

J. M. BERJAUD



**SUR LES PAS DE
LA GRANDE ARMEE**

1805

JE DEDIE CE PREMIER OUVRAGE

A la mémoire du Docteur Jean Sarramon, qui a su me guider dans mon travail, et qui par son amitié constante, m' a apporté tant de sujets inconnus alors que je n' étais que simple débutant sur le sujet.

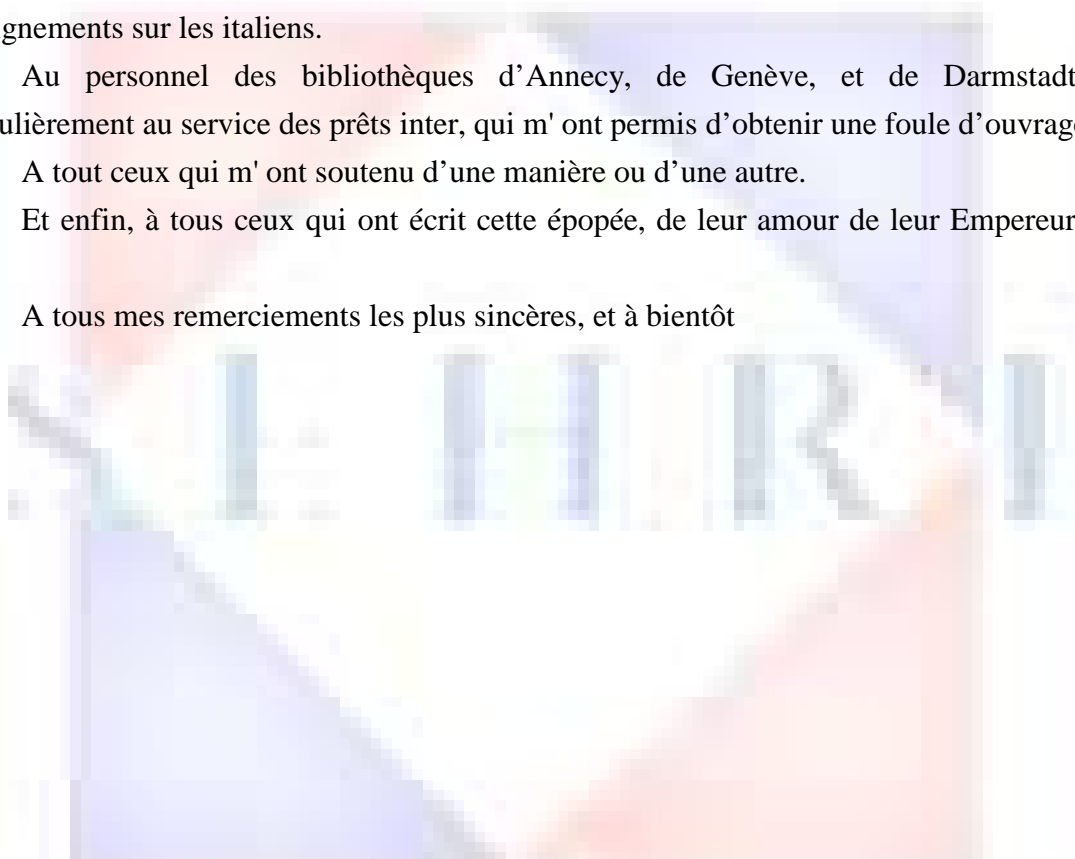
A Monsieur J. P. Perconte, qui m' a encouragé, et qui m' a fourni de nombreux renseignements sur les italiens.

Au personnel des bibliothèques d'Annecy, de Genève, et de Darmstadt, et plus particulièrement au service des prêts inter, qui m' ont permis d'obtenir une foule d'ouvrages.

A tout ceux qui m' ont soutenu d'une manière ou d'une autre.

Et enfin, à tous ceux qui ont écrit cette épopée, de leur amour de leur Empereur et de leur Pays.

A tous mes remerciements les plus sincères, et à bientôt



OUVRAGES CONSULTÉS POUR CETTE PARTIE

A. Thiers : "Histoire du Consulat et de l' Empire".
J. Tulard : "Napoléon".
L. Madelin : "Histoire du Consulat et de l' Empire".
H. Lachouque : "Napoléon 20 ans de Campagne".
Talleyrand : "Talleyrand : Lettres à Napoléon".
Gachot : "La 2° Campagne d ' Italie".
D'Alombert et Collin : "Campagne de 1805 en Allemagne".
D'Alombert et Collin : "Le Corps d 'armée aux ordres du maréchal Mortier".
W. Zweguintzow : "Histoire de l 'armée russe".
H. Lachouque : "Napoléon à Austerlitz".
C. Manceron : "Austerlitz".
Baron Thiry : "Ulm, Trafalgar, Austerlitz".
R. Michiels : "Austerlitz".
Austerlitz par les Témoins de la Bataille.
Général Fezensac : "Souvenirs militaires".
Mathieu Dumas : "Campagne de 1805".
Titeux : "Le Général Dupont : une erreur historique".
O. Sokolov: «Austerlitz»
Divers mémoires et souvenirs militaires.
Les revues Uniformes, Traditions, Gloire et Empire.
Les bulletins Bivouac, Briquet, Sabretache et C. F. F. H.

Le 25 Mars 1802 est signée la paix d'Amiens, conclue entre la France, l'Espagne, la Hollande, d'une part, et l'Angleterre d'autre part. après quinze ans de guerre ininterrompue, l'Europe souffle enfin. Cette paix donne à la France une force renouvelée. Son essor économique, lui permet d'envisager la création de nouvelles colonies, en particulier en Amérique.

Malheureusement, la politique, en particulier économique, de chacun, diffère. La rupture entre les deux grands, finit par être consommée, le 12 Mai 1803.

Très vite, sur mer, la flotte anglaise donne la chasse aux navires français. Le 16 Mai, l'embargo est mis sur ceux se trouvant dans les ports britanniques.

A Paris, Bonaparte dit à M. de Lucchesini : *"Je vais hasarder l'entreprise la plus difficile, mais la plus féconde, en résultats effrayants, que la politique ait conçue. En trois jours, un temps brumeux, et des circonstances un peu favorisantes, peuvent me permettre de me rendre maître de Londres"*.

Bonaparte, ne pouvant dans l'immédiat répliquer en débarquant sur le territoire anglais, va l'atteindre sur le continent.

Le 9 Juin 1803, le Premier Consul peut féliciter le général Mortier d'avoir occupé le Hanovre, possession personnelle de la couronne anglaise.

Le 12 Juin, à St Cloud, a lieu la première représentation comme service de cour. Bonaparte assiste à la représentation d'Esther, avec les chœurs de l'Opéra, et les comédiens du Théâtre Français.

A la fin Juin, Bonaparte fait commencer les préparatifs de descente en Angleterre. De la Hollande à Gènes, on s'affaire à cela.

Six énormes camps, dont celui de Boulogne, sont constitués, afin d'entraîner l'armée en vue de l'expédition.

Le 23 Juillet, le secrétaire intime du roi de Prusse, M. de Lombard, remet à Bonaparte un pli reflétant l'inquiétude de ce pays. En quelques heures, la question des relations de la France avec l'Europe se pose.

Cependant, le Premier Consul offre au Tsar la médiation entre la France et l'Angleterre. Celle-ci échoue, et au contraire, l'Angleterre pousse la Russie à s'opposer à la France.

Le 30 Septembre, devant la mauvaise foi de la Russie, une scène éclate entre Bonaparte et l'ambassadeur russe, à la suite de quoi, celui-ci est rappelé à St Petersburg. Le Tsar sonde alors la

Prusse et l'Autriche, en vue d'une coalition contre la France.

Néanmoins, le 15 Décembre, le Roi de Prusse adresse à Lucchesini, son ministre plénipotentiaire auprès de Bonaparte, un projet de traité, en vue de maintenir la paix sur le continent.

Pendant ce temps, Bonaparte continue à préparer activement la descente. Le 14 Mars 1804, il écrit : "Dans la position actuelle de l'Europe, ma direction est toute sur l'Angleterre".

Le nouveau cabinet britannique, dirigé par Pitt, désespérant de voir se mobiliser l'Europe avant de longs mois, songe à une autre diversion : une révolution à Paris.

Depuis le 20 août 1803, le plus célèbre des chouans, Cadoudal, est dans la capitale française, avec l'idée de provoquer cette révolte, en supprimant le Premier Consul.

Dans toute la France, règne un malaise diffus. Des oppositions se font jour dans les salons, dans certains milieux politiques, militaires, religieux ou d'affaires.

Le général Pichegru, pressenti, accepte de participer à ce complot. Mais celui-ci est découvert, et Pichegru arrêté le 27 Février 1804. D'autres arrestations suivent; et le 9 Mars, Cadoudal est à son tour capturé, après une fusillade avec des policiers.

Le duc d'Enghien, étant en relation avec le chargé d'affaires anglais à Vienne, et ayant semblé avoir été au courant du complot, est arrêté à Ettenheim, aux limites de l'Electorat de Bade. Conduit au fort de Vincennes, il est fusillé après une parodie de jugement, le 20 Mars 1804.

Depuis plus d'un an, l'idée d'un trône nouveau en France se développe. Peu à peu, la révolution se dilue, l'opinion se détache des souvenirs qu'elle a engendré. L'idée impériale se répand peu à peu, plus prononcée encore à la nouvelle du complot royaliste contre le Premier Consul.

L'Europe, scandalisée par l'exécution du duc d'Enghien, se lève contre le "Tyran".

Le 1^o Janvier 1804, le 6^o Régiment de dragons occupe Senlis et Chantilly.

Le 17 Mars, ordre est envoyé au 1^o Léger italien de se rendre à Calais pour y tenir garnison.

Le 1^o Avril 1804, l'Empereur d'Allemagne renouvelle au Tsar les engagements d'union et d'alliance pris entre les deux pays. De son côté, après avoir le 27 Février écrit au Tsar, pour lui confirmer sa résolution de rester ami avec la Russie, le 24 Mai 1804, le Roi de Prusse resserre ses liens avec cette dernière, et affirme une coopération nécessaire contre tout nouvel empiétement de la France.

Mais personne n'est prêt; l'argent manque.

L'Electeur de Bade ayant déclaré que malgré tout il désirait conserver l'amitié du gouvernement français, les grandes puissances finissent par s'incliner. La France peut donc songer à ses grands projets.

Le 21 Avril, Le 11^o Cuirassiers quitte Aire pour Versailles.

Le 28 Avril, ordre est donné au général Dupas de rejoindre, à Arras, la Division des grenadiers de la réserve.

Le 29 Avril, par une lettre adressée au Premier Consul, le général Ney se fait l'interprète de ses hommes, en exprimant l'opinion d'une dynastie, dont Bonaparte serait le fondateur. Pour faire suite aux complots qui ont été dirigés contre la vie du Premier Consul, Ney Écrit : *"Les esprits ont été partagés entre l'horreur du passé, et la crainte de l'avenir (...). La France pouvant tout perdre en un jour (...), il est temps que des institutions fortes nous garantissent une prospérité durable (...). Acceptez, général Consul, la couronne impériale que vous offrent trente millions d'hommes (...)"*.

Le 4 Mai, le Tsar Alexandre reçoit une lettre de l'Empereur d'Autriche François II confirmant son accord pour une alliance défensive; il ajoute : «.. Je me réserve de convenir... suivant l'exigence des circonstances, des différents cas qui seraient de nature à exiger l'emploi de nos forces mutuelles...». Si pour l'heure, les autrichiens ne voient aucun danger venant de France, ils satisfaits de pouvoir compter sur le soutien de la Russie en cas de menace.

Impatient de former une coalition contre la France, le Tsar Alexandre écrit à son ambassadeur à

Vienne: *«Je me suis empressé d'offrir ma coopération et mes secours à la cour de Vienne, comme la plus intéressé au maintien de l'équilibre en Europe...étant donné que le gouvernement français a déjà entrepris depuis longtemps, une agression directe contre tous les états...».*

Le 8 Mai, adresse du général Soult au Premier Consul : "Que Napoléon Bonaparte, Premier Consul, soit proclamé Empereur des Français ! (...) Tel est le voeu national".

Le 18 Mai 1804, le Sénat vote la Constitution impériale, en une séance mémorable que préside Cambacérès. Bonaparte est proclamé Empereur héréditaire de la République Française.

Le 10 Septembre, le 70° de Ligne est à Brest.

Le 20 Septembre, le 18° de Ligne est à Paris.

Le 23 Septembre, sur ordre du Tsar Alexandre, le ministre Novosiltsev part pour Londres, avec mission d'engager des pourparlers en vue d'une alliance militaire immédiate entre la Russie et l'Angleterre.

Le 5 Octobre, une escadre anglaise attaque et enlève 4 frégates espagnoles (commandées par l'amiral Bustanente) transportant une cargaison d'argent en provenance du Mexique.

Le 17 Octobre, le colonel Soulès est nommé général de brigade.

Le 23 Octobre, le 25° Régiment de dragons arrive à Belfort.

Le 10 Novembre, le 1° Régiment d'artillerie à cheval est à Plaisance (Italie) hormis 2 compagnies détachées au Corps du général Gouvion Saint Cyr, vers Naples.

Le 22 Novembre, un plébiscite approuve la nouvelle constitution. L'opinion accueille avec joie l'appel du nouvel empereur au suffrage de la nation, puisque le résultat proclame par 3 572 329 voix pour, contre 2 579 non, l'avènement de l'Empire. La Vendée et les départements du Sud Est, pourtant royalistes, donnent des majorités écrasantes. L'Empire est la récompense du Consulat, qui a comblé la France de bienfaits, après l'avoir sauvée moribonde, et lui avoir rendu sa place dans le monde.

Peu à peu, le régime se consolide, en dépit d'une opposition travaillée par des sentiments divers. L'Empereur pense avant tout à garantir au pays, un bon gouvernement, et une bonne administration, dans la paix et la sécurité.

Le 28 Juin, Bonaparte continue à espérer une alliance avec la Prusse. Recevant son

ambassadeur, Monsieur de Lucchesini, il se félicite des rapports d'amitié, de bonne intelligence et d'alliance, qui unissent les deux pays.

Cependant, Londres ne cesse de multiplier intrigues et complots. Aussi, le 11 Juillet, est-il rétabli le ministre de la Police, avec à sa tête Fouché. Celui-ci va pendant six ans, assurer la tranquillité intérieure de la France, et ce, malgré les guerres.

Pour commencer, Fouché liquide l'affaire Moreau, en permettant à cet encombrant général, de quitter le pays, pour se réfugier à l'étranger.

Puis en quelques semaines, il va procurer à l'Empereur, la sécurité intérieure, dont ce dernier à besoin, pour se consacrer tout entier au problème de la descente en Angleterre.

Le débarquement En Angleterre exigeant d'immenses besoins financiers, de nombreuses sources d'entrées d'argent doivent être trouvées. Divers trafics vont avoir lieu, et certains auront des conséquences funestes quelques années plus tard.

Mais l'argent, dont à besoin Bonaparte, sera trouvé.

Si l'Angleterre dispose de 189 vaisseaux de ligne, en face des 47 que la France aligne, ceux-ci peuvent suffire à la réussite des plans imaginés par l'Empereur, pourvu qu'un marin de valeur soit là, pour les comprendre et les exécuter avec enthousiasme. C'est Latouche Tréville, qui est appelé à remplir la mission.

Partant de Toulon avec ses 11 bâtiments, il devra feindre de mettre la voile sur l'Egypte, pour y fourvoyer l'escadre anglaise de Nelson. Mais la flotte française gagnerait l'Atlantique, et, ralliant celle de Rochefort, cinglerait avec elle sur la Manche; quand à l'escadre anglaise de Cornwallis, bloquant Brest, le contre amiral Ganteaume, à la tête de l'escadre enfermée dans cette rade, en sortirait et l'attaquerait.

Ainsi, l'accès du "canal", serait interdit durant quarante huit heures, permettant la descente.

Après avoir mis en place son plan maritime, Bonaparte part le 19 Juillet pour Boulogne, afin de préparer l'armée du débarquement.

Mais le vice amiral Latouche Tréville meurt à bord de son vaisseau Bucentaure, en rade de Toulon. L'Empereur en est très affecté. C'est le vice amiral Villeneuve, qui est chargé de le remplacer. L'opération de descente, fixée à l'automne, est reculée jusqu'en Décembre.

A l'exception de la Russie, la plupart des puissances continentales ont admis l'idée d'Empire. Mais la coalition est toujours possible; aussi Bonaparte suit-il avec attention l'agitation qui se manifeste en Europe.

Le 30 Octobre, Bonaparte, ayant fait enlever l'agent diplomatique anglais, Rumbold, près de Hambourg, le Roi de Prusse proteste avec vivacité, montrant ainsi avec quelle facilité il pourrait rompre ses relations avec la France.

En Angleterre, le Premier Ministre Pitt pense que le projet de descente ne sera jamais réalisé. Il espère avoir mis le continent en branle avant l'hiver.

Le 20 Juillet, le premier ministre Pitt fait voter par le Parlement britannique un crédit extraordinaire, pour "usages continentaux".

La Russie demeure néanmoins, pour Bonaparte, un ennemi inquiétant; l'Ambassadeur de Russie à Paris, monsieur d'Oubril, prend un ton menaçant avec la France. Mais la Prusse tergiverse.

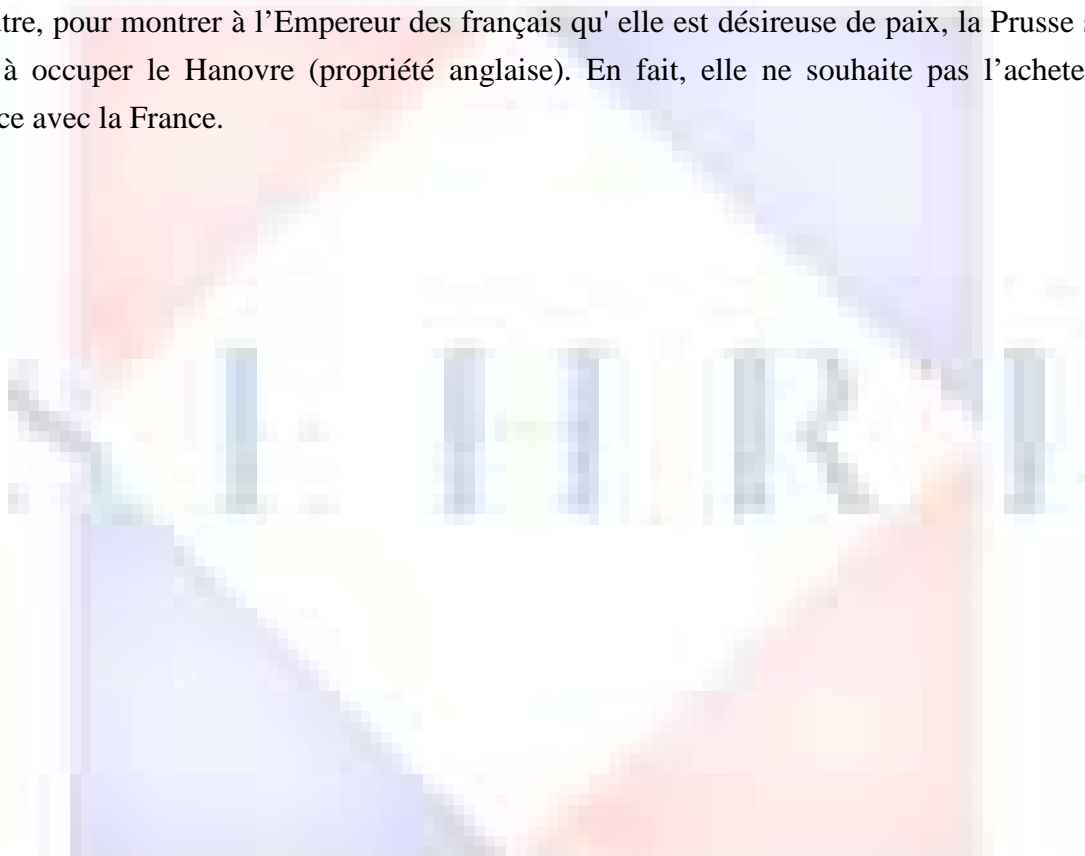
En Autriche, François II veut se proclamer "Empereur Héréditaire d'Autriche".

Bonaparte lui fait savoir qu' il ne reconnaîtra le titre, que le jour ou l'Autriche en fera de même à son égard, et que de plus, il ne débarquera en Angleterre que lorsque l'Autriche se sera prononcée.

Cette dernière n' étant pas prête pour une troisième guerre, s' engage à reconnaître le nouvel empereur français.

La Russie, isolée, demeure impuissante, et aucune déclaration de rupture n' est faite à la France.

En outre, pour montrer à l'Empereur des français qu' elle est désireuse de paix, la Prusse se déclare prête à occuper le Hanovre (propriété anglaise). En fait, elle ne souhaite pas l'acheter par une alliance avec la France.



A l'occasion de sa fête, le 15 Août 1804, Bonaparte, entouré de ses nouveaux maréchaux, au cours d'une cérémonie grandiose au Camp de Boulogne, distribue à ses soldats et marins, les premières étoiles de la Légion d'Honneur.

Le 21 Août, Bonaparte quitte Boulogne pour une tournée d'inspection dans le nord et le nord-est de la France.

Le 2 Septembre, après avoir visité ses nouveaux alliés allemands, Bonaparte s'arrête à Aix la Chapelle; c'est là qu'il reçoit la nouvelle selon laquelle l'Ambassadeur de Russie a demandé ses passeports.

Dès le 4 Septembre, il pense que l'Armée des Côtes pourrait être employée à une autre tâche que le débarquement en Angleterre.

Le 11 Septembre, il part inspecter les défenses du bas Rhin; puis il se rend à Cologne, rejoindre son épouse Joséphine.

Le 17 Septembre, il est à Coblenz où il reçoit les Grands Feudataires allemands.

Le 6 Octobre, il part pour Trèves et rentre à Paris le 10.

Le 22 Novembre 1804, le plébiscite proclame l'avènement de l'Empire. Le sacre soulève plus d'une querelle, les royalistes et les anciens républicains s'y opposant. Mais Bonaparte considère les avantages qu'aurait la venue du Pape Pie VII en France. Ce dernier regarde avec sympathie les témoignages de bienveillance que le Premier Consul n'a cessé de prodiguer au clergé. Aussi, se prononce-t-il pour sa venue à Paris.

Bonaparte et le Pape se rencontrent à Fontainebleau, et le 28 Novembre, Pie VII fait son entrée à Paris, au milieu d'une enthousiaste vénération. L'heure des réconciliations est venue.

Mais dans la famille Bonaparte, on se jalouse; les querelles vont bon train, et en outre, Joséphine n'est guère aimée.

Malgré tout cela, le Premier Consul tient bon, même si, le 17 Novembre, il doit se fâcher contre ses soeurs, qui pleurent de rage, parce qu'il exige qu'elles portent la traîne de Joséphine, le jour du couronnement.

Et le 2 Décembre 1804, le Pape sacre Bonaparte: "Empereur des Français", sous le nom de Napoléon I^{er}.

C'est l'enthousiasme le plus total dans tout l'Empire; des fêtes brillantes vont se succéder pendant

quinze jours. La France toute entière est transportée par l'évènement.



Le 2 Décembre 1804, l'Empire est né.

Le sacre est porteur d'espoir ; aussi dès le 2 Janvier 1805, Napoléon adresse t' il au Roi d'Angleterre une lettre où il lui offre la paix. Mais ce denier reste sourd.

Le 6° Régiment de dragons est à Paris.

Déjà, le 3 Décembre dernier, la Suède s' était alliée à l' Angleterre.

La Russie est en froid, mais point prête à déclarer la guerre. Néanmoins, elle signe le 14 Janvier un traité d'alliance avec la Suède.

La Prusse se tient sur la réserve ; l'Autriche, ruinée, refait ses forces. Seul le Cabinet britannique se dresse contre une France trop "grande".

L'Angleterre ayant contraint l'Espagne à lui déclarer la guerre le 4 Décembre, cette dernière se rapproche de la France et signe le 4 Janvier une convention navale mettant ses escadres à la disposition de cette dernière.

Le 12 Mars 1805, Napoléon donne l'ordre de tâter le gouvernement bavarois en vue d'une alliance dirigée contre l'Autriche.

Dès le 30 Décembre 1804, l'Empereur, prévoyant déjà l'avenir, avait ordonné une reconnaissance, par l'Adjudant Commandant Romieu, de la Souabe et du Tyrol.

Le 12 Décembre 1804, ordre est donné, d'incorporer dans le Bataillon des Chasseurs corses, la Compagnie franche de Golo, arrivée au camp de Saint Omer.

Le 31 Décembre 1804, le général Quantin est nommé au commandement de Belle Isle.

Le 29 Janvier 1805, le 11° Cuirassiers est en garnison à Versailles.

Le 31 Janvier 1805, Napoléon, devant l'ampleur des mouvements militaires en Autriche, croit la guerre possible. Pourtant, le 1° Février, il reçoit une lettre de François Joseph qui lui donne des assurances formelles de paix. Aussitôt, il fait arrêter tout préparatifs militaire contre ce pays ; il écrit : "Mes relations avec l'Empereur d'Allemagne ont pris un caractère de la plus franche intimité".

Néanmoins, le 20 Mars, il ordonne au Maréchal Bernadotte d'envoyer des espions dans les provinces polonaises et russes, pour être constamment instruit des mouvements de ces derniers. En effet, les liens de la coalition se resserrent.

L'Ambassadeur de Russie à Paris, Monsieur d'Oubril, prend un ton menaçant envers la France.

Mêmes bruits du côté de Naples . Aussi, le 2 Janvier, Napoléon écrit t' il à la Reine de ce royaume : "Que votre Majesté écoute cette prophétie : A la première guerre dont Elle serait la cause, Elle et sa

postérité auraient cessé de régner...". Caroline lui répond aussitôt, en lui offrant l'assurance de sa loyauté.

Son frère Joseph ayant refusé, le 27 Janvier, la couronne de fer, l'Empereur se fait proclamer Roi d'Italie, le 17 Mars 1805, par la Consulte italienne réunie à Paris ; le Prince Eugène de Beauharnais, son beau fils, étant désigné comme Vice Roi.

Ainsi, Napoléon fournit t' il à la coalition un prétexte supplémentaire pour se manifester contre la France.

Le 21 Mars, en Autriche, l'Archiduc Charles, qui ne veut pas de la guerre, est remplacé, comme Président du Conseil de Guerre autrichien, par le général de La Tour. Schwarzenberg est nommé Vice Président de ce conseil, et le général Mack Quartier Maître Général de l'Armée. Un nouveau mode de conscription est décrété, et l'on presse les levées en hommes et en chevaux.

Napoléon n' abandonne pas pour autant ses plans de descente en Angleterre.

L'escadre de l'amiral Missieussy quitte Rochefort pour les Antilles.

Le 18 Janvier, l'escadre de l'amiral Villeneuve tente une sortie de la rade de Toulon, pour rallier l'Espagne. Mais il doit y renoncer, à la suite d'une tempête. L'Empereur le somme malgré tout d'agir.

Le 10 Janvier 1805, une lettre de Pie VII adressée à Napoléon, réclame la restitution des Légations, et une lettre du cardinal Antonelli, demande l'annulation des décrets Melzi, en Italie.

Le 14 Janvier, la Russie et la Suède signent un traité d'alliance militaire

Le 15 Janvier, ordre est donné au général Mathieu Dumas de se rendre au camp de Bruges, pour être employé comme chef d'état-major du maréchal Davout.

Ordre est également envoyé au général Sébastiani, de rejoindre le camp d'Utrecht pour être employé sous les ordres du général Marmont.

Le 18 Janvier, Napoléon autorise la République italienne à former un régiment de dragons.sous le nom de Dragons Napoleone, et ce, à partir du 2° Hussards italiens

Le 1° Février, Napoléon nomme son beau fils Eugène archichancelier d'Etat, et le maréchal Murat Grand Amiral, tous deux avec titre de Prince Héritaire ; ainsi se complète la liste des six grands dignitaires.

Fesch, Grand Aumonier, et Talleyrand, Grand Chambellan, finiront la liste des grands officiers civils.

Ce même jour, dans une lettre au ministre de la guerre du Royaume d'Italie et au vice-président de

la République italienne, Napoléon admet ne plus avoir d'inquiétude vis à vis de l'Autriche, les relations avec leur empereur ayant un caractère de grande intimité.

Le 3 Février, ordre est donné au général Oudinot, de se rendre à Arras, pour y prendre le commandement de la réserve de « grenadiers » à la place du général Junot.

Le 14 Février, l'ambassadeur de France en Bavière, monsieur Ottop, annonce un renforcement des troupes autrichiennes sur la frontière.

Le 16 Février, Napoléon déclare au Conseil d'Etat : "Il n' y aura pas d'état politique fixe, s' il n' y a pas un corps enseignant, avec des principes fixes. Tant qu' on n' apprendra pas dès l'enfance, s' il faut être républicain ou monarchique, catholique ou irreligieux, l'Etat ne formera pas une nation".

Le 20 Février, le 79° de Ligne est à Lyon.

Le 6 Mars, ordre est donné d'envoyer à Lucques, le 1/2de Ligne, envoyé en Toscane

Le 9 Mars, création d'un bureau de presse, pour surveiller les journaux, les théâtres, les imprimeries, et les librairies.

Le 12 Mars 1805, le général Lasalle est nommé à la 1° Division de dragons du général Klein.

Le 18, Mars, Napoléon donne la principauté de Piombino à sa soeur Elisa.

Le 20 Mars, Napoléon donne ordre de placer les 2 premiers bataillons du 76° de Ligne, au camp de Montreuil, et le 3° Bataillon, à Juliers.

Le 22 Mars, le Corps législatif batave approuve la nouvelle constitution. Schimmelpenninck devient Grand Pensionnaire, avec des pouvoirs dictatoriaux.

Ordre est donné de réunir le 31° Léger au Havre et à Dieppe.

Le 30 Mars, sur le point de quitter Paris, Pie VII fait ses adieux à l'Empereur. Il a la joie de constater le renouveau, en France, du catholicisme, favorisé par le pouvoir ; mais il rentre les mains vides, en ce qui concerne ses requêtes, ce que la Curie aura du mal à supporter.

Le 31 Mars, Napoléon quitte Paris pour Milan.

Le 1^o Avril, le 15^o Dragons est en garnison à Soissons.

Le 10 Avril, le britannique Wellesley impose un traité d'union à la confédération mahratte.

Le 11 Avril, est signée la Convention de Petersbourg, traité d'alliance entre l'Angleterre et la Russie, sur un programme destiné à ramener la France à ses limites de 1789 et lui imposer un gouvernement du choix des coalisés. La Russie s'engage à fournir 115 000 hommes pour mener les opérations.

Le 13 Avril, de passage à Lyon, Napoléon visite l'exposition des produits des manufactures.

Le 15 Avril, l'Empereur confère le titre de Prince français à ses beaux frères Bacchiochi et Borghèse.

Le 20 Avril, Murat informe l'Empereur que les rentes se maintiennent à la hausse et que Paris jouit de la plus grande tranquillité.

Le 22 Avril, Napoléon écrit à Fouché de menacer les journaux de suppression, s'ils se font l'écho des bulletins anglais, car dit-il : "Le temps de la Révolution est fini, et il n'y a plus en France qu'un parti".

La Compagnie franche de l'île de Caprara est organisée en Compagnie de canonniers gardes-côtes sédentaires.

Le 23 Avril, ordre est donné au 2^o Léger de se rendre à Versailles; de réunir le 20^o Chasseurs à cheval à Napoléonville.

Le 1^o Mai, le 15^o Dragons est en garnison à Compiègne.

Le 2 Mai, le 2^o Léger arrive à Versailles, venant de Cherbourg.

Le 4 Mai, ordre est donné d'envoyer à Douai le 2^o Bataillon bis du Train d'artillerie, qui se trouve à Hanovre

Le 6 Mai, le banquier Ouvrard intéresse Labouchère à ses affaires espagnoles.

Le 8 Mai, Napoléon arrive à Milan.

Le 12 Mai, le 2^o de Ligne arrive à Paris.

Le 15 Mai, Napoléon attache à l'Armée d'Angleterre, une Division de grosse cavalerie, placée aux ordres du général Nansouty et comprenant les Brigades: 1°, général Piston: 1° et 2° Carabiniers; 2°, général La Houssaye: 2° et 9° Cuirassiers; 3°, général Saint Germain: 3° et 12° Cuirassiers; soit au total: 129 officiers, 2 490hommes, et 2 389 chevaux
Le 9° Cuirassiers (21 officiers, 372 hommes, 341 chevaux) est cantonné à Lille.

Le 18 Mai, il écrit à Gaudin : "De mon vivant, je n' émettrai aucun papier". Il tiendra parole, hanté par le souvenir désastreux des assignats.

Le 19 Mai, l'Empereur reçoit à Milan le Doge de Gênes, et une députation de la République Ligurienne. Il s' efforce de faire naître l'envie de devenir français.

Le 22 Mai 1805, Napoléon donne ordre de réunir les 5 bataillons d'infanterie légère corse et d'en former une Légion dite corse à un état-major et 5 bataillons; chaque bataillon composé d'une compagnie de carabiniers et 4 de chasseurs.

Le 26 Mai, Napoléon est sacré Roi d'Italie.
Talleyrand est chargé de calmer les inquiétudes autrichiennes à ce sujet.

Le 27 Mai, en Italie, ordre est donné au 14° Léger, qui est à Tortose, de se rendre à Parme.

Le 29 Mai, ordre est donné de réunir le 112° de Ligne à Cherbourg.

Un décret ordonne de former une Légion corse à 5 bataillons.

Pendant ce temps, l'amiral Villeneuve, avec 11 vaisseaux de ligne et 6 frégates, a appareillé le 29 Mars pour la Martinique. Le 30 Mars, elle est repérée par des frégates anglaises.

Le 6 Avril, l'escadre française est à Carthagène, en Espagne, ayant échappé à l'amiral anglais Nelson.

Le 9 Avril, l'escadre de l'amiral Villeneuve est en vue de Gibraltar où celle de l'amiral anglais Orde, composée de 5 vaisseaux, monte le garde.

Le 10 Avril, le français franchit le détroit de Gibraltar, et fait voile sur Cadix. Là, il est renforcé par l'escadre espagnole de l'amiral Gravina, soit 16 vaisseaux, dont six seulement, dont l'Argonaute, sont en état de prendre la mer. Villeneuve se dirige ensuite, suivant les ordres de l'Empereur, sur les Antilles.

Le 30 Avril, venant des côtes égyptiennes, l'escadre de l'amiral anglais Nelson arrive à Gibraltar.

Arrivé le 13 Mai, devant la Martinique, Villeneuve, qui dispose de 18 vaisseaux et 7 frégates franco-espagnoles, n' y trouve ni Ganteaume, bloqué à Brest, ni Missiessy. Aussi fait il demi tour.

D'après les nouveaux ordres de l'Empereur, c'est avec trente cinq vaisseaux, que du Ferrol, l'amiral Villeneuve doit se jeter sur les dix huit de l'anglais Cornwallis, qui devant Brest, empêche Ganteaume de sortir.

Napoléon pense toujours pouvoir opérer son débarquement en Angleterre, avant le 20 Août .



Le 11 Avril 1805, tandis qu' à Berlin, on reste sur une inquiétante réserve, la Russie et l'Angleterre, rapprochées par la constitution du Royaume d'Italie, signant la convention de Petersbourg, constituent la Troisième Coalition.

La participation de l'Autriche, qui hâte ses préparatifs militaires, ne peut faire aucun doute. Bien qu'elle ne signe pas le traité en même temps, le premier des articles séparés du dit traité, constate l'existence d'arrangements déjà convenus par la Russie, avec la Suède et l'Autriche. Le roi d'Angleterre s'engage par cet article à remplir envers ces deux dernières puissances les arrangements qu'il a contractés avec le Tsar, quand elles auront fait agir leurs armées contre la France.

Cette convention aboutit à une simple amputation du territoire français, et cinq millions de livres sterling sont pour cela mis à la disposition des coalisés. De plus, il est prévu qu'une forte armée russe ira renforcer les troupes autrichiennes, que les anglais débarqueront sur les côtes hollandaises et françaises, et qu'enfin, une armée russo-suédoise entrera au Hanovre, déterminant ainsi la Prusse à se joindre aux alliés.

Le 3 Juin, Napoléon reçoit une délégation de la République ligurienne, demandant d'admettre celle-ci dans l'Empire français. Ceci est réalisé le 30 du même mois. Les autrichiens, exaspérés par cette dernière initiative, et pressés par le Tsar Alexandre, acceptent d'entrer en guerre contre la France et signent un plan d'actions communes avec la Russie.

Le 7 Juin, le prince Eugène est nommé vice-roi d'Italie.

Les généraux Lahoussaye, Debelle, et Saint Germain, sont affectés à la Division de grosse cavalerie du général Nansouty.

Le 8 Juin, Le 5^o Régiment de dragons quitte Soissons pour rejoindre Calais.

Le 11 Juin, la censure est abolie dans les journaux, en Italie.

Le 19 Juin, en Italie, le 1^o Hussards quitte Milan pour Vigerano.

Le 20 Juin, Ordre est donné au général Buquet de se rendre à Gènes pour organiser la Gendarmerie des départements italiens; ordre est donné d'envoyer dans cette ville, 3 Compagnies du 4^o d'Artillerie à pied (compagnies complétées chacune à 80 hommes)

Le 24 Juin, en Italie, le prince Eugène donne ordre de réduire les pontonniers italiens à une compagnie.

Le 27 Juin, ordre est envoyé au 3/9^o Léger, de se rendre à Charleville.

Le 1^o Juillet, la Brigade de Carabiniers quitte Lunéville pour Cambrai.

Le 4 Juillet, ordre est donné aux 1^o et 2^o Carabiniers, 2^o, 3^o, 9^o et 12^o Régiments de cuirassiers, de se rendre le 14, à Valenciennes.

Le 11 Juillet, en rentrant à Paris, Napoléon, à des indices d'un proche réarmement de l'Europe, s'alarme.

Le 13 Juillet, ordre est donné au 4/79^o de Ligne, qui est Lyon, de se rendre à Casal.

En Italie, ordre est donné au général Gassendi d'organiser la fonderie et l'arsenal de Gênes, d'envoyer une Compagnie d'Ouvriers d'artillerie à Turin, et une autre à Gênes.

Le 14 Juillet, concernant l'Italie, ordre est donné de mettre à Gênes, la Compagnie de vétérans qui était à Brieg, en Valais (Suisse).

Ordre de mettre à Embrun, Mont Louis, et au fort Queyras, une Compagnie de vétérans génois, et d'envoyer à Gênes, la Compagnie française qui occupait ces places.

Ordre est donné de mettre la 2^o Compagnie de vétérans génois: à Entrevaux et à Colmars, et d'envoyer, à Savone, celle destinée à ces place; ordre de mettre à Savone, la Compagnie destinée à Casals et à la citadelle d'Alexandrie.

Ordre est donné de prendre une des Compagnies de vétérants-canonniers, qui était à Nice, Antibes, Villefranche, et Monaco, d'y ajouter celle de Saint Tropez, et de les mettre sur la rivière de Gênes.

Ordre est envoyé au général Morangiès de prendre le commandement du département de Gênes, au général Vabre, de prendre celui des Apenons, et au général Debelle, celui de Montenotte; au général Chabot, de deurer à Alexandrie où il est chargé du commandement des 23^o, 50^o, 60^o et 79^o de Ligne..

Ordre est envoyé au général Milhaud, de se rendre à l'Armée d'Angleterre, pour être employé dans une division de dragons.

Le 14 Juillet, ordre est donné à la Compagnie d'artillerie de la 1^o Légion du Midi, qui est à Auxonne, de se rendre à l'île d'Aix.

Le 9 Août, l'Autriche adhère à la Convention de Petersbourg.

Napoléon, bien qu' averti de ces mesures, escompte sur un laps de temps suffisant pour exécuter son grand plan de débarquement en Angleterre. Pourtant, par une lettre qu' il adresse à Monsieur de Talleyrand, il rappelle le souci qu' il a de battre les autrichiens avant l'arrivée des russes.

Le 3 Mai 1805, les nouvelles de l'Autriche sont de plus en plus alarmantes.

Le 1^o Juin, décret de Napoléon donnant, à dater de ce jour, sa pleine exécution au Concordat italien.

Le 3, il reçoit une députation génoise demandant sa réunion à la France, ce qu'il décrète le 4, ainsi que celle de la Ligurie.

Le 6, l'Empereur décide que la descente de l'armée en Angleterre, devra s'effectuer entre le 8 et le 18 Août.

Le 7 Juin 1805, ordre est envoyé aux généraux Lahoussaye, Debelle et Saint Germain de rejoindre la Division du général Nansouty.

Le 8, décret portant sur le statut et l'organisation financière du clergé italien.

Le 10, Napoléon quitte Milan, pour visiter les autres villes de son royaume italien.

Le 16, le général Claparède est affecté à la Division Oudinot, stationnée à Arras. Cette division comprend 10 bataillons, provenant des compagnies d'élite de différents régiments ; c'est un corps de choix.

Le 19, l'Empereur est toujours dans des dispositions pacifiques face à l'Autriche. Mais il se tient prêt à tout. "(...) Je ne veux passer ni l'Adige, ni le Rhin, écrit-il à Monsieur de Talleyrand ; je veux être tranquille, mais je ne souffrirai point de mauvaises querelles".

Le 24 Juin, il transforme la République de Lucques en une principauté, pour sa soeur Elisa.

Méhémet Ali se fait reconnaître vice-roi d'Égypte, par la Sublime Porte, le 9 Juillet.

Le 11 Juin, retour de Napoléon à Fontainebleau.

Le 15, sollicité par le Tsar Alexandre de laisser passer les troupes russes à travers la Poméranie, Frédéric Guillaume de Prusse s' y refuse, mais avec abondantes protestations de sympathie.

Le 23, Napoléon écrit au Prince Eugène : "Je suis fondé à espérer que la guerre n' aura pas lieu ; cependant, les préparatifs que font les autrichiens sont tels que je dois me mettre en mesure...".

Le 1^o Aout, Affectée à la 1^o Division de grosse cavalerie, la Brigade de carabiniers quitte Cambrai pour Lille. A cette époque, la brigade est commandée par le général Piston; le 1^o Régiment compte 441 hommes; le 2^o, 407.

Le 11^o Cuirassiers, fort de 32 officiers et 539 hommes, forme avec le 10^o, la Brigade du général Fauconnet, ai sein de la Division du général Hautpoul.

Le 4^o Léger, stationné à Vimereux, compte 80 officiers et 1 580 hommes. Il fait partie de la 2^o Division (général Gazan) du 5^o Corps.

Le 3 Août, l'Empereur somme l'Autriche de cesser ses préparatifs de guerre.

Le 8, il offre résolument le Hanovre à la Prusse, de manière à avoir les mains libres dans le sud de l'Europe.

Le 14, si le Roi de Prusse fait répondre positivement aux offres de Napoléon, il continue ses manoeuvres en vue d'assurer la neutralité de l'Allemagne.

Le 4 Juin, l'escadre anglaise de l'amiral Nelson, composée de 10 vaisseaux, atteint la Barbade à la recherche de l'escadre française de l'amiral Villeneuve. Or, celui-ci, n'ayant pas trouvé l'escadre de l'amiral Missiessy, a quitté la Martinique et fait voile vers l'est.

Le 19 Juin, le brick anglais La Curieuse, envoyé par l'amiral Nelson porter un message en Grande Bretagne, repère l'escadre française de l'amiral Villeneuve.

Le 9 Juillet, l'amirauté britannique, avertie de la marche de l'escadre française, envoie 15 vaisseaux, sous l'amiral Calder, à sa rencontre.

Le 22 Juillet, l'amiral Villeneuve, qui dispose entre autre des vaisseaux Intrépide et Platon, rencontre au large du Finistère, à l'extrémité nord-ouest de l'Espagne, l'escadre anglaise (dont le vaisseau Windsor Castle), commandée par Calder. Le combat s'engage dans la brume. L'anglais, bien qu'inférieur en nombre, enlève les vieux vaisseaux espagnols San Raphael et Firme, puis, devant la pression française, se dérobe. Mais Villeneuve, au lieu de profiter de son succès, fait demi-tour et fait voile vers La Corogne.

Là, le 3 Août, l'amiral français rallie le gros de la flotte espagnole, réunissant ainsi 29 navires franco-espagnols. Néanmoins il demeure toujours aussi incertain sur l'attitude à adopter. Finalement le 11 Août, il appareille.

Alors que l'escadre française fait voile sur Brest, les frégates de reconnaissance interceptent un bâtiment de commerce danois. Le capitaine de ce dernier, révèle la présence dans les parages, d'une importante escadre anglaise. L'amiral Villeneuve décide alors de faire demi-tour alors que les navires aperçus par le danois, étaient les 5 vaisseaux de l'amiral français Lallemand, sorti de Rochefort.

Entre temps, l'amiral anglais Nelson est venu renforcer l'amiral Cornwallis au large du port espagnol de Cadix.

Le 2 Août, alors qu' il quitte Paris, pour rejoindre l'Armée dite d'Angleterre, les nouvelles de Vienne se font plus alarmantes.

Napoléon, bien qu' espérant l'arrivée de sa flotte, bâtit un plan de rechange : l'invasion de l'Autriche, plan qu' il laisse percevoir dans une lettre qu' il adresse le 13 Août à Monsieur de Talleyrand : "Mon parti est pris, je veux attaquer l'Autriche, et être à Vienne avant le mois de Septembre prochain, pour faire face aux russes, qu' ils se présentent ou non". En outre, il lui ordonne d'adresser une lettre à Monsieur de Coblenz, ministre des Affaires Etrangères autrichiennes, où son futur plan est révélé : "Eh bien ! Vous aurez la guerre dans un mois ; oui, dans un mois, je vous le dis avec douleur ! (...) L'Empereur n' est pas assez insensé pour donner le temps aux russes d'arriver à votre secours (...) Dites lui qu' il ne fera pas les fêtes de Noël dans Vienne. La France, menacée du côté de l'Italie, ne peut guère arriver à temps pour prévenir l'ennemi, mais elle fera passer le Rhin à ses troupes, pour chercher l'ennemi au coeur de ses propres États (...)". Prédications d'un plan déjà bien arrêté ; comment les coalisés auraient-ils pu croire que Napoléon dévoilerait ainsi son plan ?

Pour compléter celui-ci, l'Empereur signe avec la Bavière un traité d'alliance offensif et défensif.

Le 8 Aout, ordre est donné de lever, dans la 23° Division militaire, 2 bataillons, sous le titre de: Bataillon du Golo et Bataillon du Liamone; chaque bataillon comptant 5 compagnies.

Le 21 Août, l'amiral Ganteaume, ne voyant pas venir Villeneuve, tente une sortie de Brest. Mas le lendemain, s' étant heurté à la formidable barrière de l'escadre anglaise de Cornwallis, il fait demi – tour.

Le 25 Aout, Napoléon reçoit à Boulogne la nouvelle que l'amiral Villeneuve, fuyant devant l'ombre d'une flotte anglaise, est venu se réfugier à Cadix, où l'amiral anglais Collingwood est venu le bloquer aussitôt. Dès lors, l'entreprise qui aurait pu décider du sort du monde vient de sombrer.

L'Empereur entre dans une colère terrible, en comprenant que son plan d'invasion est irrémédiablement irréalisable. Il se penche aussitôt sur ses cartes, et prend la décision de marcher contre l'Autriche.

Le 19° Dragons est affecté à la 2° Brigade (général Laplace: 18°, 19° et 22° Dragons) de la 4° Division de dragons, stationnée au camp de Boulogne.

Le 26 Aout, la 4° Division de dragons quitte Saint Omer.

Le 6° Dragons quitte Saint Venant pour se rendre à Strasbourg.

Le 27 Aout, il lance ses ordres de marche à ses "sept torrents" ;

l'Armée du camp de Boulogne peut alors faire face à l'est.

Le 28 Aout, le général Miollis est nommé gouverneur de la place de Mantoue.



Le 5 Août 1805, à Boulogne, où il se trouve depuis le 2, Napoléon comprend que la guerre devient inévitable. En effet, les nouvelles de Vienne sont de plus en plus alarmantes.

Bien qu' une partie de son armée expéditionnaire ait été déjà embarquée, prête à voguer vers l'Angleterre, un seul instant suffit à l'empereur pour conclure à la faillite de son plan de débarquement, et atteindre au coeur l'éternelle rivale de la France.

Le 10 Aout, le vice-chancelier autrichien Kobenzel, comprenant fort bien que tous les efforts de Napoléon ne tendent qu' à une chose: écraser l'Angleterre, et pour celà, empêcher les autrichiens de l'attaquer, écrit au comte Stadion: «...Il n' y a qu' un cas dans lequel il penserait sérieusement à la guerre continentale, celui où, devant craindre une attaque prochaine des deux cours impériales réunies, il se verra forcé de tomber avec toutes les forces disponibles sur l'Autriche...».

Le 12 Aout, devant les préparatifs autrichiens, Napoléon, voulant éclaircir la situation, ordonne de s' expliquer avec l'ambassadeur d'Autriche et termine par ces mots: «...Il faut que les troupes autrichiennes rentrent dans leurs garnisons, sans quoi je commence la guerre...».

Le 13 Aout, Napoléon, qui désespère de nouvelles de l'amiral Villeneuve apprend par Monsieur de Talleyrand l'aggravation des menaces austro-russes. Il fait, peu après, appeler Monsieur Daru, Intendant Général de sa Maison, et lui dicte le plan de sa future campagne contre l'Autriche.

La dictée dure cinq heures. Tout y est embrassé : l'ensemble et les détails. Tout est calculé, combiné avec une précision mathématique, depuis une ligne de départ de huit cents kilomètres, allant de la Hollande au sud de la France, jusqu' au moment où l'armée entière aura à déboucher presque en même temps sur les bords du Danube.

Lorsque la dictée est terminée, l'Empereur dit à Monsieur Daru : "Partez pour Paris, et annoncez que vous partez pour Ostende. Arrivez à Paris, enfermez vous avec le ministre Dejean, préparez tous les ordres d'exécution pour la marche, les vivres, (...) de manière que tout soit prêt à signer. Faites tout, vous même".

L'Empereur écrit à son ministre Cambacérès: «...Le fait est que cette puissance arme; je veux qu' elle désarme; si elle ne le fait pas, j' irai avec 200 000 hommes lui faire une bonne visite dont elle se souviendra longtemps...».

C'est ce même jour que l'armée russe du maréchal Koutousoff se met en marche sur l'Autriche, soit six colonnes, possédant chacune un corps de cosaques, et commandées par les généraux : Bagration,

Doktouroff, Essen, Chelelev, Maltig, et Rossen.

Le 19 Aout, Napoléon donne ordre au prince Eugène de faire partir, pour se rendre dans les Abruzzes sous les ordres du général Reynier, et faire partie du Corps du général Gouvion Saint Cyr, les 3^o et 4^o de Ligne et un régiment de chasseurs à cheval; ordre d'y joindre de l'artillerie à pied, du train, et 8 canons et 4 obusiers.

Le 22 Août, la Garde Impériale russe quitte Saint Petersburg, et marche à son tour sur l'Autriche.



Le 16 Aout, croyant Napoléon toujours absorbé par son expédition sur l'Angleterre, l'Autriche se met en mouvement, sur les demandes répétées du Cabinet britannique. Quatre vingt dix milles hommes, commandés par l'Archiduc Ferdinand, mais placés en fait sous la direction du général Mack, se dirigent vers la Bavière ; quarante milles, sous l'Archiduc Jean, pénètrent dans le Tyrol allemand, tandis que cent milles autres, ayant à leur tête l'Archiduc Charles, progressent vers l'Italie.

Le 17 Aout, Napoléon envoie les 18^o de Ligne et 1^o Hussard à Strasbourg : le grand déplacement de l'armée, vers l'est, commence. C'est à cette date qu'il révèle ouvertement l'intention où il est d'entrer en campagne au plus tôt. Dès lors, les mesures militaires vont se précipiter. Napoléon veut encore seulement pencher vers la guerre. S'il la juge probable, il veut encore croire que l'Autriche consentira, peut être, à cesser ses armements.

Le 22 Aout, alors que les russes passent la frontière et entrent en Galicie, Napoléon envoie le général Duroc à Berlin, avec mission d'obtenir, sinon une alliance, du moins la neutralité de la Prusse. Dans une lettre à Monsieur de Talleyrand, il compte sur l'alliance prussienne pour décider l'Autriche à la paix.

Le 23 Août, Napoléon envoie ses premiers ordres de préparation d'opérations terrestres.

Le 24 Aout, il donne ordre d'acheminer sur le Rhin la cavalerie de la réserve.

Le 25 Aout, apprenant l'échec de l'amiral Villeneuve, l'Empereur prend sa décision définitive : marcher sur l'Autriche. Il en informe Talleyrand et lui annonce l'entrée en campagne. Il se juge acculé à cette extrémité par la perspective de laisser les russes rejoindre les autrichiens. Il est certain que la paix, avec ces deux puissances, sera toujours précaire ; mieux vaut en finir tout de suite, conclut – il.

Il fixe la direction que doit emprunter le gros de l'armée. De plus, en vue de reconnaître le théâtre des futures opérations, il envoie le maréchal Murat et le général Bertrand en reconnaissance en Bavière. Les instructions, données pour Murat, spécifient plus particulièrement les régions

limitrophes de la Bohême.

Berthier expédie des ordres pour rapprocher certains régiments des frontières. Cuirassiers et dragons sont dirigés sur le Rhin, et leurs endivisionnements modifiés.

Le 32° de Ligne est au camp de Monteuil.

A cette date, l'armée de l'archiduc Charles, rassemblée en Italie, dans la région de Venise, compte 218 bataillons et 102 escadrons, soit 119 537 hommes, dont 41 bataillons et 6 escadrons, soit 21 092 hommes, constituant l'Armée du Tyrol sud.

Le 27 Aout, Napoléon apprend que les autrichiens sont mieux préparés qu'il ne le supposait; il n'exclut plus que les autrichiens ne le devancent en Bavière. Il décide alors de déplacer les itinéraires des corps venant de Boulogne, de façon que, le Rhin franchit, ils puissent «tendre la main» à ceux venant du Hanovre et de la Hollande. Dans la soirée, il envoie les ordres de marche à ces corps.

Le 28 Aout, le général Savary est envoyé étudier les voies allant de Mannheim à Donauwerth et d'inspecter Stuttgart.

Ce même jour, Napoléon se décide à faire exécuter des démonstrations dans la Forêt Noire, et à organiser le passage du Rhin, entre Strasbourg et Mayence, pour les 3°, 4° et 6° Corps d'armée.

Par décret, le maréchal Murat est nommé au commandement provisoire de la Grande Armée.

Le 26 Août, les soldats du Camp de Boulogne assistent au baptême, par l'Empereur, de "la Grande Armée", qu'il va commander en personne, sans imaginer que cette magnifique épopée ne se terminera que dans dix ans, avec la chute de "l'Aigle". C'est le 29, que, par décret, l'armée prend nom de Grande Armée.

Le 30 Août 1805, sont annoncés la structure et l'organisation de la Grande Armée. Ce n' est plus le petit corps de quelques dizaines de milliers d'hommes existant auparavant. Forte de quelques deux cent milles hommes, Napoléon l'a articulée en Corps d'Armée : masses de 25 à 30 000 hommes. 5 500 chevaux, 7 000 voitures, capables, sous l'autorité d'un seul chef, de manoeuvrer, refuser ou accepter le combat.

Chaque corps compte un état major, deux ou trois divisions d'infanterie, une brigade de cavalerie légère, des services et un parc de convois. L'artillerie appartient à la division qui, outre un état major, dispose de quatre régiments d'infanterie à deux ou trois bataillons, de douze pièces d'artillerie de calibres divers, et d'une compagnie de génie.

Aux soldats de la Révolution, à leur inébranlable courage, s' ajoutent maintenant une foi ardente dans le génie de l'Empereur qui, depuis un an, leur donne une cohésion exceptionnelle, qu' il anime d'un seul esprit. Les plus jeunes brûlent du désir d'égaliser leurs aînés.

Les sous officiers proviennent de l'ex armée royale, ou ont gagné leurs galons dans les combats de la République. Trempés à d'innombrables épreuves, ils sont pleins d'expérience et de sagacité.

Cette connaissance, jointe à la vigueur de l'âge, rend l'armée d'autant plus redoutable qu' elle est commandée par des généraux dont l'âge moyen ne dépasse pas quarante ans. Chez tous, la foi, l'amour de la France, se sont incarnés en l'Empereur. En lui, ils sentent le tacticien, le stratège infailible, et l'identifient à la Patrie.

La nation les encourage par une sympathie cordiale. Partout, les habitants montrent le meilleur esprit à leur passage.

Pour Napoléon, une seule offensive est redoutable : celle provenant du Danube, en direction du Rhin. Aussi est-ce là qu' il a décidé d 'attaquer.

La Grande Armée, qui va se mettre en marche, à compter du 27 Août, comprend un Etat Major, sept Corps d'armée, une Réserve de cavalerie, et la Garde Impériale. A savoir :

I / ETAT MAJOR GENERAL:

1 / Maison de l'Empereur : Grand Maréchal du Palais, Grand Ecuyer, Chambellans, généraux attachés à sa personne : Duroc, Caulaincourt ; Intendant Général Daru (...) ; neuf Aides de camp généraux : Junot, Lemarois, Caffarelli, Lauriston, Savary, Lebrun, Rapp, Mouton, Bertrand ; des Officiers d'ordonnance ; le Cabinet chargé du travail de bureau : le général Clarke, Méneval.

2 / Le Grand Etat Major Général (ou G.Q.G.) : le maréchal Berthier, avec une maison militaire de trois cents officiers, et des bureaux divers.

3 / A la suite du G.Q.G. : l'Etat major de l'artillerie : général Songis ; et celui du génie : général Marescot.

4 / Services administratifs divers : quatre cents officiers et cinq milles hommes, avec cinq cent chevaux.

II / LES CORPS D'ARMEES:

Commandant en chef : l'Empereur ; adjoint : le Maréchal Murat ; Major général : le Maréchal Berthier.

1° Corps : Maréchal Bernadotte

1° Division : Drouet ; Brigades Frère et Werle

2° Division : Rivaud ; Brigades Dumoulin et Pachtod

Brigade de cavalerie : Kellermann ; généraux Picard et Marisy

2° Corps : Général Marmont

1° Division : Boudet ; Brigades Soyez et Cassagne

2° Division : Grouchy ; Brigades Delzons et Lacroix

Division batave : Dumonceau ; Brigades Von Helgring et Von Hadel.

Division de cavalerie : La Coste ; Brigades Guerin et d'Etoquigny

3° Corps : Maréchal Davout

1° Division : Bisson ; Brigades Demont, Debigny et Eppler

2° Division : Friant ; Brigades Heudelet, Lochet et Grandeau

3° Division : Gudin ; Brigades Petit, Gauthier et Kister

Division de cavalerie : Vialannes

4° Corps : Maréchal Soult

1° Division : St Hilaire ; Brigades Thiébault, Morand et Wazé

2° Division : Vandamme ; Brigades Schinner, Ferrey et Candras

3° Division : Legrand ; Brigades Levasseur, Merle et Brouard

4° Division : Suchet ; Brigades Becker, Roger, Valhubert et Claparède

Division de cavalerie : Margaron

5° Corps : Maréchal Lannes

1° Division : Oudinot ; Brigades Laplanche Mortière, Dupas et Ruffin

2° Division : Gazan ; Brigades Graindorge, Campana et Rheinwald

Division de cavalerie : Treillard

6° Corps : Maréchal Ney

1° Division : Dupont ; Brigades Royer et Marchand

2° Division : Loison ; Brigades Villatte et Roguet

3° Division : Malher ; Brigades Marcognet et Labassée

Division de cavalerie : Tiily ; Brigade Dupré

7° Corps : Maréchal Augereau

1° Division : Desjardin ; Brigades Lapisse et Lamarque

2° Division : Maurice Mathieu ; Brigades Sarut, Sarrasin et Ménard

III / RESERVE DE CAVALERIE :

Commandant en chef : Maréchal Murat ; Chef d ' état major : général Belliard

1° Division de grosse cavalerie : Nansouty ; Brigades Piston, Lahoussaye et

St Germain

2° Division de grosse cavalerie : Hautpoul ; Brigades St Sulpice et Fauconnet

1° Division de dragons : Klein ; Brigades Fénerolle, Lasalle et Millet

2° Division de dragons : Walther ; Brigades Sébastiani, Roguet et Boussart

3° Division de dragons : Beaumont ; Brigades Boyé et Scalfort

4° Division de dragons : Bourcier ; Brigades Laplanche, Sahuc et Verdière

Division de dragons à pieds : Baraguey d' Hilliers

IV / GARDE IMPERIALE :

Commandant en chef : Maréchal Bessière ; Chef d ' état major : général Roussel

Grenadiers à pieds, Chasseurs à pieds, Garde royale italienne

Grenadiers à cheval, Chasseurs à cheval, Gendarmes d' élite et Mamelouks

Total général de la Grande Armée : 187 681 hommes.

Les dragons, la Division Oudinot quittent le 26 Août 1805, St Omer et Wimereux, pour Strasbourg, tandis que les cuirassiers de Nansouty quittent Lille pour Sélestat, et que la cavalerie légère de Milhaud s' éloigne de Brest, pour Strasbourg.

Le 27 Aout, Napoléon lance ses ordres de marche à ses "sept torrents", comme il les appelle, à savoir : Bernadotte se portera de Hanovre, à Wurzburg ; Marmont, d'Utrecht sur Francfort ; Davout, de Bruges sur Mannheim ; Soult, de St Omer sur Spire ; Lannes, d'Arras sur Karlsruhe ; Ney, de Montreuil sur Karlsruhe ; et Augereau, sur Strasbourg.

Le 28 Aout, les premières divisions des 3°, 4° et 6° Corps s' ébranlent ; le 30, les deuxièmes suivent tandis que les troisièmes partent le 31.

Les Divisions Gazan et Suchet, l'artillerie et les convois se mettent en route le 1° Septembre. Chaque division est accompagnée de tout ou partie de son artillerie, et de ses convois. A Boulogne, la défense du littoral est confiée à la flottille, à quelques régiments, à une partie de l'artillerie et des équipages, et à la Division italienne Teulière, le tout sous le commandement du Maréchal Brune.

Le Maréchal Masséna est nommé Général en chef de l'Armée d'Italie, le 27 Août. Il part le 1° Septembre pour Milan rejoindre cette armée qui devra être concentrée pour le 18 Septembre. Le général Gouvion St Cyr est chargé quand à lui de surveiller Naples, avec à sa disposition 20 000 hommes.

Le 29 Août, le général Belliard est nommé chef d'état-major de la Réserve de cavalerie.

En Italie, le corps, composé des 4° et 8° de Ligne, d'un régiment de chasseurs à cheval, de 8 pièces d'artillerie, et d'une compagnie de sapeurs italiens, sous le commandement du général Ottavio, quitte Milan pour rejoindre Pescara.

Le 30 Août, ordre est donné au maréchal Murat de porter son Q.G à Strasbourg.

En Italie, le Régiment des Dragons La Reina quitte Milan pour rejoindre Rimini.

Le 31 Août, la Garde Impériale quitte Paris pour Strasbourg ; le général Hullin commande l'infanterie, les généraux Ordener et Morand la cavalerie.

Le 2° Corps de Marmont part le 1° Septembre pour Mayence, où il devra être rendu le 15.

Toutes les précautions sont prises pour que les mouvements de l'armée restent secrets.

Le maréchal Brune est nommé général en chef de l'Armée de Boulogne, et le général Fririon, son chef d'état-major.

Le 3/8° Léger devient Bataillon de Tirailleurs corses; ordre est donné de former un nouveau 3/8°.

Le 79° de Ligne est à Casal.

Le 3 Septembre, Le général Marmont quitte Alkmaar. Le 7° Hussard part de Dunkerque, pour se rendre à Sarrebruck.

Le 6° Régiment de dragons arrive à Laon.

Le 79° de Ligne, fort de 108 officiers et 1 644 hommes, quitte Casal pour se rendre à Brescia, en Italie.



Le 4 Novembre 1804, l'Autriche a signé un traité préliminaire avec la Russie.

Le 29 Mars 1805, en Italie, le 19^e Chasseurs à cheval (4 Escs, 338 hommes), qui fait partie de la Division du général Espagne (3^e, 19^e, 23^e, et 24^e Régiments de Chasseurs à cheval) arrive à Mondovi.

Le 6 Juin, ordre est donné d'employer le général Claparède à la Division des grenadiers de la réserve, qui est à Arras.

Le 29 Juin 1805, la Russie met en demeure l'Autriche de déclarer si, oui ou non, elle se décide à la guerre contre la France.

Le 7 Juillet, malgré les efforts de l'Archiduc Charles pour détourner l'Empereur d'Autriche de la guerre, celui-ci fait savoir à Saint Petersburg l'accession définitive de l'Autriche à la coalition.

Le 16 Juillet, les généraux autrichiens Mack et Schwarzenberg se réunissent avec le russe Winzingerode pour fixer les conditions dans lesquelles se fera la liaison entre les armées austro-russes.

Le 9 Août, le traité définitif entre l'Autriche et la Russie est signé.

Le 29 Aout, à Hetzendorf, près de Schoenbrunn, se tient un grand conseil de guerre autrichien. Un plan est établi et adopté : les coalisés disposent immédiatement des forces suivantes :

Armée d'Italie (Archiduc Charles) et du Trentin : 171 Bataillons, 96 Escadrons, 94 600 hommes ; 23 Bts, 6 Esc, 12 100 hommes.

Armée du Tyrol (Archiduc Jean) répartie : 7 400 hommes à Imst, Innsbruck et Landeck, soit 14 Bts et 4 Esc, sous Jellachich ; 3 700 hommes (7 Bts et 2 Esc) dans le Voralberg, sous le général Auffenberg.

Armée d'Allemagne (Archiduc Ferdinand, mais en fait, le général Mack), 60 000 hommes, soit 88 Bts et 148 Esc.

Réserve à l'intérieur : 20 000 hommes, soit 35 Bts et 18 Esc.

Ce plan prévoit l'ouverture des opérations en Italie jusqu'à ce que l'Armée d'Allemagne ait reçu en renfort le contingent russe. Rien d'important ne devra être tenté avant son arrivée.

Le 23 Août, Napoléon donne ordre de stocker des provisions à Strasbourg et à Mayence.

Le 24 Aout, Napoléon donne ordre à la Division du général Nansouty, de se porter à Schlestadt et à Neuf-Brisach.

Le 25 Aout, l'armée du général russe Koutouzov, forte de 46 405 hommes, quitte Radziwillov, à 80 kilomètres au nord-est de Lemberg et marche vers l'ouest.

Le 31 Août, pour éviter d'être devancé en Souabe, Napoléon décide de ramener plus en aval les points d'arrivées initialement prévus : Davout ira à Spire ; Soult à Landau et Gemershein ; Ney à Haguenau et Saverne. Ceci, afin de les rapprocher de Marmont et Bernadotte.

Dans l'ensemble, le moral de l'armée française est excellent ; les généraux accordent beaucoup de permissions, et tout le monde est au drapeau, à l'heure convenue.

Le 1^o Septembre, le général Duroc arrive à Berlin, où la cour de Prusse va tenter, sans y parvenir, de l'abuser.

Le général autrichien Mack arrive à Wels, et met en route les troupes qui s'y trouvent déjà rassemblées. Il en forme deux colonnes. La première (15 Bts, 11 Esc), sous le général Klenau est dirigée sur Braunau ; la deuxième (15 Bts et 14 Esc), sous Gottesheim, sur Schârding.

Le 3^o Corps quitte Ambleteuse et marche vers l'est.

Le 2 Septembre, à 5 heures, la Division du général Suchet (dont le 40^o de Ligne) quitte le camp de Boulogne et va coucher à Surques.

Le 3 Septembre, le landgrave de Hesse-Darmstadt demande conseil et protection à la Prusse, contre la France.

L'armée autrichienne d'Allemagne dispose du Corps du Tyrol, où 20 bataillons et 8 escadrons, sous le général Wolfskeel, marchent de Bregenz sur Ravensbourg ; du Camp de Laybach : 55 Bts et 56 Esc ; et du Camp de Wells. De celui-ci, deux colonnes sont en marche : l'une longe le Danube, l'autre progresse par Munich et Mennengen. Ces colonnes vont prendre position au Camp de Gunzburg ; elles doivent occuper Ulm, Biberach, Waldsee, et pousser ensuite une avant garde de 15 Bts et 8 Esc vers Donaueschingen.

La cavalerie de Vienne part à cette armée.

Côté français, la 4^o Division du 4^o Corps quitte ses cantonnements et va loger à Saint Omer. La cavalerie du Corps cantonne à Arques.

Le 40^o de Ligne va coucher à Saint Omer.

En Italie, ordre ayant été envoyé de réunir l'Armée d'Italie sur la rive droite du Mincio, le maréchal Jourdan, chef d'état-major du prince Eugène, porte son Q.G à Valeggio.

Un équipage de 150 bouches à feu, organisé à Pavie, est dirigé sur ce même point.



Le 4 Septembre, Napoléon est de retour à Saint Cloud. On y parle immédiatement des difficultés du Trésor. Si les citoyens s'alarment et font la queue devant la Banque de France, l'Empereur n'est point inquiet. Il est certain de la victoire et avec elle, du retour à la prospérité.

En Autriche, François II publie un manifeste contre la France.

La Division du général Gudin, du 3^e Corps, marchant en ordre et sans plainte, arrive à Lille où le général se plaint du mauvais accueil reçu des municipalités du nord de la France.

Le 40^e de Ligne, de la Division du général Suchet, va coucher à Aire.

Le 5 Septembre, Napoléon réunit un conseil extraordinaire composé des ministres et des grands dignitaires de l'Etat.

Des milliers de soldats sillonnent le pays ; vingt milles chariots sont en réquisitions et joints au matériel militaire pour transporter sur le Rhin les vivres et les munitions.

La Bade et le Wurtemberg envoient des soldats à la Grande Armée. La Bavière grossit ses effectifs et demande le secours de l'Empire.

Le 40^e de Ligne va coucher à Béthune.

Le 6 Septembre, le 40^e de Ligne, de la Division du général Suchet, va coucher à Lens.

Le 7 Septembre, devant la précipitation des évènements, les cours de la Bourse baissent à nouveau.

Le 40^e de Ligne couche à Douai.

Le 8 Septembre, l'Electeur de Bavière envoie son aide de camp auprès de l'Empereur d'Allemagne, pour lui demander de conserver strictement sa neutralité. Quand à lui, il part dans la soirée pour Ratisbonne.

En France, le 40^e de Ligne va coucher à Cambrai.

Le 9 Septembre, est publié un sénatus-consulte qui décrète le rétablissement du calendrier grégorien en France, à dater du 11 Nivose suivant, soit le 1^{er} Janvier 1806.

Ce même jour, le Roi de Prusse écrit à Monsieur Lucchesini qu' il n' est pas résolu à accepter le traité d' alliance avec la France.

Le 10 Septembre, le Roi de Naples ratifie un traité de neutralité avec la France, mais dans le même temps, signe un traité d' alliance militaire avec la Russie. La cour s' engage à recevoir une armée anglo-russe et à coopérer à une diversion en Italie.

Ce même jour, on joue Phèdre au théâtre de la Cour, à Paris.

Le 40° de Ligne, de la Division du général Suchet, couche à Landrecies.

En Italie, les autrichiens établissent des ponts sur le fleuve Tagliamento, la Piave et la Brenta.

Côté français, la 1° Division du général Verdier: 22° Léger, 29°, 52° et 107° de Ligne, 3° et 14° Chasseurs à cheval, est concentrée sur la ligne Vérone-Ronco-Lignano.

Les évènements se précipitent. Le 11 Septembre, le Roi de Naples signe un traité d' alliance secrète avec la Russie et l' Angleterre.

En France, le 40° de Ligne, de la Division du général Suchet, couche à Avesnes.

En Italie, le Régiment de Dragons La Reina arrive à Rimini.

Orde est envoyé au général Castella, de se rendre à Mantoue pur y être employé.

Le 12 Septembre, alors qu' il séjourne à Saint Cloud, Napoléon reçoit une dépêche du maréchal Murat et une du préfet du Bas Rhin annonçant le passage de l' Inn par les autrichiens et leur entrée en Bavière.

Le général Rostolland est nommé chef d' état-major de l' Armée des Côtes, sous le maréchal Brune.

Ordre est envoyé au général Fririon de rejoindre l' Armée du Rhin et au général Seras, celle d' Italie.

Le 40° de Ligne couche à Hirson.

Le 13 Septembre, ordre est donné au 5° Cuirassiers d' aller s' établir à Huningue, et au 10°, celui de se rendre à Neuf-brisach; au 26° Dragons, de partir le 19 pour Schlestadt; aux 5° et 7° Compagnies du 7° d' Artillerie à pied, qui sont à Metz, et à la 10°, qui est à Luxembourg, de se rendre à Strasbourg.

Ordre est donné au général Leval de mettre en activité les Gardes nationales d' Huningue et de Neuf-brisach, de Schlestadt et de Belfort.

Le maréchal Murat avise le maréchal Berthier que les autrichiens ont passé l' Inn, et que les troupes bavaroises ont reçu l' ordre de se replier sur Wurtzbourg.

Le 40° de Ligne couche à Maubert-Fontaine.

Concernant l' Italie, ordre est donné aux 6° et 7° Compagnies du 4° d' Artillerie à pied, qui sont à Gênes, et à la 1°, qui avait ordre de se rendre à Alexandrie, de se rendre à Mantoue pour y tenir garnison.

Ordre à 2 compagnies du dépôt de ce régiment, qui sont à Grenoble (France) d'en partie pour Gênes et à une troisième, de gagner Alexandrie.

Le 14 Septembre, le maréchal Murat annonce l'arrivée de plusieurs régiments autrichiens à Laufenbourg (à deux marches de Bâle), et l'entrée de l'Empereur d'Allemagne à Munich.

La Division de dragons à pieds Baraguet d'Hilliers atteint Toul ; celle de Dupont arrive à Saint Dizier.

Le 5° Cuirassiers quitte Schlestadt pour Huningue, et le 10°, pour Neuf Brisach.

Le 26° Dragons part de Strasbourg pour aller remplacer ces 2 régiments à Schlestadt.

Le 40° de Ligne couche à Charleville.

En Italie, le 14° Chasseurs à cheval est envoyé à Mantoue.

Le 15 Septembre, à Saint Cloud, une grande fête à lieu dans le parc.

Le maréchal Murat informe Napoléon que 2 régiments d'infanterie et 2 de cavalerie autrichiens ont quitté Lanfenburg, et que ces troupes sont suivies de nombreuses autres.

Ordre est donné d'affecter au 7° Corps, 4 compagnies du 3° d'Artillerie à pied, et une du 6° à cheval, ainsi que la moitié de la 6° Compagnie d'Ouvriers d'artillerie.

Ce même jour, la colonne autrichienne du général Klenau passe le Lech, et sa pointe atteint Zusmarhausen.

Les troupes autrichiennes étant entrées le 10 Septembre en Bavière, l'Ambassadeur d'Autriche notifie le 16 Septembre à Monsieur de Talleyrand qu'elles s'y maintiendront.

Napoléon prescrit au général Marmont de se réunir à Bernadotte et aux bavarois, à Wurzburg.

Ce 16 Septembre, ordre est donné au 65° de Ligne, de réunir ses 3 bataillons à Rennes; au 47°, de se réunir à Lorient, et de tenir garnison à Belle île; au 70°, de se réunir à Saint Briec

Ordre est envoyé au général Chambarlhac, de se rendre à Bruxelles, pour y prendre le commandement de la 24° Division militaire; au général Canuel, de prendre le commandement de la 2° Division militaire; au général Desbureaux, celui de la 7°; au général Chabran, celui de la 10°; au général Legrand, celui de la 12°; enfin, au général Girard «vieux», celui de la 16°.

Le 40° de Ligne, de la Division du général Suchet, couche à Sedan.

Le 17 Septembre, l'Empereur donne l'ordre à l'amiral Villeneuve de quitter Cadix, et de rentrer en Méditerranée.

Ordre aux 5°, 6°, 4° et 3° Corps pour qu'ils franchissent le Rhin à Kelh, Pforz, Spire, et Mannheim, pour le 26. Napoléon, qui connaît bien la "manière autrichienne", pense qu'à la seule menace d'être tournées par l'aile gauche française, poussée à l'embouchure de l'Inn, les troupes ennemies, en position sur l'Iller, et au delà de la Forêt Noire, s'empresseront de rétrograder sur Vienne.

A la nouvelle du prochain départ de l'Empereur pour l'Allemagne, les cours de la Bourse chutent. Les faillites se multiplient ; de nombreux banquiers et agents de change ferment leurs guichets.

L'Archiduc Charles quitte Vienne pour rejoindre l'Armée d'Italie. Celle-ci compte alors 171 bataillons et 96 escadrons, soit 98 447 hommes.

Le général Wukassowitch se place dans les montagnes de Lessini, avec 20 Bts, 4 Esc, 11 052 hommes ; en avant garde, près de Caldiero, le général O' Reilly installe ses 22 Bts, 12 Esc, 11 866 hommes ; à Bevilacqua, et dans la Polésine, se trouve le général Davidovich, avec 25 Bts, 10 Esc, 15 862 hommes ; enfin le gros de l'armée est échelonné autour de Cologne, soit 88 Bts, 70 Esc, 52 668 hommes.

Napoléon modifie son dispositif prévu pour le 6 Octobre. Celui-ci présentait un front stratégique de 130 kilomètres. Celui de ce jour n'en mesure plus que 85, et il est soutenu par deux corps d'armées en deuxième ligne : le 5° Corps, à 30 kilomètres derrière la droite, et le 4°, à 40 kilomètres derrière le centre.

Ce dispositif suppose les autrichiens bordant la rive droite du Danube, de Donauwerth à Ulm, alors que le précédant visait surtout la marche en échelon sur Passau, par la rive gauche du fleuve.

Sur ordre du maréchal Murat, le général Nansouty réunit sa Division à Pirmasens et Landau; les 4 escadrons du 9° Cuirassiers présentent: 491 hommes et 513 chevaux.

La Division du général Hautpoul est à Saverne.

Le 40° de Ligne, de la Division du général Suchet, couche à Stenay.

Le 18 Septembre, Napoléon donne ordre de former en Vendée, un corps volant composé des 7°, 66°, 82°, et 86° de Ligne, et du 5° Léger; et au général Gouvion Saint Cyr, de prendre le commandement de ce camp.

Le 40° de Ligne couche à Livry.

Le 19 Septembre, le maréchal Murat signale que les autrichiens ont occupé Munich et atteint les rives du Lech.

Le 1/4° Dragons à pied est à Nancy.

Le 40° de Ligne couche à Verdun.

Le 20 Septembre, Napoléon est avisé, par son envoyé au Wurtemberg, Didelot, que les autrichiens ont passé le Lech.

L'Empereur demande à l'Electeur de Bade, de fournir 6 pièces d'artillerie à son corps de troupes et de le réunir à Durlach, pour faire partie du Corps du maréchal Ney.

Ordre est envoyé à ce dernier, de passer le Rhin le 26, et d'entrer à Durlach le 17.

Ordre au maréchal Lannes de passer le Rhin le 25, à 5 heures, avec ses 2 régiments de cavalerie, la Division de grenadiers, et son artillerie, et de se cantonner, le 26, entre Rastadt et Ettlingen.

Ordre au maréchal Davout de se diriger sur Mannheim et d'occuper la ville le 25; de porter,

le 26, son Q.G à Mannheim, et de faire occuper Heudelberg.

Ordre à la Division de grosse cavalerie du général Nansouty, de se diriger sur Oggersheim où elle sera à la disposition du maréchal Davout.

Le 6° Dragovient à Schlestadt.

Côté autrichien, l'Empereur François arrive à Munich.

Le 21 Septembre, par traité signé à Paris, Napoléon consent à retirer ses troupes de Tarente, sur la promesse que lui fait la Cour de Naples de ne souffrir aucun débarquement des russes et des anglais sur ses côtes.

Le maréchal Murat informe l'Empereur que le général autrichien Mack a son Q.G à Augsburg; que le général Klenau a réuni 30 000 hommes sur l'Iller, et le général Gottesheim a 18 000 hommes à Donauworth. Il ajoute que les généraux autrichiens Riesch, Kienmayer, et Giulay sont en marche pour se porter sur le Lech et se réunir au général Gottesheim, tandis que le général Wolfskeel a opéré la jonction du camp de Bregenz avec le général Klenau.

La Division du général Oudinot arrive à Strasbourg.

Le 40° de Ligne, de la Division du général Suchet, va coucher à Metz.

Le 22 septembre, concernant l'Italie, ordre est donné au général Menou de prendre le commandement d'un corps volant, à réunir à Alexandrie, et composé de la Légion Hanovrienne à chev (500 hommes), du 3° Léger (1 500 hommes), du 67^e de Ligne (900 hommes), et d'un bataillon du 1° Suisse (400 hommes), ainsi que d'une compagnie d'artillerie à cheval.

Napoléon fait donner ordre général Junot de rejoindre Paris sur le champ.

En France, les Chasseurs à pied de la Garde arrivent à Strasbourg.

Le 25° Dragons (1°, 2° et 4° Escs) de la 4° Division de dragons du général Bourcier (Brigades des généraux Laplanche, Sahuc et Verdières: 15°, 17°, 18°, 19°, 25° et 27° Régiments arrive à Oberrenheim.

Le 23 Septembre, l'Empereur se rend au Sénat pour annoncer la rupture avec l'Autriche, et faire appeler par anticipation 60 000 hommes de la classe 1806.

Les Grenadiers à pied de la Garde arrivent à Strasbourg tandis que le maréchal Murat porte son Q.G à Korck.

La 4° Division de dragons atteint les bords du Rhin.

Le 40° de Ligne, de la Division du général Suchet, couche à Courcelles.

Ce même jour, le Tsar Alexandre laisse entendre qu'il a l'intention de reconstituer la Pologne, ceci, afin d'intimider Frédéric, Roi de Prusse, et de l'entraîner à intervenir aux côtés des coalisés.

Le 24 Septembre, vers 4 heures du matin, Napoléon quitte Saint

Cloud pour rejoindre la Grande Armée.

Les Divisions de cavalerie se réunissent à Strasbourg avec ordre de passer le Rhin et d'aller occuper leurs cantonnements aux débouchés de la Forêt Noire.

Le maréchal Murat fait établir la 1^o Division de dragons, à Offenbourg; la 3^o, à Ettenheim; la 4^o, en arrière de la 3^o; la 2^o, à Willstedt; la 1^o Division de grosse cavalerie a ordre de se placer à Renchen.

Le 40^o de Ligne couche à Saint Avold.

Le 6^o Dragons (Division du général Walther, Brigade du général Broussard) franchit le Rhin à Kehl, pour aller camper sur la route de Rastadt.

L'aventure est en marche.



En Italie, Masséna a traversé le Mont Cenis et atteint Milan le 7 Septembre à 15 heures 30. Il descend chez le général Pino, ministre de la guerre du Royaume d'Italie. Là, il est surpris d'apprendre à quels faibles moyens d'action se trouve réduite l'armée qu'il va commander. Il est instruit de l'hostilité d'une noblesse et d'un clergé toujours remuants ; le peuple, aussi, murmure.

Masséna exige du ministre de la guerre, à Paris, qu'on lui envoie de bons généraux et des officiers d'état-majors.

On sait que les autrichiens fomentent des insurrections à Florence, et à Parme ; que le Pape est devenu susceptible, vis à vis de la France ; et que les troupes allemandes s'accroissent en Vénétie.

Masséna prend aussitôt le commandement des 40 000 hommes composant l'Armée d'Italie et entreprend, aussitôt, de réorganiser ses troupes.

Mais rien ne bouge sur l'Adige.

A cette date, l'Armée d'Italie compte 34 674 hommes (44 bataillons et 40 escadrons) mais d'une qualité et d'un moins bon niveau que la Grande Armée. De plus, elle manque d'officiers d'état-major, du train, ainsi que de matériel d'artillerie.

Ce même jour, en Allemagne, l'avant garde autrichienne passe la Salza, à Buchausen, et prend position sur l'Inn.

En Bavière, le général bavarois Deroy concentre à Amberg une partie de l'armée bavaroise, soit 17 Bataillons, 10 Escadrons et 3 batteries. De son côté, le général de Wrède réunit d'autres troupes à Ulm.

Le 8 Septembre, 30 Bataillons et autant d'Escadrons autrichiens, sous les ordres du général Klenau, franchissent l'Inn, et entrent en Bavière. Marchant sur Munich, l'autrichien bivouaque à Markt, tandis que la colonne du général Gottesheim atteint Lengheim.

L'Electeur de Bavière doit abandonner sa capitale et se porter sur Wurtzbourg.

En Italie, Masséna s'installe à Brescia.

Le 9 Septembre, la colonne Klenau est à Mulhdorf ; celle de Gottesheim, à Eggenfelden.

Le 10 Septembre, le premier atteint Reichertsham ; le second est à Ganghofen.

Le 11 Septembre, Gottesheim arrive à Landshut, tandis que Klenau couche à Hohenlinden.

A la nouvelle de la marche autrichienne, Napoléon fait accélérer les mouvements de l'armée.

Bernadotte ayant laissé le général Barbou à Hameln, avec 3 000 hommes, quitte Goettingen,

et marche sur Wurtzbourg.

La Division bavaroise du général de Wrède (6 000 hommes) : 3° et 7° Rgts de Ligne, 2° et 6° Bts Légers, 2° Rgt de cheveau-légers, se rassemble à Ulm.

Sur la frontière, les bavarois se replient devant les colonnes autrichiennes.

En Italie, l'armée française se réunit. Elle comprend 53 Bataillons, 43 Escadrons, soit 35 525 hommes et 4 820 chevaux. Les garnisons des places sont : Mantoue, 14° Chasseur à cheval (438), Legnano, 9° de Ligne (1 606), Vérone, détachement du 79° de Ligne (250), Peschiara, un bataillon du 106° (612), Roca d'Anfo, un bataillon du 56° de Ligne (300) et à Livourne, Légion Corse (2 065).

Masséna installe son Q.G. à Villafranca ; le général Charpentier devient son chef d'état major ; le général Fririon, son sous chef. Il dispose en outre de cinq aides de camp, et de deux compagnies de guides de 40 hommes.

Masséna charge le général Menou de former un camp volant (Légion hanovrienne à cheval, 500 hommes ; 3° Rgt Léger, 1 500 ; 67° de Ligne, 900, et artillerie) ; le but de cette réserve étant : 1° de garder Alexandrie, 2° de se porter devant Gènes, en cas de débarquement allié, 3° de se porter sur Turin, sur Novare, sur Milan, enfin sur tous les points où l'on pourrait inquiéter les arrières de l'armée.

Le 12 Septembre, le général Klenau atteint Reim et Parsdorf ; Gottesheim, Freising et Moosburg.

En Italie, le Régiment des Dragons La Reina arrive à Rimini.

Le 13 Septembre, les autrichiens sont à Dachau, Unterbruck et Freising.

Le 14 Septembre, le général autrichien Klenau arrive à Eurasburg Inning ; Gottesheim, à Schalhausen. La colonne du général Riesch couche à Griesbach ; celle du général Kienmayer, bivouaque à Marktl et Braunau.

Du côté français, le 2° Corps du général Marmont arrive à Nimègue.

Le 15 Septembre, l'armée autrichienne passe le Lech, à savoir : la colonne Klenau, dont la pointe atteint Holzkirchen et Londsberg. Gottesheim est à Friedberg ; Riesch à Griesbach ; Kienmayer couche à Oettingen et Markt ; le général Gyulay à Salzbourg et à Neumarkt.

Napoléon, constatant que le général autrichien Mack opère seul, en s' éloignant des russes, et en s' enfonçant dans la vallée du Danube, décide une conversion des corps déployés sur le Rhin, de façon à les placer sur le flanc droit et sur les arrières autrichiens.

Le 16 Septembre, le général Mack parvient à Ulm.

La Division bavaroise du général de Wrède se retire sur Ellwangen.

Le général autrichien Klenau atteint Aichach ; Gottesheim, Zusmarhausen et Augsburg ; Riesch couche à Vilsbiburg ; Kienmayer à Ampfing ; Gyulay bivouaque à Waging.

L'Archiduc Charles quitte Vienne pour l'Armée d'Italie.

Le 1^o Hussards arrive à Strasbourg.

Le 17 Septembre, le général autrichien Klenau arrive à Buchloe ; le général Gottesheim à Gunzbourg ; le général Riesch à Landsberg ; le général Kienmayer à Hohenlinden ; le général Gyulay à Wasserburg.

Le 18 Septembre, les autrichiens sont à Mindelheim, à Ulm et Gunzbourg, à Freising, à Munich et à Steinhoring.

Le plan autrichien est de tenir solidement Ulm et Memmingen, tandis que des avant gardes atteindraient rapidement la Forêt Noire.

Du côté français, le Corps de Bernadotte arrive près de Cassel.

En Italie, le 79^o de Lign est placé dans la Division de réserve du général Molitor; il fait Brigade avec le 60^o, sous les ordres du général Valory.

Le 19 Septembre, Napoléon fait savoir à monsieur Otto, ministre de France en Bavière, qu' il est indispensable que l'armée bavaroise se range sous les ordres de Bernadotte.

La Division bavaroise de Wrède se rend à Velberg.

Chez les autrichiens, la colonne du général Klenau (Rgts d'infanterie Kollowrath, Riesch, Manfredi ; Rgts Uhlans de Merweldt, et Dragons de Klenau) atteint Memmingen ; celle de Gottesheim (Rgts d'infanterie Frelch, A. Maximilien, A. Rainer ; Rgts Dragons de Hohenlohe, Cheval-légers de Rosenberg) voit sa pointe atteindre Illterissen, tandis que le gros de la colonne est à Unterbruck. Le général Kienmayer (Rgts d'infanterie Kaunitz, Reuss Plauen, Reuss Greitz ; Rgts Uhlans Schwarzenberg, Cuirassiers Albert) est à Inning et à Munich ; Gyulay cantonne à Zornholding.

En Italie, l'archiduc Charles arrive à Padoue, où est le Quartier Général de l'Armée autrichienne d'Italie.

Le 20 Septembre, l'empereur autrichien François arrive à Munich.

Le 21 Septembre, le Corps de Bernadotte arrive à Francfort.

Le général bavarois Deroy reçoit le commandement d'une division composée des 1^o, 2^o et 6^o de Ligne, 2^o, 5^o et 6^o Bts Légers, 2^o Dragons et 2^o cheval-légers bavarois, soit 9 Bts (5 651 hommes) et 8 Esc (636 hommes) ; le général de Wrède reçoit celle composée des 3^o, 7^o et 12^o de

Ligne, 1° et 4° Bts Légers, 1° et 3° cheveu-légers, 1° Dragons, soit 10 Bts (6 249 hommes) et 12 Esc (644 hommes). Les 9° et 10° compagnies de chaque régiment de ligne bavarois sont réunies à Wurtzbourg, et servent à former un 13° Régiment.

Chez les autrichiens, les géénarux Klenau et Gottesheim sont en place sous le commandement du général Schwarzenberg mais tout est en désordre ou incomplet. Il en va de même chez les généraux Kienmayer, Gyulay et Riesch, qui suivent : le premier, à Inning, le deuxième, à Angsberg; ainsi que chez le géénral Jellachich, qui arrive du Tyrol. De plus la mauvaise entente règne entre le général Mack et l'Archiduc Ferdinand.

L'empereur François est à Landsberg où il rencontre le fels-maréchal lieutenant Mack. Celui-ci parvient à convaincre le premier de poursuivre l'avancée des troupes jusqu' à Ulm et la rivière Iller. François enjoint à l'archiduc Ferdinand d'obéir à Mack.

Tandis que le Tsar Alexandre quitte Saint Petersburg pour rejoindre l'Autriche, le général Koutousov rejoint son armée près de Kalvaria.

Le roi Frédéric Guillaume II écrit au Tsar qu' il refuse la traversée de son pays par l'armée russe.

Le 22 Septembre, l'armée russe du général Koutouzov arrive à Teschen.

A Teschen, le commandement autrichien ayant appris que la Grande armée a quitté les côtes de la Manche et marche vers la Bavière, demande instamment au général russe Koutousov d'accélérer sa marche pour rejoindre l'armée du général Mack.

A la suite d'un conseil de guerre qui se tient à Landsberg le 23 septembre, l'Empereur François Joseph est inquiet. La Prusse reste neutre, la Bavière l'abandonne, les russes sont en retard, et au lieu de s'en rapprocher, Mack s'éloigne pour courir au devant des français. Néanmoins, l'Empereur se laisse gagner au plan de Mack, et retirant le commandement de l'armée à l'Archiduc, il le confie à son général.

Celui-ci rassure le conseil : la neutralité de la Suisse couvre son flanc gauche, et celle du territoire d'Anspach, son droit. Pour lui, Napoléon ne pense pas à traverser le Rhin.

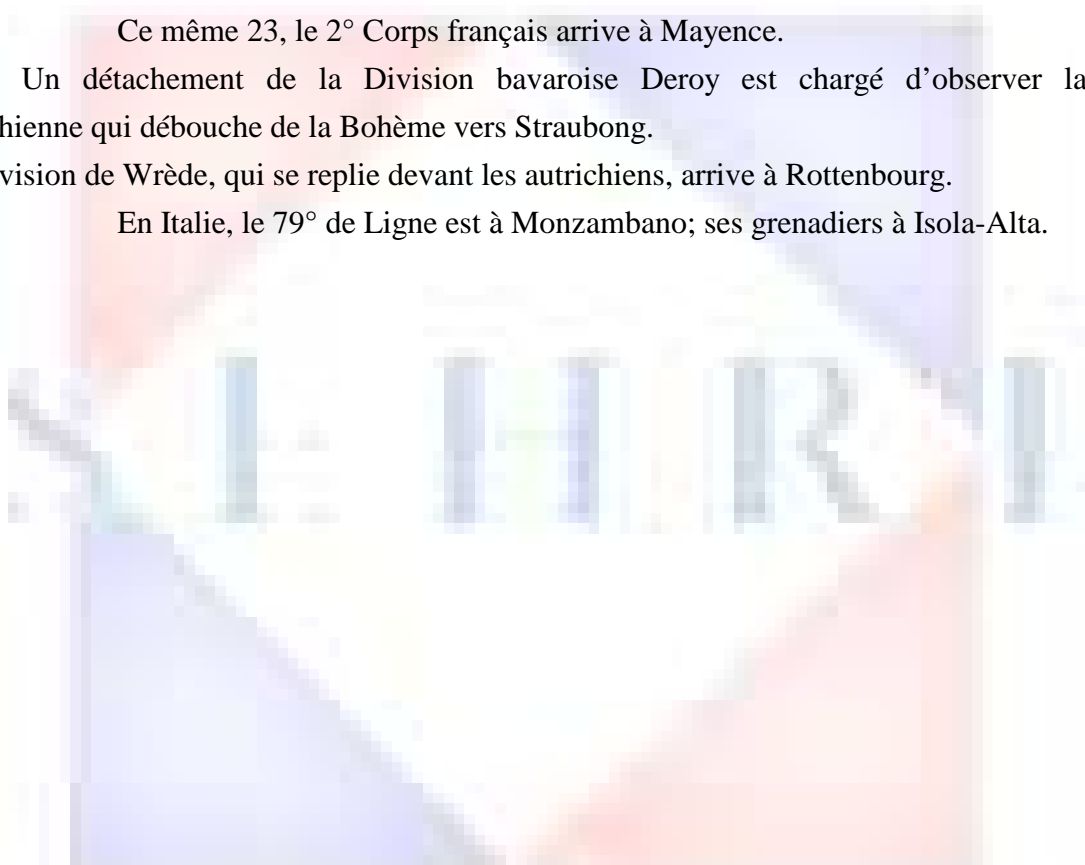
De son côté l'archiduc Ferdinand écrit, parlant du général Mack: «...Je me convainquis combien cet homme calculait faux au point de vue militaire...», preuve que déjà la mésentente règne au sein de l'état-major autrichien.

Ce même 23, le 2° Corps français arrive à Mayence.

Un détachement de la Division bavaroise Deroy est chargé d'observer la colonne autrichienne qui débouche de la Bohême vers Straubong.

La Division de Wrède, qui se replie devant les autrichiens, arrive à Rottenbourg.

En Italie, le 79° de Ligne est à Monzambano; ses grenadiers à Isola-Alta.



Le 24 Septembre, les divisions de la Grande Armée occupent les emplacements suivants :

La Division Oudinot est à Strasbourg.

Les 1°, 10° et 11° Cuirassiers de la Division Hautpoul sont à Erstein ; le 5° est à Neufbrisach.

Les quatre divisions de dragons occupent Molsheim, Benfeld, Graffenstaden et Obernay ; les dragons à pieds campent à Friesenheim.

Le 6° Corps a ses trois divisions à Haguenau, Saverne et Sarrebourg.

Le 4° a les siennes échelonnées de Gemersheim Biche et Saint Avold.

Le 2° Corps arrive à Mayence.

Les divisions du 3° Corps sont à Kaiserslautern, Hombourg et Sarrelouis.

La 2° Division du 1° Corps quitte Assenheim et se rend à Windecken, où elle prend position à gauche de la 1°.

La cavalerie du général Kellermann quitte à midi Langendiebach et va bivouaquer à Orb.

La Division Rivaud se porte en avant de Gelnhausen, suivie de celle du général Drouet d'Erlon.

La Garde et la Division Gazan sont à LunÚville et à Nancy.

Le 7° Hussards est à Sarrebruck.

Du côté autrichien, le général Gyulay atteint Landsberg.



Dans la nuit du 24 au 25 Septembre, les français jettent des ponts sur le Rhin, et le 25, à 3 heures, la Brigade Fauconnet (9° et 10° Hussards) du 5° Corps, se porte de Strasbourg à Kelh, où elle passe le Rhin.

Elle est suivie par la Division Oudinot, le 2° Bataillon de Sapeurs, 12 pièces d'artillerie, et la Brigade de cavalerie Treillard (13° et 21° Chasseurs à cheval). Ces troupes prennent la route de Rastatt et vont cantonner : les grenadiers, près de la route, depuis Sasbach jusqu' à Steinbach ; Fauconnet, entre la tête de l'infanterie et le Rhin, à Stolphofen ; Treillard et les sapeurs, de Renschen à Sasbach.

La Réserve de cavalerie passe ensuite, moins un régiment de cuirassiers, une brigade de la 3° Division de dragons, et un bataillon de dragons à pieds. Les cuirassiers du général d'Hautpoul viennent cantonner à Renschen, et Oberkirch ; la 2° Division de dragons du général Walther s'établit dans le triangle Wilstett, Urloffen, Nussbach (le 6° Régiment de dragons prend position à Wilstedt) ; la 1° de Dragons prend position à Offenbourg ; celle du général Beaumont porte son gros à Ettenheim, Kappel et Lahr ; celle du général Bourcier est autours d'Altenheim ; les dragons à pieds s'étendent de Marlens à Diersheim.

Le 25° Dragons franchit le Rhin à Kehl et va cantonner autour d'Altenheim.

Le 2° Corps quitte Mayence.

Le 3° Corps passe le Rhin à Spire.

Au 4° Corps, le général Schirner, nommé à la place du général Saligny (lui même nommé chef d'état major du 4° Corps), à la Division Vandamme, reposit le commandement d'une brigade composée des Bts Tirailleurs Corses, du Pô, du 24° de Ligne, de 2 pièces de 4, et de quelques cavaliers.

Le 40° de Ligne, de la Division du général Suchet, va coucher à Sarreguemines.

Le 1° Hussards est à Salzbach, avec postes avancés à Ettlingen.

La Division bavaroise Deroy se rassemble à Neuhau ; celle de De Wrède, qui continue à se replier, arrive à Eibelstadt aux portes de Wurtzbourg. Renforcée d'un bataillon, et d'un régiment de cheveau-légers, cette dernière va former l'avant garde de l'armée bavaroise.

La Division Kellermann, du 1° Corps, se rend à Schichtern ; celle de Rivaud à Steinau ; celle de Drouet est en avant ; le Q.G. du corps est établi à Niederzell.

En Italie, l'Archiduc Chales insttale son Q.G à Padoue.

Le 26 Septembre, à 17 heures, Napoléon entre à Strasbourg avec l'Impératrice Joséphine; il prend le commandement de l'armée.

Au soir il écrit à son ministre Talleyrand: «...L'ennemi est aux débouchés de la Forêt Noire. Dieu veuille qu' ils y restent...».

De son côté, le maréchal Berthier écrit au maréchal Davout: «...Sa Majesté voudrait passer le Danube entre Donauwerth et Ingolstadt avant l'ennemi ou, s' il évacuait la Souabe et la Bavière, l'attaquer sur les flancs pendant sa marche, et reconquérir le plus promptement possible la Bavière...». Ainsi, l'Empereur a pleinement anticipé les actions autrichiennes; il s' est fixé pour but de déborder l'ennemi par le nord.

Renonçant à pousser le Maréchal Lannes sur le Kniebin, il donne l'ordre de cantonner le 5° Corps entre Rastatt et Baden, en prévision de sa marche ultérieure sur Pforzheim et Ludwigsbourg.

Ordre est envoyé à la Division du général Walther de se rendre à Oberkirch, et à celle du général d'Hautpoul, de se concentrer à Renchen.

A l'approche de la Brigade de dragons du général Boussard, l'ennemi évacue Oppeneau; le 6° Dragons en prend possession.

Dans la journée, le 3° Corps est à Oettingen, à cheval sur la Wernitz., tandis que Davout pousse son avant-garde sur Mannheim où il installe son Q.G. Son avant garde, commandée par le général Eppler (13° Léger, 1° Chasseurs à cheval), passe le Rhin ; la 1° Division suit, et va à Mannheim ; la 2° est à Durheim ; la 3° à Kaiserslautern ; et le parc, sur le bord du fleuve, à Deux Ponts.

Sur la rive droite, les cuirassiers du général d'Hautpoul passent en deuxième ligne, à Renchen et Wilstett, derrière la 2° Division de dragons, qui occupe Oberkirch.

Trois bataillons de dragons à pieds sont à Zimmern, Appenweyer et Windschlâg ; trois autres sont réunis à Sand ; la 2° Brigade du général Beaumont cantonne à Kelh.

La Division Deroy est à Hersbrick ; celle de De Wrède se porte sur Eberach.

Le maréchal Soult fait passer le Rhin à une avant garde composée d'un régiment d'infanterie et d'un de cavalerie.

Le 40° de Ligne, de la Division du général Suchet, va coucher à Bergzabern.

La Division Vandamme est sur les bords du Rhin, près de Spire.

Dans la nuit, l'équipage de pont arrive à Rheinhausen, au sud de Spire, avec une partie de l'artillerie ; aussitôt, un pont est jeté.

A l'avant garde de l'armée, le général Eppler, du 3° Corps, occupe Mannheim ; il se porte dans la journée sur Heidenberg qu' il traverse, et poursuit sur Neckargemund.

La Division Drouet, du 1° Corps, se dirige entre Neu-Wutzhaus et Ob-Erthal, sur la route d'Hammelbourg. Celle du général Rivaud suit, et bivouaque entre Weissenbach et Detter. Le Q.G du Corps est à Würzburg.

Le 1/4° Dragons à pied arrive à Appenweier.

La 4° Division de dragons, du général Boucier, se rend à Durlach.

Au soir, la longueur du front sur lequel sont déployés les Corps français, est de 200 kilomètres

Le 32° de Ligne, du 6° Corps passe le Rhin au pont de Durlach; il compte 61 officiers et 1 620 hommes..

En Italie, l'Archiduc Charles installe son Q.G. à Vivence.



Le 27 Septembre, le plan de Napoléon est bien arrêté ; il écrit au maréchal Bernadotte : "(...) Je me lierai au général Marmont avec toute mon armée, et si j' ai le bonheur que l'armée autrichienne s' endorme encore trois ou quatre jours, sur l' Iller, et dans la Forêt Noire, je l'aurai tournée, et j' espère qu' il ne s' en échappera que des débris".

Il veut fixer l'attention du général Mack face à l'Alsace, en ordonnant de feintes attaques frontales, que la cavalerie exécutera, tandis que le pivotage de ses corps s' achèvera. La campagne peut commencer.

Le maréchal Murat informe l'Empereur que l'ennemi a poussé des reconnaissances par tous les débouchés de la Forêt Noire.

Le 4° Corps de Soult traverse le Rhin, à Rheinhausen, à savoir : ses 1° et 2° Divisions, les 8° Hussards et 26° Chasseurs à cheval. Dans la soirée, la première (St Hilaire) est établie sur les hauteurs en avant de Bruchsal ; la deuxième bivouaque en avant de Waghâusel ; le 8° Hussards, à Hamsbrucken, avec le général Margaron.

Le Corps de Bernadotte arrive à Wurtzbourg, où il rejoint l'Electeur de Bavière. A cette nouvelle, le ministre autrichien part aussitôt, laissant l'Electeur aux français.

La Division Deroy est à Schnaittag.

Apprenant l'arrivée des colonnes autrichiennes du côté de Nordlingen et d'Ellwangen, la Division De Wrède se retire sur la rive droite du Mein, entre Altheim et Klein-Ochsenfurth ; elle est renforcée des 3° Cheval-légers et 5° Bt Léger.

La Division du général Beaumont se réunit entre Lahr et Kappel.

Un bataillon du 5° Corps occupe Freudenstadt à 13 heures.

A 6 heures, le 6° Corps est disposé sur la rive gauche du Rhin, à proximité du pont à franchir, entre Pforz et Durlach. A 14 heures, tout le corps est sur la rive droite : sa 1° Division vient cantonner à Oettingen ; sa 2° à Durlach ; sa 3° à Karlsruhe, avec le Q.G. La cavalerie du corps (moins le 22° Chasseurs à cheval qui n' a pas rejoint), bivouaque: à Durlach (10° Chasseurs à cheval), Langenensteinbach (3° Hussards) et Sulzbach (1° Hussards) ; elle rencontre des patrouilles de cavalerie autrichienne.

Au 3° Corps, à l'avant garde de l'armée, le général Eppler atteint Helmstadt ; les divisions s' échelonnent de Mannheim à Neckargemund ; le 7° Hussards est à Mannheim ; le parc à Kaiserslautern.

La Division Drouet, du 1° Corps, vient s' établir en avant de Gramschatz, à Karlstadt, sur le Mein. Celle du général Rivaud est sur sa droite, entre Arnstein et Hammelbourg ; la cavalerie du général Kellermann s' étend sur les hauteurs de Wurtzbourg.

La Division Walther s' établit à Oberkirch ; la 1° Division de grosse cavalerie cantonne à Reuchen et à Wilstett.

A la Division du général Bourcier, le 25° Dragons se porte sur Korch.

En Italie, l'Archiduc Charles, à Lonigo, sur le Gua, est touché par l'ordre du Conseil de guerre autrichien, de diriger sur l'Allemagne cinq régiments d'infanterie et deux de cavalerie,

renforts demandés par l'Archiduc Ferdinand qui présente cet argument : "Puisque Napoléon n' a renforcé son Armée d'Italie que de 10 000 hommes, le Prince Charles lui serait toujours supérieur en nombre".



Le 28 Septembre, ordre est donné au général Walther de faire enlever le poste qui occupe Openau.

Le maréchal Murat prescrit de fortes reconnaissances dans la Forêt Noire. Un bataillon de grenadiers va occuper Freudenstadt ; la 1^o Brigade du général Walther est poussée jusqu' à ce même point, sur la route de Kniebis.

Le général Klein fait avancer les 1^o, 2^o et une partie du 26^o Dragons, dans la vallée de la Kinzig ; ils bivouaquent à Haslach. Le reste de la division s' échelonne entre Offenbourg et Gengenbach.

Tous ces mouvements ont pour but d'attirer l'attention des autrichiens sur ce point.

Les cuirassiers du général d'Hautpoul passent en deuxième ligne à Renchen et à Wilstett, derrière la 2^o Division de dragons qui occupe Oberkirch.

Un bataillon de dragons à pied quitte Openweier pour Oberkirch, un 2^o quitte Zimmern, pour aller prendre position en avant de Nussebach. Trois bataillons de dragons à pieds sont à Zimmern, Appenweyer et Windschlâg ; trois autres sont réunis à Sand ; la 2^o Brigade du général Beaumont cantonne à Kelh.

La 3^o Division du 4^o Corps traverse à son tour le Rhin.

L'avant garde du corps s' est portée en avant de Steppbach ; la 1^o Division, sur les hauteurs en arrière d'Eppingen ; la 2^o (Vandamme), en avant de Gochsheim. La 3^o Division prend position en avant de Bruchsal. Le Q.G. de la cavalerie est à Zaizenhausen ; le 8^o Hussards en avant.

Soult établit son Q.G. à Eppingen.

La 4^o Division arrive à Landau, tandis que le 3^o Hussards rejoint la 1^o Division.

Le 40^o de Ligne, de la Division du général Suchet, va coucher à Landau.

Le 6^o Corps s' échelonne : Q.G. à Karlsruhe ; 1^o Division : 9^o Léger et 1/32^o de Ligne, à Neuenburg, 2/32^o à Arnbach, 96^o à Salmbach. La 2^o Division est en arrière de la Nagold, vers Pforzheim où se trouve la 3^o. La cavalerie a son 3^o Hussards en avant de Pforzheim, le 1^o près de Weilen, et le 10^o Chasseurs à cheval en avant de la 2^o Division.

A 14 heures, Le maréchal Ney fait partir sa 1^o Division ; elle vient cantonner au nord de Weil die Stadt ; sa 2^o Division se met en marche vers 22 heures.

Le 3^o Corps a son Q.G. à Mannheim.

L'avant garde est sur les hauteurs de Neckarelz, la droite au Neckar. A 15 heures, le pont étant achevé, celle-ci passe la rivière.

La 1^o Division est en avant de Neunkirchen, la gauche au Neckar. La 2^o a son Q.G. et le 111^o de Ligne à Neckargemund, les autres régiments dans la vallée de Heildeberg à la rive gauche du Neckar. La 3^o Division passe le Rhin et s' établit à Neckarhausen, la gauche à Seckenheim.

Le 12^o Chasseurs à cheval passe le Rhin à Spire, et rejoint le gros de la cavalerie divisionnaire à Heidelberg.

Le parc est à Durkheim.

La 4^o Division de dragons va couvrir les débouchés de La Kinzing, du Kniebis, et de

Fribourg.

Le 1^o Hussards cantonne près de Weil.

En Italie, l'Archiduc Charles, fâché qu' on ait diminué ses effectifs, et ne trouvant pas dans les populations italiennes l'aide sur laquelle il a trop compté, éprouve des craintes. Aussi prend t' il la résolution de rester sur la défensive face au maréchal Masséna.

Le 19^o Chasseurs à cheval, de la Division du général Espagne, est à Brescia.

Un traité d'alliance, entre la France et la Bavière, est signé à Würzburg où s' est réfugié l'Electeur. Les bavarois s' engagent à fournir un contingent de 20 000 hommes dans la lutte contre l'Autriche.



Le 29 Septembre, Napoléon donne ordre au maréchal Bessières de partir le 30 avec toute la Garde et se rendre à une lieue en arrière de Rastadt le 1^o Octobre; la Garde ira coucher le 2 à Neuenbourg; elle cantonnera entre Neuenbourg et Ludwigsbourg, où elle arrivera le 3.

Ordre au maréchal Lannes de faire partir le 30, la Division du général Gazan, de passer le pont de Kehl, et de se cantonner à 3 lieues en avant, sur la route de Rastadt; ordre à cette Division de cantonner le 3, près de Ludwigsbourg

Ordre à l'artillerie de cette Division, et celle du 5^o Corps, de partir le 30, et de passer le pont de Kehl; ordre au 58^o de Ligne d'escorter ces 2 artilleries.

Ordre est envoyé au maréchal Murat d'être rendu le 2 à Stuttgart, avec 3 Divisions de dragons (à l'exception de la Division du général Beaumont, qui restera en avant de Kehl).

Ordre au général Baraguey d'Hilliers, d'être également rendu le 2, à Stuttgart

Ordre au maréchal Ney, de concentrer, du 30 au 1^o Octobre? Son Corps à Stuttgart, et de placer son avant-garde à 2 lieues en avant de la route d'Esslingen.

L'avant garde du 3^o Corps (général Eppler : 2^o Chasseurs à cheval, 13^o Léger, et 2 pièces) est en avant de Neckarelz, sur la route de Mockmühl qu'elle occupe, ainsi que Mosbach, où est son Q.G. La 1^o Division passe le Neckar et prend position sur les hauteurs. La 2^o est en avant de Neunkirchen ; le 15 Léger a rejoint. La 3^o Division est en avant de Neckargemünd. La cavalerie légère a sa gauche appuyée au Neckar, à hauteur d'Obrigheim.

Le parc passe le Rhin et marche derrière la 3^o Division.

Maréchal Murat porte, dans la soirée, son Q.G à Rastatt.

Le 40^o de Ligne, de la Division du général Suchet, va coucher près de Spire.

Les 2^o et 3^o Divisions du 6^o Corps partent à 1 heure pour Pforzheim. La Division du général Dupont quitte Neuenbourg pour Muldhausen, flanquée au nord par le 1^o Hussards, et au sud par le 3^o.

A 10 Heures, le maréchal Ney arrive à Vaihingen, sur la Nagold.

Le 32^o de Ligne passe à Neuenbourg.

Le 2^o Corps arrive aux environs de Wurtzbourg.

A la Division du général Bourcier, le 25^o Dragons est à Zandt.

Le Tsar Alexandre arrive à Pulawy (en Pologne), propriété de son ministre et ami, le prince Czartoryski.

Le 30 Septembre, le 3° Corps a son Q.G. à Heidelberg.

L'avant garde est sur les hauteurs en arrière de Mockmulh, avec des postes sur la rive gauche de la Jagst ; la cavalerie est dans le village et pousse des reconnaissances sur Aldelsheim et Mergentheim. La 1° Division a sa droite au Neckar, à la hauteur de Neckarzimmern, et sa gauche vers la route de Mergentheim.

A Mosbach se trouve le Q.G. de la 2° Division ; celle-ci est à cheval sur la route de Mergentheim en avant du village, la droite appuyée à la gauche de la 1° Division, et la gauche dans la vallée de l'Elzbach. La 3° est établie : la gauche au Neckar, à hauteur du village. La cavalerie légère passe la rivière et prend position près de Neckarelz, la droite à la rivière.

Le 40° de Ligne, de la Division du général Suchet, va coucher à Rheinhausen.

La 1° Division du 6° Corps s'établit au sud de Stuttgart ; la 2°, au nord, entre cette ville et Cannstadt.

Dans la journée, le maréchal Ney pénètre dans Stuttgart à la tête de la Division Dupont.

Le 1° Hussards campe en avant de Stuttgart.

La Division de grosse cavalerie du général Nansouty passe le Rhin et va cantonner autours de Seckenheim.

Les 3 premières Divisions de dragons vont coucher à Rastatt; idem pour le 6° Dragons.

La Division de dragons à pied vacoucher à Ettlingen.

La Garde et les convois passent le fleuve à Kelh et suivent le 5° Corps.

Les 1° et 2° Corps quittent Wurtzbourg du 30 Septembre au 2 Octobre et marchent sur Weissenbourg.

Le Grans parc de l'armée passe le Rhin à Kehl et se rend à Heilbronn.

En Italie, l'Archiduc Charles reçoit ordre d'envoyer cinq régiments d'infanterie et deux de cavalerie en Allemagne. Ces troupes sont prises sur le Corps du général Hiller, chargé de défendre le Tyrol. En échange, le gros de l'armée lui envoie l'équivalent.

Le 28 Septembre, le général autrichien Kienmayer arrive à Braunau avec 18 000 hommes.

En Italie, l'aile droite autrichienne (44 Bts et 24 Esc) sous le général Bellegarde, entre dans le camp de Caldiero et détache des troupes devant San Michel, et à Voronette.

Couvrant tout le flanc droit de ce corps, celui du général Wukassowitch (15 Bts et 4 Esc) s'échelonne au pied des monts Lessini, qui forment un demi-cercle de Dolce d'Adige à Arziguano.

Le centre, que le général Mitrowski commande, compte 60 Bts et 40 Esc. Sa portion principale va camper autours de San Bonifacio. Deux groupes d'avant garde (6 Bts de croates et 6 Esc de hussards) commandés par le général Nordmann vont occuper Arcole sur l'Alpone, et Albaredo sur l'Adige.

L'aile gauche, où commande le général Davidovich, 21 Bts et 16 Esc, s'échelonne devant Bevilaqua.

Formant une pointe au sud, le général Radetzki, avec 3 Bts et 8 Esc, marche sur Minerbe, Orti et Saletta.

Le Corps du Tyrol compte 37 Bts et 6 Esc (15 577 hommes) distribués entre Roveredo et Trente.

Ce même jour, l'amiral anglais Nelson arrive devant Cadix sur le vaisseau de trois pont: Victory, escortés des vaisseaux Thunderer et Ajax, et de la frégate Euryalus. Il rallie l'escadre de l'amiral Collingwood, et prend le commandement d'une flotte de 33 vaisseaux, 7 frégates et 1 brick.

Le 29 Septembre, le général autrichien Kienmayer détache de son corps le général Nostitz. Celui-ci renforce le général Merweldt avec les Hussards de Hesse-Hombourg, des bataillons croates et des éléments de la garnison de Vienne.

Du côté français, les cuirassiers du général Nansouty passent le Rhin à Mannheim.

Les deux premières divisions du 4° Corps arrivent à Heilbronn.

Les dragons à pieds bivouaquent à Hugelheim.

La Division du général Klein s' établit à Bulh et en arrière ; celle du général Walther à Muggensturm ; la troisième, du général Beaumont, couche à Lichtenau ; et la 2° de Grosse cavalerie à Rastatt.

Le 6° Corps est disposé : Q.G. à Vaihingen ; 1° Division : 1° Hussards à Flacht et Óà Weissach, 1/9° Léger à Hermsheim, 2/9° à Molsheim, 32° de Ligne à Muldhausen, 96° à Tiefenbronn. A la 2° Division, le 69° de Ligne est dans Vaihingen ; le reste de la division, avec le 10° Chasseurs à cheval, dans les villages autours. La 3° Division, avec le parc, occupe Pforzheim ; le 3° Hussards est à droite de Weil.

Les avant postes du 10° Chasseurs à cheval ont rencontré et chargé un détachement des Chevaux-légers Rosenberg, qui a laissé huit prisonniers.

Au 4° Corps, l'avant garde passe le Neckar à Heilbronn, et s' établit à Thulheim.

La 1° Division suit, et prend position : 1° Brigade en arrière de Sontheim, occupant Flein ; 2° Brigade, en arrière de Weinsberg, s' adossant à un bois.

La 2° Division est sur les hauteurs en arrière d'Heilbronn ; la 3°, sur celles en arrière d'Eppingen. Le parc (72 voitures) se rend à Bruschal après avoir passé le Rhin.

La cavalerie légère, partie à six heures, passe le Neckar à Heilbronn et s' établit à Weinsberg.

En Italie, le maréchal Masséna dispose de 40 000 hommes répartis en 7 divisions d'infanterie, et 2 de cavalerie ; il a en outre 78 pièces d'artillerie.

Le 30 Septembre, un décret ordonne la levée d'un Régiment d'infanterie légère, portant le nom de Régiment de la Tour d'Auvergne.

Des escarmouches ont lieu avec les autrichiens, au cours d'interventions rapides des hussards français vers Tubingen, Riedlingen, et la vallée de la Murg.

Le maréchal Murat a son Q.G. près de Wildstadt.

La Division du général Klein s' établit à Rastatt ; la 2° Division de dragons occupe Cappel et Muggensturm ; la 3° cantonne à Kuppenheim.

La Division du général Hautpoul s' établit à Durlach ; les dragons à pieds ont pris position à Ettlingen.

L'avant garde du maréchal Lannes est à Freudenstadt, tenant en alerte la cavalerie autrichienne du colonel Civalart, sur le Neckar.

Lannes a disposé la Division du général Oudinot à Pforzheim, Brotzingen, et Freudenstadt. La cavalerie légère est répartie : 9° et 20° Hussards à Kieselbronn, Enzberg, et Nieferm ; 13° et 21° Chasseurs à cheval à Eutingen.

Le général autrichien Mack, désorienté par la marche des français, prend l'aile droite de ces derniers pour l'aile gauche, tandis que Napoléon, s'appuyant sur le maréchal Soult, s'apprête à tourner Ulm et à réunir son armée entre les rivières Lech et Isar.

En effet, tandis que les 1° et 2° Corps, et les troupes de l'Electeur de Bavière s'avancent sur Ingolstadt (la Division du général Deroy atteint Forcheim), le 3° Corps du maréchal Davout est concentré à Neckarelz.

Le 4° Corps a ses 1° et 2° Divisions à Heilbronn ; sa 3° va prendre position en avant de Gross Cartach, en arrière de la 2° Division, occupant avec deux bataillons légers le village de Nordheim.

Le 11° Chasseurs à cheval gagne Weinsberg, et rejoint la division de cavalerie légère.

Le parc a ses 72 voitures à Eppingen, tandis que 115 autres passent le Rhin et s'installent à Bruchsal.

Le maréchal Murat, laissant les dragons du général Bourcier devant le pont de Kelh, porte les autres divisions de cavalerie de la réserve à Bulh, Baden et Lichtenau ; les cuirassiers sont à Durlach, les dragons à pieds à Ettlingen.

Pendant ce temps, le 5° Corps, les divisions des généraux Klein, Walther, Beaumont et la Garde impériale, sont en vue de Stuttgart qu'occupe le 6° Corps du maréchal Ney. Celui-ci voit sa 1° Division en avant de la ville, à Cannstadt, Esslingen et Turkheim ; sa cavalerie, au sud.

Le grand parc d'artillerie atteint Ettlingen.

Ce 30 Septembre, le Landgrave de Hesse-Darmstadt écrit à Napoléon qu'il ne peut accepter l'alliance française, de peur de compromettre les intérêts de ses sujets, dont la plus grande partie se trouve dans le nord de l'Allemagne.

Ce jour là, de Strasbourg, Napoléon lance cette proclamation à l'Armée :

"Soldats ! La guerre de la troisième coalition est commencée. L'armée autrichienne a passé l'Inn,

violé les traités, attaqué et chassé de sa capitale notre allié. Vous mêmes, vous avez passé le Rhin. Nous ne nous arrêterons plus, que nous n' ayons assuré l'indépendance du Corps Germanique, secouru nos alliés et confondus l'orgueil des injustes agresseurs. Nous ne ferons plus de paix sans garantie. Notre générosité ne trompera plus notre politique.

Soldats, votre Empereur est au milieu de vous ; vous n' êtes que l'avant garde du grand peuple. S' il est nécessaire, il se lèvera tout entier à ma voix, pour confondre et dissoudre cette nouvelle ligne qu' ont tissée la haine et l'or de l'Angleterre. Mais, soldats, nous aurons des marches forcées à faire, des fatigues et des privations de toutes espèces, à endurer. Quelques obstacles qu' on nous oppose, nous les vaincrons, et nous ne prendrons de repos que nous n' ayons planté nos aigles sur le territoire de nos ennemis".



Napoléon quitte Strasbourg le 1^o Octobre à 15 heures, après un long entretien avec son agent d'espionnage Schulmeister, et arrive à 21 heures à Ettlingen, où il reçoit l'Electeur de Bade Charles Frédéric. Celui-ci s'engage à fournir un contingent de 3 000 hommes commandés par le général Harrant, et composé d'un bataillon de chasseurs à pieds, des régiments d'infanterie Electeur et Prince Louis (à deux bataillons chacun), de hussards, et d'artillerie.

La Garde impériale part de Rastatt et de Pforzheim, et marche sur Ludwigsbourg.

Le 2^o Corps arrive à Wurtzbourg.

Au 5^o Corps, le maréchal Lannes dispose la Division Oudinot : Bataillons des 13^o et 58^o, à Kornwestheim et Stammheim ; Bataillons des 9^o et 81^o, à Eglosheim ; celui du 2^o, à Ludwigsbourg ; celui du 3^o, à Ossweil ; le bataillon du 28^o, à Aldingen ; celui du 31^o, à Muldhausen ; le bataillon du 12^o, à Zaizenhausen ; celui du 15^o, à Zuffenhausen ; les sapeurs à Markgroningen ; l'artillerie à Moglingen. Cette division, suivant de près la cavalerie, forme l'avant garde de l'armée.

La cavalerie légère est répartie : 9^o Hussards, à Zuffenhausen ; 10^o, à Schordorf ; 13^o et 21^o Chasseurs à cheval à Poppenweiler.

Le maréchal Murat porte la Division du général Klein sur la Nagold, occupant Pforzheim, Dillstein et Buchenbronn. La 2^o Division de dragons prend position à Eutingen ; la 2^o de grosse cavalerie s'établit à Vaihingen ; les dragons à pieds à Enzberg.

Le maréchal Ney prend position : Q.G. à Stuttgart, avec la 1^o Division, sauf le 9^o Léger réparti à Gaisburg, et à Gablenberg ; les 2^o et 3^o Divisions occupant les mêmes positions que la veille ; parc à Zuffenhausen.

Ney porte sa cavalerie, moins trois escadrons à Esslingen, route de Donauwerth, avec, pour garder les débouchés à l'est, 4 Compagnies du 6^o Léger. Les neuf escadrons disponibles se logent à Esslingen, et dans les villages au delà, jusqu'à Plochingen.

Le 32^o de Ligne est à Stuttgart.

Le maréchal Soult a réuni sa 1^o Division à Lowenstein ; celle-ci va prendre position dans la journée, à hauteur de Mainhardt. Les 2^o et 3^o Divisions vont cantonner en arrière d'Oehringen ; les 11^o et 26^o Chasseurs à cheval marchent avec ces divisions.

Le 40^o de Ligne, de la Division du général Suchet, va coucher en arrière de Führfeld.

Le 3^o Corps installe son Q.G. à Mosbach.

Son avant garde se porte en avant et prend position sur les hauteurs en arrière de Sindringen.

La 1^o Division est à Mosbach ; la 2^o à Neckarburken ; la 3^o à Obrigheim. Les six pièces d'artillerie de chaque division ont rejoint.

La Division du général Nansouty est à Mannheim.

Les 14^o et 15^o Compagnies du 7^o Régiment d'artillerie à pieds et la 1^o du 5^o d'artillerie à cheval, sont attachées au parc du 3^o Corps.

Le 6^o Dragons arrive à Pforzheim.

La 4^o Division de dragons se porte en avant de Kehl et pousse des postes à Oberkirch et Offenbourg. Le 250 Dragons occupe les environs de Bühl.

Le 1/4° Dragons à pied arrive à Ensberg.

Le temps est tellement mauvais et son armée dans si triste état que le général russe Koutousov se décide, en opposition aux demandes autrichiennes, à ralentir sa marche.

En Italie, le 62° de Ligne fait partie, avec le 56°, de la Brigade du général Digonnet: 2° Division du général Verdier. Le régiment compte 4 bataillons et a son dépôt à Parme.



Le 2 Octobre à 13 heures, l'Empereur quitte Edlingen, passe à Durlach, à Wilferdingen. A 16 heures, il est à Pforzheim où se trouve le G.Q.G. de l'armée. A 23 heures, il arrive à Ludwigsbourg et descend au palais de l'Electeur de Wurtemberg. Là, il scelle son alliance avec la Bade, la Bavière et le Wurtemberg.

Il écrit à Monsieur de Talleyrand : "Mon intention est de comprendre Darmstadt dans ma Fédération germanique, ou le Landgrave renoncera pour toujours à ma protection". Déjà apparaît le projet d'une fédération allemande liée au trône impérial.

Au maréchal Bernadotte l'Empereur écrit; « Si l'ennemi passait le Danube pour se porter devant vous, vous l'attaqueriez en ayant soin de maintenir votre communication avec le maréchal Davout et, dans ce cas, l'armée ferait un mouvement vers vous».

Ce même jour, le maréchal Murat porte ses trois divisions de dragons à Stuttgart, où il vient de sa personne; le 6° Dragons occupe la ville.

Les cuirassiers sont à Ludwigsbourg ; les dragons à pieds à Stuttgart.

La Division du général Nansouty passe le Rhin à Mannheim et vient coucher à Waiblingen. Elle se trouve aux ordres du 3° Corps.

La 4° division de dragons du général Bourcier quitte Rastatt pour Stuttgart; le 25° Régiment couche à Durlach.

La division bavaroise du général de Wrède se met en mouvement pour rallier celle du général Deroy.

Le maréchal Bernadotte fait resserrer le 1° Corps sur Kitzingen et Ochsenfurt.

Le général Marmont porte le 2° Corps vers Tauberschofsheim, Grunsfeld, Butthard, et Mergentheim.

Les 3° et 4° Corps se mettent en marche vers l'est.

Au soir, l'armée est déployée de Stuttgart à Würzburg sur un front de 120 kilomètres. Les Corps se concentrent en 3 groupes: sur le flanc gauche, les 1° et 2°; au centre, les 3° et 4°; et sur le flanc droit: les 5° et 6°, la réserve de cavalerie et la Garde. Ils occupent les emplacements suivants :

6° Corps : Q.G. à Stuttgart ; garde les mêmes emplacements que la veille, sauf la cavalerie qui se porte à Plochingen.

Dans la journée, un escadron du 1° Hussards pousse sur Göppingen, Schönndorf et Gmund, et fait prisonnier au delà du pont de Göppingen, et après une charge, un officier et douze hommes des Dragons autrichiens Rosenberg.

5° Corps, la division de grenadiers a ses bataillons répartis entre Hastenberg, Sargroningen, Schmiden, Hofer, Oeffingen, et Ossweil où se trouvent également les trois compagnies de sapeurs et l'artillerie du corps.

Pour la cavalerie légère, le 9° Hussards, le 2/13° Chasseurs à cheval et le 21°, sont à Waiblingen ; le 10° Hussards est à Beinstein et le 1/13° Chasseurs à Ludwigsbourg où il escorte l'Empereur.

La Garde impériale entre dans l'Electorat de Wurtemberg et va à Illingen.

Le G.Q.G. est à Pforzheim.

4° Corps : la 2° Division prend position en arrière d'Oehringen et la 3° en arrière de la Brettach.

La 1° Division bivouaque à hauteur de Finsterroth.

La Brigade de cavalerie légère cantonne en avant d'Oehringen et la 4° Division est restée en avant d'Heilbronn.

3° Corps : le Q.G. est à Sindringen.

L'avant garde se porte sur Lassbach et bivouaque en avant du village.

La 1° Division a sa droite en avant de Sindringen, où se trouve son Q.G., et sa gauche à Pfitzhof, entre l'Iagst et le Kocher.

La 2° Division est à Iagsthausen, la droite appuyée à la 1°, la gauche dirigée sur Schönthal.

La 3° Division, Q.G. à Mosbach, est à cheval sur la route de Mergentheim, la droite au Neckar, à hauteur de Neckarzinnern.

La cavalerie légère est en avant de Aldelsheim.

La Division de grosse cavalerie du général Nansouty se trouve en colonne sur la route de Neckargemund, à Neckarelz.

Le Corps bavarois marche sur Weissenbourg.

De Wrède établit son Q.G. à Stadtschwarzach ; son avant garde est renforcée par les 12° de Ligne, 5° Bataillon Léger, et 3° Chevaux-légers bavarois.

Le grand parc d'artillerie bivouaque à Golshausen.

Le 3 Octobre, à l'exception des 12 000 hommes du général Kienmayer détachés vers Donauwerth, l'armée autrichienne du général Mack est éparpillée depuis le lac de Constance jusqu' à Ulm, et delà, le long du Danube jusqu' à Ingolstadt. Au total 80 000 hommes sont dispersés sur un front de 160 kilomètres, et en profondeur sur 45.

Le général Jellachich, qui a laissé le prince de Rohan à Glurns avec 6 bataillons et 2 escadrons, et qui a encore 7 bataillons à Bludenz et dans l'Innthal, a amené sur les bords du lac de Constance la Brigade du général Wolfskeel (5 bataillons, 6 escadrons) à Lindau, Tettwang, Buchhorn et Meersburg ; et celle du général Richter (7 bataillons) à Achberg, Wangen, Isny et sur la route d'Isny à Kempten.

Le Corps du général Schwarzenberg s' étend du lac de Constance jusqu' au Danube et à l'Iller .

La Division du général Gottesheim (Q.G. à Ravensbourg, général Sticker, à Mengen, général Weidenfeld à Allmannsweiler) a 6 Escadrons de Dragons de Hohenlohe à Aulendorf, et les 16 Bataillons des Régiments Froelich, Archiduc Rainer, Kollowrath et Manfredini à Sigmaringen, Mengen, Markdorf et Ravensbourg.

Chez le général Klenau, l'avant garde, généraux Liechtenstein et Mecsery (1 bataillon de chasseurs, et 16 escadrons de Cheval-légers Klenau, et Uhlans Schwarzenberg), occupe Pfullendorf, Stockach, Engen et Radolfzell. La réserve (général Fresnel) a 8 escadrons Cuirassiers Mack à Wurzach, Munchroth et Ochsenhausen, et 4 bataillons de grenadiers à Biberach et Waldsee.

Le Corps du général Riesch, en seconde ligne entre l'Iller et le Lech, a son Q.G. à Weissenhorn.

Les Divisions des généraux Gyulay, Kerpen et Hesse-Hombourg sont près du Danube ; celle du général Auffenberg est échelonnée depuis Memmingen jusqu' à Wertingen et Burgau.

Le colonel Civalart est sur la rive gauche du Danube, à Schelklingen, avec 8 escadrons Dragons Rosenberg. A Mahringen se tient le général major Weber, avec 3 bataillons de Reuss Plauen, et dans Ulm, le F.M.L Gyulay avec les Régiments Riese et Archiduc Maximilien (8 bataillons).

Au sud est d'Ulm, les F.M.L Kerpen et Hesse-Hombourg sont à Weissenhorn avec 8 Escadrons Cuirassiers de Nassau, et 3 Bataillons Erbach ; 8 Escadrons Dragons Hohenzollern sont à Roggenburg, et 3 Bataillons Stuart à Ichenhausen.

A Leipheim se trouvent le général major O' Donnell et 4 Bataillons de Kaunitz ; à Gunzburg, 3 Bataillons de Jellachich et 8 Escadrons Cuirassiers Archiduc Franz ; à Burgau, le général major Ghenedegg et 3 Bataillons de Wurzburg ; à Welden, le général major Vögel et 8 Escadrons Cheval-légers Latour ; à Wertingen 4 Bataillons de Reuss Greitz ; à Zusmarshausen, le F.M.L Auffenberg et 4 Bataillons de Sporck ; à Gunz, le général major Auersperg et 4 Bataillons Archiduc Karl ; à Frickenhausen, 4 Bataillons Auersperg ; à Memmingen, le F.M.L Loudon, les général majors Zizendord et Aspre, avec 7 Bataillons de Froon et Archiduc Louis.

Le Corps du général Werneck (Q.G. à Turckheim) cantonne entre Buchloe, Turckheim et Mindelheim, soit la Division du général Hohenzollern (généraux majors Hohenfeld, Mayer et

Dinersberg), 8 Escadrons Cuirassiers Archiduc Albert, à Schwabmunschen, et 11 bataillons de grenadiers.

Le général Kienmayer a 1 bataillon à Munich, 3 à Neuburg, 3 et 16 escadrons à Eichstaedt, 4 devant Ellwangen et 2 sur la route d'Amberg.

Du côté français, Napoléon écrit au maréchal Davout: «...Si l'ennemi a passé le Danube et occupe Nordlingen, prenez position et communiquez avec le maréchal Soult;...par ce moyen, vos corps donneront ensemble et votre cavalerie vous sera très utile dans la belle plaine de Nordlingen...».

Les bavarois quittent Bamberg, pour Forcheim. Le grand parc est à Bretten. La grande Armée forme alors quatre groupes, bien distincts :

Les Bavarois, à Forcheim.

Le 1° Corps à Uffenheim, et le 2° échelonné de Rothenburg à Weikersheim, tous deux approchant d'Anspach.

Les 3° et 4° Corps à Langenburg et à Hall.

Les 5° et 6° Corps et la Réserve de cavalerie, échelonnés depuis Ludwigsbourg jusqu'à Sussen.

Le front de l'armée est légèrement concave et a une étendue de 160 kilomètres. Napoléon s'attache à assurer la liaison entre les différents groupes.

Dans la journée, l'armée se répartit ainsi :

6° Corps : Q.G. à Stuttgart ; 1° Division occupant Deziau, Altbach, Zell, Aichschie, et Oberesslingen.

La 2° Division se réunit à Esslingen, tandis que la 3° occupe les villages sur la rive gauche du Neckar, de Wangen à Esslingen.

La cavalerie légère est à Göppingen et le parc à Esslingen.

Le maréchal Murat arrive à Goppingen. Les divisions de dragons sont réunies devant Stuttgart et partent sur la route d'Ulm.

La 1° s'établit à Plöchingen où le maréchal Murat installe dans la soirée son Q.G., et dans les villages en avant sur la rive droite de la Fils, jusqu'à Holzhausen avec un régiment à Pfaffenhausen.

La 2° occupe Holzhausen et les villages en avant et sur sa gauche, jusqu'à Glöppingen.

La 3° Division occupe ce dernier village avec un régiment à Gross Esslingen.

A 23 heures, Murat informe Napoléon que l'ennemi se porte en grande hâte vers Donauwerth et Ingolstadt.

Les dragons à pieds s'établissent à Stuttgart.

A compter de ce jour, le 6° Corps et les dragons jouent le rôle de flanc garde de l'armée, sous le commandement du maréchal Murat.

5° Corps : est rejoint par sa 2° Division (général Gazan) ; celle-ci prend position en arrière de Ludwigsbourg.

4° Corps : la 1° Division se dirige sur Hall et prend position immédiatement à droite, à hauteur d'Hagenbach, avec une avant garde à Westheim.

La 2^o Division s' établit en avant de Hall, sur la route d'Ellwangen, avec avant poste à Zimmern.

La 3^o occupe Munckheim.

La Brigade de cavalerie légère, composée du seul 26^o Chasseurs à cheval (le 8^o Hussards est avec la 1^o Division, et le 11^o Chasseurs avec la 2^o), se porte à Hessenthal, en avant de Hall.

Le parc d'artillerie s' établit à Gelbingen.

La 4^o Division reste en arrière de Weinsberg.

La Garde impériale va cantonner à Ludwigsbourg.

3^o Corps : le Q.G. est à Nesselbach ; l'avant garde occupe Ilshofen.

La 1^o Division est en avant de Lassbach, à cheval sur la route ; la 2^o cantonne entre Steinkirchen et Lassbach, à droite de la 1^o.

La 3^o Division bivouaque en avant d'Ingelfingen, entre ce village et Nagelsberg.

La cavalerie légère marche sur Ilshofen.

La cavalerie du général Nansouty campe à Moekmulh.

Le parc est en arrière de la 3^o Division.

Le 1^o Corps est à la frontière d'Anspach, Division du général Drouet en tête. Les 2 escadrons prussiens, qui se trouvent là, n' osent engager le combat et laissent passer la colonne française. Au soir, le Corps a son Q.G. à Uffenheim avec son infanterie ; la cavalerie est en avant de Buckheim.

Le 1^o Hussards atteint Oberesslingen.

Le Corps bavarois quitte Bamberg et marche sur Forcheim ; il prend position de ce point jusqu' à Herzogenaurach, sauf le 6^o de Ligne, resté à Wurtzbourg.

Ce 3 Octobre, l' Angleterre et la Suède signent un traité d'alliance militaire.

En Italie, détaché à la 2^o Division (général Verdier) avec le 4^o Chasseurs à cheval, le 19^o occupe Carpi, Boara, et Rovigo.

Le 4 Octobre, le général autrichien Mack, gardant toujours les yeux braqués sur la Forêt Noire, commence à pressentir que le danger viendra ailleurs qu' à Schaffhouse. Il pense que Napoléon veut tourner la montagne et remonter la vallée du Neckar pour attaquer la ligne de l'Inn.

En conséquence, il ordonne à ses corps de se réunir sur le Danube. Mais le temps manque.

Ce même jour, Napoléon se rend à Stuttgart où il assiste dans la soirée à une représentation du Don Juan de Mozart puis à un banquet.

Au 6° Corps, la 1° Division, partant à 5 heures, va s' établir face au sud est, au delà de Weissenstein, après avoir parcouru 38 kilomètres.

La 2° Division se porte un peu en arrière, et sur la droite de la 1°, à la suite d'une marche de 40 kilomètres.

Enfin, la 3° se place à la gauche, et un peu en arrière de la 1), ayant parcouru 45 kilomètres.

Le maréchal Murat porte son Q.G à Sussen

Le 6° Dragons vient à Ettlingen d'où il pousse des reconnaissances en direction d'Ulm.

La Division de cavalerie du général Tilly demeure à Göppingen.

La Division de dragons du général Bourcier arrive à Stuttgart ; celle des dragons à pieds du général Baraguey d'Hiller à Plockingen.

Au 4° Corps, un détachement du 11° Chasseurs à cheval, placé à l'avant garde, trouve dans Ellwangen un détachement de douze uhlands autrichiens, qui évacue aussitôt le village.

Le 1° Hussards se porte en direction de Klein-Essen. Les 150 cavaliers d'avant-garde rencontrent, au pont de Goepingen, un détachement de 16 hussards autrichien et l'enlève

Au soir, le régiment bivouaque en arrière de la Brenz.

Côté russe, le Corps du général Koutousov parvient à Brüne.

A Paris, la police note une augmentation inquiétante des queues qui se forment devant la Banque de France et des propos alarmistes qui s' y échangent.

Le 5 Octobre, la Grande Armée poursuit son mouvement convergeant vers le Danube. Ses corps s'étalent encore sur un front de 160 kilomètres, depuis Goepplingen sur la Fils, à Forcheim, près de Bamberg.

Le 6° Corps et la cavalerie du maréchal Murat se portent sur Heidenheim.

Les 1° et 3° Divisions de dragons forment l'avant garde.

Murat établit son Q.G. à Heidenheim, puis se porte avec la 4° Division de dragons du général Bourcier, à Geislingen à 20 kilomètres au nord ouest d'Ulm, sur la route de Stuttgart.

Le général Walther, commandant la 2° Division de dragons, pousse une reconnaissance qui s'avance jusqu'à 8 kilomètres d'Ulm, au delà de Dornstadt, en refoulant les avant postes des Chevaux-légers autrichiens Rosenberg. La Division s'installe à Mergelstetten et Bolheim. Le 6° Dragons, poussé dur Neresheim, vient cantonner à Mergelstetten; lors de reconnaissances vers Ulm, il surprenddes avant-postes autrichiens et fait des prisonniers.

Au soir, Murat installe son Q.G à Neresheim où vient la 1° Division de dragons; celle-ci y établit 2 régiments et occuavec le reste: Nattheim, Oggenhausen, Fleinheim, et Auernheim.

La 3° Division de dragons bivouaque à Shnaittheim; la 4° à Eislingen.

Le maréchal Ney porte son Q.G. à Giengen ; la Division du général Dupont s' établit à Herbrechtingen, les deux autres divisions à Giengen.

Ney se plaint au maréchal Berthier de l'ignorance où il se trouve de la position des autres corps de la Grande armée.

Le 1/4° Dragons à pied quitte Stuttgart et marche sur Ulm.

Le 40° de Ligne, de la Division du général Suchet, est à Hall.

Le général Rheinwald, qui commandait la tête d'étape à Spire, est maintenant à Stuttgart, échelonnant les gîtes sous l'autorité d'un commandant d'armes, établissant des magasins pour ravitailler les détachements en arrière, et les isolés.

Un traité est signé entre l'Empereur Napoléon et l'Electeur de Wurtemberg. Il stipule que la France s'engage à agrandir la Maison de Wurtemberg, et celle-ci, à fournir un contingent militaire de 7 000 hommes.

En Italie, le prince Eugène est à Monza, ayant près de lui 6 pièces d'artillerie et les 2 premiers escadrons des Dragons Napoleone

Le 6 Octobre, par traité, l'électeur de Wurtemberg met à ladisposition de Napoléon, un contingent de 7 000 hommes pour la guerre contre l'Autriche.

Les corps français se resserrent déjà sur 70 kilomètres. Au centre, les 4° et 3° Corps totalisent 60 000 hommes ; à gauche, les 1° et 2° Corps et celui des bavarois groupent également 60 000 hommes. A droite, la Réserve de cavalerie du maréchal Murat, et le 6° Corps alignent 35 000 hommes ; les 25 000 hommes de la Garde, et du 5° Corps, ferment la marche.

Le maréchal Ney est à Heidenheim ; son avant garde est poussée jusqu' à Hermaringen, à peu de distance du Danube.

Dans la marche de sa 1° Division sur Herbrechtingen, les éclaireurs du 1° Hussards ont fait quelques prisonniers.

Les 1° et 2° Divisions de dragons ont marché avec le 6° Corps, et bivouaquent : 1° Division à Nattheim, Fleinheim et Neresheim ; 2° Division à Mergelstetten et Bolheim; le 6° Dragons est cantonné à Rinchingen, Thalen, et Diemalstein, bordant le Danube..

La 3° Division de dragons cantonne à Schmaithen.

Le maréchal Murat confie à l'Empereur que l'ennemi réunit ses forces à Ulm.

Le maréchal Lannes a sa cavalerie à Aalen et Moegglingen ; les Grenadiers et l'artillerie occupent Gmund. Le général Gazan arrive à Lorch où se trouve la Garde Impériale ; le général d'Hautpoul suit.

Le grand parc est à Heilbronn et à Gmund.

La 1° Division du 4° Corps bivouaque à Abstgmund ; les 2° et 3° à Röhlingen et à Moegglingen.

La 4° occupe Hall.

Le 40° de Ligne, de la Division du général Suchet, couche à Elwangen.

Le maréchal Davout, dont le Q.G est à Oettingen, à cheval sur la Wernitz, a ses divisions à Mönchsroth et à Haselbach ; sa cavalerie est à Eppingen et marche sur Harbourg, qu' elle occupe dans la nuit..

Le général Marmont se trouve à Feuchtwang ; le maréchal Bernadotte à Detmanskorf ; les bavarois à Schwabach.

Au soir, les avant-gardes de la Grande armée sont sur les bords du Danube, derrière le flanc droit des autrichiens. Le front de l'armée s' est réduit à 30 kilomètres. Le groupe formé par les maréchaux Ney, Murat et Lannes couvre le reste de l'armée contre les investigations de l'ennemi qui se concentre autours d'Ulm.

La 4° Division dedragons couche à Sussen, Kuchen et Geislingen.

Le général russe Koutousv arrive à Vienne où il s' entretient avec l'ambassadeur de Russie, du mauvais état de ses troupes.

En Italie, le 13° de Ligne passe à Pavie.

Le 6 Octobre, la ligne d'étape est à Augsburg, où l'Empereur arrive à 15 heures 30. Dans la soirée, il est sur la route de Francfort à Augsburg. La Division du général Bourcier prend position à Geislingen, couvrant le mouvement de l'armée qu' elle doit cacher à l'ennemi.

A droite de Napoléon, les escadrons du maréchal Murat bordent le Danube, autours d'Heidenheim. Les trois premières divisions de dragons sont portées entre Harburg et Amerding. Derrière lui, le maréchal Ney à Giengen, puis le maréchal Lannes à Aalen, prennent position. La Division du général Oudinot est en avant d'Aalen, jusqu' à Neresheim.

Tandis que l'Empereur s' efforce de maintenir la liaison tactique entre ses maréchaux, ceux-ci donnent chaque jour des marques de la mauvaise harmonie qui règne entre eux. Pour exemple le différent qui oppose Ney à Murat. On imagine avec peine ce que deviendrait la Grande Armée si l'Empereur était forcé de l'abandonner ou venait à disparaître.

A 18 heures, les dragons du général Klein se heurtent près de Munster à des partis autrichiens.

A 20 heures, l'avant garde du général Vandamme du 4° Corps, chasse en avant de Harburg deux Escadrons des Hussards de Liechtenstein qui vont donner l'alarme à Donauwerth.

En conséquence, le général autrichien Kienmayer ramène sur Aichach et Pfaffenhofen ses unités stationnées à Neuburg et Ingolstadt.

Dans Harburg, 1 000 hommes du Régiment d'infanterie autrichien J. Colloredo commencent à enlever les madriers du pont. Ce travail est à peine terminé quand à 20 heures 30 se présentent les 24° Léger et 11° Chasseur à cheval du général Vandamme, conduits par le général Candras. Le bataillon autrichien, par ses feux, gagne du temps et achève la rupture du pont. Il se retire sur la rive droite, ayant perdu 80 hommes et ne pouvant interdire l'accès du pont aux français.

A 22 heures, le général Vandamme dirige un bataillon du 24° Léger, le 11° Chasseur à cheval, ainsi que deux canons, vers le pont en amont, à Munster.

Pendant ce temps, tandis que le Corps autrichien du général Werneck arrive à Augsburg, le général Mack concentre son armée sur la rive droite du fleuve, entre Ulm et Gunzbourg.

Dans la soirée, le Corps autrichien du général Kienmayer se repliant vers l'est, le Régiment d'infanterie Colloredo brûle le pont de Donauwerth.

7 Octobre 1805, la Grande armée atteint le Danube sur la quasi totalité de son front.

A 2 heures du matin, le maréchal Murat, pressé d'arriver à Donauwerth, entraîne les Divisions des généraux Klein, Walther et Beaumont.

La 2^o de Dragons pousse par Auxesheim et Nordheim sur Munster. Elle passe le Danube et se porte sur le Lech pour s'emparer du pont de Rain. Le 6^o Dragons se porte du côté de Munster sur les derrières de l'ennemi, dans les plaines Aukersheim et de Nordlheim

Aux premières heures, la Division autrichienne du général Auffenberg (4 800 hommes) se porte lentement sur Donauwerth. Elle a atteint Wertingen lorsque des patrouilles lui signalent, venant du nord, la progression de détachements français: il s'agit des grenadiers du général Oudinot. Auffenberg envoie dans leur direction un détachement, sous le général Dinensberg, et fait prendre position à sa troupe devant Wertingen.

Dans la matinée, un bataillon du 24^o Léger et 2 escadrons de chasseurs à cheval trouvent un petit pont à 2 lieues en amont de Donauwerth. Ils traversent le Danube et gagnent les restes du pont brûlé de Donauwerth.

A l'aube, à Donauwerth, la Compagnie d'artillerie de la Division du général Vandamme rejoint l'avant garde. A sa première décharge, les autrichiens du Régiment Colloredo se retirent sur Rain.

Le 4^o Corps et les dragons du général Walther entrent à Donauwerth à 10 heures. A 13 heures, sous la pluie et sous les regards de Napoléon et de son état-major, le maréchal Soult fait aussitôt réparer le pont par ses sapeurs, puis il fait passer le Danube à un Bataillon du 24^o Léger, rappelle à lui celui envoyé à Munster et le fait relever par un Bataillon de dragons à pieds.

Dans l'après-midi, alors que toute la Division du général Vandamme est réunie à l'est de la ville, sous les yeux de l'Empereur, le maréchal Murat, qui a rejoint avec les 1^o et 3^o Divisions de dragons, les déploient. Le gros des troupes autrichiennes est séparée des français par le ruisseau Zunam, qui coule du nord au sud. La Division du général Beaumont est chargée d'enlever Wertingen et son pont. Le 9^o Dragons fait irruption dans les faubourgs, prend le pont et se retrouve dans la ville où il attaque les autrichiens surpris. Bientôt, ceux-ci se résaisissent et désorganise le régiment français. Alors son commandant fait mettre pied à terre à la moitié de ses hommes. Ceux-ci se jettent sur l'ennemi et ouvrent la voie aux cavaliers. Pendant ce temps, l'autre moitié du régiment a tourné le village et charge les autrichiens en retraite.

Au même moment, la Division du général Klein a trouvé, en amont, un petit pont près de Roggten. Le maréchal forme alors un détachement avec 60 dragons. Celui-ci attaque et chasse les postes autrichiens occupant Gottmanshofen; le gros passe ensuite avec le 10^o Hussards. Des cuirassiers autrichiens, se trouvant à proximité, les français les chargent aussitôt. Les cavaliers ennemis sont encerclés et repoussés avec de lourdes pertes.

A ce moment, arrive la Division du général Oudinot, conduite par le maréchal Lannes. Celle-ci a rejeté le détachement du général autrichien Dinensberg et est venue soutenir Murat.

La Division Auffenberg se forme alors en carrés et entame sa retraite. Le 9^o Ddragons, suivi des 5^o et 8^o, se jette sur les carrés autrichiens et les enfonce.

L'Escadron d'élite du général Klein remonte jusqu' à ce même lieu, traverse et accroche les autrichiens près d'Oberpeuchingen. Dans la soirée, près se Pesenpurken, l'escadron est chargé par des uhlands autrichiens ; après combat, les français se replient sur Rain. Les autrichiens ont eu 3 tués, plusieurs blessés, et 6 hommes pris ; les dragons comptent pour leur part 1 tué, 2 blessés et 8 hommes capturés.

La 2^o Division de dragons qui a passé le Lech bivouaque en avant de Rain. Un de ses escadrons a chargé de la cavalerie autrichienne qui couvre à ce moment le repli du général Kienmayer, sur Munich.Elle vivouaque à Rain

Les 1^o et 3^o de Dragons restent au nord de Donauwerth.

Les autrichiens laissent 103 tués, 233 blessés, 1 469 prisonniers, dont le général Auffenberg, ainsi que 3 drapeaux et 6 pièces. Pour leur part, les français comptent 140 tués et blessés et 2 prisonniers.

Derrière les dragons, sous le commandement du maréchal Soult, trois régiments du général Vandamme ont marché.

Au soir, le 57^o de Ligne bivouaque au sud ouest de Nordheim ; un Bataillon du 24^o Léger occupe Rain ; le reste cantonne au sud de Genderkingen.

Les Divisions des généraux Legrand et Saint Hilaire sont encore sur la rive gauche ; Legrand prend position au nord de Donauwerth, entre cette ville et Berg, et d'Útache un bataillon au pont de Donauwerth ; Saint Hilaire est au bord du Danube à l'est du pont.

La Division du général Suchet arrive à Nordlingen où elle bivouaque avec la Garde Impériale.

Les Divisions de grosse cavalerie des généraux Hautpoul et Nansouty sont au nord ouest du pont de Donauwerth près de Feldsheim.

Entre temps, le maréchal Ney a porté le 6^o Corps sur le Danube et bivouaque autours d'Höchstaedt.

La Division du général Dupont est à Deissendorf, tenant Morschlingen et Luzingen avec deux bataillons légers.

La 2^o Division reste près d'Höchstaedt, gardé par quatre compagnies de grenadiers ; deux autres sont au pont de Gremheim où se trouvent aussi deux compagnies de la 3^o Division qui elle, cantonne à Blindheim. Le 1/25^o Léger garde le pont de ce dernier village.

La cavalerie légère bivouaque à Steinheim et envoie des patrouilles sur la rive droite.

A 15 heures, au moment où l'avant garde de sa 3^o Division atteignait Hochstádt, le maréchal Ney est averti par un courrier du maréchal Berthier que le Danube est atteint à Donauwerth et que l'intention de l'Empereur est d'attaquer Ulm par la rive gauche du Danube avec le 6^o Corps, et par la rive droite avec celui du maréchal Soult.

Dans la soirée, Ney rend compte à Berthier que les troupes autrichiennes qui ont bordées le Lech battent en retraite sur Ulm par la rive droite du Danube, et que l'armée autrichienne se dispose à déboucher de la place par la rive gauche.

Quelques actes d'indisciplines et de maraudes commencent à se produire au 6° Corps, résultat des longues marches, des bivouacs sous la pluie et du manque de vivres.

Au 5° Corps, la cavalerie légère s'approche des ponts de Munster.

Les grenadiers sont à Amerdingen et Bissingen ; la Division du général Gazan à Neresheim.

Au soir, le maréchal Davout atteint Monheim, ayant son avant garde près de Neuburg.

Le général Marmont est à Pappenheim.

Les bavarois arrivent à Ellingen où ils font jonction avec le 1° Corps qui arrive à Weissenbourg. La Division bavaroise du général Deroy se place à la gauche du 1° Corps, tandis que celle du général de Wrède est en avant de Weissenbourg, sur la route d'Eichstaedt. Leurs avant gardes sont aux portes d'Ingolstadt.

La Garde Impériale cantonne à Wallerstein, Oehringen, et Nordlingen où se trouve le G.Q.G.

A la nuit, la Grande armée a enfoncé un coin dans le flanc droit autrichien.

A Gunzbourg où il est arrivé à 16 heures, le général Mack apprend l'incident de Donauwerth et le passage du maréchal Bernadotte vers Anspach. Il envoie quelques bataillons, sous le général d'Aspre (du Corps du général Schwarzenberg), devant Gunzbourg sur la rive gauche du Danube, et charge le général Auffenberg (du Corps du général Werneck) de se porter sur Donauwerth avec les généraux Hohenfeld et Dinersberg, avec 3 Bataillons de Reuss Greitz, 6 Bataillons de grenadiers, et 4 Escadrons et demi de Cuirassiers Albert, plus 8 pièces afin d'y secourir le général Kienmayer.

Celui-ci s'est décidé à la retraite vers Aichach. Il envoie le général Theelen sur Pfaffenhofen avec un régiment de cuirassiers et un bataillon, laissé auparavant à Ingolstadt. De plus, il rappelle à lui les Régiments de Gyulay et de Brooder.

Le général Nostitz, qui couvre la retraite vers Aichach avec 2 Bataillons de Colloredo, les Hussards de Liechtenstein et les Uhlans Merweldt, est attaqué par une troupe de dragons français près d'Holzheim ; il leur fait quelques prisonniers et les repousse.

Dans la nuit, le général Kienmayer poursuit sa retraite sur Schwabhausen où il recueille les Cuirassiers de Nassau venus de Pfaffenhofen.

Le général Mack, qui a compris la manœuvre de Napoléon, écrit: «Il semble clair que l'ennemi...va s'efforcer de nous couper de nos apanages...». Il imagine donc de tenir la forteresse d'Ulm et de menacer les français sur l'une ou l'autre rive en fonction de la situation.

Le général russe Koutousov est reçu par l'empereur autrichien François.

En Italie, le 3° Bataillon de sapeurs arrive à Brescia.

8 Octobre 1805. Au matin, sur ordre du général Mack, la Division autrichienne du général Auffenberg (4 800 hommes) marche sur Donauwerth.

12 heures 30, Napoléon envoie ordre au maréchal Murat de pousser en force sur Augsburg.

Il donne ordre au général Songis, de diriger sur Mayence, 4 compagnies d'artillerie.

De son côté, le maréchal Murat a transféré ses forces sur la rive droite du Danube.

A la pointe du jour il quitte Donauwerth à la tête des Divisions des dragons des généraux Beaumon et Klein, et de la Division de grosse cavalerie du général Nansouty. Il se dirige sur Zusmarshausen, pour couper la route d'Ulm à Augsburg.

Le maréchal Soult marche sur Augsburg précédé des dragons du général Walther, tandis que Murat, avec les 1^o et 3^o Divisions de dragons, les cuirassiers du général Nansouty et la Brigade de cavalerie du général Treilhard, se porte sur Zusmarshausen.

Pendant ce temps, le général Auffenberg a atteint Wertingen, village vers lequel s'avance la Division de grenadiers du général Oudinot.

A partir de Mertingen, l'avant garde est prise par la Brigade du général Treilhard (5^o, 9^o et 10^o Hussards), qui reconnaît près de Wertingen la Division autrichienne du général Auffenberg. Entre temps, les divisions du maréchal Murat prennent position dans la plaine d'Hirschbach. Le général autrichien Auffenberg est arrivé à 7 heures à Wertingen. Vers midi, apprenant que les français ont traversé Pfaffenhofen (il s'agit là de la Division de grenadiers du général Oudinot), il envoie le général Dinersberg (2 escadrons de Cuirassiers Albert, 2 compagnies de grenadiers, et 2 de fusiliers) dans cette direction.

Ce dernier divise sa colonne en deux, qu'il envoie partie sur Thierheim, partie sur Frauestetten.

A 14 heures 30, les français se portent contre les deux colonnes de l'autrichien. Le combat débute par une fusillade. Quelques hussards et soixante dragons de la 1^o Brigade du général Klein attaquant Gottmanshoffen. Puis l'artillerie entre dans la danse, de part et d'autre. Les autrichiens sont alors bousculés et rejetés sur Wertingen, laissant de nombreux prisonniers.

Entre temps, le général autrichien Auffenberg a disposé ses bataillons de grenadiers Kaunitz, Erbach, Jellachich et J. Colloredo sur les hauteurs à gauche de la route, celui de l'Archiduc Louis devant la porte d'Augsburg, celui de Spork avec 2 Compagnies de Stuart, devant celle de Pfaffenhofen, tandis que les 3 Bataillons de Reuss Greitz occupent la ville et que les 2 escadrons de Cuirassiers Albert se tiennent à droite des quatre premiers bataillons, et que 2 escadrons de Cheval-légers Latour sont en réserve.

A 12 heures 30, le maréchal Lannes qui suivait Murat avec la Division du général Oudinot, passe le Danube à Munster et se dirige sur Wertingen. Au bruit du canon, Lannes qui marche en tête de la Division Oudinot se porte alors en avant et rejoint le combat à 15 heures 30.

Un pont sur la Zusam séparant les cavaliers français des autrichiens, le maréchal Murat manoeuvre pour tourner les troupes adverses par la droite ; le maréchal Lannes donne alors l'ordre à sa cavalerie légère de se porter sur la gauche et de les déborder. Deux escadrons ennemis, qui veulent

s'opposer à ce mouvement, sont chargés et culbutés par le 21° Chasseur à cheval.

Pendant ce temps, le 9° Dragons du général Beaumont s'empare du pont de Wertingen, bousculant le Bataillon Archiduc Louis, tandis que les tirailleurs du général Oudinot ouvrent le feu au nord du village, le long de la Zusam.

Les dragons continuent de progresser, pénètrent dans Wertingen et jettent le désordre dans les rangs ennemis.

La 1° Brigade du général Oudinot, comprenant les Bataillons d'Elite provenant des 13°, 58°, 9°, et 81° de Ligne, dont deux viennent d'être mis sous les ordres du général Claparède, longe la lisière des bois qui couronnent les hauteurs de Bintzwang.

Le Régiment autrichien de Reuss Greitz tient longtemps à la porte de Pfaffenhofen, avec les débris du général Dinersberg.

Au même moment, la Division du général Klein, ayant trouvé un pont en amont, se dirige sur Roggten pour tourner les autrichiens par le sud tandis que le maréchal Lannes s'efforce de se glisser derrière eux le long des bois, avec la Brigade du général Fauconnet et la Division du général Oudinot.

Les dragons finissent par occuper le village mais ne peuvent en déboucher. Le 9° Dragons, conduit par le général Scalfort charge, ouvrant le passage à la Division du général Beaumont.

A cet instant, la Division du général Klein et le 10° Hussards sont engagés à l'ouest du village. Marchant sous le feu ennemi, ils franchissent la Zusam, traversent Roggten et tombent sur les cuirassiers autrichiens établis à la lisière des bois de Binswang.

Le 1° Dragons charge 2 escadrons de Cuirassiers Albert, soutenus par le bataillon de grenadiers Kaunitz et deux pièces. Puis la 2° Brigade du général Klein (1°, 2° et 20° Dragons) se forme en réserve au nord de Zusamaltheim.

Le 2° Dragons, suivant le vallon de Roggten, tombe sur la droite de l'infanterie ennemie à savoir le général Hohenfeld et les quatre bataillons de grenadiers en train de se retirer. Les autrichiens sont chargés par la cavalerie qui prend une pièce et un caisson ; le 20° Dragons prend également une pièce.

Deux escadrons de Latour, qui arrivent, dégagent leur infanterie et les autrichiens cherchent la retraite dans les bois de Binswang.

Le général Auffenberg ordonne la retraite sur les hauteurs au sud ouest de Wertingen.

Pendant ce temps, la Division du général Beaumont est parvenue à déboucher de Wertingen. Le 9° Dragons charge un carré de grenadiers autrichiens qui se formait sur la hauteur, à l'ouest de Weinberg. Les 5° et 8° Dragons, se déployant sur les ailes du 9°, le carré autrichien met bas les armes. Les 8° et 9° prennent une pièce chacun, tandis que le 12° Dragons, conduit par le maréchal Murat, vient charger l'ennemi le long de la grand route jusqu'au bois. De ce côté, l'ennemi est pris à revers par les grenadiers du général Oudinot qui a bousculé les bataillons ennemis établis sur les hauteurs. Le 21° Chasseurs à cheval, qui marche en tête des grenadiers, charge 2 escadrons de cuirassiers autrichiens.

La Brigade du général Lahoussaye (2° et 12° Cuirassiers) achève la déroute ennemie.

Le général autrichien Auffenberg, abandonnant à Murat le Régiment de Reuss Greitz, qui lutte encore dans Wertingen, et les Bataillons de Jellachich, A. Louis et Spork, qui se trouvent en queue, et sont coupés et pris, ordonne la retraite. Le général Hohenfeld ramène 1 400 grenadiers, à Burgau, et le général Dinersberg les débris des six escadrons de cavalerie à Zusmarhausen. C'est alors que le général Auffenberg est fait prisonnier.

Les autrichiens laissent 101 tués et 233 blessés sur le terrain, ainsi que 1 896 prisonniers (dont le général Auffenberg), 4 drapeaux, 6 pièces et des bagages

Les français accusent : Réserve de cavalerie (plus spécialement les 9^o et 1^o Dragons), 19 tués et 89 blessés ; Division du général Oudinot, 30 tués et blessés.

Pour la première fois le cri de guerre français «Vive l'Empereur» a retenti sur un champ de bataille.

La Brigade de hussards du général Treilhard poursuit sa marche sur Hausen.

Au soir, Murat est à Wertingen. La cavalerie légère du général Treilhard est établie à Hausen, à 3 lieues de Zusmarshausen; les 1^o et 2^o Divisions de dragons occupent les villages en arrière. La Division du général Nansouty est à Wertingen.

La Division de dragons Walther, qui a remonté le Lech par la rive droite, se porte en direction de Friedberg.

A l'aube la Division du général Saint Hilaire (4^o Corps) s'engage le long de la rive gauche du Lech en direction du sud. La division a parcouru près de 20 kilomètres, lorsqu'un ordre la déroute sur Landsberg, par Augsbourg. Peu après, appelée par le maréchal Murat engagé à Wertingen, la Division fait tête de colonne à droite puis, ¾ d'heure après, le général, revenant sur le premier ordre reçu, de reporte en direction de Landsberg avant, de nouveau, se reporter sur Wertingen qu'elle ne rejoint qu'après le combat et à la nuit.

Le maréchal Lannes établit ses grenadiers et chasseurs entre Wertingen et Binswang.

A 14 heures, le maréchal Ney fait marcher ses divisions, la droite en tête, pour leur faire occuper le soir même, et face à Ulm, la ligne marquée par les villages de Morslingen (Q.G.), Bissingen (1^o Division avec une brigade à Hausen, quatre compagnies à Nerenstetten), Burberg (2^o Division à la gauche de la 1^o, ayant le Lonthal sur son front et un poste à Stetten), Brenz (3^o Division avec le 59^o de Ligne à Gundelfingen, fournissant trois compagnies au pont de Lauingen, et trois à celui de Dillingen).

La cavalerie légère est au delà du Lonthal, occupant Wertingen, Nerenstetten et Ellingen .

Près de Stotzingen, le général Dupont a eu des escarmouches avec des cuirassiers et des Uhlans autrichiens.

Le 32^o de Ligne marche de Bissingen sur Albeck.

La Division du général Gazan est sur les hauteurs en arrière de Morshingen ; la 4^o Division de dragons, à sa gauche, à Bolheim avec un régiment en avant de Dillingen.

Les dragons à pieds sont sur les hauteurs à droite d'Herbrechtingen.

Quatre compagnies du 96^o de Ligne, et un détachement du 1^o Hussards poursuivent une reconnaissance sur Stotzingen où ils délogent un parti ennemi de cuirassiers et de hussards, qui laisse deux tués et un prisonnier.

Le 3° Dragons, de la Division du général Walther, est détaché sur Affing où il débarque un élément autrichien qui laisse cinq prisonniers. A la nuit, le régiment français bivouaque en avant d’Affing.

Le 11° Dragons est à Gebenhofen ; le reste de la division en arrière, et le 22° à Petersdorf.

La Brigade du général Gauthier, Division du général Gudin, est en position autour de Rohendorf.

Retardé par les débordements du fleuve, et le mauvais état des chemins, le 3° Corps a son Q.G. à Neuburg dans la soirée.

L’avant-garde passe le Danube à Steppberg dans la matinée, détachant un élément du 17° Léger sur Rain pour assurer la liaison avec le maréchal Soult. L’avant-garde prend dans la journée position à la tête du bois de Kaiserburg, jusqu’ à ce qu’ elle soit relevée par la 1° Division ; elle se porte alors sur la route d’Aichach en passant par Neuburg dont elle surprend le pont : les 150 autrichiens qui gardent la ville s’ enfuient. Le pont est réparé. La cavalerie passe le village où s’ installe la 1° Division ; la 2° passe le Danube et va prendre position en arrière de Zell et de Bruck.

La 3° Division tient la droite.

La grosse cavalerie est derrière la 3° ainsi que le parc.

A 18 heures, le 3° Corps est au bivouac au sud du Danube, l’avant-garde en avant sur la route d’Aichach.

Le maréchal Soult et les Divisions des généraux Vandamme et Legrand, accompagnés de la 2° Division de dragons, après avoir chassés devant eux quelques escadrons autrichiens, passent le Lech et marchent sur Augsburg par la rive droite ; la Division du général Saint Hilaire s’ y porte par la rive gauche.

A 16 heures 30, près de l’embouchure des routes d’Aichach et d’Augsburg, la cavalerie légère du 4° Corps et les dragons chargent un parti de 300 Uhlans.

Parvenus à hauteur de Sainbach, les français aperçoivent une forte colonne autrichienne. Les 8° Hussards, 26°, et 2 escadrons du 11° Chasseurs à cheval, plus un escadron du 13° Dragons, conduits par les généraux Margaron et Sébastiani, chargent. A la nuit, les français bivouaquent à hauteur de Mainbach.

Entre temps, la 2° Division de dragons charge à hauteur d’Affing un détachement ennemi qui laisse cinq prisonniers. Au soir, elle campe à Affing et à Gebenhofen.

La Division du général Bourcier est attachée au 6° Corps. A 18 heures, la 4° Division de dragons quitte Geislingen et se dirige sur la route d’Ulm. Elle bivouaque près de Nerenstetten..

Le 40° de Ligne, de la Division du général Suchet est à Donauwerth.

Le général Marmont se porte de Pappenheim, sur Neuburg, mais ne peut dépasser Nassenfels.

Le maréchal Bernadotte arrive à Heidenheim et à Eichstadt où il rejoint les bavarois venant de Nuremberg.

L’avant garde bavaroise est postée près d’Eisenheim.

Au soir, l’Armée française forme autour de Donauwerth, où se tiennent Napoléon et sa Garde, un demi cercle, tandis que la route de Vienne et de retraite est coupée aux autrichiens enfermés dans Ulm.

Dans la soirée, voyant ses suppositions se réaliser, Napoléon décide de regrouper ses forces à Augsbourg et de barrer la route, en direction de l'est, aux autrichiens; cette mission étant confiée aux 4° et 5° Corps, la Garde et la réserve de cavalerie.

A minuit, l'Empereur envoie au maréchal Ney, les instructions suivantes: «Vous êtes chargés d'observer le corps d'Ulm; s' il marche sur Donauwerth, vous devez le suivre, en vous tenant toujours sur sa gauche».

Dans son 1° Bulletin de la Grande Armée, l'Empereur peut écrire : "Ce grand et vaste mouvement nous a placé à plusieurs marches derrière l'ennemi qui n' a pas de temps à perdre pour éviter sa perte entière".

De son côté, le général autrichien Mack fait ses préparatifs en vue de ramener son armée sur l'Inn, en passant par Augsbourg et Munich. Apprenant la perte de la Division du général Auffenberg, il forme alors le projet de franchir le Danube, au pont de Gunzbourg, et de s' échapper vers la Bohème.

L'avant-garde de Corps russe du général Koutousov, commandée par le général Miloradovich, arrive à Braunau.

En Italie, ce même jour, à Gènes, est décrété la création du Bataillon Valaisan.

3 Bataillons du 20° de Ligne rejoignent l'armée du maréchal Masséna.

Pour égarer les autrichiens, le maréchal Masséna fait reconnaître sur le Moyen Adige, les gués de Bonavico et de Colombaretto.

A cette date, les troupes françaises sont réparties sur la frontière orientale du Royaume d'Italie de la manière suivante:

1°, la Division du général Sears occupe Bassolongo, PioAffi, et Rivoli, avec la Brigade du général Schilt, pour garder Salo, Sabbia, et La Rocca d'Anfo, formant l'extrême gauche de l'armée.

2°, la Division du général Gardanne est à Vérone, face aux autrichiens; elle forme centre.

3°, la Division du général Verdier, à Bovolone, Isola-Porcarizza, et Valse, forme la droite de la ligne française.

4°, la Division du général Duhesme, à Sommo-Campagna, Sona, et Castel-Novo, forme la deuxième ligne, avec la Division du général Molitor, à Villa-Franca et Povegliano.

5°, la cavalerie légère, est à la droite de Vérone, sur l'adige, à Ca-Di-David, San Giovannit, et Santa Marcia.

6°, les cuirassiers occupent Reverbella et Castiglione-Mantovo, formant réserve.

7°, les dragons sont à Isola delle Sacala et Salizzolaformant une deuxième ligne

8°, les grenadiers et le parc occupent Alpo et Povegliano, formant la réserve centrale

De son côté, l'Archiduc a disposé:

1°, à l'aile droite, le général Bellegarde (44 Bts, 24 Escs) à Caldiero, Véronette, et Sant Michel, face au centre français, sur la ligne de retraite de Vérone à Vicence

2°, à l'extrême droite, la Division du général Vuskassowitch (15 Bts, 4 Escs), au pied des montagnes

3°, au centre, le général Mitrowski (60 Bts, 40Escs) à San Gregorio, sur la rive gauche de l'Alphon,

et derrière les marais situés entre ce cours d'eau et l'Adiga. Ce entre a son avant-garde (6 Bts croates et 16 Escs) à Albaredo

4°, à l'aile gauche, le général Dawidowich (21 Bts, 16 Escs) se tient à Bevilaqua

Enfin 5°, liant le centre à la gauche, le général Radetski (8 bts, 8 Escs) occupe Orsi et Saletto.

La cour de Naples négocie un traité de neutralité avec la France, sans renoncer à ses accords secrets avec les oalisés.



Le 9 Octobre 1805. Tandis que le général autrichien Mack modifie une fois de plus ses plans et songe à replier ses troupes sur le Tyrol. Il décide de manœuvrer sur la rive gauche du Danube.

Du côté français, le maréchal Murat place les Divisions des généraux Klein, Beaumont et Nansouty entre Zusmarhausen et Augsburg ; les hussards restent à l'ouest et au sud (9^o Régiment à Glottweng ; 10^o à Steinkirch), harcelant les débris autrichiens du général Auffenberg.

Au matin, le général Mack ordonne à ses corps de se concentrer vers Günzburg, qu'il rejoint avec son état-major, et d'y faire réparer les ponts.

A 15 heures, entendant la canonnade du côté de Gunzburg, le maréchal Murat s'y porte avec une Brigade des grenadiers du général Oudinot, les 9^o Hussards et 26^o Dragons. Ils tombent en avant de Rosshaupten, sur la route de Burgau, sur un détachement autrichien. A la nuit tombée, les grenadiers s'emparent du village.

Le maréchal Soult, qui se dirige sur Augsburg par la rive droite du Lech, entre à midi dans cette localité.

La Division du général Vandamme, après avoir dépassé Aicha est restée quelques instants sur la hauteur de Friedberg; puis voyant que rien ne s'opposait à sa marche, s'est rabattue au sud ouest sur Augsburg.

Au soir, la Garde Impériale et la Division du général Hautpoul prennent position autour de cette ville.

Le Grand Parc est à Zobingen.

Dans la soirée, le maréchal Lannes et la Division du général Suchet n'ont pas dépassé Zusmarhausen ; la Division Suchet, arrivant de Donauwerth, est affectée au 5^o Corps et marche sur Weringen; au soir, elle bivouaque à Worlemschwang et Altermunetr..

L'avant garde du maréchal Davout atteint Aichach ; le général Marmont ne dépasse guère Neuburg et le maréchal Bernadotte n'a pas encore traversé Ingolstadt.

Pendant ce temps, le maréchal Ney, resté en pivot sur la route de Stuttgart à Ulm, tandis que l'armée opérait son mouvement circulaire, s'est avancé au matin et à son tour vers le Danube.

Il porte la Division du général Dupont sur Albeck ; celle du général Loison sur Langenau et celle du général Malher sur Gunzburg. La Division du général Gazan reste à Gundelfingen et les dragons à pieds à Herbrechtingen.

Le maréchal Ney va se heurter aux bataillons autrichiens du général d'Aspre qu'a renforcé un bataillon de tyroliens.

Ayant l'ordre de marcher en direction d'Ulm, la Division du général Dupont se porte des abords de Bissingen sur Albeck. Son avant garde (30 hommes du 1^o Hussards, un Bataillon du 9^o Léger et un canon) rencontre près d'Anhausen un détachement ennemi qu' elle repousse au delà d'Albeck. Attaquée à son tour par des forces supérieurs, sa pièce démontée, l'avant-garde doit se replier sur les bois en arrière d'Albeck, ayant perdu 3 hommes tués (dont un hussard), et 3 blessés, alors que l'ennemi compte une vingtaine d'hommes hors de combat.

A 18 heures, le détachement est rejoint par le gros du général Dupont. Celui-ci fait avancer le 9^o Léger sur la route et le flanque de part et d'autre de 2 compagnies de voltigeurs et de deux escadrons du 1^o Hussards. Les autrichiens se retirent lentement. La division française bivouaque en avant d'Albeck.

La Division du général Loison se rend de Burberg à Langenau, y met la Brigade du général Roguet, et dirige celle du général Villatte vers le pont d'Elchingen.

Au matin suite aux ordres du maréchal Ney, la Division du général Malher quitte Gundelfingen et marche sur Gunzbourg. A l'approche de la ville, Malher divise sa Division en trois colonnes.

Ce jour il bruine, les chemins sont impraticables, et retardées par la pluie et le mauvais temps, les 2^o et 3^o ne seront en position que dans l'après-midi.

- Celle de droite (Adjudant commandant Lefol, 6 compagnies de grenadiers et 3 de carabiniers, plus 3 de voltigeurs, et 20 chasseurs à cheval du 20^o Régiment), dirigée sur un pont en amont de Gunzburg, prend le chemin de Leipheim, s'égare et se retrouve à la nuit à Riedhausen, avant de faire demi-tour.

- Celle du centre (généraux Malher et Marcognet, 3 Bataillons du 25^o Léger, 1 du 27^o de Ligne, 2 du 50^o et 4 canons), laissant un Bataillon du 27^o à Stotzingen, prend par Brenz pour se porter sur le pont devant Gunzbourg. Arrivée aux bois qui bordent le Danube, elle rencontre l'ennemi (des chasseurs tyroliens), le taille en pièce et le repousse dans une île où deux compagnies de grenadiers et une de voltigeurs le suivent faisant 200 prisonniers dont le général-major d'Aspre.

Les 25^o et 27^o passent alors dans l'île et tentent de franchir le pont à moitié démolí. Mais, stoppés par le feu de l'artillerie autrichienne, ils ne peuvent passer de l'autre côté malgré 2 attaques successives ; pertes des deux régiments : 6 tués et 26 blessés.

- Celle de gauche (général Labassée, 59^o de Ligne) part de Gundelfingen pour rejoindre un gué situé en aval de Gunzbourg. En lieu, elle trouve le pont de Reisenburg ignoré par l'état-major, et, qu'à cet instant, des sapeurs autrichiens s'emploient à remettre en état. Bientôt les français se jettent en avant et mettent l'ennemi en fuite. Une bonne partie du 59^o a traversé quand les autrichiens se décident à contre-attaquer.

A la nuit, l'archiduc Ferdinand, qui vient d'arriver, lance deux escadrons de Hussards de Blankenstein sur la colonne française, puis 4 bataillons de grenadiers sous le général Mayer contre-attaquent et rejettent les français, qui vont prendre position en arrière de la ville sur les hauteurs où ils se maintiennent, le combat cessant avec la nuit, les autrichiens se retirant alors.

Au soir, le 59^o compte 12 officiers hors de combat, dont son colonel tué.

Averti de la prise du pont, le général Malher y dirige dans la nuit la colonne du centre.

Si pour la journée le 6° Corps annonce 700 tués et blessés, dont 250 pour la Division du général Malher, les autrichiens accusent 1 150 tués et blessés, 1 323 prisonniers dont le général d'Aspre, et ont perdu 12 pièces. De plus, si Ulm n' est pas encore tombé, les autrichiens n' ont pu déboucher sur la rive gauche du fleuve et sont désorganisés.

Le 32) de Ligne prend position à Albeck, sur la rive gauche du Danube.

Le 6° Dragons est campé en avant de Friedberg.

A 6 heures, la Division du général Bourcier passe à Heidenheim et, à 16 heures, sur ordre du maréchal Ney vient à Bolheim; à 17 heures 30, elle se porte sur Nerenstetten.

Le général russe Koutousov rejoint son Corps à Braunau.

En Italie, le Corps du général Gouvion Saint Cyr quitte le royaume de Naples et marche vers le nord.



Le 10 Octobre, le général autrichien Kienmayer aligne le Régiment de Hussards Liechtenstein, un Bataillon de Wurtemberg, un de grenadiers de Gemmingen, le Régiment de Cuirassiers Lorraine, les Régiments d'infanterie Deutschmeister (4 Bts), Colloredo (2 Bts), Peterwardein (3 Bts) et Gyulay, des Uhlans de Merweldt.

Au matin, du côté français, nous trouvons : le maréchal Bernadotte à Ingolstadt ; le général Marmont à Neuburg ; le maréchal Davout à Donauwerth ; le maréchal Soult, la Garde Impériale, les généraux Nansouty et Walther à Augsburg ; le G.Q.G. à Donauwerth ; l'Empereur à Zusmarhausen avec les maréchaux Murat et Lannes ; enfin, le maréchal Ney disséminé depuis Albeck jusqu' à Gundelfingen.

Le général Claparède est affecté à la Division du général Suchet. Il reçoit le commandement du 17^e Léger avec mission de marcher constamment à l'avant garde.

Les avant-postes de l'avant-garde du 3^e Corps, en venant occuper Ober Rth, ont un engagement avec des Uhlans de Merfeld. Un détachement du 2^e Chasseurs à cheval soutient une charge: 7 autrichiens sont blessés et 2 capturés.

A Zusmarhausen, Napoléon attend les renseignements de sa cavalerie et du général Savary. Le temps est épouvantable, des rafales de neige sont poussées par un vent violent et transforment les chemins en borbier.

A 18 heures, le général Savary arrive et annonce les progrès du 6^e Corps ainsi que l'état de désorganisation de l'armée autrichienne où le général Mack change continuellement ses ordres. Ainsi instruit, Napoléon quitte aussitôt Zusmarhausen pour Augsburg où il arrive à 21 heures. Entre temps, il dirige le maréchal Soult sur Memmingen afin d'établir des communications avec le maréchal Ney qui se trouve maintenant à la même hauteur sur le Danube.

Au 6^e Corps, de bonne heure, le général Malher fait cerner Reisenburg ; l'ennemi y a laissé 300 blessés et 150 traînards qui sont faits prisonniers. Puis, les autrichiens ayant très tôt évacué Gunzburg, le général Malher vient y mettre son Q.G. .

Ayant marché toute la nuit, la Brigade du général Villatte, renforcée de deux canons et du 3^e escadron du 3^e Hussards, arrive à 2 heures à Unter Elchingen. Le général Loison laisse le 39^e de Ligne sur les hauteurs de Saint Wolfgang tandis que le 6^e Léger s' avance sur le pont d'Ober Elchingen. L'escadron de hussards enlève un poste avancé (une pièce et 57 hommes du bataillon de Spork) qui laisse 11 tués ; pertes françaises : 2 tués et 2 blessés.

Le Bataillon de Spork ayant retiré les madriers du pont, les hussards français ne peuvent traverser. Les compagnies d'élite du 6^e Léger interviennent, franchissent le cours d'eau et engagent le combat ; très vite le bataillon autrichien se retire, laissant 57 prisonniers et un canon ; pour leur part, les français annoncent 2 tués et des blessés.

Après le combat, la Brigade Villatte prend position sur les hauteurs de la rive gauche qui font face au pont, après avoir laissé à la garde de ce dernier un bataillon et une pièce.

Pendant ce temps, la Division du général Dupont est à Albeck ; celle du général Gazan à Gundelfingen ; et la cavalerie légère à la droite de Dupont.

Le maréchal Ney porte son Q.G. de Medlingen à Gunzburg. Dans la soirée, il se résout à marcher sur Ulm par les deux rives du Danube.

A 1 heure, la 4^o Division de dragons bivouaque à Nerenstetten. A 6 heures, le général Bourcier laisse les 15^o et 17^o Dragons au général Dupont et se porte, et ,avec les autres vient Leipheim. Au soir, il est à l'ouest de Langenau. Le 25^o Dragons passe le Danube à 20 heures, à Guntzburg.

La Division de dragons à pieds reçoit ordre de se porter au nord près de Stotzingen, détachant des compagnies à Breuz, Louthal, Sontheim, et Mödlingen.

Le Grand Parc est à Nordlingen.

Napoléon commence à craindre l'arrivée des russes sur l'Inn. En conséquence, il forme son armée en deux groupes : le 1^o, face à l'ouest, offensif, sous le maréchal Murat à qui il confie le commandement des 5^o et 6^o Corps, et la Réserve de cavalerie ; le 2^o groupe, face à l'est, en couverture, sous le maréchal Bernadotte, qui reçoit ordre de poursuivre le général autrichien Kienmayer et de reprendre Munich avec les 1^o et 3^o Corps plus les Bavaois ; tandis que le 2^o Corps et la Garde Impériale seront à Augsbourg, et le 4^o Corps à Landsberg, prêts à soutenir l'un ou l'autre des deux groupes.

En conséquence, la Division du général Gazan est replacée sous les ordres du maréchal Lannes, ainsi que la Réserve de cavalerie, à l'exception des cuirassiers et de la Division du général Walther qui opèrent avec Soult.

La Division du général Suchet, du 4^o Corps, devient 3^o Division du 5^o Corps. Elle bivouaque à Mindelheim, route de Steinkirch.

En ce qui concerne Ulm, Napoléon écrit au maréchal Ney: «Il reste actuellement à prendre possession d'Ulm...Sa Majesté vous laisse le maître de marcher comme vous l'entendrez pour arriver à ce but...».

Le maréchal Murat donne ordre à ses Divisions, qui se trouvent autour de Burgau, de se porter sur Weissenhorn. Le 9^o Hussards forme avant-garde; il est suivi d'un régiment de dragons, puis de la Brigade du général Morthière; la Division du général Klein ferme la marche.

De son côté, le général autrichien Mack, suite au combat de Gunzburg, fait replier ses troupes sur Ulm. Au soir, ayant décidé à nouveau d'entreprendre une manœuvre sur la rive gauche du Danube, il dispose une avant-garde sur le Michelsberg, avec l'intention de la faire marcher le lendemain sur Heidenheim.

Le 11 Octobre, le général autrichien Mack ne peut plus se dégager que par Memmingen et le Tyrol, ou peut être, par la rive gauche du fleuve, soit Nordlingen et la Bohème.

Il change encore la disposition de ses troupes et arrête un nouveau plan.

Au matin donc, une brigade autrichienne du Corps du général Schwarzenberg, simulant l'avant-garde de l'armée, quitte Ulm et prend la route de Stuttgart. Peu après, les Corps des généraux Riesch, Schwarzenberg et Werneck se mettent en marche sur Albeck, direction la Bohème, tandis que le général Jellachich est chargé d'avancer sur Memmingen.

Si toutes ces forces étaient réunies, ce pourrait être la rupture de l'encerclement . Mais les autrichiens sont dispersés, épuisés et démoralisés.

Du côté français, Napoléon veut en finir au plus vite. Ayant écouté le général Savary, le maréchal Murat, et entendu de nombreux prisonniers, il acquiert la conviction que le gros des autrichiens est retranché dans Ulm et qu' ils vont tenter de se retirer sur Memmingen et Landsberg pour se rapprocher des russes. Il veut en terminer avec les premiers avant de s' occuper des seconds.

Le maréchal Bernadotte avance sur Munich avec son corps et les bavaois.

L'avant-garde ne dépasse pas Kalteherberg, le 1^o Corps bivouaquant au delà de l'Amper, entre Maisteig et Heimhausen.

L'avant-garde bavaroise campe en avant de Scheissheim, au contact du Corps autrichien du général Kienmayer. A la nuit, celui-ci évacue Munich, après que l'avant-garde du maréchal Davout ait chassé de Maisach ses Hussards de Blankenstein.

La Division du général Hautpoul ainsi que le 3^o Corps viennent sur la route d'Augsburg à Munich.

Le maréchal Davout est à Ober Roth. Son avant garde, qui était sur le Glon, se porte à Dachau qu' elle occupe, ainsi que les ponts sur l'Ammer.

Les 1^o et 2^o Divisions se portent en avant d'Ober Roth et prennent position de part et d'autre de la route de Munich.

La 3^o Division, et le parc de réserve s' installent sur le Glon.

La cavalerie légère du général Vialannes suit l'avant garde.

Dans la nuit, le général Heudelet qui a pris le commandement de cette avant garde, bouscule les avant postes autrichiens. Un détachement du 2^o Chasseurs à cheval charge 2 escadrons des Hussards de Blankenstein, tue 10 hommes, et en enlève 17.

A ce moment, le général autrichien Kienmayer dispose des généraux Sieukenesky et Pilato, avec les Régiments d'infanterie Deutschmeister (4 Bts), Gyulay (3 Bts, 1 800 hommes), Colloredo (2 Bts, 1 800), Gradiscaner (3 Bts, 1 800), Brooder (3 Bts, 1 800), Peterwardeiner (3 Bts, 1 800), du Bataillon de grenadiers Wurtemberg (500), des Régiments de Cuirassiers Ferdinand (8 Esc, 800 hommes), Nassau (8 Esc, 800), du Régiment Uhlans de Schwarzenberg (8 Esc, 1 600 hommes), des Régiments de Hussards Liechtenstein (8 Esc, 1 600 hommes) et Blankenstein (8 Esc, 1 600).

De son côté, le maréchal Murat reçoit le commandement du 5^o Corps, installé à Burgau et à

Gunzburg, ainsi que du 6° Corps qu' il rappelle (moins la Division du général Dupont) sur la rive droite du Lech. Il installe son Q.G. À Gunzburg.

Autours d'Augsburg et à Landsberg sont concentrés les 2° et 4° Corps, la Division du général Nansouty et la Garde Impériale.

Dans la nuit, le maréchal Ney envoie ordre au général Dupont de marcher sur Ulm par la rive nord, d'enlever la ville; à ses 2° et 3° Divisions, il donne ordre de passer sur la rive droite, à Gunzburg, et de marcher sur Ulm par la rive sud. Il y envoie également la Division de dragons du général Bourcier et sa cavalerie légère.

A 11 heures, la Division du général Dupont se met en marche sur Ulm depuis Albeck, tandis que celle de dragons à pied, du général Bourcier, prévenue à cette même heure, ne quitte Stotzingen qu' à 15 heures parce que ses éléments sont dispersés.

Après plusieurs heures de marche, la présence de l'ennemi est signalée à Dupont (6 200 hommes et 14 pièces) à Thalfingen, sur la gauche, tandis que des patrouilles ont été rencontrées vers Dornstadt. Il s' agit des corps autrichiens sortis d'Ulm.

Le général Dupont, qui dispose des 9° Léger (1 763 hommes), 32° (1 662) et 96° de Ligne (1 721), soit 6 bataillons, des 15° et 17° Dragons (673 hommes) de la Brigade du général Sahuc, du 1° Hussards (375 hommes), de 250 artilleurs et soldats du train, de 11 pièces d'artillerie affectées à la division, et de 3, de la cavalerie, est établi à Haslach, quand l'Archiduc autrichien Ferdinand, ayant reconnu la faiblesse numérique du français, détache du Michelsberg de fortes colonnes qui marchent sur Haslach, tandis que de la cavalerie oblique sur Jungingen.

Espérant être soutenu, Dupont décide de prendre l'offensive. Il déploie 3 régiments en bataille dans les bosquets en avant d'Ober et Unter Jungigen, place en réserve les dragons du général Sahuc, et couvre son aile gauche par le 1° Hussards.

A peine la tête des autrichiens a-t-elle traversé Jungingen et commencé à se déployer face à son aile droite, que Dupont lance contre elle le 9° Léger avec le 96° de Ligne en soutien. L'ennemi, dérouter, voit les 3 bataillons de Ludwig, Rainer et Kaunitz, se débander. Au bout de 2 à 3 heures de combat, les autrichiens se sont renforcés et leur artillerie commence à poser des pertes sérieuses aux français. Sur le flanc droit, le 9° Léger lance contre-attaque sur contre-attaque; sur le flanc gauche, le 32° de Ligne, en position à Haslach, repousse toutes les attaques de l'infanterie et de la cavalerie, tandis que son 1° Bataillon combat à la droite de la ligne française..

L'artillerie autrichienne, supérieure en nombre, ouvre le feu ; celle des français tient tête, mais peu à peu ses pièces sont démontées.

Le feu des tirailleurs devient très vif.

Enfin les autrichiens s' étant complètement déployés, le général Loudon attaque avec l'infanterie tandis que les généraux Schwarzenberg et Klenau conduisent la cavalerie. Le général Mack, lui même, charge à la tête des Cuirassiers de Mack et Albert, et des Cheval-légers Latour.

Le général Rouyer déploie le 9° Léger en avant du village sur la route d'Ulm, tandis que l'ennemi cherche à le déborder sur les deux ailes.

Plusieurs canons français sont démontés par le feu autrichien. Des uhlands, qui veulent charger les

pièces de Dupont sont repoussés par un escadron du 17° Dragons.

Le général Marchand déploie le 32° de Ligne à gauche du 9° Léger et place le 96° en réserve, le 1° Hussards couvrant la gauche.

Se voyant prêt d'être tourné sur sa droite, le général Dupont y porte le 96° et le fait soutenir par de l'artillerie. Le régiment appuie sa gauche au 9° Léger et prolonge sa droite, le long du bois, à l'ouest d'Haslach.

La ligne autrichienne déployée sur les hauteurs de Jungingen s' avance dans la plaine, sous la protection d'une artillerie nombreuse. Aussitôt, le général Dupont ordonne au 9° Léger de charger la colonne ennemie. Celle-ci, arrêtée, recule pour s' appuyer au village de Jungingen. Le 96° intervient à droite. Deux milles autrichiens sont pris.

Sur la position d'Haslach, le Bataillon du 32° tient et résiste aux efforts ennemis pour déborder la gauche française ; le 2° Hussards l'appuie.

Le 2/32°, porté par le général Marchand à la pointe du bois, au nord, empêche la division d'être tournée.

Pendant ce temps, la cavalerie autrichienne entre en action. Le général français Sahuc contre attaque et la charge, sous le feu d'une de leurs batteries. Le 15° Dragons tombe sur les Cheval-légers Roseberg et les rejette. Chargé à son tour par une cavalerie renforcée, le 15° doit se replier.

Le 17° Dragons intervient et refoule l'ennemi. Plusieurs charges se succèdent. Le 17°, qui tente de revenir, se trouve isolé et chargé par les Dragons autrichiens Latour ; il est culbuté, et son colonel tué.

Les cavaliers français sont malmenés et le général Sahuc doit se rallier. Il ne rejoindra le général Dupont qu' à 21 heures. La Brigade comptera alors 25 tués ou disparus, 54 blessés et 73 hommes faits prisonniers.

Entre temps, l'infanterie autrichienne s' est à nouveau avancée de part et d'autre de Jungingen. Pendant trois heures, les 9° et 96° sont durement engagés. Le village est pris et repris. Le général autrichien Loudon, attaqué une première fois, reprend Jungingen avec les Bataillons Archiduc Louis, A. Rainier et Kaunitz, puis une deuxième fois, avec le Régiment de Froom comme renfort. Toutes les tentatives autrichiennes sont vaines. L'artillerie française, trop inférieure à celle de l'ennemi, est démontée en partie, durant ces combats.

Au soir, si les français gardent leurs positions, les autrichiens conservent Jungingen.

Mais entre temps, à gauche, le 2/32° de Ligne et les deux escadrons du 2° Hussards sont accablés par le nombre. Les hussards laissent 69 prisonniers et la cavalerie autrichienne (Cuirassiers de Mack et Dragons de Latour), se précipite sur la route d'Albeck et enlève plusieurs des pièces d'artillerie françaises et des bagages.

Néanmoins, à la nuit venue, les autrichiens démoralisés se retirent sur Ulm, tandis que le général Dupont après être resté en position près d'Haslach jusqu' à 18 heures, se replie sur Albeck, alors querejoint la Division Baraguey d'Hilliers.

Au total, les français ont perdu 2 000 hommes, dont 825 prisonniers, 2 aigles, dont celle du 15° Dragons, enlevée par les Dragons de Latour, 9 canons et 27 caissons. Les autrichiens de leur côté,

ont laissé 3 200 prisonniers, 2 drapeaux et 4 pièces.

A 18 heures, la Division du général Bourcier vient à Scheckenhofen; le 25^o Dragons prend position à Leipheim..

Pendant ce temps, et dans la matinée, les maréchaux Lannes et Murat ont marché sur Gunzbourg.

L'avant-garde de Murat est à Wettenhausen;

Le Q.G de Murat s' établit à Gunzburg.

Le général Suchet reçoit ordre de se porter sur Burgau; il rejoint la Division du général Oudinot à Susmershausen.

La cavalerie du 6^o Corps tient Ober et Unter Falheim ; les dragons à pieds Bubisheim.

La Division du général Malher est cantonnée à Nersingen et à Strass ; celle du général Loison occupe Gunzbourg et Leipheim ; elle a abandonné le pont d'Elchingen.

La Division du général Gazan est également à Gunzbourg.

A 14 heures, le maréchal Ney a envoyé vers le pont d'Elchingen un Bataillon du 25^o Léger et 40 chasseurs à cheval du 10^o Régiment sous le commandement du général Marcognet. Arrivés sur les hauteurs à gauche du couvent, cette reconnaissance se trouve en présence de forces considérables, à savoir les autrichiens du général Riesch. Celui-ci repousse les français et occupe le couvent et le village. En se retirant, les français mettent le feu au pont.

Les dragons du général Klein sont à Ichenhausen et à Wettenhausen.

Au 5^o Corps, les Divisions des généraux Oudinot et Suchet occupent les deux côtés de la route de Burgau à Gunzbourg.

La cavalerie du 5^o corps cantonne devant Burgau et les dragons du général Beaumont sont en arrière.

Vers 10 heures, le maréchal Soult marche sur Landsberg. Il dirige le 8^o Hussards sur Holzhausen et le général Margaron, avec le 26^o Chasseurs à cheval, soutenu par un régiment de dragons sur Memmingen.

Le 26^o tombe sur le Régiment autrichien Cuirassiers Archiduc Ferdinand, qui escorte un parc d'artillerie. Le régiment français attaque, prend 2 pièces et fait 60 prisonniers.

Pendant ce temps, le général Sébastiani et sa brigade de dragons font 40 prisonniers au même régiment autrichien, au sud de Landsberg, tandis que le 8^o Hussards enlève une partie de ses bagages.

Sébastiani se précipite ensuite sur la route de Weilheil où est signalé un convoi de vingt pièces d'artillerie autrichiennes ; la Division du général Walther suit.

Au soir, la Division du général Saint Hilaire bivouaque à l'est de Landsberg ; celle du général Vandamme au nord ouest.

La Division du général Legrand s' est portée sur la route de Memmingen, son avant garde à Buchloe.

Le général Marmont a marché sur Augsburg, où il prend position avec la division batave.

Le reste du 2^o Corps est à Lech Hausen.

Le général bavarois de Wrède, faisant l'avant garde du maréchal Bernadotte est arrivé

devant Munich, avec les 3° (général Marsigli) et 5° (général Minucci) Brigades bavaroises.

Les avant postes autrichiens sont bousculés sur la Kalter, laissant des prisonniers. Les 4° Bataillon Léger et 2° et 3° Cheveau-légers bavarois se sont distingués.

Mais le général de Wrède s' est arrêté à Scheissheim au contact des autrichiens, laissant tout le temps nécessaire au général Kienmayer pour évacuer Munich.



Le 12 Octobre, Napoléon pense que l'ennemi est devant Ulm, mais sur la rive droite. Il prend ses dispositions pour agir avec la plus grande vigueur contre l'armée autrichienne du général Mack, pendant que le groupe de couverture du maréchal Bernadotte restera en position sur l'Isar, face à l'est. Ordre est donné au maréchal Soult de marcher sur Memmingen ; au général Marmont de se porter sur Krunbach et de là sur Illeraichen; à Murat, de garder le contact avec les généraux Dupont et Baraguey d'Hilliers, et d'établir de nouveaux ponts. Ordre est donné à la Division du général Nansouty, de partir à 13 heures et d'être, le 13 au soir, à 2 lieues en deçà d'Ulm.

Ordre est donné à la Division batave, de se rendre à Augsbourg pour y relever la Garde.

Le temps qui a été beau jusqu' au passage du Danube, devient tout à coup affreux ; il tombe une neige épaisse qui fond et se change en boue, rendant les routes impraticables.

Au matin, le maréchal Murat donne l'ordre au maréchal Ney de maintenir le général Dupont à Albeck.

Dans la journée, Murat porte son Q.G. de Gunzbourg à Pfaffenhofen.

Le maréchal Soult avance sur Memmingen qui est occupé par 9 bataillons autrichiens, dont 2 de grenadiers, commandés par le général Von Spangen.

Le Corps autrichien du général Werneck se dirige de son côté sur Geislingen.

Au 6^o Corps, le Q.G. est à Gross Kissendorf.

Dans la journée, alors qu' elle marche vers le pont de Gunzbourg, la Division Dupont reçoit un contre-ordre ; le général fait rebrousser chemin à ses troupes et les cantonne : 9^o Léger et 1^o Hussards à Sontheim ; 32^o de Ligne à Brenz ; 96^o à Mödlingen ; couverts du côté d'Ulm par des avant-postes et par un détachement établi à Albeck. Ce faisant, il a ouvert aux autrichiens la route de Nordlingen.

Dans la matinée, au moment où la Division du général Dupont, marchant d'Albeck sur Gunzbourg, achevait de traverser Langenau, les dragons à pieds, cantonnés dans ce village et qui devaient former l'arrière-garde, prennent panique, croyant que l'ennemi arrivait à Langenau. Il fallut deux heures à Dupont pour rétablir l'ordre.

La cavalerie légère du Corps est à Holzselwang ; la division de dragons, du général Bourcier, qui a quitté Leipheim à 10 heures, vient s' établir à Holzheim, avec un régiment à Steinheim. A minuit, cette Division vient à Ober-Facheim, à gauche de la Division du général Malher.

Les dragons à pieds sont à Kussendorf ; le parc en arrière de Gunzbourg, avec un de leurs bataillons. Le général Malher veut assurer sa droite en faisant réoccuper le pont et l'abbaye d'Elchingen. Sur son ordre, le général Marcognet, à la tête d'un bataillon du 25^o de Ligne, franchit le pont et occupe l'abbaye. Il en est chassé aussitôt par des forces supérieures, mais peut conserver la culée de la rive droite en faisant enlever une partie des madriers formant le tablier de l'ouvrage.

Le 2^o Dragos, avec 3 autres régiments de la Division Bourcier, et l'artillerie légère, se porte en avant pour aller occuper Holzheim et Steinheim, quand l'avant-garde est attaquée par un parti de hussards autrichiens; deux attaques de l'ennemi sont repoussées.

Le 5° Corps se met en Marche sur Gunzbourg dans la matinée, et au delà sur Weissenhorn. Au soir, il cantonne : Chasseurs à cheval à Wullenstetten et à Witzighausen ; 9° Hussards à Gaafertshofen ; un escadron du 10° à Altenhofen. La Division de grenadiers couche à Weissenhorn et à Witzighausen ; la Division du général Gazan à Pfaffenhofen ; celle du général Suchet à Altenhofen (le 40° de Ligne est à Weissenhorn). A 23 heures, le maréchal Lannes signale au maréchal Murat l'abandon par l'ennemi de la ligne de l'Iller et la concentration de ses forces principales sur la rive gauche du Danube, un peu au delà d'Ulm, avec le projet de se retirer en Franconie, mais Murat s'y refuse de croire.

La 3° Division de dragons est à Hegelhofen ; la 4°, à Holzheim.

La 1° Division de dragons part à 9 heures, traverse la Glnz, et prend position à Weissenhorn, à Gaafertshofen, à Volkershofen et à Bubenhausen.

La Division de grosse cavalerie du général Nansouty bivouaque à Anhausen.

La Garde Impériale quitte Augsburg et vient cantonner à Zusmarhausen, à Walheid et à Glottweng.

A l'avant-garde du maréchal Bernadotte, le général bavarois de Wrède, à la tête de la Brigade bavaroise du général Minucci et de sa cavalerie, entre à Munich, bientôt suivi par la Division du général Kellermann.

Des détachements d'arrière-garde autrichiens sont sabrés. Le 5° Régiment de Chasseurs à cheval et les Guides de Bernadotte capturent 450 autrichiens et enlèvent les équipages du Régiment de Hussards Liechtenstein.

La Division du général de Wrède campe en avant de Riem, sur la route de Vienne.

L'avant-garde du général Kellermann occupe Saint Veit, couvrant la route de Passau à Freising.

Les troupes du général bavarois Derooy sont à Schwabing. Vers 17 heures 30, un gros détachement de uhlans autrichiens vient se heurter aux avant postes ; il est culbuté par les bavarois.

Le général de Wrède découple toute sa cavalerie, à la poursuite des colonnes autrichiennes en retraite, et la fait appuyer d'infanterie. Lui même se porte sur Parsdorf, à la tête du 1° Dragons bavarois et de 3 Escadrons de Cheval-légers Leiningen.

A Parsdorf, les cavaliers bavarois font capituler un Bataillon Deutschmeister; le 1° Dragons bavarois capture 20 cuirassiers autrichiens. Quatre pelotons du 3° Cheval-légers Leiningen, lancés sur la route de Rosenheim, enlèvent un convoi d'artillerie, soit 17 pièces et des caissons.

Au total, 1 150 autrichiens sont capturés.

A la nuit, le général de Wrède bivouaque près de Parsdorf. Les deux divisions du maréchal Bernadotte cantonnent à Munich. Le général Derooy est en arrière à Schwabing ; l'avant-garde française à Salmdorf. Un bataillon bavarois occupe Freising.

Le général Rivaud est laissé à Ingolstadt avec un régiment français et une brigade bavaroise.

Pendant ce temps, la Division de grosse cavalerie du général Hautpoul est mise à la disposition du maréchal Bernadotte.

L'avant-garde du 3° Corps, sous le général Heudelet, lance un escadron du 2° Chasseur à cheval sur des éléments autrichiens entre Dachau et Munich. Il bouscule de l'infanterie et met en

désordre 2 Escadrons de Hussards Blankenstein qui laissent sur le terrain 15 prisonniers, 10 tués et 20 blessés; une centaine d'hommes de l'infanterie autrichienne sont également capturés..

Le Corps a son Q.G. et sa 1° Division à Dachau ; son avant-garde cantonne à Mosbach avec un Bataillon du 13° Léger envoyé à Pasing, sur la Wurms. Avant d'atteindre Mosbach, le 13° Léger a fait 40 prisonniers.

Deux cents cavaliers, envoyés en reconnaissance sur la route de Landsberg, poussent jusqu' à Germering.

Le gros de la cavalerie est à Mosbach.

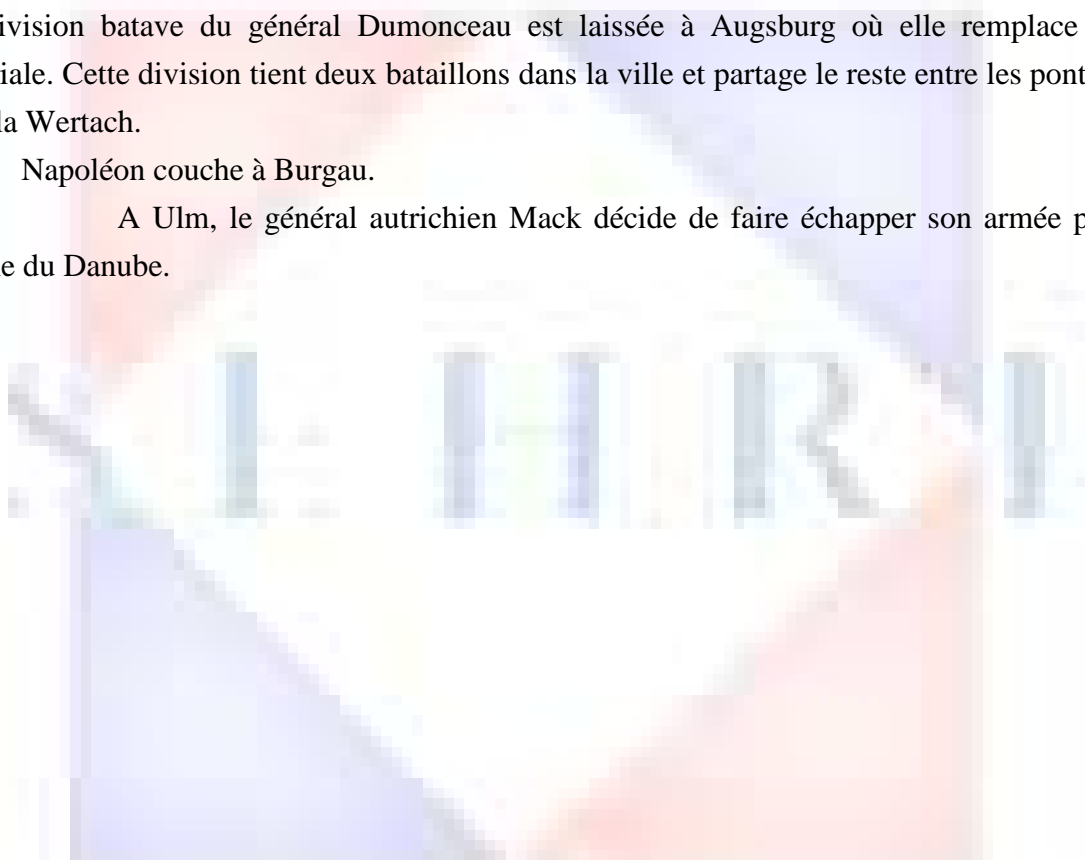
La 2° Division occupe Etzenhausen, ainsi que la 3° ; le parc est en arrière.

De son côté, le général Marmont se porte avec ses 1° et 2° Division, sa cavalerie et 24 pièces vers Illersheim, sur l'Iller, par les villages de Utersbach et Taimanham.

La Division batave du général Dumonceau est laissée à Augsburg où elle remplace la Garde impériale. Cette division tient deux bataillons dans la ville et partage le reste entre les ponts du Lech et de la Wertach.

Napoléon couche à Burgau.

A Ulm, le général autrichien Mack décide de faire échapper son armée par la rive gauche du Danube.



13 Octobre 1805. Le maréchal Bernadotte continue à poursuivre le général autrichien Kienmayer de position en position.

Il établit son Q.G. à Munich et fait occuper les ponts de Mosbourg, de Freising et de Tolz.

La Brigade bavaroise du général Minucci établie sur ce dernier point, observe les routes du Tyrol et couvre le flanc droit, et du 1^o Corps, et de l'armée française.

La cavalerie du dit corps poursuit les autrichiens jusqu' à l'Inn, par Hohenlinden et Haag, et leur enlève dans sa marche plusieurs centaines de prisonniers.

Tandis que se déroulent ces événements, Napoléon partageant l'avis que l'ennemi est sur la rive droite, quitte Augsbourg et se rend à l'aube à Gunzbourg, où il donne ses derniers ordres pour enfermer l'armée du général Mack dans Ulm, puis il va rejoindre à 14 heures le maréchal Murat à Pfaffenhofen.

Sa passion de vaincre se fait vive. Il écrit au maréchal Soult : "Si je n' avais voulu que battre l'ennemi, je n' aurais pas eu besoin de marches et de fatigues ; mais je veux le prendre, et il faut que de cette armée, il ne reste pas un seul homme pour en porter la nouvelle à Vienne".

Il découvre également le désordre qui règne dans le secteur. La pluie continue de tomber transformant en bourbier tous les chemins.

Entre temps, le maréchal Soult investit Memmingen, à l'aide du 8^o Hussards. Il en chasse la Brigade autrichienne du général Von Spangen, corps venant d'Italie et comprenant 5 Bataillons Mitrowski, 5 Czartoriski, 1 Beaulieu et un demi escadron de Hussards Blankenstein. Après un bref combat, les français prennent entre autre un général et 5 canons.

De son côté, la Division du général Vandamme se porte de Landsberg sur Memmingen, franchit l'Iller, échange quelques coups de canons avec l'ennemi et contribue à la reddition de la ville.

Alors que son encerclement est presque total, l'armée autrichienne du général Mack s' est mise en marche sur quatre colonnes : 1^o / le général Werneck, à la tête du corps de gauche, soit trois divisions (25 bataillons, 28 escadrons, 3 compagnies de chasseurs tyroliens), et accompagné du Grand Parc (500 voitures), se dirige sur Heidenheim ; 2^o / parallèlement, le long du Danube, le général Riesch, avec le corps du centre, soit deux divisions (32 bataillons, 11 escadrons et demi), couvre le flanc droit du général Werneck, en passant par Elchingen et Langenau ; 3^o / le général Schwarzenberg, et le corps de droite, se porte sur l'Iller inférieur pour y faire des démonstrations ; 4^o / le général Jellachich conduit sa Division (8 bataillons, 4 escadrons, 3 compagnies de chasseurs) à Lindenau en longeant l'Iller, avec mission de détruire tous les ponts sur son passage.

Le général Mayer, qui couvre sur la gauche la colonne du général Jellachich dans sa route sur Laupheim, se heurte près d'Oberkirchberg à un détachement français qu' il rejette au delà de l'Iller.

Mais les français passent plus bas, coupant ainsi d'Ulm 4 Escadrons de Hussards Blankenstein, et 2 de Cheval-légers Rosenberg qui, de ce fait, vont se joindre à la colonne du général Mayer, et qui dans la soirée, arrivent avec ce dernier à Ochsenhausen. A 6 heures, le général Werneck quitte Ulm et pousse son avant garde jusqu' à Heidenheim, tandis que son gros atteint

Herbrechtingen. Son avant garde comprend 4 Bataillons de Spork et 4 Escadrons de Dragons Latour, commandés par le général Vogel.

De plus, le général Werneck envoie 5 bataillons et 4 escadrons vers Giengen, et également 4 autres escadrons à Unter Kocher. A Mangelstetten, le gros du général Werneck tombe sur un bataillon français qui est en partie capturé.

Le général Jellachich, avec 8 000 hommes et un équipage se retire par Biberach, sur Lindau, Bregenz et Fussen.

A 22 heures, il arrive à Leutkirch et pousse aussitôt le Bataillon de grenadiers de Beaulieu vers Memmingen.

Le général Riesch, averti de la présence des français devant Elchingen, y envoie 2 bataillons et 4 pièces en renfort.

A 10 heures, le général Loudon quitte Ulm par la route d'Heidenheim puis se détourne sur Elchingen.

Le général Rosemberg sort de la place à 14 heures et marche lui aussi sur Elchingen par Thalfingen.

Au soir, seul le général Loudon a atteint Elchingen. Après avoir rejeté sur la rive droite les avant postes français de la Division du général Loison, il a envoyé 4 bataillons et 2 escadrons à Riedheim.

Vers midi, le général Mecsery, qui commande les avant postes autrichiens sur la rive droite du Danube, et qui se trouve à Oberkirchberg, est attaqué par les français. Il ne parvient qu'à se maintenir, et avec peine, sur la rive droite de L'Iller.

Du côté français, le général Loison est en position entre Nersingen et Luben, sur la rive droite du Danube. Il avait 3 compagnies à la tête de pont d'Elchingen ; celles-ci en ont été chassées par le général autrichien Loudon.

Le Q.G. du 6° Corps s'établit à Unter Falheim où le maréchal Ney reçoit ordre de Napoléon de prendre les hauteurs d'Albeck.

Le 25° Dragons bivouaque en arrière d'Oberfelheim.

Les dragons à pieds sont à Leipheim.

Les généraux Gazan, Suchet et Beaumont sont établis le long de la Roth. Dans la soirée, la Division Suchet (dont le 40° de Ligne) marche sur Elchingen.

Le général Oudinot arrive à Ober Kirchberg.

La garde impériale et la grosse cavalerie du général Nansouty occupent Gunzbourg.

Le général Marmont cantonne à Weissenhorn.

Le maréchal Soult est devant Memmingen qu'il a investi dans l'après midi avec sa 3° Division.

Le maréchal Davout, qui se trouve à Dachau, détache son avant garde à Germering.

Le 1/4° Dragons arrive à Elchingen; le temps est affreux; les vivres manquent.

Le 6° Dragons set au bivouac entre Ulm et Memmingen.

Au soir, Napoléon donne ordre de faire retraverser sur la rive gauche, une grande partie des

troupes, de couper la route le long du Danube, et d'enfermer l'ennemi dans Ulm.

Ce même jour, en France, le 7^o Corps du maréchal Augereau atteint Langres, dans sa marche vers l'est.



Le 14 Octobre au matin, alors que sur la rive droite du Danube, les deux divisions autrichiennes du général Werneck stationnent près d'Heidenheim, soit à 8 lieues d'Ulm, le général Riesch, avec ses 14 000 hommes, à savoir les Régiments d'infanterie Froom, Archiduc Charles et Erbach, les Bataillons de grenadiers Archiduc Charles et Auersperg, un détachement du Régiment Maximilien, les Régiments de Cuirassiers Hohenzollern et Archiduc François, des pelotons de Hussards Blankenstein et de Uhlans Esterhazy, défend la position d'Elchingen, soutenu par 14 pièces d'artillerie, le tout placé sous l'autorité de l'Archiduc Ferdinand. Le pont, en parti détruit, qui permet d'aboutir au village d'Elchingen et de tourner la forteresse d'Ulm par le nord, est défendu par quelques bataillons détachés et par 3 Escadrons de Hussards Blankenstein.

Le gros de l'armée autrichienne du général Mack tient donc la rive gauche du Danube, depuis Unter Elchingen jusqu' à Ulm.

De son côté, l'armée française est sur la rive droite.

Le 6° Corps occupe Falheim, avec autours de lui les Divisions des généraux Malher et Bourcier ; celle du général Loison est à Messingen, tandis que le général Dupont demeure sur la rive gauche du Danube, en garde sur la Brenz.

Les dragons à pieds sont à Leipheim.

Le 5° Corps stationne près d'Oberkirchen ; les Divisions des généraux Oudinot et Gazan sont en soutien du 6° Corps avec celle du général Suchet.

A l'aube, le général autrichien Riesch détache le Régiment Archiduc Maximilien et 2 Escadrons de Cuirassiers Hohenzollern sous le colonel Biber pour surveiller le pont de Leiphen.

Biber n' y envoie qu' un seul bataillon et s' arrête à la ferme de Weissingen.

Le bataillon, poussé en avant, tombe près de Riedheim sur un parti de dragons à pieds français, à qui il fait des prisonniers. Le bataillon ne poursuit pas, et s' installe dans ce village.

A la suite de cet engagement, Napoléon fait relever par 400 cavaliers 2 bataillons et 4 pièces d'artillerie, de sa Garde, les dragons à pieds ; le reste de la Garde impériale bivouaque en arrière, entre Leipheim et Nersingen, avec la grosse cavalerie du général Nansouty.

Déjà, les avant postes des généraux Gazan et Oudinot, des dragons des généraux Klein et Beaumont sont entrés en action.

Le général Gazan, écartant quelques pelotons de cavalerie autrichienne s' établit sur le mamelon isolé de Pfulh. Puis le 4° Léger repousse un ou deux bataillons autrichiens jusque dans les retranchements d'Ulm.

Le 10° Hussards, à sa gauche, charge 2 escadrons de uhlands qui tentaient d'enlever de l'artillerie française.

Les français comptent 8 tués et 50 blessés, tandis que les autrichiens, outre de nombreux hommes

hors de combat, laissent 65 prisonniers.

La cavalerie du général Marmont franchit l'Iller à Ober Kirchberg, après que le pont ait été rétabli. Cette cavalerie s'avance : 100 hommes sur la route de Memmingen ; 300 sur le village de Goggingen et sur la route de Biberach.

Les châteaux d'Ober et Unter Kirchberg sont occupés par quatre compagnies chacun ; un poste est établi à Waiblingen.

Le général Dupont se met en marche sur Albeck.

Arrivé à Langenau, il trouve le village occupé par l'ennemi et aperçoit à sa droite le Corps autrichien du général Werneck filant au nord sur Nerenstetten. Après un combat d'avant garde, le général Dupont se reporte sur la Brenz et s'établit à Gundelfingen.

Mais le véritable combat de la journée va s'engager au passage d'Elchingen, au dessous d'Ulm. Aux premières heures, le maréchal Ney, sous la pluie, est près du pont d'Elchingen. Sur la rive opposée, derrière le pont endommagé, se trouve un plateau pentu au sommet duquel se dressent Ober-Elchingen et une abbaye. Du fleuve au plateau, s'étale une plaine d'un kilomètre de large. En arrière du village se trouve le Corps autrichien du général Riesch. Seuls 2 bataillons et 2 pièces défendent le pont.

Dès l'aube, la Division du général Loison est arrivée dans la position de Leiben.

A 8 heures, la tête de colonne et l'artillerie atteignent le débouché du bois qui conduit au pont d'Elchingen. Tandis que des grenadiers et des sapeurs vont le reconnaître, 11 canons sont placés sur la gauche.

Devant l'Empereur qui vient d'arriver, le maréchal Ney prend la tête de la Division Loison: Brigade du général Villatte : 6° Léger (1 740 hommes), 39° de Ligne (1 640) ; Brigade du général Roguet : 69° (1 720) et 76° de Ligne (1 800) ; plus les 3° Hussards (340 cavaliers), 10° Chasseurs à cheval (350), 18° (335) et 25° Dragons (490).

A 8 heures 15, le maréchal engage l'attaque contre les 2 bataillons et les 2 canons autrichiens qui en défendent l'accès. Onze canons français ouvrent le feu et ont très vite raison des pièces ennemies. Aussitôt les grenadiers du 39° de Ligne se saisissent de planches et les portent sur le pont. Sans attendre ces dernières, et se précipitant sur les poutrelles, une compagnie de carabiniers et une de voltigeurs du 6° Léger, puis les grenadiers du 39° de Ligne, traversent, tombent sur l'ennemi et les pièces qui battaient le pont, les forçant à abandonner les premières maisons.

Le passage devenu plus praticable, le général Loison donne ordre au général Villatte d'appuyer à droite et d'adosser aux bois les 6° et 39°, ce qui est exécuté, à l'exception du retard qu'éprouve le 2/39°, coupé par la cavalerie (3° Hussards et 10° Chasseurs) qui défile sur le pont.

A ce moment, les autrichiens commencent à se déployer sur le plateau et à faire donner leurs pièces. Deux pièces passent à leur tour et ouvrent le feu sur la gauche contre une batterie autrichienne qui prenait les troupes en écharpe.

Plusieurs compagnies autrichiennes interviennent avec l'appui d'une pièce, sur le flanc des français qui ont traversé. En effet, le général autrichien Riesch, averti de l'attaque française, envoie ordre aux généraux Mecsery et Loudon de revenir à Elchingen; il dispose son infanterie sur le flanc du

plateau, place 2 bataillons dans la forêt à droite d'Elchingen et 2 dans le village; 7 escadrons couvrent la gauche.

Le général Villatte envoie sur ce point quelques tirailleurs puis 4 compagnies qui refoulent les autrichiens vers Thalfingen après un semblant de combat.

Pendant ce temps, le 6^e Léger chasse vers le village d'Elchingen les tirailleurs ennemis; les artilleurs autrichiens se font tuer sur leurs pièces.

Malgré le feu ennemi, les français gravissent la pente. Les 2 bataillons du 6^e Léger progressent facilement ; le 2^e Bataillon entre dans Ober-Elchingen et y combat ; le 1^{er} pénètre dans l'abbaye et y capture un Bataillon de Sporck.

A l'aile droite, le 1/39^e de Ligne (moins la 2^e Compagnie et les grenadiers laissés en avant du pont) se forme en colonne serrée et se dirige vers la chapelle de Saint Wolfgang. Il se heurte à 3 bataillons autrichiens et est ramené sur le bois par des charges de plusieurs escadrons de cuirassiers. Une nouvelle fois chargé, le bataillon français est alors rejeté sur la lisière du bois.

A ce moment, la 2^e Brigade du général Roguet franchit le pont: 69^e et 76^e de Ligne en colonnes serrées.

Vers 8 heures 30, le maréchal Ney, son état major, le général Loison, appuyés par l'artillerie, montent les pentes à la suite du 6^e Léger en direction de l'abbaye et du village.

Le général autrichien Riesch, voyant les français à Elchingen, range ses 10 bataillons derrière le chemin d'Elchingen à Oettingen, met 2 bataillons dans le bois à droite et laisse un Bataillon de Froon et un d'Archiduc Charles dans Ober Elchingen. Les 7 escadrons et demi sont à gauche.

A 9 heures, les 4 bataillons autrichiens chargés de la défense du pont cèdent et se replient sur le village. Le général de Hesse Hombourg, qui s'efforce de les rallier et de les ramener, est grièvement blessé.

Entre temps, le 2/39^e et les 18^e, 19^e, et 25^e Dragons du général Bourcier traversent le fleuve.

Le maréchal Ney, laissant le 6^e Léger occuper le village et l'abbaye, porte toutes ses troupes dans l'espace qui sépare les deux Elchingen. Les 69^e et 76^e de Ligne, commandés par le général Roguet, reçoivent ordre de se former en colonne par régiment et de marcher droit au plateau. La cavalerie légère reçoit ordre de les soutenir en obliquant à droite, tandis que le 39^e de Ligne, regroupé enfin, se forme en colonne pour gagner les hauteurs de Saint Wolfgang sur la droite de la 2^e Brigade. Ces mouvements sont exécutés avec intrépidité, le maréchal Ney étant constamment au milieu du feu.

Le 6^e Léger, qui s'est emparé du village, ne peut en déboucher.

De son côté, le général autrichien Riesch envoie le Régiment de Riess vers Albeck, et ordonne au général Mecsery de se rapprocher.

Pendant ce temps, les 1^{er} et 3^e Hussards et 10^e Chasseurs à cheval du général Colbert se déploient devant le 39^e de Ligne et dispersent de la cavalerie autrichienne. Le 39^e, reformé, relance l'attaque sur la chapelle de Saint Wolfgang et sur l'angle sud-ouest d'Unter Elchingen. Les français ne rencontrent qu'une faible opposition et prennent pied sur le plateau ; la cavalerie légère vient sur leur gauche tandis que le général Roguet et les 69^e et 76^e de Ligne se déploient.

Ces deux régiments se dirigent sur l'intervalle entre l'abbaye et Saint Wolfgang. Le 76^e pousse

devant lui, soutenu par la cavalerie légère et le 18^o Dragons. Celui-ci arrive sur la hauteur au moment où l'infanterie s' ébranle et repousse la ligne ennemie ; celle-ci se reforme en arrière, soutenue par 2 pièces et 150 cuirassiers. Le 18^o Dragons fournit alors plusieurs charges, prenant un drapeau, 2 pièces, et 50 cuirassiers autrichiens.

Le 19^o Dragons, qui a suivi et appuyé cette charge, se porte alors à droite et ses 3 escadrons chargent une colonne qbat en retraite

Le 39^o et une partie de la cavalerie légère qui se sont portés sur la droite, tombent sur le colonel autrichien Biber qui revient de Weissingen. Les français repoussent quelques compagnies du Régiment Maximilien sur Unter Elchingen, en abandonnant la poursuite au 19^o Dragons pour rejoindre le 6^o Léger.

Le 19^o Dragon fait 250 prisonniers, attaque et poursuit 4 escadrons de cuirassiers autrichiens jusqu' à Nerenstetten, que selu son 1^o Escadron peut atteindre. Là, il se heurte à une plus forte colonne et doit se replier, échappant à grand peine à la cavalerie ennemie revenue. Le 19^o finit par rejoindre à la nuit Goettingen où s' est établi le général Bourcier avec deux régiments de dragons.

La colonne du colonel autrichien Biber a été détruite ou dispersée. Les 2 escadrons de cuirassiers ont fuit sur Elchingen, et 5 compagnies, derniers débris du Régiment Maximilien, sont allés rejoindre le général Werneck près d'Hausen.

Pendant ce temps, les autrichiens, au vu de la manoeuvre du maréchal Ney, ont serrés eux aussi sur Haslach et se sont formés en carrés, à savoir le Régiment d'Erlach soutenu par son artillerie. Ces carrés sont attaqués par les 69^o et 76^o de Ligne, et forcés d'abandonner après deux charges, 118 prisonniers, 4 canons et des caissons. Une colonne de 700 hommes mise en fuite par le 1/76^o est ramassée par le 10^o Chasseurs à cheval ; un autre carré, formé entre l'abbaye et le bois, essuie le feu du 76^o, résiste à deux charges du 3^o Hussards puis du 10^o Chasseurs à cheval, pour céder enfin au 18^o Régiment de dragons.

Le général Villatte oblique alors fortement à gauche avec les 6^o Léger et 39^o de Ligne et se porte sur les bois qui sont en face de Kesselbronn tandis que la cavalerie et la Brigade du général Roguet poursuivent les 5 escadrons du général Mecsery dans la plaine au nord du bois d'Elchingen.

Les 69^o et 76^o de Ligne se portent pour leur part, de part et d' autre du bois qui borde le chemin de Gottlingen à Haslach.

A ce moment, la Division du général Malher débouche du pont d'Elchingen, traverse le village et se déploie au nord de Thalfingen.

La Brigade du général Villatte enlève le village de Kesselbronn et rejette ses adversaires au sud d'Haslach. Celle du général Roguet soutient un combat plus acharné : en effet, 5 escadrons des Cuirassiers d'Hohenzollern et Uhlans d'Esterhazy, conduits par le général autrichien Hermann, chargent les 69^o et 76^o de Ligne qui doivent se mettre en carrés pour repousser leurs charges.

Les dragons français réapparaissent tandis que 4 canons arrivent et ouvrent aussitôt le feu pour dégager la Brigade du général Roguet; les premiers escadrons français sont repoussés, alors que les cavaliers autrichiens arrivent jusqu' aux lignes de l'infanterie française. Mais des salves à bout portant les arrêtent alors que de nouveaux escadrons de dragons français les chargent. Alors que le

général autrichien Hermann est fait prisonnier et sa troupe dispersée ou anéantie, à l'exception de 2 escadrons, et que le général Mecsery, coupé, se retire en hâte sur Herbrechtingen, le général Riesch décide de se replier sur Ulm, couvert par les 2 bataillons qui tenaient le bois en arrière d'Elchingen.

Dragons et chasseurs à cheval français se jettent alors sur ces derniers. Sur l'aile droite, Régiment Erbach repousse plusieurs charges avant d'être disloqué et détruit par les chasseurs à cheval du général Colbert. Le carré du Régiment Auersberg est, de son côté, enfoncé par les attaques du général Bourcier

Au soir, le général Riesch a perdu 4 050 hommes, 4 pièces, 12 caissons et des drapeaux, et, totalement démoralisé et sa voie de retraite vers l'est coupée, se trouve refoulé dans Ulm. Sous la pluie battante, le maréchal Ney précipite le mouvement mais les pertes ont été lourdes, en particulier au 1/79° de Ligne.

A la nuit, la Division du général Malher passe en première ligne, en avant de Thalfingen ; celle du général Loison, qui a perdu 106 tués, dont 6 officiers, et 623 blessés dont 31 officiers, bivouaque entre Albeck et Gottingen.

La cavalerie légère campe en arrière d'Albeck et dans la nuit occupe Langenau évacué par l'ennemi ; la brigade du général Sahuc occupe Unter Elchingen.

Pendant la journée, le maréchal Soult est remonté par Biberach vers le Danube.

Les Divisions des généraux Legrand et Saint Hilaire se sont dirigées sur Ochsenhausen, prolongeant le mouvement tournant général combiné par l'Empereur.

A deux lieues de Memmingen, l'avant garde du premier rencontre un détachement autrichien et le charge. Ochsenhausen est enlevé à 15 heures 30.

Le général Vandamme passe la journée devant Memmingen.

Le général autrichien Jellachich, apprenant la capitulation du général Spangen (3 500 hommes) à Memmingen, se retire sur le Voralberg par Wangen, laissant le général Wolfskeel à Ravensbourg. La marche du maréchal Soult le sépare définitivement du reste de l'armée autrichienne.

Au soir, au 5° Corps, le général Gazan bivouaque à Pfulh avec ses trois régiments de ligne ; son 4° Léger et les 9° et 10° Hussards sont près d'Offenhausen.

La Division du général Suchet campe en arrière entre Burlefingen et le pont de Thalfingen. Les tirailleurs du 17° Léger poussent une pointe jusqu' à la tête de pont de la ville d'Ulm et enlèvent cet ouvrage, jetant ainsi la confusion parmi les troupes de la place.

Les grenadiers du général Oudinot s' établissent dans le bois en avant d'Holzschwang.

Le 13° Chasseur à cheval est à Fimmingen, le 21° à Steinheim.

Les 1° et 3° Divisions de dragons se sont portées sur la route d'Ulm à Memmingen et viennent, le soir, près de Pfulh pour la 1°, et près de Fimmingen pour la 3°.

Le maréchal Davout porte sa 1° Division vers le sud, barrant la route de Landsberg à Munich près de Greifenberg. Sa 2° Division s' installe à Dachau et à Bruck, et l'avant garde à Germering.

La Brigade bavaroise du général Minucci est détachée à Tolz devant les débouchés du Tyrol.

Dans la nuit, Napoléon donne ses instructions pour l'attaque de l'armée autrichienne devant

Ulm; les Corps des maréchaux Lannes et Ney sont chargés d'enlever les hauteurs de Michelsberg et de Heisberg, et de rejeter les autrichiens dans la place. Ordre est envoyé au maréchal Soult de marcher sur Biberach et Laupheim et d'en chasser le général autrichien Jellachich.

Alors que se déroulait le combat d'Elchingen, le général autrichien Mack, mal renseigné, croit les français en retraite vers le Rhin et rappelle à Ulm toutes ses forces. Au soir, devant l'idée saugrenue que Mack se fait de la situation, l'Archiduc Ferdinand prend sur lui de sortir de la place à la tête de plusieurs escadrons et avec le général Kollowrath ; il va prendre position avec le Corps du général Schwarzenberg sur les hauteurs du Michelsberg et du Geisberg, réunissant escadrons, tandis que les débris du général Riesch passent en réserve. L'archiduc est décidé à rejoindre le Corps du général Werneck

Les deux divisions de celui-ci sont à Herbrechtingen pour couvrir le passage d'un convoi d'artillerie. Leur avant garde a atteint dans la journée Aalen et Neresheim.

Le Corps du général russe Koutousov, dans sa marche forcée vers l'ouest a laissé de nombreuses troupes en arrière, dont sa 6^e colonne, et n'aligne plus que 30 000 hommes.

En France, à Paris, la Banque de France n'arrive plus à payer que 200 000 francs en numéraire ; les demandes de sortie d'argent se font de plus en plus nombreuses.

En Italie, le 25^e Régiment de chasseurs à cheval arrive à Milan.

Le 15 Octobre, il pleut à torrent ; le terrain est fort lourd.

Au matin, le général Werneck, au lieu d'activer la retraite de son Corps, l'arrête et pousse une reconnaissance offensive sur Langenau.

Du côté français, à une heure du matin, le 5° Corps passe le Danube aux ponts d'Elchingen et de Thalfingen, la Division du général Suchet tenant la droite.

Cette dernière, avec les hussards du corps, traverse dans la matinée le village d'Elchingen et se porte sur Jungingen.

Les Divisions des généraux Gazan et Oudinot, avec les chasseurs à cheval, partent à 4 heures et passent derrière les troupes du général Suchet. La 1° Division de dragons les suit et atteint Elchingen à 14 heures.

Entre temps, la Division du général Malher prend le chemin de Jungingen. Après un bref accrochage près d'Haslach, elle se range : la droite, au sud de Jungingen, et la gauche près de la route d'Albeck. Plus tard, elle se porte plus en avant, et à droite, appuyant jusqu' à la grande route de Stuttgart, à hauteur de Lehr.

La Division du général Suchet vient s' établir au sud de Jungingen.

A 7 heures, celle du général Loison quitte son bivouac, suit la route d'Albeck à Ulm et va se former derrière la 3° Division du 6° Corps.

La 4° Division de dragons se forme à l'est.

La cavalerie légère suit la Division Loison ; la cavalerie de la Garde impériale se déploie à gauche de la ligne en face du Geisberg, soutenue par la Division du général Nansouty.

De bonne heure, Napoléon débouche de l'abbaye d'Elchingen à la tête de la cavalerie de la Garde et pousse jusqu' à Haslach, refoulant devant lui les troupes ennemies.

A midi, le 6° Corps forme la droite, le 5° la gauche d'une ligne de bataille, face à Ulm, ligne comprise entre Mahrigen et le Danube qui coule en face de Pfuhl. La Division de dragons du général Klein est derrière le 5° Corps ; la Division du général Nansouty à l'abbaye d'Elchingen ; la Division du général Beaumont sur la droite du fleuve ; le 2° Corps, en marche depuis l'abbaye de Willingen, sur les hauteurs de Pfuhl où il doit rejoindre la Division Beaumont.

A 14 heures 30, l'attaque commence sur toute la ligne.

A 15 heures, la Division du général Malher se porte sur le Michelsberg, 25° Léger en tête. Les 2 bataillons de ce dernier attaquent les ouvrages autrichiens alors que le 27° de Ligne intervient à droite. Dès que l'ennemi est en déroute, et commence à se retirer, le 50° de Ligne se lance à sa poursuite. Il parvient au pied des remparts d'Ulm, au moment où l'ennemi ferme la porte dite des Dames. Le 50° fait 800 prisonniers mais écrasé par l'artillerie et la mousquetterie, puis assailli par des forces trop supérieures, il est battu, rejeté sur le cimetière et enfin obligé de se réfugier près du 59° de Ligne, sur le Michelsberg.

La Division du général Loison est d'abord placée en réserve. Puis la Brigade du général Villatte est portée en avant. Cette dernière attaque le Geisberg et s' en empare. Le 6° Léger, tout comme le 50° de Ligne auparavant, poursuit les autrichiens jusqu' aux portes de la ville. Là,

repoussé par des forces supérieures, il est obligé de se replier sur le 39° de Ligne.

A 15 heures, la Division du général Suchet, 17° Léger en tête, prend part à l'attaque entre les deux divisions du 6° Corps, en direction du Frauenberg. Napoléon, qui suit de près la division, est en butte aux coups d'une batterie autrichienne ; le maréchal Lannes doit l'entraîner de force en dehors de la zone dangereuse.

Le général Suchet pousse le général Claparède qui, à la tête de sa brigade, se précipite sur les ouvrages : l'ennemi les abandonne. Claparède poursuit les autrichiens jusqu' au pied de la route qui conduit d'Ulm à Albeck. Ayant reçu l'ordre de s'emparer des maisons les plus proches, le général s'élanche avec le 1/17° Léger, franchit sous le feu un large ruisseau et s'établit dans les maisons. Le 2/17° qui vient soutenir le 1°, croit qu'on livre un assaut général ; il se jette dans la mêlée et arrive sur la porte dite de Stuttgart, capture 500 autrichien et pénètre jusque sous le porche.

De son côté, le général Claparède, malgré la mitraille, pénètre jusqu' à la porte du Danube. Mais ces deux bataillons n'étant pas soutenus, l'ennemi se ressaisit et dirige une double sortie contre ces deux attaques. Le 17° Léger, malgré une vive résistance, est finalement accablé et rejeté.

Le général Claparède rallie son régiment et se maintient dans les maisons dont il s'était d'abord emparé. Il tient là jusqu' à la nuit avant de rétrograder sur ordre de l'Empereur. Il a perdu 33 tués, 139 blessés et 174 hommes faits prisonniers.

Au soir, la Division Loison s'établit entre la route d'Elchingen à Ulm, et les villages de Soflingen et de Jungingen.

La Division du général Bourcier, d'abord réunie à Albeck, reçoit ordre de se porter en avant pour couvrir le mouvement offensif de la Division du général Loison; elle se porte ensuite sur Ulm: Brigade du général Laplanche en tête. Portée à gauche de la route, elle charge, 18° Dragons en tête, et avec succès, la cavalerie et l'infanterie autrichiennes en avant du Geisberg; le 25° et les autres régiments l'appuyant. Le 18° capture un bataillon, mais entraîné sous le feu d'une batterie ennemie, il perd de nombreux hommes et abandonne ses prisonniers. Le 1° Escadron compte 2 tués et 8 blessés. La division se porte ensuite derrière le 6° Corps dont la cavalerie légère, ainsi que celle du 5° Corps, est engagée entre les colonnes ennemies.

Le 25°, qui s'est distingué dans la journée, bivouaque, vers minuit, à Stoflingen.

Aussitôt les hauteurs enlevées, Napoléon fait réunir les dragons du général Klein, les 13° et 21° Chasseurs à cheval du général Fauconnet, les Chasseurs à cheval de la Garde, les hussards du 6° Corps, confie le tout au maréchal Murat avec ordre d'aller couper la route de Stockach entre le Danube et la Blau.

Le 10° Chasseur à cheval se porte à Goggingen ; les Divisions des généraux Gazan et Oudinot, et la Garde impériale, vont bivouaquer entre Gottlingen et Elchingen.

L'Empereur installe son Q.G. au cloître de ce dernier village.

Pendant ce temps, le général Dupont, ayant reçu l'ordre de reprendre position à Albeck, quitte à 6 heures Gundelfingen et se dirige sur son objectif.

Le 9° Léger est en tête, éclairé par un escadron du 1° Hussards ; le 32° de Ligne suit, puis l'artillerie escortée par un demi bataillon ; le 96° de Ligne ferme la marche avec le 1° Hussards.

Au sortie de Langenau, les flanqueurs de droite signalent le Corps autrichien du général Werneck venant de Neestetten et se dirigeant vers Albeck. Bientôt, les 9° et 32°, dépassant la croisée des chemins de Neestetten et de Langenau, prennent une position qui couvre Albeck, où le parc de la Division du général Loison est resté sans escorte. Une brigade des dragons du général Klein vient s'y installer.

Tandis que les deux régiments français, formés de part et d'autre de la route, engagent les premiers pelotons autrichiens, les équipages filent sur Albeck. L'artillerie est mise en batterie. Pendant que le 32° de Ligne, dirigé par le général Marchand, fait face à l'ennemi et résiste victorieusement avec l'appui du 1° Hussards, le 9° Léger, placé à sa gauche, vient se prolonger sur le flanc ennemi. Pris à revers, le général autrichien Werneck se hâte de replier son artillerie et s'abrite dans un bois.

A ce moment, le 96° de Ligne se présente. Assailli par la cavalerie autrichienne, il se forme en carré, repousse toutes les attaques et vient à droite du 32°.

Le général Dupont ordonne alors une attaque générale. Rien ne résiste. L'arrivée des 2°, 14° et 26° Dragons du général Klein achève de dégager la division française tandis que les Chasseurs à cheval de la Garde viennent enfoncer les Dragons autrichiens de Latour.

Au soir, les Divisions des généraux Loison et Malher bivouaquent sur les monts des Michelsberg et Geisberg et tiennent les remparts d'Ulm sous le feu de 13 pièces d'artillerie.

Les généraux Suchet et Bourcier, avec une partie de la cavalerie des 5° et 6° Corps, se sont avancés jusqu'au sud-ouest de la place, vers Soflingen et Erbach.

Le général Nansouty est à Thalfingen ; la Garde impériale à Elchingen ; les généraux Klein et Dupont à Albeck.

Les dragons à pieds sont répartis entre Pfulh, Thalfingen, Burlefingen et Gunzbourg.

Le 4° Corps revient près du Danube.

L'avant garde du général Legrand arrive à Dellmensingen, le gros de la division à Achstetten.

La Division du général Vandamme remonte à la suite de la 3° Division et bivouaque à Laupheim, laissant Ulm à sa droite ; le général Saint Hilaire cantonne en avant de Mietingen.

Du côté autrichien, le Corps du général Werneck est repéré dans la soirée près d'Albeck. Renforcé des 2 000 hommes du général Mecsery, il s'est porté en deux colonnes sur Ulm. La première, avec lui et le général Baillet de Latour, comprend 12 bataillons et 14 escadrons ; elle marche par Hausen et Nerenstetten. La deuxième, commandée par le général Hohenzollern et forte de 11 bataillons et 10 escadrons, s'avance sur Hurbeh et Langenau.

A 15 heures 30, le général Baillet arrive devant Nerenstetten. Puis le général Werneck pousse son avant garde sur Albeck où les Chevaux-légers Rosenberg dispersent 800 français et font quelques prisonniers. Le général Baillet suit l'avant garde, tandis que le général Mecsery atteint Nerenstetten.

Le général Dinersberg, avec 2 Bataillons de Kaunitz et les Cuirassiers Albert, envoyé à Langenau, pour couvrir la gauche, y fait quelques prisonniers.

A la nuit le général Werneck ramène le général Baillet à Hausen, laissant l'avant garde à Albeck.

Entre temps, à 18 heures, le général Hohenzollern est parvenu à Brenz.

L'étai se referme sur Ulm.

Dans la nuit, le maréchal Ney reçoit une note du général autrichien Mack réitérant son refus de capituler.

Pendant ce temps au sud, le Corps du général autrichien Jellachich poursuit son repli vers le Voralberg et le corps du Tyrol.

Au nord, un détachement bavarois s'empare à Rosenheim de 4 canons.

La Division de dragons du général Beaumont est adjointe au 2° Corps.

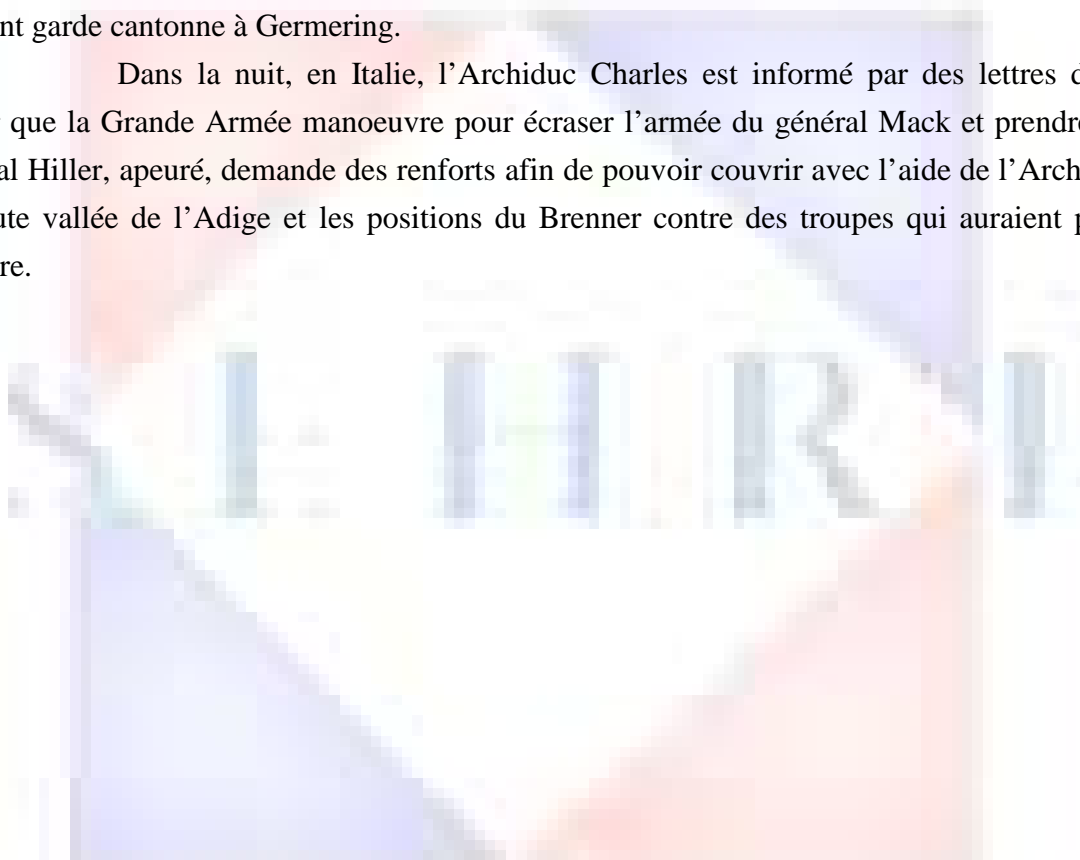
Au 3° Corps, la 1° Division occupe Greifenberg sur la route de Landsberg.

Une brigade de la 2° Division est à Bruck ; l'autre sous Dachau.

La 3° Division occupe Ober Roth derrière le Glon.

L'avant garde cantonne à Germering.

Dans la nuit, en Italie, l'Archiduc Charles est informé par des lettres du général Hiller que la Grande Armée manoeuvre pour écraser l'armée du général Mack et prendre Ulm. Le général Hiller, apeuré, demande des renforts afin de pouvoir couvrir avec l'aide de l'Archiduc Jean, la haute vallée de l'Adige et les positions du Brenner contre des troupes qui auraient pénétré en Bavière.



Le 16 Octobre à 8 heures, le maréchal Ney est averti par l'Empereur que la garnison d'Ulm devra être prisonnière de guerre. Devant le refus autrichien de capituler, le maréchal fait bombarder la place. Dans la soirée, il envoie l'aide de camp de Ségur sommer le général autrichien Mack de capituler.

Celui-ci pourrait résister, mais il est démoralisé par la ruine de son plan de campagne et par la défaite successive de ses colonnes.

Entre temps, Napoléon remet entre les mains du prince autrichien de Liechtenstein un projet de capitulation pour le général Mack portant que la garnison d'Ulm sera prisonnière de guerre, à moins que les russes n'arrivent dans la journée sur le Lech.

Autours de la place, les dispositifs des 5° et 6° Corps sont peu modifiés ; seuls les généraux Gazan et Oudinot se mettent en marche pour s'installer entre Gottingen et Jungingen.

Le mauvais temps sévit toute la journée.

Le maréchal Murat et sa cavalerie rejoignent au matin la Division du général Dupont.

Le Corps autrichien du général Werneck est reconnu depuis Langenau jusqu'aux bois situés à mi chemin d'Albeck et de Nerenstetten où, au petit jour, Werneck et le général Baillet se sont portés. L'infanterie ennemie occupe les bois à gauche de la route ; la cavalerie est à gauche, se prolongeant vers Langenau.

En effet, le général Werneck, ayant reçu une lettre de l'Archiduc Ferdinand, a remis sa colonne en route sur Herbrechtingen, le général Mecsery poussant une pointe sur Albeck.

Le général autrichien Hohenzollern poursuit sa marche sur Langenau, précédé d'une avant garde que commande le général O' Donnell.

Tandis que la Division du général Dupont marche sur le bois, éclairé sur sa droite par un Régiment de dragons, que soutient le Régiments des Chasseurs à cheval de la Garde, le général Klein marche en bataille dans la plaine de Langenau contre la cavalerie ennemie. Le général Fauconnet, avec le 1° Hussards et les 13° et 21° Chasseurs à cheval, forme sa première ligne.

L'infanterie autrichienne ne tient pas dans le bois, et Murat voyant l'ennemi rétrograder sur Nerenstetten, donne ordre au général Klein de charger.

Le maréchal Murat charge et bouscule le général Mecsery, puis O' Donnell. Poursuivant ces débris, le français arrive sur le gros de Werneck comme ce dernier arrive à Herbrechtingen. L'autrichien a juste le temps de mettre des pièces en batterie et déployer son infanterie. Le général Dupont vient prendre position dans le village de Bissingen avec les 2 Régiments de carabiniers et les 32° et 96° de Ligne; les Brigades des généraux Lasalle et Fauconnet demeurent à Hausen. Général Klein envoie ses régiments dans les villade part et d'autre de la route.

Cependant, l'avant-garde du 20° Dragons est aux portes d'Herbrechtingen; Murat suit avec les Chasseurs à cheval de la Garde et le 9° Léger.

A 23 heures, les tirailleurs du 9° attaquent et enlèvent le village. Le général O' Donnell, mortellement blessé, a été pris ainsi que 2 250 hommes, une partie des convois et de l'artillerie.

Le général Dupont prend position en avant d'Albeck : 96° et 32° de Ligne à gauche de la

route ; 9° Léger sur les hauteurs près d'Ostenstetten, couvert à gauche par 2 escadrons de dragons.

Les Chasseurs à cheval de la Garde se déploient à droite de la route ; plus à droite encore, la cavalerie se forme sur deux lignes : en avant, les 1° Hussards, 13° et 21° Chasseurs à cheval ; et derrière, la 1° Division de dragons.

La Division du général Oudinot vient se placer en réserve entre Goettingen et Langenau. A 15 heures, elle reçoit ordre de marcher sur Soflingen pour rejoindre le maréchal Lannes.

Vers midi, la Division du général Dupont chasse le général autrichien Dinersberg du bois qui borde la route ; la cavalerie autrichienne rétrograde sur Nerenstetten ; les Cuirassiers Albert fournissant plusieurs charges.

Le maréchal Murat fait charger cette cavalerie par le 1° Hussards. La déroute de la cavalerie ennemie entraîne celle de l'infanterie ; les Cuirassiers Albert sont culbutés, les 2 Bataillons de Kaunitz enlevés. La cavalerie légère, qui a mené la charge, est remplacée par les dragons qui poursuivent les autrichiens jusque sur les rives de la Brenz, s'arrêtant près d'Elesburg, devant une forte position ennemie.

A 21 heures, le général Werneck est attaqué par l'infanterie française. L'autrichien parvient à traverser le défilé, laissant de nombreux prisonniers.

Bientôt, l'artillerie autrichienne évacue les hauteurs d'Herbrechtingen tandis que du côté français, le 9° Léger de la Brigade du général Rouyer rejoint.

Ce régiment, avec les Chasseurs à cheval de la Garde et le 20° Dragons, enlève le village. Le général autrichien Werneck traverse Niederkochen, puis marche sur Oettingen, laissant 2 Bataillons de Spork et 4 Escadrons de Latour à l'escorte du parc. A la nuit, l'autrichien est à Neresheim, couvert par les Hussards Palatins et les Cheval-légers Rosemberg.

La cavalerie légère et les dragons français cantonnent à Herben et à Hausen. L'infanterie et les Carabiniers à Bissingen.

Au cours de cette journée, le maréchal Murat a fait 3 000 prisonniers et enlevé des caissons et des bagages.

Pour le reste de la Grande Armée, le 6° Corps a sa 2° Division devant Ulm sur la rive gauche ; son artillerie bombarde la place.

La cavalerie légère est autour d'Erbach.

les dragons à pieds se réunissent à Burlefingen.

Au 5° Corps, la Division du général Oudinot a marché sur Soflingen puis s'est dirigée sur Langenau. Les chasseurs à cheval sont mis à la disposition du maréchal Murat.

La Division du général Gazan bivouaque à Lehr ; celle du général Suchet s'est réunie à Soflingen et bivouaque devant Ulm.

Les hussards sont à droite à Grimmelfingen.

La Division de dragons du général Bourcier s'est placée derrière celle du général Suchet.

Au 4° Corps, la 3° Division est à Achstetten ; l'avant garde portée à Dellmensingen.

La 2° Division cantonne à Laupheim ; la 1° en avant de Mertingen.

La Garde impériale a pris position sur les hauteurs en avant d'Elchingen.

En Italie, l'Archiduc autrichien Charles fait parvenir vers le haut Adige, 2 colonnes : le général Mitrowski avec 8 bataillons (Brigade du général Czerk) de Vivence sur Roveredo ; et le général Johnson avec sa Brigade de 10 bataillons, de Caldiero pour Ala.

Huit bataillons quittent le camp de San Gregorio, pour Caldiero.

Du côté français, 6 régiments s'approchent de Vérone.

La Division du général Espagne (Brigade du général Debelle: 3° et 14° Chasseurs; Brigade du général Maurin: 15° et 24° Chasseurs) occupe Ca di David, San Giovanni, et Santa Maria.



Le 17 Octobre à l'aube, du côté autrichien, le Corps du général Werneck va pénétrer dans Aalen quand l'Archiduc Ferdinand le rejoint et le ramène sur Neresheim, avec l'intention de continuer la retraite par Oettingen et Neumarkt.

Du côté français, la Division du général Dupont cesse de faire partie du 6° Corps où la remplace temporairement celle du général Gazan pour entrer dans la composition du Corps du maréchal Murat, Corps qui comprend alors : Division du général Dupont, 1° Hussards, Chasseurs à cheval de la Garde, 1° et 2° Carabiniers, 1° Division de dragons et Brigade du général Fauconnet.

Au matin, le maréchal Murat se rend compte que les troupes autrichiennes en retraite du général Werneck et de l'Archiduc Ferdinand, se replient vers la Bohême.

Le premier traverse Niederkochen puis marche sur Oettingen, laissant 2 Bataillons de Spork et 4 Escadrons de Latour à l'escorte du parc. A 15 heures, le général Werneck est à Neresheim, couvert par les Hussards Palatins et les Cheval-légers Rosemberg.

Le maréchal Murat est à Hausen. Il dirige la Brigade de cavalerie légère du général Fauconnet sur Sohustetten ; ses reconnaissances font 300 prisonniers à Anhausen.

A midi, la Division du général Klein reprend la poursuite, précédée du 1° Hussards, puis des Chasseurs à cheval de la Garde, et suivie de la Division du général Dupont et des Carabiniers, tandis qu'un régiment de dragons est porté sur Giengen.

Parvenu à Heidenheim vers midi, le maréchal Murat laisse à la Brigade de chasseurs à cheval le soin de suivre l'ennemi sur la route d'Aalen et d'Ellwangen ; il la fait rejoindre à Aalen par le 1° Hussards. Lui même se dirige avec les Divisions des généraux Klein et Dupont sur Neresheim et Nordlingen.

A 17 heures, les dragons paraissent devant Neresheim, rejoignant l'arrière-garde du général autrichien Werneck.

les 20° et 26° Régiments de dragons du général Millet bousculent les Hussards Palatins qui se replient sur le village. L'autrichien y a établi sa ligne : sa gauche, au bois de l'abbaye ; sa droite, au ravin qui aboutit au l'Egau. Cinq bataillons occupent la gauche, la cavalerie la droite avec une batterie.

Le général Klein oppose 3 pièces à l'artillerie ennemie, et 2 autres à la cavalerie. Ses 4° et 14° Dragons se portent à droite des 3 pièces. Puis un escadron du 26° Dragons traverse l'Egau, bientôt suivi du reste du régiment.

Le général Klein passe en amont du pont, avec les 20° et 1° Dragons, file dans un pli de terrain autour de Dossingen, et se dirige sur Umenheim.

L'ennemi, s'apercevant de ce mouvement qui menace sa retraite, laisse quelques escadrons face au 26° et porte le reste de sa cavalerie sur Umenheim en même temps qu'il retire ses 4 bataillons (général Sinzendorf avec 3 Bataillons de Kaunitz, et le Bataillon de grenadiers Stuart) et les place le long de la route face à l'ouest.

Le général Klein charge, mais la cavalerie autrichienne se dérobe sur la droite de la route. Le 20° Dragons suit et défile sous le feu des bataillons autrichiens. Le 2° Dragons continue sur Umenheim,

charge et prend 1 Escadron des Hussards Palatins.

Les 26°, 4° et 24° Dragons bousculent les escadrons laissés devant eux et viennent près du bois situé à gauche de la route. Un escadron des Chasseurs à cheval de la Garde les rejoint.

L'infanterie autrichienne du général Sinzendorf se rend bientôt aux français.

Entre temps, un détachement de 250 dragons autrichiens de Latour étant venu attaquer le village de Kirchem, dépôt des 1° et 10° Régiments de Cuirassiers français, le général français Milet sort de Nordlingen avec les grenadiers des dépôts des régiments de dragons, un détachement du 54° de Ligne et 2 pièces, va repousser le groupe ennemi et rentre à la nuit à Nordlingen où vient d'arriver le général Rivaud et le 2/54° de Ligne.

Dans sa marche sur Aalen, le 1° Hussards fait une charge à Oberkochen, qui délivre 350 prisonniers français ; il prend dans la foulée 400 autrichiens, un canon et 26 caissons.

En arrivant dans la soirée à Neresheim, la Division de dragons du général Bourcier charge une arrière-garde ennemie.

Au soir, le Corps du maréchal Murat prend position à Neresheim.

Au total, 1 350 autrichiens, dont le général Sinzendorf, ont été faits prisonniers ; et 2 drapeaux enlevés, dont celui des Hussards Palatins pris par le 20° Dragons. Pour sa part, le 1° Hussard a pris 200 hommes, un canon, et 25 caissons, du côté d'Aalen.

Ordre est donné au général Dupont de prendre position en arrière de Neresheim; le 32° se loge à Herebrechlingen.

Pour sa part, la Brigade du général Lasalle (4° et 14° Dragons) a enlevé 800 autrichiens et 2 pièces, près de Weilermerkigen.

A Ulm, le capitaine de Ségur rencontre à 3 heures le général autrichien Mack. Celui-ci refuse toute reddition, en prétextant que les russes sont à Dachau. De Ségur lui signale qu'il a pour instruction d'être rentré avant le jour et qu'en cas de refus, le maréchal Ney commencera l'attaque. Le général Mack ne se laisse pas impressionner et maintient sa décision de ne se rendre que sous 8 jours.

Au matin, Ségur retrouve l'Empereur à l'abbaye d'Elchingen et lui rend compte de sa mission. Napoléon, qui a hâte d'entrer dans Ulm, et d'arriver à Vienne avant les russes, accorde les huit jours demandés par l'autrichien mais à compter du 13, premier jour du blocus.

Dans la soirée, l'autrichien Mack accepte de capituler sous ces conditions.

En Italie, ce même jour, la Division du général Verdier simule le franchissement de l'Adige, en aval de Vérone et prend position, sur les bords de la rivière, entre Ronco et Abaredo .

Le maréchal Masséna place son Q.G. à Alpo, village situé à droite de la route qui relie Villafranca à Vérone où il vient dans la soirée.

L'Armée d'Italie est disposée: Division du général Gardanne (12 bataillons, 3 escadrons, 6 066 hommes) à Vérone; Division du général Verdier (15 bataillons, 7 escadrons, 5 129 hommes et 11 canons) à Valèze, à 15 kilomètres au sud de Véron; Division du général Molitor (13 bataillons, 6 812 hommes) à Villafranca, à 15 kilomètres au nord; Division du général Duhesme (13 bataillons, 3 escadrons, 6 824 hommes) derrière Vérone; Division du général Sears (16 bataillons, 4 escadrons, 8

016 hommes) à Rivoli et Affi, dans les montagnes, au nord de Vérone; Divide grenadiers du général Partouneaux (8 bataillons, 3 949 hommes) à Alpo, à 10 kilomètres au sud-ouest de la ville; Division de cavalerie du général Mermet (15 escadrons, 1 702 hommes) à Isla della Scala, à 20 kilomètres au sud; celle du général Espagne (14 escadrons, 1 849 hommes) à 10 kilomètres au sud; celle du général Pully (11 escadrons, 1 008 hommes) à Roverbello, à 25 kilomètres au sud.

De France, monsieur de Talleyrand adresse à Napoléon un mémoire préconisant une paix blanche avec l'Autriche, sous forme d'alliance contre la Prusse et la Russie.



Le 18 Octobre, peu après 0 heure, les restes du Corps autrichien du général Werneck, soit 12 000 hommes, entrent à Trochtelfingen.

.La Division du général Oudinot se met en marche à l'aube et se rend à Heidelberg, ainsi que le reste de la Division du général Nansouty. Le tout est sous les ordres du maréchal Lannes, qui dispose également de sa cavalerie.

Murat marche sur Oettingen avec les Divisions des généraux Klein et Dupont., et vers 10 heures arrive à Nordlingen.

Peu après, le Corps du général Werneck est cerné et sommé. Le général Hohenzollern réussit à s'enfuir, et va rejoindre avec les Cuirassiers Albert, l'Archiduc Ferdinand à Oettingen .

Devant son refus de se rendre, l'autrichien Werneck est chargé par la Brigade de carabiniers du général Piston qui vient de rallier. Le Régiment Stuart, attaqué et cerné, finit par se rendre. Interviennent ensuite les 10° et 11° Cuirassiers du général Fauconnet (de la Division du général Hautpoul) et les 8° Chasseurs à cheval et 15° Dragons.

A 11 heures, le général autrichien Werneck, qui a perdu 4 350 hommes, des pièces et 18 drapeaux, mais qui a appris que sa cavalerie, avec les généraux Hohenzollern, Dinersberg, Mecser, et Vogll, est hors d'atteinte, accepte de capituler. Il livre 91 officiers, dont les généraux Baillet, Hohenfeld et Weber, et 1 553 hommes. Néanmoins, les grenadiers de Reuss Plauen réussissent à s'enfuir et à rejoindre l'Archiduc.

Murat donne ordre au général Milhaud d'aller prendre à Ellwangen, le commandement des 16° et 22° Chasseurs, et de se diriger, par la route de Dinkelsbühl, à Anspach.

Ordre est donné au général Bourcier de se diriger par Heidenheim et Gundelfingen.

A midi, l'Archiduc, qui dispose de ses 11 escadrons, de 2 Bataillons de Spork et de 4 Escadrons de Latour, qui escortaient le grand parc d'artillerie, augmentés des grenadiers de Reuss Plauen et des débris de 7 régiments de cavalerie (Archiduc Albert, Hohenzollern, Milan, Hohenlohe, Rosenberg, Blankenstein, et Palatins) se retire sur Nuremberg.

La colonne est atteinte à Eschenau et à Heroldsberg. Une partie du Grand Parc autrichien est attaqué par des éléments des généraux Fauconnet et Rivaud, à savoir : des détachements du 6° Dragons et du 1/54° de Ligne. Le général Milet débouche alors avec sa colonne. Les Dragons Rosenberg, qui assurent l'escorte, font une rigoureuse résistance lorsqu'interviennent 2 pièces françaises. Finalement, 43 canons autrichiens, 250 caissons, des voitures et 650 hommes sont pris, dont les généraux Werneck, Baillet, Hohenfeld, et Weber. Alors que de leur côté, le général Fauconnet, et le 1/54° ont capturé 1 500 hommes.

Au soir, ordre est donné au général Rivaud de réunir sa Division à Ingolstadt. De plus, Murat renvoie sur Donauwerth la Division du général Dumonceau.

Un détachement de 15 hommes du 32° de Ligne, de la Division du général Dupont, a fait mettre bas

les armes à 300 hommes et pris un drapeau.

La Division de dragons du général Bourcier arrive à Geislingen.

Dans la journée, les Divisions des généraux Dumonceau et Rivaud sont dirigées sur Pappenheim.

Le 4^o Corps s'arrête à Ochsenhausen.

Le maréchal Lannes part à la suite du maréchal Murat avec les Divisions des généraux Nansouty, Oudinot et Beaumont.

La Division du général Suchet se rend dans la soirée, à Gunzbourg.

La Garde impériale, moins les Grenadiers à pieds et 2 escadrons de cavalerie, part pour Augsburg.

Le maréchal Soult reçoit ordre de rebrousser chemin sur Landsberg.

Le maréchal Davout pousse ses avant-postes jusqu'à Moisach.

Un convoi d'artillerie français, escorté par la 14^o Compagnie du 7^o Régiment d'artillerie, et par la 1^o du 5^o, est attaqué sans succès près d'Ellwangen par un parti de l'Archiduc Ferdinand.

A 9 heures, 250 hommes des Dragons autrichiens de Latour attaquent, à Kiskeim, les dépôts des 1^o et 10^o Cuirassiers. Les petits dépôts des dragons, un détachement du 54^o de Ligne, et 2 pièces d'artillerie se portent à leurs secours et repoussent l'ennemi.

A la nuit, le général Millet prend position vers Norlingen, où arrive également le général Rivaud avec les 2 bataillons du 54^o.

En Italie, le maréchal Masséna, qui dispose des Divisions d'infanterie des généraux Duhesme, Gardanne, Molitor, Verdier, Partouneaux et Seras, ainsi que celles de cavalerie des généraux Pully, Mermet et Espagne, ouvre les hostilités contre l'armée autrichienne de l'Archiduc Charles.

A 0 heures, le maréchal se rend à Vérone, occupée par la Division du général Gardanne (22^o Léger, 29^o et 52^o de Ligne, 23^o Chasseurs à cheval et une batterie). Le 3^o Bataillon de sapeurs est en avant, prêt à forcer le passage du pont du Château. Le 101^o de Ligne garde les 3 ponts de la ville tandis que 8 compagnies de voltigeurs des Divisions des généraux Gardanne et Duhesme attendent le long de l'Adige.

Une longue avenue aboutit au château qui de sa masse domine Vérone, l'Adige et les environs. Son terre plein avant donne accès au vieux pont, lequel porte en son milieu un mur de terre qui couvre les premiers retranchements autrichiens.

Dans la nuit, 24 compagnies de voltigeurs des Divisions Gardanne et Duhesme s'avancent en silence dans les rues de Vérone, suivies du gros des forces.

Le 19^o Chasseurs à cheval, sous les ordres du général Debelle, se relie à Vérone. Dans la journée, le général Espagne entre dans ville à la tête des 3^o et 14^o Chasseurs à cheval.

Dans la même journée, le Corps du général Gouvion Saint Cyr occupe Ancône pour prévenir contre toute attaque austro russe dans l'Adriatique.

En Espagne, à Cadix, l'amiral Villeneuve apprend en même temps, qu'il est destitué par l'Empereur, et que 6 des vaisseaux anglais de garde au large, sont allés se ravitailler à Tétouan.

Il décide aussitôt d'appareiller avec sa flotte franco-espagnole.



Le 19 Octobre au matin, à Nordlingen, les restes du Corps autrichien du général Werneck se rendent au maréchal Murat, soit les généraux Werneck, Baillet, Hohenfeld, Weber et le prince de Schwarzenberg.

A 3 heures, le maréchal Murat se remet en marche. Le 1^o Hussards atteint l'arrière-garde ennemis à Oettingen et la disperse.

A Ulm, le général autrichien Mack se présente à 14 heures devant Napoléon qui lui fait comprendre qu' il n' a aucun secours à attendre des russes avant le 25. Mack signe alors une convention par laquelle la garnison de la place rendra ses armes le 20 à 14 heures.

A 10 heures, le maréchal Ney, suivi de la Brigade du général Labassée, fait son entrée dans Ulm, puis il va établir ensuite son Q.G. à Soflingen.

Le maréchal Lannes, avec les généraux Beaumont et Nansouty, arrive à Neresheim, Aalen et Heidenheim.

Le général Klein, suivi de la Division Dupont, est sur la route d'Oettingen, à la poursuite des restes de la colonne autrichienne de l'Archiduc Ferdinand.

Quand le 1^o Hussards arrive à cette dernière localité, il atteint l'arrière garde ennemie et la pourchasse jusqu' au pont. Il enlève 300 hommes et 3 canons mais est arrêté au delà par de l'infanterie. A l'arrivée de la Division du général Klein, l'ennemi précipite sa retraite et parvient jusqu' aux portes de Gunzenhausen. Là, le 1^o Hussards enlève à nouveau 300 hommes et 4 pièces, mais est arrêté par les prussiens qui invoquent la neutralité de leur territoire.

La Division du général Dupont bivouaque au débouché de Gunzenhausen.

Pour sa part, le 4^o Corps atteint Memmingen.

La Division du général Suchet rétablit le pont de Dillingen.

Le général Rivaud quitte Nordlingen à la pointe du jour, avec le 1/54^o de Ligne, 2 pièces d'artillerie, et un détachement du 6^o Dragons. Ce détachement prend position en avant de Wallerstein, où les avant-postes ennemis repoussent l'avant-garde. Appercevant le parc de l'artillerie autrichienne, en fuite sous la protection d'infanterie et d'un gros détachement des Dragons Rosenberg, un détachement du 6^o Dragons attaque, coupe le parc et capture l'escorte. Pendant ce temps, un autre détachement du 6^o attaque et s'empare d'une autre partie du parc ennemi. Les dragons français des 2 colonnes éprouvent une vive résistance des Dragons Rosenberg qui tentent de reprendre le parc, mais ils sont repoussés.

Bilan de ces actions: 36 canons, 8 obusiers, 250 caissons, et 900 autrichiens, enlevés, dont 800 par le 54^o, et un drapeau.

Ce même jour, l'avant garde russe du général Koutousoff franchit l'Inn et se dirige sur Haaq. Le russe s' inquière auprès du Tsar des mauvaises nouvelles reçues en provenance de l'armée autrichienne.

A l'aube, en Italie, aux premières heures, les sapeurs ont démonté la barricade qui défend, côté français, le Ponte Vecchio et se sont faufilés vers le château frontière séparant les 2 partis.

A 4 heures, la fougasse réduit en miette le mur de séparation. Tandis que 40 sapeurs déblaient le mur de terre, un détachement de 25 hommes traverse en barque. Le premier poste autrichien est enlevé ; des 22 hommes qui le composent, 7 sont tués, 9 blessés et 2 retenus prisonniers ; les survivants vont jeter l'alarme. A ce moment l'artillerie française ouvre le feu. Le pont pris, le 3^e Bataillon de sapeurs se lance, ouvre un passage, la brèche du tablier, côté autrichien, et comble un fossé à proximité.

A 5 heures, après que se soit dispersé le brouillard, la musique des cornets français éclate. C'est pour la troupe le signal de l'attaque.

En dix minutes, les compagnies d'élite françaises se jettent de l'autre côté du fleuve et attaquent les premières positions ennemies.

A environ un kilomètre, les autrichiens occupent en hâte leurs retranchements, tandis que la Brigade du général Compère passe la rivière, que 6 canons sont placés à gauche du Castel Vecchio, et qu'une batterie est amenée près du lieu de passage, le général Gardanne et 24 compagnies de voltigeurs prennent position dans le triangle de Saint Georges. Derrière se groupent les 22^e Léger et 52^e de Ligne.

A 4 heures 30, le maréchal Masséna passe le pont

Vers 5 heures, les voltigeurs français abordent les postes du Régiment autrichien Auffenberg et enlèvent le faubourg Saint Georges.

A 10 heures, après un combat acharné, la partie, au delà de l'enceinte, est aux mains des français. Malgré le feu de 2 pièces d'artillerie, qui ont pu passer, les portes ne peuvent être forcées et les artilleurs subissent des pertes.

L'artillerie française intervient également contre la cavalerie du général autrichien Sommariva qui s'est avancée sur l'aile gauche française.

Les français attaquent alors la Véronette : le 22^e Léger progresse vers les hauteurs de San Leonardo ; le 52^e de Ligne sur San Giuliano, repoussant une charge de cavalerie et prenant des hommes et de l'artillerie.

A midi, 2 pièces françaises tirent sur les piliers de la porte Saint Georges, mais sous la réplique des canons autrichiens, les artilleurs français doivent battre en retraite tandis que leur batterie du Castel Vecchio bombarde Véronette.

A 13 heures, le général autrichien Wukassowitch lance depuis Avesa le Régiment de Hussards Archiduc Ferdinand en contre attaque, sur la gauche du 52^e de Ligne. Les autrichiens se heurtent à des carrés formés par le maréchal Masséna ; ceux-ci tiennent ferme et repoussent les cavaliers allemands.

L'ennemi revient à la charge, soutenu par de l'artillerie et le Régiment d'infanterie Banat ; violents combats. Le 52^e de Ligne est menacé ; attaqués de front, assaillis sur les ailes, les premiers rangs reculent. Le maréchal Masséna envoie en renfort le général Desgravier et un bataillon du 1^{er} de Ligne. Ceux-ci abordent la cavalerie autrichienne et la rejettent. L'artillerie française du Castel Vecchio écrase le Régiment Banat ; puis le général Lacombe la fait intervenir contre un bataillon de réserve autrichien.

Le général Compère charge à la tête d'un escadron du 23^e Chasseurs à cheval, sur la route du Tyrol. Les combats sont violents ; pressé de toutes parts, le Corps autrichien du général Wukassowitch s'enfuit sur Quinto, abandonnant ses blessés, ses canons, ses voitures.

A 14 heures, une nouvelle tentative de forçement de la porte Saint Georges, avec 6 pièces, échoue.

A 15 heures, les autrichiens attaquent le flanc gauche français: il s'agit du général Vukassowitch avec les bataillons du 2^e Banat, d'Ottocaner, et des Hussards Ferdinand. L'infanterie française est repoussée en arrière: les hussards autrichiens attaquent violemment le carré du 52^e de Ligne. Sur ordre du maréchal Masséna, la Division du général Duhesme vient en aide aux hommes de Gardanne. Alors que le 1^e de Ligne, en colonnes serrées, avance droit sur la cavalerie autrichienne, l'artillerie française, postée sur la rive opposée, ouvre le feu, tandis que le général Lacombe, quoique blessé, fait passer une batterie qui accueille l'ennemi par un feu de mitraille. Les autrichiens hésitent et sont alors arrêtés par la charge d'un escadron du 23^e Chasseurs à cheval, avant de s'enfuir sur la route du nord-ouest.

Néanmoins, les français ne parviennent pas à s'emparer des remparts des faubourgs de San Gregorio et de Veroneta. Certaines unités tentent même d'attaquer le fort de San Felice.

A 17 heures, les 22^e Léger, 1^e et 52^e de Ligne, progressent sur Quinzano et les pentes du Lessini. A droite, les voltigeurs et le 23^e Chasseurs à cheval s'arrêtent en vue d'un bataillon de Saint Georges que le général autrichien Bellegarde a tiré du camp de Saint Michel pour couvrir ce qui reste du château de San Felice.

A ce moment, une pluie torrentielle interrompt les combats; le maréchal Masséna, jugeant qu'il a obtenu le succès pouvant imposer du respect aux italiens, replie ses troupes sur leurs bases de départ, seules une partie de la Division du général Gardanne restant sur la rive gauche. Il replace également son Q.G. à Alpo.

Aux deux points extrêmes de la ligne française, des engagements ont eu lieu.

En face de Pescantina, à 10 kilomètres en amont sur l'Adige, le général Seras a fait passer la rivière, dans la matinée, à 200 hommes du 53^e de Ligne. Ce groupe repousse les postes autrichiens dans le val Lagarina, laissant aux fourrageurs français le temps nécessaire à l'enlèvement des bateaux et des magasins ennemis. Plus tard, les français se sont repliés.

Sur le moyen Adige, à 20 kilomètres en aval, le général Verdier a échelonné ses troupes entre Persago et Roverchiari. Dans la nuit, ses hommes se sont emparés de moulins flottants situés sur l'Adige. A 11 heures, un passage ayant été établi sur le fleuve, le général Digonet a traversé avec 2 bataillons du 23^e Léger, et des canons. Il a refoulé les postes avancés du général autrichien Davidovich, coupé la route d'Albaredo, sur laquelle le général autrichien Radetzki s'était placé. Le général Digonet est entré ensuite à Becca Civetta, y faisant des prisonniers. S'étant ensuite dirigé sur Cologna du Gua, il s'y est heurté à une forte opposition. A la nuit, le général Verdier a ramené ses troupes à Roverchiario ; ses pertes se sont élevées à 8 tués et 34 blessés ; il a capturé 29 autrichiens.

Face à cette offensive, l'archiduc Charles y a dirigé 39 bataillons et 24 escadrons.

Pour la journée, les pertes françaises s'élèvent à 77 tués et 246 blessés. Celles des

autrichiens sont de 210 tués, 906 blessés ; de plus, ils laissent 8 canons, 3 fanions, 8 caissons, 5 voitures et 850 prisonniers (476 au Régiment Auffenberg, 340 au 2^o Banat, 16 à l'Ottocauer et 18 aux Hussards Ferdinand).

A l'issue des combats, pour leur part, les français comptent 450 hommes hors de combat.

En Espagne, une faible brise du sud s'étant déclarée, l'amiral Villeneuve met hors de rade le contre amiral Magon avec une division. Celui-ci donne la chasse à un vaisseau et quelques frégates anglais, et va mouiller à la nuit en dehors de la rade de Cadix.



Le 20 Octobre au matin, le maréchal Ney fait traverser Ulm et le Danube au Corps du général Marmont qui va se déployer face à la ville, au pied du Michelsberg. La cavalerie s' étage au dessus ; le 6° Corps à gauche. La Division d'infanterie de la Garde impériale occupe le centre de la position.

A 16 heures, l'armée autrichienne prisonnière à Ulm sort de la ville et défile devant ses vainqueurs, à savoir Napoléon et :

- Garde Impériale : général Hullin, Grenadiers à pieds (4 bataillons), Chasseurs à pieds (2 Bts) ; général Ordener, Grenadiers à cheval (2 escadrons), Chasseurs à cheval (1 Esc).

- 2° Corps, général Marmont : Division du général Boudet : 18° Léger (2 bataillons), 11° (3 Bts) et 35° de Ligne (2 Bts).

Division du général Grouchy : 34° (1 bataillon) et 92° de Ligne (3 Bts), 8° de Ligne batave (1 Bt).

-5° Corps : Division du général Gazan : 4° Léger (2 bataillons), 58° (3 Bts), 100° (2 Bts) et 103° de Ligne (3 Bts).

- 6° Corps, maréchal Ney : Division du général Loison : 6° Léger (2 bataillons), 39° (2 Bts), 69° (2 Bts) et 76° de Ligne (2 Bts).

Division du général Malher : 25° Léger (2 bataillons), 27° (2 Bts), 50° (1 Bts) et 59° de Ligne (1 Bt).

- Cavalerie : 1° (2 escadrons), 3° (2 Escs) et 10° Hussards (1 Esc), 10° (1 escadron) et 12° Chasseurs à cheval (1 Esc).

6° (2 escadrons), 10° (2 Escs), 11° (2 Escs), 12° (1 Esc), 13° (2 Escs) et 15° Dragons (2 Escs).

- Division du général Baraguey d'Hilliers : 8 bataillons de dragons à pieds.

- 33 pièces.

Outre le général autrichien Mack, sont rendus : 18 généraux (dont Klenau, Gyulay, Gottesheim, Riesch, Hermann et de Liechtenstein), 27 530 hommes, 41 drapeaux, une importante artillerie, et 42 caissons.

Aussitôt après la remise des armes, Napoléon adresse une première ouverture de paix à l'Autriche.

A 18 heures, le général Baraguey part avec sa 1° Brigade pour Ingolstadt.

Le 6° Corps établit son Q.G. à Ulm ; sa 2° Division à Gogglingen ; sa 3° à Kloster Waiblingen ; sa cavalerie légère à Illeraichen.

Au 5° Corps, le maréchal Lannes marche sur Donauwerth et Ingolstadt ; les grenadiers se rendent à Nordlingen, à Mottingen, à Berg et à Rain ; la division de cuirassiers se porte à Harburg ; celle de dragons à Nordlingen.

La Division du général Suchet passe le Danube à Dillingen et va cantonner à Burgau.

Le 3° Corps fait marcher ses 48° et 111° de Ligne sur la route de Freising à Munich.

Son avant garde s' établit sur la crête du vallon de l'Isar, sa droite à Munich.

A 14 heures, la 2° Division s' établit entre Moosach et Garching ; le 48° de Ligne est poussé sur

Munich.

La 1^o Division s'installe sur la Wurm, entre Bluthenburg et Planeck.

La 3^o Division est autour de Dachau.

Le corps bavarois occupe Freising avec un régiment à Nosburg et un bataillon à Isereck.

A 3 heures le maréchal Murat marche sur Nuremberg. Au delà de la ville, il tombe sur le gros de l'Archiduc.

Le 1/9^o Léger a été intercalé entre le 1^o Hussards et le reste de la cavalerie. Mais bientôt, le général Klein laisse l'infanterie en arrière et parvient à Nuremberg.

A la sortie de la ville, les français aperçoivent la queue des convois autrichiens qui entrent dans les bois où les Carabiniers du général Piston, les Chasseurs à cheval de la Garde, avec l'aide de la Brigade du général Fauconnet, viennent bousculer la colonne autrichienne, mettant à mal le Régiment des Cuirassiers de Mack.

Près d'Heroldsberg, la cavalerie légère fournit trois charges et mène la poursuite jusqu'à Eschenau, malgré l'opposition de quelques pièces d'artillerie autrichiennes.

Comme les Chasseurs à cheval de la Garde descendent les pentes du Geschaid sur Eschenau, ils sont assaillis par toute la cavalerie de l'Archiduc et doivent se replier en hâte. L'arrivée des 1^o Hussards et 1^o Carabiniers rend la supériorité aux français et ranime la charge jusqu'à Eschenau.

Là, l'ennemi peut encore engager des forces supérieures au 1^o Carabiniers qui doit attendre, sous le feu ennemi, l'arrivée du 2^o Régiment. Tous deux réunis, ils poursuivent alors jusqu'à Forth, où la nuit et la fatigue arrêtent les combats.

Entre temps, le reste du matériel autrichien et 1 500 hommes, dont le général Mecsery, ainsi que 35 canons, 100 voitures et caissons, 5 forges et 2 drapeaux, restent aux mains des français.

L'Archiduc Ferdinand parvient à fuir vers Prague avec 3 200 hommes.

Une brigade de cavalerie légère, sous le commandement du général Milhaud, est formée avec les 16^o et 22^o Chasseurs à cheval et envoyée en éclaireur vers Neustadt et Ingolstadt ; elle atteint Nuremberg.

Le général Fauconnet se dirige sur Weissenbourg ; les généraux Rivaud et Dumonceau sur Neumarkt et Dietfurt.

Le 1^o Hussards bivouaque en avant de Nuremberg.

Le maréchal Lannes arrive à Nordlingen.

Plusieurs lettres, placées sous les yeux de l'Empereur, donnent matière à réflexion sur l'attitude de la Prusse à l'égard de la France. Elles font considérer comme possible une agression de la première. Pourtant Napoléon ne croit pas devoir prendre de précautions contre ce pays. Il se borne à lui faire entendre, en rappelant le général Duroc, qu'il est peu disposé à subir un affront.

Désormais, devant la menace qui se précise, autrichiens devant lui et sur sa droite, Prusse menaçante à sa gauche, il convient d'agir vite contre les russes. Il faut mettre hors de combat les armées ennemies qui tiennent la campagne et ne pas laisser le temps à la coalition de grandir. Il faut empêcher à tout prix la lutte de traîner et de s'étendre.

Ainsi, poursuivre le russe Koutousoff, l'épée dans les reins, s'efforcer de l'envelopper et lui couper

la retraite vers le nord, la Prusse, la Pologne, tel sera désormais l'objet de Napoléon dans cette seconde partie de la campagne.

Ce même jour, le général russe Koutousoff concentre près de Braunau ses 35 000 hommes afin d'y recueillir les rescapés d'Ulm.

En Italie, l'Archiduc Charles se replie sur Caldiero avec les Divisions des généraux Simbschen, Bellegarde et Nordmann.

Le général autrichien Mitrowski, avec les 8 bataillons de la Brigade du général Czerk, arrive à Roveredo.

Du côté français, le général Gardanne fait fermer les ponts qui relient Vérone à Véronette.

Pendant ce temps, l'amiral Villeneuve, pour obéir mais avec retard aux ordres de l'Empereur, quitte Cadix avec 33 vaisseaux et 5 frégates, dont 15 navires espagnols, sous les ordres de l'amiral Gravina, et fait voile vers les côtes françaises.



Le 21 Octobre 1805, tandis qu' en Allemagne, Napoléon distribue à ses soldats les fruits de la victoire, à dix lieues au sud est de Cadix, la fortune trahit l'aigle impériale. La flotte franco-espagnole de l'amiral Villeneuve se heurte, près de Trafalgar, à la flotte anglaise de l'amiral Nelson, soit 27 vaisseaux et 4 frégates.

A 7 heures du matin, les français aperçoivent l'ennemi qui, prévenu par ses frégates, arrive du nord ouest.

L'escadre anglaise s' avance en deux colonnes irrégulières, perpendiculairement à la ligne franco-espagnole. La première, de 15 vaisseaux commandés par l'amiral Collingwood, est chargée de percer la ligne alliée vers le dernier tiers, de l'envelopper, et de le détruire. La seconde, sous l'amiral Nelson, doit attaquer le centre français.

A 8 heures 30, l'amiral Villeneuve, voyant que l'ennemi se dirige sur son arrière garde, ordonne à ses vaisseaux de virer de bord et de remettre le cap au nord vers Cadix. Cette manoeuvre est mal exécutée: plusieurs vaisseaux, laissant des créneaux dans la ligne, ne participeront guère au combat.

Vu la faiblesse du vent, la bataille ne s' engage qu' à 11 heures 45.

Peu après, l'amiral anglais Collingwood, sur le vaisseau Royal Sovereign, atteint le milieu de la ligne française, à la hauteur du vaisseau espagnol Santa Anna. Le vaisseau français Fougueux, placé derrière l'espagnol, se hâte de tirer sur l'anglais. Toute la ligne française suit cet exemple et dirige un feu vif sur l'escadre ennemie.

Le Royal Sovereign perce entre les deux vaisseaux alliés, passe derrière le Santa Anna et lui cause de gros dommages. Les autres vaisseaux anglais de cette colonne se sont rabattus sur la ligne française du nord au sud, cherchent à la couper, en s' engageant dans les intervalles, et la mettent entre deux feux en se portant vers son extrémité.

Ils sont 15, engagés contre 16. Mais plusieurs vaisseaux alliés, mal dirigés, se sont déjà laissés entraîner hors de leurs postes. Seuls les vaisseaux Fougueux, Pluton et Algésiras se sont engagés avec une rare vigueur, attirant sur eux le plus grand nombre de vaisseaux ennemis. L'Algésiras, que monte le contre amiral Magon, s' est pris corps à corps avec l'anglais le Tonnant qu' il canonne avec une vigueur extrême. L'espagnol Prince des Asturies, terminant la ligne alliée, entouré d'ennemis, venge l'honneur du pavillon espagnol.

A midi, la colonne du nord, commandée par l'amiral Nelson, arrive à hauteur du centre français par le travers du vaisseau Bucentaure. Il y a là le Santissima Trinidad, le Redoutable, le San Justo, l'Indomptable et le Santa Anna.

A peine l'anglais, le Victory, arrive t' il à portée de canons que les Santissima Trinidad, Bucentaure et Redoutable ouvrent sur lui un feu terrible. En quelques minutes, ils le mettent à mal. Le Redoutable parvient à rencontrer et fracasser le couronnement du Victory. Les deux vaisseaux sont emportés hors de la ligne et le chemin se trouve ainsi ouvert derrière le Bucentaure. Plusieurs navires anglais s' y jettent à la fois afin d'envelopper les Bucentaure et Santissima Trinidad ; d'autres remontent la ligne française où 10 vaisseaux demeurent sans ennemis, leurs lâchent quelques bordées et se rabattent sur les vaisseaux du centre, dont trois opposent une résistance

héroïque.

Pendant ce temps, le Redoutable, outre le Victory, a à combattre le Téméraire et soutient un combat furieux. Le Redoutable tente d'aborder le Victory ; c'est alors que l'amiral anglais Nelson est mortellement blessé. A cet instant, le Téméraire ravage le français alors que l'anglais Neptune vient se joindre à l'hallali. Le Redoutable amène enfin son pavillon ; sur 640 hommes d'équipage, 300 ont été tués et 222 blessés.

Le Victory et le Redoutable ayant été entraînés hors de la ligne, le chemin est ouvert aux vaisseaux anglais qui cherchent à envelopper les Bucentaure et Santissima. Bientôt, l'espagnol est réduit à une complète immobilisation tandis que le français est rasé comme un ponton.

A 16 heures 15, l'amiral Villeneuve amène son pavillon.

Entre temps, le Santissima, entouré d'ennemis, a été pris.

Des quatre autres navires du centre, seul le Neptune descend en dedans de la ligne et va combattre avec les vaisseaux attaqués par l'amiral anglais Collingwood.

Les dix vaisseaux alliés de tête se trouvent réduits à l'immobilité, du fait de la faiblesse de la brise ; le San Augustino est poursuivi et pris par les anglais.

Le contre amiral Dumanoir ayant pu faire virer les Formidable, Scipion, Duguay Trouin et Mont Blanc, se met à descendre du nord au sud. Mais il est trop tard.

A 15 heures, Dumanoir aperçoit partout le désastre ; il essuie un feu assez vif qui lui cause des avaries, mais parvient à l'arrière garde. Là, se dévouant, il peut sauver quelques vaisseaux.

A l'extrémité de cette ligne, tous les vaisseaux français, sauf l'Argonaute et les vaisseaux espagnols Santa Anna et Prince des Asturies, combattent avec courage.

Après une lutte de deux heures, le Santa Anna, qui a rendu du mal au Royal Sovereign, a amené son pavillon. Le Fougueux, assailli par deux vaisseaux anglais, les désemparent l'un et l'autre ; engagé ensuite avec l'anglais Téméraire, il repousse plusieurs abordages, perd 400 hommes sur 700 et doit finir par se rendre.

Derrière le Fougueux, le Pluton arrête court le vaisseau anglais Mars et le met hors de combat.

En arrière du Pluton, l'Algésiras, que monte le contre amiral Magon, livre un combat mémorable et sanglant, d'abord contre le Tonnant, puis contre deux autres vaisseaux. Magon est tué ; l'Algésiras remet alors son pavillon, ayant perdu 150 tués et 180 blessés sur 641 hommes.

Derrière encore, l'Aigle combat avec vigueur et ne se rend qu'après des pertes cruelles.

Le Swifsure se comporte également bravement, et ne cède qu'au nombre .

Derrière, l'Argonaute, après quelques avaries, se retire ; le Berwick combat honorablement ; les vaisseaux espagnols Montanez, Argonauta, San Nepomuceno, et San Ildefonso, ont abandonné le champ de bataille .

Au contraire, l'amiral espagnol Gravina, monté sur le Prince des Asturies, enveloppé par les vaisseaux anglais, se défend avec énergie . Il succomberait, si les navires français Neptune et Pluton, ne venaient le secourir . Mais l'amiral Gravina est mortellement blessé .

Enfin à l'extrémité de la ligne, le vaisseau Achille, assailli de plusieurs côtés, se défend avec opiniâtreté, avant de sauter .

Il est 17 heures, la bataille est finie .

Au total, 17 vaisseaux, dont 8 français sont capturés, et l' Achille a sauté .

Les pertes franco - espagnoles atteignent 14 000 hommes, dont 4 400 tués et noyés, 2 549 blessés, et 7 000 prisonniers . De leur côté, les anglais comptent 449 tués et 1 241 blessés .

L' amiral espagnol Gravina, qui a pris le commandement après la reddition de l' amiral Villeneuve, signale aux survivants de se réfugier à Cadix .

A la nuit, l' espagnol: s ' achemine vers la rade, avec 11 vaisseaux et 5 frégates ; le contre amiral Dumanoir, quand à lui, se dirige vers le détroit .

Dans la nuit, une violente tempête met en perdition de nombreux navires désemparés ; 4, de ceux capturés par les anglais, coulent ; ces derniers en sabordent 4 autres ; 1 est repris par son équipage, et gagne Cadix : l' Algésiras .

Défaite désastreuse, mais non déshonorante . En effet, la marine française ne se relèvera plus, durant toute le durée de l' Empire, de ce désastre, même si de leur côté, les anglais y perdirent l' amiral Nelson .

En Italie, une brigade de la gendarmerie italienne passe l Adige, entre à Pescantina, et couvre une réquisition de grains .

En Allemagne, la Division du général Nansouty se joint à celle du général Oudinot, et marche sur Ingolstadt ; celle du général Beaumont atteint Mertingen .

Les Divisions des généraux Suchet et Walter, 2 200 wurtembergeois, le Corps du général Marmont, et la Garde impériale, marchent vers le Lech, et se réunissent autours d ' Augsburg .

Le maréchal Soult pousse sur Memmingen et Landsberg .

La Division du général Gazan est à Gunzbourg ; le général Baraguey, à Donauwerth

Les généraux Oudinot et Nansouty cantonnent à Rain, et au sud de Donauwerth .

Le maréchal Murat demeure à Nuremberg. La Division du général Klein, quitte Hilpostein et mène la poursuite contre l' Archiduc autrichien Ferdinand. Au soir, elle couche sous Nuremberg..

Les 1° Hussards, et 14° Dragons, mènent la danse, s ' arrêtent à une lieue au delà d ' Hilpostein, puis reviennent par Gr âfenberg . Les régiments de cavalerie cantonnent à Heroldsberg, tandis que les Chasseurs à cheval de la Garde retournent à Nuremberg .

Les débris autrichiens sont pris, ou se débandent .

C ' est la fin.

La Brigade du général Laplanche, de la 4° Division de dragons est chargée de conduire une colonne de prisonniers à Spire.

L' avant-garde du général Rivaud prend position, dans la soirée, à Amberg.

La Brigade du général Milhaud progresse sur la route d ' Anspach .

Le 6° Corps, moins la Brigade du général Villatte, détachée à l'escorte des prisonniers autrichiens, sur Spire, se cantonne à Ulm, et dans les villages voisins .

La Brigade de dragons à pieds, du général Vonderweildt, lui est rattachée ; le maréchal Ney a ordre de pourvoir à sa remonte.

La Division de dragons du général Bourcier bivouaque à Gross-Siessen, Goppingen,

Flochingen, et Esslingen.

Le Corps russe du général Koutousov est renforcé par le Corps autrichien du général Kienmayer soit: 24 bataillons, et 60 escadrons, soit 18 000 hommes.

Ce jour là, Napoléon, qui ignore le désastre survenu à Trafalgar, adresse à ses troupes cette proclamation : " Soldats ! En quinze jours, nous avons fait une campagne ; ce que nous nous proposons de faire, est rempli ; nous avons chassé de la Bavière, les troupes de la maison d ' Autriche, et rétabli notre allié dans ses états . Cette armée, qui avec autant d ' ostentation, que d ' imprudence, était venue se placer à nos frontières, est anéantie . Mais qu ' importe à l'Angleterre ! son but est rempli : nous ne sommes plus à Boulogne, et son subside ne sera ni plus, ni moins grand . Des 100 000 hommes qui composaient cette armée, 60 000 sont prisonniers . Ils iront remplacés nos conscrits dans les travaux de la campagne . Deux cents pièces de canons, tout le parc, 90 drapeaux, tous leurs généraux, sont en notre pouvoir ; il ne s ' est échappé de cette armée, que 15 000 hommes .

Soldats, je vous avais annoncé une grande bataille, mais grâce aux mauvaises combinaisons de l'ennemi, j ' ai pu obtenir les mêmes succès, sans courir aucune chance ; et ce qui est sans exemple dans l' histoire des nations, un si grand résultat ne nous affaiblit pas de plus de 1 500 hommes hors de combat . Soldats ! ce succès est dû à votre confiance sans bornes dans votre Empereur, à votre patience à supporter les fatigues, et les privations de toutes espèces, à votre rare intrépidité.

Mais ne nous arrêtons pas là ; vous êtes impatient de commencer une seconde campagne . Cette armée russe, que l'or de l' Angleterre a transportée des extrémités de l' univers, nous allons lui faire éprouver le même sort . A ce combat, est attaché plus spécialement l' honneur de l' infanterie française ; c ' est là que va se décider, pour la seconde fois, cette question qui l' a déjà été une fois en Suisse et en Hollande, si l' infanterie française est la première, ou la seconde, de l' Europe .

Il n ' y a pas là des généraux contre lesquels je puisse avoir de la gloire à acquérir : tout mon soin sera d ' obtenir la victoire par le moins possible d ' effusion de sang . Mes soldats sont mes enfants "

Par cette proclamation, Napoléon vient de résumer toute la campagne passée, et à venir .

Le second acte peut commencer .

Après avoir vaincu l'armée autrichienne d'Allemagne, Napoléon veut maintenant battre le général russe Koutousoff, avant que les mouvements, des troupes alliés, signalés de partout, ne se regroupent, et fassent perdre l'avantage aux français. De plus, il ne faut pas permettre au Roi de Prusse, dont une colonne, commandée par le général de Brunswick, vient de partir pour le Hanovre, de prendre une décision définitive.

Le 15 Septembre 1805, à la demande de l'Empereur d'Autriche, le général russe Koutousoff a hâté la marche de son armée. C'est un homme intelligent, et capable de prudence. Ses généraux sont fermes et courageux ; les soldats, braves, et extrêmement disciplinés, et de plus toujours dévoués à leurs chefs, et à leur patrie.

L'infanterie russe comprend des régiments de grenadiers, de mousquetaires, et de chasseurs, chacun à trois bataillons.

La cavalerie comprend des régiments de cuirassiers, de dragons, de hussards, et de uhlans.

Les cosaques combattent en ordre dispersés.

L'artillerie est réputée ; mais il n'y a : ni génie, ni service de santé.

L'intendance est pratiquement inexistante : on vit sur le pays, qu'il soit ami, ou conquis.

Le 24 Septembre, le général Koutousoff confie son armée, au général Essen II, et se rend à Vienne. L'Empereur François d'Autriche le reçoit avec honneur, le comble de cadeaux, tandis que le Conseil de Guerre lui promet vivres et guides. Quelques jours plus tard, le russe part pour Branau, où ses troupes sont attendues.

Le 28 Septembre, le général autrichien Kienmayer, coupé de Donauwerth, arrive à Branau, avec 18 000 hommes, bientôt suivi du général Nostitz, avec les Hussards de Hesse Hombourg, et quelques bataillons croates.

L'ensemble des forces autrichiennes, renforcées de recrues venant de Vienne, est confié au général Merweldt.

Le 12 Octobre, les avant gardes russes atteignent l'Inn.

Le 19 Octobre, l'avant garde russe franchit l'Inn, et se dirige sur Haag.

Le 22 Octobre 1805, Napoléon, qui, après avoir quitté Elchingen, se fait accueillir à Augsbourg, par le Prince de Saxe, dispose d ' un rideau de troupes, sur l' Isar, pour voiler la marche de la Grande Armée : le maréchal Davout, à Freising ; le maréchal Bernadotte, et le général Hautpoul, à Munich ; une partie de l' armée bavaroise, à Tolz ; les généraux Dupont, Dumonceau, Klein, et la Brigade du général Milhaud, vers Neustadt, et Ingolstadt Il donne ordre au 65° de Ligne, qui est à Paris, de se rendre à Boulogne; au 5° Léger, de se rendre à Versailles; au 80° de se rendre également sur ce point

Par ce fait, ne demeureront plus à Poitiers, que les 7°, 66°, et 82° de Ligne.

Pendant ce temps, les maréchaux Murat, et Lannes, marchent en avant garde, sur la rive droite du Danube, en direction de Vienne .

Le maréchal Murat fait revenir sur Nuremberg, la cavalerie portée à la poursuite de l' Archiduc autrichien Ferdinand . Ce dernier, accompagné des débris de sa cavalerie, atteint Eger à la frontière de la Bohême.

Le maréchal Mortier, avec un nouveau corps d ' armée, est sur la rive gauche du Danube .

Le maréchal Ney, et le général Marmont, avancent vers le Tyrol ; le maréchal Augereau, vers le Voralsberg .

Le Grand Parc demeure à Augsbourg .

Le 4° Corps est à Mindelheim ; son avant garde, à Landsberg .

La Division du général Gazan atteint Zusmarhausen ; les généraux Oudinot, et Nansouty, se dirigent vers Neubourg .

Un détachement de 2 000 wurtembergeois est dirigé sur Geisling .

Ce même jour, le 7° Régiment de dragons est affecté à l' Armée d ' Italie, alors que le 7° Corps commence à passer le Rhin .

Ce 22, à l' annonce de la capitulation autrichienne d ' Ulm, toute l' armée russe se replie derrière l' Inn, et détruit tous les ponts .

Le général russe Koutousoff dispose alors de 32 000 hommes, couverts par le Régiment de Hussards de Pavlograd .

De son côté, l' Archiduc autrichien Ferdinand retraite sur Egra, avec 6 000 hommes .

Le général autrichien Jellachich garde les débouchés du Tyrol, avec 5 régiments d ' infanterie, dont les régiments Steiw et Burhausen, des chasseurs tyroliens, des Hussards de Blankenstein, et des Dragons de Rosemberg .

Du côté français, le maréchal Ney donne ordre au colonel Colbert, de pousser des reconnaissances vers le Tyrol, et le Vorarlberg .

La cavalerie légère s ' établit à Illeraichem, poussant des reconnaissances vers Kempten, Leutkirch, et Oschenhausen .

La Brigade du général Roguet s' étend sur la route de Biberach, à Laupheim .

A la 3° Division, la Brigade du général Marcognet se tient sur la route de Memmingen, de Bellenberg, à Illazel et Ober Kirchberg . La Brigade du général Labassé est encore à Ulm .

Les dragons à cheval occupent Ulm ; ceux à pieds, se tiennent sur la rive gauche du Danube, à Donaurieder, et à Erbach .

Le parc, et le QG, sont à Ulm .

Au 5° Corps, la Division du général Oudinot, et les cuirassiers, se rendent à Neuburg ; la division de dragons, à Augsburg, où elle cesse d'être aux ordres du maréchal Lannes .

La brigade de cavalerie légère est à Dollenstein ; la Division du général Gazan, à Zusmarhausen ; le QG cantonne à Augsburg .

Au 3° Corps, l'avant garde est placée entre l'Isar, et la Wurm, la droite à Pullach, et la gauche à Unter Sendling .

La 1° Division se tient sur la rive gauche de la Wurm, entre Grofling, et Ober Menzing ; la 2° Division, entre Moosach et Yarching ; la 3°, et le parc, sont établis à Dachau .

En Italie, les autrichiens ont sur l'Adige : les Régiments d'infanterie Davidovich, Cobourg, Jellachich, Strassoldo, Hohenlohe, Archiduc Ferdinand, Wukassowitch, Lattermann, Reski, Albert Anton, Esterhazy, Karl Shroder, Archiduc Rodolph, Saint Julien, Jordis, Klebeck, Duka, Neugbauer, Archiduc Charles, Kerpen, W. Colloredo, Alvinzy, Binjowski, Lindenau, Auersproneck ; les régiments croates Lucani, Ottocauer, Spleny, Waradisner, Banat, 1° et 2° Oguliner ; les Régiments de hussards Archiduc Ferdinand, Archiduc Joseph, Kienmayer ; le Régiment de uhlans Archiduc Charles ; les Régiments de dragons Wurtemberg, François II, Lowenereck ; les Régiments de cheveau légers Hohenzollern .

La garnison de Venise compte les Régiments d'infanterie Archiduc Joseph et Bellegarde, soit 10 bataillons .

Du côté français, le général Espagne envoie un escadron de chasseurs à cheval patrouiller vers Avesa .

De son côté, l'Archiduc autrichien Charles envoie les régiments Wengel, Staray, et Colloredo, remonter le val d'Illasi, et, renforce le camp de San Gregorio, par ceux de Spleny, et d'Esterhazy .

Le 23 Octobre, le maréchal Murat est à Neumarkt ; la Division du général Dupont va occuper Berching ; celle du général Baraguey cantonne à Donauwerth .

Les généraux Suchet, et Walther, ainsi que la Garde impériale, ont dépassé Augsbourg, et s ' échelonnent jusqu ' à Schwabhausen . Celle de Suchet entre à Munich.

Le 6° Dragons quitte Augsbourg pour Munich.

Les généraux Marmont, Gazan, et Beaumont, sont à Augsbourg ; le maréchal Ney demeure à Ulm .

Au 5° Corps, la Division Oudinot se rend 0 Ingolstadt, où elle est rejointe par les brigades de cavalerie légères ; y fait également route, la Division Nansouty .

Le 4° Corps se réunit autours de Landsberg .

Sa 1° Division, en avant de Pirgen, couvre la route de Weidheim ; la 3° en arrière de Schoffelding, est sur la route de Munich ; la 2° stationne à Landsberg, et son avant garde, à Romeskessel, sur la route de Schongau.

La cavalerie légère occupe Reisel, et Schwifting .

La 1° Division de dragons atteint Neumarkt .

Le 7° Corps arrive à Fribourg en Brisgau .

Le général russe Koutousov est rejoint par le général autrichien Mack. Ce dernier lui annonce la capitulation de son armée. Le russe est destabilisé par cette nouvelle, la réalité ayant dépassé ses pires appréhensions. Il n' a, désormais, qu' une idée en tête, se replier vers Lambach afin d' échapper à un encerclement.

Le 24 Octobre, Napoléon, accueilli en libérateur, entre à Munich, à la tête de sa Garde et où, dans la soirée, après avoir reçu les autorités bavaroises, il assiste à une représentation théâtrale .

Le maréchal Murat se dirige sur Ingolstadt et vient se loger à Neumarkt.

Dans la soirée, la Division du général Dupont est réunie à Berching, sur la route d'Ingolstadt, et la Division du général Klein, de part et d'autre de Neumarkt.

Les généraux Suchet, et Walther, ainsi que la Garde impériale, rejoignent le maréchal Bernadotte et le général Hautpoul, à Munich .

Le 4° Corps arrive à Landsberg ; le contingent badois quitte Pforzheim, pour Donauwerth .

Au 6° Corps, la 2° Division se répartit autours de Dellmensingen.

Au 5°, la cavalerie légère, les Divisions des généraux Oudinot et Nansouty séjournent à Ingolstadt ; celle du général Gazan traverse Augsbourg, et va cantonner à Schwabhausen, Puchschlag, et Ober Roth .

Le 3° Corps déboite à gauche .

Son avant garde passe l' Isar, à Munich, et s' établit sur la rive gauche de la Sempt, autours de Erding .

La cavalerie est sur la rive droite de la Dorfen, depuis Eiting, jusqu' à la route Freising - Eitling.

La 1° Division cantonne sur les hauteurs de Burghausen, avec un régiment à Freising, et un bataillon du 51° de Ligne, à Attaching .

La 2° Division s ' étend entre Freising, et Hanggenham, avec un bataillon du 111° de Ligne, à Moosburg .

La 3° Division est à Giggenhausen .

Le parc est rallié par un convoi d ' artillerie, escorté par des détachements de la 14° Compagnie du 7° Régiment d ' artillerie, et de la 1° Compagnie du 5° .

A la Division Gudin, le 25° de Ligne occupe Gessetshausen, et Eisenbach ; le 85°, Weng et Unterbruck .

La 1° Division de dragons se porte en avant de Beilugries ; les Chasseurs à cheval de la Garde sont à Neumarkt.

Le 1/4° Dragons à pied arrive à Dischingen.

Le général russe Koutousov avise le ministre des Affaires Etrangères russe que l'Empereur François d'Autriche a été préssenti par Napoléon, pour des négociations de paix.

Il ordonne peu après le repli de ses troupes le long de la vallée du Danube en direction de Vienne, et à toutes les troupes en arrière, de stopper sur place et d'attendre l'arrivée de son gros. A cette date, le Corps du général Buxhowden est fort loin, sur la route de Troppas, et celui du général Bennigsen près de Varsovie.

A 23 heures, en Italie, l' Archiduc Charles est informé par un courrier du général Jellachich, que " 25 000 autrichiens enveloppés près d ' Ulm, ont été forcés de mettre bas les armes devant les français" .

L' Archiduc déclare attendre

Le 25 Octobre 1805, Napoléon chasse à cours, à Nymphenbourg .

Le 6° Corps, du maréchal Ney, reçoit ordre de marcher sur Innsbruck, par Landsberg ; et le 7° Corps, sur Kempten ,par Fribourg .

Les dragons montés, de la Brigade du général Vonderweiltdt, sont dirigés sur Augsbourg ; ceux à pied, sur Ingolstadt .

Le général bavarois Deroy s ' établit à Schwabing .

Le maréchal Murat arrive à Munich, où il prend le commandement des Divisions des généraux Walther, Beaumont, et Hautpoul, et, avec elles, il se porte autours de Neustadt .Ces unités prennent position : 2° Brigade de la Division du général Klein, à Mingliet ; 1° Hussards, à Pforing ; 96° de Ligne, à Ettlring ; 32°, à Irnsing ; Chasseurs à cheval de la Garde, à Neustadt, où s ' établit le QG ; la 1° Brigade de Klein, à Minchsmunster, et à Grielsheim ; les carabiniers, à Alensberg ; et enfin, le 9° Léger, à Schugstadt.

Le général Milhaud rejoint Ingolstadt, avec les 16° et 22° Chasseurs à cheval .

Parti de Freysing, le 3° Corps arrive à Mûhldorf, sur les bords de l'Inn. L'ennemi a détruit le pont et s' est retranché sur la rive droite. Sous la protection de l'artillerie, les français travaillent aussitôt au rétablissement du pont. La 3° Division, du 3° Corps, se rapproche de Freising, et cantonne à Gremmersthausen .

Les bavarois vont se concentrer à Schwabing, et en arrière de Munich .

Le général Rivaud, et le 54° de Ligne, partent rejoindre le 1° Corps .

La Brigade de dragons à pied, restée avec le général Baraguey, s ' Útablit à Ingolstadt .

A Augsbourg, devenu : dépôt de l' armée, viennent s' installer le Grand Parc d ' artillerie, et les 34° de Ligne, et 21° Dragons .

Au soir, la Grande Armée est déployée suivant la ligne droite, qui va de Neustadt, à Tolz, suivant le détail ci dessous :

- Le général Dupont, dans les villages au nord de Neustadt ; une brigade des grenadiers du général Oudinot, dans la ville, avec les Chasseurs à cheval de la Garde .

Les Carabiniers sont à Abensberg ; le général Klein, au sud ouest, occupant : Munchmunster et Migelstein ; les généraux Dumonceau, Milhaud, et Baraguey, sont à Ingolstadt .

- Deux brigades du général Oudinot campent à Mainburg, et au nord, à Aigelsbach ; la cavalerie du 5° Corps est à Mainburg, et au sud, à Saint Alban ; le général Nansouty stationne à l' ouest, à Geisenfeld .

- Les généraux Suchet, Gazan, et le gros du 3° Corps bivouaquent à Freising, et dans les villages avoisinants .

L' avant garde du 3° Corps est à Erding, se liant à droite, avec celle du maréchal Bernadotte, qui occupe Anzing .

- Les bavarois occupent Schwabing ; le 1° Corps est à Riem, et à Munich ; les généraux Beaumont et Walther sont répartis dans les villages voisins ; le général Hautpoul est plus au nord, et derrière l'

Izar .

- Les 2° et 4° Corps sont en seconde ligne, l'un sur la route qui conduit à Augsbourg, l'autre, sur celle de Lansberg .
- La Division du général Suchet entre à Landshut.
- La Brigade bavaroise du général Minucci se tient à Tolz.

Le Grans parc de l'armée arrive à Augsbourg.

Ce même jour, le Tsar Alexandre arrive à Potsdam, en Prusse, où il rend visite aux souverains, afin de hâter leur résolution de rejoindre la coalition

Pendant ce temps, le général russe Koutousov, lui, replie sur l'Enns, sa 1° colonne, couvert par l'arrière-garde du général Bagration. A 4 heures le gros de ses bagages, puis à 6 heures, le gros de ses troupes, quittent Braunau et se replient vers l'est et Linz.

Ordre est envoyé à toutes ses troupes, qui n'ont pas rejoint, de demeurer sur place.

Le gros des forces autrichiennes a quitté les environs de Muhldorf : le général Kienmayer se retire sur Oeting ; le général Hohenlohe, sur Burghausen et Salzburg .

En Italie, le Corps autrichien, du général Rosenberg, s'étend, dans la matinée, vers San Felice .

En Espagne, l'amiral de Rosily, nommé antérieurement par l'Empereur, pour remplacer l'amiral Villeneuve, arrive à Cadix; il n'y trouve plus que 5 vaisseaux français, et 3 espagnols .

Une entrevue a lieu, le 26 Octobre, entre l' Empereur François d' Autriche, et le général russe Koutousoff, près de Wels .

Alors que les autrichiens voudraient que l' on défendit Vienne, le russe refuse d' accepter une bataille rangée et décide de se retirer vers la Moravie, afin de s' y joindre au général Buxhoevden, qui, avec ses 30 000 russes, marche vers Olmutz .

Mais les autrichiens sont décidés à défendre leur capitale, et essaient par tous les moyens, d' amener le général Koutousoff, à cette décision . Rien n' y fait .

Aussi la retraite est elle ordonnée, par la Salza, et la Traun, vers la plaine du Danube .

Le temps est épouvantable, et les difficultés nombreuses, pour les armées des deux camps .

De leur côté, les français avancent en trois masses : la droite est en tête du mouvement, et comprend : le maréchal Bernadotte, le général Marmont, et les bavarois ; au centre, se trouvent les maréchaux Murat, Soult, et Davout, ainsi que la Garde impériale ; à gauche, s' avancent le maréchal Lannes, et les généraux Klein, Dupont, et Dumonceau ; ce dernier arrive à 22 heures, à Mainburg La cavalerie éclairée en tête, les abords de Mulhdorf, et la route de Vienne.

La Division du général Nansouty quitte la Réserve de cavalerie pour se rendre de Neustadt à Landshut, aux ordres du 5° Corps.

A midi, une partie du 3° Corps franchit l'Inn à Mùhdorf. Le 1° Chasseurs à cheval, qui se trouve à l'avant-garde tombe sur une arrière-garde ennemie, lui tue 20 hommes et enlève 50 prisonniers.

Le 1/4° Dragons à pied arrive à Neubourg, Q.G du général Baraguey d'Hilliers

Le général bavarois, Deroy, quand à lui, se porte à Obersdorf .

Ce même jour, le Corps prussien, du général Brunswick, occupe le Hanovre .

Le 27 Octobre, l'avant-garde des français arrive sur les bords de l'Inn près de Mühldorf; le pont est détruit et une petite arrière-garde autrichienne campe sur la rive opposée.

Le maréchal Bernadotte fait resserrer son corps sur Wasserburg, sauf la Division bavaroise, du général Deroy, qui reste en arrière .

La Brigade bavaroise du général Minucci arrive à Rosenheim ; son 1° Régiment se déploie, et chasse les tirailleurs autrichiens, avant de traverser l'Inn . Le pont est rétabli dans la soirée .

Le général Marmont fait passer en première ligne, à Oberndorf, sa cavalerie ; l'infanterie cantonnant autour d ' Ebersberg .

La Réserve de cavalerie se met en mouvement à 5 heures .

La Division du général Beaumont entre dans Mühldorf, peu avant midi, suivie de l' avant garde du général Heudelet, du 3° Corps, avant de se diriger sur Erharding . Là, l'artillerie du général Beaumont bombarde les autrichiens .

A 15 heures, le 3° Corps rejoint .

A 19 heures, l'ennemi étant ébranlé par le feu des pièces françaises et se repliant, la 7° Compagnie de sapeurs, de la réserve, commence à réparer le pont .

Dans la nuit, les 13° Léger, et 108° de Ligne, parviennent à traverser, suivis de 2 régiments de cavalerie .

Dans la soirée, l' avant garde, du général Heudelet, s ' avance vers l' est, par la rive gauche de l' Inn, jusqu ' à Erharding . La brigade de cavalerie légère, attachée à cette avant garde, pousse jusqu ' à Weinhoring . Les voltigeurs accrochent les autrichiens à Oeting, les empêchant de détruire le pont . Dans la nuit, ces derniers, apprenant le passage des français à Mühldorf, se replient .

L' avant garde du général Heudelet revient alors, sur Mühldorf .

Le 4° Corps s ' arrête à Hohenlinden, à Anzing, et à Parsdorf .

Le 5° Corps atteint Vilsbiburg, précédé de sa cavalerie, à Ganghofen et à Neumarkt, et suivi du général Nansouty, à Geisenhausen .

La Brigade du général Milhaud, et les Divisions des généraux Klein et Dupont, cantonnent à Landshut, et autour. Le général Dumonceau est à Pfaffenhausen .

Les autrichiens ont un parti de 200 infanteries et de 150 cavaliers, opérant entre Deggendorf et Straubing . Non loin de là, le corps volant du colonel Radivojevich est en pleine retraite, de Landau, sur le bas Inn .

Le général Crenneville est à Passau, avec 2 Bataillons de Peterwardein .

Le général Nostitz surveille le cours de l' Inn, en aval d ' Obernberg, avec 4 bataillons, et 10 escadrons, dont la moitié est à Raab .

Le général Schustek surveille, entre Obersberg, et le confluent de la Salza, avec 2 bataillons, et 10 escadrons, dont la moitié est à Altheim .

Le colonel Gruffen est entre le confluent, et Neu Oetingen, avec 2 bataillons et 6 escadrons, dont la moitié se tient à Altheim .

Le colonel Mesko se trouve en amont de Neu Oeting, et jusqu ' aux montagnes, avec 8 bataillons, et 8 escadrons, dont la moitié cantonne à Trotsberg .

Un Bataillon de Valaque Illyrie est en route pour Salzbourg, un autre est à Strasswelchen .

Le gros des autrichiens traverse Burghausen, pour gagner : le général Kienmayer, avec 10 bataillons, et 11 escadrons, Hanbach ; ou se dirige sur Salzbourg, par Altermarkt, à savoir le général Hohenlohe, avec 7 bataillons et 16 escadrons .

En Italie, les forces principales françaises reçoivent à nouveau, ordre de se concentrer sous Vérone.



Le 28 octobre, sur ordre Napoléon, le colonel Dedon est nommé général d'artillerie.

Le 1° Corps continue sa marche sur Salzburg ; il va s' établir près d' Altenmarkt, sauf la Division bavaroise du général Deroy, qui s' arrête à Frabertsheim .

La Brigade bavaroise du général Minucci vient à Seebruck .

Le 2° Corps relève le 1°, à Wasserburg .

Au matin, les 5° et 8° Régiments de dragons, et deux divisions du 3° Corps, passent l' Inn, à Muhldorf .

A l' aube, la Division du général Gudin fait passer un bataillon, et un demi escadron, à Kraiburg, avant de revenir à Muhldorf .

La cavalerie du maréchal Murat arrive à Neinhoring .

Une compagnie de sapeurs, du 3° Corps rétablit le pont . Les Divisions des généraux Beaumont et Klein traversent, et vont se placer autour d' Oeting, où le 3° Corps vient plus tard les rejoindre .

La Division du général Walther reste sur la rive gauche, à Weinhoring .

A 10 heures, l' avant garde du 3° Corps, et le 5° Dragons, traversent à Muhldorf, et poussent jusqu' à Burghausen . La cavalerie d' avant garde (5° Dragons), sous le général Eppler, traverse la Salza, et déloge les autrichiens de la rive droite .

Le GQG se transporte à Haag, où Napoléon arrive à 23 heures .

Le 4° Corps s' arrête entre Haag et Haun .

Le 5° Corps s' établit à Eggenfelden, précédé de ses chasseurs à cheval, à Wurmansquik (route de Braunau), et de ses hussards, à Mankirchen (route de Scharding) .

La Division du général Nantousy est en arrière, à Ganghofen .

Les généraux autrichiens Kienmayer, et Hohenlohe, se concentrent à Friedburg, et à Strasswalcher, tandis que le colonel Mesko se retire sur Salzburg .

Le maréchal Murat, et ses divisions, atteignent Burghausen à 17 heures . Murat traverse avec le 5° Dragons ; ce régiment est bientôt suivi de la Division du général Walther, puis de celle du général Beaumont . Le maréchal se porte sur Mattighofen ; le 5° Dragons ne peut pénétrer dans ce village, où il se heurte à une forte opposition autrichienne, appuyée par de l' artillerie .

Vers minuit, l' ennemi se replie sur Salzburg .

Le maréchal Davout a fait suivre les dragons, par son avant garde ; celle - ci s' arrête, dans la soirée, près de Gundertshausen .

La 1° Division, du 3° Corps, ayant traversé Burghausen, le maréchal y laisse la 1° Brigade, et porte la 2°, ainsi que le 1° Chasseurs à cheval, en avant, sur la route de Braunau.

Le général Faultrier meurt à Donauwerth; il est remplacé comme directeur général des parcs: par le général Saint Laurent.

Les russes se retirent sur Lambach, couverts au sud par le général autrichien Kienmayer, et au nord, par le général autrichien Nostitz .

L'arrière garde russe est tenue par les généraux Bagration et Miloradovitch .

Tout sur leur passage, est détruit ou pillé .

Napoléon a quitté Munich, et suivi son centre .

Le 6° Corps quitte ses cantonnements, au sud ouest d ' Ulm, et va s ' Útablir à Mindelheim

En France, à Paris, la Caisse des contributions de l' Extraordinaire est créée, afin de recevoir les contributions de guerre levées sur les pays vaincus .

En Italie, les Divisions des généraux Gardanne, et Duhesme, entrent dans la presque ' ile de Saint Georges (à Vérone), à 21 heures .

Le maréchal Masséna a décidé d'enfoncer le centre ennemi, de tourner sa gauche, et de la culbuter dans les marais d'Arcole.

La Division du général Verdier engage une vive fusillade, entre Ronco et Albaro, d'une rive à l'autre de l'Adige, obligeant les autrichiens à ne pas dégarnir leur gauche.

La Compagnie franche de l'île de Caprera est transformée en Compagnie de canonniers-gardes côtes.



Le 29 Octobre, au matin, la cavalerie du 5° Corps se dirige sur Braunau .

Le maréchal Lannes la rejoint bientôt, suivi des maréchaux Murat et Davout .

Murat, parti à 3 heures, avec la Division du général Hautpoul, a rejoint le maréchal Davout ,a rappelé le général Beaumont et s' est avancé sur la route de Mattighofen. A 7 heures, il est à Burghausen, et à 17 heures, à Ranshofen.

Parvenu au défilé formé par la Salza, et la foret de Lach, le 1° Chasseurs à cheval tombe sur le Régiment autrichien Hussards Kaiser, soutenu par 2 000 infanterie. Les deux régiments se chargent, puis, à l'arrivée de la cavalerie du 5° Corps, dans Braunau, l'ennemi se retire, laissant aux mains des français: 12 prisonniers .

En effet, se voyant menacés, les autrichiens ont abandonné la ville, les 10° Hussards, et 13° Chasseurs à cheval, chargeant des retardés .

Le maréchal Murat fait poursuivre l' ennemi, par le 1° Chasseurs à cheval ; celui - ci ne s ' arrête qu ' à Riedhaim.

A 19 heures, le 1° Chasseurs à cheval et la Division du général Hautpoul bivouaquent devant Braunau, où le maréchal Lannes a fait entrer 4 compagnies de grenadiers, du général Oudinot ; le reste de cette division bivouaquant sur la rive gauche de la Salza .

Les Divisions des généraux Gazan, et Suchet, sont en arrière, et le général Nansouty occupe Wurmansquirk.

La Division du général Beaumont couche à Burghausen, tandis que celle du général Walther cantonne à Mattighofen.

Une brigade d ' infanterie, envoyée par le 3° Corps, et les dragons du général Beaumont cantonnent à Ranshofen.

Le gros du 3° Corps se porte sur Ried et Haag, par la route de Braunau à Lembach.

Davout dirge sur Braunau: le 1° Chasseurs à cheval et une Brigade d'infanterie. Cette colonne, rencontrant une grand-garde ennemie, lui cause des pertes et fait 3 prisonniers.

La Brigade du général Milhaud arrive à Pfankirchen .

Le 4° Corps bivouaque sur la rive gauche de l' Inn, une division à Ampfing, et le reste du corps, entre Muhldorf, et le pont d ' Oeting .

La Division de dragons du général Bourcier se regroupe à Augsburg.

Le 6° Dragons occupe Hanrezheim et les villages en avant jusqu' à Mattikoffen.

Napoléon arrive à Muhldorf, avec le GQG, et la Garde impériale .

Le maréchal Bernadotte poursuit sa marche sur Salzburg ; son corps cantonne près du lac de Waging .

La Division bavaroise du général de Wrède se dirige sur Traunstein, où elle retrouve la Brigade de même nationalité, du général Minucci, venue de Seebruck . Cette brigade s ' établit à Teisendorf, avec le gros de la division, tandis que la Brigade du général Mezzanelli est laissée à Traunstein .

Le 6° Corps, réduit à 3 brigades d'infanterie, et à sa cavalerie, arrive à Lansberg .
Sa Brigade, du général Villatte, avec les prisonniers d'Ulm, atteint Vaglausch, près de Spire .

Napoléon reçoit de nouveaux renseignements sur les dispositions de la Prusse . Celles - ci semblent de plus en plus hostiles, mais en même temps, ces renseignements ne sont pas de nature à rendre la situation plus inquiétante.

La Prusse organise 5 armées, sous :

- le général Brunswick : une armée en Basse Saxe, forte de 37 bataillons et 45 escadrons, et destinée à occuper le Hanovre ;
- l' Electeur de Cassel : une armée dite de Westphalie, forte de 15 bataillons, et 25 escadrons ;
- le général Hohenlohe : une armée dite de Franconie, forte de 31 bataillons et 60 escadrons, qui est encore à se rassembler en Basse Silésie ;
- le général Grawert : 15 bataillons et 15 escadrons, en Haute Silésie ;
- le général Ruchel : une armée dite de réserve, forte de plusieurs milliers d'hommes, s'organisant dans la province de Prusse .

En Italie, dans la nuit, les Divisions des généraux Serras, à Pescantina, en amont de Vérone, et Verdier, à Ronco, en aval, ont simulé le passage de l' Adige, retenant ainsi l' attention de la Division autrichienne Vukassovich .

Au matin, le maréchal Masséna, avec les Divisions des généraux Duhesme, Gardanne, et Molitor, s' élance de la tête de pont de Véronette, et attaque le centre de l' armée de l' Archiduc autrichien Charles, à savoir les Divisions des généraux Bellegarde, et Nordmann, sur la crête de Caldiero .

Les français disposent des : 14° et 15° Léger, des 1°, 5°, 6°, 13°, 20°, 23°, 52°, 55°, 56°, 60°, 62°, 79°, 101°, et 102° de Ligne, des 3°, 14°, 15°, et 19° Chasseurs à cheval, des 4°, 6°, et 8° Cuirassiers, et des 7°, 24°, 29°, et 30° Dragons .

A 6 heures, appuyées par l'artillerie, les Divisions des généraux Gardanne, et Duhesme, attaquent à partir de Vérone . Quatre cents tirailleurs du général Duhesme, abordent, sur la route du Tyrol, les postes avancés autrichiens .

Au moment d' être tournés, ceux ci abandonnent Saint Georges, et remontent les pentes de San Leonardo .

A gauche, un escadron de chasseurs à cheval, opposé à des hussards ennemis, est vivement ramené ; ces autrichiens sont repoussés, peu après, par des grenadiers français, sur le chemin de Tagliaferro .

Le général autrichien Rosemberg, déposé de la vallée de l' Adige, le général Duhesme poursuit des bataillons qui se replient sur les retranchements de Dionigo . Il s' empare de ces derniers, après trois assauts . Les autrichiens, se repliant, laissent 247 hommes .

Le général Duhesme fait dépasser ses voltigeurs, par le 14° Léger, qui suit le versant intérieur du Val Pantera, tandis que lui même, occupe Piojano, et se rabat sur Montorio, repoussant les troupes du général Rosemberg .

Entre temps, le général Gardanne gravit la pente occidentale de San Leonardo, prend pied sur le plateau, en face de Fumare, où se retranche sa 1° Brigade . La 2° opère, à 9 heures, devant

Véronette, que les autrichiens évacuent, pour se replier sur Caldiero .

A midi, les Divisions des généraux Espagne, Partouneaux, Mermet, et Molitor, puis la réserve de cavalerie, traversent l' Adige. La Division Espagne va se déployer à droite de la route Vérone-Caldiero et fournit 2 charges.

A cette heure, la droite du général Gardanne rejette hors des ruines de San Felice, un parti autrichien ,du Corps du général Wukassowitch .

Le général autrichien Frimont, qui couvre les positions de Caldiero, veut arrêter les français . Il place sur les hauteurs abritant au nord Saint Michel, et jusqu ' à la bouche du fleuve, les débris du Corps de Wukassowitch, soutenus par 22 pièces .

Les généraux Gardanne, et Partouneaux prennent position ; le général Lacombe met en batterie, 12 pièces, à gauche de la route . Le maréchal Masséna lance ses guides sur le village, qui est enlevé à 16 heures .

Le général Molitor, placé à gauche, arrive à 17 heures, devant San Giacomo, quand le Régiment d ' infanterie autrichien Lindenau, envoyé en renfort par le général Frimont, intervient sur le flanc français, tenu par le 60° de Ligne renforcé de 2 escadrons du 24° Chasseurs à cheval . Les autrichiens sont brutalement abordés, et repoussés sur Vago . Après de violents combats, l' ennemi se retirent, laissant 2 pièces . Les chasseurs à cheval français dépassent Cadell' Ara, et rejettent des uhlans vers Illari .

Entre temps, au centre, les généraux Gardanne, et Partouneaux, attaquent sur Caldiero . Les combats sont violents ; le village tombe, mais les voltigeurs, qui en débouchent, sont ramenés par des grenadiers hongrois .

Au soir, alors que cessent les combats, l' Archiduc Charles place son QG, à San Bonifacio, et couvre Villanova, par 8 bataillons tirés du camp de San Gregorio .

Les pertes s ' élèvent, du côté français, à 527 tués et blessés, et 157 hommes capturés ; du côté autrichien, on compte 1 926 tués et blessés, et 1 114 prisonniers, ainsi que 4 pièces, et 11 voitures perdues .

A la gauche du dispositif français, le général Seras assurait la garde du plateau de Rivoli, tandis que le général Schilt surveillait, avec le 9° de Ligne, les bords du lac de Garde .

A 2 heures, le général Seras a réuni les Brigades des généraux Gilly, et Guillet, sur la route de Bussolengo .

A 4 heures, les carabiniers du 8° Léger, les pionniers noirs, et les voltigeurs des 53° et 106° de Ligne, ont passé le fleuve près de Pescantina . Les carabiniers ont nettoyés la rive gauche, et couverts la construction d ' un pont, sur lequel 6 bataillons ont passé à 9 heures .

Le général Guillet s ' est dirigé sur Vérone . Il a balayé la vallée de l' Adige .

De son côté, le général Gilly a marché sur San Ambrosio . Une première attaque a été repoussée . Trois compagnies françaises ont alors tournées la position . Les autrichiens ont fuit, laissant 17 tués et 87 blessés .

L' ennemi a été ensuite déposé de San Gregorio, les français s ' arrêtant à la nuit, devant Cavallo.

Le 19° Régiment de Chasseurs à cheval est à Anghiari où il reçoit ordre de rejoindre la

Division du général Espagne.

Le 30 Octobre, en Italie, à Caldiero, les combats reprennent, avec intervention de la Division autrichienne du général Simbschen, contre celle du général français Molitor .

De l' éperon, qui domine San Giacomo, toute la lice du Caldiero peut être vue .

A l' ouest, et au delà de San Martino, s' étend la vallée ouverte dans le grand saillant de l' Adige, entre la chaussée de Vérone, et le hameau de Castel Aja, terrain marécageux .

Au sud est s' étendent des sillons de terres blanchâtre, entre plusieurs coupures : petits torrents ou chemins creux .

Au sud, le cours sinueux de la rivière Rosella, s' étire devant Toccola, et va se perdre près de Belfiore di Porcile .

Entre le Fibbio, que la route franchit devant San Martino, et le Barbiera, qui arrose le val d' Ilasi, et passe devant Stra, Caldiero, et Gambion, une plaine s' étend, de la route de Vicence, à la tranchée où tombe la Fossetta ; 25 villages y sont posés, avec au fond, dans l' angle Alpone - Adige, Chiavica del Cristo, dont les maisons peuvent dervir de fortins . Des bosquets, et des muriers, s' étendent entre ces villages .

Sur la rive gauche du Barbiera, le village de Caldiero se détache sur une élévation .

Une rue, tirée de l' ouest à l' est, sépare la ville en deux quartiers, coupés par des ruelles . Son front ouest forme un rempart .

Les chemins aboutissant à Caldiero, sont bordés d' arbres .

A 300 mètres, au sud est, s' élève le Monte Rocca, mamelon boisé . Le prolonge, et couvre la route de Vicence, le Monte San Mattia, qui surveille la trouée ouverte entre Caldiero, et San Pietro, où débute un chaînon de hauteurs portant les villages de Zovo, Cobette, Pontesello, et Colognola A gauche de la route de Vicence, se trouvent Vago, hameau situé à 200 mètres du Mezzame, puis Contra, derrière lesquels un chemin monte dans la vallée de l' Illasi, puis vient Stra, d' où part, à droite, le chemin de Caldiero .

Un vallon s' ouvre entre les rochers dominant Lavagno, et ceux de Nanfari ; il contient 7 villages, dont Ca dell' Ara .

Au loin, et à gauche, la chaîne des monts Lessini, présente des coupures . Le brouillard en masque souvent les huit vallons .

A 2 heures du matin, l' armée autrichienne est répartie : à droite, le général Cologne dispose des 8 bataillons venus à Villanova, derrière le moyen Alpone, et du général Vogelsang, avec 10 bataillons de grenadiers, et 2 régiments de cavalerie . Au centre, le général Bellegarde a recueilli les troupes arrêtées devant les lignes de Caldiero . A gauche, le général Reuss fait face à Porcile . Le général Argenteau reste au camp de San Gregorio, avec 7 bataillons . Le général Davidovich est mis à la disposition des troupes, placées entre Legnano, et Albaredo . Le général Rosemberg observe, non loin de la Corona, la Division française du général Seras .

A la gauche française, le général Seras charge la Brigade du général Mallet, de garder Rivoli, La Corona, La Ferrara, et la tête de pont de Pescantina .

Le général Gilly occupe les pentes orientales de Valpolicella ; la Brigade du général Guillet tient la rive gauche de l'Adige ; les Dragons italiens de la Reine, et l'artillerie de même nationalité, occupent San Pietro, Volargna, et Domiara .

Deux fortes reconnaissances, envoyées par le général autrichien Rosemberg, et parties de Peri, prennent la route reliant Trente, à Dolca . Repoussées, elles laissent 40 tués, et des blessés, ainsi que 103 prisonniers .

A droite, au matin, le général Verdier a échelonné ses troupes, entre Angiari, et Pergaso . Couvrant sa gauche, la Brigade du général Pully (4° et 6° Cuirassiers) tient Oppeano, et va patrouiller vers Vérone .

La Brigade du général Lacour (24° et 30° Dragons) est dirigée de Vago, vers le gué de Zevis .

Devant Pergaso, l'artillerie autrichienne empêche les français de passer .

Ceux - ci, qui ne peuvent franchir le fleuve faute de matériaux, remontent jusqu' à hauteur de Zevio . Là, le 62° de Ligne traverse l' Adige, et atteint le canal de Pantenau . L' avant garde essuie une vive fusillade: c'est le général autrichien Nordmann, qui aboutit à Gambion, avec 3 bataillons de grenadiers, les Chasseurs de Gradisca, et des hussards, et qui charge la colonne française .

Le général Brun doit se replier sur le canal, où il tient tête à l' ennemi, avant d' être mortellement blessé . Ses hommes se retirent alors sur la Brigade de dragons, du général Mermet. Recevant des renforts, les français abordent alors les autrichiens à la baïonnette, les culbutent et font de nombreux prisonniers . Le 62° a perdu 20 tués et prisonniers, et 82 blessés .

Le général Verdier a laissé le 56° de Ligne, devant Zevis .

Les autrichiens ont établi un passage à Bonavogo, dispersé un piquet de cavalerie française, avant de s' arrêter à Isola Porcarizza .

Au centre, à laube, la Division du général Espagne marche en réserve derrière les Divisions des généraux Gardanne et Duhesme.

Au matin, le général Duhesme progresse vers Caldiero ; des groupes de chasseurs à cheval, et 6 escouades de voltigeurs, éclairent sa marche .

A 10 heures, le français manœuvre pour enlever les redoutes autrichiennes de Moschina, de Cassina Parrochiale, et de Casa Antica . Trois cents hommes dispersent une colonne autrichienne allant de Gambion, à San Giacomo, et occupent ce dernier point .

Vers 11 heures 30, le général Duhesme envoie le général Le Camus, et le 14° Léger, déboucher de Caldiero . En face, la droite autrichienne du général Reuss, prend position .

Les français attaquent, mais l' ennemi est en nombre supérieur, et repousse les assaillants .A la suite d' une nouvelle attaque, les autrichiens cèdent enfin, et s' enfuient .

Le général autrichien Reuss est contraint à chercher abri, dans Caldiero, où déjà, les français le poursuivent . L' autrichien doit encore une fois, rétrograder, et gagne l' abri des retranchements de Monte Rocca, lignes garnies d' artillerie, qui tiennent alors les français, en échec .

Le général autrichien Bellegarde, engagé vers Stra, doit recouvrir le flanc droit de Reuss, et l' aider

à reprendre l' offensive .

Le 14° Léger doit ainsi évacuer Caldiero, et rentrer dans Calderino, que l' ennemi tente d ' envelopper .

Le général Duhesme arrive alors avec le 102° de Ligne, et contre attaque . La colonne du général autrichien Bellegarde, plie ; une volée de mitraille ouvre ses rangs, et l' oblige à se retirer, poursuivi par le 25° Chasseurs à cheval .

Mais le général autrichien Reuss entre en ligne . Avec ses 9 bataillons, il attaque le 102°, porté sur Caldiero . Le régiment français, abordé, reflue . Deux de ses bataillons s ' enfuient ; le troisième, formé en carré, rétrograde vers Gambion .

Le 14° Léger, à son tour, subit un échec, et vient rejoindre le 3/102° .

Le général Duhesme appelle à lui, le 20° de Ligne . Le général Herbin lance ses 3 bataillons dans Caldiero, le quatrième couvrant le village, à gauche, contre le général autrichien Bellegarde .

Se dirigeant vers l' est, le général Herbin donne en plein dans le flanc d ' une colonne autrichienne, et reprend le village ; le général autrichien Reuss est rejeté devant Monte Rocca, d où il se porte ensuite, sur Gambion, couvert par une forte artillerie .

Le général Duhesme, qui a réuni les 14° Léger, et 52° de Ligne, derrière le 20° de Ligne, voit sa droite menacée . Il évacue Caldiero, marche parallèlement à l' ennemi, avec 2 régiments, et 6 pièces, laissant le 20° dans Calderino, où ce régiment va tenir 4 heures, contre toutes les attaques ennemies, tuant ou blessant 300 autrichiens .

Le général autrichien Reuss arrête ses 10 bataillons, 6 escadrons, et 12 pièces, entre Caldiero, et Gambion .

Le général Duhesme, qui a remis en ligne 5 bataillons, reçoit en renfort, des grenadiers du général Partouneaux, le 2° de Ligne italien, le 25° Chasseurs à cheval, et 6 pièces, amenés par le général Girardon .

Le général Goullus, qui a pu garder Gambion, avec le 1° de Ligne, reçoit en renfort : 200 voltigeurs, et des cavaliers .

Un régiment autrichien du général Reuss, qui s ' approche, reçoit une décharge qui l' éprouve, et l' arrête : vive fusillade . Avant que l' ennemi est réagit, un bataillon français contre attaque, et l' autrichien s 'enfuit, poursuivi par 35 cavaliers .

Le général Duhesme porte alors le gros de sa Division, vers Calderino . En face de Rizzi, le 25° Chasseurs à cheval repousse de la cavalerie autrichienne . L' artillerie foudroie une colonne ennemie, au sud du village .

A 16 heures, les 14° Léger, et 102° de Ligne, y sont poussés ; la droite du général autrichien Reuss, qui est venue s ' y abriter, en est délogée .

A 21 heures, les français sont devant les retranchements ennemis, qui couvrent Monte Rocca .

Dans la nuit, le général Duhesme évacue Caldiero, et s ' établit : de Calderino, au chemin qui relie San Giacomo à Belfiore .

La Division du général Gardanne, qui a passé la nuit devant Vago, envoie, à 7 heures, des voltigeurs, inquiéter les postes ennemis établis entre Stra, et Caldiero . Tour à tour, français, et

autrichiens, perdent ou regagnent du terrain .

Vers 10 heures, le général autrichien Bellegarde progresse vers Vérone, suivant les ordres de l' Archiduc .

Son avant garde, repoussant pied à pied, le 23^e Chasseurs à cheval, est composée des Régiments d' infanterie Archiduc Ferdinand, et Jellachich, flanqués des Chevaux légers Kaiser Franz . Elle menace Stra, que les voltigeurs français abandonnent .

A midi, La Division du général Gardanne s' ébranle, et parvient devant Contra . Sa 1^e Brigade déborde à droite de la grande route ; sa 2^e, traverse le val d' Illasi, et arrive à gauche du village de Contra, face à Zovo, où elle est attaquée par 5 bataillons autrichiens, manœuvrant pour tourner la droite du général Molitor .

Le 52^e de Ligne est malmené par l' artillerie autrichienne ; l' ennemi le charge ; le 52^e doit, alors, être soutenu, par le 22^e Léger .

Mais les autrichiens se jettent à ce moment, sur les troupes du général Molitor, dont le général Valory, qui, à la tête du 60^e de Ligne, doit soutenir une lutte féroce, autour de Contra .

Le général Gardanne voit alors le général Bellegarde fondre sur lui . Il tient tête, reprend Contra, et détruit un bataillon croate, qui laisse sur le terrain : 175 tués .

Le maréchal Masséna donne ordre au général Molitor de se porter sur les hauteurs de Codognola, longer la crête en se dirigeant sur sa droite, pour prendre en flanc les redoutes ennemies. Molitor, se faisant suivre par le général Valory et le 79^e de Ligne, se porte, avec les 3 premiers bataillons du 60^e, au devant d' une colonne autrichienne qu' il fait reculer dans ses retranchements. Il est, à ce moment, harcelé et attaqué sur ses arrières, par la cavalerie autrichienne.

Le 79^e qui, au commencement de l' action, se trouvait à la gauche de la Division du général Gardanne, a pris part à la lutte qu' a soutenue cette Division, profite de sa position de flanc, pour charger à revers les assaillants de la Division Gardanne. Il fait mettre bas les armes à un bataillon ennemi et contribue à faire de nombreux prisonniers. Un régiment de hussards autrichien, qui vient au secours du bataillon, est surpris près d' un village, par 6 compagnies du 79^e embusquées, et doit se replier.

Sur la droite, les bataillons autrichiens de Jellachich Infanterie débouchent ; une batterie française stoppe la colonne . Le 24^e Chasseurs à cheval charge ; les autrichiens reculent .

Stra occupé, le général Molitor, informé que le 23^e de Ligne, formant sa gauche, n' a pu enlever la redoute tenue par le Régiment d' infanterie Hohenlohe Barstenstein, prend le parti de replier ses troupes .

Au moment de prendre position derrière Codognola Bessa, le 29^e Dragons, laissé en arrière- garde, est chargé par les Hussards de Kienmayer . Une partie du 29^e fuit vers Vago, abandonnant 42 prisonniers .

Le 5^e de Ligne contre attaque les hussards ennemis, et marche jusqu' à Cadell' Ara. Conduisant le 19^e Régiment Chasseurs à cheval, le général Debelle rallie de grand matin la Division du général Espagne. Celle-ci est placée en réserve, sur la route de Sago, se reliant avec la Division du général Molitor.

Au soir, le bilan des pertes s ' élève : chez les autrichiens, à 503 tués, 2 209 blessés, 1 590 prisonniers, et 1 310 disparus ; chez les français, à 3 204 hommes hors de combat, ou disparus, dont 900 chez le général Duhesme, 950 chez Gardanne, 875 chez Molitor, et 23 chez Espagne
Le 79^a perdu, au cour de la journée 127 tués et blessés.



Le 30 Octobre, à l'aube en Italie, le maréchal Masséna, décidé à attaquer, a disposé la Division du général Duhesme à droite; celle du général Gardanne au centre, le long de la chaussée; à gauche, la Division du général Molitor, face aux hauteurs de Cologno. En réserve, derrière le centre, sont déployés les grenadiers du général Partouneaux, les cavaliers des généraux Espagne et Mermet.

La Division du général Seras doit poursuivre la manœuvre dans les montagnes au nord-ouest, tandis que celle du général Verdier doit tourner les autrichiens au sud, en forçant l'Adige, près de Persacco.

De son côté, l'archiduc Charles a décidé de contre-attaquer. Il installe, sur son flanc droit, sur les hauteurs, les troupes du général Simbschen (20 bataillons, 4 escadrons); au centre, de part et d'autre de la chaussée, les unités du général Bellegarde, sur 2 lignes (la première: 16 bataillons, 12 escadrons; la deuxième, 14 bataillons, 12 escadrons). A l'extrême gauche, au bord de l'Adige, à Civico del Christo, se trouve la Division du général Nordman (7 bataillons, 8 escadrons). Un détachement de 7 bataillons et 8 escadrons, garde le camp de San Gregorio. En outre, le détachement du général Rosenberg opère face au général Seras. Enfin, à gauche, et au sud, se trouve le détachement du général Davidovitch

A 10 heures, le brouillard se levant, les tirailleurs engagent le combat.

Bientôt, le canon du général Verdier se fait entendre; le maréchal Masséna lance alors ses troupes à l'attaque. Or Verdier est obligé de se porter plus en amont, pour faire passer ses troupes près de Zevio; les français sont accueillis par les hommes du général autrichien Nordmann et, malgré des efforts désespérés, les français sont très vite bloqués et Verdier blessé.

Vers 11 heures, le général Molitor marche vers les hauteurs de Cologno. A peine ses régiments ont-ils atteint le pied des collines, que 10 bataillons du général autrichien Zimschen contre-attaquent. Mais les français réussissent d'abord à les contenir, puis à les rejeter. Molitor, ayant remis ses troupes en ordre, sa 1^o Brigade (général Launay) se porte sur les redoutes. Si les 5^o et 60^o de Ligne les atteignent, et en emportent une partie, à ce moment, le général Valory et le 75^o de Ligne, qui devaient suivre, sont violemment contre-attaqués, sur le flanc droit, par la cavalerie autrichienne.

Au prix de violents combats, le général Molitor doit replier sa Division sur sa ligne de départ.

Pendant ce temps, les Divisions des généraux Duhesme et Gardanne attaquent les villages de Gombione, Caldiero, et Stra. Celle de Duhesme est déployée sur 2 lignes de bataillons, 14^o Léger en avant. Elle repousse peu à peu l'ennemi, lorsque des bataillons autrichiens, conduits par le prince de Reuss, contre-attaquent, tandis que le général Nordmann attaque depuis le sud. Un combat acharné se livre autour de Gombione et sur les abords de Caldiero; les autrichiens parvenant à repousser les français sur leur ligne de départ.

Au même moment, le général Gardanne, qui progressait le long de la chaussée en direction de Stra et de Caldiero, essuie une contre-attaque des troupes du général Bellegarde et se replie.

Le maréchal Masséna fait intervenir les grenadiers du général Partouneaux, que le général Gardanne

entraîne. Les français culbutent l'ennemi et pénètrent dans Caldiero. La 1^o Brigade du général Duhesme enlève alors Gombione.

A Stra, Caldiero, et Gombione, les combats sont alors sanglants.

Mais l'archiduc Charles fait alors intervenir son artillerie en force et jette dans l'attaque, les bataillons frais du général Bellegarde. Malgré de violents combats, les français sont à nouveau repoussés. Pour retarder l'ennemi, le 20^o de Ligne de la Brigade du général Herbin, est lancé en contre-attaque, empêchant l'ennemi de déborder Caldiero, avant d'être lui même culbuté.

Son centre pliant, Masséna fait intervenir ses 3 derniers bataillons de grenadiers, tandis qu'une batterie d'artillerie à cheval se déploie à droite des colonnes ennemies et ouvre un feu roulant, alors que les chasseurs à cheval du général d'Espagne forcent les autrichiens sur la gauche. Profitant alors du désordre chez l'ennemi, le général Gardanne contre-attaque au centre: Caldiero est repris par les français mais ils ne peuvent déboucher: cavalerie et artillerie autrichiennes intervenant sans cesse.

Après plusieurs de combats, les français finissent par repoussés l'ennemi et s'emparent définitivement de Stra et de Caldiero. Mais la nuit met fin aux combats.

Les autrichiens ont perdu 5 612 tués, blessés ou disparus, alors que les français ne comptent que 4 000 hommes hors de combat.



Ce même jour, en Allemagne, Napoléon s'installe à Braunau, où arrive le général Lauriston .

Ce dernier y installera le dépôt principal de l'armée ; il disposera du 58° de Ligne .

Les 2 000 voitures du Grand Parc, escortées par les 34° de Ligne, et 21° Dragons, sont dirigés sur cette place .

Le 6° Corps reçoit ordre de se porter sur Innsbruck .

De bon matin, le 1° Corps s'assemble derrière la Saalbach, face à Salzburg .

A 7 heures, l'avant garde du corps, ainsi que des bavarois, sont lancés en avant, et traversent la ville .

Une partie de la cavalerie bavaroise galope sur la route de Vienne, atteint l'arrière-garde autrichienne du colonel Mesko, et fait 65 prisonniers .

La cavalerie s'arrête à quatre lieues de Salzburg, ainsi que le général Wrède, qui a dirigé la poursuite sur la route de Grätz . Sa division cantonne autour de Recht, sur la route de Vienne ; un bataillon garde celle de Grätz .

Le général Kellermann va s'établir au sud, sur la route de Carinthie, à mi-chemin d'Hallein .

Le général Drouet occupe Salzburg ; les généraux Pachtod, et Deroy, bivouaquent sur la rive gauche, et en arrière de la Saalach .

Le général Marmont cherche sur la Salza, un passage vers Dittmoning, où son infanterie est réunie ; sa cavalerie remonte jusqu'à Pietling .

A 10 heures, le maréchal Murat est à Altheim; il indique à l'Empereur que les généraux autrichiens Kienmayer et Merfeldt ont pris la route de Frankenmarkt.

Ordre est donné au général Milhaud de reconnaître Passau.

Le 1° Chasseur à cheval, parti d'Althrin, rencontre les avant postes de la cavalerie autrichienne, vers Kirchheim .

A l'arrivée des dragons du général Beaumont, le 1° Chasseur charge, bouscule les postes ennemis, jusque sur les hauteurs, entre Atzing, et Mehrenbach, et arrive en vue de Ried . Là, il découvre : 2 bataillons et 1 escadron autrichiens en avant, et à gauche du village, 1 bataillon, et 1 escadron en arrière, et à droite, et un gros de cavalerie, sur la hauteur en avant .

Le général Beaumont lance le 8° Dragons sur la route. Celui-ci est arrêté par un feu de mousquetterie. Un escadron du 12° Dragons, sur la gauche, fait évacuer le bois au nord de Ried. Le 1° Chasseur à cheval se reporte en avant: aussitôt, l'infanterie ennemie, embusquée dans le bois, se retire. Aussi le 8° Dragon en profite pour charger sur la droite de la route, tandis que le 12° en fait autant, à gauche. Ils tombent sur l'infanterie autrichienne, à l'entrée du village, où ils font 500 prisonniers, et enlèvent des munitions et des magasins.

Le 8° Dragons, rallié par le général Beaumont, nettoie Ried, tandis que l'artillerie française précipite la retraite ennemie.

A 18 heures, Murat s'installe à Ried.

Pertes françaises : 54 tués et blessés.

La Division du général Beaumont prend position en avant du village, sur la route de Haag, la 1^o Brigade du 3^o Corps, en avant de la ville; les cuirassiers, en arrière, couvrant les routes de Scharding et de Salzburg.

Au 3^o Corps, la 2^o Division est en avant d'Altheim; la 3^o, en arrière.

L'avant garde, qui est passée par Mattighofen, rallie, et s'établit entre les 1^o et 2^o Divisions.

La 3^o Division de dragons, du général Walther, suit l'ennemi sur la route de Friedburg, et va bivouaquer près de Antzing.

Le 5^o Dragons est renvoyé sur Braunau; arrivé à Uttendorf, il prend l'escorte d'une colonne d'artillerie, avec laquelle, il va coucher près de Ried.

Poursuivant sa marche sur Scherding, le 6^o Dragons chasse l'ennemi devant lui et le suit le long de la rive gauche de l'Inn, et de là, marche sur Linz.

Le 4^o Corps se porte à Burghausen.

La 3^o Division franchit l'Inn, à Aeting, et va s'établir au delà de Burghausen.

Les deux autres divisions passent la rivière, à Mulhdorf, et s'arrêtent en arrière de Burghausen, où s'installe le QG du maréchal Soult.

Le 5^o Corps commence à traverser l'Inn, à Braunau, puis se porte sur Ebersberg.

Le maréchal Lannes, malade, laisse le commandement au général Oudinot.

Des bataillons de grenadiers se dirigent sur Scharding, par la rive droite, et vont cantonner à Altheim. Le gros de la division, et la brigade de hussards, bivouaquent près de Malching; le reste du corps est échelonné, de ce village, jusqu'à Braunau.

Les cuirassiers du général Nansouty se placent entre le pont de Markt, et Braunau.

La Brigade du général Milhaud est près de Scharding.

Les Divisions des généraux Klein, Dupont, et Dumonceau, arrivent respectivement à : Dingolfing, Ganghofen, et Vilsbiburg.

La Garde impériale atteint Burghausen; l'Empereur couche à Braunau.

Les détachements autrichiens, qui opéraient sur le Danube, se regroupent à Efferding.

Ceux des généraux Schusteck et Haag, forment l'arrière-garde des russes, qui stationnent de part et d'autre de Wels.

Les troupes autrichiennes, réunies à Strasswalchen, se dirigent : général Kienmayer, avec la cavalerie légère, à Lambach, pour recueillir le général Schusteck; le général Hohenlohe, sur Vocklabruck, avec l'infanterie, et la grosse cavalerie.

Le colonel Mesko se tient à Strasswalchen.

L'Empereur François Joseph envoie une lettre au général russe Koutousov lui demandant de mettre de l'ordre dans ses troupes en retraite. En effet, celles-ci vivent comme sur un ex-terrain ennemi.

En Prusse, les armements se poursuivent.

En France, à Paris, la crise monétaire s'aggrave, mais l'esprit public reste favorable à l'Empereur.



Le 31 Octobre, à Caldiero, en Italie, les combats reprennent vers 14 heures .

Aux premières heures, les Divisions des généraux Partouneaux, et Mermet, sont amenées à droite de San Martino .

A 10 heures, le général Verdier reçoit ordre de passer l' Adige, devant Zevio, pendant que les 3°, 4°, et 19° Chasseurs à cheval, effectuent une reconnaissance en aval .

Très vite, le général Digonet fait passer 5 bataillons, sur la rive gauche, vers la Fossetta .

A 10 heures 30, la Brigade du général Brun passe à son tour .

Les troupes marchent alors sur Sabionara .

Le général autrichien Nordmann, ayant été avisé de la marche du général Verdier, porte son gros sur la chaussée de Bendinara . A ce moment, 3 compagnies françaises sont dirigées sur Bova, tandis qu ' à gauche, le général Digonet tente de couper le chemin, qui relie Porcile à San Martino . Mais Digonet se heurte au général autrichien Nordmann . Celui - ci, vivement attaqué, repoussé, rétrograde sur Chiavica . Les français veulent y pénétrer : l' autrichien résiste . Envoyé par l'archiduc Charles, le général autrichien Colloredo amène des bataillons frais . La Brigade du général Digonet doit rétrograder, et s ' abriter dans Bova ; mais une colonne de grenadiers autrichiens l' y a devancée .

Le général Verdier renforce sa droite .

Le général Digonet, qui a dû abandonner le chemin de Panterona, à Bova, s ' abrite dans un bois, puis étend 2 bataillons, vers Sabionara .

A 16 heures, des renforts de grenadiers français arrivent ; mais 3 bataillons autrichien du Régiment d ' infanterie Wukassowitch s ' avancent de part et d ' autre de la route de San Martino .

Le général Digonet ouvre alors le feu, avec 2 pièces, puis charge : les autrichiens refluent . Ils vont, plus tard se rallier, et se diriger vers Sabionara, renforcés des croates, et de 2 bataillons du Régiment d ' infanterie Archiduc Franz .

Pendant ce temps, la Brigade du général Brun s ' étend vers le nord est, vers le général Duhesme .

Poussée par un gros parti ennemi, dans la direction de Tre Rü, elle doit abandonner la Brigade du général Digonet, qui se trouve attaquée .

Le général Verdier lance un escadron de chasseurs à cheval, à la contre attaque . Celui - ci arrête, et repousse un demi bataillon autrichien ; les croates sont durement engagés . Le maréchal Masséna arrive à cet instant, et lance ses guides dans la mêlée . Les autrichiens refluent en désordre, couverts par l' artillerie du général Nordmann .

Le général Verdier s ' échelonne alors, entre l' Adige, et le Fibbio, ayant perdu 315 tués, blessés, ou prisonniers, pour à peu près autant d' autrichiens (dont le général Nordmann blessé) et 175 capturés .

Dans la nuit, les Divisions des généraux Molitor, Gardanne, et Duhesme, se portent dans le creux du vallon d ' Illasi, couvertes par 6 pièces d ' artillerie .

A la nuit, le général Verdier repasse l' Adige, suivi des 4° et 6° Cuirassiers .

Les 22^e Léger, 7^e et 8^e Cuirassiers, vont se placer devant VÚronette .

Le général Seras continue à surveiller les généraux autrichiens Rosemberg, et Hiller .

Le maréchal Masséna Útablit son QG, à Ca Muselli, près de San Giacomo .

L' Archiduc autrichien Charles décide alors de se retirer .

Dans la nuit, il fait évacuer ses blessés, et son approvisionnement, sur Trévisse .



Ce même jour, en Allemagne, les bavarois du général Deroy sont envoyés vers Kustein, pour éclairer sur Innsbruck, et former la liaison avec le 6° Corps .

Chez ce dernier, la 2° Division marche sur Weilheim, précédée du 10° Chasseurs à cheval ; le 25° Léger, précédé du 3° Hussards, sur Schongau, suivi du général Marcognet, avec le 59° de Ligne, et 3 pièces .

Les 27° et 50° de Ligne, de la Brigade du général Labassée, quittent Landsberg, à 8 heures, et marchent sur Diessen .

Ce jour là, alors qu' il neige, des combats d ' avant garde ont lieu au passage de la Traun .

A 5 heures, le maréchal Murat, qui se trouve à Ried, informe l'Empereur que les russes se retirent à Steyer et que le général autrichien Merveldt a pris la route de Haag. A 7 heures, Murat se porte devant Lampach, avec dans l' ordre : le 1° Chasseurs à cheval, avec le 17° de Ligne, puis le reste de la Brigade d ' infanterie du général Demont ; suivis à quatre kilomètres en arrière, de 2 Brigades de la Division du général Beaumont, puis du reste de la Division du général Bisson, des dragons du général Walther, et enfin des cuirassiers du général Hautpoul .

Très vite, les français se heurtent aux 4 bataillons autrichiens du général Schusteck, marchant entre les troupes russes, et les troupes autrichiennes du général Kienmayer .

Le 30° de Ligne, du général Bisson, intervient, avec le 1° Chasseurs à cheval, et les dispersent, faisant plusieurs centaines de prisonniers. Mais d' autres troupes ennemies apparaissent.

En effet, le général autrichien Merveldt, arrivé sur les lieux, a demandé au général russe Koutousoff, d ' intervenir . Celui - ci fait avancer son arrière- garde, commandée par le général Bagration, et qui comprend : les Régiments de Kiev, d ' Azov, les 6° et 8° Chasseurs, les Hussards de Pavlograd, et de l' artillerie à cheval . Peu après, avec son gros, il prend la direction de Linz tandis que le général Merfeld, avec la Division du général Kienmayer, se porte sur Steyer.

Le général Bagration envoie au secours des autrichiens, le général Ulanus, avec 2 bataillons du 8° Chasseur, un escadron de hussards de Pavlograd, et une compagnie d ' artillerie à cheval, tandis que 2 bataillons du 6° Chasseur sont laissés en arrière. Très vite les pièces russes sont engagées par celles des français.

Le général Ulanus prend en même temps position sur les hauteurs de Gaspoltshofen, et de Ieding ; puis il engage contre le 30° de Ligne, un bataillon du 8° Chasseur . Mais il se heurte, alors, à une violente poussée du 17° de Ligne, conduit par le général Bisson, qui est blessé, et aux : 1° Chasseurs à cheval, et 8° Dragons .

Après plusieurs attaques, sous le feu des 3 pièces d ' artillerie de la Brigade du général Demont, bientôt renforcées par celles du général Beaumont, et tandis que les 8° Dragons et 1° CHasseurs à cheval rejettent la cavalerie autrichienne, envoyée par le général Kienmayer, vers Ieding, le général russe Ulanus se replie ; les français ne poursuivent pas .

Les alliés ont perdu plus de 500 hommes, dont 148 russes tués ou blessés, ainsi qu ' un canon russe enlevé .

L' infanterie russe, profitant d ' une nouvelle charge de la cavalerie autrichienne, parvient à se

rallier, et retraite, alors, jusqu' à Schweig, où le combat reprend .

Le général Ulanus engage alors le 6° Chasseur, tandis que son artillerie arrête la tête française .

L' artillerie du général Beaumont riposte .

Puis, la cavalerie ennemie voulant enlever les pièces françaises, le 16° Dragons intervient .

Dans la soirée, le général russe Ulanus se retire sur Lambach, suivi de loin par les dragons français

Au cours de ce combat, les français ont perdu de 50 à 60 hommes, alors que les russes laissent 142 tués et blessés, 2 prisonniers, et une pièce démontée.

Dans la nuit, un régiment de dragons atteint Lambach, que les russes ont évacué, après avoir détruit le pont . Les sapeurs du 3° Corps entreprennent de le réparer, sous la protection de l' artillerie.

A 22 heures, Murat est à Bachmanning.

Le 12° Chasseurs à cheval occupe Schwanenstadt, se dirigeant sur Lambach; le 7° Hussards se porte de Haag sur Wels.

L' avant garde du 3° Corps rejoint la 1° Division, à Schwaig, où se trouvent la Division du général Beaumont, et la cavalerie légère du corps.

Le maréchal Davout est chargé de soutenir Murat avec sa Division de gauche, commandée par le général Bisson. Celui-ci porte en avant sa 1° Brigade, soutenue par le 1° Chasseurs à cheval et le 8° Dragons. Cette cavalerie charge les russes, déjà ébranlés par la vigoureuse attaque du 17° Léger.

Au soir, la Division du général Bisson, et les dragons du général Beaumont prennent position à Lembach, dont l'ennemi a détruit le pont.

Les cuirassiers du général Hautpoul bivouaquent en avant d' Ieding, où se trouve la Division du général Walther ; ils sont rejoints, ensuite, par les 3° et 5° Dragons, et la Division du général Friant .

Le 6° Dragons occupe Wells.

La Division du général Gudin est près d' Haag .

Au 4° Corps, le maréchal Soult porte sa cavalerie à Altheim, tandis que ses divisions s' échelonnent depuis Ranshofen, jusqu' à Riedham .

La Division du général Dupont arrive à Eggenfelden .

Le général Marmont passe à Laufen, et appuie au sud .

Sa cavalerie légère, par Anthering, progresse près de Salzbourg .

L' avant garde du 1° Corps, sous les généraux Kellermann, et Werlé, attaque les ouvrages du Passlueg, sur la route de Rastadt ; le 27° Léger s' en empare .

Au matin, les chasseurs à cheval, et les grenadiers du 5° Corps, arrivent devant Schârding ; le pont y est rompu .

La Brigade du général Milhaud commence à traverser en barques . Au soir, elle se regroupe dans le village, avec une partie des grenadiers . Deux bataillons sont restés sur la rive gauche ; quand à ceux qui ont passé l' Inn, à Braunau, ils cantonnent à Saint Lambrecht . Le gros du 5° Corps s' étale de Braunau, jusqu' à Schârding ; les cuirassiers du général Nansouty sont à Malching .

Au matin, le maréchal Murat envoie le 7° Hussards sur la route de Haag, à Wels, et le 12° Chasseurs à cheval, à Schwanenstadt .

Le 25° Dragons arrive à Brüchsal.

Le général autrichien Kienmayer adjoint à sa troupe, la colonne du général Schusteck, ainsi que 2 bataillons, et 2 escadrons, envoyés au secours de ce dernier, par le général Hohenlohe .

Celui - ci va passer la Traun .

Le colonel Mesko est à Gmunden .



Le 1^o Novembre 1805, en Italie, profitant du brouillard, l' Archiduc autrichien Charles, à la nouvelle de la capitulation d ' Ulm, abandonne, vers 16 heures, la position de Caldiero, et entame un repli vers l' est en 3 colonnes.

Trois corps autrichiens évacuent les lignes, de Cologne à Belfiore, laissant le général Frimont, en couverture avec 4 bataillons et 12 escadrons .

La première, de 40 bataillons et 32 escadrons, sous le général Bellegarde, suit la chaussée des dirigeant sur Montecchio-Maggiore où elle prends position, tandis que grenadiers, hussards, et artillerie de réserve, se replient sur Olmo, en avant de Vicence.

La Brigade autrichienne du général Hillinger (8 Bts et 4 Escs), séparée du Corps du général Rosenberg,, qui rallie l' archiduc sans nouvelles, descend des Monts Lessini, et se porte le long des rampes du Domega, en vue de Véronette . Elle occupe le terrain, de Ca Muselli, à San Felice.

La 2^o Colonne, forte de 13 Bataillons et 8 escadrons, sous le prince de Reuss, vient s' établir à Albettonne, formant le centre. La 3^o colonne (14 Bts et 10 Escs) sous le général Dawidowich, se porte à Este, sur la gauche.

Le maréchal Masséna, qui s' est porté sur les hauteurs de San Leonard, fait sommer la colonne du général Hillinger.

La garnison française de Rocca d ' Anfo, effectue une reconnaissance, avec 202 hommes du 56^o de Ligne, sur la Chiesa . Les postes autrichiens, tenus par 400 hommes du Régiment d ' infanterie Oguliner, du Corps du général Hiller, sont surpris et repoussés jusqu ' à Storo, laissant sur le terrain : 26 tués, et 51 prisonniers .

En Allemagne, la Grande Armée poursuit sa marche vers l' est, précédée du Corps du maréchal Murat, et couverte, sur sa gauche, par les Divisions des généraux Dupont, et Dumonceau, qui suivent la rive gauche du Danube, et qui marchent sur Passau .

Ces divisions vont cantonner de Griesbach, à Pfankirchen .

La Brigade du général Milhaud est détournée vers Efferding, où elle s ' arrête au soir, en même temps qu' un détachement du 7^o Hussards.

Le 5^o Corps suit de près : le gros de la Division du général Oudinot, et celle du général Suchet, franchissent l' Inn, et vont s ' échelonner entre Waitzenkirchen, et Taufkirchen .

Le pont étant rétabli, les deux brigades de cavalerie légère vont rejoindre l' infanterie .

La Division du général Gazan s ' arrête en avant de Schârding ; les cuirassiers du général Nansouty restent sur la rive droite .

La Division du général Klein va s ' établir à Vilshofen .

Le maréchal Murat, laissant la Division du général Beaumont, près de Lambach, se porte sur Wels, avec celle du général Walther ; le 1^o Chasseurs à cheval ouvre la marche.

A 15 heures, Murat est à Lambach où il fait séjourner la Division du général Beaumont.

Les 2^o et 3^o Divisions du 3^o Corps sont arrêtées près de Ieding, et à Haag .

Au matin, une compagnie du 30^o de Ligne, et les sapeurs du 3^o Corps, passent la Traun, à Lambach,

chassant les autrichiens d ' Aichat, et du château de Stadt, faisant 125 prisonniers .

Le 12° Chasseurs à cheval se dirige sur Lambach, par la route de Salzburg .

Le 7° Hussards se porte de Haag, sur Wels, par Kemater .

La 2° Division de dragons passe Lambach, et poursuit sur Wells, où elle fait plusieurs prisonniers

Le 5° Dragons rejoint sa division .

La Division du général Hautpoul vient cantonner à Hall .

Au 4° Corps, deux divisions passent par Altheim et Ried .

La dernière, avec l' artillerie, prend à gauche, et marche sur Obernbreg, et Saint Martin .

Au soir, la cavalerie cantonne à Riedau, les divisions d'infanterie à Ried, Kirchhau, et Obernberg .

Le QG de l' Empereur, et la Garde impériale atteignent Ried .

Le général Marmont pousse sa cavalerie entre Strasswalchen, et Frankenmarkt ; son infanterie est à Strasswalchen, et en arrière .

A Salzburg, le maréchal Bernadotte ne bouge pas .

Les autrichiens sont à Kremsmunster ; les russes à Enns, et leurs arrières gardes formées par les autrichiens du général Nostitz .

Le général autrichien Schustek se trouve à Steinakirchen .

La Division bavaroise du général Deroy : Brigade du général Minucci (1° et 2° Régiments de Ligne, Bataillon Léger Metzen) et Brigade du général Marsigli (4° et 5° Régiments de Ligne, bataillon Léger Preysing) ainsi que les Régiments de dragons Minucci et Taxis, entre au Tyrol .

Un bataillon et une compagnie du 2° Dragons bavarois marchent sur Reichenholl, où ils sont rejoints par le 1° Dragons de même nationalité . A 16 heures 30, l' ensemble se porte sur Lofen, d ' où il chasse l' ennemi : Chasseurs tyroliens, et un bataillon d ' infanterie, faisant 160 prisonniers, et enlevant 2 pièces, et plusieurs caissons .

Plus loin, à la passe de Baden Buhl, les autrichiens opposent une nouvelle résistance . Le 1° Dragons bavarois a 8 tués, mais prend une pièce . Puis, avec le 2° de Ligne bavarois, le régiment met en fuite l' ennemi, enlevant la Steinpass, près de Melck .

De durs combats ont lieu à la Kniepass, avant que les autrichiens soient enfin rejetés au delà du Lofen .

Le général Deroy et son gros arrivent alors à Reichenhall, et 2 bataillons sont dirigés sur Lofen .

Le 2 Novembre, en Italie, le maréchal Masséna est avisé, à 9 heures, par des reconnaissances, du repli autrichien . Il dirige aussitôt, vers Villanova, la cavalerie du général Espagne .

A 8 heures, la Brigade autrichienne du général Hillinger (Corps du général Rosenberg), isolée du gros de l' armée, s' approche de Vérone mais est très vite stoppée. Elle est sommée .

Devant son refus, le général Verdier lance contre cette brigade, les 2 bataillons du 22° Léger . Ceux - ci, sortis de Véronette, longent le Val Pantena, et attaquent les autrichiens .

Trop faible, le régiment français ne peut qu ' occuper San Felice, jusqu ' à ce que 4 bataillons de grenadiers, du général Partouneaux, débouchent avec la Division de cavalerie du général Mermet .

Le général autrichien Hillinger, malmené, finit par capituler, avec 70 officiers et 4 200 hommes .

Les grenadiers, et la cavalerie française marchent ensuite sur Vicence .

A 11 heures 30, le maréchal Masséna dépasse Contra, avec les Divisions des généraux Molitor, Duhesme, Gardanne, et Espagne, échelonnées .

A midi, les chasseurs à cheval se dirigent sur San Mattia, tandis que les voltigeurs, à droite, envahissent trois retranchements, entre Gambion et Monte Rocca .

Les éclaireurs du général Gardanne atteignent la base du Monte Nanfair, arrêtent devant Cobetta 140 autrichiens, et s ' avancent ensuite sur Cologna, que le général autrichien Simbschen vient d ' évacuer .

Devant le Monte Rocca, la cavalerie française trouve un corps d ' infanterie autrichienne, décidée à l' arrêter . Huit pièces françaises interviennent ; riposte autrichienne .

Le général Espagne charge à la tête d ' un escadron du 3° Chasseurs à cheval . Le général autrichien Vogelsang est forcé de se retirer sur Villanova . Là 2 bataillons du Régiment Lindenau renforce l' arrière garde autrichienne .

Le général Espagne fait donner son artillerie, et occupe les autrichiens, tandis que le colonel Lambat, avec le 3° Chasseurs à cheval, passe le torrent d ' Aldego, et déloge l' ennemi .

Le général autrichien Frimont, placé à Monteforte, afin de couvrir la marche du général Reuss sur Tavernella, est alors en danger . Mais les français s ' arrêtent à la nuit, face à Montebello Veronèse, tandis que les autrichiens en profitent pour aller border la Gira .

La Division autrichienne du général Sears quitte Pescantina, et chemine vers Saint Michel, et Montebello .

Dans la journée, 14° Chasseurs à cheval fait 130 prisonniers à Monteforte.

Au Tyrol, le maréchal Ney fait serrer sa 3° Division sur Patenkirch, et chasse de Mittenwald, un poste de 200 autrichiens .

Au matin, le 1° de Ligne bavarois tente de forcer la Strub Pass, mais l' opposition autrichienne est trop vive .

Le 1° Bataillon Léger bavarois tente alors de tourner par la droite : violents combats .

A 20 heures, le 2° de Ligne, de même nationalité, et une partie du 1°, attaquent directement la position, qui tombe enfin .

Aussitôt, la Brigade du général Marsigli relève celle du général Minucci, et attaque la passe de Strub d'Autriche ; le 1^o de ligne doit intervenir aux côtés des 4^o et 5^o Régiments : les autrichiens sont repoussés .

En Allemagne, le 3^o Corps a son QG à Landbach .

A l'avant garde, l'infanterie a passé la Traun, à 7 heures, et prend position en avant de Steinerkirchen. La cavalerie suit: 7^o Hussards, à Steinerkirchen, les 2^o et 12^o Chasseurs à cheval, en avant .

La 1^o Division passe la Traun à son tour, et prend position sur la rive gauche de L'Alm .

La 2^o Division, qui a suivi, est dans les bois, de part et d'autre de la route Lambach - Kremunster ; la 3^o, est restée sur la rive gauche .

Le 2^o Corps arrive à Vocklabruck ; sa cavalerie atteint Oberrgau .

Au 4^o Corps, la cavalerie dépasse Greiskirchen ; deux divisions sont à Neumarkt ; la 3^o, en arrière .

La Brigade du général Milhaud, ainsi qu'un détachement de chasseurs à cheval, envoyé par le maréchal Murat, arrive à Linz, à 9 heures, et fait 30 prisonniers, sur la route de Munchen. Cinq cents malades, laissés dans les hôpitaux, et des magasins, sont ramassés à Linz.

Le 1^o Chasseurs à cheval fait 30 prisonniers devant Ebersberg, avec le soutien du 6^o Dragons.

La Division du général Walther est en face, à Ebelsberg, dont le pont est coupé, et que les russes gardent en force .

Les 6^o et 13^o Dragons, soutenus par une pièce, tentent sans succès de rétablir le passage .

Les cuirassiers du général Hautpoul sont cantonnés le long de la Traun, entre Ebelsberg, et Wels, où se repose la Division du général Beaumont.

A 13 heures 30, le maréchal Murat est à Wels; à 19 heures, à Neubau; et arrive dans la nuit, à Linz dans.

Le 5^o Corps a ses grenadiers, et sa cavalerie, échelonnés en avant d'Efferding; les deux autres divisions sont à Efferding, et à Baierbach .

Les cuirassiers du général Nansouty arrivent sur la Traun, et cantonnent à Willibald, en arrière de Baierbach .

Les généraux Milhaud, et Nansouty, passent aux ordres du maréchal Murat; le général Beaumont, à ceux du maréchal Davout .

Les généraux Klein, Dupont, et Dumonceau, sont à Passau et Scharding .

Le GQG vient à Haag, avec la Garde impériale .

Les russes s'arrêtent entre Enns et Strenzberg, toujours suivis du général autrichien Nostitz Le général autrichien Kienmayer s'est retiré sur Steyer ; son arrière garde, à Kremsmunster Le colonel autrichien Mesko est détaché sur Kirchdorf .

L'Empereur François Joseph d'Autriche répond favorablement à l'ouverture de négociations avec Napoléon, mais cherche surtout, à gagner du temps .

Le 3 Novembre 1805, Napoléon s'arrête à Lambach, avec le GQG, et la Garde impériale .

La neige est tombée, et il gèle. Pour le fantassin, c'est l'enfer, mais il faut poursuivre l'ennemi. Celui-ci vient de franchir l'Enns, et se trouve à 4 lieues d'Amstetten . Le général autrichien Kienmayer est à Salaberg ; le général Merveldt, à Steyer .

En face, les maréchaux Murat, et Lannes, sont à Linz, Ebersberg, et Enns.

A 11 heures 30, Murat annonce à l'Empereur que l'ennemi a évacué Enns et Steyer et se replie sur Sant Polten.

Le maréchal Davout est devant Steyer ; le général Caffarelli a remplacé le général Bisson, blessé, au commandement de sa 1^o Division. Dans la journée, les français entrent dans Steyer, faisant 200 prisonniers; les dragons du général Beaumont se sont distingués.

Le maréchal Soult est à Wels ; le général Marmont, vers Lambach, où doit arriver le maréchal Bernadotte .

Le maréchal Ney est à Mitterwald ; le 6^o Corps, cantonné en profondeur :

A gauche, les généraux Dupont et Dumonceau sont à Passau .

Derrière, la Division du général Desjardins, du 7^o Corps, arrive à Kempten ; celle du général Mathieu Saint Maurice, poursuit le général autrichien Jellachich, vers Feldkirch .

Au 1^o Corps, l'avant garde pousse jusqu'à Vocklamarkt, et le gros s'échelonne entre Neumarkt, et Henndorf .

Chez les bavarois, la Brigade du général Marsigli repousse plusieurs attaques autrichiennes, à la passe de Strub .Vers 16 heures, elle doit se replier .

La Division bavaroise du général Deroy est alors découplée : la Brigade du général Minucci marche sur Salzburg, et celle du général Mezzanelli, sur Kufstein, pour donner la main au 6^o Corps .

La Division du général de Wrède s'avance sur Frankenmarkt .

Le 2^o Corps s'échelonne de Schwanenstadt, à Steinakirchen ; sa cavalerie légère est à Almegg .

Au 3^o Corps, l'avant garde pousse sur la Sulzbach .

La Brigade du général Eppler s'avance jusqu'à Siemering, où s'établit le 13^o Léger, après avoir capturés 60 autrichiens .

Le 7^o Hussards est en position sur la Sulzbach, près d'Hohenberg .

Des éléments du 12^o Chasseurs à cheval sont en reconnaissance sur Grunberg .

Le 2^o Chasseurs à cheval est à Sierning .

La 1^o Division se tient sur la rive gauche de la Krems, près de Kremsmunster ; la 2^o, à Kirchberg, et la 3^o, à Zur Linden, sur la rive gauche de l'Aiterbach .

Le maréchal Soult porte sa cavalerie à Neuhofen, où elle rencontre quelque cavalerie ennemie .

Le maréchal met sa 3^o Division en avant de Wells, ses deux autres, en arrière .

A Ebersberg, 400 autrichiens gênant la réparation du pont, sur ordre du général Walther, le

général Roguet jette 100 dragons du 13° dans des barques. Ceux-ci, appuyés par l'artillerie, et sous le feu des autrichiens du général Merfeld, la Traun glacée. Ils s'emparent de barques et les ramènent sur la rive gauche; cela permet à 14 heures, tandis que l'artillerie française intervient, au maréchal Murat de faire passer 100 dragons des 6° et 13° Régiments, qui enlèvent la ville, que l'ennemi tente en vain de reprendre, à trois reprises .

A 14 heures 30, le pont étant réparé, la Division du général Walther, et la Brigade de chasseurs à cheval du général Milhaud, commencent à traverser et se portent sur Enns .

Le général Milhaud rencontre l'ennemi à Asten : 300 infanteries autrichiens, et 3 escadrons russes .Les chasseurs à cheval français chargent, font prisonniers 150 hommes d'infanterie, et pourchassent la cavalerie, jusqu' à l' Enns, soutenus par le 6° Dragon . La cavalerie russe repasse la rivière que les français atteignent à 18 heures .

L'ennemi a perdu 12 tués, et 350 prisonniers .

Le général Walther, laissant une brigade à Asten, en détache une deuxième à droite, tandis que la troisième atteint Enns, dans la nuit .

Les chasseurs du général Milhaud bivouaquent à la gauche des dragons, au confluent Enns - Danube Les 13° et 26° Chasseurs à cheval, sous le général Fauconnet, ainsi que les 9° et 10° Hussards, sous le général Treilhard, sont en arrière d' Ebersberg .

La Division du général Suchet atteint Ebersberg, sur la Traun.

Les cuirassiers du général Hautpoul cantonnent à Ebelsberg, et en avant à Asten, avec un régiment de grenadiers .

La cavalerie légère du 5° Corps est sur la rive gauche de la Traun, en face d' Ebelsberg .

Les généraux Oudinot, et Suchet, occupent Linz, et le général Gazan, Alkoven .

Les cuirassiers du général Nansouty sont à Efferding ; les dragons du général Klein, à Waitzenkirchen, et Baierbach .

Le général Oudinot fait passer 100 grenadiers sur la rive gauche du Danube, face à Linz .

Le général Baraguey d' Hillier marche sur Straubing, et couche à Neustadt .

Les russes ont dépassé Strengberg ; les autrichiens franchissent l' Enns, laissant 3 compagnies à Steyer .

Au Tyrol, au matin, 2 compagnies du 1° Régiment de Ligne bavarois, et le Bataillon Léger Metzen, exécutent, sur la Strubpass, une attaque, qui échoue .

A midi, la Brigade du général Minucci, arrivée devant le col, renouvelle l' attaque, tandis que celle du général Massigli se forme en réserve . Le premier col est franchi . Les bavarois attaquent le deuxième, fortement défendu . Après plusieurs assauts infructueux, la Brigade du général Minucci se replie, et est relevée par celle du général Massigli .

Au soir, lors d' une reconnaissance, le général bavarois Deroy est grièvement blessé ; le général Minucci prend alors le commandement, et replie la division sur le premier col .

Dix huit officiers bavarois ont été mis hors de combat .

Trois compagnies du 27° Léger, du 6° Corps, laissées à Murnau, en partent pour Miesbach .

Devant la formidable poussée française, les russes ont renoncés à défendre l' Enns L'

Empereur autrichien François Joseph espère que ceux - ci défendront la route de Vienne . Espoir vain, car les russes ne pensent qu ' à la retraite, loin derrière le Danube .

Espoir vain également, pour Napoléon, qui veut détruire les russes, car le général russe Koutousoff ne peut accepter une bataille rangée, qu ' après s ' être joint, sur un terrain favorable, en Moravie, à des renforts sérieux .

Ce même jour, la Prusse signe avec l' Autriche, et la Russie, le traité d ' alliance de Potsdam, qui prévoit que la première proposera sa médiation à Napoléon, avec des conditions draconiennes, et entrera en guerre sitôt après le refus prévisible du français .

Prudente, la Prusse attend la suite des évènements militaires pour se prononcer .

Dans la soirée, le Tsar Alexandre se rend avec ses amis royaux, sur le tombeau du grand Frédéric, pour des serments impressionnants .

En Italie, laissant la Division du général Seras en arrière, le maréchal Masséna dirige, vers 2 heures, celle du général Verdier, en direction de Venise .

Lui, et le gros de l' Armée d ' Italie, se mettent à la poursuite de l' Archiduc Charles .

Les généraux Espagne, et Molitor, dirigés sur Trévis, par Monteforte, traversent Montebello, passent à gué la Gira, et se heurtent devant Olmo, aux troupes autrichiennes du général Vogelsang (4 bataillons de grenadiers). Un violent combat s' engage; dans une charge, le 14^o Chasseurs à cheval fait 600 prisonniers .

A 16 heures, le maréchal Masséna, et le général Gardanne, sont devant Vivence ; la Division du général Molitor prend position sur la gauche; la fusillade éclate .

Le général Molitor tente de tourner la ville, en traversant le Bacchiglione, et souffre du feu ennemi .

Pendant ce temps, l' artillerie française, du général Lacombe, enfonce la porte du Castello par où les français se précipitent; la Compagnie d' élite du 14^o Chasseurs fait 400 prisonniers

Un escadron du 14^o Chasseurs effectue également une charge à Vegliera. .

A 22 heures, le général autrichien Vogelsang évacue la ville ; il y laisse 2 bataillons, et un piquet de cavalerie, et prend la route de Fontaniva, où couche l' Archiduc Charles .

Le 4 Novembre, l' avant garde du 3° Corps, que suit le maréchal Davout, avec la Division de dragons du général Beaumont, se présente devant Steyer, que défend le général autrichien Merveldt, avec 4 compagnies du Régiment Gyulay Infanterie .

La Brigade du général Eppler traverse la rivière, pénètre dans la ville, et combat plusieurs heures, avant d ' en chasser l' ennemi . Celui - ci se retire sur Ternberg, laissant, outre des tués, 200 prisonniers .

A la nuit, l' intervention de l' artillerie française, réduit au silence une batterie autrichienne, tandis que le 13° Léger traverse l' Enns, et poursuit l' arrière garde ennemie du général Merveldt, en direction de Seitenstetten .

Le 5° Corps marche au nord, en direction de l' Enns, que l' arrière- garde russe (Hussards de Pavlograd) franchit sous les boulets français .

Les chasseurs du général Milhaud, la cavalerie du 5° Corps, les Divisions des généraux Oudinot, et Walther, s ' établissent à Enns .

La Division du général Hautpoul vient cantonner à Asten, et celle du général Nansouty, qui se réunit à la Réserve, occupe Ebelsberg .

La cavalerie légère du 5° Corps passe aux ordres du maréchal Murat .

Les Divisions des généraux Dupont et Dumonceau, sont à Passau .

La Division du général Suchet vient à Enns, celle du général Gazan est à Linz, où arrivent la Division du général Klein, et la Garde impériale .

Dans la soirée, le pont de l' Enns est rétabli ; un bataillon de grenadiers traverse .

Pendant ce temps, 25 dragons du général Klein, traversent le Danube, et s ' établissent à Ujahe, avec 30 sapeurs . Quelques heures plus tard, ce détachement est enlevé par un parti autrichien Malgré l'opposition de 400 autrichiens, le pont sur la Traun, en avant d'Ebersberg est rétabli; l'ennemi est poursuivi en direction d'Enns où le 6° Dragons, après de nombreuses charges, entre dans la nuit..

La cavalerie du 4° Corps pousse jusqu ' à Kronsdorf .

La Division du général Legrand, renforcée d ' une compagnie d ' artillerie légère, va bivouaquer à Neuhofen .

Le reste du corps s ' échelonne entre Neuhofen, et Wels .

La cavalerie légère, du 3° Corps, vient à Steyer, où bivouaque la Division du général Beaumont .

La 1° Division de ce corps prend position sur les hauteurs de Steyer, entre les deux rivières, et sur la rive gauche de la Steyer .

La 2° Division campe en arrière de Sierninghofen, qu ' elle occupe avec un régiment .

La 3° Division, est en arrière ,à Hall, et détache un régiment sur sa droite, vers Steinbach, et Grunberg .

La Division de dragons du général Bourcier est réunie à Augsbourg.

Le 2° Corps, qui suit le 3°, s ' établit à Kremsmunster, et en avant de Lambach, ayant lancé

sa cavalerie, sur la route de Rottenmann .

Le 1^o Corps s ' échelonne de Lambach, à Vocklabuck .

Le 7^o Corps arrive à Stockach .

Le Grand parc de l' armée part pour Braunau.

Napoléon vient à Linz, avec la Garde impériale .

La Division du général Gazan, qui y stationne, espère y trouver un peu de repos ... Hélas, la population est en révolte contre les russes qui partout sèment la terreur, en pillant, brûlant, violant
Tout le pays est ravagé par les russes en retraite . De ce fait, les habitants sont en général plus accueillant envers les français .

En conclusion, il faut poursuivre le général russe Koutousoff, et le battre ; il faut également isoler l' Archiduc autrichien Charles, tel est devenu l' objectif de l' Empereur .

Napoléon ordonne aux maréchaux Murat et Lannes, de continuer la poursuite .

Au matin, l' armée du général Koutousov poursuit son repli.

Au Tyrol, la Brigade bavaroise du général Marsigli, dont le général Mezzanelli a pris le commandement, dirigée sur Kustein, rencontre à Miesbach, 3 compagnies du 25^o LÚger, du 6^o Corps, envoyées au devant d' elle .

La Brigade bavaroise du général Minucci (moins un bataillon resté à Reichenhall) s ' établit à Salzburg .

Au 6^o Corps, le général Loison, avec un détachement du 10^o Chasseurs à cheval, et ses 69^o et 76^o de Ligne, marche sur Seefeld .

L' avant garde du général Roguet (6 compagnies de voltigeurs) se met en marche pour contourner, par un petit chemin, le fort de Leutasch tenu par 700 hommes avec 12 pièces d' artillerie. Elle gravit les hauteurs qui dominent le fort, refoule, vers 11 heures, un groupe de Chasseurs tyroliens, qui occupe la crête, et continue sur Lochten, en contournant le fort de Leutasch, le moins important des ouvrages qui défendent les gorges de l' Isar supérieur .

Quand le gros de la brigade arrive sur la crête, l' attaque du fort commence, sur les quatre faces . Le général Loison fait sommer le fort ; celui - ci capitule à 16 heures après 3 heures de résistance, livrant 550 prisonniers, des canons, et 50 blessés .

Le général Roguet, laissant un détachement pour garder l' ouvrage, emmène sa brigade sur Seefeld, qui est atteint vers 23 heures .

De son côté, la Brigade du général Marcognet exécute une fausse attaque sur le fort de Scharnitz, et se retire, devant une forte résistance .

La Division du général Malher se concentre à Mittenwald, puis se déploie devant le fort de Scharnitz qu' elle attaque; elle est repoussée par 2 fois au prix de 36 tués et 400 blessés.

Au soir, apprenant que la Brigade du général Roguet est entrain de déboucher sur ses arrières, la garnison décide une sortie et, avec 6 pièces d' artillerie, se porte contre la brigade française installée à Scholtzberg. Deux compagnies de grenadiers sont surprises et doivent se rendre. Mais le reste de la Brigade réagit, puis contre-attaque, détruisant la colonne ennemie qui laisse 700 prisonniers et ses canons, tandis que les grenadiers sont libérés.

La Brigade du général Villatte quitte Spire (en Allemagne), pour rejoindre le 6° Corps .

En Italie, la Division du général Gardanne force l'entrée de Vivence, à l'aube .

Les autrichiens, expulsés, vont renforcer la garnison de Venise; ils abandonnent la route de Trévis, aux chasseurs à cheval du général Espagne. Ceux-ci franchissent le Bachiglione à gué et se lancent à la poursuite de l'ennemi

Les cavaliers français trouvent le Corps autrichien du général Frimont, rangé devant la Brenta, à San Pierro Engu. Le général Molitor fait attaquer le village par le 23° de Ligne. Celui-ci assailli par un feu très vif, une charge des chasseurs à cheval, dont le 14°, lui ouvre l'entrée du village d'où l'ennemi est finalement chassé avec pertes.

Frimont passe alors la Brenta à Fontaniva au moment où l'avant-garde française se présente. Un duel d'artillerie oblige les français à stopper.

La 1° colonne Corps du général Gouvion Saint Cyr arrive à Bologne.



Le 5 Novembre, le maréchal Murat donne ordre au général Milhaud de pousser, dès l'aube, de fortes reconnaissances; au général Oudinot, d'avoir passé le pont dès 6 heures 30, et à un de des régiments de sa 1^o Brigade, d'avoir à soutenir Milhaud dans sa reconnaissance. ordre est également donné aux généraux Hautpoul et Nansouty, d'être rendus en arrière de Krems à 7 heures.

Au colonel Kirgener, il est ordonné de rétablir promptement le pont de Linz; à la Division du général Gazan d'aller prendre position sur la rive gauche du Danube et d'y pousser des reconnaissances lointaines.

Depuis Strengberg, où il est établi dans la soirée, le général Suchet envoie ordre au général Claparède, de se porter avec ses troupes et 2 pièces d'artillerie, en avant de Strengberg.

Dans la journée, la colonne du maréchal Murat, appuyée par la Division Oudinot, rencontre l'ennemi en avant de Strengberg: 3 Bataillons croates et plusieurs escadrons des Hussards de Hesse Hombourg, sous le commandement du général autrichien Nostitz. Trois cents grenadiers de la Division Oudinot les repoussent de position en position; l'artillerie à cheval doit intervenir Dès lors l'ennemi se retire rapidement, poursuivis par les hussards de la Brigade du général Treilhard plusieurs centaines de prisonniers

En sortant d'Enns, Murat détache le 1^o Chasseurs à cheval sur Haag pour éclairer les flancs et établir la liaison avec le 3^o Corps.

A 5 heures, la 2^o Division de dragons traverse l'Enns puis, à 9 heures, se porte en avant précédée de la Brigade du général Treilhard (9^o et 10^o Hussards). Deux pelotons d'avant-garde tombent sur des postes ennemis à Altenhofen: ils les rejettent vivement. L'ennemi se retire sur Klingenbrunn où se tient un de ses gros. Celui-ci est aussitôt chargé par la Brigade du général Treilhard et, après un vif combat, 200 hommes mettent bas les armes. L'ennemi se rallie à Strengberg où il présente 3 bataillons et de la cavalerie. Les hussards les chargent à nouveau, faisant 500 prisonniers, et les poursuivent jusqu'aux positions établies sur les hauteurs d'Oed. Après la prise de Strengberg, le maréchal Murat détache le général Fauconnet et un régiment de chasseurs à cheval à nouveau sur Haag. Pendant ce temps à Oed, l'ennemi présente 4 bataillons de la Division russe du général Bagration, soutenus par des hussards de Pavlograd. Murat met en ordre de bataille sa cavalerie légère.

Les hussards et les 16^o et 22^o Chasseurs à cheval, ayant à leur tête les généraux Walther, Oudinot, Treilhard, et Milhaud, effectuent plusieurs charges et faisant des prisonniers; suivant l'ennemi, ils passent ensuite un défilé, d où des difficultés à se déployer rapidement.

Il fait froid et le sol est couvert de neige.

Une nouvelle ligne russe (les 9 bataillons et les 10 escadrons de Hussards Pavlograd du général Bagration) se présente alors, en colonne sur la chaussée et en bataille dans le bois et la plaine, avec

le soutien de 4 pièces.

L'arrivée des Brigades des généraux Ruffier et Planche, stoppe l'ennemi. Les français amènent 2 pièces; profitant de leur feux, la cavalerie charge et culbute les Régiments de Kiev et de Petite Russie, ainsi que le 6^o Chasseurs, et déloge l'artillerie russe. Bagration se retire précipitamment, poursuivi par les français.

Entre temps, les troupes du général Miloradovitch ont pris position dans une clairière; 8 bataillons se présentent sur 2 lignes, tandis que sur le flanc gauche, au centre, et en arrière, se disposent les 10 escadrons des hussards de Marioupol. Le russe laissant passer l'arrière-garde de Bagration, en désordre, donne l'ordre de contre-attaquer au moment où se présentent les français à l'orée de la forêt. Aussitôt le bataillon de grenadier du Régiment d'Apcheton et les bataillons de la première ligne, s'élancent. Les français hésitant, Miloradovitch lance sa cavalerie: 2 escadrons de Marioupol enfoncent les lignes françaises et les rejettent sur leur artillerie, faisant des prisonniers. Mais l'artillerie française ouvre le feu à bout portant, obligeant les russes à reculer. A ce moment, le gros de la Brigade du général Dupas surgit. Elle est aussitôt jetée en contre-attaque, soutenue par les hussards et chasseurs à cheval. Un combat violent s'engage, mais les français doivent à nouveau se replier.

Alors que la nuit tombe, les 2^o et 3^o Brigades d'rejoignent. Celui-ci relance en avant ses régiments, mais, soutenu par son artillerie, le général russe Miloradovitch, à la tête des bataillons de grenadiers des Régiments d'Apchéron et de Smolensk, reprend l'offensive et stoppe les français.

La fusillade se poursuit dès lors et ce jusqu'à 20 heures 30.

L'ennemi laisse pour la journée: 1650 prisonniers et 40 voitures, 300 tués et 650 blessés, dont pour la Division Bagration: 472 tués et blessés et 303 prisonniers, et pour celle de Miloradovitch: 205 tués et blessés et 57 prisonniers .

A 22 heures, la Division Oudinot, qui a perdu 65 tués et 157 blessés, bivouaque en avant de Strengberg avec 2 régiments de chasseurs à cheval et hussards en arrière. Le reste de la Division du général Milhaud est en arrière du défilé avec un bataillon de grenadiers; l'artillerie et la Division du général Walther, Q.G à Zeillern, sont établies en échelon jusqu'à Oed, Q.G du maréchal Murat et bivouac des généraux Nansouty et Hautpoul; la Brigade du général Sébastiani est vers Aschbach.

La cavalerie, sous Murat, a perdu une centaine d'hommes.

Le 6^o Dragons couche à Zeillern.

Au 5^o Corps, la Division du général Suchet se rend à Strengberg, celle du général Gazan passe le Danube et est détachée aux ordres du maréchal Mortier.

Au 4^o Corps, la division de cavalerie stationne à Losensteinleithen. La 3^o Division se porte de Neuhofen à Kronstorf; la 2^o quitte Talheim et vient à Neuhofen, avec son infanterie légère à Losensteinleithen et son Q.G à Gschwent. La 1^o Division reste à Wels.

Le Q.G du Corps est installé à Losensteinleithen; la compagnie de sapeurs est envoyée à Pühring, pour y préparer les matériaux destinés à un pont. Retardée dans leur marche par le mauvais état des chemins et par la glace, l'artillerie de la 2^o Division ne parvient qu'à Allhamings, tandis que celle de la 3^o est en arrière de Weisskirchen; le parc de réserve demeure en arrière de Wels.

Au 3° Corps, le Q.G est à Steyer. A midi, le pont étant achevé, l'avant-garde se porte sur Saint Peter et bivouaque sur la rive gauche du ruisseau, en arrière du village. La compagnie de sapeurs demeure à Steyer pour y consolider le pont. Tandis que le gros de la cavalerie cantonne à Saint Peter, un parti est porté sur Aschbach pour éclairer la gauche. La 1° Division occupe les environs de Steyer, où est logé le 61° de Ligne; la 2° Division bivouaque: la gauche à la route de Linz, la droite à Steyer. La 3° Division vient à Sierninghofen. La 3° Division de dragons est également à Steyer.

Le général Friant se plaint du manque de vivres.

Le 32° de Ligne arrive à Passau.

Au 1° Corps, la cavalerie du général Kellermann part à 8 heures, suit la route de Wels et va coucher en avant de Lambach. La Division bavaroise du général de Wrède, qui la suit, prend position à gauche et en arrière. La Division du général Drouet est à une lieue en arrière, ayant celle du général Rivaud, à droite et en arrière. Le Q.G occupe Lambach alors que le parc se loge à Schwenenstadt.

Dans la soirée, le maréchal Berthier envoie ordre au maréchal Davout de marcher, le 6, sur Lilienfeld d'où une route va directement à Vienne. Ordre est donné au général Marmont d'éclairer le débouché de Brück et de porter son Corps à Waidhofen, pour y relever le 1° Corps, qui doit rejoindre Steyer, par Kremsmünster.

En Italie, le gros de l'armée autrichienne passe la Piave.

Dès l'aube, tandis que l'on répare le pont, sur ordre du maréchal Masséna, le général Espagne fait ranger 600 chasseurs devant la Brenta à Fontaniva, chacun portant un voltigeur en croupe. La troupe traverse ensuite le fleuve puis, ayant découvert que les autrichiens se sont retirés dans la nuit, marche sur Citadella où quelques arrières-postes sont enlevés, l'autrichien se retirant sur Castel Franco.

Derrière, le général Sorbier rétablit le pont avant que les troupes des généraux Molitor, Gardanne, Duhesme, Mermet, et Partouneaux ne traversent à leur tour et gagnent à la nuit, les environs de Castel Franco. Entre-temps, les cavaliers du général Espagne ont dépassé la ville vers 17 heures et poussé des pointes sur Salvatorra et Albaredo, enlevant les traînards du général autrichien Frimont. Celui-ci a replié son arrière-garde des bords de la Brenta. Talonné par les chasseurs à cheval français, il est atteint à Castel Franco et violemment rejeté sur Postuna; il parvient dans la soirée à Spresiano et passe la Piave dans la nuit.

La 1° Division française bivouaque à droite de la route, les 3° et 4° Divisions à gauche, la 5° à Gayo. Les grenadiers sont à la FERIA sous Trévise, les dragons à Sant'Andrea et les cuirassés à Lazarenza.

De son côté, le général autrichien Davidovich, attaqué par les généraux Verdier et Pully dans la matinée, se retire par Borgoricco et Massazango et s'établit, dans la soirée, derrière le Zero où il rallie la Division du prince de Reuss. Il poursuit alors son repli par Trévise et va s'établir à Ponte de Piave, laissant le général Vincent à Treviso derrière la Sile.

Le général Seras quitte Schio et marche sur Bassano.

Ce jour, le général Digonet occupe Padoue et Mestre, tandis que le général Schilt, avec un bataillon du 9^e de Ligne, garde Salo et la trouée du Monte Baldo.

D'après des renseignements reçus, il apparaît au maréchal Masséna, que l'archiduc Charles vise à entrer en Hongrie. Estimant alors, la présence de troupes de la Grande Armée, échelonnées sur la route de Vienne, le maréchal estime nécessaire d'aller coopérer à leurs opérations.

Côté autrichien, les troupes de l'archiduc Charles quittent Videlago et passent la Piave à Narvesa et à Spresiano pour s'établir entre Barco et Tezze. Le général Hiller est à Trente.

Au Tyrol, le maréchal Ney fait son entrée à Innsbruck



Le 6 Novembre, aux premières heures, le maréchal Murat donne ordre à la Division du général Nansouty de se rendre à Naumarkt, et à celle du général Hautpoul de rejoindre Blindenmarkt. Ordre est également donné au général Milhaud, de pousser des reconnaissances sur Mel et Erlaf.

Le maréchal Murat écrit à l'Empereur, que rien, ne peut arrêter sa marche vers Vienne .

Napoléon veut avant tout empêcher le général russe Koutousoff, de remonter vers la Moravie . Aussi fait - il passer le Danube, à la Division du général Gazan, au 20^e Dragons, à l'état major du maréchal Berthier, et à l'arrière- garde de la Division du général Klein, restée sur la rive gauche .

Il confie cette rive gauche, au maréchal Mortier, à qui, il confie : la Division du général Gazan, qui est à Urfarr ; celle du général Dupont, qui se trouve à Hofkirchen ; celle du général Dumonceau, qui est en arrière ; et enfin, celle du général Klein, qui est à Linz .

Le 3^e Corps bivouaque en colonne. Son avant garde pousse sur Waidhofen, s'éclairant sur la droite.

La cavalerie du corps, découvre, en avant de cette ville, quelques uhlands du Corps du général autrichien Merveldt . Ce dernier, avec 13 bataillons, et 6 escadrons, arrive à Saint Georges, sur Reith . Le 12^e Chasseurs à cheval charge et poursuit les autrichiens, sans autre résultat, que 8 prisonniers. Ce régiment bivouaque sur la route en avant du village, les 7^e Hussards, et 2^e Chasseurs à cheval venant à Waidhofen. La 1^e Division bivouaque près de la rive droite de l'Ybbs, en arrière de Gleiss, où le maréchal Davout met son Q.G et où cantonne le 17^e de Ligne. La 2^e Division, dont le Q.G est à Krommossen et envoie un bataillon sur Krennstetten, bivouaque en colonne de 2 régiments sur la route, un peu en arrière du Q.G: les 15^e et 33^e de Ligne, près de la route, à droite, les 18^e et 111^e, en arrière et du même côté. Son artillerie est à Biberbach. La 3^e Division campe sur le revers de Steinstetten, suivie de la 3^e Division de dragons.

L'infanterie du maréchal Bernadotte, s'échelonne entre Steyer, et Kremsmunster .

A 6 heures, les troupes du maréchal Murat, reprennent la poursuite .

Mais à 10 heures, les derniers éléments de la colonne austro - russe franchissent l'Ips, près de Neumarkt .

Après avoir passé la rivière à son tour, le général Milhaud s'établit à Kennelbach, et pousse des reconnaissances sur la route de Melk jusqu'à l'Erlaf, sur la gauche, et sur Steinakirchen, sur sa droite.

Les 9^e et 10^e Hussards sont envoyés à Ybbs, et au sud jusqu'à Neumarkt, où s'installe la Division du général Malher, ainsi qu'à Blindenmarkt. L'avant-garde de cette dernière prend position à Kemmelbach; le 1^e Chasseur à cheval la rejoint.

Les grenadiers du général Oudinot se mettent en marche à 5 heures et se rendent à Amstetten, où ils parviennent vers 7 heures et d'où, après une longue halte, ils gagnent Neumarkt où un bataillon se loge, le reste de la Division bivouaquant à Blindenmarkt., tandis que la Division du général Suchet serre sur la tête, et vient bivouaquer en avant d'Amstetten .

Les cuirassiers vont cantonner au bord du Danube : ceux du général Nansouty, à Ardagger ; ceux du général Hautpoul, à Wallsee .

La Brigade du général Fauconnet occupe les villages entre Ybbs et Neumarkt.

Les Q.G des maréchaux Murat et Lannes couchent à Neumarkt; 2 compagnies de grenadiers et 2 de sapeurs sont envoyées réparer le pont de l'Ybbs et protéger la cavalerie légère. Le parc atteint Alt-Oetting.

Après avoir traversé l'Enns, la cavalerie (avec son artillerie légère) du maréchal Soult atteint Strengberg, à proximité des troupes du maréchal Murat .

La 3° Division du général Legrand a dépassé Enns, et couche au delà du pont; son artillerie, qui n'a pas rejoint, est restée à Kishelberg. La 2° Division cantonne à Weichotetten, Neukirchen, et environs; la 1° Division quitte Wels et va occuper Neuhofen, Weissenberg, et Saint Marien; toutes 2 sont à plus de 70 kilomètres de celle du général Oudinot. Le Q.G du Corps est à Gschwent.

Les Divisions des généraux Dupont, et Dumonceau, arrivent à Hofkirchen .

La Division du général Suchet (dont le 40° de Ligne) bivouaque à Oedt.

Le Grand Parc demeure à Braunau, où se trouve la 4° Division de dragons du général Broucier. .

Dans la nuit, le chef d'état major de la Grande Armée, le maréchal Berthier, donne ordre au maréchal Mortier, de se porter sur Leoben .

Ce jour, Napoléon confie au général Lauriston, le commandement des régions situées le long de la Salzach et l'Inn, et compris entre l'Isar et l'Inn; il aura également le commandement d'Innviertel, Passau, et Burghausen.

Ordre est donné aux voitures de subsistance, se trouvant à Braunau, de gagner Linz.

Au Tyrol, le maréchal Ney fait rassembler les troupes stationnées à Innsbruck, et restitue, en grande pompe, au régiment, deux drapeaux de la 76° Demi Brigade, devenue 76° Régiment de Ligne, drapeaux pris par les autrichiens en 1799, et trouvés dans l'arsenal de la ville .

En Italie, la poursuite des autrichiens continue. Le gros de leur armée passe le Tagliamento et se rassemble près de Codrojo.

L'avant-garde du général Verdier parvient sur la Sile.

Devant Trévis, une arrière garde ennemie, commandée par le général Vincent, est culbutée par le général Espagne, qui fait fouiller, par ses chasseurs à cheval, tout le bord de la Sile. L'autrichien va alors passer la Piave à Ponte. De son côté, le général Espagne se porte à Villaorba; cette rivière franchie, les cavaliers français se portent vers la Piave. Au soir, le 19° Régiment de Chasseurs à cheval s'établit à Villaorba.

Le général Gardanne est à Saint Artien, le général Molitor à Castellieri, et le général Duhesme à Postiana.

Les grenadiers bivouaquent à la Fiera sous Trévis, tandis que les dragons et cuirassiers viennent à Lovadina sur la Piave.

Les autrichiens auraient pu y tenir, mais la crainte qu'ils ont, d'être coupés par le général Marmont, les porte jusqu'aux rives du Tagliamento. A la nuit, l'infanterie de leur aile gauche quitte

les bords de la Piave pour aller à la Motta, sur la rive gauche de la Livenza.

Sur la gauche française, le général Seras se porte sur Bassano, par le val Sugana où les dragons italiens enlèvent plusieurs postes ennemis.



Le 7 Novembre, le maréchal Murat atteint Moelk à 14 heures 30, et fait harceler la cavalerie russe du général Bagration, par ses hussards, et chasseurs à cheval des Brigades des généraux Milhaud, Treilhard et Fauconnet qu' il pousse en direction de Loosdorf. .

Le maréchal Lannes rejoint le premier, avec la Division du général Oudinot ; celle - ci s ' installe au couvent .

La Division du général Suchet est en arrière, à Erlaf .

La Brigade du général Milhaud s ' installe à Loosdorf à 23 heures; le reste de la cavalerie, et les dragons du général Walther, à Moelk, et au sud, moins une brigade de dragons, et le 1° régiment de chasseurs à cheval, détachés sur la droite, sur la route de Wieselburg à Sant Polten, sous le général Sébastiani, à la recherche du général autrichien Kienmayer.

Les cuirassiers du général Nansouty cantonnent à Pechlarn ; ceux du général Hautpoul, à Blindenmarkt .

Le 6° Dragons passe le gué de l' Ips, l' Eslach, et la Mok, et entre dans Molk à 14 heures 30, où le maréchal Murat établit son Q.G.

Tout paraît confirmer que les russes n ' accepteront pas la bataille, et se retireront sur la rive gauche du Danube .

La Brigade du général Fauconnet est envoyée à Schablaburg, où elle se réunit au général Sébastiani .

La Brigade du général Treilhard occupe le pays entre Schablaburg, et Moelk .

Le 5° Corps passe l' Ybbs, et se dirige sur la route de Saint Polten .

Au 4° Corps, la cavalerie légère, et la 3° Division, viennent s ' établir à Amstetten, et en arrière .

La 2° Division passe l' Enns, et prend position à Oed ; la 1° s ' établit à Guttendorf .

Le maréchal Soult est à 45 kilomètres du général Oudinot .

Au 3° Corps, le QG est à Gaming .

L' infanterie de l' avant garde se trouve en avant du village, sur la route de Maria Zell, où elle rencontre des uhlands autrichiens, qui se retirent, en abandonnant des voitures .

Les 103° de Ligne, et 13° Léger, s ' installent de part et d ' autre de la route ; la cavalerie, sur les hauteurs .

La 1° Division bivouaque en arrière de Gaming ; son 30° de Ligne est détaché à l' escorte du parc .

La 2° Division est adossée aux bois, en arrière de Risselau ; la 3° est en avant d ' Ubbsitz, où se trouve la 3° Division de dragons .

La 4° Division de dragons atteint Lambach.

Le 1° Corps est à Steyer ; le 2° marche sur Leoben, afin d ' établir la jonction avec l' Armée d ' Italie, et barrer la route de l' Archiduc Charles .

Le 2^o Corps ne peut dépasser, ce jour, Lusenstein, et Ternberg. Il reçoit ordre de quitter Steyer et de se diriger vers le sud, en longeant la vallée de l'Enns et d'occuper Leoben.

A 20 heures, le maréchal Mortier a la Division du général Gazan à Mauthausen ; celle du général Dupont, à Ottenheim ; celle du général Dumonceau, en arrière encore .

Loin de là, le général Baraguey envoie un détachement sur la route de Furth, un autre sur Roding, et porte son gros (2 régiments, et 2 pièces) sur Ascha, Mitterfels, et Steinach .

La distance séparant les avant-gardes du maréchal Murat du Q.G de l'Empereur est de 100 kilomètres.

Le temps est exécrable et les routes sont de véritables bourbiers.

Les maréchaux Murat et Lannes devinent que l'ennemi n'acceptera pas de bataille sur le plateau de Saint Polten. Dans la journée, le premier envoie un rapport à Napoléon signalant que les russes se retirent sur Krems.

Napoléon reçoit une lettre de l'Empereur François d'Autriche, apportée par le général Gyulay, qui, s'il exprime le désir d'entamer des pourparlers de paix, conclue que les intérêts militaires de la Coalition veulent une suspension des hostilités, jusqu'à l'ouverture des négociations avec la participation des russes ; ceci a pour but, d'arrêter l'avance française, et permettre de réunir toutes les forces de la dite coalition .

Par malheur pour les alliés, Napoléon n'est pas décidé à se laisser duper .

Ce même jour, à Linz, l'Empereur des français accueille l'Electeur de Bavière, et le Prince Electorat . Il fait avec eux d'heureux projets d'avenir, promet la couronne royale pour le Prince Maximilien . Il est également question de projet de mariage, entre la Princesse Augusta de Bavière, et le Prince Eugène de Beauharnais .

Puis, Napoléon règle divers dossiers, tant civils que militaires .

Il nomme le général Reille, gouverneur de Linz, où il fait conduire le foin, le sel, et la farine, abandonnés par les russes .

Le général autrichien Merveldt est parti de Saint Georges, en direction de Reith, à 9 heures, et se dirige, par Lunz, sur Neuhaus, que son avant garde atteint à minuit .

Au Tyrol, la Brigade du général Colbert, du 6^o Corps, s'avance par les deux rives de l'Inn, sur Rattenberg .

La Division bavaroise du général Deroy atteint la forteresse de Kufstein, dont la garnison est constituée par un bataillon.

En Italie, le général Seras arrive à Bassano .

Le maréchal Masséna va coucher à Saint Artien .

A Napoléon, il écrit : " Sire, vos aigles impériales sont sur les deux rives de l'Isonzo, et l'armée y prend position . "

De plus, il fait afficher une proclamation, en pays vénitien, pour tranquiliser les populations d'une si prompte invasion .

Le 8 Novembre 1805, Napoléon publie, de Linz, un décret organisant l' Armée du Nord, sous le commandement de son frère Louis ; celle - ci comprendra 6 divisions . C ' est une force morale, chargée d ' intimider la Prusse, et d ' arrêter les menaces de descente anglaise .

L' Empereur reçoit l' autrichien Giulay, venu demander un armistice : il le refuse sachant que les autrichiens veulent donner le temps aux renforts russes de rejoindre le général Koutousoff, et à la Prusse, de poursuivre sa mobilisation .

Pendant ce temps, le maréchal Mortier progresse le long du Danube, par la rive gauche . Le général Klein est à l' avant garde, vers le nord . Il arrive vers 14 heures 30, à Greim ; sa 2^o Brigade est à Struden .

La Division du général Gazan atteint Sarmingstein, où le maréchal Mortier installe son QG . Dans la nuit, la Division du général Dupont arrive à Mauthausen ; celle du général Dumonceau bivouaque à Urfahr (le 1^o Régiment de Ligne batave est resté à Linz) .

Sur la rive droite du Danube, 9 heures, les Brigades des généraux Fauconnet, Treilhard et Milhaud se portent sur le Pielach; la Division du général Walther, sur Markersdorf; et la Brigade du général Sébastiani, sur Schallaburg.

Le maréchal Murat poursuit un corps ennemi, jusqu ' à Saint Polten, où il découvre l'arrière-garde russe commandée par le général-major Miloradovitch et derrière elle, le gros de l'armée russe. Murat ne veut pas prendre de risques n' ayant sous la main que les 3 Brigades de cavalerie légère et 2 de dragons. La cavalerie légère engage des escarmouches avec des hussards de Mariopol; ceux-ci perdent 1 tué et 6 blessés.

Il loge, à 22 heures, à Mitterau, où avaient séjournés, la veille, le général russe Koutousoff, et le Prince autrichien de Liechtenstein . Le maréchal Lannes rejoint Murat, avec la Division du général Oudinot .

Des parlementaires se présentent aux avant-postes et annoncent des pourparlers.

La Brigade du général Sébastiani s' établit à Grafendorf, et se lie avec les dragons qui sont établis sur le Pielach.; les généraux Nansouty, et Hautpoul, se rapprochent; et l' infanterie du 5^o Corps se met au bivouac, entre eux, et la cavalerie légère.

Celle - ci couche, dans la soirée, sur la rive gauche de la Pielach, entre Grafendorffen et Mitterau ; les dragons sont en deuxième ligne .

Les Divisions des généraux Suchet, Nansouty, et Hautpoul, sont à Losdorf, et à Melk ; en ce dernier lieu, arrive la cavalerie du 4^o Corps, dont l' infanterie s ' échelonne depuis Erlaf, jusqu ' à Neumarkt : le maréchal Soult, et une division, à Moelk ; celle du général Saint Hilaire, à Neumarkt . Dans la soirée, le maréchal Murat est incertain sur le parti à prendre . Il voudrait attaquer les russes, qui, au dire du Comte de Montecuculli, se retireraient sur Krems, mais il craint de contrarier l' Empereur, toujours à Linz .

Aux premières heures, le 3^o Corps atteint, entre Nordoffen et Maruazll, le Corps autrichien du général Merfeld. Le général Heudelet, avec l'avant-garde, attaque vigoureusement l'ennemi, le

met en déroute, faisant 400 prisonniers, et ramassant 16 canons et 3 drapeaux.

Le maréchal Bernadotte, qui marche sur Amstetten, s'arrête entre Saint Peter, et Bieberbach

Dans la journée, le général Marmont, en marche sur Leoben, tombe à Weyer, sur le Régiment autrichien Gyulay, le charge, et prend 400 hommes .

Au soir, le corps s'établit à Altenmarkt, et Reifling, avec des reconnaissances sur Maria Zell, et Admont .

Dans la matinée, la colonne, épuisée, et débandée, du général autrichien Merveldt, approche de Neushaus, lorsqu'elle se heurte, près de Gaming, à l'avant garde du maréchal Davout, à savoir : le général Heudelet, et le 13^e Léger. L'autrichien lance 2 détachements contre les français. Le 1^o est culbuté par les carabiniers et voltigeurs du 13^e, et laisse 2 pièces; le 2^o est bousculé par les chasseurs du 13^e et laisse une pièce

Les Bataillons de grenadiers des Régiments autrichiens J. Colloredo, et Deutschmeister, ont été rejetés .

Le général Friant, avec les 13^e Léger, et 108^e de Ligne, soutenus par les 1^o et 2^o Chasseurs à cheval, attaquent ensuite une nouvelle position où Merveldt avait pris position, et dispersent à nouveau les autrichiens . Ceux - ci sont poursuivis jusqu'à Maria Zell, où un combat, plus sérieux, s'engage .

Les autrichiens occupent des bois à droite de la route, le village de Rasing, le plateau de Saint Sigismond, et l'amphithéâtre de Maria Zell .

En dépassant la Teichmuhle, les tirailleurs français se heurtent à ceux des autrichiens, et les forcent à reculer .

A gauche, une compagnie française s'achemine sur Maria Zell, pour couper la retraite, à l'ennemi, sur Lilienfeld; elle arrive trop tard pour arrêter quelques escadrons de uhlands, qui réussissent à s'échapper sur Furstenfeld .

Au bout d'une heure d'escarmouches, le 13^e Léger descend sur Raising, se déploie le long de la Salza, renforcé par la compagnie détachée, et par la compagnie de sapeurs du corps : fusillade pendant une heure .

Les ailes françaises débordent peu à peu l'ennemi. A ce moment, le 108^e de Ligne franchit le pont, et se porte en avant. L'ennemi, menacé d'être coupé en deux, se retire en hâte. Parvenu près de Wegscheid, le 108^e se heurte à 2 derniers bataillons autrichiens, qui, assaillis, finissent par se rendre. Bilan de la journée, 3 500 autrichiens faits prisonniers, 3 drapeaux, 17 canons, et 80 voitures pris par les français .

Le maréchal Davout s'installe dans la soirée, à Maria Zell, avec la cavalerie légère ; le 13^e Léger est à Siegmund ; le 108^e de Ligne, entre ce village, et Wegscheid ; le gros du corps, entre Maria Zell, et Gaming, où, à 18 heures, est arrivée la Division du général Beaumont

Pendant ce temps, Napoléon laisse le maréchal Murat sans instructions précises, sur les décisions à prendre, concernant les forces russes .

Au Tyrol, le général bavarois Mezanelli arrive devant Kufstein, et envoie le Bataillon léger Preysing, et le 2^e Dragons Taxis, sur la route d'Innsbruck, pour se mettre en relation avec le

6° Corps .

Il envoie ensuite, le Bataillon Lamotte, et 6 canons, sur un ressaut, qui domine Kufstein .



Le 9 Novembre, au matin, le maréchal Murat découvre que l'ennemi s'est retiré de devant lui; à 16 heures, il est à Sant Polten. Il annonce à l'Empereur que les russes se sont retirés sur Krems..

Sans la nuit, les russes achèvent de passer le Danube entre Mautern et Krems .

Le maréchal Bernadotte arrive à Ulmerfeld .

Le général Fauconnet, et son 21° Chasseurs à cheval, suivis du 13°, poursuivent les russes sur la route de Mautern; elle est suivie par la Brigade du général Roguet. Ces 2 unités se portent jusqu' à Absdorf, embranchement des routes de Sant Polten et de Krems avec Vienne.

La Division du général Nansouty vient à Pottenbrunn, couvrant la Division du général Oudinot, et appuyant celle du général Walther.

La Division du général Hautpoul est en arrière de Sant Polten, sur la route de Krems.

Au matin, le général Sébastiani atteint Saint Polten . Dans la journée, son avant garde rencontre l' ennemi en avant de Rottenbrunn, et le charge .

Les 2 autres brigades, de la 2° Division de dragons, ainsi que les Brigades des généraux Treillard et Milhaud, et que le 1° Chasseurs à cheval, marchent sur la route de Vienne .

Ils chargent de la cavalerie autrichienne, à Perschling .

Au soir, la 2° Division de dragons bivouaque en avant de ce village, le 22° Dragons étant placé sur la route de Mautern .

Le maréchal Lannes, avec les Divisions des généraux Oudinot, et Suchet, se porte sur Saint Polten.

La Division Oudinot prend position en avant de la ville, couvrant les routes de Vienne. Celle de Suchet est établie sur les hauteurs en arrière de la ville, observant la route de Krems.

La Division du général Nansouty est à Rottenbrunn .

Au 4° Corps, la cavalerie vient occuper Prinzersdorf ; la 3° Division, Sirning, et Makersdorf ; la 2°, Loosdorf ; et la 1°, Roggendorf, et Albrechtsberg .

L' avant garde bavaroise s' établit près d' Ulmerfeld .

Le maréchal Davout installe son QG à Terinitz .

Son infanterie d' avant garde va jusqu' en avant de Goldrath, et à 16 heures, se porte du côté de Lilienfeld .

Les 12°, et 2° Chasseurs à cheval, sont en avant de Turnitz, et le 7° Hussards, en arrière de l' infanterie .

Un escadron, de ce dernier régiment, est envoyé à la poursuite du Corps autrichien du général Meerfeld, qui se replie sur Bruck .

La 1° Division bivouaque près de Turnitz ; la 2°, autours de Gostellenhof ; la 3°, en arrière d' Annaberg .

A 16 heures, la 3° Division de dragons s' installe en arrière de Mariazell .

Le 2° Corps arrive à Eisenerz ; les 18° Léger, et 6° Hussards, envoyés sur Palfau, accroche le Régiment autrichien Peterwadein, qui laisse 31 prisonniers .

Napoléon arrive dans la soirée, à Stenberg .

Le maréchal Mortier est sur la rive gauche du Danube .

A la Division du général Klein, le 1^o Régiment de dragons part à 7 heures, pour Schwerdb, puis, marche sur Zwettel . Les 2^o, 14^o, et 26^o Dragons, cantonnent à Koenigswiesen ; le 4^o, est avec le maréchal Mortier, à Marbach, que rejoint la Division du général Gazan .

Celle du général Dupont atteint Greim, à 17 heures ; celle du général Dumonceau, est en arrière .

Dans la nuit, les troupes russes achèvent de passer le Sanube entre Mautern et Krems, avnt de bruler le pont

Au Tyrol, la Brigade du colonel Colbert (3^o Hussards, 10^o Chasseurs à cheval) occupe Rattenberg, et pousse des reconnaissances sur Kufstein, tandis que la Division du général Malher prend, dans la vallée, des cantonnements, échelonnés depuis Rattenberg, jusqu ' à Innsbruck .

La Division du général Loison met son gros en ce dernier lieu, et fait occuper Steinach, dans la vallée de la Sill, par un bataillon du 76^o de Ligne, tout en faisant marcher un détachement de Zirl, en amont d ' Innsbruck, sur Nassereit, route de F^lssen .

Quatre compagnies du 76^o, en reconnaissance, et remontant la rive gauche de la Sill, rencontre l' ennemi, avec du canon, un peu au nord du Brenner : combat sans résultat .

En Italie, la cavalerie du général Espagne arrive devant les lignes autrichiennes de Codogno, et de Sacile .

Le 10 Novembre, Napoléon s'installe à l'abbaye de Moelk.

Dans la nuit, il écrit au maréchal Murat: «...Je ne puis approuver votre manière de marcher, vous allez comme un étourdi. Les russes, au lieu de couvrir Vienne, ont repassé le Danube à Ktems...Ainsi les russes pourront faire ce qu'ils voudront du corps du maréchal Mortier...»

Le maréchal Murat, toujours abandonné à ses inspirations personnelles, continue de marcher sur Vienne, entraînant derrière lui, non seulement sa cavalerie, mais également, les divisions des maréchaux Lannes, et Soult .

Au matin Murat reçoit une députation de Vienne.

Le maréchal fait venir sur la route de Vienne, la Brigade du général Roguet, ne laissant en observation à Mautern, que la Brigade du général Fauconnet .

A 6 heures, le maréchal Murat se met en marche .

L' avant garde atteint Salzdorf . Là, suite à une entrevue avec le général autrichien Kienmayer, le maréchal accepte une suspension des hostilités .

Les hussards du général Treilhard s'établissent donc sur le versant oriental du Wiener Wald, à Mauerbach et à Gablitz; la Brigade du général Sébastiani s'installe à Elsbach, Weinzirl et Ried;; celle du général Bonnard, à Geresdorf .

Le maréchal Murat installe son QG à Sieghardskirchen .

Le 16° Chasseurs à cheval est envoyé à Neulengbach ; le général Milhaud, et le 22° Chasseurs à cheval, se portent à Tulln .

A 18 heures, Murat est à Sieghardskirchen où il est rejoint par la Brigade du général Roguet.

La Division du général Nansouty occupe Amstetten ; celle du général Hautpoul, Plankenberg .La Division du général Oudinot campe sur les hauteurs d' Amstetten ; celle du général Suchet, à Streithofen .

Le 6° Dragons dirige ses reconnaissances sur Krems; le régiment couche à Weith.

La Division du général Suchet bivouaque à Hieldorf.

L' infanterie du maréchal Soult bivouaque entre Saint Polten, et Herzogenburg .

La 1° Brigade, de la Division de dragons du général Klein, rejoint la Division du général Gudin, à Presbourg .

Le maréchal Bernadotte atteint Ulmerfeld, puis dans la journée, Wolfpassing .

Son avant garde se rend entre Steinakirchen, et Weinzirl .

Au 3° Corps, le QG est à Lillienfeld .

A l' avant garde, l' infanterie s' établit en arrière de Turnitz, où prend position le 7° Hussards .

Les 2° et 12° Chasseurs à cheval sont à Lillienfeld ; la 1° Division, en avant ; la 2°, entre cette localité, et Wilhemsburg ; la 3°, est en arrière de Lillienfeld .

L' escadron du 7° Hussards, envoyé à la poursuite du Corps autrichien du général Meerfeld, capture, à une lieue en avant d' Afflenz, 300 autrichiens .

Peu après, chargé par 500 uhlands du Régiment Meerfeld, son avant garde, en contre attaquant dans un passage étroit, rejette l' ennemi sur Afflenz, avec pertes .

La 3^o Division de dragons prend position en arrière de Tarnitz .

Le 1^o Corps est entre Neumarkt, et Amstetten .

Le général Marmont arrive à Leoben, avec 6 bataillons ; 6 autres sont à Eisenergy .

Dans la vallée de la Salza, le 6^o Hussards charge des uhlands autrichiens, vers Bruck ; ceux - ci laissent 20 prisonniers, tandis que le Régiment autrichien Valaque, également chargé, en laisse 300 .

Le maréchal Mortier demeure isolé au nord du Danube ; ses divisions sont dispersées .

A 16 heures, les 14^o, et 26^o Dragons, du général Kleinfeld, atteignent Zwettel ; le 2^o, est à Arbesbach, et à Kamp ; le 1^o, à Koenigswiessen .

La Division du général Dupont se porte à Marbach ; celle du général Dumonceau, à Pensenburg .

Le maréchal Mortier, avec la Division du général Gazan, parvient à Weideneck, où il trouve des barques, qui transportent les 4^o Léger, et 100^o de Ligne, avec 2 canons, à Weissenkirchen . Les deux régiments, avec le 4^o Dragons, poursuivent sur Durrenstein, et prennent position entre cette ville, et Ober Loiben ; les dragons s ' établissant entre Ober, et Unter Loiben .

Le 103^o de Ligne rejoint l' artillerie à Weissenkirchen, et va bivouaquer entre Wadstein, et Durrenstein.

Mortier, informé de la présence de troupes russes, près de Krems et de Stein, considère qu' il s' agit là d' une petite arrière-garde.

L' avant garde française parvient jusqu' aux portes de Stein . Un combat s ' y engage, avec les avant postes russes, qui repoussent les tirailleurs français, jusqu' à Rothendorf .

Le 4^o Léger se dirige sur Loiben et y appuie sa droite.

Le 7^o Corps accroche les autrichiens du général Jellachich, près de Stockeck .

Au Tyrol, le général Malher, à la tête de la Brigade, du général Marcognet, arrive à proximité du fort de Kufstein .

Côté russe, Dans la journée, le général russe Koutousov est renforcé par la Division du général Rosen.

Les russes s' étant emparés de soldats des Equipages de la flotille française du Danube, apprennent la position du Corps du maréchal Mortier sur la même rive où ils sont établis. Aussi, dans la nuit, le maréchal Koutousoff donne-t-il l' ordre de passer à l' offensive en vue de défaire ce corps.

Une route étroite, sur la rive gauche, longe le Danube et traverse Krems. Cette route passe dans une vallée encaissée entre des montagnes escarpées au nord, et le fleuve au sud. Dans sa plus grande largeur, cete vallée est couverte de vignobles et potagers entourés de murs de pierre. Durrenstein barre la vallée à l' endroit où celle-ci se retrécit, et au nord, elle est surplombée par des ruines.

En Italie, la cavalerie du général Espagne (dont le 19^o Chasseurs à cheval) arrivée devant les lignes autrichiennes de Codogno, et de Sacile, débouche devant la première de ces villes, ainsi que Uzago, Ponte, et Cassan.

De là, 130 hommes du 10^o de Ligne, et du 4^o Chasseurs à cheval, partent explorer le val Fusina, où ils dispersent un bataillon autrichien, tuant à l' ennemi 4 hommes, en blessant 12, et en ramenant 55 .

A Passeriano, l' Archiduc autrichien Charles réorganise son armée ; quelques renforts sont

envoyés à Venise .

A l' arrière-garde, le général Frimont est remplacé par les 9 bataillons, 16 escadrons, et 14 pièces, du général Vincent .

Du côté français, la Division Verdier, commandée par intérim par le général Digonet, est devant Venise . Elle occupe les rives de la Bessa, à savoir : Mestre, et Marghera, avec de l' infanterie ; les bords des lagunes, par des voltigeurs ; Mojano, par 3 escadrons ; et Padoue, par un régiment d ' infanterie, et 3 escadrons .

A Paris, suite de la crise Ouvrard, plusieurs banques sont en faillites, ou sur le point de l' être . Seul le ministre Fouché va intervenir efficacement à la Bourse, comme dans l' opinion, pour empêcher l' accroissement de la panique financière .



Le 11 Novembre 1805, à l' aube, sur la rive droite du Danube, le maréchal Mortier Se prépare à poursuivre son mouvement en avant et à déloger les russes de Krems. A 8 heures, des colonnes russes débouchent de Stein.

En effet, aux premières heures, le général russe Koutousoff a donné ordre au général Miloradovitch (1° Bataillon Malorossiiski, 1° d ' Apcheron, 1° et 3° de Smolensk, 1° du 8° Chasseur, 2 escadrons de Hussards Marioupol) de se placer devant Stein, et de stopper l' avant garde française ; au général Dokhtoureff (Régiments de Moscou, de Iaroslav, de Viatsk, de Briansk, de Narva, de Novgorod, 6° Chasseurs, Hussards de Marioupol et de Pavlograd, à 4 escadrons chacun) de marcher sur Scheibenhof, puis sur Durrenstein ; au général Strick (Régiments de Boutyrsk, 2° et 3° Bataillons du 8° Chasseurs) de suivre le général Dokhtoureff ; au général Bagration (Régiments de Kiev, d ' Azov, de Podolsk, Leib Cuirassiers Imperatrice, Hussards de Pavlograd, et Dragons de Tchernigov) de marcher sur Zwettel ; et enfin au général Essen II (2° et 3° Bataillons de Malorossiski, 2° et 3° d ' Apcheron, 2° de Smolensk, 1° de Narva, et 1° de Novgorod) de rester en réserve, derrière Stein . Les Hussards de Marioupol étant en réserve derrière Krems

Le général Miloradovitch, qui se trouve le plus près des français, part à 7 heures, tandis que les troupes, chargées de tourner la Division du général Gazan, ne se mettent en marche qu' à 9 heures. La neige couvre le terrain, et il fait un froid glacial..

La colonne du général Miloradovitch s' avance sur 2 colonnes: l' une chemine par les pentes des montagnes, l' autre, par la route qui longe le Danube. L' avant garde du général Gazan: 100° de Ligne, et 1/4° Léger, se heurte donc au général russe Miloradovitch, qui, après avoir traversé Rothendorf, attaque dans la plaine de Loiben. Les avant-gardes franco-russes entrent bientôt au contact; les chasseurs russes et les tirailleurs français s' engagent, et une partie de l' infanterie russe fait irruption dans Unter Loiben où une fusillade acharnée s' engage.

Les 4° Léger (qui vient de se regrouper), et 100° de Ligne se portent donc sur le plateau, et prennent position : le 1/4°, à droite, vers les bords du Danube, recueillant les avants postes ; les 2 et 3/4°, au centre ; le 100°, à gauche ; le général Campana, et le 103° de Ligne, passant en réserve.

Les 2° et 3° Bataillons du 4° Léger engagent le combat contre les unités russes sur les pentes tandis que le 1° Bataillon se dirige droit sur le village; le 100° de Ligne le suit.

Alors que les russes tentent de sortir du village, les hommes du 4° Léger se jettent sureux et, après un combat acharné, reprennent le village. Miloradovitch contre-attaque avec le Bataillon de grenadiers d' Apchéron, soutenu par les chasseurs. Le village est repris au prix de lourdes pertes de part et d' autre, mais le russe ne peut déboucher: 2 pièces d' artillerie intervenant et mêlent leurs feux à celui de l' infanterie.

Vers 10 heures, le maréchal Mortier décide de reprendre Unter Loiben; le 1/100° de Ligne tourne le village par le sud tandis que le gros attaque de front et enveloppe le village par le nord. Celui-ci tombe et les français s' emparent également d' une colline au nord.

Le 4° Dragons tente alors de tourner Ober Loiben, mais la nature du terrain et le feu ennemi font

échouer l'attaque.

Les russes en profitent pour contre-attaquer et reprennent Unter Loiben le canon qu' ils y avaient abandonné, avant de devoir, à nouveau céder le village.

Une partie du Régiment de Narva, ainsi qu' une partie du 8° Chasseurs se montrent enfin, dans les montagnes, sur le flanc français; ils prennent l'offensive et délogeant les français des pentes, à savoir 2 bataillons du 4° Léger et des éléments des 100° et 13° de Ligne, poussent vers le village.

A 15 heures malgré tous les efforts des 2 détachements russes, les français tiennent, aussi le général Miloravitch commence à se replier vers Stein. Là 2 canons entrent en action contre l'avance française, puis le général Essen II pousse en avant un bataillon du Régiment Novgorod sur les pentes, interrompant la marche des français Il est 16 heures et le combat cesse sur ce point.

Dès le début du combat, le maréchal Mortier a envoyé ordre à la Division du géénrDupont de rejoindre au plus vite. Or à 16 heures, celle-ci n' étant pas apparue, Mortier se porte en direction de Durrenstein avec 2 pelotons de dragons. A peine a-t-il dépassé Durrenstein, que des troupes apparaissent devant lui: la colonne du général Dokhtourov arrive enfin sur le champ de bataille. Elle a longtemps été retardée par des chemins rendus impraticables par la neige et la boue; son artillerie et sa cavalerie ayant du être abandonnées. De ce fait, la Division n' a pu avancer qu' à la vitesse d'un kilomètre heure. De plus le général Dokhtourov a été contraint de laisser dans les montagnes une partie de ses bataillons.

A 16 heures, le russe rejoint Nordsetein et son avant-garde, débouchant enfin dans la vallée du Danube, se retrouve sur les arrières de la Division du général Gazan.

Dokhtourov envoie 2 bataillons du Régiment de Viatka en direction de l'ouest et marche, sur 2 colonnes, avec ses 7 bataillons restants, sur Durrenstein: 2 bataillons du 6 Chasseurs et le bataillon de grenadiers du Régiment Yaroslav, sous le général Oulanius, sur les pentes des montagnes, et 4, sous ses ordres suivant la vallée.

A 17 heures, la colonne Oulanius attaque Durrenstein et l'enlève, prenant 3 pièces.

Le maréchal Mortier, revenu auprès de la Division Gazan, ordonne au bataillon du 100° de Ligne et au 4° Dragons d'attaquer les russes qui sortent du village. Du fait du terrain et du feu ennemi, la charge des dragons échoue, de même que celle de l'infanterie. Les combats deviennent alors confus, chacun combattant dans son coin

Mortier et Gazan prennent alors position entre les 1° et 2° Bataillons du 100° qui se forment sur la route en tête de la Division.

Peu après que les canons français aient tirés leurs derniers obus, les grenadiers du 100° de Ligne s'élancent, suivis du reste de la colonne. Les 4 bataillons du général russe Dokhtourov sont déployés sur 2 lignes à l'est de Durrenstein, les 3 du général Oulanius venant se placer à leur gauche. La colonne française frappe au centre de la ligne russe; le Régiment de Moscou souffre fortement et laisse un passage ouvert aux français qui finissent par atteindre Durrenstein vide d'ennemis; les français poursuivent alors leur retraite en ordre.

Pendant ce temps, la Division du général Dupont est apparue non loin de Weissenkirchen. Vers 16 heures, la canonnade se faisant moins forte, le général Dupont ordonne une halte. Peu

après, l'avant-garde du 1^o Hussards lui signale la présence de 2 bataillons russes de Viatka, sous le lieutenant-colonel Gvodev, sur la route. Dupont lance alors le 9^o Léger à l'attaque alors que la nuit tombe, mais celui-ci est repoussé après avoir perdu 19 tués, et 56 blessés. Le 32^o de Ligne est alors lancé à l'attaque alors que les russes se renforcent d'un bataillon de Briansk. Peu à peu, l'ennemi est repoussé et Durrenstein dégagé; la communication est établie avec la colonne du maréchal Mortier, l'ensemble se repliant ensuite sur Weissenkirchen, puis sur Spitz. Le 32^o de Ligne, pour sa part, a perdu 2 tués et 27 blessés .

Toute la nuit, les combats vont continuer à faire rage, mais à l'aube du 12, les russes se seront repliés, ayant perdu 4 000 tués, blessés, ou prisonniers, dont 2 généraux; ils laisseront également aux mains des français, plusieurs drapeaux, et des pièces d'artillerie. Cette journée aura coûté cher aux français, qui compteront: pour la Division Gazan: 2 615 tués, blessés, ou prisonniers (dont le général Graindorge), répartis : 4^o Léger : 117 tués, 155 blessés, et 728 prisonniers; 100^o de Ligne: 240, 300, et 160; 103^o de Ligne: 80, 160, et 170 ; 4^o Dragons : 101 tués et blessés, et 65 prisonniers, et pour celle de Dupont: 106 tués et blessés. De plus, 3 drapeaux et 5 pièces d'artillerie sont restées aux mains des russes.

Les russes, pour leur part font état de 3 200 tués, blessés, ou disparus; parmi les tués se trouve le général Schmidt concepteur du plan d'offensive russe.

Pendant ce temps, Napoléon est arrivé à Saint Poelten. Entendant le grondement de la canonnade du côté de Durrenstein, il s'inquiète de Corps Mortier isolé de la Grande armée et envoie plusieurs aides de camp aux nouvelles.

A 7 heures, la Réserve de cavalerie se met en marche, direction Vienne . A 15 heures, elle est sous les murs de la ville .

Le général Sébastiani, et sa Brigade, ainsi que le 1^o Chasseurs à cheval, sont envoyés à Klosterneuburg ; tandis que le 16^o Chasseurs à cheval est dirigé sur Ebersdorf .

La brigade de hussards s'établit à Ingersdorf, tandis que le général Walther prend position à Altmansdorf, Erlaf, et Linz .

La Division du général Nansouty occupe Ketzelsdorf, Hadersdorf, et Dornbach ; celle du général Hautpoul, Weidlingau, et Mariabrunn.

Mutat s'installe à Pakersdorf, à une lieue de Vienne.

La Division du général Oudinot campe sur les hauteurs en avant d'Hutteldorf, et celle du général Suchet, sur celles en arrière de Saint Veit .

La 2^o Division de dragons vient bivouaquer près de ce dernier village .

Le général Treilhard, et le 10^o Hussards, sont envoyés à Leopoldsdorf, tandis que le 9^o, vient à Ebersdorf .

Le maréchal Bernadotte installe son QG à Moelk .

Près de là, sur la rive gauche du Pielach, sont l'avant garde, et la colonne bavaroise du général de Wrede .

La 2^o Division s'étire entre Sirning, et Markessdorf ; la 1^o est à Matzleinsdorf .

Au 3^o Corps, le QG est à Lilienfeld ; l'infanterie d'avant garde, partie de Turnitz, vient

prendre position entre Kaumberg, et Arnaberg .

La cavalerie se place à Dornau ; la 1^o Division occupe Lilienfeld .

L' escadron, du 7^o Hussards, envoyé à la poursuite du général autrichien Merfeld, marche sur Kapfenberg ; l' autrichien a évacué Bruck .

La Division de dragons à pied, du général Baraguey, est à Klattau, où elle escarmouche avec des autrichiens .

Le maréchal Soult est près de Mautern, avec la Division du général Saint Hilaire ; ses deux autres divisions bivouaquent dans le Wiener Wald .

Sa Division de cavalerie, sous le général Margaron, compte 282 hommes au 8^o Hussards ; 297 , au 11^o Chasseurs à cheval ; et 235 au 26^o de la même arme .

Le 7^o Corps, du maréchal Augereau, poursuit le général autrichien Jellachich, tandis que le général Marmont, est à Leoben, et le maréchal Ney, à Innsbruck .

Au Tyrol, la garnison autrichienne du fort de Kufstein, se rend à 10 heures, au général bavarois Mezzanelli, livrant 75 hommes et 2 pièces d'artillerie .

En Italie, l' adjudant commandant Ramel, et une partie de la cavalerie du général Espagne (dont le 19^o Chasseurs à cheval), vont reconnaître les bords du Tagliamento, franchissent celui-ci, et s' établissent à Valvasone; la Division du général Espagne pousse des partis sur Tarvis

Le 79^o de Ligne se trouve sur la route de Valvasone à Torre.

Le 11 Novembre, à 7 heures, la Division russe du général Miloradowich se met en route et s'avance sur 2 colonnes: l'une marche par les pentes des montagnes, l'autre par la route. L'avant-garde se heurte rapidement à celles des français. Bientôt, une partie de l'infanterie russe pénètre dans Unter Loiben et une vive fusillade s'engage. C'est la 1^o Brigade de la Division du général Gazan: 4^o Léger, et 100^o de Ligne, qui vient en face. Deux bataillons du 4^o engagent les russes sur les pentes des montagnes, tandis que le troisième se dirige droit sur le village, suivi du 100^o. Les russes sont bloqués à la sortie du village et un violent combat s'engage. Les français parviennent à chasser les russes d'Unter Loiben. Miloradowich lance alors le bataillon de grenadiers du Régiment d'Apchéron, soutenu par des chasseurs, en contre-attaque. Le village est repris, mais toutes les tentatives pour en déboucher, échouent. Une nouvelle tentative est repoussée plus tard, par le feu de 2 pièces arrivées à propos.

Vers 10 heures 30, le maréchal Mortier lance le 1/100^o de Ligne. Celui-ci tourne le village par le sud, tandis que les autres bataillons attaquent de front et l'enveloppent par le nord. Après un violent combat, les français s'emparent du village et d'une colline au nord.

Le 4^o Dragons charge et tourne Ober Loiben pour prendre l'ennemi à dos, mais des obstacles font échouer cette attaque.

Après 5 heures de combat, les 5 bataillons du général russe Miloradowich sont toujours seuls engagés. Néanmoins, il lance une nouvelle contre-attaque et reprend le village, avant de devoir le céder.

Enfin, le général Stryck, avec une partie du Régiment de Nawa et une du 8^o Chasseurs, apparaît dans les montagnes sur le flanc français. Ceux-ci attaquent aussitôt sur le flanc nord, les 2 700 hommes du 4^o Léger et partie des 100^o et 13^o de Ligne. A 15 heures, les troupes russes, exténuées, se replient vers Stein où une partie de la réserve vient les appuyer. Tout d'abord 2 pièces, à l'entrée du village, entrent en action et stoppent les français; puis le général Essen détache un bataillon de Novgorod sur les pentes; l'attaque française est alors interrompue et le feu commence à faiblir pour cesser vers 16 heures.

A 16 heures, le maréchal Mortier, prenant avec lui une vingtaine de dragons et n'ayant point de nouvelles du général Dupont, appelé par lui à la rescousse, se porte à sa recherche en direction de Durrenstein. A peine a-t-il dépassé le village, qu'il entend des coups de feu. En effet, côté russe, la colonne du général Dokhtourov, qui s'est mise en marche à 9 heures, mais s'est heurté dans sa marche à de nombreux obstacles dus au terrain et a dû laisser en arrière son artillerie et sa cavalerie, a changé d'itinéraire dans l'après-midi, a rejoint Wadstein, et à 16 heures, son avant-garde débouche sur les arrières du général Gazan. A sa vue, Mortier fait demi-tour et rejoint son divisionnaire. Pendant ce temps, le général Dokhtourov envoie 2 bataillons de Viatka en direction de l'ouest, le long du Danube, et avec 7 autres, marche sur Durrenstein. Puis, tandis que lui-même avec 4 bataillons, suit la vallée, il envoie le général Ulanus et 2 bataillons du 6^o Chasseurs et un de grenadiers d'Yaroslav, par les pentes de la montagne.

Vers 17 heures, le général Ulanus attaque et enlève Durrenstein où il prend 3 pièces. A ce

moment, le maréchal Mortier lance le 4^o Dragons et un bataillon du 100^o de Ligne en contre-attaque. Cette attaque est repoussée par les russes.

La nuit tombant le maréchal Mortier décide de percer et de rejoindre le général Dupont. Il prend position avec son E.M entre les 1^o et 2^o Bataillons du 100^o formés en colonne, le reste de la Division se postant derrière. Tandis que les 2 pièces françaises vident leurs dernières munitions, la colonne s'élance. A ce moment, le général russe Dokhtourov déploie ses 4 bataillons sur 2 lignes à 500 mètres à l'est de Durrenstein, tandis que les 3 du général Ulanus se joignent à son flanc gauche et fusillent les français, alors que les 3 bataillons du Régiment de Moscou marchent sur leur tête. Mais la charge des français perce la ligne russe; les combats sont violents, et peu à peu, le Régiment de Moscou doit céder le passage et permet aux français de rejoindre Durrenstein.

Vers 16 heures, le général Dupont, qui marchait au bruit du canon, n'entendant plus celui-ci, s'arrête bien avant Weissenkirchen. Peu après, l'avant-garde du 1^o Hussards lui annonce l'approche des 2 bataillons russes du Régiment Viatka, envoyés vers l'ouest par le général Dokhtourov. Alors que la nuit tombe, Dupont lance le 9^o Léger à l'attaque. Celui-ci est repoussé au prix de 19 tués et 56 blessés. Dupont fait alors intervenir le 32^o de Ligne. Le combat est acharné, d'autant qu'intervient un bataillon russe de Briansk. Peu à peu, les français prennent le dessus, dégagent Diernstein, prennent un drapeau, et viennent établir la jonction avec la colonne Mortier. Celui-ci replie alors l'ensemble des troupes sur Weissenkirchen avant de se retirer sur Spitz.

Au total, la Division du général Gazan a perdu 2 300 hommes, dont le général Graindorge fait prisonnier, 5 pièces et 3 drapeaux dont 1 du 4^o Dragons; celle du général Dupont: 106. De leur côté les pertes des russes s'élèvent à 3 200 hommes.

Le 12 Novembre, voulant éviter un nouvel engagement avec l'ennemi, le maréchal Mortier fait, à 4 heures, repasser ses troupes, sur la rive droite du Danube, alors que les russes continuent leur repli, au delà de Krems .

La partie du 4° Dragons, coupée la veille du gros du corps, parvient à rejoindre le 4° Hussards .

La Division du général Dupont va s ' établir à Ober Arnsdorf .

Le maréchal Bernadotte est à Melk .

La Division du général Klein s ' est regroupée sur Zwettel ; le 14° Dragons, et une partie du 26°, sont en avant .

Le 4° Corps stationne à Furth, avec la Division du général Saint Hilaire, et, autours de Sieghardskirchen, avec les deux autres .

Les dragons du général Sébastiani sont à Tulln ; le maréchal Murat occupe Klosterneuburg

Le général Fauconnet bivouaque entre Ebersdorf, et Laxenburg .

Le maréchal Davout occupe Moedling, avec son avant garde ; le reste de son corps est échelonné jusqu ' à Altenmarkt, où cantonne le général Beaumont .

A 18 heures, Napoléon, ayant appris que les russes sont toujours à Krems, ordonne au maréchal Murat, d ' entrer à Vienne le 13, et de surprendre le pont sur le Danube, s ' il n ' est pas détruit. Il lui écrit: «Vous avez du passer le pont de Vienne. Si vous avez le bonheur d' avoir intact le pont de Vienne, ne perdez pas un moment; passez le Danube avec une partie de la cavalerie, les grenadiers et la Division Suchet. Faites vous suivre par les Divisions Legrand et Vandamme. Cette armée russe peut se trouver, par cette manœuvre, toute prise.»

Il écrit au maréchal Bernadotte, de se tenir prêt à passer le fleuve, entre Melk, et Mautern .

Dans la nuit, le maréchal Mortier reçoit ordre de repasser sur la rive gauche du Danube .

A ce moment, les généraux Dupont, et Gazan, sont à Ober Arnsdorf, et le général Dumonceau, près de Spitz .

Côté coalisés, 13 000 autrichiens composant la garnison de Vienne, sont passés sur l'autre rive du Danube. La route partant de la capitale vers Brunn, traverse le fleuve en passant sur plusieurs îles. Le pont, le plus proche de Vienne, long de 100 mètres, a le nom de Tabor, et le suivant, long de 430 mètres et portant le nom de Spitz, donne sur la rive gauche. Sur ordre du général Auersberg, commandant la garnison, les ponts sont minés et recouverts de matières inflammables. Sur la rive gauche, près du pont de Spitz, 16 canons sont en position, tandis que les 17 bataillons et 30 escadrons autrichiens sont cantonnés à proximité; 24 pièces d'artillerie sont en réserve.

Côté russe, le général Koutousov est rejoint par sa 6° colonne commandée par le général Chépélev. A cette date, l'armée russe dispose d'environ 38 000 hommes.

En Italie, au matin, l'avant-garde du maréchal Masséna est sur le Tagliamento, l'infanterie rejoignant dans la soirée.

Toute la Division du général Espagne achève de passer le Tagliamento; elle est suivie par le gros de l'armée qui marche sur Valvassone et San Vito. Là elle se heurte à un parti autrichien du

général :Vincent ; les français essuient un échec; le 19° Chasseurs à cheval y laisse 20 tués et blessés .

Voyant que l' arrière-garde autrichienne du général Vincent s ' abrite derrière la digue, qui couvre la vallée, entre Rivis, et Camino, le maréchal Masséna la tient en éveil avec sa cavalerie .

Dans la presqu ' ile du Tagliamento, il place les chasseurs à cheval, du général Espagne, puis, en arrière, les dragons et les cuirassiers ; 18 pièces d ' artillerie débordent à droite, et à gauche .

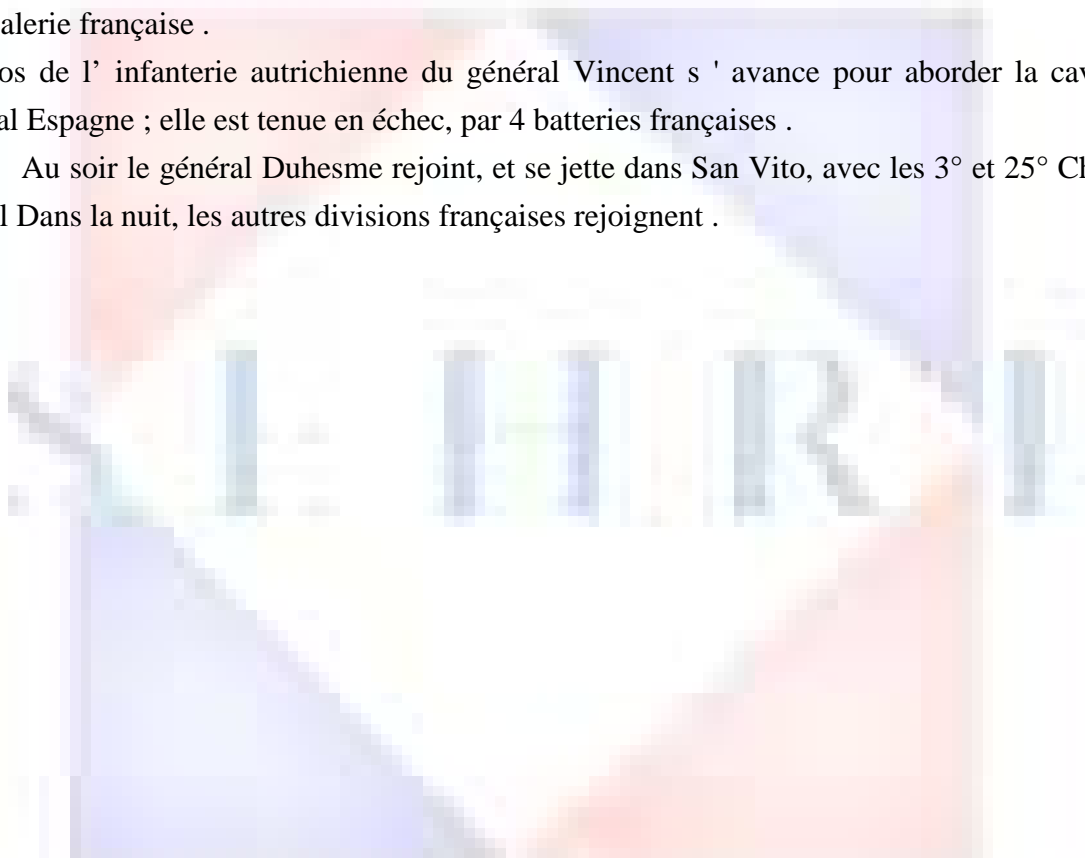
L, atillerie autrichienne malmène les troupes françaises .

A 14 heures, la tête d ' une colonne autrichienne d ' infanterie, apparait .

A 14 heures 30, des hussards ennemis se portent sur San Vito, y rencontrent les dragons italiens du général Frescia, qui, avec l' aile du 23° Chasseurs à cheval, du général Gardanne, y stationnent . Les franco - italiens parviennent à enrayer la marche d ' une colonne chargée de tourner la cavalerie française .

Le gros de l' infanterie autrichienne du général Vincent s ' avance pour aborder la cavalerie du général Espagne ; elle est tenue en échec, par 4 batteries françaises .

Au soir le général Duhesme rejoint, et se jette dans San Vito, avec les 3° et 25° Chasseurs à cheval Dans la nuit, les autres divisions françaises rejoignent .



Le 13 Novembre, ordre est donné aux généraux Legrand et Vandamme de marcher sur Vienne.

A l' aube, la Division du général Klein se replie en arrière de la Wald Aist .

Pendant ce temps, le maréchal Murat, qui outre sa cavalerie, dispose du maréchal Lannes, avec la Division du général Oudinot, arrive devant le grand pont, sur le Danube, à l' entrée de Vienne . Celui - ci, est défendu par de l' artillerie, et des hussards, et en arrière par les troupes du général autrichien Auersberg .

Bientôt, les généraux Bertrand et Mossel se présentent devant le pont Tabor, suivis des 9° et 10° Hussards, 10° et 22° Dragons, et 3 pièces d'artillerie. A force de discussions, Bertrand et ses officiers parviennent à franchir les ponts et se portent à la rencontre du général Auersberg..

Pendant ce temps, les maréchaux Murat et Lannes font croire à un armistice . Le temps que les autrichiens réagissent, les grenadiers du général Oudinot ont traversé vivement le pont Tabor et s' approchent de celui de Spitz; ils parviennent à le franchir, cachant à la vue des autrichiens, les sapeurs et artilleurs qui en débarassent les mines et matières inflammables .

Dès lors, les 7 000 autrichiens du général Auersberg doivent se replier devant les français, qui, 10° Hussards en tête, entrent peu après dans la capitale autrichienne, musique militaire en tête, et Garde bourgeoise de Vienne rendant les honneurs; les français sont salués par les habitants. Un matériel considérable va être pris .

Un bataillon de grenadiers d ' élite, ainsi que la Brigade du général Valhubert, sont chargés de la garde des ponts; le général Hulin reçoit le commandement de la place, tandis que le général Macon est nommé gouverneur de Schoenbrunn.

A 13 heures, Murat pousse ses troupes sur Korneneburg.

Vienne est tranquille; la guerre n' est pas populaire chez les autrichiens, et tout se passe correctement avec les français.

Dans la journée, le 6° Dragons traverse Vienne.

La Division du général Hautpoul est établie dans la capitale autrichienne avec une des Brigades du général Suchet. La Division de dernier franchit les ponts de Vienne à 17 heures et bivouaque à Langendorf.

L' avant-garde du 3° Corps bivouaque sur les hauteurs de Vienne.

La Division du général Saint Hilaire est à Mautern.

Les dragons du général Walther, et les hussards du général Treillard, atteignent Korneuburg

La Division du général Baraguey est concentrée à Klattau .

Le 2° Corps stationne à Bruck, Leoben, et Eiseney .

Dès qu ' il apprend le passage du Danube, et l' entrée du maréchal Murat, à Vienne, Napoléon porte son QG à Burkersdorf . Dans la nuit, il va s ' installer, seul, au palais de Schoenbrunn .

Dans la soirée, les russes s ' étant décidés à évacuer Stein, et Krems, le maréchal Mortier fait repasser son corps, sur la rive gauche du Danube .

La Division du général Dupont repasse le fleuve à Spitz ; le 9° Léger est en avant de Stein .

Pendant ce temps, l'armée russe en marche sur Znaïm, est près d' Etzelsdorf, tandis que son arrière-garde, conduite par le général Miloradovitch, vient tout juste de quitter Krems .

Au soir, le général Koutousov est informé que les français ont traversé le Danube à Vienne. Il décide alors de faire retraite en direction du nord-est, en allant à la rencontre du Corps du général Buxhoevden. Dans la nuit, les russes quittent Krems où ils laissent 1 300 malades ou blessés.

Le 7° Corps du maréchal Augerau arrive devant les positions du Foralberg, tenues par les troupes autrichiennes du général Jellachich.

Au Tyrol, le colonel Colbert, du 6° Corps, éclaire, avec sa brigade de cavalerie, les rives de la Sill, jusqu' au Brenner, tandis que le général Loison envoie sa Brigade, général Roguet, à Steinach, son avant garde poussant au delà, vers le Brenner .

La Brigade du général Labassée va s' établir à Tell.

En Italie, à l' aube, les autrichiens se retirent de la ligne du Tagliamento .

Le général Sorbier fait réparer le pont de la Delizia, par lequel traversent les Divisions des généraux Duhesme et Seras .

Celles des généraux Gardanne, Molitor, et Partouneaux, traversent à Valvasone, à la suite des dragons, et des cuirassiers, passés à gué .

A 16 heures, l' avant garde française charge les contingents autrichien du général Vincent, qui suivent la route de Palma Nova : 3 bataillons ennemis sont mis en fuite .

Les chasseurs à cheval français occupent Mortegliano ; l' infanterie se tasse derrière eux.

La Division du général Espagne (dont le 19° Chasseurs à cheval) passe le Tagliamento et suit l'ennemi sur la route de Palmanova. A la nuit, le 19° cantonne à Morlano.

Ce même jour, le Pape Pie VII proteste contre l' occupation française d' Ancone, et revendique une neutralité totale .

La cour de Rome sait que les alliés se préparent à débarquer dans le sud de l' Italie, et souhaite la défaite française : Napoléon ne l' oubliera jamais .

Le 14 Novembre, arrivé à Ebersbrunn, le général russe Koutousov reçoit une lettre de l'Empereur François d'Autriche lui confirmant que les français ont traversé le Danube et le laissant libre d'agir. Dans la nuit, il est avisé, par une nouvelle lettre, que les Corps des maréchaux Soult et Lannes s'apprêtent à lui barrer la route. Il ordonne aussitôt à la Division du général Bagration, d'aller jusqu' à Hollabrunn et d'y couper la route aux français, tandis qu' il poursuivra immédiatement son repli avec son gros vers le nord-est Tandis que l' armée russe poursuit sa marche sur Znaïm, son avant garde, sous le général Bagration, comprenant le 6° Chasseur, les Régiments de Kiev, et de Podolsk, et les Hussards de Pavlograd, se hâte sur Hollabrunn, afin de barrer la route Vienne - Znaïm, la poursuite des français. Koutousov écrit au Tsar: «...Je ne me dissimule pas que dans cette marche, je peux, peut être perdre jusqu' à mille hommes, mais il faut sauver l'ensemble si cela est possible...». Personnellement il sait qu' il court le risque de perdre la Division Bagration.

Napoléon fait son entrée dans la capitale viennoise .

La ville est calme, digne ; les habitants sont impassibles . Les français regardent d ' un air émerveillé cette étrange et sympathique ennemie, tandis que l' Autriche toute attendrie d ' un viol si peu douloureux, et si rapide, lève sur eux un regard intrigué .

L' Empereur presse l' avance des maréchaux Murat et Lannes .

Cependant, d ' après les renseignements que le maréchal Lannes a pu obtenir, une colonne russe est placée derrière la rivière Kamp, à Habersdorf . Une deuxième colonne aurait rejoint la première ,à Znaïm .

De son côté, le maréchal Murat, qui à 21 heures, se trouve à Stockerau, écrit à l' Empereur, que les russes se replient sur Znaïm.

Un magasin d'habillement et d'équipement a été saisi, ainsi que 6 canons et 100 caissons.

Napoléon ne croit pas aux informations de ses maréchaux. Néanmoins, il sait que les russes ont quitté Krems et se dirigent en direction du nord-est, vers Znaïm.

Les troupes des maréchaux Murat et Lannes prennent la route de Znaïm, les cavaliers du général Milhaud marchant vers le nord par la route de Nikolsburg. A midi, ce dernier est près de Volkersdorf, où il prend 30 canons et 600 hommes. Ses chasseurs s' avancent sur la route du nord, vers Nikolsburg, faisant prisonniers de nombreux autrichiens de la colonne du général Kienmayer. Dans la journée, Murat et Lannes arrivent à Stockerau où ils enlèvent, sans combat, un détachement autrichien de 2 bataillons.

Dans la nuit, une Brigade de dragons occupe Nied Russbach.

La Division du général Suchet bivouaque à une demi-lieue en arrière de Stockerau.

Pendant ce temps, les troupes des maréchaux Soult et Davout traversent Vienne, tandis que l'Empereur s' installe à Schoenbrunn.

Napoléon donne ordre de transférer tous les prisonniers russes, blessés, à Vienne, et d'installer les blessés français à l'abbaye de Molk avec interdiction de les laisser venir à Vienne.

Napoléon sait déjà que l'armée russe a quitté Krems et marche au nord-est vers Znaïm. Dans les

instructions qu'il envoie à Murat et Lannes, il écrit, en parlant des russes: «Ils ont l'art de se faire croire nombreux; mais soyez assurés qu'ils ne sont pas en toput, plus de 30 000 hommes. S'il est arrivé à Znaïm une colonne russe, c'est une colonne de 6 000 hommes, qui était attendue depuis longtemps.».

Napoléon envoie ordre au maréchal Bernadotte de traverser le Danube à Mautern et Krems et de marcher sur les talons des russes; il envoie ordre de faire venir la Division du général Gazan à Vienne, pour s'y reposer.

Le maréchal Murat est chargé de couper la route aux russes. En avant-garde, celui-ci s'avance avec la Brigade du général Treilhard et la Division de dragons du général Walther; derrière suit le 5^o Corps, puis les Divisions de cuirassiers des généraux Nansouty et Hautpoul. Les Divisions des généraux Legrand et Vandamme, du 4^o Corps, sont envoyées à leur suite.

Dans la journée, le 3^o Corps rejoint les environs de Vienne.

A la nuit, les dragons du général Walther, et les hussards du 5^o Corps, se sont portés vers Gollersdorf, et Weikersdorf.

Les cosaques viennent reconnaître les villages de Gollersdorf et de Ob-Mallebern, où sont les 9^o et 10^o Hussards.

Les Divisions des généraux Oudinot, et Suchet, bivouaquent à Stockerau, avec tout près, les cuirassiers des généraux Nansouty, et Hautpoul.

Le maréchal Soult, qui suit à marches forcées, avec sa cavalerie, et deux divisions, a celles-ci : général Legrand, à Spillern ; général Vandamme, à Korneuburg.

La Division Baraguey quitte Klattau, et marche sur Cham.

Au 8^o Corps, ou Corps du maréchal Mortier, la Division du général Dupont s'avance sur Krems : un bataillon du 9^o Léger se heurte à une arrière-garde russe, près de Hainsdorf. Au soir, le 32^o de Ligne loge à Krems.

Au Tyrol, la Brigade Labassée fait occuper Fussen.

Au soir, le maréchal Ney apprend que les troupes autrichiennes, du Vorarlberg, sous le général Jellachich, se dirigent sur Landeck, afin de se réunir par le Brenner, aux forces de l'Archiduc Jean.

Ney fait partir de Telf, le général Malher, et 5 bataillons, sur Landeck, en conservant un détachement à Fussen.

Le général autrichien Saint Julien a évacué le Brenner, et se retire sur Klagenfurt.

Le Corps autrichien du général Jellachich est pris entre le 7^o Corps, venant de Kempten, et la Division du général Malher, du 6^o Corps, arrivée à Landeck, et Fussen.

En Italie, au matin, la cavalerie du général Espagne (dont le 19^o Chasseurs à cheval) atteint la forteresse de Palmanova abandonnée par l'ennemi, puis se portee en avant de San Pelegrino.

Dans sa marche, le 19^o a un engagement avec de la cavalerie autrichienne: il perd 3 tués et 3 blessés.

La Division va coucher à Leotizza et Morsanno.



Le 15 Novembre, à midi, le maréchal Murat est à Gollersdorf; une de ses reconnaissances est entrée dans Hollabrunn.

Le général Milhaud est arrêté à Eilsbrunn, par tout le Corps autrichien du général Kienmayer (4 000 hommes d ' infanterie, et 3 régiments de cavalerie) qui a passé la nuit à Wolkersdorf .

Au cours d ' escarmouches, le français enlève 307 hommes, et 100 canonniers, plus un parc d ' artillerie de 22 canons .

A la droite de Milhaud, se trouve la Brigade du général Fauconnet, que suit, sur l' autre rive du Danube, la Division du général Friant . Tandis que ce dernier cantonne à Schwocchat, Fauconnet s ' établit à Leopoldsdorf .

A 16 heures, la Division du général Caffarelli traverse Vienne, et le Danube, et va prendre position à Stammersdorf .

Au soir, le général Viallanes, avec la cavalerie du 3° Corps, se présente devant Presbourg, et s ' établit à Fischament .

La Division du général Saint Hilaire est dans les environs de Sieghardskirchen, et Ried, tandis que Napoléon s ' installe, avec la Garde impériale, à Schoenbrunn, où l' Empereur a fait installer le GQG .

La Division du général Dupont bivouaque en avant d ' Hodersdorf, sur la Kamp .

A 9 heures, après une terrible marche forcée, sous la pluie et le vent, le général russe Bagration avec 6 500 hommes (14 bataillons, 15 escadrons, 2 régiments de cosaques, et une compagnie d'artillerie) et accompagné du général autrichien Nostitz, qui a 2 bataillons et le Régiment de hussards Hesse Hombourg, est arrivé à Hollabrunn, dans la boue. Peu satisfait de la position, il va prendre position à 4 kilomètres au nord-ouest, sur une hauteur derrière Schöngraben. Laisant en grand-garde les hussards autrichiens et les cosaques, il déploie sur une ligne, derrière le village, les Régiments de Kiev, de Podolsk, et d'Azov; le 6° Chasseurs occupe le village; les Dragons de Tchernigov tiennent le flanc droit; les Hussards de Pavlograd, le flanc gauche. Les 12 pièces d'artillerie sont au centre, derrière le village.

Au Tyrol, la Brigade du général Roguet, précédée de la cavalerie du colonel Colbert, franchit le Brenner, traverse Brixen, et pousse jusqu ' à Muhlbach, où le 50° de Ligne a un léger engagement avec des autrichiens du Corps de l' Archiduc Jean, qui laissent 40 hommes, 6 pièces, et des bagages .

Dans le Foralberg, le général autrichien Jellachich capitule, livrant 4 000 hommes et des drapeaux .

En Italie, le maréchal Masséna voit l' arrière-garde allemande s ' engager dans les premiers contreforts des Alpes Nordiques .

A 4 heures, l'ennemi voulant se porter sur l'Isonzo, la Division du général Espagne (dont le 19° Chasseurs à cheval) entre à Gradisca, et remontant le val Isonzo, par la rive droite, va s ' établir devant Gorizia, à Lucenigo .

Les autrichiens se concentrent à Santa Croce



Le 16 Novembre, Napoléon est furieux contre le maréchal Bernadotte, qui, de Krems, devait poursuivre le général russe Koutousoff sans relâche, et aussi, contre le maréchal Murat, qui s' est laissé duper par le général russe Bagration . Aussitôt, l' Empereur décide de quitter Schoenbrunn, pour rejoindre l' armée, tandis qu' il ordonne à son beau frère, de rompre , sur le champ, l' armistice, et d' attaquer le russe .

Le maréchal Murat, surpris, et déçu, par les remontrances de son beau frère, prévient ses adversaires, qu' il attaquera à 16 heures .

Le temps est couvert, la nuit tombe vite .

Pour submerger l' ennemi, Murat ne croit disposer que de forces insuffisantes ; néanmoins, il attaquera .

Il trompe à son tour le général autrichien Nostitz, qui abandonne le pont de Hollabrunn . Le français s' avance peu après sur Schongraben .

Le général russe Bagration, ayant récupéré ses cosaques, les dispose sur ses ailes, et répartit ses troupes comme suit : aile droite, général Ulanus, avec les Régiments de Kiev, 6° Chasseurs, Dragons de Tchernigov ; en arrière le 1° Bataillon de Novgoprod ; aile gauche, général Selikov, avec les Régiments de Podolsk, d' Azov, et les Hussards de Pavlograd ; en réserve, le 1° Bataillon de Narva .

Bagration sait que le général Koutousoff l' a sacrifié, pour devancer les français à Pohorlitz, et rejoindre le Corps du général Buxhoevden .

L' artillerie russe met le feu, à Schoengraben, pour retarder les français qui avancent : à gauche, le Corps du maréchal Soult ; au centre, les grenadiers du général Oudinot, et la cavalerie ; à droite, le Corps du maréchal Lannes .

A 16 heures, le général Oudinot attaque avec les Brigades des généraux Ruffin, et Laplanche Mortière mais il est repoussé par deux fois, par les Régiments russes de Kiev, et de Podolie .

A 17 heures, le maréchal Soult fait attaquer la droite russe, par la Brigade du général Levasseur, de la Division du général Legrand, tandis que la Brigade Dupas, de la Division du général Oudinot, appuyée par les généraux Sébastiani, et Walther, à la tête des 11° et 13° Dragons, attaquent les Régiments russes de Kiev et d' Azov, ainsi que les Dragons de Tchernogov . Les français sont contenus, et l' aile droite russe peut se replier, laissant à Grundersdorf, 1 Bataillon de Novgorod, et le 6° Chasseurs .

Pendant ce temps, la Brigade du général Laplanche Morlière, appuyée par la Division du général Vandamme, attaque l' aile gauche russe . Les Hussards russes de Pavlograd sont coupés de l' aile, et se replient seuls ; ils rallieront le 17 .

Entre temps, les Régiments russes de Podolie, et d' Azov, sont à deux reprises, encerclés par le général Laplanche Morlière, que viennent appuyer les Brigades des généraux Dupas, et Sébastiani . Les russes réussissent à se frayer un passage .

La Division du général Legrand occupe Grund, et s' efforce, à son tour de couper l' aile gauche russe . Celle - ci réussit à passer, grâce à l' intervention des Bataillons de Novgorod, et du 6°

Chasseurs, laissés à Grundersdorf .

Les combats se poursuivent dans la nuit, où les 3°, 18°, et 75° de Ligne réussissent à chasser les russes de Grundersdorf .

A 23 heures, le général Oudinot est grièvement blessé .

Dans la nuit, les russes se retirent enfin, laissant 768 tués, 737 blessés, 1 353 prisonniers, ainsi que 10 pièces, et des bagages. De leur côté, les français comptent un millier de pertes dont 70 tués, 121 blessés, et 8 prisonniers pour la Division du général Oudinot; le 40° de Ligne, de la Division du général Suchet, a eu un officier blessé.

Grace à cette opiniâtre résistance, le général russe Koutousoff a pu s ' échapper vers ses renforts . L ' espoir, si longtemps conservé par Napoléon, de tourner le russe, et de l' anéantir, avant l' arrivée des autres corps russes, s ' évanouit .

De son côté, la Division du général Vandamme s ' est mise en marche, et s ' est dirigée sur Znaïm, par Hollabrunn, vers 15 heures, après avoir passé la matinée, à Judenau . Elle atteint Hollabrunn, alors que les combats se terminent, et prolonge son mouvement jusqu ' à Guntersdorf .

Ce même jour, la ville de Presbourg s ' est rendue au 3° Corps, du maréchal Davout, tandis qu ' au Tyrol, le maréchal Ney donne ordre au général Loison, de pousser jusqu ' à Botzen ; ainsi que de faire suivre l' ennemi en retraite, jusqu ' à Toblach, par un détachement de 350 hommes, avec 2 pièces .

De son côté, le maréchal Mortier a son QG, à Gobelspur .

La 1° Division de dragons est autour de Zwettel ; la Division du général Dupont, à Habersdorf, et la Division du général Gazan, sont en arrière de la Kam .

Le 1° Hussard charge une arrière- garde russe .

Le 1° Corps atteint Hohenwart .

Les avant-gardes du 2° Corps arrivent à Gratz.

L'Empereur François d'Autriche quitte Brünn pour se porter au devant du Tsar.

En Italie, l'armée autrichienne aborde les Alpes juliennes et se dirige vers le nord.

Les français abordent les autrichiens du général Vincent, qui ont garni la rive gauche de l' Isonzo .

Malgré un feu violent, les français débordent les autrichiens .

Près de Saint André, 3 canons ennemis arrêtent un instant les premiers ; 2 pièces françaises les font taire peu après .

Battus, et harcelés, les autrichiens évacuent Gorizia, vers minuit .

Un Corps ayant été formé pour assurer le blocus de Venise, le 62° de Ligne, au sein de la Division du général Verdier, en fait partie.

Le 16 Novembre, Au matin le maréchal Murat met sa cavalerie en marche et dans la matinée, fait enlever près de là un convoi, aux Hussards de Hesse Hombourg : les dragons du général Sébastiani, les 9° et 10° Hussards du général Treillard, et le 1° Chasseurs à cheval, capturant 100 voitures, et 300 chevaux.

A 10 heures, Murat arrive devant Hollabrunn, avec les dragons de Walther, les grenadiers d' Oudinot, puis le 5° Corps, alors que les Divisions Nansouty, et Hautpoul, ainsi que le 4° Corps, sont loin derrière .

A 11 heures, les russes, qui ont besoin de gagner du temps, envoient le général Wintzingerode, aide de camp du Tsar, offrir une capitulation, à condition que les français cessent la poursuite . Le maréchal Murat, qui semble avoir été dupé, accepte, sauf ratification de l' Empereur, à qui il fait suivre le document, et décide, en attendant, une trêve, où chacun demeurera sur ses positions .

Le général russe Bagration confie aussitôt la garde du pont, au général autrichien Nostitz, avec les 2 régiments de cosaques, et les Hussards de Hesse Hombourg, et replie son gros, à 2 kilomètres au nord de Schongraben A ce moment, la Division du général Oudinot est devant le village, ayant à côté d'elle les dragons du général Walther et la Brigade du général Sébastiani; la Division du général Suchet est en arrière; les Divisions des généraux Nansouty et Hautpoul, près d'Hollabrunn; et la Division du général Legrand, à plusieurs kilomètres de là.

A 15 heures, Murat reçoit des mains du général Lemarois, une lettre de Napoléon exprimant son extrême mécontentement suite à l'armistice consenti par le maréchal et l'ordre de reprendre immédiatement les hostilités.

A 16 heures, l'artillerie française ouvre le feu. Le 1° Régiment de grenadiers tourne Schöngraben par l'ouest et débouche en face du flanc droit russe. Aussitôt, le 6° Chasseurs russe contre-attaque et rejette les français. L'artillerie russe incendie le village et malmène la première colonne française qui se présente au delà. Cependant, la Division Oudinot tourne le village par les 2 extrémités et, tandis que les Brigades des généraux Dupas et Laplanche-Morlière se présentent face au flanc gauche russe, celle du général Ruffin s' en prend au flanc droit. Dans le même temps, quelques escadrons du général Walther attaquent les grenadiers de Kiev.

Peu à peu, la Division du général Suchet se porte contre le flanc gauche ennemi, celle de Legrand sur le droit; ce que voyant, le général Bagration replie ses lignes derrière un profond fossé. Sur l'aile gauche, le général-major Sélikhov voit un grand nombre du Régiment d'Azov enlevé par les français, tandis que les Hussards de Pavlograd chargent la tête de la Division Suchet: ils sont repoussés et le régiment doit se replier. La nuit est tombée et les combats se poursuivent dans le noir.

Alors que les russes se replient, suivis par les français, un violent combat fait rage autour de Grund entre un régiment d'Oudinot et des russes. Plus loin, à Guntersdorf, se sont 2 bataillons du Régiment de Kiev qui livrent de violents combats pour couvrir la retraite; le combat, acharné, se poursuit jusqu' à 23 heures, avant que les français ne cessent la poursuite. Ainsi contre toute attente,

le général Bagration a pu contenir les français et s' échapper mais surtout il a gagné suffisamment de temps pour permettre au général Koutousov de poursuivre sans crainte, sa retraite vers le Corps du général Buxhoevden.

Au total, les russes laissent près de 3 000 tués, blessés, ou prisonniers, et 8 canons. De leur côté les français comptent 500 pertes dont 290 pour la Division du général Oudinot (70 tués, 121 blessés, et 8 prisonniers).

Dans la soirée, Napoléon a rejoint son avant-garde et passe la nuit à Hollabrunn.

En Italie, le Corps du général Gouvion Saint Cyr, venu de Naples, est réuni dans la région de Padoue.



17 Novembre 1805 ; Napoléon ne désespère pas .

Il écrit au maréchal Ney, de pousser sur Salzbourg ; et lance la Division du général Walther, vers la Thaya, à la poursuite des russes .

La Division du général Baraguey est à Straubing .

Les troupes du maréchal Murat : hussards du 5° Corps, suivis des dragons, puis de la Division de grenadiers (le général Duroc y a remplacé le général Oudinot blessé), traversent Znaym, et font 700 prisonniers . Ils s ' arrêtent, le soir, à Lechwitz, où les russes sont en force, avec une nombreuse cavalerie, et de l' artillerie, le tout bien protégé par des obstacles naturels .

Au début de la nuit, les russes canonnent Lechwitz, et Panditz, gênant fortement les français.

Le maréchal Murat est à 18 heures 30 à Prostmoritz.

La Brigade du général Sébastiani joint l'arrière-garde ennemie au débouché de Prostmoritz et le presse sur Lecvitz où il est arrêté par l'artillerie.

Le Corps, du général Bagration, rejoint le gros du général Koutousoff, vers Pohelitz . Ce dernier, ayant cru son général perdu, va à sa rencontre, et lui dit : " Je ne vous demande pas ce que vous avez perdu ; vous vivez, cela me suffit " .

La Division du général Suchet passe la Thaya; le 40° de Ligne s ' arrête à Znaum, où se trouve l' Empereur .

Le général Nansouty, et la cavalerie du 4° Corps, bivouaquent, dans la soirée, près de Wolframskirchen, sur la route de Prague .

Le Corps du maréchal Mortier prend position sur les hauteurs de Sonneberg, et d ' Ober Fellabrunn .

L' escadron du 7° Hussards, envoyé à la poursuite du Corps autrichien du général Meerfeld, rallie Vienne, où entre la Division du général Gudin .

Le maréchal Davout est à Lundenbourg .

Le maréchal Ney, de son côté, s ' empare de Klausen, et le général Loison, avec un bataillon du 76° de Ligne, les grenadiers de sa division, et un détachement du 25° Léger, occupe Botzen .

Le 1° Corps arrive à Hollabrünn.

C ' est ce jour là, que Napoléon apprend la défaite subit par sa marine, à Trafalgar .

Tout dépend désormais, de l' avenir de la Grande Armée ; d ' autant plus, qu ' une lettre de l' Empereur François d ' Autriche, reçue le même jour, laisse entendre, qu ' il ne peut être question de paix dans l' immédiat .

Néanmoins, Napoléon lui répond en termes amicaux . Toute fois il termine son courrier, par cette menace : " A la première marche, que de nouvelles armées russes feraient sur le territoire autrichien, je me tiendrai dégagé de tout traité, et il ne me resterait plus qu ' à tenter le sort des évènements " .

En Italie, l' Armée du maréchal Masséna atteint le pied des Alpes Juliennes, franchit l' Isonzo, à Gorizia, où le maréchal installe son QG, alors que les Divisions des généraux Duhesme, Seras, Partouneaux, Mermet, et Pully, vont occuper Monfalcone, Gradisca, Gorizia, Lucenigo, Cormons, San Marino, Madana, Civald, et Udine .

Avant de s'engager vers l'est, Masséna, qui ne dispose pas d'informations précises ou d'ordres de l'état-major général, veut établir sa jonction, avec la Grande Armée.

La Division du général Espagne (dont le 19^e Chasseurs à cheval), renforcée de compagnies de voltigeurs, qui poursuit l'ennemi sur la route de Wippach, a un engagement près de Cernitza et de Santa Croce. La Brigade du général Merlin (15^e et 19^e Chasseurs à cheval) déborde la droite ennemie et le force à abandonner ses positions.



Le 18 Novembre, la cavalerie légère, et les dragons français, sous le maréchal Murat, reprennent la poursuite ; l'infanterie du maréchal Lannes, épuisée, demeure à Lechwitz .

La Division de cavalerie, du général Margaron, du 4° Corps, reste sur la route de Prague, près de Wolframskirchen, avec celle du général Nansouty .

La Brigade de hussards du général Treillard est détachée à mi - chemin de Nicolsbourg, pour couvrir la droite du 4° Corps, et garder la liaison avec le général Milhaud .

Le général Sébastiani reprend le commandement de sa brigade de dragons : 3° et 6° Régiments . Renforcée du 1° Chasseurs à cheval, elle va prendre position devant la rivière Iglawa . La Division du général Walther la suit, et va stationner à Frasnitz .

Les cuirassiers du général Hautpoul sont entre Irritz, et la Thaya .

Dans la journée, au sortir de Mislitz, le général Sébastiani tombe sur de la cavalerie russe, et la fait charger . L'ennemi se renforçant, la Division du général Walther doit intervenir .

A 17 heures, les français ont repoussé les russes au delà de Pohrlitz, et fait 500 prisonniers . Le général Walther s'empare de nombreux renseignements précieux, d'où il ressort que le général russe Koutousoff a été renforcé de sa 6° colonne, le 15, à Nikolsbourg . Ce jour, à Pohrlitz, le russe a été rejoint par les autrichiens du général Prince de Liechtenstein, et entre le 20, et le 25, il recevra encore les trois colonnes du général russe Buxhoevden, soit 31 590 hommes, et 13 945 chevaux .

Devant Irritz, le 5° Cuirassiers, de la Division du général Hautpoul, joint à un escadron du 11°, fait 100 prisonniers, et s'empare d'un important convoi .

La Division du général Dupont reçoit ordre de se rendre à Vienne ; elle couche, ainsi que celle du général Gazan, à Stockerau .

Le Corps du général russe Koutousov parvient à Brünn.

Au Tyrol, le 50° de Ligne atteint Schlamanders .

Le général émigré, le Duc de Rohan (7 000 fantassins et 1 200 cavaliers), au service de l'Autriche, et qui marche du Foralberg vers la Carinthie, fait attaquer les avant postes du général Loison, autour de Botzen, à 15 heures, et les repousse jusqu'au pont de l'Adige .

Assaillis par les habitants du village, les français abandonnent leurs positions, et se retirent avec ordre, et malgré plusieurs charges de cavalerie .

Malgré un soulèvement des tyroliens, les français parviennent à gagner Kolmann, et Klausen, au prix de 19 tués, et 50 blessés .

Le Duc de Rohan se retire ensuite sur Lavis .

Le Corps autrichien de l'Archiduc Jean passe à Villach .

En Italie, le maréchal Masséna prend la résolution de chasser l'Archiduc autrichien Charles, des Alpes Juliennes .

Les divisions françaises reçoivent des renforts . Dans une saison rigoureuse, l'habillement est complété .

Masséna fait désormais exiger le versement des contributions imposées, seul moyen efficace, d'

assurer le ravitaillement de l'armée .



Le 19 Novembre, Napoléon donne ordre de former 3 Corps de réserve: le 1°, avec Q.G à Boulogne, commandé par le maréchal Brune, s' étendra de la Somme à l'Escaut; le 2°, à Mayence, sous les ordres du maréchal Lefebvre; le 3°, à Strasbourg, sous les ordres du maréchal Kellermann.

De plus, il sera formé à Rennes, un camp volant de grenadiers, sous le général Boyer; un deuxième, à Ville Napoléon; et un troisième, à Alexandrie.

L' avant garde française s' échelonne jusqu' à Lechwitz .

Dans l' après-midi, le maréchal Murat entre à Brunn avec les dragons du général Walther et le 1° Chasseurs à cheval, barrant la route d'Olmütz; le général russe Koutousoff installe son QG à Schaplanitz.

En fin d'après-midi, Murat pousse un régiment de cuirassiers et un de dragons, sur la route d'Iglau. Une reconnaissance, envoyée sur la route de Zwitau, s' empare de 150 voitures.

La Division du général Suchet cantonne à Pralitz et environs.

Le 32° de Ligne entre dans Vienne; il compte encore 53 officiers et 996 hommes présents.

La Division du général Nansouty est à Pohrlitz.

Dans le sud de l' Autriche, le général autrichien Jellachich (qui dispose de 5 régiments d' infanterie, dont 3 sous le Duc de Rohan, et des Régiments Uhlans Prince Charles, Dragons de Rosenberg, Hussards de Blankenstein) est accroché, avec ses 6 000 hommes, et acculé à Feldkirch, par le 7° Corps du maréchal Augereau . L' autrichien doit capituler .

Dans la nuit, le Duc de Rohan, refusant la capitulation, s' échappe avec ses 3 régiments, et de porte en direction de l' Italie .

Le Corps du général russe Koutousov quitte Brünn et effectue sa jonction avec l'avant-garde du Corps du général Buxhoevden, près de Wischau.

Au Tyrol, le maréchal Ney rejoint Brixen, et pousse la colonne du général Loison sur Botzen .

Après un bref accrochage avec 1 200 paysans, près de Kolmann, les français atteignent Botzen, dans la soirée .

Ce même jour, à 17 heures, en Italie, une escadre anglo-russe (12 vaisseaux de guerre et un grand nombre de bâtiments de transport), transportant 19 500 hommes, mouille en rade de Naples . La cour de Rome était bien renseignée .

Le 20 Novembre, à 9 heures, Napoléon quitte Pohrlitz, pour Brunn . Le chambelland, Monsieur de Thiard, le renseigne sur la bataille de Trafalgar, et lui donne des lettres venant de Berlin ; celles - ci trahissent l' intention de la Prusse d ' entrer en guerre contre la France .

L'Empereur envoie ordre au maréchal Soult de se rendre à Austerlitz.

Devant Alt Brunn, une députation des Etats de Moravie, et de la municipalité de Brunn, lui apporte les clés de la ville . Par ordre du maréchal Murat, les habitants ont allumés des bougies à chaque fenêtre . C ' est dans cette illumination, que Napoléon y entrera dans la soirée, pour s ' installer dans l' ancien couvent des Augustins .

L' Empereur maintient son infanterie dans le triangle Brunn (5° Corps, et la Garde Impériale), Austerlitz (4° Corps), et Pohlitz (division du général Caffarelli, du 3° Corps) . La cavalerie sera poussée plus avant sur la route d ' Olmutz, pour surveiller les mouvements du génÚral russe Koutousoff .

Napoléon s ' installe à Brunn, avec la Garde, et une brigade de la Division du général Duroc . Il donne ensuite ordre au maréchal Soult, de se rendre à Austerlitz .

Ce dernier y envoie le général Margaron, avec les 8° Hussards et 11° Chasseurs à cheval, alors que les trois divisions du corps s ' échelonnent le long de la route de Vienne, par Satschan, et Niemschitz, où le maréchal Soult installe son QG .

La Brigade du général Milhaud part retrouver le maréchal Murat, dont les 1° et 26° Chasseurs à cheval, avec la Brigade Sébastiani, suivent la route de Brunn à Olmutz .

La Brigade du général Treillard (9° et 10° Hussards) venant de Raygern, et celle du général Roget (10° et 11° Dragons) venant de Turas, sont en route pour les rejoindre .

Un escadron du 11° Dragons est détaché sur la droite, pour communiquer avec la Brigade du général Margaron .

A 9 heures, la Brigade du général Sébastiani, et ses deux régiments de chasseurs à cheval, rencontrent les russes près de Posorsitz .

A 11 heures 15, celle du général Treillard, ayant franchi le défilé de Schapanitz, se retrouve plus à droite que Sébastiani, en avant de Bellowitz . Aussitôt, la cavalerie russe attaque . Pendant deux heures, les français tiennent ; puis ils se replient . Le 13° Dragons est envoyé à l' aide du général Treillard, et couvre son repli .

L' escadron du 11° Dragons, envoyé vers Austerlitz, est attaqué par un essain de cosaques, et 3 escadrons de Hussards autrichiens de Szecklers ; il doit se rabattre derrière le général Treillard .

A 15 heures, le 6° Dragons arrive à Brunn.

A 16 heures, le maréchal Murat, qui dispose de la Division du général Walther, des Brigades des généraux Treillard, Margaron et Milhaud, et des 1° et 26° Chasseurs à cheval, découvre devant lui une puissante avant-garde de cavalerie ennemie, à savoir, sous le commandement du général russe Tchaplitz: les Régiments de Hussards Pavlograd et Marioupol, les Régiments de dragons Saint Petersbourg et Tver, les Régiments de cosaques Syssoev et Malakhov. Il lance en avant, la cavalerie

du général Walther : à droite de la route, les 1^o et 26^o Chasseurs à cheval, le 10^o Dragons, un escadron du 11^o, et de l'artillerie ; à gauche, le 3^o Dragons . Les 1^o et 26^o effectuent une charge, qui enfonce la première ligne coalisée, tandis que le général Walther, avec les 10^o et 11^o Dragons, culbute les hussards autrichiens .

L'ennemi se replie derrière Posorsitz .

Le général Walther place ensuite en avant la Brigade Sébastiani, avec celle du général Milhaud à gauche . Derrière viennent les 13^o et 11^o Dragons . Les Chasseurs à cheval de la Garde sont à gauche de Milhaud ; puis le maréchal Bessières, avec les Grenadiers à cheval de la Garde, et la Division du général Hautpoul .

A 17 heures, la cavalerie russe, dont les Dragons de Tver, chargent les Chasseurs à cheval de la Garde, et la Brigade Milhaud . Celle - ci est obligée de céder .

Le général Walther contre attaque avec les 3^o et 6^o Dragons du général Sébastiani, tandis que les 1^o et 26^o Chasseurs contiennent une nuée de cosaques . Les Dragons de Tver lancés à la poursuite du 16^o Chasseurs, sont chargés et rejetés par le général Roget, et le 13^o Dragons .

C ' est alors qu ' interviennent la Brigade du général Fauconnet (10^o et 11^o Cuirassiers), et le maréchal Bessières, avec 4 escadrons des Grenadiers à cheval de la Garde . Les russes sont repoussés par cette charge impétueuse en direction de Rausnitz .

Après ce combat, les hussards du général Treillard viennent s ' établir à Holubitz . Le 26^o Chasseurs à cheval est renvoyé au 4^o Corps, à Austerlitz . La Brigade du général Milhaud, le 1^o Chasseurs à cheval, et les dragons occupent Posorsitz, et les environs jusqu ' au Goldbach . Les cuirassiers du général Hautpoul vont cantonner dans les villages en arrière, et au nord de la route, jusqu ' à Kritschen, et Losch .

Les russes ont perdu 200 hommes dont 110 prisonniers. A la 2^o Brigade de cuirassiers français, 40 hommes ont été blessés.

La Division du général Nansouty occupe Schlapanitz, Girzikowitz, et les alentours .

La Division du général Suchet est mise derrière Bellowitz, et celle des grenadiers du général Duroc, à Brunn et ses environs .

Le général Caffarelli s ' établit à Pohrlitz ; le général Beaumont, à Guntersdorf ; le général Saint Hilaire, à Gollersdorf .

La Division du général Suchet occupe Obrowitz et les villages voisins de la Zwittawa, en avant de Brünn.

La Division du général Klein arrive près de Gfohl ; le général Bourcier est à Burkersdorf ; le 15^o Léger arrive à Gaunersdorf, tandis que le reste de la Division du général Friant, du 3^o Corps, s ' établit à Stammersdorf, et à Wolkersdorf .

Les généraux Dupont, Gudin, et Gazan, séjournent à Vienne, que vient de quitter le général Fauconnet .

Napoléon prescrit au maréchal Bernadotte, de faire occuper Ilglau, et d ' avoir une division, à une marche de Brunn .

A Vienne, a lieu la première représentation de l'opéra de Beethoven : Leonore .

A Olmutz, le général Koutousoff est rejoint par la première colonne du Corps du général Buxhoewden .

Au Tyrol, le maréchal Ney poursuit toujours l' Archiduc autrichien Jean, vers Klagenfurth .

A l' aube, le Régiment autrichien Hussards de Blankenstein viole la capitulation signée la veille, entre le général autrichien Jellachich, et le maréchal Augereau ; il s' enfuit vers la Moravie .

Dans la nuit, le Duc de Rohan, avec 8 000 autrichiens, parvient à tromper la surveillance du général Loison, près de Botzen, et poursuit sa marche sur Neumarkt .

Ce même jour, le Royaume de Naples déclare la guerre à la France .

Débarqué, le Corps anglo-russe vient s' établir entre Naples et Portici



Le 21 Novembre, à la pointe du jour, la Division du général Walther est poussée sur Wischau . Le poste étant vide d ' ennemis, la Brigade du général Treillard s ' y installe

Les dragons, le 1° Chasseurs à cheval, et la Brigade du général Milhaud, viennent de part et d ' autre de la grande route, jusqu ' à Rausnitz, où est établi le QG de la division .

La Division du général Nansouty cantonne à Rausnitz, et autours ; les cuirassiers du général Hautpoul sont à gauche, sur les pentes des montagnes boisées qui bordent le route .

La Division du général Suchet entre à Brunn, où se trouve celle du général Duroc .

Le général Caffarelli demeure à Pohrlitz.

La 3° Division de dragons atteint Znaym .

Le général Saint Hilaire arrive à Joslowitz, et à Rausenbruck .

Le 4° Corps est réparti sur la route de Hongrie : le général Legrand, à Austerlitz ; le général Vandamme, près de Butschowitz, et sur la route de Gaya, avec le 11° Chasseurs à cheval Le 26° Chasseurs à cheval reste à Austerlitz, et envoie des reconnaissances sur la route de Wischau .

Le 25° Dragons arrive à Vienne; il compte 29 officiers et 450 hommes

Le 1° Corps s ' étend à l' ouest de Brunn, sur un carré de 40 kilomètres de côtés : QG à Trelitch ; bavarois, à Iglau ; général Kellermann, à Mescritsch, et Bittersch, sur la route de Brunn ; les autres divisions, sur la route de Budwitz, à Brunn, jusqu ' à Eibenschutz .

Une reconnaissance, de l' adjudant commandant Maison, sur la route Brunn - Iglau, charge 200 cavaliers, et 300 fantassins autrichiens, et permet de ramener 250 prisonniers .

La Division du général Klein s ' établit à Meissau ; celle du général Bourcier, à Vienne .

Le 3° Corps, du maréchal Davout, s ' installe à Vienne, et ses environs .

Le 12° Chasseurs à cheval reste à Neustadt, où il communique avec le général Marmont, et le maréchal Ney . Ce dernier signale que les troupes autrichiennes du Tyrol se dirigent vers l' est .

Une reconnaissance, du général Marmont, sur Ehrenhausen, qui enlève 19 uhlands, et permet d ' apprendre que l' Armée autrichienne d ' Italie se rapproche, et risque d ' entrer dans le système des opérations en Moravie .

Le maréchal Ney porte un détachement, commandé par le colonel Colbert, sur Trente, pour éclairer les mouvements du général émigré, au service de l' Autriche, le Duc de Rohan . Ce détachement français est soutenu par un bataillon du 76° de Ligne, porté à Neumarkt .

Ce même jour, Napoléon reconnaît la vallée du Goldbach, le plateau de Pratzen, et le village d ' Austerlitz . En revenant sur Wischau, il s ' arrête sur la grand - route, à 2 lieues de Brunn, et dit alors, à ceux qui l' accompagnent : " Etudiez bien ce terrain, ce sera un champ de bataille, nous nous y battons " .

C ' est ce jour là, qu ' après avoir étudié toutes les possibilités d ' interventions extérieures, les possibilités de manœuvre du général russe Koutousoff, c ' est ce jour là, que la bataille d ' Austerlitz est virtuellement gagnée dans la pensée de l' Empereur .

En Italie, l'ambassadeur, monsieur d'Alquier quitte Naples.

Les autrichiens ayant évacué Prévwald, les chasseurs à cheval du général Espagne y font leur entrée.



Le 22 Novembre 1805, la Garde russe : 8 800 hommes, commandés par le Grand Duc Constantin, arrive à Olmutz, soit : infanterie, sous le général Malioutin, avec les Régiments L . G Preobrajenski, L . G Semenovski, L . G Izmaïlovski, le Bataillon L . G Ieguerski, et le Régiment Leib Grenadier ; cavalerie, sous le général Kologrivov, avec les Régiments Chevaliers Gardes, Gardes à cheval, L . G Hussards, L . G Cosaques ; artillerie : L . G Bataillon, soit 14 pièces d ' artillerie à pied, et 8 à cheval .

Une reconnaissance de la Brigade du général Milhaud, contre les postes ennemis, sur la route d ' Olmutz, près de Wischau, permet la prise de 50 hommes .

Le général russe Koutousoff doit se rendre compte que les forces françaises ne sont pas nombreuses devant Brunn ; en tout cas, les alliés sont conscients de leur supériorité numérique . S ' ils attendaient l ' entrée en ligne des Prussiens, les français seraient en facheuse posture ; mais les alliés sont pressés d ' acquérir, à eux seuls, la victoire .

Aussi Napoléon va - t - il les encourager : il donne l ' ordre à sa cavalerie, de simuler des fuites, dans les engagements d ' avant garde .

Il place à Wischau, sur la route d ' Olmutz à Brunn, une seule brigade de hussards . Il faut que l ' ennemi croit que les français ont peur .

On pourrait croire que l ' armée française n ' est pas réunie, quand on sait que ses éléments sont : les uns à Brunn, et Austerlitz ; les autres, à 60 kilomètres de là, vers Iglau ; et les derniers, à Vienne, à 100 kilomètres à vol d ' oiseau .

Mais il fait compter sur l ' extrême mobilité de cette armée ; tout ce qui est léger, comme l ' infanterie, la cavalerie, entraînant ce qui est lourd dans la même arme . De plus, cette armée est bien commandée, et est dotée d ' un très bon moral . Tous pénètrent la pensée de leur Empereur, et tous sont en mesure d ' exécuter ses ordres, avec la même volonté .

Les communications, les transmissions, sont faites avec rapidité, et sécurité .

De plus, les cantonnements français, en Moravie, sont établis de telle manière, que toute marche de concentration est dissimulée à l ' ennemi .

Les maréchaux Lannes, Murat, ainsi que Soult, en occupant Brunn, et Austerlitz, cachent les routes de Vienne, et d ' Iglau, ainsi que les mouvements des généraux Caffarelli, Beaumont, Klein, et des maréchaux Bernadotte, et Davout . Jusqu ' au dernier moment, les alliés seront persuadés que les français sont dispersés, alors que Napoléon est entrain de concentrer ses troupes, pour cette bataille, qu ' il veut décisive .

Après avoir étudié le terrain, examiné toutes les pensées de l ' ennemi, cerné tous les problèmes, on peut imaginer que l ' Empereur, qui n ' a jamais douté de sa victoire, a retenu trois possibilités :

1°/ S ' il est attaqué de front, l ' armée se dérobera, et battra en retraite au delà de Brunn, en direction de Znaym ;

2°/ Si les alliés engagent l' offensive par les montagnes, l' armée française pourra combattre au débouché des massifs montagneux ;

3°/ Enfin, et surtout, si les alliés se portent sur la droite française, pour la tourner par Tenitz, et Sokolnitz, lui, Napoléon, débouchera en masse par Girzikowitz, et Puntowitz, tombera dans leurs flancs, et les rejettera .

Quoiqu' il en soit, la clef de toutes les opérations, demeure la colline de Raussnitz, colline surnommée par les soldats français : le Santon . Celui - ci, est un pivot permettant toutes les possibilités .

Ainsi, l' Empereur a disposé le 5° Corps autours de Brunn, et de Bellowitz, à savoir : une brigade du général Duroc est au Spielberg, une autre, à Brunn, la dernière, à Karthaus ; la Division du général Caffarelli (qui remplace celle du général Gazan, restée avec le maréchal Mortier) est à Pohrlitz, sur la route de Vienne . Celle du général Suchet est à Bellowitz . Au général Claparède est confié la défense du Santon, que fortifie le 17° Léger, appuyé par 18 pièces d' artillerie enlevées à la citadelle de Brunn .

Au sud, dominant la vallée d' Austerlitz, près de Niemtzen, le 26° Chasseurs à cheval, avec une batterie d' artillerie, assure la liaison avec la Division du général Walther .

Le général Vandamme est au sud est d' Austerlitz, à Stanitz, et communique avec les 11° et 26° Chasseurs à cheval, et avec les éléments légers, qui observent les passages de la March .

Le 8° Hussards surveille la région de Hradisch, et la route de Hongrie .

Pendant ce temps, les 13° et 21° Chasseurs à cheval, du général Fauconnet, éclairent, entre Zwittau, et Olmutz .

Entre Nicolsbourg et Goding, le 7° Hussards, et les Divisions des généraux Bourcier, Beaumont, et Friant, complètent le dispositif vers le sud .

Le maréchal Davout, et le général Gudin, sont à Presbourg ; les généraux Dupont, et Gazan, demeurent avec le maréchal Mortier, à Vienne .

La Division du général Dumonceau passe aux ordres du 2° Corps, et reçoit ordre de se porter à Neustadt .

La Garde impériale est à Brunn .

Le général De Wrède arrive à Iglau, avec le gros des bavarois .

A cette date, la Brigade de cavalerie du général Treillard est réduite à 306 hommes; le 6° Dragons, à 219.

En Italie, le général Gouvion Saint Cyr rencontre le maréchal Masséna. Celui-ci lui confie le blocus de Venise, où s' est réfugié le général autrichien Bellegarde avec 14 bataillons et un escadron. Gouvion dispose de la Division du général Reynier (6 060 hommes), de la Division italienne du général Lecchi (5 000 hommes), et de 3 000 polonais rattachés à la Brigade de réserve du général Peyri.

La Division du général Seras occupe Trieste, où elle réprime un soulèvement populaire .

Laissant un détachement à Prewald pour surveiller les routes d' Istrie, les chasseurs à cheval du général Espagne, avec l' appui d' un régiment d' infanterie, marchent sur Adelberg et jettent des

partis vers Loitch et Ober Laybach, avant d'arriver devant Laybach.



Le 23 Novembre, chez les coalisés, les Empereurs d' autriche, et de Russie, arrivés le 18 à Olmutz, ont résolu de prendre l' offensive, et ont donné l' ordre au général Koutousoff, de se diriger le 27, sur Brunn .

Le 25° Régiment de dragons est placé sur la route de Brünn.

En Italie, la Division du général Mermet quitte Wipach ; elle arrive à 9 heures, en plein Prewald : les autrichiens refluent sur Laibach ; ces vaincus vont gagner le camp de Pettau .

Le Régiment d' infanterie autrichien Strassoldo, grossi de cavalerie, cerne dans Tarvis, le général Simond, de la Division du général Mermet . Le français ne parvient à s' échapper, qu' à grand peine .

Le général Gouvion Saint Cyr apprend que des troupes autrichiennes approchent du côté de Castel Franco: il s' agit de la Division autrichienne du prince de Rohan. Celle-ci se jette sur Bassano et enlève le détachement de 150 hommes, qui en formait la garnison, avant de se diriger sur Castelfranco.

Les coalisés débarquent à Naples, à savoir 13 600 russes, qui vont s' installer autours du Chateau de l' Oeuf, et 6 000 anglais, qui vont occuper la ville .

Au Tyrol, le maréchal Ney apprend, à Trente, que le Corps autrichien du Prince de Rohan s' efforce d' atteindre Venise .

Le 24 Novembre, en Italie, le général Espagne dirige un bataillon d'infanterie, soutenu par le 23^o Chasseurs à cheval, par la vallée d'Idria, pour éclairer les gorges vers Ober Laybach .

Le 15^o Chasseurs 2claire les deux routes de Fiume, et de Laybach .

Les deux premiers rencontrent l'ennemi près de Lohitz, sur les deux routes d'Ober Laybach, et de Lohitz, qui conduisent à Idria . Les français attaquent, culbutent et reconduisent l'ennemi jusqu'à Lohitz, où 3 bataillons, et 1 000 cavaliers autrichiens, sont en position .

Dans cette action, le Bataillon de voltigeurs français fait abandonner aux allemands, 300 tonneaux de vif argent, et plus de 200 sacs de blé . Il tue, ou blesse beaucoup de monde à l'ennemi, et fait 15 prisonniers .

L'ennemi éloigné de Gorizia, le général Séras va occuper Trieste .

Sortis du Val d'Isonzo, les dragons français arrivent à 11 heures, à Villach .

A 3 heures, le général Gouvion Saint Cyr quitte la ligne de blocus de Venise et se porte vers le nord contre le Corps autrichien du Prince de Rohan. Il a laissé devant la ville la Division du général Lecchi et une Brigade de celle du général Reynier.

Le général Reynier s'avance avec 3 bataillons du 10^o de Ligne, 2 du 56^o, 4 du 62^o, un du 1^o Suisse, et 4 escadrons du 6^o Chasseurs à cheval, droit à l'ennemi, tandis que Gouvion Saint Cyr, avec la Brigade Peyri (3 bataillons d'infanterie polonais et un régiment de cavalerie de même nationalité) entreprend une marche de flanc.

A l'aube, le général Reynier place ses troupes face aux autrichiens, et près de Resena . Supérieurs en nombre, l'ennemi arrête trois fois les charges des français, puis les poursuivent jusqu'à Piombino; les combats sont violents .

Mais à 11 heures, le général Gouvion Saint Cyr, qui arrive alors avec les polonais, porte la troupe du général Peyri, et le 14^o Chasseurs à cheval, sur la droite autrichienne, alors que le général Uta braque 4 pièces, sur leur gauche .

Bientôt le général Reynier reprend l'offensive, met une colonne ennemie en déroute . Le général polonais Grabinski aborde le centre du Prince de Rohan, et y taille un bataillon .

A midi, les autrichiens rompus, cherchent un abri dans Villafranca, où ils sont bientôt entourés, et pris .

Un élément du 1^o Régiment d'infanterie polonais repousse 700 cuirassiers autrichiens . Le Prince de Rohan veut les ramener, mais il échoue ; il est alors entraîné à Castel Franco, où il finit par capituler .

Les autrichiens laissent 6 125 hommes d'infanterie, 1 066 cavaliers, 8 drapeaux, 12 canons, et 27 voitures .

En Autriche, le général Marmont, apprenant qu'un détachement ennemi se replie dans la région d'Altenmarkt, envoie vers le cours supérieur de la Saltz, une compagnie du 8^o Chasseurs à cheval. Celle-ci réussit à surprendre et à capturer, à Delach, un bataillon autrichien de 400 hommes.



Le bref engagement, déclenché le 25 Novembre, par le général russe Bagration, devant Wischau, et au cours duquel la cavalerie française, conformément aux ordres de l'Empereur, se replie, enhardit les alliés .

A 9 heures, une nuée de cosaques, soutenus par une forte cavalerie, fait plier les avant-postes du 6° Dragons, et fait 50 prisonniers.

A cette date, le 1° Hussards compte 238 présents.

En Italie, le général Espagne est à Adelberg, avec sa 2° Brigade ; sa 1° étant à Loitschel .



Le 26 Novembre, le général russe Koutousoff est renforcé de la 3^e colonne du Corps du général Buxhoevden .

Il dispose alors des Régiments de Grenadiers Kiev, Phanagorie, Moscou, et Malorossisvski ; des Régiments de Mousquetaires Azov, Apcheron, Smolensk, Iaroslav, Riask, Briansk, Narva, Novgorod, Boutyrsk, Podolsk, Nouvelle Ingrid, Arkangelsk, Pskoff, Perm, Vieille Ingrid, Wibourg, Koursk, Galitsch, Vladimir, et Viazma ; des Régiments de Chasseurs n^o 5, 6, 7, et 8 ; des Régiments de Hussards Marioupol, Pavlograd, et Elizabethgrad ; des Régiments de Dragons Tchernigov, Tver, Karkov, Saint Petersburg, et Ingermaland ; du Régiment de Cuirassiers Imperatrice ; du Régiment de Lanciers Grand Duc Constantin ; de 8 Régiments de Cosaques, et de la Garde Impériale ; soit 104 bataillons, et 159 escadrons, pour un effectif de 68 500 hommes .

Les autrichiens, sous les ordres du Prince de Liechtenstein, comptent, pour leur part, 54 escadrons, et 20 bataillons, pour un effectif de 14 000 hommes .

Soit pour les coalisés, un total de 82 500 hommes .

Du côté français, le maréchal Davout porte la Division du général Gudin, sur le ruisseau Rusbach; le maréchal est renforcé par le 19^e Dragons.

Dans le sud de l'Autriche, l'armée de l'archiduc Charles effectue sa jonction, à Windischfeistritz, non loin de Marbourg, avec l'armée du Tyrol de l'archiduc Jean, qui a récupéré le détachement du général Hiller. Dès lors l'archiduc dispose de 155 bataillons et 96 escadrons.

En Italie, le prince Eugène donne ordre au général Menou de faire partir, sur le champ, pour Parme, la cavalerie de la Légion hanovrienne, le 6^e de Ligne, et le bataillon suisse.

La cavalerie du général Lacour entre à Villach, pour y préparer une marche sur Leoben.

Une colonne de 550 hommes quitte Vicence et se porte sur Castelfranco.

Un décret du prince Eugène prescrit la formation, à Bologne, d'un camp de Gardes nationales.

Le 27 Novembre, au matin, le chef d'état major de l'armée coalisée, l'autrichien Weirother, fait prendre le dispositif suivant, à cette armée :

A l'avant garde : le général russe Bagration, avec 12 bataillons et 25 escadrons russes, plus 15 de cosaques, soit : 12 000 hommes ;

Aile droite, sous le général russe Buxhoevden :

1° colonne : général russe Wimpfen, avec 18 bataillons russes, et 2 escadrons et demi de cosaques, soit 8 320 hommes ;

2° colonne : général russe Langeron, avec 18 bataillons russes, et 2 escadrons et demi de cosaques, soit 11 420 hommes ;

Le général russe Koutousoff, tout en gardant le commandement nominal de l'armée alliée, dirige plus spécialement le centre :

3° Colonne : général russe Przybyschewski, avec 24 bataillons russes, soit 13 800 hommes

4° colonne : généraux autrichien Kollowrath, russes Essen II et Miloradovitch, avec 12 bataillons russes, 20 autrichiens, 22 escadrons russes, et 8 de cosaques, soit 22 400 hommes ;

5° colonne : généraux autrichien Hohenlohe, russe Ouvaroff, avec 20 escadrons russes, 40 autrichiens, et 12 de cosaques, soit 4 600 hommes ;

En réserve, le Grand Duc Constantin, avec les 10 bataillons et 18 escadrons de la Garde impériale russe .

L'armée coalisée a adopté la formation en losange, et il lui faudra plusieurs jours pour se déployer . De plus, plusieurs bataillons et escadrons, en particulier autrichien, sous le général Merveldt : Régiments de Cobourg, Stein, Archiduc Louis, Kleebek, Jordis, Peterwardein, Deutschmeister, Mitrowski, et Archiduc Charles, ont été détachés aux ailes, pour tenir les passages vers Blumenau, à droite, et appuyer la gauche, à Kremsir .

Le but de l'autrichien Weirother est double : tenir ses forces réunies, et gagner le flanc droit français ; ensuite, soit prendre une position qui menace les communications françaises, et obliger ainsi Napoléon à abandonner Brunn, et à se retirer derrière la Thaya, ou bien, profiter de l'avantage de la situation, et du nombre, pour déloger l'armée française de ses positions, en l'attaquant sur son flanc droit, et la rejeter sur la route de Znaïm .

Ce mouvement commence ce 27 .

Tandis que l'avant garde reste sur ses positions, près de Proedlitz, et masque la marche du gros de l'armée, celui-ci, par des chemins parallèles, et distincts, vient camper en arrière de Poedlitz, à 3 lieues de Wischau .

Dans la soirée, l'avant garde du général russe Bagration, est renforcée par 2 régiments de hussards, 2 escadrons de dragons, et des cosaques, le tout venant de la 4° colonne .Il reçoit en outre, l'ordre, pour le lendemain, d'enlever Wischau .

De son côté, dans la journée, Napoléon a reçu à Brunn, les négociateurs autrichiens Stadion et Giulay, chargés de traiter la paix avec l'Autriche . L'Empereur simule l'inquiétude, refusant de négocier tant que le Tsar n'envoiera pas quelqu'un pour négocier également . Ayant

donné le change, Napoléon les laisse se rendre à Vienne, pour conférer avec son ministre Monsieur de Talleyrand .

Pendant ce temps, son aide de camp, le général Savary, est introduit auprès d ' Alexandre, Empereur de Russie . Ce dernier signifie au général français, son intention formelle de ne pas déposer les armes avant d ' avoir secouru l' Autriche .

Le général Gudin occupe à l' aube Neudorf, puis marche sur Presbourg .

Le 5° Corps est réunit en avant de Vienne .

Dans la nuit, devant Dieditz, des escarmouches ont lieu aux avant postes de la Brigade du général Milhaud .

Au Tyrol, le maréchal Ney dirige le 6° Corps sur Reichenhal, et Salzburg .

Dans la soirée, un Escadron du 24° Dragons de l' Armée d ' Italie, après avoir sabré des éclaireurs autrichiens, arrive devant Klagenfurt, où il prend 1 300 blessés autrichiens, et libère des prisonniers français de la Grande Armée .

Le détachement pousse ensuite sur Saint Veit, pour chercher à joindre la droite de la Grande Armée



A l'aube, ce 28 Novembre, d'importantes forces russes s'avancent sur les avant-postes de la Brigade de cavalerie du général Treilhard. La plus grande partie de celle-ci parvient à évacuer Wischau, mais un escadron du 6° Dragons est contraint de se rendre: 3 officiers et 60 hommes étant capturés.

A 7 heures 30, les grands - gardes de ses 16° et 21° Dragons, avertissent le général Milhaud, qu'une fusillade vient d'éclater à la droite de Wischau, que de forts partis de cosaques ont tourné.

En effet, à la pointe du jour, le général russe Bagration s'est mis en marche sur 3 colonnes : celle du centre, sur la route ; les autres de part et d'autre, sur les hauteurs .

Celle de droite s'est arrêtée devant Dieditz, contrée par la cavalerie du général Milhaud . Mais, celle de gauche, à laquelle s'est jointe la cavalerie autrichienne du général Kienmayer (Hussards de Szecklers, et de Hesse Hombourg), a atteint la colline de Kopiany .

Vers 9 heures, des cosaques, soutenus par des hussards et des dragons russes, débouchent entre Rosternitz, et Wischau . Quelques escarmouches ont lieu avec le 9° Hussards français, qui vient se poster derrière Wischau .

Les dragons français se retirent peu à peu, et en bon ordre ; le 3° Dragons a chargé les cosaques, puis sont intervenus ceux du 11°, et les hussards .

La pression russe se fait plus forte, et le désordre s'établit dans les régiments français .

Le général russe Bagration lance alors 4 escadrons de Hussards de Pavlograd, avec 2 de cosaques, puis toute sa cavalerie d'avant garde, soutenue par celle du général Essen II (5 escadrons de cuirassiers, 5 de dragons, 10 des Ulhans du Grand Duc Constantin, et 8 de cosaques) . Le 10° Dragons français, rassemblé sur les hauteurs de Tuczap, intervient alors, avec le 9° Hussards . Tous deux doivent se frayer un passage à travers l'ennemi . La grand - garde du 9° Hussards perd 6 hommes, sur 25, tandis qu'à la lisière de Wischau, 60 dragons sont capturés .

L'artillerie, et l'infanterie, du général Bagration, apparaissent . La Division du général Walther est repoussée en arrière de Raussnitz, où elle est recueillie par le 5° Corps .

L'armée alliée entre à Wischau, et pousse des partis en avant .

Tandis que sa 1° colonne s'installe à Lultsch, couverte par 6 bataillons, la 2° s'établit à Nosalowitz, au sud ouest de Wischau, derrière la 1° . Les 3° et 4° colonnes, chacune sur deux lignes, s'installent au sud de la route, à hauteur de la 2° colonne. La 5° est à Topolau, à l'est de Wischau, avec des postes à Kurtscherau . La cavalerie autrichienne s'établit à Drasowitz, en liaison avec la 5° colonne .

Du côté français, le maréchal Soult vient, pour sa part, s'établir sur le mont Saint Urban, au nord d'Austerlitz, avec la Division du général Legrand .

Au 3° Corps, le général Gudin fait porter le 21° de Ligne vis à vis Neudorf, sur la rive droite de la Masch . Les 25° et 85° Régiments cantonnent à Stazistersdorf, tandis que le 12°, fournit des postes depuis Hohenau, jusqu'à Marchegg .

La Division du général Friant occupe Lundenbourg ; la cavalerie, sous le général Vialannes, est sur la ligne d'avant postes, à Josephdorf, et Neudorf .

La 1^o Brigade, de la Division du général Klein, est à Landshut ; la 2^o, à Rabensburg ; la Division du général Bourcier, à Bohmiskrud .

Dans la soirée, le général russe Bagration envoie le général Dolgouroky, avec un bataillon du 6^o Régiment de Chasseurs, et le Régiment de Pskof, chasser les avants postes français, de Rausnitz . Ceux - ci viennent s ' établir sur la grand - route, un peu en arrière .

Un peu plus tard, le général Dolgouroky est renforcé par deux bataillons du Régiment d ' Archangelsk .

Le général russe Bagration a sur sa gauche, la cavalerie du général autrichien Kienmayer .

Du côté français, les chasseurs à cheval, renforcés par un bataillon de la Division du général Vandamme, bivouaquent à Slavikowitz ; les dragons sont à Posorzitz, autour du QG du maréchal Murat . Les cuirassiers se sont retirés derrière Kritschen, et Bellowitz .

Le 17^o Léger, de la Division du général Suchet, s ' est avancé dans les bois de Posorzitz, appuyant la gauche des dragons .

Une brigade, de la Division du général Duroc, occupe Kritschen, et ses environs au nord ; le reste des grenadiers bivouaque entre Bellowitz, et Schlapanitz .

La Division du général Suchet est dans les environs de Latein .

A 11 heures, le 4^o Corps, du maréchal Soult, a pris position : Division du général Legrand, sur la hauteur de Saint Urban ; la Division Vandamme, en deuxième ligne, le long de la route Austerlitz - Brunn, moins une brigade détachée vers Posorzitz, aux ordres du maréchal Murat . Enfin la Division du général Saint Hilaire est en 3^o ligne, sur les hauteurs de Krenowitz .

A midi, Napoléon a reçu, à Brunn, l' Ambassadeur de Prusse, Monsieur d ' Haugwitz ; bref entretien, et l' Empereur envoie le prussien à Monsieur de Talleyrand, à Vienne, afin de gagner un maximum de temps .

A 16 heures, l' Empereur est avisé de l' attaque russe sur Wischau, et de la retraite de la cavalerie française jusqu ' à Rausnitz.

Sur les bords de la March, le 8^o Hussards est rejeté sur Goding, par une attaque de la cavalerie autrichienne . Il a été soutenu, dans son repli, par le 11^o Chasseurs à cheval, et une compagnie d ' infanterie du 4^o Corps .

Tous les renseignements confirment Napoléon, dans son appréciation : les russes manœuvrent sur sa droite . Cet avis est confirmé par un officier déserteur, et corroboré par les rapports de la cavalerie du 4^o Corps, et de la Division du général Legrand. Dans la soirée, l'Empereur ordonne le repli du 4^o Corps au delà du Glodbach

Vers 20 heures, Napoléon expédie aux 1^o et 3^o Corps, ainsi qu ' aux Divisions des généraux Bourcier, Beaumont, et Caffarelli, leurs ordres de concentration définitifs .

Il se rend ensuite auprès du maréchal Murat, et parcourt la plaine, entre Bavenitz, et Holublitz .

A 21 heures, à Posorzitz, le général Savary lui fait son rapport sur le mouvement général des coalisés, et sur l' état d ' esprit qui anime leurs chefs . Napoléon le renvoie aussitôt auprès du Tsar Alexandre, pour lui proposer une entrevue pour le lendemain, avec une suspension d ' armes de 24 heures . Si l' entrevue était accordée, la trêve permettrait de s ' assurer la coopération du maréchal

Bernadotte, et peut être, même, celle du maréchal Davout .

Le général Savary, pour sa part, pense, que de cette entrevue, doit découler la paix .

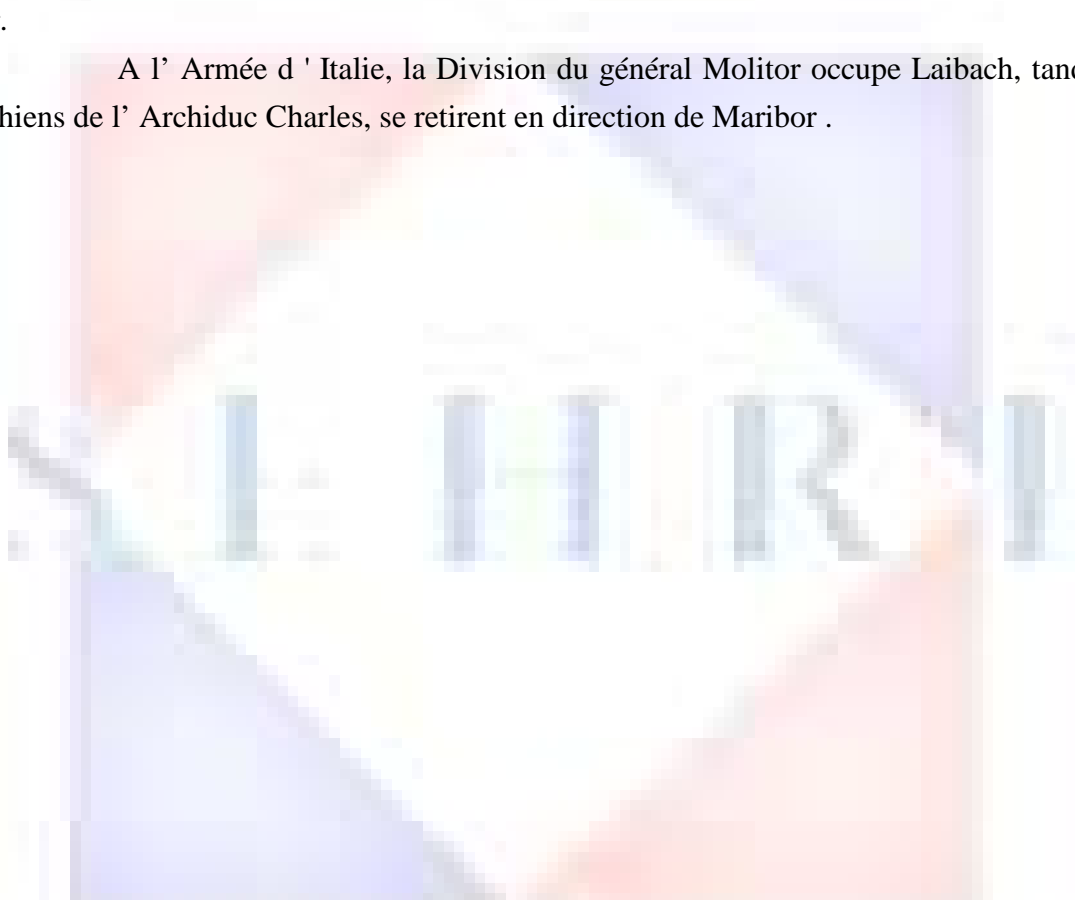
Pendant ce temps, la 1^o Brigade, de la Division du général Klein, rejoint la Division du général Gudin, à Presbourg .

Dans la nuit, le maréchal Berthier écrit au général Dumonceau, de se rendre à Vienne ; au général Marmont, de se rapprocher de ce dernier .

L ' avant garde, de la Division bavaroise du général De Wrède (8^o Régiment d ' infanterie, et 3^o Cheval légers), s ' est avancée jusqu ' à Haber, où elle accroche l' Archiduc autrichien Ferdinand .

Côté coalisés, l'accrochage du matin a produit une impression énorme sur l'état-major.

A l' Armée d ' Italie, la Division du général Molitor occupe Laibach, tandis que les autrichiens de l' Archiduc Charles, se retirent en direction de Maribor .



Le 29 Novembre, vers 11 heures, le maréchal Bernadotte envoie le général Kellermann, et sa Division, à Gros - Bitesch, et celles des généraux Drouet, et Rivaud, à Gros - Meseritsch .

A 15 heures 30, le 3° Corps dirige la Brigade Heudelet, sur Wolkersdorf ; le reste de la Division du général Friant, suivra à 21 heures .

Toutes les précautions sont prises, pour que les viennois ignorent ce départ .

Dans la nuit, la Division du général Bisson, et celle de dragons, du général Klein, suivent celle du général Friant .

Le général Dumonceau, qui se trouve à Neustadt, reçoit l' ordre de se porter sur la capitale autrichienne .

Dans la journée, les troupes du général russe Bagration, poussent leurs avants postes, à hauteur d ' Holubitz, et de Posorzitz ; les français laissent faire ; les patrouilles de cavalerie, de ces derniers, patrouillent en force, vers Bosenitz, Girzikowitz, et Blaziowitz, mais n ' interviennent pas .

Les grenadiers du général Duroc bivouaquent à cheval sur la route, en avant de Bellowitz ; la Division du général Suchet, du 4° Corps, est près du bourg, sur la colline en arrière, et sur les hauteurs boisées, à gauche .

Le 17° Léger est posté près de Losch .

La Division du général Caffarelli, du 3° Corps, est en arrière, sur le plateau de Latein .

Au sud de la route, sur une colline, entre Bellowitz, et la colline du Santon, Napoléon fait placer une batterie de 12 pièces, qui couvre toute la rÚgion, entre Schlapanitz, et Girzikowitz .

Les 3 divisions du Corps du maréchal Soult, se sont retirées d ' Austerlitz, dans la matinée, et prennent position : Division du général Saint Hilaire, au nord est du bois de Turas, près de Latein ; Division du général Vandamme, au sud ouest de Schlapanitz ; celle du général Legrand, en bordure du bois de Turas .

A 19 heures, la Division de dragons, du général Beaumont, est arrivée près de Bellowitz, où elle prend position avec celle du général Walther .

Ainsi disposées, les unités françaises donnent l' impression de se préparer à la retraite .

Pendant toute la journée, Napoléon s ' est tenu pret à cette solution, et à se retirer sur les hauteurs de Brunn, derrière la Zwittawa, en cas d ' attaque en force ennemie .Mais celui - ci a poursuivi lentement son mouvement tournant, projeté le 28, par l' autrichien Weirother .

Le gros de l' armée coalisée, vient s ' établir sur les hauteurs au sud de Wischau, entre Rosternitz, et Pawlowitz . Les autrichiens ont occupé Austerlitz, à 10 heures, croyant les français en retraite ; ils forment ainsi, vers le sud, l' avant garde de l' armée coalisée .

Le 25° Dragons est) Wilfersdorf

Le général bavarois De Wrède replie, à Skurow, son avant garde, les divisions du maréchal Bernadotte ayant été rappelées à Brunn .

Dans le sud, le général Lacour arrive à Klagenfurt, où il prend les équipages des Régiments autrichiens Neugbauer, Duka, Auersperg, et Melas .

Mais l' évènement majeur de la journée, est l' entrevue qu' à l' Empereur Napoléon, avec le Prince russe Dolgorouki, aide de camp, et favori du Tsar .

A l' annonce de la venue de ce dernier, l' Empereur se précipite à sa rencontre, augmentant ainsi l' orgueil ennemi . L' attitude du russe est jactante, et hautaine ; celle de l' Empereur, est calme, et contenue .

Dolgorouki ne réclame pas moins que l' évacuation de la rive droite du Rhin, l' abandon de l' Italie, la réunion de la Belgique, à la Hollande .

Devant tant d' insolence, Napoléon lui ordonne de se retirer .

Le russe rend compte de sa mission, au Tsar, en lui affirmant que Napoléon " tremblait de peur ", et que l' esprit des troupes française est au plus bas . Tout celà déterminera les alliés à une attaque dans les plus brefs délais, sans attendre les renforts .

Napoléon, s' insurgant de son côté, de l' attitude du russe, un carabinier du 17^o Léger, qui se trouve à ce moment, à son côté, et à qui l' Empereur dit que ces gens là croient qu' ils vont avaler les français, lui répond : " Oh que non ! qu' ils essaient, nous nous mettrons en travers ! " . Napoléon se prend alors à rire ; son humeur dissipée, il va rejoindre le Quartier Général .

Il est certain que les renseignements donnés par le russe Dolgouroki, sur l' état d' esprit des soldats français, et sur l' hésitation de Napoléon, sont les raisons qui poussèrent les alliés, à une attaque immédiate .



Le 30 Novembre, les cinq colonnes de l'armée coalisée ont repris leur marche, après un remaniement des unités, et se sont établies : deux, en première ligne, en arrière d'Austerlitz, de part et d'autre de la Littawa ; deux autres, en deuxième ligne ; et la cinquième (de cavalerie), en troisième ligne, derrière la droite.

La Garde russe est encore, plus en arrière.

Le général russe Bagration a poussé ses avant-postes jusqu'à Kruch, et Posorzitz.

Les autrichiens sont restés à Austerlitz, surveillés par les français, depuis les hauteurs de Krenowitz.

De son côté, Napoléon parcourt tout le terrain, entre Augezd, Pratz, et Girzikowitz ; son escorte : vingt Chasseurs à cheval de la Garde, sous le major Daumesnil, accroche souvent des vedettes russes. L'Empereur n'a plus aucun doute : il n'ordonnera pas la retraite, mais livrera bataille.

Toute la journée, entre Bosenitz, et Blaziowitz, ont lieu des accrochages, entre tirailleurs de la cavalerie française, et petits postes ennemis.

Au soir, le maréchal Murat a ses divisions : généraux Milhaud, et Treillard, à Bosenitz ; Beaumont, à Girzikowitz ; Walther, à Bellowitz ; Hautpoul, à Kritschen ; et Nansouty, à Schlapanitz.

Les ambulances s'installent à Bellowitz, tandis que le parc d'artillerie recule jusqu'à Podlitz.

La Division du général Suchet prend position, cheval sur la route de Brünn, en avant du ruisseau de Girzikowitz, à hauteur du Santon, afin que l'armée puisse déboucher rapidement, sur ordre de l'Empereur.

Le 4^o Corps se porte légèrement en avant. Le général Vandamme traverse Schlapanitz, et se rapproche d'Austerlitz. Il s'installe à hauteur des grenadiers du général Duroc, qui ne bougent pas. Le général Saint-Hilaire remplace Vandamme, au sud-est de Schlapanitz ; la Division du général Legrand demeurant entre Turas, et Kobelnitz.

Le 10^o Léger, de la Division du général Saint-Hilaire, occupe ce dernier village.

Dans la soirée, l'avant-garde du maréchal Bernadotte atteint Brunn ; les divisions du 1^o Corps s'échelonnent en arrière, jusqu'à Gros-Bitesch.

Le 3^o Corps, du maréchal Davout, arrive à marches forcées.

Le général Fiant parvient à 22 heures, à Nicolsburg, ayant parcouru soixante-dix kilomètres sans s'arrêter.

Le général Gudin, parti à 11 heures de Vienne, avec la Brigade de cavalerie légère du général Vialannes, cantonne à Marchegg, après une marche de vingt-cinq kilomètres.

Le maréchal Davout a devancé ses colonnes, et, est prêt d'arriver au Grand Quartier Général.

Le 8^o Hussards, de la Brigade du général Margaron, du 4^o Corps, chassé de Goding par les autrichiens, cantonne dans la soirée, à Nicolsbourg.

Le 25^o Dragons se retire à Nicolsburg.

Les alliés ne sont pas venus à Austerlitz, pour reculer. Les français s'attendent à ce qu'ils

attaquent incessamment .

Comme les premiers ont déboité de la grande route d ' Olmutz, pour se diriger vers la gauche, jusqu ' à Austerlitz, leur marche semble indiquer, qu ' ils avanceront par la vallée du Sausbach, et aborderont le Goldbach, vers Menitz, et Telnitz .

Napoléon ne veut pas d ' un engagement sérieux le 1° Décembre .

Son armée est concentrée entre Brunn, et Austerlitz, derrière des obstacles naturels, attendant que les coalisés s ' enfournent sur Telnitz, et Sokolnitz .

Son intention est donc, qu ' à ce moment là, il débouchera en masse, entre Girzikowitz, et la grand - route, opérera une conversion à droite, sur le plateau, et dès lors qu ' il se sera saisi des positions dominantes, il tombera dans le flanc ennemi .

S' il écrit ce jour, à son ministre des Affaires étrangères Talleyrand: «...Je désire faire la paix. Je ne serais pas éloigné de laisser Venise à l' électeur de Salzburg et Salzburg à la Maison d' Autriche...», dans la soirée, il dicte à l' armée, la célèbre proclamation :

" Soldats, l' armée russe se présente devant vous, pour venger l' armée autrichienne d ' Ulm . Ce sont ces mêmes bataillons que vous avez battus à Hollabrunn, et que vous avez constamment poursuivis jusqu ' ici . Les positions que nous occupons, sont formidables, et, pendant qu ' ils marcheront pour tourner ma droite, ils me présenteront le flanc .

Soldats, je dirigerai moi même tous vos bataillons ; je me tiendrai loin du feu, si, avec votre bravoure accoutumée, vous portez le désordre et la confusion dans les rangs ennemis ; mais, si la victoire était un moment incertaine, vous verriez votre empereur s ' exposer aux premiers coups, car la victoire ne saurait hésiter, dans cette journée surtout, où il y va de l' honneur de l' infanterie française, qu ' importe tant à l' honneur de la nation

.... Cette victoire finira notre campagne, et nous pourrons reprendre nos quartiers d ' hiver, où nous seront joints par les nouvelles armées qui se forment en France ; et alors la paix que je ferai, sera digne de mon peuple, de vous, et de moi . "

Il est clair, d ' après cette déclaration, que Napoléon entend prendre en flagrant délit, les colonnes ennemies, et les assaillir sur leurs deux flancs . L' idée de retraite est écartée ; les maréchaux Bernadotte, et Davout, auront le temps de rejoindre, et de participer à la bataille .

Les soucis de l' Empereur, pour l' heure, sont plutôt diplomatiques .

Dans le cas, où les alliés se borneraient à une démonstration, il envoie des instructions à Monsieur de Talleyrand, à Vienne, dont la teneur serait communiquées aux souverains alliés, à savoir : que inquiet des dispositions de la Prusse, il consentirait à abaisser ses prétentions, pour obtenir la paix avec l' Autriche . Il écrit donc à son ministre, de prendre l' attitude la plus conciliante .

Pendant ce temps, dans le sud, l' Archiduc autrichien Ferdinand fait attaquer Tabor, par des forces importantes . Le détachement du 2° Chevaux Légers bavarois, qui tient ce point, en est chassé ; il doit se replier sur Steken .

Le général Lacour, de l' Armée d ' Italie, suit les autrichiens, qui sont à Windisch Gratz .

Le 1^o Décembre ,dans le sud de l' Autriche, le détachement du 2^o chevaux Légers bavarois, chassé la veille de Tabor, par les autrichiens de l' Archiduc Ferdinand, arrive à Iglau, où il rejoint le 4^o Chevaux Légers Bubenhofen, de même nationalité .

Le 1^o Hussard, avec un bataillon, couvre à Fedlersdorf, les gardes des ponts du Danube.

En Italie, le Corps du général Gouvion Saint Cyr, stationné autours de Venise, comprend la Division du général Reynier (7 165 hommes, et 988 cavaliers), celle du général Lecchi (5 237 hommes), et une réserve (2 085 hommes) .

A Ancome, se trouve le général Montrichard, avec les 3^o de Ligne italien, 6^o de Ligne français, le 9^o Chasseurs à cheval, et 2 compagnies d ' artillerie .

A Livourne, et en Toscane, se tient le général Verdier, avec les 1^o Léger, 42^o de Ligne, 7^o Dragons, et 2 compagnies d ' artillerie.

La Division de cavalerie du général Espagne (dont le 19^o Chasseurs à cheval) est à Ober Laybach.

Le Q.G de l' Armée d' Italie est à Gorizia, où se trouve également le 79^o de Ligne.

En Moravie, les alliés ne bougent pas jusqu ' à 11 heures .

Du côté français, le 1^o Corps du maréchal Bernadotte a rejoint, ainsi que le maréchal Davout, qui annonce au GQG, l' arrivée prochaine de ses colonnes .

Napoléon, sachant ses troupes désormais en nombre suffisant, les reporte en avant .

Lui même établit son bivouac sur la colline proche de Schlapanitz, où est placée une batterie de 12 pièces, et, d ' où il découvre tout le terrain compris entre Posorzitz, et Pratzen .

Les grenadiers du général Duroc prennent position en avant de la dite butte, tandis que la Division du général Caffarelli s ' installe sur sa gauche, au nord de la route .

La Garde impériale s ' établit derrière le QG de l' Empereur .

Le 1^o Corps remplace le général Caffarelli, entre Latein, et Losch .

Le général Vandamme s ' avance jusqu ' au ruisseau de Girzikowitz, à hauteur des grenadiers réunis ; son 24^o Léger est en avant, contre le village de Girzikowitz, tenu par la 3^o Division de dragons du général Beaumont .

Le général Saint Hilaire remplace le général Vandamme, entre Schlapanitz, et Puntowitz ; dans ce dernier village se tient le 10^o Léger, du 4^o Corps .

La Division du général Legrand est en position en arrière, sur les pentes du plateau, entre Schlapanitz, et Turas .

Le village de Kobelnitz est tenu par les Tirailleurs Corses ; celui de Sokolnitz, par le Bataillon du Pô, qui est renforcé par les chasseurs à cheval du général Margaron, du 4^o Corps, éclairant vers Telnitz, et les hauteurs .

Les cuirassiers sont à Schlapanitz, et à Kritschen, tandis que la Division du général Walther stationne à Bellowitz, et que les Brigades des généraux Treillard, et Milhaud, sont à Bosenitz .

La Division du général Friant, du 3^o Corps, se repose à Raigern, après une marche forcée de 36 lieues, sans s ' arrêter .

Le 7^o Hussards passe le Danube à Vienne, pour se porter sur Austerlitz ; il couche à Unter Ebersdorf .

Le 25^o Dragons est à Raigern.

La Division du général Dumonceau, appelée à Vienne, pour en renforcer la garnison, y fait son entrée .

Le contingent badois, commandé par le général Harrant, assure les communications de l'armée ; il est établi à Braunau, sous les ordres du général Lauriston . Ce contingent comprend : un Bataillon de Chasseurs à pieds (339 hommes), le 1^o Bataillon du Régiment Electeur (435 hommes), le 2^o Bataillon du même régiment (529 hommes), les 1^o et 2^o Bataillons du Régiment Prince Louis (853 hommes), des hussards (24 hommes), et de l'artillerie (14 hommes) .

L'attention de l'Empereur, en ce jour, est dirigée sur l'avant garde russe stationnée à Posoritz : sera - t - elle rappelée, ou non, du côté d' Austerlitz ?

Toute la matinée, la cavalerie française opère des reconnaissances sur les hauteurs en avant de Pratzen, et de Kruch . Le général russe Bagration conserve ses bivouacs, et rien ne bouge de son côté .

Par contre, les chasseurs du général Margaron observent des colonnes ennemies venant d' Austerlitz . Les 11^o et 26^o Chasseurs à cheval parviennent à Klein Hostieradek, et sur les hauteurs de Pratzen . Ils y demeurent jusqu' au moment où devant des forces considérables prononçant un mouvement important sur leurs gauches, ils sont obligés de se retirer ; mais ils ont reconnu la direction de la marche coalisée .

Dans l'après midi, l'Empereur visite ses bivouacs, vérifiant le matériel, exaltant le moral de ses hommes . Il fait diriger des ambulances du côté du maréchal Lannes, vers Kobelnitz, et Sokolnitz .

En fin d'après-midi, Napoléon sait que ses ennemis ont pris pieds sur le plateau de Pratzen . Le mouvement de flanc, de ceux - ci, par leur gauche, s' est opéré à découvert .

Si l'Empereur a la satisfaction de voir que la bataille est devenue inévitable, il a également la déception de constater, que les coalisés se sont établis sur les hauteurs, d' où il espérait les foudroyer . La victoire sera de ce fait, moins facile . Néanmoins, sa pensée est que l'ennemi descendra du plateau, entre Sokolnitz et Kobelnitz . C' est à ce moment précis, que les français devront se saisir des hauteurs, pour tomber sur les masses coalisées, et les prendre à revers .

Dans la soirée, Napoléon soupe avec le maréchal Murat, les généraux Caulaincourt, Junot, Rapp, Mouton, Lemarois, le colonel Lebrun, et divers autres personnages : Macon, Thiard, Yvan, et Ségur . Il est question de poésie, puis de Corneille . Napoléon termine l'entretien par ces mots : " En attendant, allons nous battre " .

Dans la nuit, une fusillade éclate vers le sud, et se prolonge fort longtemps . Napoléon envoie alors le général Savary, en reconnaissance, à la communication entre la Division du général Legrand, et le 3^o Corps . A son retour, l'envoyé présente l'affaire comme insignifiante, mais rapporte qu' il y a, entre Augezd et Tellnitz, un important corps coalisé, qui n' a pas été signalé dans la journée, car dissimulé à la vue, par la dernière crête détachée des hauteurs vers le

Goldbach .

L' Empereur se détermine, à ce moment, à une reconnaissance personnelle, le plus près possible des lignes ennemies .

A Girzikowitz, il apprend, que jusqu ' à 2 heures du matin, ce 2 Décembre, on a entendu le mouvement de la marche ennemie . Il acquiert alors, la certitude, que l' armée coalisée opère un grand mouvement par sa gauche, pour se porter sur la droite française .

Au retour de cette reconnaissance, Napoléon, et son escorte, sont obligés de passer par un ruisseau marécageux . Plusieurs hommes, et chevaux, s ' y embourbent, aussi l' Empereur regagne - t - il son bivouac à pied . C ' est là, qu ' il se heurte, dans l' obscurité, à un arbre renversé . Un grenadier allume une torche de paille, pour éclairer les pas de Napoléon . Ce geste, répété peu à peu par d ' autres soldats, et aux cris de " Vive l' Empereur ! ", donne lieu à une illumination totale des bivouacs français, et à une immense clameur, qui étonne l' ennemi, et laisse à penser, à certains, que les français se préparent à la retraite . Napoléon dira plus tard, en parlant de cette nuit là : " Ce fut la plus belle de ma vie ! " .

De ce que l' Empereur vient d ' observer, vont résulter les nouveaux ordres, et modifier les positions françaises .

Renonçant à l' ordre oblique, qu ' il avait paru adopter, Napoléon décide de se présenter en coin, pour enfoncer les lignes coalisées, en leur centre, de jeter la moitié de l' armée ennemie, ainsi coupée, sur les étangs à gauche, qui ne lui offriront aucune retraite, tant que les français tiendront les villages .

Les nouvelles dispositions, distribuées par le maréchal Berthier, aux intéressés, sont en résumé, celles - ci :

les 4° et 5° Corps devront avant l' aube, avoir pris position en avant du ravin ; le reste de l' armée sera entre les ruisseaux de Schlapanitz, et de Girzikowitz .

A 7 heures, on sera prêt pour l' attaque entre le Santon, et Puntowitz ; l' axe de marche sera la route d ' Olmutz .

Au 4° Corps, la Division du général Saint Hilaire, au lieu de déboucher par Girzikowitz derrière celle du général Vandamme, franchira le ruisseau, à Puntowitz . Ces deux divisions seront prêtes à attaquer .

La Division du général Legrand, qui aura détaché le 3° de Ligne à Telnitz, portera la Brigade du général Levasseur (18° et 75° de Ligne), avec les Tirailleurs Corses, en avant de Kobelnitz, et non derrière Puntowitz .

Le 1° Corps sera rassemblé en arrière de Girzikowitz .

La Division du général Friant marchera sur Sokolnitz .

Ainsi les modifications, apportées, permettent de diriger l' armée plus au sud, puisque l' attaque des coalisés est menée sur Telnitz, et Sokolnitz . Napoléon destine donc, 3 000 hommes du 4° Corps, et tout ce qu ' il sera possible de tirer du 3°, à la défense de ces deux villages .

Il va tenter de stopper l' attaque alliée sur le Goldbach .

Suivant ce nouveau projet, le 1° Corps doit arriver par Girzikowitz, et former la pointe du coin

chargé de pénétrer entre les deux fractions de l'armée coalisée .

Les effectifs français, sur le terrain, sont d'environ : 73 000 hommes .

Du côté allié, l'autrichien Weyrother a modifié une nouvelle fois, l'organisation de l'armée coalisée, avant de la porter d'Austerlitz, sur le plateau de Pratzen .

Cette armée compte, environ, 86 000 hommes .

Ce 1^o Décembre, le QGQ de cette armée s'est installé à Krenowitz .

L'avant garde autrichienne se trouve dans la soirée en avant d'Aujetz ; sa cavalerie est au contact du 4^o Corps français, devant Tellnitz .

Un bataillon du 7^o de Chasseur russe est détaché, sur deux lignes, au sommet du plateau surplombant Augedz .

La 2^o colonne russe bivouaque sur deux lignes, au sud de Pratzen ; la 3^o a sa gauche près de ce village, et son centre, derrière le Stary Vinohrady .

La 4^o colonne est sur deux lignes, derrière la 3^o, couvrant les villages de Krenowitz, et de Zbeichow .

La 5^o colonne campe au sud de Krenowitz .

La Garde russe est établie sur le chemin, entre Krenowitz, et Welspit .

L'avant garde du général russe Bagration est demeurée en avant de Rausnitz, occupant les villages de Posorzitz, Kruch, et Holubitz .

Dans la soirée, il a été renforcé par le général Ouvaroff, avec les Régiments de Hussards Elisabethgrad, Dragons de Kharkov, et de Tchernigoff, qui faisaient partis de la 3^o colonne, ainsi que du Régiment des Lanciers du Grand Duc Constantin .

Au sud de Telnitz, le détachement autrichien, du général Merveld, borde la rivière Thaya .

Vers 23 heures, les chefs de toutes les colonnes, excepté le général Bagration, trop éloigné, se rendent à Krenowitz, chez le général Koutousoff, pour recevoir leurs ordres, pour la bataille du lendemain .

A 1 heure du matin, ce 2 Décembre, l'autrichien Weyrother fait un exposé de son plan d'attaque, qui consiste à déborder la droite française, en franchissant le Goldbach, entre Telnitz, et Kobelnitz, puis, après une conversion vers Turas, et Puntowitz, attaquer ces localités . L'attaque commencera au point du jour sur le Goldbach ; les colonnes se mettront en marche à 7 heures du matin .

Chaque colonne, après avoir occupé les défilés, qu'elle doit forcer, attendra la tête de la colonne suivante, pour s'aligner avec elle .

En résumé, l'attaque principale se produira entre Schlapanitz, et le bois de Turas . La cavalerie du général autrichien Kienmayer couvrira la gauche ; le général russe Bagration, et le Prince autrichien De Liechtenstein, attaqueront de flanc, soutenus par la Garde russe, qui, à la pointe du jour, se sera établie en arrière de Blaziowitz .

Ce plan est concue contre une armée française, que les coalisés ne voient pas, sur une position, qu'elle n'occupe pas, avec des effectifs, sous estimés .

Quand la lecture, de l'exposé, fut terminé, le général russe Langeron, commandant la 2^o Colonne,

se met à dire combien il sera difficile d'exécuter une telle disposition. L'autrichien Weyrother, lui répond, que Napoléon est en nombre insuffisant, et que quoi qu'il fasse, les alliés auront raison de lui.

Ce plan, ayant été approuvé par le Tsar Alexandre, et l'Empereur François d'Autriche, le général Koutousoff, qui le réprovoque, et qui a semblé dormir durant toute la réunion, se tait, et ne participe pas à la discussion.

Le conseil se termine à 3 heures du matin. Les copies de ses dispositions n'arriveront qu'à 8 heures, aux chefs de colonnes, déjà en marche....

Depuis 7 heures 46, ce 2 Décembre 1805, le soleil d'Austerlitz sera déjà levé.

Ordre de bataille français à Austerlitz

L'armée française est commandée par l'Empereur Napoléon I^{er} ; son lieutenant, le maréchal Murat, est chargé plus spécialement de la réserve de cavalerie.

Le maréchal Berthier exerce les fonctions de Major Général ; il est assisté des généraux Andréossy, Mathieu - Dumas, et Sanson.

Les généraux Junot, Lauriston, Le Marois, Savary, Rapp, et le colonel Lebrun, sont les aides de camp de l'Empereur.

L'armée est disposée : Infanterie

1^{ere} Ligne : à gauche : 5^o Corps du maréchal Lannes

à gauche : 3^o Division du général Suchet : Brigades des généraux Becker : 17^o Léger ; Valhubert : 34^o et 40^o de Ligne ; Claparède : 64^o et 88^o de Ligne

à droite : 1^o Division, du 3^o Corps, général Caffarelli : Brigades des généraux Eppler : 13^o Léger ; Dermont : 17^o et 30^o de Ligne ; Debilly : 51^o et 61^o de Ligne.

au centre : 4^o Corps du maréchal Soult

à gauche : 2^o Division du général Vandamme : Brigades des généraux Schiner : 24^o Léger ; Ferey : 4^o et 28^o de Ligne ; Candras : 46^o et 57^o de Ligne

à droite : 1^o Division du général Saint Hilaire : Brigades des généraux Morand : 10^o Léger ; Thiebault : 14^o et 36^o de Ligne ; Varé : 43^o et 55^o de Ligne.

à droite : 3^o Division du 4^o Corps, général Legrand

Brigade du général Ferey : 3^o de Ligne, à Telnitz ; Tirailleurs du Pô, à Sokolnitz ;

Brigade du général Merle : 26^o Léger ; Chasseurs Corses ; Brigade du général Levasseur : 18^o et 75^o de Ligne.

à l'extrême droite : 2^o Division du 3^o Corps : général Friant, avec le maréchal Davout

Brigades des généraux Heudelet : 15^o Léger, 108^o de Ligne ; Lochet : 48^o et 111^o de Ligne (le 33^o de Ligne n'a pas encore rejoint) ; et un régiment de dragons.

2^o Ligne : derrière la gauche du maréchal Soult, le 1^o Corps du maréchal Bernadotte

1^o Division général Rivaud : Brigades des généraux Dumoulin, et Pauthod : 8^o, 45^o,

et 54° de Ligne ;

2° Division du général Drouet : Brigades des généraux Werlé, et Frère : 27° Léger, 94°, et 95° de Ligne ;

3 Ligne : derrière le centre : 1° Division du 5° Corps : général Oudinot (qui reprend son poste, pour la bataille)

Brigades des généraux Dupas : bataillons d ' élite des 2° et 3° Léger ; des 28° et 31° de Ligne ; Ruffin : bataillons d ' élite des 12° et 15° Léger ; Laplanche Mortières : bataillons d ' élites des 13°, 58°, 9°, et 81° de Ligne ;

Infanterie de la Garde Impériale :

Grenadiers à pieds (4 bataillons) : général Turlin ; Chasseurs à pieds (4 bataillons) : général Soullès ; Garde Royale italienne (2 bataillons) : colonel Lecchi .

Cavalerie

A gauche du maréchal Lannes :

Brigades des généraux Milhaud : 16° et 22° Chasseurs à cheval ; Treillard : 9° et 10° Hussards ; Fauconnet : 13° et 21° Chasseurs à cheval ;

Devant Lannes : Division du général Kellermann :

Brigades des généraux Picard : 4° et 5° Hussards ; Marigny : 2° Hussards, et 5° Chasseurs à cheval ;

Derrière la droite de Lannes : 3° Division de dragons du général Beaumont :

Brigades des généraux Boyer : 5°, 8°, et 9° Dragons ; Scalfort : 12°, 16°, et 21° Dragons ;

Derrière le général Beaumont : 1° Division de cavalerie lourde du général Nansouty :

Brigades des généraux Piston : 1° et 2° Carabiniers ; Lahoussaye : 9° et 12° Cuirassiers ; Saint Germain : 2° et 3° Cuirassiers ;

Derrière le centre de Lannes : 2° Division de dragons du général Roguet (le général Walther est absent) :

Brigades des généraux Sébastiani : 3° et 6° Dragons ; Roguet : 10° et 11° Dragons ; Boussard : 13° et 22° Dragons ;

Derrière la gauche de Lannes : 2° Division de cavalerie lourde du général Hautpoul

Brigades du général Saint Sulpice : 1° et 5° Cuirassiers ; 10° et 11° Cuirassiers ;

Réserve derrière le centre : Cavalerie de la Garde du maréchal Bessières

Chasseurs à cheval, et Mamelucks (5 escadrons) : colonel Morland ; Grenadiers à cheval (4 escadrons) : colonel Turlin ; Gendarmerie d ' élite (2 escadrons) : général Savary ;

A droite du maréchal Soult, le reliant au général Legrand : Brigade du général Margaron : 11° et 26° Chasseurs à cheval, 8° Hussards ;

A l' extrême droite, mais présence incertaine : Division du général Vialanne :

7° Hussards, 1° (2 escadrons), 2° (2 escadrons), et 12° (2 escadrons) Chasseurs à cheval ;

4° Division de dragons du général Bourcier :

Brigades des généraux Sahuc : 15°, 17°, et 27° Dragons ; Laplanche : 18°, 19°, et 25° Dragons .

Soit les effectifs suivants :

Division du général Friant, et 1° Dragons	: 3 800 hommes - 3 pièces
Division du général Bourcier	: 2 500 hommes - 3 pièces
4° Corps	: 23 600 hommes - 35 pièces
1° Corps	: 13 000 hommes - 24 pièces
Garde impériale	: 5 500 hommes - 24 pièces
5° Corps	: 12 700 hommes - 20 pièces
Division du général Caffarelli	: 6 500 hommes - 12 pièces
Division du général Walther	: 1 900 hommes - 3 pièces
Division du général Nansouty	: 1 300 hommes - 3 pièces
Division du général Hautpoul	: 1 100 hommes - 3 pièces
Division du général Beaumont	: 1 300 hommes - 3 pièces

Total : 73 200 hommes - 139 pièces



Ordre de bataille allié à Austerlitz

Etat Major Général :

Russie : L' Empereur de Russie ; chef d' état major : le général Soukhtelen ; inspecteur général de l' artillerie : général Araktcheiew ; généraux aides de camp : Lieven, Gagarine, Volkonski, Winzingerode .

Autriche : L' Empereur d' Autriche ; adjoint, le général Schwarzenberg ; aide de camp : général Lamberti .

Pour l' armée : Général Koutousoff, commandant en chef ; adjoint : général russe Intzow ; commandant de l' armée autrichienne : le général J. de Liechtenstein ; chefs d' état major : général Gerhard (armée russe), Weyrother (armée autrichienne) ;

Général Meller Zakpmelski, commandant l' artillerie russe ; général Bogdanow, commandant l' artillerie à cheval russe ; général Araktcheiew, commandant l' artillerie russe volontaire ; général Gloukhov, commandant le génie russe ; général russe Buxhoewden, commandant l' avant garde, et les deux premières colonnes .

Avant garde : général autrichien Kienmayer

Brigade autrichienne général Carneville :

Régiments d' infanterie Broder (1 bataillon - 500 hommes), 1° Szekler (2 bataillons - 1 300 hommes), 2° Szekler (2 bataillons - 1 300 hommes), génie (3 compagnies - 340 hommes) .

Brigade autrichienne : généraux Stutterheim, et Nostitz :

Régiments Chevaux légers O' Reilly (8 escadrons - 900 hommes), Uhlans Merweldt (1/2 escadron - 40 hommes), Uhlans Schwarzenberg (1/2 escadron - 100 hommes), Hussards de Hesse Hombourg (6 escadrons - 600 hommes) .

Brigade : général autrichien M. de Liechtenstein :

Régiments (autrichien) Hussards de Szekler (8 escadrons - 800 hommes), (russe) Cosaques du Don : colonel Sysoev (5 escadrons - 500 hommes), Cosaques : colonel Melentev (5 escadrons - 500 hommes) .

Total : 6 780 hommes, et 12 pièces d' artillerie légère (2 batteries) .

1° Colonne : général russe Doktouroff :

Brigade russe : général Lewis

7° Régiment de Chasseurs (1 bataillon - 650 hommes) ; Régiments de Novouguermaland (3 bataillons - 2 000 hommes), Iaroslav (3 bataillons - 2 000 hommes)

Brigade russe : généraux Ourousov, Luders :

Régiments Vladimir (3 bataillons - 2 000 hommes), Bryansk (3 bataillons - 2 000 hommes), Viatsk (3 bataillons - 2 000 hommes, Moskov (3 bataillons - 1 400 hommes), Kiev (3 bataillons - 1 000 hommes) .

Régiment de cosaques : colonel Denisov (2 escadrons 1/2 - 250 hommes) ; pionniers (1 compagnie - 240 hommes) .

Total : 13 650 hommes ; 40 pièces d ' artillerie légère, 24 lourdes (2 compagnies du 3° Régiment d ' artillerie)

2° Colonne : général russe Langeron :

Brigade russe : général Olsufiev :

8° Régiment de Chasseurs (2 bataillons - 1 000 hommes), Régiments Viborg (3 bataillons - 2 000 hommes), Perm (3 bataillons - 2 000 hommes), Kursk (3 bataillons - 2 000 hommes) ;

Brigade russe général Kamensky I

Régiments de Riajsk (3 bataillons - 2 000 hommes), Phanagorie (3 bataillons - 2 000 hommes) ;

Régiments Dragons de Saint Petersburg (2 escadrons - 200 hommes), Cosaques : colonel Denisov (1 escadron - 100 hommes) ; pionniers (1 compagnie - 150 hommes

Total : 11 700 hommes ; 30 pièces d ' artillerie légère

3° Colonne : général russe Prebyshevsky

Brigade russe : généraux Miller III, Loshakov :

7° Régiment de Chasseurs (2 bataillons - 1 250 hommes), 8° Chasseurs (1 bataillon - 500 hommes) ;

Brigade russe : généraux Strick, Levitzky :

Régiments Galitz (3 bataillons - 1 500 hommes), Boutyrsk (3 bataillons - 2 000 hommes), Narva (3 bataillons - 2 000 hommes) ;

Brigade russe : généraux Wimpfen, Selexhov :

Régiments Azov (3 bataillons - 700 hommes), Podolsk (3 bataillons - 900 hommes) ;

Une compagnie de génie (170 hommes) .

Total : 7 700 hommes ; 30 pièces d ' artillerie légère .

4° Colonne : généraux (russe) Miloradovitch, (autrichien) Kollowrath :

Avant garde : colonel russe Monakhtin :

Régiments russes Novgorod (2 bataillons - 1 330 hommes), Apcheron (1 bataillon - 500 hommes), Régiment autrichien Dragons Erzherzog Johann (2 escadrons - 125 hommes) ;

Brigade russe : généraux Wodniansky, Berg, Repninsky :

Régiments Novgorod (1 bataillon - 670 hommes), Apsheron (2 bataillons - 1 000 hommes), Malorossiisky (3 bataillons - 1 500 hommes), Smolensk (3 bataillons - 1 500 hommes) ;

Brigade autrichienne : général Rottermund :

Régiments Salzburg (6 bataillons - 3 000 hommes), Kaunitz (1 bataillon - 900 hommes), Auersperg (1 bataillon - 600 hommes) ;

Brigade autrichienne : général Jurczik :

Régiments Kaiser (1 bataillon - 1 000 hommes), Czartoryski (1 bataillon - 600 hommes), Reuss Graitz (1 bataillon - 600 hommes), Wurtemberg (1 bataillon - 500 hommes), Beaulieu (1 bataillon - 500 hommes), Kerpen (1 bataillon - 700 hommes), Lindenau (1 bataillon - 400 hommes), Chasseurs de Vienne (2 compagnies - 300 hommes)

Génie (2 compagnies - 340 hommes) .

Total : 23 900 hommes ; 52 pièces d ' artillerie légère, dont 16 autrichiennes ; 24 lourdes (du 3^o Régiment d ' artillerie russe) .

5^o Colonne : maréchal autrichien J. de Liechtenstein ; adjoint, général autrichien de Hohenlohe

Brigade autrichienne général Caramelli :

Régiments de cuirassiers Nassau (6 escadrons - 300 hommes), Lothringen (6 escadrons - 300 hommes) ;

Brigade autrichienne général Weber :

Régiment de cuirassiers Kaiser (8 escadrons - 500 hommes) ;

Brigade russe : généraux Essen II, Gladkov :

Régiments Uhlans Grand Duc Constantin (10 escadrons - 1 000 hommes), Cosaques : colonel Gordeev (5 escadrons - 500 hommes), colonel Isayev (4 escadrons - 400 hommes), colonel Denisov (2 escadrons 1/2 - 250 hommes) ;

Brigade russe général Ouvarov :

Régiments de dragons Tchernigov (5 escadrons - 500 hommes), Kharkov (5 escadrons), Hussards Elisabethgrad (10 escadrons - 1 000 hommes) .

Total : 5 375 hommes ; 24 pièces d ' artillerie légère d ' une compagnie à cheval russe .

Aile droite : général russe Bagration

Brigade russe : généraux Dolgoroukov, Markov, Kamensky II, Ulanius :

5^o Régiment de Chasseurs (3 bataillons - 2 000 hommes), 6^o Régiment de Chasseurs (3 bataillons - 1 800 hommes) ; Régiments Arkhanguelogorod (3 bataillons - 2 000 hommes), Pskov (3 bataillons - 2 000 hommes) ;

Brigade russe : généraux Wittgenstein, Voropaitzki :

Régiments de hussards Pavlograd (10 escadrons - 1 000 hommes), Marioupol (10 escadrons - 1 000 hommes) ;

Brigade russe : généraux Engelhardt, Chaplitz :

Régiments de Cuirassiers Leib Imperatrice (5 escadrons - 500 hommes), Dragons Saint Petersbourg (3 escadrons - 300 hommes), Tver (5 escadrons - 500 hommes), Inguermaland (3 escadrons - 300 hommes) ;

Régiments de cosaques : colonel Kiselev (4 escadrons - 400 hommes), Malakhov (4 escadrons - 400 hommes), Khanjenkov (4 escadrons - 400 hommes) .

Total : 13 700 hommes ; 42 pièces, soit : 2 compagnies d ' artillerie à cheval, et une à pied .

Réserve : La Garde Impériale russe commandée par le Grand Duc Constantin

Brigade russe : généraux Malioutin, Depreradovitch I, Lobanov :

Régiments L.G Preobrajenski (2 bataillons - 1 500 hommes), L.G Semenovski (2 bataillons - 1 400 hommes), L.G Izma^llovski (2 bataillons - 1 000 hommes), L.G Bataillon Ieguerski (530 chasseurs), Régiment Leib Grenadiers (3 bataillons - 2 300 hommes) ;

Brigade russe : généraux Kologrivov, Depreradovitch II, Jankovich :

Régiments Chevaliers Gardes (5 escadrons - 800 hommes), Gardes à cheval (5 escadrons - 1 000 hommes), L.G Hussards (5 escadrons - 800 hommes), L.G Cosaques (2 escadrons - 300

hommes) .

L.G Bataillon d ' artillerie : 24 pièces d ' artillerie à pied ; 16, d ' artillerie à cheval ; génie (1 compagnie - 100 hommes) ;

Total : 10 530 hommes ; 40 pièces .



Le terrain, où va se livrer la bataille d ' Austerlitz, est ondulé ; il s ' élève en une pente douce, depuis le Goldbach, jusqu ' au plateau de Pratzen, et jusqu ' à celui, moins élevé, qui descend de Pratzen, jusqu ' au pied des montagnes .

De ces deux plateaux, partent des côteaux, qui s ' inclinent : à l' est, vers le ruisseau de Rausnitz, et au sud, vers la Cesava .

Le plateau atteint 298 mètres, au Stare Vinohrady, et 324 mètres, au plus haut de Pratzen, alors que le fond des vallées, est à une altitude de 200 mètres .

La région de montagnes, au nord du plateau, en est séparée par les ravins de Kovalovitz, de Siwiz, et de Bosenitz .

Le Santon est au nord ouest du plateau, dans un espace qui sépare la route, du ravin . Il dépasse le plateau de 15 mètres, et, est entaillé vers l' ouest, surplombant de 80 mètres, les marécages de Bosenitz . Il présente, au contraire, une pente douce, du côté du plateau . Une plaine s ' étend entre le Santon, les ravins de Bosenitz, Siwiz, et Posorzitz, au nord, ceux de Kovamovitz, et Slavikovitz, au nord est, la vallée de Rausnitz, à l' est, et le petit vallon de Blasiowitz, au sud . La surface est bien unie, à peine relevée au nord est, pour y former une petite butte, couvrant Kovalowitz, et au sud est, la colline dominant le ravin d ' Holubitz .

Le vallon de Blasiowitz, et de Girzikowitz, traverse au sud, tout le plateau . Le sol y est uniforme ; une pente légère descend vers le Goldbach, coupée de faibles sillons .

Le Stare Vinohrady surplombe le restant de la crête, de 20 mètres . Au sud de cette hauteur, au milieu d ' un petit bassin, aux pentes prononcées au sud, se situe le village de Pratzen

Entre Girzikowitz, et le Stare Vinohrady, quelques vignobles peuvent gêner la cavalerie, mais, entre le vallon de Blasiowitz, et celui de Pratzen, toutes les armes peuvent se mouvoir .

Pratzen est légèrement plus haut que Puntowitz, et Kobelnitz, situés près du Goldbach . Il est dominé de 80 mètres, par le Pratzberg .

Le plateau de Pratzen s ' étend entre le village, du même nom, et Augeszd ; son altitude se situe vers 305 mètres . Il est surmonté, à chaque extrémité, d ' un mamelon (altitude : 323 mètres) . Ses pentes sont raides et accidentées, vers la Césava ; escarpées, mais régulières, vers le nord ; légères, vers le Goldbach .

Un ruisseau descend de Bosenitz, et Welatitz, vers Girzikowitz, et Puntowitz . Il forme, derrière le Santon, un marécage étendu, avant de descendre, par une vallée, vers Puntowitz, au sud . Le ruisseau est très encaissé, jusqu ' à son arrivée dans Schlapanitz, puis il s ' étale, jusqu ' à sa rencontre avec le Ricka, en aval de Puntowitz .

C ' est à la cote 287, entre ces deux ruisseaux, que Napoléon a établi son observatoire . De là, il peut voir toute la région comprise entre Posorzitz, et l' extrémité du plateau de Pratzen .

Dans la soirée du 1^o Décembre 1805, les 11^o, et 26^o Chasseurs à cheval, du général Margaron, appuyés par 300 tirailleurs du Bataillon du Pô, occupent Sokolnitz, avec un poste avancé à Telnitz .

Un détachement autrichien des Chevaux Légers d ' O ' Reilly ayant attaqué Telnitz, en fin de soirée, le général Legrand y a détaché le 1/3^o de Ligne . Ce bataillon, arrivé vers minuit, a chassé les autrichiens du village .

Le 2 Décembre 1805, vers 2 heures du matin, les Chevaux Légers d ' O ' Reilly sont revenus en force, avec des éléments d ' infanterie, contre Telnitz .

Le général Legrand a alors envoyé les deux autres bataillons du 3^o de Ligne, renforcer le 1^o Bataillon .

Au point du jour, il y a donc 300 hommes à Sokolnitz ; 1 600, à Telnitz ; avec les 500 cavaliers du général Margaron, en soutien, et 6 pièces d ' artillerie .

Vers 4 heures 30, le 3^o Corps, du maréchal Davout reçoit ordre de se rabattre sur Sokolnitz

A 5 heures, le 25^o Dragons (29 officiers, 386 hommes) quitte Raigern pour suivre le mouvement de la Division du général Friant. Il marche avec les autres régiments de la Division Bourcier pour gagner la droite du maréchal Soult.

A 6 heures, dans le brouillard, le général Heudelet (108^o de Ligne, 15^o Léger, 1^o Régiment de dragons, et 2 pièces), avant garde de la Division du général Friant, s ' est mis en marche, à partir de Raigern . Les reste de la division, et la 4^o Division de dragons, du général Bourcier (moins le 25^o Régiment, laissé loin en arrière), suivent le détachement à 6 heures 30 .

Pendant ce temps, et alors que les ordres de l' autrichien Weyrother, n ' ont pas encore été distribués aux chefs des divers colonnes alliées, le Prince de Liechtenstein dirige le gros de sa cavalerie, vers le sud de Pratzen .

Au 4^o Corps français, à la pointe du jour, la Division du général Vandamme passe le défilé de Girzikowitz, et s ' établit, sur 2 lignes, par brigades : une, déployée ; l' autre, en colonne ; ayant le village à sa gauche, et la 1^o Division, du même corps, à sa droite .

A 7 heures, les 2 armées se font face .

A 7 heures 30, chez les français, les maréchaux Murat, Bessières, Lannes, Soult, Bernadotte, et Berthier, se réunissent autour de l' Empereur, pour recevoir ses dernières instructions . " L' ennemi, dit - il, achève son mouvement de flanc et se jette en masse sur notre droite ..., c ' est un mouvement honteux ! Ils me croient bien jeune ! Ils s ' en repentiront ! ... " .

Le brouillard favorise son projet .

Tandis qu ' il masque les divisions françaises, Napoléon peut voir les colonnes coalisées, en mouvement sur le plateau de Pratzen . Ainsi les divisions du maréchal Soult ont pu, sans être vues, se rassembler en avant de Puntowitz, et de Girzikowitz . Les alliés ignorent encore que les français sont à proximité du Pratzen ; ils exécutent le mouvement prévu par l' autrichien Weyrother, tandis que la Garde impériale russe se dirige vers les hauteurs de Blaziowitz .

La progression alliée se fait dans un certain désordre, et la 4^o Colonne piétine, en attendant que

finissent de défiler les 2°, et 3° Colonnes .

La 1° Colonne descend du plateau vers Klein Hostieradek ; le général autrichien Kienmayer est déjà au contact .

Du côté français, c ' est aux accents du Chant du Départ, que la Garde Impériale se met en place .

A 7 heures 45, Napoléon observe le plateau . " Messieurs, dit - il, nous allons commencer une grande journée " .

A 7 heures 46, alors que le canon tonne vers le sud, vers Telnitz, Sokolnitz, le soleil se lève, rouge, dans le dos de la ligne coalisée .

Et tandis que le général Russe Koutousoff exprime son mécontentement au gÚnÚral Berg : " Je dois commander ici, ces attaques que je n ' ai ni ordonnées, ni voulues ! ", à 3 kilomètres de lui, Napoléon questionne le maréchal Soult : " Combien vous faut - il de temps pour couronner le sommet ? - Vingt minutes Sire, répond le maréchal . - Partez donc ; mais vous attendrez encore un quart d ' heure ; alors il sera temps ! " lui répond l' Empereur .

D ' Augezd, à Telnitz, la plaine domine le Goldbach, la Césava, et l' étang de Satschan . Depuis Augezd, une pente s ' élève jusqu ' à la lisière de Telnitz, que l' on aperçoit qu ' en atteignant le sommet de la dénivellation .

Le village apparaît alors, traversé par une seule rue parallèle au Goldbach qui coule à l' ouest . Des clôtures longent le ruisseau de ce côté ; de l' autre, elles forment une lisière au bas du talus .

Le chemin qui aboutit au nord du village, arrive au pont, d ' où l' on se dirige vers Sokolnitz, et Turas .

Le talus, qui entoure Telnitz, s ' aplatit en direction d ' Augezdz, et laisse apparaître un terrain découvert, en forme de demi cercle .

A l' opposé de Telnitz, la rue bifurque vers Menitz, par la rive gauche du Goldbach, et vers le chemin de Raigern, en franchissant le ruisseau devant le moulin .

Le Goldbach coule à l' ouest de Telnitz, et se sépare en deux filets d ' eau, séparés par un marécage Huit cents mètres plus loin, par la rive droite du Goldbach, se situe le village de Sokolnitz, soit deux grandes rues disposées en T . La barre la plus grande, est une portion du chemin de Turas à Augezd, et aboutit au pont du Goldbach, au milieu d ' une prairie ; à l' ouest, elle traverse le pont du ruisseau de Sokolnitz, qui forme ensuite un étang, puis franchit les marais d ' Ottmaran, avant de se joindre à la Schwarzawa, près de Raigern . La deuxième rue est le prolongement d ' un sentier venant de Telnitz .

Au nord de ce village, le long du ruisseau, on rencontre le château, puis la Faisanderie : petit bois clos de murs, et bordé de prairies . A l' ouest s ' élève une colline .

Sur la rive gauche du Goldbach, le terrain surplombe le Thalweg ; il est entaillé par un talus, qui dégage la prairie autours des ponts de Sokolnitz, et du château .

A 6 heures 30, la colonne du général autrichien Kienmayer dévale la pente d' Augezd, vers Telnitz .

A 7 heures, quelques escadrons de hussards de Hesse Hombourg viennent reconnaître les positions françaises, à Telnitz .

Croyant n' avoir affaire qu' à un faible élément français, un bataillon du 1^o Szecklers Infanterie passe à l' attaque . La résistance du 3^o de Ligne français s' étant montrée très dure, un deuxième bataillon, de ce régiment, est engagé à son tour, appuyé par la cavalerie . Jusqu' à 8 heures, les français résistent à la poussée des 3 600 hommes commandés par l' autrichien Kienmayer ; celui - ci laisse de nombreux tués et blessés .

Aux premiers bruits de la fusillade, le général Legrand, avec le général Merle, et le 26^o Léger, s' est porté sur Telnitz ; les 18^o, et 75^o de Ligne, ainsi que les Tirailleurs Corses, restant en avant de Kobelnitz, avec le général Levasseur .

A 7 heures, les colonnes des généraux russes Buxhoevden, et Doktouroff, ont quitté leurs bivouacs, et à 8 heures 30, débouchent devant Augezd .

A 8 heures 45, les 1 200 hommes du 3^o de Ligne sont chassés de Telnitz, par le 1/7^o Chasseurs russe, et 3 000 autrichiens .Les généraux autrichiens Carneville, et Stutterheim, étant intervenus avec toutes leurs troupes, laissent 600 hommes sur le terrain .

Les français se replient en arrière du Goldbach, couverts par les chasseurs à cheval, du général Margaron, et le 1^o Dragons, qui chargent plusieurs fois, empêchant ainsi les autrichiens, de déboucher du village .

Le 108^o de Ligne, Division du général Fiant, du 3^o Corps, parti de Raigern vers 6 heures, arrive en vue de Telnitz, au moment où les russes attaquent Sokolnitz .

Le 8^o Chasseur, et la compagnie de pionniers, marchent en tête de la colonne du général russe Langeron ; ils sont suivis par les Régiments de Vibourg, de Perm, et de Koursk, sous le général Olsoufiew .

L' avant garde arrive vers 8 heures 30, à hauteur d' Augezd . Le général Langeron s' aligne sur la tête de la colonne du général russe Doctouroff, qui se trouve à gauche, et qui s' avance sur Sokolnitz .

Arrivé à l' extrémité sud du village, Langeron dispose ses troupes sur deux lignes, et fait donner ses 30 pièces d' artillerie contre le village .

Ayant aperçu un poste important de tirailleurs français, sur sa droite, il lance contre eux le 3/8^o Chasseur, soutenu par un bataillon de Vibourg . A sa droite, apparaît alors l' avant garde de la colonne du général russe Przibiszewski ; le général Langeron rappelle ses deux bataillons, et envoie le 8^o Chasseur, tout entier, vers le Goldbach .

A ce moment, l' attaque des austro - russes est entrain de réussir dans Telnitz .

Le 26^o Léger français vient d' arriver derrière Sokolnitz ; il est aussitôt mis en bataille . Au bout d' un quart d' heure, le régiment, et ses deux pièces d' artillerie, voient déboucher une colonne russe descendant sur Sokolnitz . L' artillerie française ouvre le feu, tandis que le 1/26^o Léger se porte à la

rencontre de l' ennemi .

Le général Merle appuie le bataillon, par le 2/26° lancé sur chaque aile ; le 1° Bataillon est déjà engagé par le Régiment russe de Boutyrsk .

Au même moment, les tirailleurs français, du Bataillon du Pô, gardant le château de Sokolnitz, sont débusqués par 2 compagnies du 7° Chasseur russe .

Dans la rue principale de Sokolnitz, le 26° Léger est attaqué de front par les 7° Chasseur, Régiments de Boutyrsk, et de Galitz . Le combat devient très vite meurtrier . Le 1/26° est pris entre le 8° Chasseur russe, qui vient de tourner le village par le sud, et par le 7°, qui attaque de front . Le 26° laisse une centaine d ' hommes prisonniers, avant de se retirer derrière le ruisseau . Le 26° Chasseur à cheval, du général Margaron, tente en vain d ' intervenir ; les russes enlèvent les deux pièces françaises .

La colonne du général russe Przibiszewski traverse alors Sokolnitz, et pousse un bataillon sur Kobelnitz, défendu par la Brigade du général Levasseur (Division du général Legrand) . Les tirailleurs français repousse le bataillon russe, dans la Faisanderie, où il est bloqué .

Pendant ce temps, le 26° Léger s ' est rallié dans les taillis, derrière Telnitz .

Vers 9 heures, les 15° Léger, et 108° de Ligne, de la Brigade du général Heudelet (Division du général Friant) arrivent au moulin de Telnitz, où le 3° de Ligne est entrain de se reformer derrière le ruisseau .

A 9 heures 15, le général Heudelet, profitant de l' effet de surprise causé par le brouillard, lance ses troupes dans la grande rue de Telnitz ; il dépasse le village, en bousculant les russes du général Doctouroff, et les autrichiens du général Kienmayer . Pris de panique, le Régiment de Nouvelle Ingrie jette la confusion dans toute la colonne russe .

Mais bientôt, la Brigade russe du général Lewis, et les autrichiens, contre attaquent le 108° de Ligne, appuyés par une forte artillerie . Deux escadrons autrichiens des Hussards de Hesse Hombourg chargent le 1/108° ; stoppés par les grenadiers du 2/108°, les autrichiens font un détour, et vont charger le flanc du dit bataillon, qu ' ils rejettent dans le village .

Le 1/108° se replie, mais sa 2° compagnie de grenadiers est attaqué par le 1/7° Chasseur russe, et le Régiment de Iaroslavetz, et évite de peu d ' être encerclée . Le reste du 1° Bataillon français parvient à se frayer un passage à travers les deux unités russes, et s ' efforce de déboucher du village par le nord . Il réussit à se jeter le long du Goldbach, entre le cimetière et le ruisseau, non sans essuyer des pertes à la suite d ' une méprise entre le 26° LÚger et lui même, méprise due au brouillard .

Les russes du général Doctouroff, appuyés par l' artillerie, ont repris l' offensive, réoccupé Telnitz, et tentent d ' en déboucher . Mais les charges répétées des 15°, 17°, et 27° Dragons, de la Division du général Bourcier, arrivés de Raigern, les arrêtent .

Vers 9 heures 30, une accalmie intervient . Les coalisés ont besoin de remettre de l' ordre dans leurs troupes, à Telnitz, comme à Sokolnitz .

Le général russe Buxhoevden forme les Régiments de Kiev, de Iaroslav, de Vladimir, et de Nouvelle Ingrie, sur deux lignes en avant d ' Augezd . Le reste de la 1° Colonne alliée, et les autrichiens du général Kienmayer, occupant Telnitz, et se déployant le long du Goldbach .

Du côté français, les 26° Léger, 3°, et 108° de Ligne, se rallient, et se préparent à soutenir un nouvel assaut derrière le ruisseau de Sokolnitz . L' arrivée, vers 10 heures, de la Division du général Friant, va remettre en question la possession de Sokolnitz .

La plus grande partie des troupes du général russe Langeron a donc franchi le Goldbach, au sud de Sokolnitz, et occupe la colline surplombant le village .

Des troupes, mêlées, des 2° et 3° Colonnes sont dans le village, tandis que la tête de colonne du général russe Przibiszewski occupe le château .

Peu avant 10 heures, les 48° et 111° de Ligne, de la Brigade du général Lochet (Division du général Friant), arrivent au pas de charge par le chemin de Rebeschowitz .

Le 48°, mené par Lochet, enlève la colline au sud ouest de Sokolnitz, au général russe Langeron, et entreprend un combat de rue, après avoir enlevé 6 canons, et 2 drapeaux .

Mais les russes se ressaisissent, et contre attaquent .

Appercevant le danger couru par le 48°, le général Friant lance le 111° de Ligne . Celui - ci balaie Sokolnitz, bousculant et rejetant les russes, et prenant 2 pièces . A la sortie du village, le Régiment russe de Koursk attaque en masse, et repousse le 111°, lui faisant des prisonniers . Peu à peu, les russes se renforcent des Bataillons de Viborg, et de Perm . Le 111° est obligé d' évacuer le village, le 48° restant isolé dans l' extrémité sud .

Le maréchal Davout, voyant l' ennemi avancer depuis la Faisanderie, jusqu' à l' extrémité sud de Sokolnitz, engage la Brigade du général Kister . Le 15° Léger traverse le pont, au nord ouest du village, et attaque les Régiments de Galitch, et de Boutirsk . Le 33° de Ligne s' engage vers le château, et se heurte à de nouvelles troupes du général russe Przibiszewski, à savoir les Régiments de Podolie, et d' Azov . Par deux fois les 15° Léger, et 33° de Ligne, reprennent l' avantage . Le 111° de Ligne réattaque, mais est repoussé par le Régiment russe de Koursk .

Le 15° Léger est finalement obligé de reculer, et de se réfugier au delà du ruisseau, sur la hauteur nord du village . Le 33°, ainsi découvert, est vigoureusement attaqué par le général Muller, et le 7° Chasseur russe, et doit abandonner les abords du château . Le général russe Muller est grièvement blessé .

Tandis que le 48° de Ligne tient toujours la pointe sud de Sokolnitz, les 15° Léger, 33°, 111°, et partie du 108° de Ligne, plus la Brigade du général Merle, se reforment au nord du ruisseau .

Les combats diminuent, se réduisant à une simple fusillade .

Le général russe Langeron est averti que Napoléon attaque Pratzen ; il va voir ce qu' il se passe sur le plateau .

Vers midi et demi, le maréchal Davout repart à l' offensive .

Le général Friant, et le 15° Léger mènent l' attaque . Le 33° de Ligne, de la gauche, passe à l' extrémité droite, pour tomber dans le flanc coalisé . Le reste de la Division du général Friant, auquel s' est jointe la Brigade du général Merle, suit .

La colonne russe du général Langeron, restée sans chef, a toutes ses troupes engagées, et peu à peu, la cohue commence à s' installer dans ses rangs .

Les deux ailes françaises enveloppent le village, et le château, de Sokolnitz, menaçant de couper la

colonne du général Langeron, lorsque celui - ci réapparaît, consterné par ce qu ' il vient de voir sur le plateau de Pratzen .

Tandis que 35 000 austro - russes sont arrêtés par moins de 10 000 français, autours de Telnitz, et de Sokolnitz, Napoléon a lancé les 1° et 2° Divisions du 4° Corps, sur les hauteurs de Pratzen .



Vers 8 heures 15, 8 heures 30, le maréchal Soult monte vers Pratzten, alors qu'à 8 heures, la tête de colonne du général russe Przibiszewski dépassait à peine de ce village .

La hauteur de Stare Vinohrady a été donné comme point de direction à la 2^o Division du général Vandamme, et celle de Pratzberg, à la Division du général Saint Hilaire .

Le village de Pratzten se situe presque au même niveau que Puntowitz, et Girzikowitz, au centre d'un terrain dont les pentes sont escarpées vers le nord, et l'est, mais plus raides vers le sud . Le Pratzberg domine directement le village .

Les deux divisions ont la disposition suivante : chaque bataillon a été formé en colonne par division, à distance de peloton ; le régiment d'infanterie légère est en avant, ses deux bataillons accolés ; l'artillerie est sur les flancs . Dans chaque régiment de ligne, les deux bataillons se sont suivis, alors que les quatre régiments de ligne, étant à la même hauteur, ont constitué quatre colonnes de régiments, ou deux lignes de bataillons en colonne .

C'est donc sur trois lignes de bataillons en colonne, que la Division du général Saint Hilaire, devant Puntowitz, et celle du général Vandamme, devant Girzikowitz, ont été formées .

C'est au pas accéléré, que la Division du général Saint Hilaire se porte de Puntowitz, vers le Pratzberg, le général Morland, avec le 10^o Léger, entraînant le reste de la division, toujours cachée par le brouillard, jusqu'au moment où la tête de division atteint la côte 240 . A cet endroit la pente devient plus raide, et le 10^o LÚger n'est plus qu'à 800 mètres du sommet, quand le brouillard se dissipe, et l'ennemi l'aperçoit .

La Brigade du général Thiebault (14^o et 36^o de Ligne) suit le 10^o Léger, à 300 mètres ; puis vient celle du général Varé (43^o, et 55^o de Ligne) . Le flanc droit du général Saint Hilaire est couvert, devant Sokolnitz, par les Tirailleurs Corses, et la Brigade du général Levasseur (Division du général Legrand), à savoir les 18^o, et 75^o de Ligne .

En même temps que Saint Hilaire, la Division du général Vandamme est partie de Girzikowitz ; elle se trouve en retrait par rapport à la première . La Brigade du général Ferey (46^o, et 57^o de Ligne) marche en tête, suivie du 28^o de Ligne ; les 24^o Léger, et 4^o de Ligne, sont plus à gauche encore, pour assurer la liaison avec le 5^o Corps, et la cavalerie du maréchal Murat, vers Blaziowitz .

C'est l'avant garde du général autrichien Kollowrath, qui la première aperçoit le 10^o Léger . Le général Kollowrath dispose d'autant d'hommes que les deux divisions françaises réunies ; mais à cette heure, cette tête de colonne est aussi loin, encore, du Pratzberg, que les français . Les troupes les plus voisines, sont les Régiments russes de Riak, et de Phanagoris, de la Brigade du général Kamenski ; mais elles échappent à leur vue .

Déjà, l'artillerie française ouvre le feu .

Ce n'est qu'à 8 heures 30, que le général autrichien Kollowrath a pu se mettre en marche . Aussi lorsque son avant garde, à 300 mètres du village de Pratzberg, aperçoit les français, elle se met en devoir de leur barrer la route .

Le général russe Vodnianski dirige 2 bataillons dans Pratzten : un de Novgorod, qui s'arrête au petit

pont en aval du village, et un d ' Apcheron, qui remonte vers le mamelon, où se porte le général Saint Hilaire . Deux canons sont mis en batterie, près de Pratzen .

Le général russe Koutousoff, averti, dirige bien l' avant garde du général Kollowrath vers le mamelon, mais le général Vandamme apparaît déjà sur sa droite .

Par un : à droite, les russes qui se trouvent en première ligne, à la droite de Pratzen, sont envoyées contre le général Vandamme . Les autrichiens sont dirigés : partie, au sud du plateau, partie, vers le Stare Vinobradý . Le gros des Régiments russes de Novgorod, et d ' Apcheron, va rejoindre l' avant garde .

Le général Morand, et le 10° Léger, bousculent un bataillon russe d ' Apcheron, mais sont arrêtés sur la crête, par le régiment entier .

Pendant ce temps, le général Saint Hilaire décide d ' occuper Pratzen . Pour celà, il envoie le 1/14° de Ligne, du général Thiébault qui suit le général Morand, vers ce village . Mais soudain, le Bataillon de Novgorod, posté là, se dresse devant les français, et les fusille à bout portant . Ceux - ci, surpris, se débandent, et redescendent la pente . Repris en main, le bataillon français est lancé en renfort du 10° Léger, sur la hauteur .

Le général Thiebault accourt avec le 36°, et le 2/14° de Ligne, les déploie, occupe Pratzen, et en chasse, cette fois définitivement, les russes .

Russes, et autrichiens, du général Kollowrath, emploient tous leurs efforts, pour déloger le 10° Léger, du mamelon . Mais l' objectif assigné au général Saint Hilaire, est atteint, et maintenu .

Le 43° de Ligne vient à son tour, soutenir la Brigade du général Thiébault, tandis que le 55°, conduit par le général Varé, vient de couronner Pratzen, par l' ouest .

Les crêtes du Pratzberg sont occupées par le 36° de Ligne, 3 pièces, le 10° Léger, et le 1/14° de Ligne ; le 2/14° occupant Pratzen .

Jusqu ' à midi, le combat se poursuit avec violence, sur ce point .

A midi trente, les 10° Léger, 14°, 36°, et 43° de Ligne, y combattent les autrichiens du général Kollowrath, et les Régiments russes de Riajsk, Phanagorie, Novgorod, et Apcheron, soit 10 000 hommes .

Dès qu ' elle a vu le 10° Léger prendre pied sur le plateau, la Brigade du général Varé a contourné le village de Pratzen, et s ' est jetée sur le flanc gauche des russes, au moment où le général Vandamme les aborde de front .

Le 55° de Ligne continue à combattre en soutien du général Vandamme, tandis qu ' à partir de 10 heures 30, le 43° épaulé les généraux Morand, et Thiébault, pour leur assurer l' occupation du Pratzberg .

Au nord est de Pratzen, l' infanterie du général Miloradovitch vient à peine de se déployer face à la droite, que la Brigade du général Ferey (46°, et 57° de Ligne), de la Division du général Vandamme, l' attaque de front, tandis que celle du général Varé (55°, et 43° de Ligne), de la Division du général Saint Hilaire, l' attaque sur le flanc gauche .

Au cours des combats, qui durent une heure trente, le général russe Repninski est grièvement blessé, à la tête du 1/Novgorod, tandis que le général berg, de même nationalité, est blessé, et fait prisonnier

Bientôt, ayant perdu 2 388 hommes ; les autrichiens vont fuir en désordre, entraînant avec eux, l'infanterie du général russe Miloradovitch .

C ' est à ce moment, qu ' une partie de la Garde Impériale russe va intervenir, contre la Division du général Vandamme .



Entre 7 et 8 heures, le 5° Corps, du maréchal Lannes, et la Réserve de cavalerie du maréchal Murat, prennent position à hauteur du Santon .

L'infanterie est rangée sur deux lignes de bataillons accolés (bataillons en colonne d ' attaque) .

Le 17° Léger garde le Santon .

Les régiments de la Division du général Suchet sont rangés comme suit : de gauche à droite, en première ligne, les 40° et 34° de Ligne ; en deuxième ligne, les 88° et 64° .

La Division Caffarelli est rangée comme suit, de gauche à droite : en première ligne, les 30° et 17° de Ligne, et le 13° Léger ; en deuxième ligne, les 61° et 51° de Ligne .

Les Brigades de cavalerie des généraux Treillard (9° et 10° Hussards), et Milhaud (16° et 21° Chasseurs à cheval) sont formées en colonne par escadrons, au pied du Santon .

La Réserve de cavalerie du maréchal Murat est établie par brigades accolées, derrière le 5° Corps . La cavalerie légère du général Kellermann : 2°, 4°, 5° Hussards, et 5° Chasseurs à cheval, est en avant de l'infanterie .

La Division de dragons du général Walther est derrière, à gauche de l'infanterie ; les Brigades des généraux Sébastiani, Roguet, et Boussart, à savoir les 3°, 6°, 10°, 11°, 13°, et 22° Dragons, soit 1 200 hommes, et 3 canons, sont réunies en deux colonnes, par escadrons, de trois régiments chacune .

La Division de dragons du général Beaumont (ce dernier, indisponible, remplacé par le général BoyÚ) est massée à droite, près de Girzikowitz .

Les divisions de cavalerie lourde sont massées sur deux lignes en bataille, derrière celle du général Walther : le général Nansouty, à droite derrière le général Caffarelli, le général Hautpoul, à gauche derrière le général Suchet .

Peu après 9 heures, les maréchaux Lannes et Murat, dès qu ' ils ont vu les troupes du maréchal Soult couronner les hauteurs de Pratzen, se sont mis en marche . Dans le lointain, ils aperçoivent les troupes de l' avant garde russe, qui avancent vers eux .

Le général russe Bagration arrive vers 9 heures 30, à hauteur de la poste de Posorzitz, alors que la Garde Impériale russe a pris position dans Blaziowitz .

La cavalerie autrichienne du général Hohenlohe s ' est formée à la gauche du général Bagration, et celle des généraux russes Ouvarow, Essen II, et Chepelew, apparaît au nord de Blaziowitz .

La Garde Impériale russe, en plus de Blaziowitz, occupe la colline au sud est du village . Les Régiments de Preobrajenski, et de Semenovski, avec entre eux une compagnie d ' artillerie, sont rangés en première ligne ; celui d ' Ismaïlowski, et le Bataillon de Chasseurs, en deuxième . A droite, 2 canons commandent le vallon de Blaziowitz . En troisième ligne, se trouvent les Cuirassiers, et les Hussards de la Garde, tandis que les Chevaliers Gardes, les Cosaques de la Garde, et les Leib Grenadiers, sont en réserve .

Arrivé sur la hauteur, le Grand Duc Constantin s ' aperçoit qu ' il est isolé : le général Bagration est à une lieue, sur la droite, la 4° Colonne, à deux kilomètres, sur la gauche .

Appercevant alors les français au Stare Vinohrady, le Grand Duc fait occuper Blaziowitz, par ses

Chasseurs, qu ' il renforce bientôt, par 1 Bataillon de Semenovski, et 3 canons .

Alors qu ' il voit les français s ' ébranler, entre le Bosenitzberg, et Girzikowitz, il envoie 1 Bataillon d ' Ismaïlowski, renforcer la 4^o Colonne en difficulté, et ce, sur ordre du général Koutousoff .

Lorsque l' infanterie du maréchal Lannes arrive à hauteur de Blaziowitz, l' artillerie de la Garde russe, et celle de la cavalerie austro - russe, ouvrent le feu sur elle .

Le général Foucher, commandant l' artillerie du 5^o Corps, fait entrer en action celle - ci, contre celle du général Bagration . Le général Caffarelli met quelques pièces en action contre le village de Blaziowitz, bien que l' artillerie russe soit plus puissante que celle des français .

Le Prince de Liechtenstein juge alors qu ' il doit intervenir pour ralentir les français .

Il détache le génÚral russe Ouvaroff, et les 10 escadrons des Hussards Elisabethgrad, vers l' auberge d ' Holubitz, pour couvrir la gauche du général Bagration, et prend des dispositions pour charger l' infanterie du maréchal Lannes .

Mais le général russe Essen II charge déjà à la tête des Uhlans du Grand Duc Constantin . Cette charge atteint la première ligne du général Caffarelli, enfonçant le 17^o de Ligne, sabrant les servants de la batterie française ; seul le 61^o de Ligne, mis en carré, résiste .

Le général Essen bouscule également la droite du général Kellermann, à savoir le 4^o Hussards Ce dernier se jette derrière les bataillons français, où il se rallie, tandis que les 51^o et 61^o de Ligne ouvrent un feu roulant sur les uhlands, qui perdent un grand nombre d ' hommes . Les cavaliers russes s ' échappent, et vont se réfugier derrière leur infanterie, au pied des hauteurs de Posorzitz .

Pour les uhlands, c ' est un désastre : le général Essen II a été mortellement blessés, et le général Muller - Zakomelski, grièvement blessé, a été capturé lors d' une contre attaque du 5^o Hussards français ; de plus, les russes ont perdu 28 officiers, et 480 hommes .

Le général Kellermann part aussitôt en avant, par la gauche ; il se heurte aux Hussards de Pavlograd, et aux Dragons de Tver, accourus en voyant arriver les 2^o, 4^o, 5^o Hussards, et 5^o Chasseurs à cheval .

Le 4^o Hussards est culbuté, et subit quelques pertes . Le général Kellermann, après avoir manœuvré sur le flanc russe, rallie sa division, et opère une troisième charge, contre le 5^o Chasseurs à pied russe, qui abandonne 3 canons .

Au moment où le 4^o Hussards a subi le choc des cavaliers russes, les dragons du général Sébastiani, ont opéré un rabattement à gauche, et ont chargé ces derniers, en les prenant de flanc .

Ce double mouvement français ne parvient pas cependant, à repousser définitivement les russes, qui présentent cette fois toute la cavalerie du général Bagration, renforcée des Cuirassiers de l' Impératrice .

Vers 10 heures 30, le maréchal Lannes lance 4 compagnies du 13^o Léger, à l' attaque de Blaziowitz .

De son côté, le général russe Bagration fait canonner sans arrêt la Division du général Suchet, qu ' il fait charger par de la cavalerie .

Les 4 compagnies du 13^o Léger progressent lentement, bientôt épaulées par tout le régiment . Le 2/13^o entre dans le village, en chasse les russes, qui laissent 300 prisonniers, mais sauvent leurs

canons .

Le 2/51° de Ligne arrive en soutien du 13° Léger, coupe la retraite aux russes, et leur fait 250 prisonniers .

La cavalerie des généraux russes Essen, et Ouvaroff, tente alors d ' attaquer Blaziwitz par les flancs, pour dégager les 2 bataillons de la Garde russe, qui défendent le village . Mais elle est arrêtée par le 17° Léger . Elle tente alors, de passer derrière ce régiment, mais celui - ci fait un demi tour, tandis que le 61° de Ligne se forme en carré . Les 2 régiments français fusillent alors à bout portant la cavalerie russe, qui laisse de nombreux tués, et blessés .

Le maréchal Murat, qui se trouve très exposé, durant ces différents engagements, doit charger, avec tout son état major, pour se dégager .

C ' est la Division du général Nansouty, qui, disposée sur deux lignes, va alors engager la charge.

La division avance d ' abord au pas . Les batteries, placées sur le front, et aux ailes, de la cavalerie russe, ouvrent le feu avec succès .

La Brigade de carabiniers poursuit sa marche en avant, malgré les pertes, arrive sur la première ligne ennemie, la bouscule, et la rejette sur la deuxième qui s ' est avancée .

Les 2° et 3° Cuirassiers viennent à l' aide des Carabiniers, et culbutent cette deuxième ligne . Les russes sont poursuivis jusqu ' au ruisseau d ' Holubitz, dont ils repassent le pont, sous la protection de leur artillerie .

Le général Nansouty rallie sa division, sous le couvert de celle du général Caffarelli, mais le 3° Cuirassiers, emporté par son ardeur, s ' est engagé sur le pont, et se fait vivement ramener .

La cavalerie du Prince de Liechtenstein, reformée sur deux lignes, se jette alors sur la droite de la Division du général Caffarelli, qui, déployée, la fusille à bout portant . Le général Nansouty se porte ensuite en avant de la division, et forme la sienne sur deux lignes : en première, la Brigade de Carabiniers, et le 2° Cuirassiers ; en deuxième ligne, les 3°, 9°, et 12° Régiments de Cuirassiers . Puis profitant du désordre causé par le feu de l' infanterie, dans les rangs ennemis, le français charge . Très vite la première ligne ennemie reflue sur la deuxième, qui résiste néanmoins . Par trois fois, l' ennemi est chargé, et enfin est culbuté .

Ainsi ce mouvement a coupé en deux l' armée coalisée, et rend les français maîtres des hauteurs de Kruch, et d Holubitz .

Ces mouvements menacent désormais le général russe Bagration, qui est resté sur le plateau, en arrière de Kruch, sa gauche appuyée au ruisseau de Rausnitz . Il risque désormais d ' être coupé du Général Koutousoff, par l' avance du maréchal Lannes .

Le 5° Corps s ' apprête en effet, à dépasser Kruch . Le général Bagration tente alors de déborder la gauche française, en enlevant Bonewitz .

Mais le 2/17° Léger, descendu du Santon, reprend le village au 5° Chasseur russe, qui reflue, poursuivi, vers Siwitz, par les Brigades de cavalerie des généraux Treillard, et Milhaud .

La cavalerie du général russe Ouvaroff est renversée, et perd les canons de la compagnie d ' artillerie à cheval, qui la soutenait .

Le maréchal Lannes tourne ensuite à gauche, et prend Krug, et Golubitz, tandis que l' artillerie

française bombarde les lignes du général Bagration . Celui - ci doit reculer, couvert par le Régiment d 'Arkhangelsk, qui pendant une heure, contient la cavalerie française, les 30^e, et 17^e de Ligne, mais perd 1 600 hommes .

Après la prise de Pratzen, par les français, le général Bagration se retire sur Austerlitz, abandonnant une partie de ses fourgons, tandis qu ' à 16 heures 30, les maréchaux Lannes, et Murat, cessent la poursuite .



Vers midi, la Division du général Caffarelli (17^o, 30^o, et 61^o de Ligne) se rabat à droite pour enlever Kruch, et Holubitz, au 6^o Chasseurs russe, tandis que les généraux Kellermann, Walther, et le reste du 5^o Corps, sont aux prises avec le général russe Bagration .

Le combat est meurtrier ; le général Valhubert, commandant la 3^o Brigade, de la Division du général Suchet, est mortellement blessé .

La cavalerie du général Kellermann, au cours de plusieurs charges, s ' empare de plusieurs canons, avant d ' être repoussée par l' infanterie russe, qui reprend ses prises ; le général est blessé .Tandis que le général Picard replie la division, le général Walther charge à son tour, et ses dragons obtiennent un plein succès ; même si lui même est blessé .

Peu après midi, la Division du général Caffarelli, qui a enlevé Blaziowitz, occupe, avec le général Nansouty, les hauteurs de Kruch, et d ' Holubitz, où résiste encore le 6^o Chasseurs russe, renforcé des troupes du général russe Ulanus .

La Garde Impériale russe, hormis les 2 bataillons qui défendaient Blaziowitz, se porte contre l' aile gauche de la Division du général Vandamme, entre le Stare Vinohrady, et Krenowitz .

Après une marche de flanc, les 4 bataillons de la Garde russe parviennent vers la croupe de Krenowitz ; leur flanc droit est couvert par des tirailleurs, la cavalerie suit .

Le général Vandamme, de son côté, vient de bousculer les débris de la 4^o Colonne alliée, les rejetant vers Zbeischow . Il contourne par l' est le piton, pour atteindre l' escarpement de Klein - Hosteriadele . Le 4^o de Ligne, et le 24^o Léger, commandés par le général Schiner, sont à droite, et sont éparpillés .

Dix escadrons de la Garde russe arrivent sur eux, par le versant opposé . Les découvrant, le 1/4^o de Ligne se met en carré . Mais le Grand Duc Constantin, ayant formé sa cavalerie sur le plateau, démasque 6 canons, qui tirent à mitraille sur les français, leur causant de lourdes pertes .

Profitant du désordre, causé par la décharge, le Grand Duc fait charger, le bataillon français, par les 1^o et 2^o Escadrons des Gardes à cheval . Un premier assaut est repoussé, mais déjà une nouvelle vague survient, traverse le carré par deux fois, sabrant plus de 200 hommes, et prenant une aigle . Le 24^o Léger intervient ; il est aussitôt chargé, et culbuté : 7 officiers sont tués, 25 blessés ; les débris du régiment français refluent en désordre . Tout est alors suspendu à la décision que prendra le meilleur général.

Mais c'est Napoléon qui envoie alors le général Rapp, au maréchal Bessières, avec l' ordre de se porter au secours des régiments du général Schiner .

Dans ce même temps, la Garde impériale vient d ' arriver dans la plaine .

Le maréchal Bessières lance donc le colonel Morland, et 2 Escadrons de Chasseurs à cheval de la Garde, sur l' infanterie russe, puis le fait suivre par le général Ordener avec 3 Escadrons de Grenadiers à cheval de la Garde, et 1 des Chasseurs à cheval, sur la droite, contre la cavalerie russe . Tout ce mouvement est appuyé par l' artillerie de la Garde .

La charge du colonel Morland est stoppée nette, par le Régiment Semenovski, et les chasseurs à

cheval de la Garde doivent se replier . Dans le même temps quelques pelotons, ayant attaqué le Régiment de Preobrajenski, essuient des pertes sévères .

Arrive alors la Division du général Drouet, du 1^o Corps, que Napoléon a ramenée sur la gauche, pour contenir l' attaque de la Garde russe .

Le général Ordener rejette les Gardes à cheval russes, et le L. G. Hussards, derrière le ruisseau de Rausnitz .

Le colonel Morland est tué, alors que des réserves de la Garde russe, arrivant d ' Austerlitz, tombent sur les escadrons français .

Le maréchal Bessières fait alors marcher, contre ces Chevaliers Gardes, et Cosaques de la Garde, 2 Escadrons de Chasseurs à cheval, 1 de Grenadiers à cheval, et les mamelukes, dont le général Rapp a pris le commandement . Le combat est violent .

Le 27^o Léger est lancé dans la mêlée, par le général Drouet, et bientôt, les russes sont obligés de se retirer sur Krenowitz .

Le Prince Reprine, commandant les Chevaliers Gardes, 13 officiers, et 226 hommes sont faits prisonniers ; la majeure partie de l' artillerie de la Garde russe , est enlevée ; et 500 hommes ont été tués ou blessés .

Pendant ce temps, tandis que le gros du maréchal Bernadotte prend possession du plateau, le 27^o Léger occupe Krenowitz, et pourchasse les russes au delà .

Ces combats marquent le point critique de la bataille . Le centre allié est percé, et les hauteurs de Pratzen, définitivement aux mains des français . Dès lors, le combat n ' est plus qu ' une poursuite .

Les débris de la 4^o Colonne alliée se retirent en toute hâte, harcelés par les boulets français .

Il est 13 heures ; le Tsar prend le chemin d ' Austerlitz .

Pendant ce temps, le général russe Langeron, qui espérait prolonger la résistance sur le plateau de Prätzen, a mis en marche 2 Bataillons de Koursk, tandis que la Brigade du général russe Kamenski est en retraite, vers Zbeischow . Cette dernière, débordée du côté du Goldbach, par le 14° de Ligne, et, menacée du côté opposé, par la conversion de la Division du général Vandamme, n ' a songé qu ' à évacuer les hauteurs .

A 13 heures, la Division du général Saint Hilaire arrive à l' angle sud ouest du plateau, ayant devant elle, et dans la plaine, la 1° Colonne alliée .

Les 18°, et 75° de Ligne, de la Brigade du général Levasseur (Division du général Legrand) viennent ainsi se placer à gauche derrière le général Saint Hilaire, tandis que, peu après, rejoignent : la Division du général Vandamme, et la 3° Division de dragons .

A 14 heures, le général Saint Hilaire attaque de front les 2 Bataillons russes de Koursk, amenés par le général Langeron, tandis que le général Levasseur les prend de flanc . Peu après, les 2 bataillons russes sont détruits, leurs canons, et drapeaux, enlevés .

A ce instant le général russe Buxhoevden reçoit l' ordre, du général Koutousoff, de battre en retraite, mais il ne bouge pas, comme paralysé par l' action inattendue à laquelle il a assisté . Il est violemment pris é partie, ainsi que les Régiments de Phanagorie, et de Perm, par l' artillerie française .

Le maréchal Soult, apercevant les masses russes étendues dans la plaine, depuis Sokolnitz, jusqu' Augezd, dirige le général Saint Hilaire, sur Sokolnitz .

Les Brigades des généraux Thiebault, et Morand, arrêtées un moment, sont rejointes sur leur droite, par celles des généraux Varé, et Levasseur .

L ' attaque est reprise .

Entre temps, vers midi, le général Friant, qui était bloqué devant Sokolnitz, a repris l' offensive .

Ayant retiré le 33° de Ligne, de son extrémité gauche, il l ' a placé entre les 15° Léger, et 111° de Ligne . Puis il a lancé le 15° Léger sur le pont, au débouché nord ouest de Sokolnitz, tandis que le 33° de Ligne tombait sur le flanc ennemi .

Le 48° de Ligne, soutenu à sa gauche par le 111°, puis par les 3°, et 108° de Ligne, s ' est porté dans le même temps en avant .

Le long du Goldbach, le 26° Léger se porte également en avant . Les russes, qui lui sont opposés, se retirent, laissant de nombreux prisonniers .

Le maréchal Davout, et le général Friant, manœuvrent donc pour couper la retraite à l' ennemi . Ils gagnent du terrain sur la droite, et chassent les russes du village de Sokolnitz, les refoulant dans le parc, et le château .

Devant la poussée du général Saint Hilaire, les généraux russes Olsoufiew, et Wimpfen, tentent de rejoindre, entre Telnitz, et Augezd, le général Buxhoevden .

Une grande partie de leurs troupes est coupée, et acculée à Sokolnitz . Des dragons français de la Brigade du général Boyé (3° Division de dragons) prennent le général Wimpfen, grièvement blessé

Au moment où, le général Thiebault pénètre dans Sokolnitz, les 46°, et 57° de Ligne, du général Vandamme, appuient à droite, contre le général russe Olsoufiew . Mais ils ne peuvent l' empêcher de se replier vers Telnitz, et Augezd .

Bientôt, les 36° de Ligne, du général Saint Hilaire, et 48°, du général Friant, établissent leur jonction dans Sokolnitz .

A ce moment, les 15° Léger, 3°, 33°, 108°, et 111° de Ligne, culbutent les russes dans la plaine .

Les 36°, et 48° de Ligne, se portent contre le parc, et le Bataillon du Pô, contre le château, en chassent l' ennemi, et le poursuivent sur la colline au sud ouest . Dans la poursuite, le général Thiebault est blessé, alors qu' il est à la tête du 36° .

Voyant les russes se retirer au nord ouest de Sokolnitz, les généraux Saint Hilaire, et Friant, décident de leur couper la retraite .

Les 10° Léger, 14°, et 43° de Ligne, sont dirigés sur Kobelnitz . La Brigade du général Levasseur suit .

Napoléon a appelé de ce côté, la Brigade de grenadiers du général Dupas (Division du général Oudinot) . Celle - ci arrive dans la direction opposée aux trois régiments cités précédemment .

Les 36°, et 48° de Ligne, restent sur les hauteurs au nord ouest de Sokolnitz, tandis que le reste de la Division du général Friant se rallie entre ce village, et Telnitz .

La Brigade du général Merle reste au village de Sokolnitz .

Les russes, assaillis par le sud, et par l' est, essaient de s' échapper vers le nord .

Trois mille hommes tentent de passer par le bois de la Faisanderie, suivis par une masse d' un millier d' autres . Ces colonnes se précipitent suen direction de l' étang de Kobelnitz, où, assaillies par les troupes du maréchal Soult, d' un côté, les Grenadiers du général Dupas, de l' autre, elles sont obligées de se rendre . Néanmoins quelques hommes parviennent jusqu' à Schlapanitz, mais les grenadiers les y capturent .

Une charge de 80 hommes, du 8° Hussards, enlève le général russe, au prix de 10 tués, et 50 blessés .

La 3° Colonne alliée capitule ; elle a perdu 6 000 hommes, sur 7 500 .

La 2° Colonne (général Olsoufiew) parvient à sauver 1 500 hommes, et rejoint le général Langeron, près du général Dokhtourov, maintenu devant Telnitz, et à l' ouest d' Augezd .

La Brigade du général Ferey (46°, et 57° de Ligne), de la Division du général Vandamme, est venue se former à la gauche du général Saint Hilaire . Elle attaque, avec elle, la colonne du général russe Olsoufiew . Les 28°, et 4° de Ligne, puis le 24° Léger, suivent, et un bataillon du 28° est détaché pour couper le chemin d' Augezd, à Hostiradek, que longe la Brigade du général russe Kamenski .

Le général Vandamme déploie ses 5 bataillons, à la chapelle Saint Antoine . Peu après, la 3° Division de dragons vient s' aligner à sa droite .

Le général russe Buxhoewden, prenant enfin des dispositions pour retirer ses troupes, de Telnitz, envoie le général autrichien Kienmayer, aidé par le général Nostitz, sur l' autre rive de la Cesava,

entre l' étang de Satschan, et Reichmannsdorf .

Du côté de Sokolnitz, le général russe fait couvrir son infanterie, par les Hussards autrichiens de Szecklers, aux ordres de Maurice de Liechtenstein, et par les cosaques russes, et les Chevaux légers O ' Reilly, au commandement du général autrichien Stutterheim .

Pendant ce mouvement, l' artillerie russe déclenche un violent tir contre le général Vandamme .

La Brigade du général Boyé (3° Division de dragons) charge la gauche des alliés, pour la couper de Sokolnitz . L' ennemi se replie précipitamment dans Telnitz . Des cosaques surviennent sur les arrières des dragons français, et démasquent une batterie, qui se met à mitrailler ces derniers . Une ligne d ' infanterie ennemie intervient à son tour obligeant le général Boyé à se replier sur les hauteurs .

Suite à l' attitude de ce général, Napoléon, furieux, envoie le général Gardanne prendre le commandement des dragons, et renouveler la charge .

Cette deuxième charge échoue également, 2 compagnies d ' artillerie russe accueillant les dragons français, par de la mitraille .

Les français relancent une troisième charge, qui se heurte à 2 Escadrons russes des Dragons de Saint Petersbourg, et une Stonia de cosaques Issaev .

Six canons de l' artillerie de la Garde française se démasquent, et mettent enfin les cavaliers russes en déroute .

Le général Boyé reforme alors ses 5°, et 8) dragons, et charge un régiment ennemi en désordre, jusqu ' à Telnitz, avant de se reformer en arrière . Les dragons ont eu 20 tués et blessés dans cette charge .

Entre temps, les 46°, 57°, et 75° de Ligne, ainsi que les Tirailleurs Corses, sont arrivés à la chapelle Saint Antoine, bientôt rejoints par l' artillerie de la Garde .

Celle - ci, avec celle du 4° Corps, ouvre le feu sur Augezd .

L' infanterie du général Vandamme descend sur ce village, et très vite, le 24° Léger, les 4°, et 28° de Ligne, sont au contact des troupes du général russe Buxhoevden, dans Augezd . Le 4° de Ligne fait de nombreux prisonniers, dont l' état major du Régiment russe Moscou, tandis que le maréchal Davout, de son côté, repousse le Régiment Nouvelle Ingrie .

La retraite alliée, par Augezd, et Zbeischow, est dès lors coupée . Un pont, qui, près d ' Augezd, enjambe un canal, est enfoncé par une pièce d ' artillerie autrichienne . La confusion s ' installe dans les colonnes alliées, qui passent les canaux dans le plus grand désordre, abandonnant canons, caissons, et bagages .

Une partie des alliés tente de passer par l' étang gelé de Satschan : 38 pièces, des caissons, des artilleurs ; et 2 à 3 000 hommes, parviennent à traverser . Mais bientôt, sous le poids des fuyards, et sous les coups de l' artillerie française, qui tire à boulets rouges, la glace se rompt, engloutissant hommes, chevaux, et matériels .

A l' entrée de Telnitz, vers 16 heures, le général Vandamme est accueilli par le feu de quelques pièces, et 2 bataillons du général Dokhtouroff . Dragons, cavalerie légère, et pièces d ' artillerie françaises de la Garde, en ont vite raison .

Le 8° Dragons capture le général Langeron, tandis que le général Wimpfen, est pris par le 1° Dragons, malgré la résistance du Régiment russe de Narva . Sont également capturés, les généraux russes Stryck, et Selekhov .

Les débris de la 2° Colonne alliée, et une partie de la réserve maintenue par le général russe Buxhoevden, ont fui par l' étang de Satschan . Le reste de la 1° Colonne, et l' avant garde autrichienne, se sont retirés, avec le général russe Dokhtouroff, par Telnitz . pour assurer leur retraite, le général autrichien Kienmayer prend les devants avec les Hussards de Hesse Hombourg .

Napoléon s ' apercevant que l' ennemi tente de retraiter en longeant la rive opposée du lac de Menitz, envoie le général Boyé, sur Augezd .

A 18 heures, le général Junot prend la tête de la 3° Division de dragons, et de 2 régiments de chasseurs à cheval de la Brigade du général Margaron (du 4° Corps) . Il poursuit les russes en retraite, de l' autre côté du lac . Il traverse Augezd, rencontre les russes vers 20 heures, et les harcèle jusqu ' à 21 heures . Les derniers escadrons autrichiens du général Stutterheim, sont rejetés par la 3° Division de dragons .

Junot fait alors bivouaquer ses hommes, entre Scharatitz, et Ottnitz .

Deux escadrons de la Garde font 1 200 prisonniers, en contournant par le sud, l' étang de Menitz .

Dans la nuit, la Division du général Friant bivouaque à une lieue à l' est de Menitz, sur le chemin de Neuhof .

Le général Vandamme stationne à Telnitz, avec une partie des Divisions des généraux Saint Hilaire, et Friant ; le reste de ces divisions bivouaquant autours de Sokolnitz, tandis que le général Schiner, avec les 24° et 55° de Ligne, et le Bataillon Corse, poursuit l' ennemi en déroute .

Ce qui reste de l' armée russe se retire sur Hodiegitz . Le général Koutousoff vient à Wazan, avec les restes de la Garde russe, et de la Division du général Miloradovitch .

Au soir de cette bataille, les alliés ont perdu 21 000 hommes dont 5 922 autrichiens ; 9 767 russes, et 1 686 autrichiens sont prisonniers . Le général autrichien Kienmayer a laissé 150 prisonniers ; la 1° Colonne russe : 1 200 . Le Régiment de Koursk a abandonné 736 prisonniers ; la Brigade du général Kamenski : 200 . Les Régiments russes de Perm, Viborg, et le 8° Chasseurs ont laissé 150 prisonniers ; la 3° Colonne en a eu 3 578 . La 4° Colonne russe abandonne 252 prisonniers, les autrichiens, du général Kollowrath : 1 400 ; la Garde russe : 110 . Le général russe Bagration a laissé 1 000 prisonniers, provenant des Régiments d ' Arkhangelsk, Vieille Ingrie, et 6° Chasseurs, et environ 500 cavaliers . De plus 600 hommes des armes spéciales sont restés aux mains des français .

Pour l'artillerie les pertes s'élèvent à 143 pièces russes, sur 246 engagées, et 37 autrichiennes, sur 72.

Du côté français, les pertes officielles sont de 1 305 tués, 6 940 blessés, et 573 prisonniers .La 1° Division du maréchal Bernadotte a eu 3 tués, 11 blessés ; la 2°, 54 tués et 226 blessés .

Au 3° Corps, la Division du général Friant compte 325 tués, 1 665 blessés ; la Brigade du général Merle : 139, et 792 .

Les Tirailleurs du Pô déplorent 29 tués, 154 blessés, et 94 prisonniers .

Les 11° et 26° Chasseurs à cheval du général Margaron ont eu 3 tués, 29 blessés ; la Division de

dragons du général Bourcier, 36 tués et 22 blessés, dont 21 tués et 12 blessés pour le seul 19^o Dragons.

La Division du général Saint Hilaire compte : 10^o Léger, 40 tués, 279 blessés ; Brigade du général Thiebault, 52 et 592 ; Brigade du général Varé, 86 et 726 .

La Division du général Vandamme a perdu : 14 officiers et 339 hommes tués, 29 et 774 blessés, répartis : Brigade du général Ferey, 29 tués et 361 blessés ; 28^o de Ligne, 9 et 73 ; 4^o de Ligne, 18 et 193 ; 24^o Léger, 126 et 364 . Mais la division a pris 12 drapeaux .

La Brigade du général Levasseur (Division du général Legrand) compte 45 tués et 241 blessés ; la Division de dragons du général Beaumont : 48 et 95 .

La cavalerie de la Garde Impériale laisse 21 tués et 83 blessés .

La Division du général Caffarelli a eu 99 tués et 649 blessés ; celle du général Suchet : 120 et 670 .

La Division du général Kellermann laisse 29 tués et 123 blessés ; la Brigade du général Milhaud : 5 et 85 ; celle du général Treillard : 1 tué .

La Division du général Nansouty compte 29 tués et 123 blessés ; celle du général Hautpoul : 41 et 88 ; les dragons du général Walther : 20 et 63 .

A la Division du général Suchet, le 40^o de Ligne compte au soir: 28 tués et 9 officiers et 243 hommes blessés.

Au soir du 2 Décembre, l' Armée française se trouve dans des conditions extrêmement favorables pour entamer la poursuite, puisque sont intactes les Divisions d ' infanterie des généraux Drouet, et Rivaud, du 1^o Corps, les Grenadiers du général Oudinot, ainsi que la Garde .

Mais le contact est perdu dans la nuit, et l' Empereur ne donne aucun ordre dans ce sens . Ce dernier s ' arrête à la maison de poste de Psorzitz, vers minuit .

Au soir, le 25^o Dragons bivouaque à Sokolnitz.

En Autriche, l'armée de l'archiduc Charles reprend sa marche vers le nord, sans savoir que le sort de la coalition s' est achevé.

Le 2 Décembre 1805, à 6 heures, un épais brouillard recouvre les vallées.

A ce moment, les troupes françaises sont disposées de la manière suivante: sur l'aile gauche, en travers de la chaussée de Brünn, se tient la Division du général Suchet, ses bataillons disposés en colonne; à 200 mètres en arrière, la Division du général Cafarelli est dans le même ordre; le 17^e Léger occupe le Santon. Toute cette infanterie est placée sous les ordres du maréchal Lannes.

Les Brigades de cavalerie des généraux Treilhard et Milhaud se trouvent à l'extrémité du flanc gauche, près de Bozonitz.

Derrière Lannes et devant la colline de Zuran se trouve la Division du général Oudinot; et en arrière de la colline, on trouve la Garde.

Plus loin, près de la route, se trouvent les 2 Divisions du maréchal Bernadotte.

La cavalerie, sous le maréchal Murat (Divisions des généraux Nansouty, Hautpoul, Walther, Boyé, et Kellerman) est dispersée entre le flanc droit de Lannes et le village de Girzikowitz.

Les Divisions des généraux Saint Hilaire et Vandamme, du Corps du maréchal Soult, sont juste devant les sorties de Puntowitz et de Girzikowitz. La 3^e Division de Soult (général Legrand) est disposée: Brigade du général Levasseur, dans Kobelnitz, et celle du général Merle, à Sokolnitz et à Telnitz. Derrière ces 2 villages, se trouve la Brigade de cavalerie du général Margaron.

La Division du général Friant et la Division de dragons du général Bourcier sont disposées près de l'abbaye de Raygern.

Vers 7 heures, le gros des troupes ennemies se met en mouvement. A 7 heures 30, le détachement autrichien du général Kienmayer, qui devance le reste des colonnes de 2 kilomètres, s'approche de Telnitz devant lequel, sur une colline, se tiennent 2 bataillons du 3^e de Ligne. Le combat commence.

Le général Kienmayer lance un bataillon du 1^o Szecklers que les français repoussent. Alors l'autrichien lance un 2^o Bataillon; un combat acharné s'engage pour les hauteurs devant Telnitz. Les français repoussent 2 attaques avant que le général autrichien Stutterheim n'oblige les français à se replier sur le village. Les autrichiens tentent alors d'enlever celui-ci, mais ils sont repoussés. Le général autrichien Carneville intervient alors avec ses 3 bataillon, mais se heurte à la vive opposition du 3^e de Ligne, et subit de lourdes pertes, en particulier le Régiment Szeckcklers. Cependant, après une demie-heure de combat, les bataillons français doivent céder; les autrichiens réussissent à entrer dans le village, mais le dernier bataillon du 3^e de Ligne entre alors en action, obligeant l'ennemi à se replier en désordre.

Ce n'est que vers 8 heures 30 que l'infanterie du général russe Dokhtourov paraît devant Telnitz. Le russe détache au secours des autrichiens: le 1/7^e Chasseurs, les Régiments de Nouvelle Ingrie et Yaroslav, ainsi que de l'artillerie. Les 1 200 hommes du 3^e de Ligne ne peuvent tenir; russes et autrichiens réoccupent le village, et le Régiment de Nouvelle Ingrie se déploie à la sortie nord. Il est alors 9 heures.

Peu après 8 heures, la colonne russe du général Langeron s'approche du village et du château de Sokolnitz; ces derniers sont défendus par 3 bataillons du 26^e Léger.

Langeron déploie ses batteries devant le village et tandis que l'artillerie commence ses feux, un bataillon du 8° Chasseurs se disperse en tirailleurs à droite de son gros. La tête de colonne du général Przibychevski arrive enfin.

Couverts par l'artillerie, 2 bataillons du 7° Chasseurs sont chargés, avec la Brigade du général Strick (5 bataillons) de donner l'assaut au château, tandis que les 3 bataillons du 8°, de Langeron, sont chargés du village.

Le 26° Léger, assailli par des forces supérieures, voit ses tirailleurs délogés du château, alors que le 8° Chasseurs russe entre dans le village. Le 1/26° est coupé en deux, une moitié se repliant vers l'ouest, l'autre vers Telnitz. Le général russe Miller, grièvement blessé, est remplacé par le général Strick.

Vers 9 heures, les colonnes alliées se sont emparées des ponts sur le Goldbach. C'est à ce moment que, sortant du brouillard, les bataillons du général Friant, accompagnés des dragons du général Boucier, se dirigent sur Telnitz et Sokolnitz.

Le général Friant, a quitté Raygern vers 6 heures et s'est porté vers la forêt de Turas, lorsqu'il est arrivé à hauteur de Robeschowitz, il reçoit ordre de se porter sur Sokolnitz.

La Brigade du général Heudelet (108° de Ligne et 2 compagnies du 15° Léger, soit 800 hommes) est envoyée à Telnitz et les Brigades des généraux Kister et Lochet, sur Sokolnitz.

C'est l'arrivée du 1° Dragons et des chasseurs à cheval du général Margaron, qui freine le déploiement des austro-russes à la sortie de Telnitz.

Le 108° de Ligne se jète dans Telnitz; le Régiment de Nouvelle Ingrid recule dans la panique. Très vite, les français reprennent le village ainsi que 5 canons et 2 drapeaux. Deux escadrons des hussards autrichiens Hesse Hombourg contre-attaquent et obligent les français à la défensive, d'autant qu'une moitié du 26° Léger, repliée dans cette direction, ouvre le feu sur les français, obligeant la Brigade du général Heudelet à évacuer le village.

Inquiet, quand à la situation, et tandis que son infanterie se prépare, l'artillerie du général Buxhoevden arrose Telnitz de boulets

Enfin, 12 bataillons austro-russes se mettent en marche, suivis par 12 autres, soutenus sur le flanc et l'arrière, par une nombreuse cavalerie. Les français résistent, mais bientôt l'ennemi enlève le village et s'arrête sur la côte ouest.

C'est alors qu'apparaît la Division de dragons du général Bourcier: les 3°, 17°, et 27° Régiments chargent et font replier l'ennemi. Les alliés amènent alors la Brigade de cavalerie des généraux M. de Liechtenstein et du général Stutenrheim pour couvrir leur déploiement. Les bataillons austro-russes traversent Telnitz et se placent sur la rive gauche du ruisseau; les français reculent.

À Sokolnitz, alors que les troupes russes des 2° et 3° Colonnes semblent s'emparer du village, le 48° de Ligne, conduit par le général Lochet, attaque et rejette les russes de Sokolnitz. Revenus de leur surprise, ceux-ci contre-attaquent; des nuées de tirailleurs débordent le 48° par les flancs. Le général Friant lance alors le 111° de Ligne qui reprend le village. Mais les russes lancent de nouveaux renforts. Le maréchal Davout fait alors intervenir la Brigade du général Kister (15° Léger et 33° de Ligne): le château et le village sont à nouveau repris par les français et, dès lors les

combats deviennent acharnés.

Sokolnitz, après un combat sanglant, est repris par les russes, mais ceux-ci, ne voyant pas venir leur 4^o Colonne, n' osent pas pousser plus en avant.

Le général russe Langeron, averti qu' un combat a lieu sur ses arrières, laisse le général Olsouffiew poursuivre l'attaque et part rejoindre la Brigade du général Kamenski, restée sur le plateau de Pratzen. Il est 10 heures.

A 9 heures, le Tsar et l'Empereur François II arrivent sur le plateau de Pratzen où le général Koutousov a retenu la 4^o Colonne. Sur l'injonction du Tsar, celle-ci se met en marche.

Côté français, Napoléon et son état-major se sont portés sur la colline de Zuran. Le brouillard se levant et découvrant le mouvement des alliés sur le Pratzen, l'Empereur donne l'ordre au maréchal Soult d'attaquer. Celui-ci se précipite vers ses troupes et bientôt les Divisions des généraux Saint Hilaire et Vandamme se mettent en marche. La 1^o prend comme point de repère le mont Pratsberg, tandis que la 2^o marche vers le Staré-Vinobradý. A ce moment, la 4^o Colonne alliée commence à descendre le plateau et la Brigade du général Kamenski, de la 2^o Colonne, se tient à proximité.

Le général russe Miloradovitch marche à l'avant-garde de la 4^o colonne; il a à sa disposition: 2 bataillons de mousquetaires de Novgorod, et le Bataillon de grenadiers d'Apchéron, avec un détachement de cavalerie. Suivent le reste des restes des Régiments de Novgorod et d'Apchéron et les Régiments de grenadiers Petite Russie, et de mousquetaires Smolensk. A peine, le général Miloradovitch a-t-il dépassé le village de Pratzen, qu' il découvre l'arrivée des 2 Divisions du 4^o Corps français. Après une certaine confusion, il met ses bataillons d'avant-garde en bataille derrière la route les séparant des français.

Les bataillons russes accueillent la Brigade du général Thiébauld par une décharge nourrie. Le 1/14^o de Ligne, surpris, se débande et recule; mais Thiébauld lance le 36^o à l'attaque du village tandis que le 14^o se rallie. Les 36^o et 2/14^o abordent les russes à la baïonnette et les mettent en déroute. Le Régiment de Novgorod prend la fuite et met le désordre dans toute la 4^o Colonne, entraînant les Régiments d'Apchéron et de Smolensk. Le général Koutousov blessé, la 4^o Colonne se dissout. Le général Miloradovitch, ayant réussi à rassembler quelques troupes, tente une contre-attaque. Le général Saint Hilaire fait aussitôt déployer 6 de ses bataillons et marche à sa rencontre. A 100 pas, les français lâchent une mitraille meurtrière, puis une 2^o, avant de se jeter sur les survivants. Les russes se replient alors en désordre abandonnant plusieurs canons.

A ce moment, la 1^o Brigade (général Ferey: 46^o et 57^o de Ligne) entre en lice, enfonce une première ligne russe et prend ses canons. Dès lors les 2 hauteurs du Pratzen: le Pratzberg et Staré-Vinobradý, sont aux mains des français.

Les 16 bataillons des généraux autrichiens Jubczek et Rottermund, sous le commandement du général Kollowrath, font alors mouvement en avant. Sous leur protection, les russes se rallient et reprennent le combat.

Le général Saint Hilaire ayant reçu 6 canons, ils sont adjoints aux 3 du général Thiébauld et, lorsque l'infanterie autrichienne parvient à distance, les pièces françaises commencent leurs feux

destructeurs, provoquant de terribles ravages dans les rangs ennemis. Les autrichiens s'enfuient alors en désordre

Aussitôt après, la Brigade du général Kamenski, ramenée sur le plateau par le général Langeron, attaque de flanc la Division du général Saint Hilaire. Les troupes autrichienne du général Jurczek marche alors contre le flanc gauche de la Division française, tandis que les bataillons du général Rottermund, ainsi que la Brigade russe du général-major Berg, se portent contre la Division du Vandamme.

Berg réussit à stopper les français mais, blessé, ses régiments sont ramenés. Le russe, qui ramène sa Brigade en contre-attaque, est de nouveau blessé. Il réussit néanmoins à bousculer quelque peu les français, mais le feu violent dirigé par ces derniers le stoppe.

De son côté, la Brigade Kamenski et les autrichiens du général Jurczek sont arrêtés par le feu de la Division Saint Hilaire. Néanmoins le Régiment de Fanagory réussit à enlever 2 canons. Mais les français contre-attaquent et repoussent la Brigade russe, reprenant les 2 pièces. Après 2 heures de combats, et ayant perdu la moitié de son monde, Kaminski se retire. De leur côtés, le Régiment autrichien Salzburg et le Bataillon Auersperg, après une farouche résistance, doivent eux aussi se retirer. D'autre part, les généraux Jurczek et le russe Repninski sont eux aussi blessés.

Pendant ce temps, la Division du général Vandamme est passée à l'offensive, culbutant les bataillons russes qui se battaient au nord-est de Pratzen; le général russe Berg est fait prisonnier.

La Brigade du général Levasseur s'approche alors; les troupes alliées, qui se trouvaient sur le plateau, retraitent alors en désordre sur Austerlitz. Il est 11 heures 30.

Entre 7 et 8 heures, les unités, placées sous les ordres des maréchaux Lannes et Murat, se forment en ordre de bataille au pied du Santon. La Division du général Cafarelli est derrière celle de Suchet. La Division de dragons du général Walther est derrière Cafarelli; chaque Brigade formée en colonne. La Division de dragons du général Boyer est plus à droite vers Girzikowitz. Les 2 Divisions de cuirassiers sont déployées derrière Walther: Nansouty, à droite; d'Hautpoul, à gauche. La Division de cavalerie légère du général Kellermann, formée sur 2 colonnes, est devant la Division Suchet.

En face, l'infanterie russe du général Bagration, commandée par le général Dolgouroki, est déployée sur 2 lignes au nord de la chaussée de Brünn. La cavalerie, sous le général Ouvarov, est au sud de la chaussée. Le 6^e Chasseurs occupe Holoubitz et Kruh.

L'artillerie est en avant des lignes.

Vers 10 heures, le 1^{er} Corps traverse le Goldbach entre Puntowitz et Girzikowitz, et se met à progresser entre le centre et l'aile droite françaises. A 10 heures 30, les troupes du maréchal Bernadotte se forment au sud de Blazowitz, entre la Division du général Cafarelli et la gauche du général Vandamme.

Du côté russe, la Garde, sous le commandement du Grand duc Constantin, va à la rencontre du 1^{er} Corps français. Elle traverse la Littawa, près de Walkmühl, et se dirige sur Bazowitz. A 1 kilomètre à l'ouest du pont, elle se forme en bataille: Régiments Preobrajanski et Sémionovski en 1^{er} ligne; entre eux la Compagnie d'artillerie. En 2^e ligne se trouvent le Régiment Izmaïlovski et le

Bataillon de Chasseurs. Sur chacun des flancs, 2 pièces sont mises en batterie. Enfin derrière, se déploient les Hussards de la Garde et les Gardes à cheval. Les Leib-grenadiers, les Chevaliers gardes et les Cosaques de la Garde se trouvent loin en arrière, à l'est du ruisseau de Rousnitz.

Subissant le feu d'une pièce d'artillerie française, le Grand duc fait avancer son avant-garde dans Blazowitz, sous le général Saint Priest; un bataillon des Chasseurs de la Garde et du Régiment Semienowski occupent le village et en chassent les tirailleurs français.

A ce moment le maréchal Lannaes prend l'offensive. Le 13^e Léger, de la Division du général Cafarelli est envoyé reprendre Blazowitz, soutenu par 2 bataillons du 51^e de Ligne. Le 13^e se lance à l'attaque et prend le village faisant 275 prisonniers.

C'est qu'à la gauche de la Garde russe, apparaissent les Régiments de cavalerie du prince autrichien Liechtenstein: Uhlans russes Prince Héritier (10 escs) en tête, suivis de 18 escadrons autrichiens. Les uhlands (1 300 hommes) se lancent à l'attaque conduits par le général Essen II, et tombent sur la Division du général Kellermann. La Brigade du général Marisy (4^e Hussards, 5^e Chasseurs à cheval), à droite, est balayée. Les uhlands se ruent alors vers l'artillerie française, mais le feu de celle-ci, et des carrés de la Division Cafarelli, leur causent de fortes pertes et les débandent. Au même moment, la cavalerie du général Nansouty s'abat sur les cavaliers russes, tandis que chasseurs à cheval et hussards de la Division Kellermann tombent sur leurs arrières. Les uhlands s'enfuient laissant 28 officiers et 680 hommes tués, blessés, ou disparus (dont le général-major Meller Zakomelski).

Entre temps, la Division du général Rivaud est passée à l'action, dépassant Girzikowitz. Le prince de Liechtenstein, à la tête des Cuirassiers de Lorraine et de Nassau, se jette sur elle, mais est accueilli par un feu nourri et meurtrier; les autrichiens doivent se replier: le général Caramelli est tué, le général Auersperg blessé.

A 10 heures, le Grand duc, sur ordre, envoie un bataillon d'Izmaïlovski sur le plateau de Pratzen.

Vers 11 heures 30, les Divisions des généraux Vandamme et Saint Hilaire se sont arrimées sur le plateau de Pratzen. Les rejoignant, Napoléon donne ordre d'effectuer une conversion à gauche en avant, afin d'encercler les forces ennemies entre Telnitz et Sokolnitz.

Déjà la Garde française approche.

A ce moment, des masses russes font mouvement vers le plateau. Vandamme détache à leur rencontre les 1/4^e de Ligne et 2 bataillons du 24^e Léger. Ayant vu les français, la Garde russe se déploie et les Régiments Preobrajenski et Semionovski se lancent à l'attaque et culbutent les tirailleurs français du général Schinner. Au même moment, les Gardes à cheval et Hussards de la Garde russe chargent et tombent sur les bataillons serrés des 4^e de Ligne et 24^e Léger, que 6 pièces d'artillerie légère mitraillent.

Le 24^e Léger, qui s'est déployé en masse, subit de lourdes pertes. Pendant ce temps, le 1/4^e de Ligne est sabré par les Gardes à cheval et perd son aigle.

A la vue de ce désastre Napoléon donne ordre au maréchal Bessières d'intervenir. Celui-ci y lance 2 escadrons des Chasseurs à cheval de la Garde, puis voyant que l'ennemi essaie de tourner la droite française, lance le général Ornano et Grenadiers à cheval, et le fait appuyer par de l'artillerie. Les

Chasseurs à cheval, maltraités par le feu des russes, doivent se retirer. Napoléon fait alors avancer la Division du général Drouet. Celle-ci se formant en colonne par demi-bataillon, aborde les russes, tandis que les Chasseurs à cheval de la Garde se rallient derrière elle. Dans le même temps, Napoléon envoie le général Rapp à la cavalerie de la Garde. Celui-ci entraîne aussitôt 2 escadrons des Chasseurs à cheval, un des Grenadiers à cheval, et la Compagnie des Mamelucks, et se jette sur l'ennemi. Les Hussards et Gardes à cheval russes sont enfoncés et rejetés avec de lourdes pertes. Dès lors la Garde russe commence à se replier. Les tirailleurs du général Drouet viennent soutenir la cavalerie française; le Régiment Sémiovski souffre particulièrement, un de ses carrés étant enfoncé. A ce moment s'approchent 5 escadrons des Chevaliers-gardes russes et 2 escadrons des Cosaques de la garde. Sur ordre du Grand duc Constantin, ces 7 escadrons chargent. Les 3 premiers escadrons des Chevaliers-gardes tombent sur l'infanterie française, tandis que les 2 autres se heurtent à la cavalerie du général Rapp.

Le général Drouet forme alors ses bataillons en carrés et, par leurs feux, causent de lourdes pertes aux cavaliers ennemis. Dans le même temps, les 4^e et 5^e Escadrons des Chevaliers-gardes livrent une lutte acharnée aux cavaliers du général Rapp. Les Gardes à cheval et Hussards de la Garde russes, s'étant ralliés reviennent à la charge. C'est alors qu'interviennent les Grenadiers de la Garde française.

La Garde à cheval russe est défaite et se retire en désordre. Il est 13 heures.

Pendant ce temps, sur l'aile gauche française, le combat se limite à une canonnade et à des charges de cavalerie: celle du général Kellermann en fournissant 8, appuyée par les dragons du général Walther, se heurtent aux hussards et dragons russes des généraux Chaplitz, Wittgenstein, et Ouvarov.

Bientôt, le maréchal Murat fait intervenir la Division du général Nansouty. Celle-ci, passant à droite de l'infanterie, aborde la cavalerie du général Ouvarov et enlève 8 pièces.

Entre temps, et afin de détourner l'attention des français, le général russe Bagration lance, entre Roynitz et Siwitz, le 5^e Chasseurs soutenus par des cosaques et les Hussards Mariopol. Ils sont repoussés par le 17^e Léger, les hussards du général Treilhard, les chasseurs à cheval du général Milhaud, et l'artillerie. Vers midi, les cuirassiers du général Nansouty ont définitivement rejeté la cavalerie russe du général Ouvarov.

La Division du général Caffarelli occupe alors Krub et Hobunitz, tandis que les Divisions des généraux Hautpoul et Walther, qui se sont déplacées sur le flanc gauche, chargent l'ennemi vers Siwitz et Kowalowitz.

A présent, sur ordre du maréchal Lannes, la Division du général Suchet effectue un changement de front, l'aile droite en avant, et se porte contre l'infanterie du général Bagration, dont le flanc gauche s'appuie sur le relais de Pozorzitz, et le flanc droit, un peu en avant de Kowalowitz. Bientôt une partie des bataillons russes est repoussée. Parallèlement, le maréchal Murat lance les Divisions des généraux Walther et Hautpoul, ainsi que la cavalerie légère des généraux Kellermann, Treilhard, et Milhaud, de part et d'autre. Toutes les troupes russes, disposées au nord du Rausnitz, sont repoussées et entament leur retraite le long de la chaussée. Le Régiment Arkhangelgorod et le

général KemenskiII se retrouvent dans une situation difficile, le régiment perdant 1 600 hommes, tandis que le général Kaminski livre une lutte acharnée.

Bagration se replie peu à peu sur Rausnitz, appuyé par le feu d'une batterie autrichienne de 16 pièces qui vient de rallier.

A 16 heures 30, le feu cesse sur cette portion de la ligne, les français ayant leur flanc gauche à l'ouest de Kovalowitz et leur droit, le long du Rausnitz, devant Golubitz.

Vers 14 heures, la Division du général Saint Hilaire marche vers Sokolnitz et le château, sur les arrières des 2° et 3° Colonnes russes, tandis que celle du général Vandamme marche sur Augezd, dans le but de couper la 1° Colonne.

A peine Saint Hilaire a-t-il commencé sa marche, qu' il se heurte au Régiment de Koursk, envoyé par le général Langeron au secours de la Brigade du général Kaminski. A ce moment, la Brigade du général Levasseurarrive du nord, et la Division de dragons du général Boyé s' avance derrière Saint Hilaire. Très vite les 2 bataillons russes sont détruits perdant leurs canons et drapeaux. Peu après, Saint Hilaire poursuit sa marche sur Sokolnitz.

De son côté, le général Friant, comprenant que les troupes qui lui font face, sont tournées, passe à l'offensive sur Sokolnitz et le château. En conséquence la 3° Colonne russe est encerclée alors qu' elle occupe les 2 rives du Goldbach dans le secteur du château. Sur la rive ouest, se tient le général-major Strick avec les Régiments Boutyrki et Galitz, 2 bataillons de celui de Narva, et le 7° Chasseurs; sur la rive est, se trouve le général Wimpfen avec les Régiments d'Azov et Podolsk, et un bataillon de Narva. Une partie des troupes s' est retranchée dans le château. En outre, le Régiment de Perm et un bataillon de Koursk, de la 2° Colonne, se tiennent au sud de Sokolnitz. Seuls le 8° Chasseurs et le Régiment de Vyborg ont réussi à se replier à temps et retraitent sur Augezd.

Le général Saint Hilaire attaque: la Brigade du général Thiebault, au centre, avance directement sur le château avec, à sa droite, la Brigade du général Morand, à gauche, celle du général Varé, et au nord, coupant la dernière route de retraite, la Brigade du général Levasseur de la Division du général Legrand.

Au moment où les régiments français se jettent sur les troupes du général Wimpfen, les dragons du général Boyé soutiennent leur attaque par la gauche: les Régiments d'Azov et de Podolsk subissent de fortes pertes avant d'être enfoncés; le général Wimpfen, blessé, est fait prisonnier.

Les français se jettent ensuite sur Sokolnitz et le château: l'affrontement est acharné et sanglant; le général-major Miller, blessé, est capturé; le Régiment de Perm, écrasé, perd 1 728 tués, blessés, et prisonniers, ainsi que 6 canons.

Le général Przibychevski réussit cependant à rompre l'encerclement avec une partie de ses troupes et marche sur Kobelnitz avec 3 000 hommes, tandis qu' un millier d'autres suivent la rive est du ruisseau.

Entre temps, Napoléon a envoyé les grenadiers du général Oudinot en soutien du général Friant: 4 bataillons, sous le général Duroc, arrivent donc du nord à la rencontre des restes de la 3° Colonne russe: le petit groupe se rend à eux sans résistance. L'autre est poursuivi et harcelé par les 36° et 48°

de Ligne, appuyés par l'artillerie. Le 8^o Hussards, qui rejoint à ce moment le champ de bataille, le charge aussitôt: 3 000 prisonniers se rendent, dont les généraux Przibychewski, Strick et Sélékhov.

Bilan: la 3^o Colonne a perdu 5 280 hommes sur 7 500, tous ses canons, et tous ses généraux.

Pendant ce temps, la Division du général Vandamme s' est dirigée dans le secteur entre Augezd et Telnitz. Mais elle est fortement dispersée, aussi se regroupe-t-elle près de la chapelle Saint Antoine, où Napoléon vient de s' installer avec son état-major, et auprès duquel est amené le général Langeron fait prisonnier.

Au même moment, le général Buxhowden, avec la 1^o Colonne et les restes de la 2^o, retraite vers Augezd. La Division de dragons du général Boyé charge alors ses flancs, mais elle est accueillie par le feu de 24 pièces mises en batterie par le général Sievers. Une partie de la cavalerie ennemie venant également les menacer, les dragons français se replient. Napoléon, qui voit en partie la scène, se met en colère et envoie le général Gardanne remplacer le général Boyé. Les dragons renouvellent alors leurs charges, pénètrent dans la batterie, et bousculent des cosaques, avant d'être à nouveau repliés.

Entre temps, le général russe Buxhoevden a passé la Littawa, à Augezd, avec une partie de son infanterie.

Bientôt la Division du général Saint Hilaire, la Brigade du général Levasseur, et la Division du général Vandamme, descendent du plateau. Le 4^o de Ligne, au prix de violents combats, pénètre dans Augezd où le Régiment Moscou subit de fortes pertes, perdant 2 drapeaux. L'artillerie française tire à toute volée sur les colonnes russes en déroute. Il est alors 15 heures 30 et les russes s' enfuient vers Telnitz; 4 000 d'entre eux sont pris autour d'Augezd. L'artillerie de la Garde intervient à son tour.

A ce moment, une partie des troupes russes du général Dokhtourov, et de l'avant-garde autrichienne du général Kienmayer, quittent Telnitz et font retraite vers le sud-est. Le général Stutterheim, avec les Cheval-légers d'O' Reilly et les Hussards Szecklers, couvre la retraite.

Telnitz, attaqué par le général Vandamme, tombe malgré la résistance des Cheval-légers O' Reilly et d'une batterie autrichienne. En même temps, la Division du général Friant et les dragons du général Bourcier, marchent sur Meniotz.

A 16 heures 30, le combat cesse, seul le général Junot continue à poursuivre l'ennemi avec les dragons du général Boyé et 2 régiments de chasseurs à cheval, et ce jusqu' à 21 heures.

Les russes ont perdu 26 206 tués, blessés, ou prisonniers (9 767 pour ces derniers, dont 8 généraux) et les autrichiens: environ 6 000 hommes; 160 canons russes et 37 autrichiens, 29 drapeaux russes et 16 autrichiens, ont été enlevés.

Les français comptent un peu plus de 9 000 hommes, tués, blessés, ou prisonniers.

Pour la journée, les pertes du 9^o Cuirassiers s' élèvent à 2 tués et 17 blessés.

Le 3 Décembre 1805, dans le sud de l'Allemagne, le 4^o Chevaux légers, le 1/7^o de Ligne, et 2 canons bavarois, attaquent le centre de la ligne autrichienne de l'Archiduc Ferdinand, et s'emparent des hauteurs de Wollau, pendant que les 1^o Chevaux légers, et 8^o de Ligne bavarois, attaquent la ville de Steken ; le 2^o Bataillon Léger, de même nationalité, couvre la droite, tandis que le reste des unités bavaroises du général De Wrède sont en réserve, avec un bataillon à Iglau, sur la ligne de retraite .

Steken est enlevé, et au soir, les ailes autrichiennes se replient sur le centre .

Les bavarois ont eu 60 tués et blessés .

Le général Lacour, de l'Armée d'Italie, remonte la vallée du Glan, et disperse 200 croates, près d'Hoherfeld .

A 4 heures du matin, ce même jour, le Prince J. de Liechtenstein, qui s'est présenté aux avant-postes du 1^o Corps français, est amené au QG de Napoléon .

Il annonce qu'il est envoyé par l'Empereur d'Autriche, pour demander un armistice, et proposer une entrevue entre les deux empereurs, afin d'en régler les conditions, en attendant de négocier une paix séparée .

L'Empereur ne se laisse pas convaincre . Des messages, qui arrivent sans arrêt, confirment l'ampleur de la victoire remportée la veille . Mais Napoléon ignore le découragement des russes ; de plus il sait que l'Archiduc autrichien Ferdinand arrive derrière lui, que l'Archiduc Charles s'approche du Danube, et que le maréchal Masséna est encore loin .

Le Prince de Liechtenstein insiste ; il connaît le découragement des deux souverains alliés, la difficulté de leur retraite .

Napoléon pense, finalement, qu'il doit cueillir les fruits de sa victoire, et empêcher la coalition de se ressaisir . Il accepte donc, une entrevue pour l'après-midi du 4 .

En attendant le mouvement de la Grande Armée continue.

Ordre est donné au 3^o Corps, de se diriger sur le flanc gauche ennemi, en prenant la route de Nikolsbourg.

Le général Bertrand fait reconnaître le terrain entre la March, et la Thaya, et part à l'aube, en direction de Goding, avec 2 Escadrons de Chasseurs à cheval de la Garde, le 8^o Hussards, et le 21^o Dragons .

A 9 heures, les ordres de poursuite étant parvenus à leurs destinataires, le maréchal Murat part le premier à la poursuite des alliés ; le maréchal Lannes, le suit, avec les Divisions des généraux Suchet, et Caffarelli .

La Division du général Oudinot marche sur Rausnitz ; le maréchal Bernadotte prend la route d'Austerlitz à Goding .

Le maréchal Murat lance sa cavalerie sur la route d'Olmütz .

La cavalerie légère des Brigades des généraux Picard (ex Brigade du général Kellermann), et Milhaud (ex Brigade du général Treillard), ainsi que la Division de dragons du général Walther, font 40 kilomètres, et atteignent Prosnitz .

Les cuirassiers des généraux Nansouty, et Hautpoul, s'arrêtent à Zeltsch, et envoient des partis à Kremsier.

Le 5° Hussards, poussé de Wischau sur Kremsier, s'empare, à 14 heures, à Morzits, de nombreux bagages et ramasse des prisonniers.

A 22 heures, le maréchal Murat est à Wischau.

Les Divisions des généraux Caffarelli, et Suchet, s'arrêtent autours de Wischau .

Le 25° Dragons se porte sur Auspitz, poursuivant sur Goding des débris russes.

Le 7° Hussards, du 3° Corps, atteint Satschen .

Le Corps du maréchal Bernadotte stationne à Zaroschitz .

Au 4° Corps, la Division du général Vandamme reste dans la position de Telnitz, tandis que le général Schiner poursuit l'ennemi .

A 10 heures 30, l'Empereur arrive au château d'Austerlitz .

A 11 heures, il envoie à ses corps d'armée, l'ordre de poursuivre l'ennemi, sur la route de Goding . Cet ordre arrivera trop tard, pour être exécuter ce jour .

A 21 heures, le maréchal Davout met la Division du général Friant en route, et la fait marcher toute la nuit .

Dans la soirée, Napoléon lance à l'armée, la proclamation suivante :

" Soldats, je suis content de vous ; Vous avez à la journée d'Austerlitz, justifiés tout ce que j'attendais de votre intrépidité ; vous avez décoré vos aigles d'une immortelle gloire . Une armée de 100 000 hommes commandée par les Empereurs de Russie, et d'Autriche, a été en moins de quatre heures, ou coupée, ou dispersée . Ce qui a échappé à votre fer, s'est noyé dans les lacs . Quarante drapeaux, les étendards de la Garde Impériale de Russie, 120 pièces, 20 généraux, plus de 30 000 prisonniers, sont le résultat de cette journée à jamais célèbre . Cette infanterie, tant vantée, et en nombre supérieure, n'a pu résister à votre choc, et désormais vous n'avez plus de rivaux à redouter . Ainsi, en deux mois, cette troisième coalition a été vaincue et dissoute . La paix ne peut plus être éloignée ; mais comme je l'ai promis à mon peuple, avant de passer le Rhin, je ne ferai qu'une paix qui vous donne des garanties, et assure des récompenses à nos alliés

Soldats, lorsque tout ce qui est nécessaire pour assurer le bonheur et la prospérité de notre pays, sera accompli, je vous ramènerai en France ; là vous serez l'objet de mes plus tendres sollicitudes . Mon peuple vous reverra avec joie, et il suffira de dire : " J'étais à la bataille d'Austerlitz ", pour que l'on réponde : " Voilà un brave " .

Côté coalisés au matin, les restes de l'armée russe se regroupent à Czeitsch.

En France, un décret de l'Empereur donne ordre de former un 2° Bataillon de Golo.

Au soir du 4 Décembre 1805, en Allemagne du sud, les bavarois du général De Wrède sont renforcés des 6 canons laissés à Mautern, et du 2° Dragons de même nationalité .

En Bohème, à 2 heures, le maréchal Murat dirige la Division du général Beaumont, de Wischau sur Urtschitz, et celle du général Hautpoul, de Wanowitz, dans la même direction.

Dans la matinée, en se dirigeant vers Goding, avec les Divisions des généraux Klein, et Lasalle, le maréchal Davout est au matin à 15 kilomètres de Göding, où se trouve le seul pont sur la March que les coalisés doivent emprunter. Il se heurte alors au Corps autrichien du général Merveldt. Très vite, les dragons du général Klein ont engagé le combat avec les avant-postes autrichiens. A 13 heures, le 3° Corps prend l'offensive avec les dragons et repousse peu à peu l'ennemi.

A 15 heures, les français arrivent à Josefsdorf, à 3 kilomètres de Göding. Il va prendre le Tsar de Russie, lorsque l'annonce de l'armistice survient .

Dans la journée, la Division du général Friant occupe Josephdorf, et Pruschanski .

La Division du général Gudin est dans les bois situés sur la rive gauche du ruisseau, qui passe près de Josephdorf; elle a été soutenue, dans la journée, par le 25° Dragons .

La Division du général Klein est à Neuhof ; celle du général Bourcier, à Josephdorf .

La cavalerie du 3° Corps tient toute la ligne de front .

La Division du général Nansouty a dépassé Kremsier et son avant-garde atteint Prerau, quand elle est arrêtée par l'annonce des préliminaires de paix.

Au 4° Corps, la Division du général Vandamme se dirige sur Nasseldowitz, pour aller bivouaquer à Butschowitz .

La 4° Division de dragons bivouaque à Josephsdorf.

L'armée alliée se retire derrière la Morawa, couverte une fois de plus par le général russe Bagration, à Gzeitschmer, et par le général autrichien Merveldt, à l'ouest de Goding .

Ce mardi, alors que l'armée marche sur la localité près - citée, Napoléon quitte au petit jour le château d'Austerlitz, et escorté par la Garde à cheval, et suivi par celle à pied, et il se dirige vers Goding .

Bientôt, les troupes autrichiennes sont en vue . La Garde Impériale s'arrête près de Spanely Mlyn, à 15 kilomètres au sud est d'Austerlitz . L'Empereur met pied à terre, avec le maréchal Berthier, le général Caulaincourt, et ses aides de camp . Les maréchaux Bessières, Soult, et Bernadotte, l'accueillent . Il fait beau, et l'Empereur s'installe près d'un feu, dans une sablière voisine .

A 14 heures 30 l'escorte de l'Empereur d'Autriche arrive . Napoléon reçoit François Joseph . " Vous m'excuserez, dit Napoléon, si je vous reçois dans le seul palais que j'habite depuis deux mois " - " Vous tirez un si bon parti de cette habitation, qu'elle doit vous plaire " répond François Joseph .

Dans la conversation qui suit, l'Empereur d'Autriche fait connaître à l'Empereur, que le Tsar demande à faire sa paix séparée, qu'il abandonne les affaires de l'Angleterre, et qu'il demande

une trêve pour l'armée russe . Napoléon accepte de laisser passer cette dernière, à condition qu'elle retourne en Russie, et évacue l'Allemagne, et la Pologne .

Après cette entrevue, qui a duré une heure et demie, Napoléon se retourne vers ses officiers : " Nous allons à Paris, dit - il, La paix est faite " .

Les soldats français, à cette nouvelle, débordent de joie de fierté, et d'enthousiasme . La journée d'Austerlitz vient, à leurs yeux, de sacrer leur Empereur, mieux que la cérémonie du sacre qui s'était déroulée à Notre Dâme et dont ils avaient été absents.

Ordre est envoyé aux généraux Nansouty, Roguet et Picard, se re replier sur Wischau.



Le 5 Décembre, alors que le général Savary, envoyé par l'Empereur, rejoint le Tsar, pour signer l'armistice, que demande les russes, le 2° Corps marche sur Neustadt .

Dans le sud de l'Allemagne, l'Archiduc autrichien Ferdinand subitement et enfin passe à l'offensive face aux bavarois .

Il prend le commandement de son centre ; le général Kollowrath est à sa gauche, le général Hohenzollern, à sa droite .

Le général bavarois De Wrède a placé au centre de sa ligne, son 7° de Ligne ; à gauche, le 3° de Ligne, le 2° Bataillon Léger, et le 2° Régiment de dragons ; à droite, le 8° de Ligne, le 4° Bataillon Léger, et le 1° Chevaux- légers (réduit à 180 hommes) . Le général bavarois Minucci a le commandement de la réserve massée à Iglau .

Le combat est acharné, mais devant la supériorité des autrichiens, le général De Wrède doit ordonner la retraite sur Iglau, qu ' il couvre par sa cavalerie .

Celle - ci, jusqu ' à 3 heures du matin, le 6, va retarder, et contenir les attaques autrichiennes .

Ce même jour, le général Lacour, de l' Armée d ' Italie, est à Saint Veidt.

La Division du général Seras cantonne à Monfalcone.

Le 6 Décembre, les bavarois du général De Wrède ont pu passer Iglau, et se retirent par la route de Budweiss . Ils ont perdu, la veille, dans les combats avec les autrichiens de l' Archiduc Ferdinand, 130 officiers, et 791 hommes .

Pour leur part, les autrichiens ont compté 750 hommes hors de combat .

En Moravie, le maréchal Davout vient à Lunebourg .

La 4° Division de dragons bivouaque à Auspitz.

Le 40° de Ligne, de la Division du général Suchet, vient occuper la citadelle et une partie de Brünn.

En Italie, le général Espagne menace l' Archiduc autrichien Charles .

De son côté, la Division du général Seras occupe Fiume, et part coucher, dans la soirée, à Opcina..

Le 7 Décembre, l' Armée d ' Italie est répartie : Division du général Espagne, à Laybach, avec 421 infanteries, 2 184 cavaliers ; et 109 artilleurs ; le général Molitor est à Laybach, avec 5 506 infanteries, et 262 artilleurs ; le général Gardanne occupe Tarvis, avec 5 074 infanteries, et 170 artilleurs ; le général Serras se tient à Adelsberg, avec 6 387 infanteries, 475 cavaliers, et 211 artilleurs ; les Grenadiers sont à Conegliano, soit 4 348 infanteries, et 135 artilleurs ; le général Duhesme stationne à Gradisca, avec 6 479 infanteries, et 182 artilleurs ; les dragons cantonnent à Klagenfurth, soit 1 685 cavaliers, et 109 artilleurs ; les cuirassiers sont à Latisana, soit 1 482 cavaliers, et 66 artilleurs ; la Réserve d ' artillerie compte à cette date : 1 281 hommes .

A l' aile droite, sous le général Gouvion Saint Cyr, sont répartis : le général Reynier, à Mestre,

avec 6 029 infanteries, 301 cavaliers, et 212 artilleurs ; le général Lecchi est entre Padoue, et Mestre, avec 4 458 infanteries, 482 cavaliers, et 261 artilleurs ; la Réserve occupe Ponte di Brenta, soit 3 492 infanteries, 648 cavaliers, et 109 artilleurs .

Sont en garnison à Livourne : 4 436 infanteries, et 570 cavaliers ; à Ancone : 2 989 infanteries, 560 cavaliers, et 133 artilleurs .

La Division du général Seras se porte à Senosetsch, près de Prawald.

Ce jour, Napoléon adopte solennellement, par décret, tous les enfants des officiers, et soldats, morts à Austerlitz .

La Division du général Vandamme, du 4° Corps, occupe Unter Witternitz, sur la route de Nikolsbourg .

Le 8 Décembre, l' avant garde du 2° Corps entre à Neustadt, en même temps que les coureurs de l' Armée autrichienne d ' Italie .

L' armée russe se retire en 3 colonnes, sur la Russie .

Au 3° Corps français, le général Gudin fait porter le 21° de Ligne, vis à vis Neudorf, sur la rive droite de la March . Les 25° et 85° Régiments de Ligne cantonnent à Stazistersdorf, tandis que le 12° fournit des postes depuis Hohenau, jusqu ' à Marschegg .

La Division du général Friant occupe Lunderbourg ; la cavalerie, sous le général Vialannes, est sur la ligne d ' avant postes, à Josephdorf, et à Neudorf .

La 1° Brigade, de la Division du général Klein, est à Landshut, la 2°, à Rabensburg ; la Division du général Bourcier, à Bohmiskrud .

En Italie, le maréchal Masséna apprend la cessation des hostilités, survenues entre l' Autriche, et la France.

La Brigade du général Guillet, et l'artillerie de la Division du général Seras, viennent à Adelsberg.

Le 9 Décembre, le général bavarois De Wrède s ' établit dans le cercle d ' Iglau, avec 19 bataillons, 20 escadrons, et une forte artillerie bavaroise .

La Division du général Drouet entre dans Tabor ; le maréchal Bernadotte installe son QG Ó Budweis, où il réunit la Division du général Rivaud .

En Italie, un Corps allié de 8 000 anglo - russes quitte Naples, et marche sur San Germano.

Une partie des troupes napolitaines est portée du côté de Pescara.

Le général autrichien Vincent se présente à Laibach ; une lettre de l' Archiduc Charles accrédite son envoyé, auprès du maréchal Masséna .

Le 10 Décembre, la nouvelle de la victoire d ' Austerlitz parvient à Paris . Du coup, la panique bancaire recule ; la rente remonte de 52, à 70 francs

L' Electeur de Bavière devient Roi de Bavière, par la grace de Napoléon .

Le maréchal Lannes est autorisé à quitter le 5° Corps, pour un congé à Paris,
Le maréchal Murat vient à Vienne..

Au Tyrol, le maréchal Ney arrive à Salzburg, avec sa 2° Division ; sa 3°, est à Laufen

Le 11 Décembre, l' Electeur de Wurtemberg, devient Roi de Wurtemberg ; l' Electeur de Bade, devient pour sa part, Grand Duc de Bade .

La Division du général Nansouty est à Hollabrünn.

L' Armée d ' Italie devient 8° Corps de la Grande Armée .

Une lettre du maréchal Berthier, au maréchal Masséna, l' instruit que l' Armée d ' Italie doit occuper la Carniole, l' Istrie, et le comté de Gorizia ; en revanche, elle doit évacuer Fiume .

De leur côté, le maréchal Ney occupera la Carinthie, et le général Marmont, la Styrie .

La Division du général Molitor est aux environs de Laybach.

Le 12 Décembre, Napoléon est de retour à Schoenbrunn

Le maréchal Davout atteint Presbourg, avec la Division du général Gudin .

Le 13 Décembre, le général Lasalle est nommé au commandement de la cavalerie du 5° Corps, à savoir les 13° et 21° Chasseurs à cheval .

Le 2° Corps est à Gratz

Concernant les généraux, les ordres furent: ordre est donné au général Hédouville de se rendre à Linz, pour y prendre le commandement de la ville et de toute la Haute Autriche; ordre au général Reille, de rejoindre la Division Sucher, pour y remplacer le général Valhubert; ordre au général Compans, de rejoindre le 4° Corps, pour y remplacer le général Thiébault, blessé; ordre au général Brouard de remplacer le général Demont, blessé; ordre au général Lasalle d'aller prendre le commandement de la Brigade de cavalerie légère du Corps du maréchal Mortier, à la place du général Fauconnet, lequel remplacera le général Lasalle dans le commandement de sa Brigade de dragons; ordre au général Baraguey d'Hilliers de prendre le commandement de la Division du général Beaumont; ordre au général Tilly de remplacer le général Kellermann, blessé, au commandement de sa Division.

Ordre aux 100° et 103° de Ligne de se former à 2 bataillons et renvoyer le cadre de leur 3° Bataillon, à leurs dépôts; ordre au 4° Dragons de se rendre à Vienne, pour y faire le service du Q.G.

Le 14 Décembre, Napoléon est décidé à en finir avec le cour de Naples.

Le maréchal Ney reçoit ordre de prendre ses cantonnements en Carinthie.

Ordre est donné au 4° Léger d'avoir, après avoir escorté les prisonniers à Strasbourg, se rendre à Augsbourg.

La Division du général Friant rejoint le maréchal Davout à Presbourg .

Le 15 Décembre, oubliant les trahisons, Napoléon signe l' alliance dite de Potsdam, avec la Prusse, qui reçoit en échange le Hanovre, enlevé par la France, à la couronne d ' Angleterre . La Prusse cède Neuchâtel, que Napoléon se réserve, et Bayreuth, et Anspach, qu ' il donnera à la Bavière, en échange de Berg, et Clèves .

Il signe également un décret, créant trois Maisons, pour les filles des membres de la Légion d ' Honneur .

Au 3° Corps, les 1° Chasseurs à cheval, et 7° Hussards, s ' établissent à Bruck, à Wolfsthat, et le long du Danube, sur la frontière de Hongrie .

Le 6° Corps quitte le Tyrol, pour la Carinthie .

Le Q.G de la 4° Division de dragons est établi à Neu-Lambach; le 25° est cantonné à Alzelsdorf, comptant 26 officiers et 370 hommes.

Le 16 Décembre, le 8° Corps du maréchal Mortier est officiellement dissout, le maréchal prenant le commandement du 5° Corps.

Le 18 Décembre, en Italie, le prince Eugène donne ordre à la 1° Division de Gardes nationales (général Dombrowski) de quitter Bologne et de se rendre sur l' Adige, près de Vérone, afin de contenir les milices du Tyrol.

Le prince apprend par un courrier de Napoléon, que celui-ci lui confie le commandement de toutes les troupes du Royaume d' Italie.

Le 20 Décembre, la Division du général Gudin, du 3° Corps, part occuper ses cantonnements, sur la rive droite du Danube .

Pour sa part, le maréchal Davout se plaint de la maladie qui gagne les rangs de ses divisions .

La Division du général Vandamme, du 4° Corps, vient tenir garnison à Vienne .

Ordre est envoyé au Corps wurtembergeois de se porter à Krems; il laissera 1 200 à 1 500 hommes à Linz, pour y tenir garnison et garder le pont.

Ordre est également donné à la Division du général Caffarelli de rentrer aux ordres du 3° Corps, et de se cantonner le long de la March.

Le 21 Décembre, ordre est donné au général Songis de compléter sur le champ, l' artillerie de la Division du général Gazan.

Le 22 Décembre, la Division du général Nansouty est à Schoenbrunn.

Le 23 Décembre, les Divisions de grosse cavalerie des général Nansouty et Hautpoul sont près de Vienne, celle de Nansouty s' établissant de Niedkaufen à

Scharding.

Le 24 Décembre, en Autriche, François II nomme Monsieur Stadion, son Chancelier .

Les colonels Durosnel, Montbrun, Wattier et Pagès sont nommés général de brigade.

Le 26 Décembre, après le départ du 1^o Corps, les bavarois s ' établissent dans les Cercles de Tabor, et de Budweis .

Ce même jour, le Traité de Presbourg, négocié entre la France, et l' Autriche, est signé par l' Empereur d ' Autriche .

Au terme de ce traité, l' Autriche cède à la France la Vénétie, une partie de l' Istrie, et la Dalmatie . Elle cède, également à la Bavière, le Tyrol, le Vorarlberg, et le Trentin ; au Wurtemberg, les territoires autrichiens de Souabe .

L' Autriche, en échange, reçoit la Principauté de Salzbourg ; le Prince Ferdinand de Toscane recevant, en échange, Wurzburg, abandonné par la Bavière .

L' Electeur de Bavière, devenu roi, sera, comme le nouveau Roi de Wurtemberg, et le Grand Duc de Bade, délié de toute vassalité à l' égard de Vienne .

A cette date, le maréchal Bernadotte occupe la Bohème ; le maréchal Mortier, la Moravie ; le maréchal Davout, lui, est à Presbourg .

Le maréchal Soult est à Vienne ; le maréchal Ney occupe la Carinthie ; le général Marmont, la Styrie ; et le maréchal Masséna, la Carniole .

Le maréchal Augerau, et le 7^o Corps, sont en Souabe .

Le 27 Décembre, de Schoenbrunn, Napoléon lance la proclamation : " La Maison des Bourbons a cessé de régner à Naples " ; annonce, qui prévient de l' occupation prochaine de ce pays, par la France, suite à la trahison à son égard, de la Maison de Naples .

La Division batave reçoit ordre de quitter l' Autriche, et de rentrer en Allemagne .

Le 28 Décembre, le maréchal Masséna est nommé au commandement des forces chargées d ' aller détrôner les Bourbons, de Naples .

Napoléon quitte Vienne, pour regagner Paris .

Le 6^o Corps atteint Klagenfurt, en Carinthie .

La Division du général Dupont quitte l' Autriche, pour Munich, en Bavière .

La 4^o Division de dragons quitte Siegkadskirchen.

Le 29 Décembre, le 32^o de Ligne quitte Vienne et marche en direction de Munich.

Le 25^o Régiment de dragons est à Zwetendorf, présentant un effectif de 30 officiers et 419 hommes.

Le 30 Décembre, le général Lasalle est nommé au commandement de la Brigade de cavalerie légère (5° et 7° Hussards), de la Réserve de cavalerie .

Sur proposition du Tribunat, Napoléon accepte d ' être appelé " Le Grand " .

De Laibach, le maréchal Masséna envoie à Napoléon, les drapeaux pris à l' ennemi, et lui écrit : " Sire, Votre armée d ' Italie dépose aux pieds du trône, les drapeaux enlevés é l' ennemi.....Vos vieux soldats d ' Italie, Sire, marchaient à la victoire au nom de leur Empereur, et ce qu 'ils ont eu le bonheur d ' exécuter, est encore l' ouvrage de Votre Majesté " .

Entre les remparts des Alpes, la campagne de 1805 finit heureusement ; celle de Naples va commencer .

Le 31 Décembre, Joseph reçoit ordre de son frère, Napoléon, d'aller prendre le commandement de l'Armée de Naples.

Les 2 Divisions de grosse cavalerie atteignent Linz et s' établissent en cantonnements dans les environs. Le 9° Cuirassiers est logé à Stengberg.

L' année 1805 se termine par le triomphe de Napoléon . Toutes les armées de la Révolution acclament désormais, le héros sorti de son sein .

ARMEE AUTRICHIENNE

ETAT DES REGIMENTS EN MOUVEMENT AU

30 6 1805

AUTRICHE ANTERIEURE

Infanterie

Cavalerie

Strasoldo

Empereur (Chevaux légers)

Anspach

Wurtemberg

Cobourg

Melas

Hohenlohe

Levenehr

Lindenau

Archiduc Charles (Uhlers)

Mitrowsky

CARINTHIE

Archiduc Ferdinand

Kerpen

W.Colloredo

Schroeder

Archiduc Charles

Deutschmeister

ITALIE

Lattermann

Hohenzollern (Dragons)

Archiduc Rodolphe

Ott (Hussards)

Esterhazy

Hohenzollern

Archiduc Joseph

Bellegarde

Saint Julien

Wukassovitch

Davidovich

Archiduc François

Licaner

Ottochaner

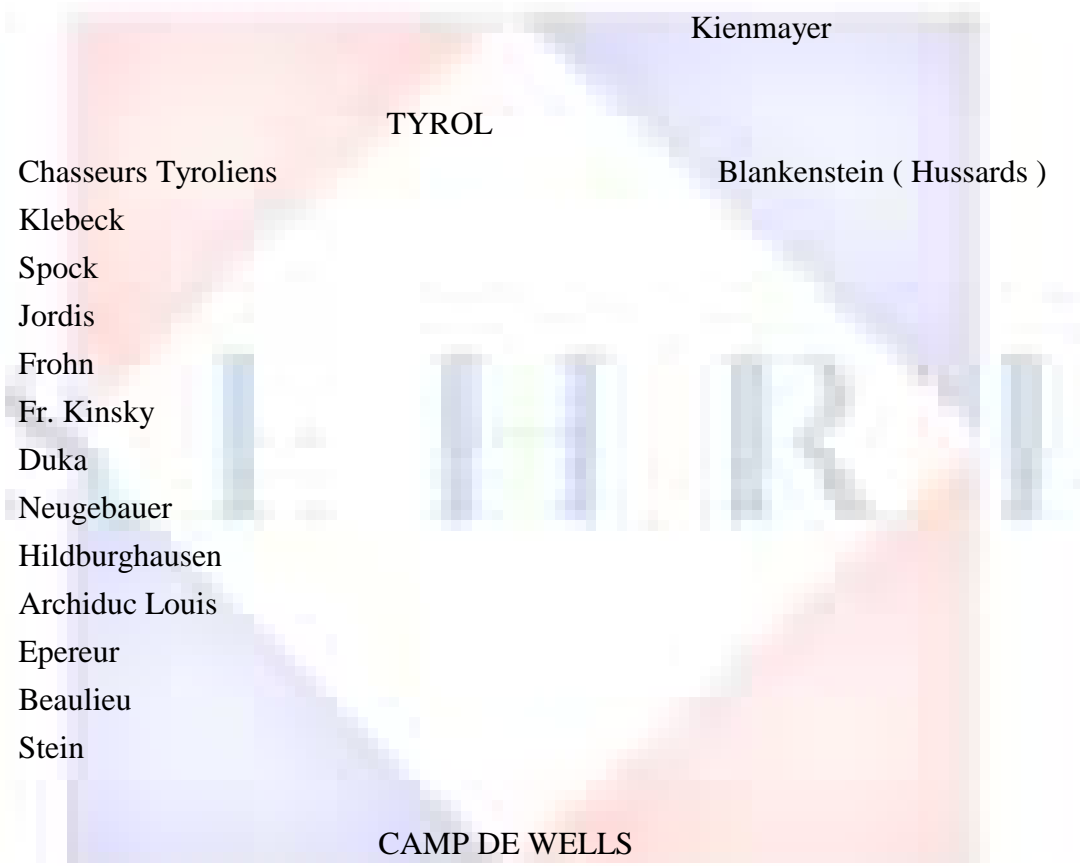
Oguliner

Saint Georges
 Szluiner
 Gradiscaner
 2° Banat
 Creuzer

CARNIOLE

Spleny
 Benyowsky
 Allvinzy
 Sztarray

Archiduc Joseph
 Archiduc Ferdinand
 Stipsicz
 Erdoedy
 Kienmayer



Chasseurs Tyroliens
 Klebeck
 Spock
 Jordis
 Frohn
 Fr. Kinsky
 Duka
 Neugebauer
 Hildburghausen
 Archiduc Louis
 Epereur
 Beaulieu
 Stein

Blankenstein (Hussards)

CAMP DE WELLS

Archiduc Rainier
 Frelich
 Kollowrath
 Archiduc Maximilien
 Manfredini
 Erbrah
 Stuart
 J. Colloredo
 Reuss - Plauen
 Reuss - Greitz

Auffenberg
 Klenau
 Hohenlohe (Dragons)
 Schwarzenberg
 Merveldt (Uhlans)
 Liechtenstein (Hussards)
 Duc Albert (Cuirassiers)
 Mack (Cuirassiers)
 Nassau
 Savoie

Kaunitz

Wurtemberg

Riese

Salzbourg

Auersperg

Brooder

Peterwardeiner

1° Banat

Valaschischer Illyrischer

1° Valaque

2° Valaque

1° Szecklers

2° Szecklers

Palatins (Hussards)

Empereur (Cuirassiers)

Szecklers (Hussards)



SITUATION DES ESCADRES

Au 03 08 1805

ESCADRE COMBINEE DE FRANCE ET D ' ESPAGNE, commandée par le vice amiral Villeneuve

ESCADRE FRANCAISE

Le Bucentaure	vaisseau de 80 canons
Le Formidable	idem de 80 canons
Le Neptune	idem de 80 canons
L' Indomptable	idem de 80 canons
Le Mont Blanc	idem de 74 canons
Le Pluton	idem de 74 canons
Le Swiftsure	idem de 74 canons
Le Scipion	idem de 74 canons
L' Atlas	idem de 74 canons
L' Intrepide	idem de 74 canons
Le Berwick	idem de 74 canons
L' Aigle	idem de 74 canons
L' Hermone	frégate de 40 canons
La Cornélie	idem de 40 canons
L' Hortense	idem de 40 canons
Le Rhin	idem de 40 canons
Le Thémis	idem de 40 canons
La Torche	corvette de 18 canons
La Naïade	idem de 18 canons
Le Furet	Brick de 16 canons
l' Argus	idem de 14 canons

ESCADRE ESPAGNOLE

Commandée par l' amiral GRAVINA

L' Argonaute	vaisseau de 80 canons
Le Saint Raphael	idem de 80 canons
Le Terrible	idem de 74 canons
Le Firme	idem de 70 canons
L' Espana	idem de 64 canons
L' America	idem de 64 canons
La Magdalena	idem de 34 canons

DIVISION commandée par le contre amiral MAGON

L' Algésiras	vaisseau de 74 canons
L' Achille	idem de 74 canons

ESCADRE commandée par le capitaine de vaisseau ALLEMAND

Le Majestueux	vaisseau de 118 canons
Le Jemape	idem de 74 canons
Le Magnanime	idem de 74 canons
Le Suffren	idem de 74 canons
Le Lion	idem de 74 canons
L' Armide	frégate de 40 canons
La Thétis	idem de 40 canons
La Gloire	idem de 40 canons
Le Sylphe	brick de 16 canons
Le Palinure	idem de 16 canons

AU FERROL

ESCADRE commandée par le contre amiral Gourdon

Le Héros	vaisseau de 74 canons
L' Argonaute	idem de 74 canons
Le Dugay Trouin	idem de 74 canons
Le Redoutable	idem de 74 canons
Le Fougeux	idem de 74 canons
L' Observateur	brick de 16 canons
Le Téméraire	goëlette de 4 canons

ESCADRE ESPAGNOLE commandée par l' amiral GRANDELLANA

Le Prince des Asturies	vaisseau de 112 canons
Le Neptune	idem de 80 canons
Le Montanez	idem de 74 canons
Le Saint Augustin	idem de 74 canons
Le Monarque	idem de 74 canons
Le Saint François d' Assise	idem de 74 canons
Le Jean Népomucène	idem de 74 canons
Le Saint Fulgence	idem de 74 canons
Le Saint Julien	idem de 64 canons
La Flore	frégate de 34 canons

L' Indagora corvette de 22 canons

BREST

ARMEE NAVALE commandée par l' amiral GANTHEAUME

L' Impérial	vaisseau de 118 canons
L' Invincible	idem de 118 canons
Le Républicain	idem de 110 canons
Le Foufroyant	idem de 80 canons
L' Alexandre	idem de 80 canons
Le Brave	idem de 74 canons
Le Cassard	idem de 74 canons
L' Impétueux	idem de 74 canons
L' Ulysse	idem de 74 canons
Le Wattigny	idem de 74 canons
Le Jean Bart	idem de 74 canons
Le Diomède	idem de 74 canons
Le Jupiter	idem de 74 canons
L' Aquilon	idem de 74 canons
L' Alliance	idem de 74 canons
L' Eole	idem de 74 canons
Le Tourville	idem de 74 canons
Le Conquérant	idem de 74 canons
Le Vétéran	idem de 74 canons
Le Batave	idem de 74 canons
Le Patriote	idem de 74 canons
La Comète	frégate de 40 canons
L' Indienne	idem de 40 canons
La Valeureuse	idem de 40 canons
La Volontaire	idem de 40 canons
La Félicité	idem de 40 canons
La Diligente	corvette de 18 canons
Le Vulcain	idem de 16 canons
L' Espiègle	brick de 16 canons

ARMEE AUTRICHIENNE

19 08 1805

AUTRICHE ET CARINTHIE

Infanterie

cavalerie

bataillons

Strasoldo	5	Empereur (chevaux légers)
Cobourg	5	Wurtemberg (dragons)
Hohenlohe	5	Levenehr (dragons)
Lindenau	5	Archiduc Louis (uhlsans)
Mittrovsky	5	
Ferdinand	5	
Kerpen	5	
Collaredo	5	
Scroder	5	

STYRIE

4 régiments		Hohenzollern (cuirassiers)
		Blankenstein (hussards)

TYROL ET SOUABE

Klebeck	5
Sporck	5
Jordis	5
Froon	5
Kinsky	5
Duka	5
Neugebauer	5
Hildburghausen	5
Archiduc Louis	5
Empereur	5
Beaulieu	5
Stain	5
Un corps de chasseurs tyroliens	

CAMP PRES DE MINKENDORF

Archiduc Charles	5	Albert (cuirassiers)
Auersperg	5	Mack (cuirassiers)

Brooder	5	Nassau (cuirassiers)
Peterwardeiner	3	Savoie (dragons)
		Palatinat (hussards)

CAMP PRES DE WELS

Archiduc Rainier	5	Rosenberg (chevaux légers)
Frolich	5	Klenau (dragons)
Kollowrath	5	Latour (dragons)
Archiduc Maximilien	5	Hohenlohe (dragons)
Riese	5	Schwarzenberg (uhlands)
Manfredi	5	Merveldt (uhlands)
Creuzer	4	Liechtenstein (hussards)
Erbach	4	
Stuart	4	
Colloredo	4	
Kaunitz	4	
Reuss Plauen	4	

ITALIE

Archiduc Charles	5	Hohenzollern (chevaux légers)
Lattermann	5	
Archiduc Rudolph	5	Otto (hussards)
Esterhazy	5	
Archiduc Joseph	5	
Hohenlohe	5	
Bellegarde	5	
Saint Julien	5	
Vukassovich	3	
Davidovitz	3	
Archiduc François	3	
Liccaner	3	
Ottochaner	3	
Oguliner	3	
Szluiner	3	
Warasdins	3	
Creuzer	3	
Banat	3	
Gradiscaner	3	

ORGANISATION DES 4 DIVISIONS
DE DRAGONS
25 08 1805

1° DIVISION

Général KLEIN, commandant la division
BERTRAND, adjudant commandant
CHARTON, BACHELET, adjoints
DESFONTAINES, commissaires des guerres

1° Brigade

Général FENERLOS
1° Régiment de dragons : 343 hommes - 346 chevax
2° Régiment de dargons : 310 hommes - 310 chevaux
20° Régiment de dragons : 335 hommes - 335 chevaux

2° Brigade

Général LASALLE
4° Régiment de dragons : 338 hommes - 322 chevaux
14° Régiment de dragons : 289 hommes - 289 chevaux

2° DIVISION

Général WALTHER, commandant la division
DUCROT, commissaires des guerres

1° Brigade

Général MILLET
10° Régiment de dragons : 358 hommes - 342 chevaux
13° Régiment de dragons : 347 hommes - 347 chevaux

2° Brigade

Général BOUSSART
3° Régiment de dragons : 340 hommes - 335 chevaux
6° Régiment de dargons : 339 hommes - 327 chevaux
11° Régiment de dragons : 355 hommes - 322 chevaux

3° DIVISION

Général BEAUMONT, commandant la division
JACQUINET, commissaire des guerres

1° Brigade

Général
5° Régiment de dragons : 319 hommes - 321 chevaux

8° Régiment de dragons : 339 hommes - 327 chevaux

12° Régiment de dragons : 213 hommes - 219 chevaux

2° Brigade

Général Scalfort

9° Régiment de dragons : 329 hommes - 333 chevaux

16° Régiment de dragons : 327 hommes - 317 chevaux

21° Régiment de dragons : 327 hommes - 329 chevaux

4° DIVISION

Général BOURCIER, commandant la division

TOULGOCET, commissaires des guerres

1° Brigade

Général LAPLANCHE

15° Régiment de dragons : 312 hommes - 318 chevaux

17° Régiment de dragons : 329 hommes - 326 chevaux

2° Brigade

Général

18° Régiment de dragons : 356 hommes - 336 chevaux

19° Régiment de dragons : 363 hommes - 332 chevaux

ORGANISATION DE LA DIVISION
DE DRAGONS A PIEDS
25 8 1805

1° REGIMENT

Colonel PRIVE

Chef d ' escadron LACLEDE, du 1° bataillon

Chef d ' escadron CAZENEUVE, du 2° bataillon

Adjudant major Philipponnat, du 1° bataillon ; Adjudant major Le Brun, du 2° bataillon ;
Adjudant sous officier Auxerre, du 1° bataillon ; Adjudant sous officier Dulac, du 2° bataillon ;
Officiers de santé Bordier, Thomassin ; Tambour major Dasserot ; Armurier Georges ; Vaguemestre
Charpentier

1° Bataillon : 2 compagnies du 1° Régiment
2 compagnies du 2° Régiment
2 compagnies du 20° Régiment
guidon du 1° Régiment à cheval
2° Bataillon : 2 compagnies du 4° Régiment
2 compagnies du 14° Régiment
2 compagnies du 26° Régiment
guidon du 4° Régiment à cheval

2° REGIMENT

Colonel LE BARON

Chef d ' escadron GROUVELLE, du 1° bataillon

Chef d ' escadron DUBOIS, du 2° bataillon

Adjudant major Guérin, du 1° bataillon ; Adjudant major Delsalle, du 2° bataillon ;
Adjudant sous officier Gotenau, du 1° bataillon ; Adjudant sous officier Cardinier, du 2° bataillon ;
Officiers de santé Baudouin, Isaac ; Tambour major Schwitter ; Armurier Jacquilln ; Vaguemestre
Delmas

1° Bataillon : 2 compagnies du 10° Régiment
2 compagnies du 13° Régiment
2 compagnies du 22° Régiment
guidon du 10° Régiment à cheval
2° Bataillon : 2 compagnies du 3° Régiment
2 compagnies du 6° Régiment
2 compagnies du 11° Régiment
guidon du 3° Régiment à cheval

3° REGIMENT

Colonel BECKLER

Chef d ' escadron TRAVERS, du 1° bataillon

Chef d ' escadron DUVIVIER, du 2° bataillon

Adjudant major Saint Marc, du 1° bataillon ; Adjudant major Henris, du 2° bataillon ;
Adjudant sous officier Mauvillan, du 1° bataillon ; Adjudant sous officier Reynier, du 2° bataillon ;
Officiers de santé Maulle, Vitrac ; Tambour maitre Lepic ; Armurier Gorin ; Vaguemestre Lecomte

1° Bataillon : 2 compagnies du 5° Régiment

2 compagnies du 8° Régiment

2 compagnies du 12° Régiment

guidon du 5° Régiment à cheval

2° Bataillon : 2 compagnies du 9° Régiment

2 compagnies du 6° Régiment

2 compagnies du 12° Régiment

guidon du 8° Régiment

4° REGIMENT

Colonel BARTHELEMY

Chef d ' escadron RAIZET, du 1° bataillon

Chef d ' escadron RUAT, du 2° bataillon

Adjudant major BoitiPre, du 1° Bataillon

Adjudant major Hourry, du 2° bataillon

Adjudant sous officier Bourlier, du 1° bataillon ; Adjudant sous officier Dalbignac, du 2°
bataillon ; Officiers de santé Viard, David ; Tambour maitre Gilet ; Armurier Krudeller ;
Vaguemestre Mourier

1° Bataillon : 2 compagnies du 15° Régiment

2 compagnies du 17° Régiment

2 compagnies du 25° Régiment

guidon du 15° Régiment à cheval

2° Bataillon : 2 compagnies du 18° Régiment

2 compagnies du 19° Régiment

2 compagnies du 27° Régiment

guidon du 17° Régiment à cheval

COMPOSITION DE LA GRANDE ARMEE

30 9 1805

1° CORPS D ' ARMEE

1° DIVISION

27° Léger : 3 Bataillons - 2 069 hommes

94° de Ligne : 3 Bataillons : 1 917 hommes

95° de Ligne : 3 Bataillons - 2 161 hommes

2° DIVISION

8° de Ligne : 3 Bataillons - 1 900 hommes

45° de Ligne : 3 Bataillons - 1 822 hommes

54° de Ligne : 3 Bataillons - 1 937 hommes

18 11 836

CAVALERIE LEGERE

2° de Hussards : 3 Escadrons - 431 cavaliers - 487 chevaux

4° de Hussards : 3 Escadrons - 444 cavaliers - 488 chevaux

5° de Hussards : 3 Escadrons - 355 cavaliers - 396 chevaux

5° de Chasseurs : 3 Escadrons - 436 cavaliers - 509 chevaux

12 1 665 1 880

ANNEXES

Artillerie à pied : 3 Compagnies - 224 hommes

Artillerie à cheval : 4 Compagnies - 318 hommes - 336 chevaux

Train d ' artillerie : 6 Compagnies - 165 hommes - 1 226 chevaux

Ouvriers : 1/2 Compagnie - 43 hommes

Pontonniers : 1 Compagnie - 116 hommes

14 1/2 1 166 1 562

Total des présents 14 667 3 442 34 canons

2° CORPS D ' ARMEE

1° DIVISION

18° Léger : 2 Bataillons - 1 476 hommes

35° de Ligne : 2 Bataillons - 1 626 hommes

11° de Ligne : 3 Bataillons - 2 199 hommes

2° DIVISION

84° de Ligne : 3 Bataillons - 2 045 hommes

92° de Ligne : 3 Bataillons - 2 345 hommes

8° de Ligne batave : 2 Bataillons - 1 003 hommes

3° DIVISION

1° et 2° Léger bataves : 2 Bataillons - 1 151 hommes

1° de Ligne batave : 2 Bataillons - 1 183 hommes

2° de Ligne batave : 2 Bataillons - 1 048 hommes

Régiment de Waldeck : 2 Bataillons - 1 064 hommes

6° de Ligne batave : 2 Bataillons - 1 141 hommes

25

16 257

CAVALERIE LEGERE

6° de Hussards : 3 Escadrons - 512 hommes - 469 chevaux

8° de Hussards : 3 Escadrons - 414 hommes - 414 chevaux

Dragons bataves : 3 Escadrons - 364 hommes - 362 chevaux

Hussards bataves : 2 Escadrons - 390 hommes - 389 chevaux

10

1 680

1 624

ANNEXES

Artillerie à pied française : 4 Compagnies - 352 hommes

Artillerie à pied batave : 5 Compagnies - 491 hommes

Train français : 6 Compagnies - 453 hommes - 617 chevaux

Train batave : 4 Compagnies - 266 hommes - 428 chevaux

Artillerie à cheval batave : 1 Compagnie - 108 hommes - 110 chevaux

Ouvriers d'artillerie français : 1 Compagnie - 72 hommes

Pontonniers bataves : DÚtachment - 30 hommes

Sapeurs français : 1 Compagnie - 88 hommes

Sapeurs bataves : 1 Compagnie - 85 hommes

Mineurs français : 1 Compagnie - 80 hommes

Mineurs bataves : 1 Compagnie - 75 hommes

25

2 100

1 155

Total des présents 20 037 2 789 26 canons

3° CORPS D ' ARMEE

1° DIVISION

13° Léger : 2 Bataillons - 1 629 hommes
 17° de Ligne : 2 Bataillons - 1 817 hommes
 30° de Ligne : 2 Bataillons - 1 570 hommes
 51° de Ligne : 2 Bataillons - 1 648 hommes
 61° de Ligne : 2 Bataillons - 1550 hommes

2° DIVISION

33° de Ligne : 2 Bataillons - 1 680 hommes
 48° de Ligne : 2 Bataillons - 1 522 hommes
 108° de Ligne : 2 Bataillons - 1 567 hommes
 111° de Ligne : 2 Bataillons - 1 778 hommes
 15° Léger : 2 Bataillons - 905 hommes

3° DIVISION

12° de Ligne : 2 Bataillons - 1 583 hommes
 21° de Ligne : 2 Bataillons - 1 792 hommes
 25° de Ligne : 2 Bataillons - 1 750 hommes
 85° de Ligne : 2 Bataillons - 1 603 hommes

 28 22 403

CAVALERIE LEGERE

1° de Chasseur : 3 Escadrons - 380 hommes - 397 chevaux
 7° de Hussards : 3 Escadrons - 324 hommes - 348 chevaux
 2° de Chasseurs : 3 Escadrons - 331 hommes - 331 chevaux
 12° de Chasseurs : 3 Escadrons - 513 hommes - 457 chevaux

 12 1 518 1 533

ANNEXES

Artillerie à pied : 4 Compagnies 1/2 - 380 hommes
 Artillerie à cheval : 1 Compagnie - 90 hommes - 90 chevaux
 Train d ' artillerie : 5 Compagnies - 485 hommes - 470 chevaux

Ouvriers et armuriers : 1/2 Compagnie - 50 hommes

Pontoniers : 1/2 Compagnie : 43 hommes

Sapeurs : 2 Compagnies - 162 hommes

-----	-----	-----
13 1/2	1 210	560

total des présents	25 161	2 093	48 canons
--------------------	--------	-------	-----------

4° CORPS D ' ARMEE

1° DIVISION

10° Léger : 2 Bataillons - 1 542 hommes

14° de Ligne : 2 Bataillons - 1 764 hommes

36° de Ligne : 2 Bataillons - 1 780 hommes

43° de Ligne : 2 Bataillons - 1 766 hommes

55° de Ligne : 2 Bataillons - 1 752 hommes

2° DIVISION

24° Léger : 2 Bataillons - 1 504 hommes

4° de Ligne : 2 Bataillons - 1 889 hommes

28° de Ligne : 2 Bataillons - 1 730 hommes

46° de Ligne : 2 Bataillons - 1 733 hommes

57° de Ligne : 2 Bataillons - 1 854 hommes

3° DIVISION

26° Léger : 2 Bataillons - 1 732 hommes

Tirailleurs Corses : 1 Bataillon - 766 hommes

Tirailleurs du Pô : 1 Bataillon - 722 hommes

3° de Ligne : 3 Bataillons - 2 049 hommes

18° de Ligne : 2 Bataillons - 1 604 hommes

75° de Ligne : 2 Bataillons - 1 895 hommes

-----	-----
31	25 087

CAVALERIE LEGERE

8° de Hussards : 3 Escadrons - 443 hommes - 351 chevaux

11° de Chasseurs : 4 Escadrons - 633 hommes - 458 chevaux

26° de Chasseurs : 3 Escadrons - 405 hommes - 414 chevaux

16° de Chasseurs : 4 Escadrons - 575 hommes - 500 chevaux

 14 2 056 1 726

ANNEXES

Artillerie à pied : 6 Compagnies - 579 hommes
 Artillerie à cheval : 1 Compagnie - 92 hommes - 57 chevaux
 Train d'artillerie : 6 Compagnies - 451 hommes - 666 chevaux
 Ouvriers : 1/2 Compagnie - 46 hommes
 Sapeurs : 1 Compagnie - 62 hommes

 14 1/2 1 230 723
 Total des présents 28 373 2 446 36 canons

5° CORPS D'ARMÉE

1° DIVISION

1° Régiment d'élite
 du 13° de Ligne : 1 Bataillon - 684 hommes
 du 58° de Ligne : 1 Bataillon - 747 hommes
 2° Régiment d'élite
 du 9° de Ligne : 1 Bataillon - 662 hommes
 du 81° de ligne : 1 Bataillon - 692 hommes
 3° Régiment d'élite
 du 2° Léger : 1 Bataillon - 702 hommes
 du 3° Léger : 1 Bataillon - 744 hommes
 4° Régiment d'élite
 du 28° Léger : 1 Bataillon - 719 hommes
 du 31° Léger : 1 Bataillon - 717 hommes
 5° Régiment d'élite
 du 12° Léger : 1 Bataillon - 682 hommes
 du 15° Léger : 1 Bataillon - 699 hommes

2° DIVISION

4° Léger : 3 Bataillons - 1 732 hommes
 100° de Ligne : 3 Bataillons - 2 068 hommes
 103° de Ligne : 3 Bataillons - 2 144 hommes
 58° de Ligne : 2 Bataillons - 1 000 hommes

3° DIVISION

17° Léger : 2 Bataillons - 1 857 hommes
 34° de Ligne : 3 Bataillons - 2 250 hommes
 40° de Ligne : 2 Bataillons - 1 670 hommes
 64° de Ligne : 2 Bataillons - 1 675 hommes
 88° de Ligne : 2 Bataillons - 1 702 hommes

-----	-----
32	23 146

CAVALERIE LEGERE

9° de Hussards : 3 Escadrons - 344 hommes - 352 vhevaux
 10° de Hussards : 3 Escadrons - 335 hommes - 350 chevaux
 13° de Chasseurs : 3 Escadrons - 339 hommes - 347 chevaux
 21° de Chasseurs : 3 Escadrons - 331 hommes - 344 chevaux

-----	-----	-----
12	1 349	1 393

ANNEXES

Artillerie à pied : 4 Compagnies - 393 hommes
 Artillerie à cheval : 1 Compagnie - 100 hommes - 60 chevaux
 Ouvriers d ' artillerie : 1/2 Compagnie - 49 hommes
 Pontonniers : 1/2 Compagnie - 45 hommes
 Train d ' artillerie : 5 Compagnies - 240 hommes - 408 chevaux
 Sapeurs : 4 Compagnies - 283 hommes
 Mineurs : 1 Compagnie - 84 hommes

-----	-----	-----	
16	1 194	468	
Total des présents	25 689	1 861	34 canons

6° CORPS

1° DIVISION

9° Léger : 2 Bataillons - 1 763 hommes
 32° de Ligne : 2 Bataillons - 1 662 hommes
 96° de Ligne : 2 Bataillons - 1 721 hommes

2° DIVISION

6° Léger : 2 Bataillons - 1 742 hommes
 39° de Ligne : 2 Bataillons - 1 646 hommes
 69° de Ligne : 2 Bataillons - 1 716 hommes

76° de Ligne : 3 Bataillons - 1 795 hommes

3° DIVISION

25° Léger : 3 Bataillons - 2 023 hommes

27° de Ligne : 2 Bataillons - 1 828 hommes

50° de Ligne : 2 Bataillons - 1 714 hommes

59° de Ligne : 2 Bataillons - 1 504 hommes

-----	-----
24	19 114

CAVALERIE LEGERE

1° de Hussards : 3 Escadrons - 375 hommes - 408 chevaux

3° de Hussards : 3 Escadrons - 342 hommes - 350 chevaux

10° de Chasseurs : 3 Escadrons - 354 hommes - 401 chevaux

-----	-----	-----
9	1 071	1 150

ANNEXES

Artillerie à pied : 5 Compagnies - 468 hommes

Artillerie à cheval : 1 Compagnie - 94 hommes - 49 chevaux

Ouvriers et armuriers : 1/2 Compagnie : 46 hommes

Pontoniers : 1/2 Compagnie : 45 hommes

Train : 6 Compagnies - 412 hommes - 572 chevaux

-----	-----	-----
13	1 065	621

Total des présents :	21 250	1 780	30 canons
----------------------	--------	-------	-----------

7° CORPS

1° DIVISION

16° Léger : 3 Bataillon : 2 382 hommes

44° de Ligne : 2 Bataillons - 1 355 hommes

105° de Ligne : 2 Bataillons - 1 578 hommes

2° DIVISION

7° Léger : 2 Bataillons - 2 094 hommes

24° de Ligne : 3 Bataillons - 1 966 hommes

63° de Ligne : 2 Bataillons - 1 337 hommes

14 10 712

CAVALERIE LEGERE

7° de Chasseurs : 4 Escadrons - 452 hommes - 463 chevaux

ANNEXES

Artillerie à pied : 4 Compagnies - 334 hommes

Artillerie à cheval : 1 Compagnie - 90 hommes - 40 chevaux

Ouvriers d'artillerie : 1/2 Compagnie - 69 hommes

Train d'artillerie : 6 Compagnies - 544 hommes - 681 chevaux

Mineurs : 1 Compagnie : 89 hommes

Sapeurs : 2 Compagnies - 157 hommes

	-----	-----	-----	
	14 1/2	1 283	721	
Total des présents :		12 447	1184	24 canons

RESERVE DE CAVALERIE

1° DIVISION DE GROSSE CAVALERIE

1° de Carabiniers : 3 Escadrons - 478 hommes - 451 chevaux

2° de Carabiniers : 3 Escadrons - 575 hommes - 459 chevaux

2° de Cuirassiers : 3 Escadrons - 532 hommes - 469 chevaux

9° de Cuirassiers : 3 Escadrons - 513 hommes - 378 chevaux

3° de Cuirassiers : 3 Escadrons - 520 hommes - 475 chevaux

12° de Cuirassiers : 3 Escadrons - 590 hommes - 500 chevaux

2° DIVISION DE GROSSE CAVALERIE

1° de Cuirassiers : 3 Escadrons - 407 hommes - 427 chevaux

5° de Cuirassiers - 480 hommes - 430 chevaux

10° de Cuirassiers : 406 hommes - 388 chevaux

11° de Cuirassiers : 3 Escadrons - 420 hommes - 429 chevaux

1° DIVISION DE DRAGONS

1° de Dragons : 3 Escadrons - 374 hommes - 387 chevaux

2° de Dragons : 3 Escadrons - 410 hommes - 342 chevaux

20° de Dragons : 3 Escadrons - 413 hommes - 425 chevaux

4° de Dragons : 3 Escadrons - 396 hommes - 403 chevaux

14° de Dragons : 3 Escadrons - 342 hommes - 322 chevaux

26° de Dragons : 3 Escadrons - 554 hommes - 483 chevaux

2° DIVISION DE DRAGONS

10° de Dragons : 3 Escadrons - 308 hommes - 328 chevaux
 13° de Dragons : 3 Escadrons - 350 hommes - 388 chevaux
 22° de Dragons : 3 Escadrons - 648 hommes - 458 chevaux
 3° de Dragons : 3 Escadrons - 343 hommes - 353 chevaux
 6° de Dragons : 3 Escadrons - 245 hommes - 254 chevaux
 11° de Dragons : 3 Escadrons - 339 hommes - 376 chevaux

3° DIVISION DE DRAGONS

5° de Dragons : 3 Escadrons - 429 hommes - 382 chevaux
 8° de Dragons : 3 Escadrons - 341 hommes - 315 chevaux
 12° de Dragons : 3 Escadrons - 365 hommes - 425 chevaux
 9° de Dragons : 3 Escadrons - 365 hommes - 313 chevaux
 16° de Dragons : 3 Escadrons - 345 hommes - 313 chevaux
 21° de Dragons : 3 Escadrons - 435 hommes - 392 chevaux

4° DIVISION DE DRAGONS

15° de Dragons : 3 Escadrons - 322 hommes - 317 chevaux
 17° de Dragons : 3 Escadrons - 351 hommes - 352 chevaux
 27° de Dragons : 3 Escadrons - 366 hommes - 343 chevaux
 18° de Dragons : 3 Escadrons - 359 hommes - 334 chevaux
 19° de Dragons : 3 Escadrons - 458 hommes - 445 chevaux
 25° de Dragons : 3 Escadrons - 664 hommes - 490 chevaux

-----	-----	-----
102	14 443	13 343

DIVISION DE DRAGONS A PIED

1° Régiment à pied : 2 Bataillons - 1 170 hommes
 2° Régiment à pied : 2 Bataillons - 1 468 hommes
 3° Régiment à pied : 2 Bataillons - 1 770 hommes
 4° Régiment à pied : 2 Bataillons - 1 097 hommes

-----	-----
8	5 505

ANNEXES

Artillerie à pied : 2 Compagnies - 185 hommes
 Artillerie à cheval : 3 Compagnies - 283 hommes - 180 chevaux
 Train d ' artillerie : 6 Compagnies - 531 hommes - 640 chevaux

	-----	-----	-----	
	11	1 002	820	
Total des présents		20 950	14 163	28 canons

GRAND PARC D ' ARTILLERIE

Artillerie à pied : 12 Compagnies - 1 145 hommes
 Artillerie à cheval : 3 Compagnies - 221 hommes - 91 chevaux
 Ouvriers d ' artillerie : 2 Compagnies - 188 hommes

Pontonniers : 3 Compagnies - 280 hommes
 Armuriers : 1/2 Compagnie : 45 hommes
 Train d ' artillerie : 18 Compagnies - 1 418 hommes - 1 871 chevaux
 Ouvriers du train : 1/2 Compagnie - 52 hommes

	-----	-----	-----	
	39	3 349	1 965	56 canons

GARDE IMPERIALE

Grenadiers à pied : 1 635 hommes
 Chasseurs à pied : 1 602 hommes
 Garde Royale italienne : 897 hommes

	4 134

Grenadiers à cheval : 740 hommes - 839 chevaux
 Chasseurs à cheval : 631 hommes - 708 chevaux
 Mameluks : 63 hommes - 77 chevaux
 Gendarmerie d ' élite : 203 hommes - 212 chevaux

	-----	-----
	1 637	1 836

Artillerie : 286 hommes - 243 chevaux
 Train d ' artillerie : 181 hommes - 234 chevaux
 Ambulances : 27 hommes - 37 chevaux

	-----	-----	
	494	517 chevaux	
Total des présents	6 265	2 350	24 canons

ARMEE AUTRICHIENNE

29 8 1805

CAMP DE LAYBACH

Infanterie

3° Archiduc Charles
 4° Deutschmeister
 17° Hohenlohe
 19° Allvinzy
 31° Beniousky
 33° Sztaray
 40° Mitrowsky
 49° Kerpen
 51° Spleny
 56° Colloredo

Cavalerie

1° Cuirassiers Mélas
 Levenehr
 8° Dragons Wurtemberg
 2° Hussards Archiduc Joseph
 3° Hussards Archiduc Ferdinand
 9° Hussards Erdoedy
 Kienmayer
 Stipsicz
 3° Uhlans Archiduc Charles
 2° Chevaux légers Empereur

ARMEE D ' ITALIE

Général en chef : le comte de BELLEGARDE, feld maréchal lieutenant

Généraux employés au Frioul

Le prince de ROSENBERG, feld maréchal lieutenant, commandant le corps du Frioul

Le prince de ROHAN, à Trévisé

Le général SPANOCCHI

Troupes

2° Régiment d ' infanterie Ferdinand, à Conegliano
 13° Régiment d ' infanterie Reisky
 27° Régiment d ' infanterie Strasoldo, Campo San Pietro
 34° Régiment d ' infanterie Davidovich, é TrÚvisé
 45° Régiment d ' infanterie Lattermann,
 Régiment d ' infanterie Anspach, à Trévisé,
 Régiment d ' infanterie Cobourg, à Noale,
 Hussards Ott, à Conegliano

Le général MITROWSKY, à Venise

Le Régiment d ' infanterie Bellegarde, à Venise

Le Régiment d ' infanterie Saint Julien, à Chiozza, et Brondolo,
 Un corps d ' esclavon, à Venise,
 Le général AUFFENBERG, à Padoue,
 48° Régiment d ' infanterie Vukassovich
 52° Régiment d ' infanterie Archiduc Antoine ,
 Le général SOMMARIVA, à Vicence,
 63° Régiment d ' infanterie Archiduc Joseph
 10° Cuirassiers Mack

Sans désignation :

Infanterie : Archiduc Rodolphe
 Esterhazy
 Hohenzollern
 Archiduc François
 Cavalerie Dragons Hohenzollern
 Régiments de frontières : Liccaner
 Ottochaner
 Oguliner
 Szluiner
 Creuzer
 Saint Georges
 Gradiscaner
 Banat

CORPS DU TYROL

Infanterie

Cavalerie

1° Empereur
 14° Klebeck
 46° Neugebauer
 47° Kinsky
 50° Stein
 58° Beaulieu
 59° Jordis
 Sporck
 Froon
 Duka
 Hidburghausen
 Archiduc Louis

Chasseurs à cheval tyroliens
 6° Hussards Blankenstein

CAMP DE WELLS

Général en chef : le général STEPLITZ

Infanterie

12° Manfredi
 18° Stuart
 20° Kaunitz
 28° Frelich
 38° Wurtemberg
 42° Erbach

Cavalerie

1° Cuirassiers Empereur
 3° Cuirassiers Archiduc Albert
 9° Cuirassiers Nassau
 Erbach
 15° Dragons Savoie
 Latour
 Erbach

57° Colloredo

Archiduc Rainier

Collowrath

Archiduc Maximilien

Reuss Plauen

Reuss Greitz

Riese

Salzbourg

Auersperg

Régiments de frontières

7° Brooder

9° Peterwardein

Chevaux légers

Rosenberg

Klenau

Hohenlohe

Hussards

Liechtenstein

Palatin

7° uhlands

Merveldt

Schwarzenberg

Chevaux légers

Riensi

GARNISONS DE L' INTERIEUR

10° (1°) Banat

13° Valaque - Illyrien

14° (1°) Szeckler

15° (2°) Szeckler

16° (1°) Valaque

17° (2°) Valaque

11° hussards Szecklers

43° d' infanterie Thurn, à Zara, en Dalmatie

ARMEE D' ALLEMAGNE

Etat Major

L' Empereur FRANCOIS II, commandant en personne

L' Archiduc FERDINAND, commandant en second, et le corps du centre
 Le Feldzeugmeister MACK, chef de l' état major général
 Le feld maréchal lieutenant GOTTESHEIM, commandant la droite
 Le feld maréchal lieutenant KLENAU, commandant du centre sous le prince FERDINAND
 Le feld maréchal lieutenant Kienmayer, commandant la gauche

Généraux commandant des Divisions ou des Corps

RIESE

STIPSICZ

Prince de LIECHTENSTEIN

WOLFSKEEL (dans le Vorarlberg)

GORGER (à l' avant garde dans la Forêt Noire)

DEDOVICH, commandant le génie à Ulm

Troupes

12° Manfredi	5 bataillons
18° Stuart	4 bataillons
20° Kaunitz	4 bataillons
28° Frelich	5 bataillons
38° Wurtemberg	4 bataillons
42° Erbach	4 bataillons
57° J. Colloredo	4 bataillons
11° Archiduc Rainier	5 bataillons
36° Kollowrath	5 bataillons
35° Archiduc Maximilien	5 bataillons
15° Riese	5 bataillons
17° Reuss Plauen	4 bataillons
55° Reuss Greitz	5 bataillons
23° Salzbourg	5 bataillons
24° Auersperg	5 bataillons
7° Brooder	3 bataillons
9° Peterwardeiner	3 bataillons
1° cuirassiers Empereur	8 escadrons
3° cuirassiers Archiduc Albert	8 escadrons
5° cuirassiers Nassau	8 escadrons
9° cuirassiers Erbach	8 escadrons
11° dragons et chevaux légers Latour	8 escadrons
15° dragons et chevaux légers Savoie	8 escadrons
13° dragons et chevaux légers Rosenberg	8 escadrons

12° dragons et chevaux légers Klenau	8 escadrons
7° dragons et chevaux légers Hohenlohe	8 escadrons
7° hussards Liechtenstein	8 escadrons
12° hussards Palatin	8 escadrons
Szeckler	6 escadrons
1° uhlands Merveldt	8 escadrons
2° uhlands Schwarzenberg	8 escadrons
5° chevaux IÚgers Klenau	8 escadrons

CORPS DU TYROL

Etat major

L' Archiduc JEAN, commandant en chef
 Feld maréchal lieutenant SIMBSCHEN, commandant en second
 Feld maréchal lieutenant HILLER, commandant la droite
 Feld maréchal lieutenant JELLACHICH, commandant la gauche
 Feld maréchal lieutenant CHASTELER, commandant la milice du Tyrol
 Feld maréchal lieutenant GYULAI
 Général major DEDOVICH
 Archiduc LOUIS

Troupes

1° Empereur	5 bataillons
14° Klebeck	5 bataillons
46° Neugebauer	5 bataillons
47° Kinsky	5 bataillons
50° Stein	5 bataillons
68° Beaulieu	5 bataillons
59° Jordis	5 bataillons
25° Sporck	5 bataillons
54° Froon	5 bataillons
39° Duka	5 bataillons
41° Hildburghausen	5 bataillons
8° Archiduc Louis	5 bataillons
6° hussards Blankenstein	8 escadrons
1° et 2° Régiments de chasseurs tyroliens	

COMPOSITION DE L' ARMEE AUTRICHIENNE
AVANCANT PAR LA BAVIERE
15 9 1805

1° COLONNE : général KLENAU

Merveldt (uhlans) : 8 Escadrons - 1 187 hommes - 1 099 chevaux
Kollowrath infanterie : 20 Compagnies - 2 422 hommes
Riese infanterie : 20 Compagnies - 2 460 hommes
Manfredi infanterie : 20 Compagnies - 3 600 hommes
Klenau (chevaux légers) : 8 Escadrons - 1 235 hommes - 1 140 chevaux
Artillerie et train, etc : 290 hommes - 400 chevaux

2° COLONNE : feld maréchal lieutenant GOTTENHEIM

Rosenberg (chevaux légers) : 8 Escadrons - 1 220 hommes - 1 130 chevaux
Frelich infanterie : 20 Compagnies - 2 400 hommes
Archiduc Maximilien infanterie : 20 Compagnies - 2 400 hommes
Archiduc Rainer infanterie : 20 Compagnies - 2 718 hommes
Hohenlohe (dragons) : 7 Escadrons - 703 hommes - 830 chevaux
Artillerie et train, etc : 100 hommes - 250 chevaux

3° COLONNE : feld maréchal lieutenant RIESE

Palatin (hussards) : 8 Escadrons - 1 262 hommes - 1 220 chevaux
Stuart infanterie : 16 Compagnies - 2 218 hommes
Erbach infanterie : 16 Compagnies - 2 360 hommes
Colloredo infanterie : 16 Compagnies - 2 941 hommes
Latour (chevaux légers) : 8 Escadrons - 1 194 hommes - 1 096 CHEVAUX

4° COLONNE : général KIENMAYER

Schwarzenberg (uhlans) : 8 Escadrons - 1 250 hommes - 1 159 chevaux
Reuss Plauen infanterie : 16 Compagnies - 2 183 hommes
Kaunitz infanterie : 20 Compagnies - 3 227 hommes
Reuss Greitz infanterie : 16 Compagnies - 2 127 hommes
Albert (cuirassiers) : 6 Escadrons - 930 hommes - 942 chevaux

5° COLONNE : général GYULAY

Liechtenstein (hussards) : 8 Escadrons - 1 138 hommes - 1 198 chevaux
Wurtemberg infanterie : 16 Compagnies - 2 070 hommes
F. Jellachich infanterie : 16 Compagnies - 1 604 hommes

Mack (cuirassiers) : 6 Escadrons - 1 065 hommes - 1 009 chevaux

COMPOSITION DU 6° CORPS

27 9 1805

Commandant en chef : maréchal Ney

1° DIVISION : général DUPONT

1° Brigade : général Rouyer

9° Léger (2 Bataillons) - 1° Hussards (4 Escadrons)

2 pièces d ' artillerie

2° Brigade : général Marchand

32° de Ligne (2 Bataillons) - 96° de Ligne (2 Bataillons)

6 pièces d ' artillerie - 10 gendarmes

2° DIVISION : général LOISON

1° Brigade : général Villatte

6° Léger (3 Bataillons) - 39° de Ligne (2 Bataillons)

2 pièces d ' artillerie

2° Brigade : général Roguet

69° de Ligne (2 Bataillons) - 76° de Ligne (3 Bataillons)

6 pièces d ' artillerie - 12 hussards - 10 gendarmes

3° DIVISION : général MALHER

1° Brigade : général Marcognet

25° Léger (3 Bataillons) - 27° de Ligne (2 Bataillons)

2 pièces d ' artillerie

2° Brigade : général Labassée

50° de Ligne (2 Bataillons) - 59° de Ligne (2 Bataillons)

6 pièces d ' artillerie - 12 hussards - 10 gendarmes

DIVISION DE CAVALERIE : général TILLY

Brigade : général Dupré

3° Hussards (3 Escadrons) - 10° Chasseurs à cheval (3 Escadrons)

PARC DE RESERVE

12 Pièces d ' artillerie de réserve

ARMEE ITALIE

01 10 1805

Commandant en chef: MARECHAL **MASSENA**

Chef d'état-major: Général Charpentier

Sous-chef d'état-major: géénral Fririon

Commandant l'artillerie: Général Lacombe Saint Michel

Chef d'état-major: colonel Faure

Commandant le génie: Général Chasseloup

Chef d'état-major: colonel d'Hautpoul

Commissaire ordonnateur: Joubert

Inspecteur aux revues: Général Félix

AILE DROITE

Division: Général Gardanne(6 000 hommes, 5 pièces d'artillerie)

Généraux de brigades: Compère, Lenchantin

12 Bts des 22° Léger, 29°, 52°, et 101° de Ligne

3 Escs du 23° Chasseurs à cheval

Division: Général Verdier (5 000 hommes, 11 pièces d'artillerie)

Généraux de brigades: Brun, Digonet

15 Bts des 23° Léger, 10°, 56°, et 62° de Ligne

Dragons à pied

Dragons réunis

7 Escdes 4° et 19° Chasseurs à cheval

CENTRE

Division: Général Molitor (7 000 hommes, 12 pièces d'artillerie)

Généraux de brigades: Launay, Herbin, Valori

13 Bts des 5°, 23°, 60°, et 79° de Ligne

AILE GAUCHE

Division: Général Duhesme (7 000 hommes, 6 pièces d'artillerie)

Généraux de brigades: Goulus, Camas

13 Bts d1°, 20°, et 102° de Ligne

3 Escs du 25° Chasseurs à cheval

Division: Général Seras (8 000 hommes, 6 pièces d'artillerie)

Généraux de brigades: Gilli, Guillet, Mallet? Schils

16 Bts des Carabiniers corses, 8° Léger, 9°, 13°, 53°, 81°, et 106° de Ligne

4 Escs des Dragons de la Reina

RESERVE

Division: Général Partouneaux (4 000 hommes, 5 pièces d'artillerie)

Généraux de brigades: Solignac, Valentin

8 Bts des carabiniers et grenadiers réunis

Division: Général Mermet (1 700 hommes, 4 pièces d'artillerie)

Généraux de brigades: Lacour, Offenstein

15 Escs des 24° et 30° Dragons, 7° et 8° Cuirassiers

CAVALERIE

Division: Général Espagne (1 800 hommes, 5 pièces d'artillerie)

Généraux de brigades: Debelle, Maurin

16 Escs des 3°, 14°, 15°, et 24° Chasseurs à cheval

Division: Général (1 000 hommes)

Généraux de brigades: Frésia, Davenay

11 Escs des 23° et 29° Dragons, 4° et 6° Cuirassiers

PARC

54 canons, 108 caissons, 48 chariots dont 12 de munitions, 9 forges, 9 canons de montagne

PARC DE RESERVE

90 canons, 36 caissons, 12 chariots, 4 forges, 133 voitures des équipages

4 Compagnies de sapeurs

Un équipage de pont à Mantoue et un à Plaisance

GARNISONS

A Mantoue; 900 hommes; Legnano: 1 600; Vérone: 250; Pescheria: 610; La Roca d'Anfo: 300; Livourne: 2 000

CORPS DANS LE ROYAUME DE NAPLES: Commandant en chef: Général SAINT CYR

Chef d'état-major: Général Franceschi

Commandant l'artillerie: Général Salva

Commandant le génie: chef de bataillon Michel

1° Division: Général Reynier (7 500 hommes, 1 200 chevaux)

Généraux de brigades: Digonet, Herbin, Grigni

23° Léger, 10°, 56°, et 62° de Ligne

4° Bataillon suisse

4° et 6° Chasseurs à cheval

2° Division: Général Lecchi (5 000 hommes, 750 chevaux)

Généraux de brigades: Ottavi, Severoli

2°, 4°, et 5° de Ligne italiens

1 Bt du 32° Léger

1° Chasseurs à cheval Royaux italiens

Réserve (5 000 hommes, 430 chevaux)

Généraux de brigades: Peyri, Bron

1° d'Infanterie polonaise

Légion corse

28° Dragons

Parc:

37 canons, 25 voitures



ARMÉE AUTRICHIENNE D'ALLEMAGNE

3 10 1805

Aux ordres du feld maréchal lieutenant KLENAU, à Waldsee

BRIGADIERS :

Le prince de Liechtenstein, à Stockach

Meeséry, à Stockach

Fresnel, à Waldsee

REGIMENTS

Klenau (chevaux légers), à Stockach, et Engen

Schwarzenberg (uhlands) à Pfullendorf et Stockach

Chasteler (chasseurs), à Rudolfzell

Frohlich (grenadiers) - Kollowrath (grenadiers), à Waldsee

Manfredi (grenadiers) - Archiduc Rainer (grenadiers), à Biberach

Mack (cuirassiers), à Wurzach, Munchsroth et Ochsenhausen

Aux ordres du feld maréchal lieutenant GOTTESHEIM, à Ravensberg

BRIGADIERS

Sticker, à Hengen
Weidenfeld, à Salmannsweiler
Speth, à Schussenried

REGIMENTS

Frohlich infanterie, à Sigmaringen
Archiduc Rainier infanterie, à Mengen
Kollowrath infanterie, à Ravensbourg
Manfredini, à Markdorf
Hohenlohe (dragons), à Eulendorf

Aux ordres du feld maréchal lieutenant RIESCH, à Weissenhorn

Feld maréchal lieutenant HESSEN HOMBOURG, à Weissenhorn
Feld maréchal lieutenant GYULAY, à Ulm
Feld maréchal lieutenant KERPEN, à Weissenhorn
Feld maréchal lieutenant AUFFENBERG, à Zusmarshausen
Feld maréchal lieutenant LOUDON, à Memmingen

BRIGADIERS

Asner, à Weissenhorn
Weber, à Môhringe
Odonel, à Leipheim
Ulm, à Ulm

CAVALERIE

Nassau (cuirassiers), à Weissenhorn
Hohenzollern (dragons), à Roggenbour
Rosenberg (chevaux légers), à Schelkirgen
Latour (chevaux légers), à Welden
Archiduc François (cuirassiers), à Gunzbourg

INFANTERIE

Riese, Archiduc Maximilien, à Ulm
Reuss Plauen, à Môhringen
Kaunitz, à Leipheim
Jellachich, à Gunzbourg
Erbach, à Weissenhorn
Stuart, à Ichenhausen

Reuss Greitz, à Wertingen
W^rzburg, à Burgau
Spork, à Zusmarshausen
Archiduc Louis, et Froom, à Memmingen
Auersperg, à Frickenhausen
Archiduc Charles, à Guntz

aux ordres du feld maréchal lieutenant WERNECK, à Turkheim

Feld maréchal lieutenant HOHENZOLLERN, à Buchloê

BRIGADIERS

Hohenfeld, Mayer, à Buchloê

CAVALERIE

Albert (cuirassiers), à Schwabmunchen

INFANTERIE

Bataillons de grenadiers : Auersperg, Archiduc Charles, Archiduc Louis, Froom, Sporck, Erbach, Jellachich, Stuart, Reuss Greitz, Reuss Plauen, J . Colloredo, à Buchloe, Turkheim, et Mindelheim .

ORGANISATION DU CORPS BAVAROIS

4 10 1805

1° BRIGADE : Général major MINUCCI

1° Régiment de Ligne - colonel de Rechberg : 1 398 hommes

2 Régiment de Ligne - colonel Lessel : 1 398 hommes

1° Bataillon Léger - lieutenant colonel de Metzen : 706 hommes

1° Régiment de dragons - colonel Virregg : 411 hommes - 355 chevaux

2° BRIGADE : Général major MARSIGLI

4° Régiment de Ligne - colonel de Busch : 1 398 hommes

5° Régiment de Ligne - colonel Bieringer : 1 398 hommes

5° Bataillon Léger - lieutenant colonel Delamotte : 706 hommes

2° Régiment de dragons - colonel Seydeviz : 479 hommes - 390 chevaux

3° BRIGADE ; Général major MEZZANELLI

3° Régiment de Ligne - colonel de Neumans : 1 398 hommes

7° Régiment de Ligne - colonel Pierron : 1 398 hommes

2° Bataillon Léger - lieutenant colonel Dittfurt : 706 hommes

1° Régiment de chevaux légers - colonel Pappenheim : 469 hommes - 390 chevaux

4° BRIGADE : Général major HARG

6° Régiment de Ligne - colonel Dekers : 1 398 hommes

13° Régiment de Ligne - colonel de Drouin : 1 398 hommes

3° Bataillon Léger - lieutenant colonel Preysing : 706 hommes

2° Régiment de chevaux légers - colonel de Solms : 469 hommes - 380 chevaux

5° BRIGADE : Général major MINUCCI

8° Régiment de Ligne - colonel Wagner : 1 398 hommes

12° Régiment de Ligne - colonel Pompei : 1 398 hommes

4° Bataillon Léger - lieutenant colonel Stengel : 706 hommes

3° Régiment de chevaux légers - colonel Zandt : 461 hommes - 375 chevaux

6° BRIGADE : Général major SIBEIN

9° Régiment de Ligne - colonel Vincenti : 1 398 hommes

10° Régiment de Ligne : colonel de Raglowich : 1 398 hommes

6° Bataillon Léger - lieutenant colonel Weinbach : 701 hommes

4° Régiment de chevaux légers - colonel Preysing : 449 hommes - 360 chevaux

ARTILLERIE - major Colonge : 609 hommes

Total : 24 405 hommes - 2 250 chevaux - 8 canons de 12, 8 obusiers - 32 canons de 6



ARMEE AUTRICHIENNE D ' ALLEMAGNE

8 10 1805

COMMANDANT EN CHEF: FELD MARECHAL LIEUTENANT MACK

CORPS DU FELD MARECHAL LIEUTENANT WERNECK

Feld marechal lieutenant AUFFENBERG

Général major Vogel

Chevaux légers Latour : 8 Escadrons

Reuss Greitz : 3 Bataillons

Général major Zinzendorff

Sporck : 4 Bataillons

Reuss Greitz grenadiers : 1 Bataillon

Sporck grenadiers : 1 Bataillon

Kaunitz grenadiers : 1 Bataillon

Jellachich grenadiers : 1 Bataillon

Feld maréchal lieutenant KERPEN

Général major O ' Donnell

Kaunitz : 4 Bataillons

Jellachich : 3 Bataillons

Général major Hohenfeld

Stuart grenadiers : 1 Bataillon

Erbach grenadiers : 1 Bataillon

J . Colloredo grenadiers : 1 Bataillon

Archiduc Louis grenadiers : 1 Bataillon

Feld maréchal lieutenant HOHENZOLLERN

Général major Mayer

Auersperg grenadiers : 1 Bataillon

Archiduc Charles grenadiers : 1 Bataillon

Froon grenadiers : 1 Bataillon

Reuss PLauen grenadiers : 1 Bataillon

Général major Auersperg

Albert cuirassiers : 8 Escadrons

Général-major Dinersberg

Wurtemberg: 3 Bataillons

2 Compagnies de chasseurs

6 Escadrons des Régiments Cuirassiers Hohenzollern, Cheval-légers
Rosenberg, Uhlqns Schwarzenberg

AUX ORDRES DU GENERAL MAJOR D ' ASPRE

Schwarzenberg uhlands : 2 Escadrons
Rosenberg chevaux légers : 2 Escadrons
Hohenzollern cuirassiers : 2 Escadrons
Wurtemberg : 3 Bataillons
Chasteler chasseurs : 2 Compagnies

CORPS DU FELD MARECHAL LIEUTENANT SCHWARZENBERG

Feld marechal lieutenant KLENAU

Général major Liechtenstein

Schwarzenberg uhlands : 6 Escadrons
Klenau chevaux légers : 6 Escadrons
Chasteler chasseurs : 4 Compagnies

Général major Fresnel

Frolich grenadiers : 1 Bataillon
Rainier grenadiers : 1 Bataillon
Kolowrath grenadiers : 1 Bataillon
Manfredini : 1 Bataillon
Mack cuirassiers : 8 Escadrons

Feld maréchal lieutenant GOTTESHEIM

Général major Sticker

Frolich : 3 Bataillons
Archiduc Rainier : 3 Bataillons

Général major Weidenfeld

Kolowrath : 3 Bataillons
Manfredi: 3 Bataillons

Général major Speth

Hohenlohe dragons : 6 Escadrons

CORPS DU FELD MARECHAL LIEUTENANT RIESCH

Feld maréchal lieutenant GYULAY

Général major Ulm

Riese : 4 Bataillons
Archiduc Maximilien : 4 Bataillons

Général major Weber

Stuart : 3 Bataillons

Reuss Plauen : 3 Bataillons

Général major Ghenedegg

Erbach : 3 Bataillons

Général major Mecsery

Blankenstein hussards : 6 Escadrons

Palatin hussards : 6 Escadrons

Feld maréchal lieutenant LOUDON

Général major Siccofanti

Hussards Archiduc Louis : 8 Escadrons

Froon : 4 Bataillons

Général major Auersperg

Archiduc Charles : 4 Bataillons

Auersperg : 4 Bataillons

Feld maréchal lieutenant HESSE HOMBOURG

Général major Hermann

Hohenzollern cuirassiers : 6 Escadrons

Archiduc François dragons : 8 Escadrons

Général major Auer

Nassau cuirassiers : 6 Escadrons

CORPS DU FELD MARECHAL LIEUTENANT JELLACHICH

Général major Rohan

Kaiser : 4 Bataillons

Général major Richter

Stain : 4 Bataillons

Hildburghausen : 4 Bataillons

Général major Wolfskeel

Kaiser grenadiers : 1 Bataillon

Beaulieu grenadiers : 1 Bataillon

Stain grenadiers : 1 Bataillon

1 Bataillon de chasseurs

CORPS DU FELD MARECHAL LIEUTENANT KIENMAYER

Général major Caramelli

Lorraine cuirassiers : 8 Escadrons

Nassau cuirassiers : 8 Escadrons

Deutschmeister : 4 Bataillons

Gyulay : 5 Bataillons

Général major Thelen

J . Colloredo : 3 Bataillons

Wurtemberg grenadiers : 1 Bataillon

Riese grenadiers : 1 Bataillon

Général major Nostitz

Liechtenstein hussards : 8 Escadrons

Merveldt uhlands : 8 Escadrons

Général major Hager

Gemmingen grenadiers : 1 Bataillon

Hohenlohe dragons : 2 Escadrons

Maximilien : 1 Bataillon

Nassau cuirassiers : 2 Escadrons

RENFORTS EN MARCHÉ

Brood : 3 Bataillons

Peterwardein : 3 Bataillons

1° Banat : 2 Bataillons

1° Valaque : 2 Bataillons

2° Valaque : 2 Bataillons

A Stokach: Beaulieu: 2 Bataillons

Cheveau-légers Rosenberg: 8 Escadrons

A Munich: Bataillon de grenadiers

Cuirassiers de Nassau: 2 Escadrons

A Lindau: Beaulieu: 1 Bataillon

SITUATION DU 1° CORPS (sous Munich)

11 10 1805

COMMANDANT EN CHEF : Maréchal BERNADOTTE

Division d ' avant garde : général KELLERMANN

27° Léger : 79 officiers - 1 991 hommes

4° Hussards : 25 officiers - 463 hommes - 526 chevaux

8° Chasseurs : 24 officiers - 466 hommes - 527 chevaux

2 pièces de 6, 2 de 3, et 2 obusiers

1° Division : général PACTHOD

8° de Ligne : 75 officiers - 1 845 hommes

45° de Ligne : 67 officiers - 1 611 hommes

4 pièces de 6, 4 de 3, et 2 obusiers

2° Division : général DROUET

94° de Ligne : 67 officiers - 1 843 hommes

95° de Ligne : 67 officiers - 1 641 hommes

2° Hussards : 24 officiers - 402 hommes - 463 chevaux

5° Hussards : 23 officiers - 363 hommes - 408 chevaux

5 pièces de 6, 5 de 3

Division de cuirassiers : général HAUTPOUL

1° Cuirassiers : 20 officiers - 352 hommes - 372 chevaux

5° Cuirassiers : 21 officiers - 347 hommes - 368 chevaux

10° Cuirassiers : 22 officiers - 335 hommes - 367 chevaux

11° Cuirassiers : 24 officiers - 331 hommes - 386 chevaux

Troupes bavaroises formant avant garde : général de WREDE

5° de Ligne : 37 officiers - 1 314 hommes

7° de Ligne : 39 officiers - 1 375 hommes

1° Léger : 19 officiers - 675 hommes

1° Chevaux légers : 20 officiers - 150 hommes - 195 chevaux

1 pièces de 12, 4 de 6, 1 obusier

8° de Ligne : 39 officiers - 1 280 hommes

12° de Ligne : 31 officiers - 1 294 hommes

4° Léger : 19 officiers - 579 hommes
3° Chevaux légers : 20 officiers - 170 hommes - 221 chevaux
1° Dragons : 14 officiers - 120 hommes - 120 chevaux
4 pièces de 6, 1 de 12, 1 obusier

Troupes bavaroises devant Munich : général DERROY

4° de Ligne : 39 officiers - 1 318 hommes
5° de Ligne : 31 officiers - 1 330 hommes
3° Léger : 24 officiers - 660 hommes
2° Chevaux Iúgers : 20 officiers - 200 hommes - 251 chevaux
2 pièces de 12, 2 de 6, 2 obusiers

Personnel de l' artillerie française

8° d' artillerie à pied : 3 Compagnies - 9 officiers - 219 hommes
3° d' artillerie à cheval : 4 Compagnies - 11 officiers - 297 hommes - 348 chevaux
2° Bataillon du train : 8 officiers - 532 hommes - 1 120 chevaux
Ouvriers et pontonniers : 5 officiers - 116 hommes

Personnel de l' artillerie bavaroise

2° d' artillerie : 12 officiers - 324 hommes
Artillerie attachée à l' avant garde : 4 officiers - 165 hommes

Troupes détachées sous le général RIVAUD : à Ingolstadt

51° de Ligne français : 79 officiers - 1 845 hommes
9° de Ligne bavarois : 31 officiers - 1 382 hommes
10° de Ligne bavarois : 41 officiers - 1 331 hommes
2° et 5° Légers bavarois : 45 officiers - 1 250 hommes
4° Chevaux légers bavarois : 24 officiers - 140 hommes - 192 chevaux
2 pièces de 12, 2 de 6, 2 obusiers (français)
2 pièces de 12, 14 de 6, 2 obusiers (bavaroises)

à Tolz et à Wurtzburg

1° de Ligne bavarois : 42 officiers - 1 326 hommes
2° de Ligne bavarois : 36 officiers - 1 271 hommes
2° Dragons bavarois : 27 officiers - 240 hommes - 292 chevaux
6° de Ligne bavarois : 38 officiers - 1 340 hommes
13° de Ligne bavarois : 44 officiers - 1 350 hommes

TROUPES AUTRICHIENNES A HASLACH

11/10/1805

Colonne de droite: Fml RIESCH et WERNECK

1° Ligne: Régiments d'infanterie Riese (3 Bts), Reuss Plauen (3 Bts), Stuart (3 Bts) et Kollowrath (3 Bts), avec 24 pièces d'artillerie

2° Ligne: Régiments d'infanterie Manfredi (5 Bts), Auersperg (5 Bts) et Erbach (4 Bts)

Colonne de gauche: Archiduc FERDINAND et Fml SCHWARZENBERG

6 pièces d'artillerie

1° Colonne: Régiments d'infanterie Ludwig (3 Bts), Rainer (2 Bts), Kaunitz (3 Bts) et Froom (3 Bts)

2° Colonne: Régiments de cuirassiers Albert (6 Escs) et Mack (8 Escs)
Régiments de cheveu-légers Latour (8 Escs) et Rosenberg (8 Escs)

ARMÉE AUTRICHIENNE D'ALLEMAGNE

12 10 1805

CORPS DU FELD MARECHAL LIEUTENANT SCHWARZENBERG

Avant garde : feld marechal KLENAU

Brigade Liechtenstein

Schwarzenberg uhlands : 8 Escadrons

Chasteler chasseurs : 3 Compagnies

Brigade Sticker

Rainer : 5 Bataillons

Frelich : 5 Bataillons

Gros : feld marechal lieutenant GOTTESHEIM

Brigade Richter

Hildburghausen : 4 Bataillons

Kaiser : 4 Bataillons

Brigade Weidenfeld

Kollowrath : 4 Bataillons

Manfredi : 4 Bataillons

Brigade Speth

Hohenlohe dragons : 6 Escadrons

Klenau chevaux légers : 6 Escadrons

Réserve : feld maréchal lieutenant KLENAU

Brigade Fresnel

Kollowrat grenadiers : 1 Bataillon

Hildburghausen : 1 Bataillon

Manfredi grenadiers : 1 Bataillon

Kaiser grenadiers : 1 Bataillon

Mack cuirassiers : 8 Escadrons

CORPS DU FELD MARECHAL LIEUTENANT RIESCH

Avant garde : feld maréchal lieutenant HESSEN HOMBOURG

Brigade Messery

Blankenstein hussards : 6 Escadrons

Chasteler chasseurs : 3 Compagnies

Erbach : 3 Bataillons

Archiduc Louis : 3 Bataillons

Erbach grenadiers : 1 Bataillon

Gros : feld maréchal lieutenant LOUDON

Brigade Ghenedegg

Riese : 4 Bataillons

Archiduc Maximilien : 4 Bataillons

Brigade Auersperg

Archiduc Charles : 4 Bataillons

Auersperg : 4 Bataillons

Brigade Hermann

Hohenzollern cuirassiers : 8 Escadrons

Réserve : feld maréchal lieutenant HESSE HOMBOURG

Brigade Ulm

Froon : 4 Bataillons

Auersperg grenadiers / 1 Bataillon

Archiduc Charles grenadiers : 1 Bataillon

Colloredo grenadiers : 1 Bataillon

Froon grenadiers : 1 Bataillon

Archiduc François cuirassiers : 8 Escadrons

CORPS DU FELD MARECHAL LIEUTENANT WERNECK

Avant garde

Brigade Vogel

Rosenberg chevaux légers : 6 Escadrons

Chastelert chasseurs : 3 Compagnies

Brigade O ' Donnel

Kaunitz : 5 Bataillons

Jellachich : 4 Bataillons

Gros : feld maréchal lieutenant HOHENZOLLERN

Brigade Hohenfeld

Wurtemberg : 3 Bataillons

Spork : 4 Bataillons

Reuss Greitz : 3 Bataillons

Brigade Weber

Stuart : 3 Bataillons

Reuss Plauen : 3 Bataillons

Brigade Rohan

Latour chevaux légers : 8 Escadrons

Palatin hussards : 8 Escadrons

Réserve : feld maréchal lieutenant LATOUR

Brigade Sinzendorf

Reuss Greitz grenadiers : 1 Bataillon

Spork grenadiers : 1 Bataillon

Stuart grenadiers : 1 Bataillon

Reuss Plauen grenadiers : 1 Bataillon

Brigade Dinersberg

Albert cuirassiers : 8 Escadrons

CORPS DU FELD MARECHAL LIEUTENANT Jellachich

Avant garde : général major MAYER

Blankenstein hussards : 2 Escadrons

Chasteler chasseurs : 3 Compagnies

Beaulieu : 3 Bataillons

Gros : général major Wolfskeel

Stein : 3 Bataillons

Mittrowsky : 4 Bataillons

Duka : 4 Bataillons

Rosenberg chevaux légers : 2 Escadrons

Réserve : général major SPANGEN

Mittowsky grenadiers : 1 Bataillon

Duka grenadiers : 1 Bataillon

Czartoryski grenadiers : 1 Bataillon

Klenau chevaux légers : 2 Escadrons

TROUPES AUTRICHIENNES A ELCHINGEN

14/10/1805

Corps du Fml RIESCH

Division du Lg Loudon

Avant-garde: Gm prinz Cobourg

Régiment d'infanterie Ludwig (4 Bts), 2 Escs de Hussards Blankenstein

Centre: Gm Ghenedegg

Régiments d'infanterie Riese (4 Bts), Maximilien (2 Bts)

2 Escs de Cuirassiers Hohenzollern, 1 Esc Uhlans Schwarzenberg

Réserve: Gm Ulm

Régiments d'infanterie Froon (3 Bts), J. Colloredo (1 Bt)

2 Escs de Cuirassiers Hohenzollern

6 pièces d'artillerie

Division du Lg Hesse Hombourg

Avant-garde: Gm Mescery

Régiment d'infanterie Erbach (4 Bts)

2 Escs de Cuirassiers Franz

Centre: Gm Auersperg

Régiments d'infanterie Karl (4 Bts), Auersperg (4 Bts)

1 Esc ½ de Cuirassiers Franz

Réserve: Gm Hermann

Régiments d'infanterie Froon (2 Bts), Karl (1 Bt), Auersperg (1 Bt)

2 Escs de Cuirassiers Franz

8 pièces d'artillerie

ARMÉE D'ITALIE

18 10 1805

LE MARECHAL MASSENA, Général en chef

Général Charpentier, chef de l'état major

Général Fririon, sous chef d'état major

Général Lacombe Saint Michel, commandant l'artillerie

Général Chasseloup, commandant le génie

Colonel d'Hautpoul, chef d'état major du génie

Joubert, commissaire ordonnateur en chef

Colonel Faure, chef d'état major de l'artillerie

Général Félix, inspecteur aux revues

AILE DROITE

1^o Division : général GARDANNE

1^o Brigade : général Compère

22^o Léger : 3 Bataillons

52^o de Ligne : 3 Bataillons

2^o Brigade : général Lenchantin

29^o de Ligne : 3 Bataillons

101^o de Ligne : 3 Bataillons

23^o Chasseurs : 3 Escadrons

Artillerie à pied

Total : 6 066 combattants - 5 canons

2^o Division : général VERDIER

1^o Brigade : général Brun

23^o Léger : 3 Bataillons

10^o de Ligne : 3 Bataillons

2^o Brigade : général Digonet

56^o de Ligne : 2 Bataillons

62^o de Ligne : 4 Bataillons

Dragons à pied : 1 Bataillon

Dragons réunis : 2 Bataillons

4^o Chasseurs : 4 Escadrons

19^o Chasseurs : 3 Escadrons

Artillerie à pied et à cheval

total : 5 129 combattants - 11 canons

CENTRE

3° Division : général MOLITOR
1° Brigade : général Launay
23° de Ligne : 4 Bataillons
79° de Ligne : 2 Bataillons
2° Brigade : général Úral Herbin
5° de Ligne : 3 Bataillons
3° Brigade : général Valori
60° de Ligne : 4 Bataillons
Artillerie à pied et à cheval
Total : 6 812 combattants - 12 canons

AILE GAUCHE

4° Division : général DUHESME
1° Brigade : général Goulus
14° Léger : 3 Bataillons
20° de Ligne : 4 Bataillons
2° Brigade : général Camus
1° de Ligne : 3 Bataillons
102° de Ligne : 3 Bataillons
25° Chasseurs : 3 Escadrons
Artillerie à pied
Total : 6 824 combattants - 6 canons

5° Division : général SERRAS
1° Brigade : général Gilli
Carabiniers corses : 1 Bataillon
8° Léger : 2 Bataillons
53° de Ligne : 3 Bataillons
2° Brigade : général Guillet
81° de Ligne : 2 Bataillons
106° de Ligne : 3 Bataillons
3° Brigade : général Mallet
13° de Ligne : 3 Bataillons
Dragons de la reine : 4 Escadrons
4° Brigade : général Schild
9° de Ligne : 2 Bataillons
Artillerie à pied

Total : 8 016 combattants - 6 canons

RESERVE

Division : général PARTOUNEAU

1° Brigade : général Solignac

Carabiniers réunis : 1 Bataillon

Grenadiers réunis : 3 Bataillons

2° Brigade : général Valentin

Carabiniers réunis : 2 Bataillons

Grenadiers réunis : 2 Bataillons

Artillerie à pied

Total : 3 949 combattants - 5 canons

Division : général MERMET

1° Brigade : général Lacour

24° Dragons : 4 Escadrons

30° Dragons : 3 Escadrons

2° Brigade : général Offenstein

7° Cuirassiers : 4 Escadrons

8° Cuirassiers : 4 Escadrons

Artillerie à cheval

total : 1 702 combattants - 4 canons

CAVALERIE

Division : général ESPAGNE

1° Brigade : général Debelle

3° Chasseurs : 4 Escadrons

14° Chasseurs : 4 Escadrons

15° Chasseurs : 4 Escadrons

24° Chasseurs : 4 Escadrons

Artillerie à cheval

Total : 1 849 combattants - 5 canons

Division : général PULLY

1° Brigade : général Fresia

23° Dragons : 3 Escadrons

29° Dragons : 3 Escadrons

2° Brigade : général Davenay

4° Cuirassiers : 3 Escadrons

6° Cuirassiers : 2 Escadrons
total : 1 008 combattants



ARMEE AUTRICHIENNE D ' ITALIE

18 10 1805

AILE DROITE : GENERAL DE CAVALERIE BELLEGARDE

Division : général VUKASSOWICH

Brigade : général Sommariva

Licaner : 3 Bataillons

Ottochaner : 1 Bataillon

2° Banat : 3 Bataillons

Ferdinand hussards : 4 Escadrons

Brigade : général Hillinger

Davidovich : 4 Bataillons

Auffenberg : 3 Bataillons

Division : général SIMBSCHEN

Brigade : général Frimont

Saint Georges : 3 Bataillons

Ferdinand hussards : 4 Escadrons

Brigade : général Soudain

Cobourg : 4 Bataillons

Hohenlohe : 4 Bataillons

Brigade : général Michalowich

Esterhazy : 4 Bataillons

Spleny : 4 Bataillons

Brigade : général Kottulinski

Lindenau : 4 Bataillons

Schroeder : 4 Bataillons

Division : général O ' REILLY

Kaiser chevaux légers : 8 Escadrons

Kienmayer hussards : 8 Escadrons

CENTRE : FELD MARECHAL LIEUTENANT ARGENTEAU

Division : général NORDMANN

Brigade : colonel Siegenfeld

Kreutzer : 3 Bataillon

Gradiscaner : 1 Bataillon

Brigade : général Nordmann

Gradiscaner : 2 Bataillons
Erdondy hussards : 8 Escadrons
Anspach : 1 Bataillon

Division : général LINDENAU

Brigade : général Lippa

Cobourg : 1 Bataillon
Hohenlohe : 1 Bataillon
Strassoldo : 1 Bataillon
Lindenau : 1 Bataillon

Brigade : général Hohenlohe

Archiduc Ferdinand : 1 Bataillon
Sztarray : 1 Bataillon
Davidovich : 1 Bataillon
Auffenberg : 1 Bataillon
Jellachich : 1 Bataillon

Division : général Vogelsang

Brigade : général J. Colloredo

Esterhazy : 1 Bataillon
Vukassowich : 1 Bataillon
Spleny : 1 Bataillon
Saint Julien : 1 Bataillon
Archiduc François : 1 Bataillon

Brigade : général Croll

Bellegarde : 1 Bataillon
Reisky : 1 Bataillon
Archiduc Rodolphe : 1 Bataillon
Lattermann : 1 Bataillon
Archiduc Joseph : 1 Bataillon
Wenzel Colloredo : 1 Bataillon
Schroeder : 1 Bataillon

Division : général de REUSS

Brigade : général Wetzel

Archiduc Ferdinand : 4 Bataillons
Jellachich : 4 Bataillons

Division : général ARGENTEAU

Brigade : général Kalnassy

Vukassowich : 4 Bataillons

Archiduc François : 4 Bataillons

Brigade : général Walthoer

Archiduc Charles uhlands : 8 Escadrons

Savoie dragons : 8 Escadrons

Division : général de LORRAINE

Brigade : général Vincent

Loevhner cuirassiers : 8 Escadrons

Brigade : général Revay

Stipszczicz hussards : 8 Escadrons

AILE GAUCHE : GENERAL DAVIDOVICH

Division : général ROSENBERG

Brigade : général Radetzki

Sluiner : 3 Bataillons

Brigade : général Gavazini

Archiduc Rodolphe : 4 Bataillons

Lattermann : 3 Bataillons

Brigade : général Knesewich

Reiski : 4 Bataillons

Archiduc Joseph hussards : 6 Escadrons

Archiduc Joseph : 4 Bataillons

Division : général LAWENBERG

Brigade : général Loewenberg

1° Banat : 3 Bataillons

Archiduc Joseph hussards : 2 Escadrons

GARNISON DE VENISE

Saint Julien : 4 Bataillons

Bellegarde : 4 Bataillons

CORPS DU TYROL MERIDIONAL : GENERAL HILLER

Division : général LUSIGNAN

Brigade : général Schauroth

Oguliner : 3 Bataillons

Ottoschaner : 2 Bataillons

Hohenzollern chevaux légers : 6 Escadrons

Brigade : général Lutz
De Ligne : 4 Bataillons
Alvinzy : 5 Bataillons
Neugebauer : 4 Bataillons

Division : général DEDOWICH

Brigade : général Dedowich
Jordis : 2 Bataillons
Beniowsky : 4 Bataillons

Brigade : général Czock
Anspach : 4 Bataillons

Wenzel Colloredo : 4 Bataillons

Brigade : général Johnson
Sztaray : 4 Bataillons
Strassoldo : 4 Bataillons



CAPITULATION D'ULM

20/10/1805

Fml MACK, Riesch, prince de Hesse Hombourg, Loudon, Gottesheim, Klenau, Giulay
 Gm Ulm, Weidenfeld, Auersperg, Ghedenegg, Tresnei, Steiker, Hermann, prince de
 Liechtenstein, Richter

Régiment d'infanterie Kollowrath	78 officiers, 2 380 hommes
Rainer	70 1 721
Auersperg	43 898
Froon	78 1 895
Kaiser	53 1 954
Manfredi	83 2 643
Frelich	77 2 583
Karl	37 1 029
Hiedburghausen	83 3 114
Ludwig	28 505
Riese	56 1 727
Maximilien	12 83
Erbach	8 115
Colloredo	10 373
Chasseurs tyroliens	18 442
Hussards Blankenstein	1 25
Cuirassiers Ferdinand	20 243
Dragons Hohenzollern	19 147
Cuirassiers Franz	25 348
Cuirassiers Mack	12 82
Uhlans Schwarzenberg	49 554
Artillerie	285

GRAND PARC D ' ARTILLERIE DE LA GRANDE ARMEE

21 10 1805

ETAT MAJOR ET EMPLOYES D ' ARTILLERIE

: 39 officiers - 98 chevaux

19° Compagnie du 5° d ' artillerie à pied : 4 officiers - 92 hommes - 7 chevaux

3°, 8° et 11° Compagnies du 6° d ' artillerie à pied: 18 officiers - 250 hommes - 41chevaux

16°, 17° et 18° Compagnies du 7_ d ' artillerie à pied: 15 officiers - 275 hommes - 36
chevaux

3° Compagnie du 5° d ' artillerie à cheval : 5 officiers - 63 hommes - 12 chevaux

3° Compagnie du 6° d ' artillerie à cheval : 3 officiers - 90 hommes - 75 chevaux

5° Bataillon bis du train : 18 hommes - 25 chevaux

8° Bataillon bis du train : 22 hommes - 55 chevaux

1° Compagnie d ' ouvriers : 4 officiers - 95 hommes - 10 chevaux

Compagnie d ' ouvriers du train : 28 hommes

4° Compagnie d ' ouvriers : 4 officiers - 104 hommes - 10 chevaux

1° Compagnie d ' armuriers : 3 officiers - 80 hommes - 7 chevaux

4°, 5°, 7° et 8° Compagnies du 64° de Ligne: 11 officiers - 361 hommes

3° CORPS D ' ARMEE

23 10 1805

ETAT MAJOR

Commandant en chef : maréchal DAVOUT

Chef de l' état major : général DAULTANNE

Sous chef d ' etat major : adjudant commandant Beaupré

Officier à la suite : chef de bataillon Lareilly

Commandant l' artillerie : général SORBIER

Commandant en second l' artillerie : général Lariboisière

Commandant le génie : général ANDREOSSY

Commandant la gendarmerie : capitaine Saunier

Inspecteur aux revues : capitaine Laigle

Ordonnateur en chef : capitaine Chambon

Aides de camp : colonels Bourck et Davout, et 14 officiers

Commissaire des guerres : Lasseur (avec 2 adjoints)

DIVISION D ' AVANT GARDE : Général HEUDELET

2 Aides de camp

Chef de l' état major : Adjudant commandant Marés (2 adjoints)

Général Eppler

2 Aides de camp

Génie : capitaine Prevost (avec 1 adjoint)

Commissaire des guerres adjoint : Chanteau

13° Léger : colonel Castex - 59 officiers - 1 560 hommes

108° de Ligne : colonel Higonet - 60 officiers - 1 649 hommes

2° Chasseurs : colonel Boussou - 18 officiers - 139 hommes - 169 chevaux

12° Chasseurs : colonel Guillon - 20 officiers - 320 hommes - 345 chevaux

7° d ' artillerie à pied : 1 officier - 46 hommes - 32 chevaux

2° Bataillon de sapeurs : 1 officier - 33 hommes

3° Bataillon du train d ' artillerie : 12 hommes

1° DIVISION : Général BISSON

3 AIDES DE CAMP

Chef de l' état major : Adjudant commandant Cohorn (4 adjoints)

Général Demont

2 aides de camp

Général Debilly

2 aides de camp

Artillerie : Chef de bataillon Wasserward

Génie : Capitaine Bontemps (1 adjoint)

Sous inspecteur aux revues : Caire

Commissaire des guerres : Bonneville

17° de Ligne : colonel Conroux - 60 officiers - 1 767 hommes - 15 chevaux

30° de Ligne : colonel Walter - 59 officiers - 1 513 hommes - 13 chevaux

51° de Ligne : colonel Dhonière - 59 officiers - 1 539 hommes

61° de Ligne : colonel Nicolas - 56 officiers - 1 429 hommes - 13 chevaux

6° Compagnie de sapeurs : 1 officier - 69 hommes

7° d ' artillerie à pied : 3 officiers - 69 hommes - 3 chevaux

1° Bataillon du train d ' artillerie : 1 officier - 102 hommes - 169 chevaux

2° Chasseurs : 2 officiers - 59 hommes - 61 chevaux

2° DIVISION : GÚnéral FRIANT

3 Aides de camp

Commandant l' état major : Adjudant commandant Leclerc (3 adjoints)

Général Kister

1 Aide de camp

Général Lochet

2 Aides de camp

Général Grandeau

2 Aides de camp

Commandant l' artillerie : chef de bataillon Ourié

Commandant le génie : capitaine Menissier (1 adjoint)

Sous inspecteur aux revues : Brunck

Commissaire des guerres : Desirat

15° Léger : colonel Desailly - 43 officiers - 843 hommes - 9 chevaux

33° de Ligne : colonel Saint Raymond - 59 officiers - 1 620 hommes - 12 chevaux

48° de Ligne : colonel Barbanègre - 62 officiers - 1 450 hommes - 9 chevaux

111° de Ligne : colonel Gay - 60 officiers - 1 690 hommes - 13 chevaux

7° Compagnie de sapeurs : 1 officier - 31 hommes

7° d ' artillerie à pied : 6 officiers - 96 hommes

1° Bataillon du train d ' artillerie : 2 officiers - 98 hommes - 198 chevaux

2° Chasseur : 2 officiers - 48 hommes - 55 chevaux

3° DIVISION : Général GUDIN

3 Aides de camp

Commandant l' état major : Adjudant commandant Delatz (2 adjoints)

Général Petit

2 Aides de camp

Général Gauthier

1 Aide de camp

Commandant l'artillerie : colonel Rozé

Commandant le génie : capitaine Ciret (1 adjoint)

Sous inspecteur aux revues : Monnet

Commissaire des guerres : Thomas

12° de Ligne : colonel Verges - 60 officiers - 1 509 hommes

21° de Ligne : colonel Dufour - 62 officiers - 1 742 hommes

25° de Ligne : colonel Cassagne - 58 officiers - 1 698 hommes

85° de Ligne : colonel Viala - 60 officiers - 1 543 hommes

7° d'artillerie à pied : 4 officiers - 87 hommes

2° Chasseurs : 2 officiers - 62 hommes

2° Bataillon de sapeurs : 1 officier - 24 hommes

1° et 3° Bataillons du train d'artillerie : 1 officier - 97 hommes - 154 chevaux

Gendarmerie : 4 hommes - 4 chevaux

DIVISION DE CAVALERIE : Général VIALANNES

2 Aides de camp

Commandant l'état major : Adjudant commandant Hervo

1° Chasseurs : colonel Montbrun - 21 officiers - 310 hommes - 434 chevaux

7° Hussards : colonel Marx - 23 officiers - 431 hommes - 485 chevaux

PARC : Colonel CHARBONNEL

5 Adjoints

Directeur : colonel Jouffroy (3 adjoints)

Inspecteur du train d'artillerie : colonel Bizard

1 Garde principal, 3 Conducteurs principaux, 1 chef artificier

Directeur du parc : colonel Touzard

Chef de l'état major : major Bizot Coudray (1 adjoint)

14° et 15° Compagnies du 7° d'artillerie à pied : 6 officiers - 126 hommes - 16 chevaux

1° Compagnie du 5° d'artillerie à cheval : 4 officiers - 86 hommes - 9 chevaux

7° Compagnie d'ouvriers : 1 officier - 31 hommes - 2 chevaux

1°, 3° et 4° Compagnies du 3° Bataillon du train d'artillerie : 1 officier - 142 hommes - 250 chevaux

8° Compagnie de sapeurs : 3 officiers - 31 hommes

Total des présents : 942 officiers - 24 115 hommes - 2 979 chevaux

24 canons et obusiers - 119 caissons - 7 chariots - 5 forges



ARMÉE PRUSSIENNE

23 10 1805

1° ARMÉE DE BASSE SAXE

Commandant en chef : le duc de BRUNSWICK

Chef d' état major : colonel Scharnhorst

Grenadiers : Haustein (1), Hulsen (1) Grabowsky (1), Osten (1), Gaudi (1)

Infanterie de ligne : Kunheim (2), Arnim (2), Winning (2), Gotze (2), Vieux Larisch (2), Prince Louis Ferdinand (2), Duc de Brunswick (2), Kleist (2), Prince Ferdinand (2), Guillaume Brunswick (2), Borke (2), Owstein (2), Tschammer (2), Pirch (2)

Infanterie légère : Bila (1), Wedel (1), Carlowitz (1), Chasseurs (1 1/2)

Cavalerie de ligne : Bailliodz cuirassiers (5)

Cavalerie légère : Brusewitz dragons (5), Anspach dragons (5), Bavière dragons (10), Katte dragons (5), Irwing (5), Gockingk hussards (10)

Artillerie : 6 batteries de 12, 1 de 6, 1 d' obusiers, 4 à cheval

2° ARMÉE DE FRANCONIE

Commandant en chef : le prince de HOHENLOHE

Chef d' état major : colonel Massenbach

Grenadiers : Howardt (1), Krafft (1), Stosch (1), Hulm (1), Collin (1)

Infanterie de ligne : 3/ Zweifel (1), 3/Tauenzien (1), Wartensleben (2), Schiminsky (2), Strachwitz (2), Grevenitz (2), Hohenlohe (2), Prince Henri (2), Zeuge (2), Treuenfels (2), Zastrow (2)

Infanterie légère : Pelet (1), Boguslawski (1), Rabenau (1), Ruhle (1), Erichsen (1), Rosen (1), Chasseurs (4 Compagnies)

Cavalerie de ligne : Royal cuirassiers (5), Quitzow (5), Henkel cuirassiers (5), Heiszing (5)

Cavalerie légère : Vosz dragons (10), Prittwitz dragons (10), Gettkandt hussards (10), Pletz hussards (5), Anspach hussards (5)

Artillerie : 5 batteries de 12, 1 de 6, 4 à cheval, 1 d' obusiers

3° ARMÉE DE WESTPHALIE

Commandant en chef : l' Electeur de CASSEL

Chef d' état major : capitaine Schniezlei

Grenadiers : Jechner (1), Borstell (1)

Infanterie de ligne : Schenk (2), Hagken (2), Wedel (2), Lettow (2), Cassel (2)

Infanterie légère : Ernest (1), Ivernois (1), Sobbe (1), Chasseurs (2 Compagnies)

Cavalerie de ligne : Royal carabiniers (5), Reitzenstein (5)

Cavalerie légère : Wobeser dragons (5), Blucher hussards (10)

Artillerie : 2 batteries de 12, 1 de 6, 1 à cheval

4° ARMÉE DE LA HAUTE SILESIE

Commandant en chef : le général GRAWERT

Grenadiers : Eberhard (1), Sack (1), Losthin (1)

Infanterie de ligne : Sanitz (2), Malschitzky (2), Grawert (2), Alvensleben (2), Muffling (2), Pelchrzim (2)

Cavalerie de ligne : Bunting cuirassiers (5)

Cavalerie légère : Schimmelfenning hussards (10)

Artillerie : 2 batteries de 10, 1 de 6

5° ARMÉE DE RÉSERVE

Commandant en chef : le général RUCHEL

Grenadiers : Below (1), Brauchitsch (1), Fabecky (1), Schack (1), Furtenbach (1), Lossow (1), Norrmann (1), Vieregg (1), Schmeling (1), Crety (1)

Infanterie de ligne : Courbière (2), Ruchel (2), Reinhardt (2), Schoning (2), Besser (2), Diercke (2), Manstein (2), Kalkreuth (2), Jeune Larisch (2), Natzmer (2), Kauffberg (2), Treskow (2), Tschepe (2), Ruits (2), Thile (2), Plotz (2), Kropf (2), Chebowsky (2)

Infanterie légère : Rembow (1), Wakenitz (1), Bergen (1), Stutterheim (1), Bulow (1), Schachtmeier (1), Hinrichs (1), Kloch (1), Oswald (1), Vernay (1), Eicke (1), Greiffenberg (1)

Cavalerie légère : Wagenfeld cuirassiers (5), Kolher hussards (10), Towarczys hussards (15), Prittwitz hussards (10), Usedom hussards (10), Verzberg dragons (5), Rhein dragons (5), Manstein dragons (5), Esebeck dragons (5), Auer dragons (5), Wurtemberg hussards (5)

Artillerie : 1 régiment d ' artillerie, 2 Compagnies d ' artillerie à cheval, 2 batteries d ' artillerie à cheval, 1 Compagnie de pontonniers

ÉTAT DES TROUPES EN FORTERESSES OU VILLES

Lithuanie :

Fort Lyor : 1 Compagnie d ' invalides de Courbière, 1 de Reinhart

Prusse orientale :

Pillau : 3/Ruchel ; Compagnies d ' invalides de Ruchel, et de Schoning ; 1

Compagnie d'artilleurs

Tapiau : 1 Compagnie d'invalides de la province

Prusse occidentale :

Dantzig : 3/Schoning, 3/Courbière, 3/Reinhart, 3/Besser, 3/Diercke, 3/Kauffberg, 3/Treskow, 3/Kalkreuth, 3/Natzmer ; les Compagnies d'invalides de Besser, de Diercke, de Treskow, de Kauffberg ; 1 Compagnie d'invalides de la province ; 1 Compagnie d'artilleurs ; le dépôt de fusiliers de Rembow, de Bergen, de Wakenitz, de Stutterheim, de Bulow, de Schachtmeier ; les dépôts de cavalerie de la Prusse orientale

Graudentz : 3/manstein, 3/Jeune Larisch ; la Compagnie d'invalides de Jeune Larisch ; 1 Compagnie d'invalides de la province ; 1 Compagnie d'artilleurs ; les dépôts de cavalerie des régiments de la Prusse méridionale

Thorn : 3/Thile ; 1 Compagnie d'invalides de la Province ; les dépôts de fusiliers de Hinrichs, Eicke, Vernay ; les dépôts de cavalerie des Wagenfeld, Kolher, Usedom

Marienwerder : les Compagnies d'invalides de Natzmer, de Kalkreuth

Elbing : 1 Compagnie d'invalides de la province

Bromberg : la compagnie d'invalides de Manstein

Prusse méridionale

Lenszye : 3/Kropff, 3/Ruitz, 3/Chlebowsky ; les compagnies d'invalides de Ruits, de Thile, de Pletz, de Kropff, de Zastrow

Posen : 3/Tschepe ; les dépôts de fusiliers d'Oswald, de Greiffenberg, de Kloch

Katisch : 3/Zastrow

Kzeustochau : 3/Plotz ; 1 Compagnie d'invalides de la province

Silésie

Breslau : 3/Hohenlohe, 3/Treuenfels ; les compagnies d'invalides de Hohenlohe, de Strachwitz, de Treuenfels ; 1 Compagnie d'invalides de la province ; 1 Compagnie d'artilleurs de la province ; les dépôts de cavalerie de Henckel, de Prittwitz, de Voss, de Heiszing, de Gettkandt, de Pletz ; les dépôts de fusiliers de Erichsen, de Rosen, de Boguslawsky

Brieg : 3/Malschitzky ; 1 Compagnie d'artilleurs de Malschitzky ; le dépôt de Wurtemberg hussards

Glogau : 3/Grenevitz ; la Compagnie d'invalides de Grenewitz ; 3/Tschepe ; 1 Compagnie d'artilleurs de Tschepe ; 1 Compagnie d'invalides de la province ; la compagnie d'invalides de Tschepe ; le dépôt de cavalerie de Brusewitz

Cosel : 3/Pelchrzim, 3/Schimonsky, 3/Sanitz ; 1 Compagnie d'invalides de Sanitz, de Malschitzky ; 1 compagnie d'artilleurs de Malschitzky ; le dépôt de cavalerie de Schimmelfennig

Neisse : 1 Compagnie d ' invalides de la province ; 1 compagnie d ' invalides de Muffling ; 1 compagnie d ' artilleurs de Muffling ; les dépôts de cavalerie de Holzendorff, de Bunting

Silberberg : 3/Muffling ; les compagnies d ' invalides de Alvensleben, de Grawert ; 1 compagnie d ' artilleurs de Grawert

Fort de Glatz : 1 compagnie d ' invalides de la province

Glatz : 3/Alvensleben, 3/Grawert ; 1 compagnie d ' artilleurs de Grawert

Schweidnitz : 3/Strachwitz ; 1 compagnie d ' invalides de Schimousky ; 1 compagnie d ' artilleurs de Schimousky ; les dépôts de fusiliers de Pelet, de Ruhle, de Rabenau

Poméranie

Colberg : 3/Owstien, 3/Borke ; 1 compagnie d ' artilleurs de Borke ; le dépôt de cavalerie de Bailliodz

Stettin : 3/Pirch, 3/G . Brunswick ; 1 compagnie d ' artilleurs de G . Brunswick ; les compagnies d ' invalides de Pirch, de Owstien, de Borke, de Prince Ferdinand, de G . Brunswick, de Gotze ; les dépôts de cavalerie de Anspach, de Blucher

Schwinem^{nde} : 1 compagnie d ' invalides de la province

Nouvelle Marche

Custrin : 3/Prince Henry ; les compagnies d ' invalides de Kunheim, de Vieux Larisch ; 1 compagnie d ' artilleurs de Vieux Larisch

Crossen : 3/Zeuge

Francfort : 3/Vieux Larisch ; 1 compagnie d ' invalides de Zeuge

Marche Úlectorale

Berlin : 3/Kunheim, 3/Arnim, 3/Winning, 3/Gotze, 3/Mollendorf, 3/Prince Ferdinand ; les dépôts de cavalerie des Gendarmes, de Beer, de Bavière, de Katte, de Irwing, de Gockingk

Spandau : 3/Du Roi ; les compagnie d ' invalides de Du Roi, de Arnim

Rathenau : 1 compagnie d ' invalides de Winning

Magdebourg, et nouvelles provinces

Halle : 3/Renouard ; 1 compagnie d ' invalides de Renouard

Halberstadt : 1 compagnie d ' invalides de la province

Hildesheim : 1 compagnie d ' invalides de la province

Erfurt : 3/Wartensleben

Heiligenstadt : 1 compagnie d ' invalides de Wartensleben

Munster : les dépôts des fusiliers de Ernest, de Ivernois, de Sobbe

Magdebourg : 3/Duc de Brunswick, 3/Prince Louis, 3/Kleist, 3/Tschammer,

3/Puttkammer ; les compagnies d ' invalides de Duc de Brunswick, de Prince Louis, de Kleist, de Tschammer, de Puttkammer ; 1 compagnie d ' artilleurs de Puttkammer ; les dépôts de fusiliers de Wedel, de Carlowitz, de Bila ; les dépôts de cavalerie de Royal cuirassiers, de Royal carabiniers, de Reitzenstein, de Quitzow, de Wobeser

Hamm Minden : 3/Hesse Cassel, 3/Schenk, 3/Wedel, 3/Hagken, 1 compagnie d ' artilleurs de Hagken ; 1 compagnie d ' invalides de Wedel

Anspach : 3/Tauenzien ; le dépôt des hussards Anspach

Wultzburg : 1 compagnie d ' invalides de Tauenzien

Bayreuth 3/Zweifel

Plassenburg : 1 compagnie d ' invalides de Zweifel

Langerzinn : 1 compagnie d ' invalides de la province



ARMÉE D'ITALIE

23 10 1805

ÉTAT MAJOR GÉNÉRAL : Commandant en chef, Maréchal MASSENA

Chef d'état major : général Charpentier

Sous chef d'état major : général Fririon

Adjudants commandants : Dufresne, Brossier

2 Employés

Commandant l'artillerie : général Lacombe Saint Michel

Commandant en second l'artillerie : général Dulaunoy

Commandant le génie : général Chasseloup

Vaguemestre général : chef de bataillon Gassernot

Inspecteur aux revues : général FÚlix

Ordonnateur en chef : Joubert

1° DIVISION : Général GARDANNE

Chef d'état major : Adjudant commandant Lecat

1° Brigade : général Compère

22° Léger : 3 Bataillons - 1 484 présents

52° de Ligne : 3 Bataillons - 1 335 présents

2° Brigade : général Lenchantin

29° de Ligne : 3 Bataillons - 1 564 présents

101° de Ligne : 3 Bataillons - 1 587 présents

23° Chasseurs : 4 Escadrons - 499 présents

15° Compagnie du 2° d'artillerie à pied : 55 présents

4° Compagnie du 6° Bataillon bis du train : 64 présents

Total : 6 588 présents, 8 canons de 6, 2 de 3, 2 obusiers, 26 caissons, 2 chariots, 2 forges

2° DIVISION : Général VERDIER

Chef d'état major : Adjudant commandant Delort

1° Brigade : général Dignonnet

23° Léger : 3 Bataillons - 1 409 présents

10° de Ligne : 3 Bataillons - 1 292 présents

2° Brigade : général Brun

56° de Ligne : 3 Bataillons - 1 090 présents

62° de Ligne : 4 Bataillons - 1 438 présents

3° Brigade : Adjudant commandant Ormancey

4° Chasseurs : 4 Escadrons - 429 présents

19° Chasseurs : 4 Escadrons - 413 présents

Dragons à pied réunis (détachements des 23°, 24°, 28°, 29°, 30°) : 1 Bataillon - 324 présents

Grenadiers des 4 régiments de la division : 2 Bataillons - 981 présents

17° Compagnie du 2° d ' artillerie à pied : 59 présents

3° Compagnie du 4° d ' artillerie à cheval : 49 présents

1°, 4° et 6° Compagnies du 4° Bataillon du train : 150 présents

Total : 7 624 présents, 8 canons de 6, 5 obusiers, 30 caissons, 3 chariots, 2 forges

3° DIVISION : Général MOLITOR

Chef d ' état major : Adjudant commandant Garobuau

1° Brigade : général Launay

23° de Ligne : 4 Bataillons - 1 802 présents

79° de Ligne : 4 Bataillons - 1 231 présents

2° Brigade : général Herbin

5° de Ligne : 3 Bataillons - 1 690 présents

3° Brigade : général Valory

60° de Ligne : 4 Bataillons - 2 089 présents

29° Dragons : 3 Escadrons - 410 hommes

5° Compagnie du 4° d ' artillerie à cheval : 51 présents

8° Compagnie du 2° d ' artillerie à pied : 58 présents

2° et 4° Compagnies du 4° Bataillon du train : 109 présents

total : 7 440 présents, 5 canons de 6, 16 caissons, 2 chariots, 1 forge

4° DIVISION : Général DUHESME

Chef d ' état major : Adjudant Commandant Ducomet

1° Brigade : général Goullus

1° de Ligne : 3 Bataillons - 1 578 présents

102° de Ligne : 3 Bataillons - 1 611 présents

2° Brigade : général Lecamus

14° Léger : 3 Bataillons - 1 571 présents

20° de Ligne : 4 Bataillons - 2 164 présents

25° Chasseurs : 4 Escadrons - 434 présents

19° Compagnie du 2° d ' artillerie à pied

2° et 3° Compagnies du 6° Bataillon bis du train

Total : 7 497 présents, 5 canons de 6, 15 caissons, 2 chariots, 1 forge

5° DIVISION : Général SERAS

Chef d ' état major : Adjudant commandant Monfalcon

1° Brigade : général Gilly

8° Léger : 2 Bataillons - 1 062 présents

53° de Ligne : 3 Bataillons : 1 587 présents

Carabiniers corses : 5 Compagnies - 484 présents

2° Brigade : général Guillet

106° de Ligne : 3 Bataillons - 1 576 présents

81° de Ligne : 3 Bataillons - 989 présents

Elite du Bataillon de pionniers : 2 Compagnies, et détachement de la 3°) -

300 présents

3° Brigade : général Mallet

13° de Ligne : 3 Bataillons - 973 présents

Dragons de la reine : 4 Escadrons - 495 présents

4° Brigade : général Schilt

9° de Ligne : 3° Bataillon - 550 présents

Une Compagnie d'artillerie italienne : 60 présents

Train d'artillerie italien : 64 présents

Total : 8 140 présents, 2 canons de 6, 2 de 3, 2 obusiers, 17 caissons, 2 chariots, 1 forge

CAVALERIE LEGERE : Général ESPAGNE

Chef d'état major : Adjudant commandant Ramel

1° Brigade : général Debelle

3° Chasseurs : 4 Escadrons - 386 présents

14° Chasseurs : 4 Escadrons - 428 présents

2° Brigade : colonel Maurin du 24° Chasseur

15° Chasseurs : 4 Escadrons - 506 présents

24° Chasseurs : 4 Escadrons - 424 présents

4° Compagnie du 1° d'artillerie à cheval : 46 présents

1° Compagnie du 6° Bataillon bis du train : 59 présents

Total : 1 849 présents, 4 canons de 6, 2 obusiers, 12 caissons, 2 chariots, 1 forge

DIVISION DE CAVALERIE : Général PULLY

Chef d'état major : Adjudant commandant Pully

1° Brigade : général Fresia

4° Cuirassiers : 4 Escadrons - 369 présents

6° Cuirassiers : 4 Escadrons - 353 présents

2° Brigade : colonel Davenau du 6° Cuirassiers

23° Dragons : 3 Escadrons - 286 présents

Total : 1 008 présents

DIVISION DE RESERVE D ' INFANTERIE : Général PARTOUNEAUX

1° Brigade : général Solignac

1° Bataillon de carabiniers : 501 présents

2° Bataillon de grenadiers : 496 présents

3° Bataillon de grenadiers : 498 présents

4° Bataillon de grenadiers : 498 présents

2° Brigade : général Valentin

5° Bataillon de grenadiers : 495 présents

6° Bataillon de grenadiers : 415 présents

7° Bataillon de grenadiers : 416 présents

8° Bataillon de grenadiers : 498 présents

4° Compagnie du 4° d ' artillerie à cheval : 64 présents

1° Compagnie du 4° Bataillon bis du train : 68 présents

Total : 3 949 présents, 4 canons de 6, 2 obusiers, 12 caissons, 2 chariots, 1 forge

DIVISION DE RESERVE DE CAVALERIE : Général MERMET

Adjudant commandant Molard

1° Brigade : général Lacour

24° Dragons : 4 Escadrons - 369 présents

30° Dragons : 4 Escadrons - 309 présents

2° Brigade : colonel Offenstein du 7° Cuirassiers

7° Cuirassiers : 4 Escadrons - 456 présents

8° Cuirassiers : 4 Escadrons - 452 présents

3° Compagnie du 1° d ' artillerie à cheval : 51 présents

3° et 5° Compagnies du 6° Bataillon bis du train : 65 présents

Total : 1 702 présents, 4 canons de 6, 2 obusiers, 12 caissons, 2 chariots, 1 forge

TROUPES DANS LES PLACES

Général MIOLLIS, gouverneur de Mantoue

Général Campredon, commandant le génie à Mantoue

Général Buchet, commandant l' artillerie à Mantoue

Général JALRAS, commandant à Legnano

Total des présents : 4 335

MATERIEL DE L' ARTILLERIE

Artillerie de campagne existant à Plaisance, à la réserve, et au parc de l' armée : 14 canons de 12, 8 de 8, 17 de 6, 8 de 4, 10 de 3, 85 obusiers, 141 caissons, 24 chariots, 10 forges

Artillerie de montagne : 20 canons de 3, 4 obusiers, 2 mortiers, 3 forges, 40 charettes .

GRANDE ARMÉE

28 10 1805

COMMANDANT EN CHEF : L'EMPEREUR NAPOLEON

ÉTAT MAJOR GÉNÉRAL

Major Général : le maréchal BERTHIER

6 Aides de camp

Généraux : Pannetier, René (commandant à Augsbourg)

4 Aides de camp

Adjudants commandants : Dalton, Le Camus

5 Adjoints

Employés près le Major général :

Officiers polonais : colonel Axamitowski, 4 Adjoints

Officiers wurtembergeois : gÚnÚral Geismar, 1 Adjoint

Officier badois : major Grolmann

Officiers bavarois : major Pocci, 1 Adjoint

Inspecteur aux revues, et commissaire des guerres : sous inspecteur Dufresne

Aide major employé par le Major général : colonel Vallongue

6 Adjoints

Généraux disponibles : Zayonscheck, Brouard

Administration militaire près le Major général

Commissaire ordonnateur Joinville, avec 7 gendarmes

Commissaires des guerres : Jacqueminot, Jacquinet, Bonnefoi, Sermet, Frogier

Services administratifs près le Major général

Vivres pain : Le Payen, 1 garde magasin, 1 aide, 3 brigades de boulangers

Vivres viande : Mamignard, 1 préposé à la comptabilité, 2 employés, 1 brigade de boulangers, 3 bouchers

Fourrages : Giguet, 1 garde magasin, 1 aide

Hopitaux : chirurgien principal Poussielgue, 2 chirurgiens de 2° classe

: directeur général Le Gendre, 2 caissons d'ambulances

Equipages militaires : chef de service Soblet, 3 conducteurs, 4 caissons

Vaguemestre général : colonel Wolff, 1 adjoint

Directeur de télégraphe : Chappe

Ordonnances près le Major général, fournies par le 22° Chasseurs

Gendarmerie : colonel Lauer, gendarmes montés

Aide major général, chef de l' état major : général ANDREOSSY

3 Aides de camp

Adjudants commandants : Hastrel, Lomet, Passinges, Petiet

12 Adjointes

Chargé de la conduite des prisonniers : Adjudant commandant Boerner

Aide major général, maréchal des logis : général MATHIEU DUMAS

3 Aides de camp

Adjudants commandants : Laubardiere, Romeuf

3 adjoints

Aide major, directeur du service topographique : général SANSON

2 Adjointes

8 Ingénieurs géographes

Artillerie : général SONGIS

3 Aides de camp

Chef d ' état major : général Perneti

2 Aides de camp

Sous chef d ' état major : colonel Sénarmont

8 Adjointes

Génie : général MARESCOT

3 Aides de camp

Chef d ' état major : colonel Flayelle

5 Adjointes

Administration générale : intendant général PETIET

5 Commissaires des guerres

4 Inspecteurs aux revues

Services administratifs :

18 Employés

1° CORPS D ' ARMÉE : Maréchal BERNADOTTE

Adjudant commandant Gerard, et 4 autres aides de camp

Chef d ' état major : général Berthier

2 Aides de camp

Sous chef d ' état major : Adjudant commandant Maison

8 Adjoints

Artillerie : général Eblé

2 Aides de camp

Chef d ' état major : colonel Forno

2 Adjoints

Génie : colonel Morio

6 Adjoints

Inspecteur aux revues : Lalance

2 Adjoints

Commissaires des guerres : 4 Employés

Gendarmerie : capitaine Vaillant (73 hommes, 78 chevaux)

Gardes du maréchal (63 hommes, 65 chevaux)

1° Division : général DROUET

3 Aides de camp

Chef d ' état major : Adjudant commandant Luthier

2 Adjoints

Commandant de l' artillerie : chef de bataillon Raulot

Commandant du génie : Capitaine Lepot, 1 Adjoint

Sous inspecteur aux revues : Gaspard

Commissaires des guerres : Fourcade, 1 Adjoint

Général Frère, 2 Aides de camp

Général Werlé, 1 Aide de camp

27° Léger

94° de Ligne

95° de Ligne

2° Division : général RIVAUD

2 Aides de camp

Chef d ' état major : Adjudant commandant Chaudron Rousseau

2 Adjoints

Commandant l' artillerie : Chef de bataillon Legendre

Commandant le génie : Capitaine Treussard

Inspecteur aux revues : Piet Chambelle

Commissaire des guerres : Mony

Général Dumoulin, 1 Aide de camp

Général Pachtod, 1 Aide de camp

8° de Ligne

45° de Ligne

54° de Ligne

Division de cavalerie : général KELLERMANN

3 Aides de camp

Chef d ' état major : Adjudant commandant Noizet

1 Adjoint

Commandant l' artillerie : Colonel Navelet, 1 Adjoint

Commandant le génie : chef de bataillon Harmois

Inspecteur aux revues : Villain

Commissaire des guerres : Celin

Général : Picard, 2 Aides de camp

Général Marisy, 1 Aide de camp

2° Hussards

4° Hussard

5° Hussards

5° Chasseurs

Artillerie et génie

Commandant l' artillerie : Colonel Humbert, 4 Adjointes

1°, 2°, 5°, 6°, 18° et 20° Compagnies du 8° d ' artillerie à pied

2°, 3° et 4° Compagnies du 3° d ' artillerie à cheval

6° Compagnie du 2° Bataillon du train

1/2 Compagnie de la 8° Compagnie d ' ouvriers

1° Compagnie et auxiliaires du 1° Bataillon de pontonniers

8° Compagnie du 2° Bataillon de sapeurs

2° CORPS D ' ARMEE : Général MARMONT

Colonel Desvaux, et 5 autres Aides de camp

Chef d ' état major : général Vignole

2 Aides de camp

Adjudants commandants Delort, Porson

12 Adjointes

Commandant l' artillerie : général Tirlet

1 Aide de camp

Chef de l' état major : colonel Foy

3 Adjointes

Commandant le génie : général Lery

2 Aides de camp

Chef d ' état major : colonel Somis
Sous chef d ' état major : Chef de bataillon Rouziers
4 Adjoints

Inspecteur aux revues : Auberson

Commissaires des guerres : 4 Commissaires, 2 Adjoints

Gendarmerie : Chef d ' escadron Combes (51 hommes, 44 chevaux)

1° Division : général BOUDET

3 Aides de camp

Chef d ' état major : Adjudant commandant Plausonne

3 Adjoints

Commandant l' artillerie : Major Braun, 1 Adjoint

Commandant le génie : Capitaine Boutin

Sous inspecteur aux revues : Capitaine Chenier

Commissaire des guerres : Capitaine Godard

Général Cassagne, 2 Aides de camp

Général Soyez, 2 Aides de camp

Général Dessaix

18° Léger : 2 Bataillons

11° de Ligne : 3 Bataillons

35° de Ligne : 2 Bataillons

2° Division : général GROUCHY

3 Aides de camp

Chef d ' état major : Adjudant commandant Massabeau

3 Adjoints

Commandant l' artillerie : Chef de bataillon Montgenet, 1 Adjoint

Commandant le génie : Capitaine Bouceret

Sous inspecteur aux revues : Dupereux

Commissaire des guerres : Deschamps

Général Delzons, 2 Aides de camp

Général Lacroix, 2 Aides de camp

84° de Ligne : 3 Bataillons

92° de Ligne : 3 Bataillons

8° Batave : 2 Bataillons

Division batave : général DUMONCEAU

2 Aides de camp

Chef d ' état major : Adjudant commandant Vichery

9 Adjoints

Commandant l'artillerie : Colonel Marturchewitz

Commissaire des guerres : Van Ardbrug

Général Wan Helling

Général Wan Hadel, 2 Aides de camp

général Nuaite, 2 Aides de camp

1° Batave léger : 1 Bataillon

2° Batave léger : 2 Bataillons

1° de Ligne : 2 Bataillons

2° de Ligne : 2 Bataillons

Waldeck : 2 Bataillons

6° de Ligne : 2 Bataillons

Division de cavalerie : général LACOSTE

Chef d'état major : Adjudant Commandant Dugommier

1 Adjoint

Commandant l'artillerie : Capitaine Cayot, 1 Adjoint

Commandant le génie : Capitaine Philibert

Commissaire des guerres : Hue

Général Guerin d'Esquigny, 2 Aides de camp

6° Hussards : 4 Escadrons

8° Chasseurs : 4 Escadrons

1° Dragons bataves : 2 Escadrons

1° Hussards bataves : 2 Escadrons

Artillerie et génie

Commandant l'artillerie : Colonel Abboville, 3 Adjoints

Artillerie française

3°, 4°, 7° et 9° Compagnies du 8° d'artillerie à pied

8° Compagnie d'ouvriers d'artillerie

1°, 2°, 3°, 4°, 5° et 6° Compagnies du 7° Bataillon bis du train

une escouade d'ouvriers du train

1° Compagnie du 2° Bataillon de sapeurs

7° Compagnie du 4° Bataillon de sapeurs

4° Compagnie de mineurs

Artillerie batave

5 Compagnies d'artillerie à pied

1 Compagnie d'artillerie à cheval

4 Compagnies du train

1 détachement de 30 pontonniers

3° CORPS D' ARMÉE : Maréchal DAVOUT

Adjudant commandant Bourck, colonel Davout, et 4 autres aides de camp

Chef d'état major : général Daultanne

2 Aides de camp

Adjudants commandants : Beaupré, Marés

11 Adjoints

Commandant l'artillerie : général Sorbier

3 Aides de camp

Chef de l'état major : Colonel Carbonnel

1 Adjoint

Commandant le génie : général Andréossy

1 Aide de camp

Commandant en second : colonel Touzard

Chef d'état major : major Bizot du Coudray

4 Adjoints

Inspecteur aux revues : Laigle, 1 Adjoint

Commissaires ordonnateurs : Chambon, 1 Adjoint

Gendarmerie : Capitaine Paulnier (46 gendarmes - 46 chevaux)

1° Division : général Bisson

3 Aides de camp

Chef d'état major : Adjudant commandant Coehorn

2 Adjoints

Commandant l'artillerie : Chef de bataillon Vasservas, 1 Adjoint

Commandant le génie : Capitaine Goll, 1 Adjoint

Sous inspecteur aux revues : Caire

Commissaires des guerres : Levasseur, 1 Adjoint

Général Demont, 2 Aides de camp

Général Billy, 5 Aides de camp

Général Eppler, 2 Aides de camp

13° Léger : 2 Bataillons

17° de Ligne : 2 Bataillons

30° de Ligne : 2 Bataillons

51° de Ligne : 2 Bataillons

61° de Ligne : 2 Bataillons

2° Division : général FRIANT

3 Aides de camp

Chef d ' état major : Adjudant commandant Leclerc

2 Adjoints

Commandant l' artillerie : Chef de bataillon Ourié, 1 Adjoint

Commandant le génie : Capitaine Bodjen, 1 Adjoint

Sous inspecteur aux revues : Brunck

Commissaires des guerres Desirat, 1 Adjoint

Général Heudelet, 2 Aides de camp

Général Lochet, 2 Aides de camp

Général Grandeau, 2 Aides de camp

33° de Ligne : 2 Bataillons

48° de ligne : 2 Bataillons

108° de Ligne : 2 Bataillons

111° de ligne : 2 Bataillons

15° Léger : 2 Bataillons

3° Division : Général GUDIN

3 Escadrons

Chef d ' état major : Adjudant commandant Delotz

2 Adjoints

Commandant de l' artillerie : Chef de bataillon Rosé, 1 Adjoint

Commandant du génie : Capitaine Menissier, 1 Adjoint

Sous inspecteur aux revues : Monnet

Commissaires des guerres : Thomas

Général Petit, 2 Aides de camp

Général Gauthier, 1 Aide de camp

Général Kister, 1 Aide de camp

12° de Ligne : 2 Bataillons

21° de Ligne : 2 Bataillons

25° de Ligne : 2 Bataillons

85° de Ligne : 2 Bataillons

Division de cavalerie : Général VIALANNES

2 Aides de camp

Chef d ' état major : Adjudant commandant Hervo

1 Adjoint

Commandant l' artillerie : Capitaine Germain

Commandant le génie : Capitaine Bontemps

Commissaires des guerres : Richoux, 1 Adjoint

1° Chasseurs : 4 Escadrons
7° Hussards : 4 Escadrons
2° Chasseurs : 4 Escadrons
12° Chasseurs : 4 Escadrons

Artillerie et génie

Directeur : colonel Jouffroy, 5 Adjoint
1°, 2°, 3°, 14° et 15° Compagnies du 7° d'artillerie à pied
1° Compagnie du 5° d'artillerie à cheval
Moitié de la 7° Compagnie d'ouvriers d'artillerie
Une escouade d'armuriers
Moitié de la 7° Compagnie du 1° Bataillon de pontonniers
1°, 2°, 3° et 5° Compagnies du 1° Bataillon du train
6° Compagnie du 2° Bataillon de sapeurs

4° CORPS D'ARMÉE : Maréchal SOULT

Adjudant commandant Ricard, colonel Franceschi, et 5 autres Aides de camp
Adjudants commandants : Lemarois, Dubois
12 Adjoint
Commandant l'artillerie : général Perneti
Chef d'état major : colonel Demarcay
2 Adjoint
Commandant le génie : colonel Poitevin
2 Adjoint
Inspecteur aux revues : Lambert, 1 Adjoint
Commissaire ordonnateur : Arcambal
Commissaires des guerres : Lenoble, 1 Adjoint
Vaguemestre : Dubois
Gendarmerie : Chef d'escadron Dubignon (49 gendarmes, 50 chevaux)

1° Division : général SAINT HILAIRE

Chef d'état major : Adjudant commandant : Binot
2 Adjoint
Commandant l'artillerie : Chef de bataillon Fontenay, 1 Adjoint
Commandant le génie : Capitaine Guardia, 1 Adjoint
Inspecteur aux revues : Petiet
Commissaires des guerres : Miot, 1 Adjoint
Général Thiebault, 1 Aide de camp
Général Morand, 2 Aides de camp

Général Waré, 1 Aide de camp

10° Léger : 2 Bataillons

14° de Ligne : 2 Bataillons

36° de Ligne : 2 Bataillons

43° de Ligne : 2 Bataillons

55° de Ligne : 2 Bataillons

2° Division : général VANDAMME

3 Aides de camp

Chef d ' état major : Adjudant commandant Meriage

3 Adjoints

Commandant l' artillerie : Chef de bataillon Cabeau, 1 adjoint

Commandant du génie : Capitaine Firmin Marie

Sous inspecteur aux revues : Bonnet

Commissaire des guerres : Géant

Général Schiner, 2 Aides de camp

Général Ferrey, 2 Aides de camp

Général Candras, 2 Aides de camp

24° Léger : 2 Bataillons

4° de Ligne : 2 Bataillons

28° de Ligne : 2 Bataillons

46° de Ligne : 2 Bataillons

57° de Ligne : 2 Bataillons

3° Division : général LEGRAND

3 Aides de camp

Chef d ' état major : Adjudant commandant Cosson

3 adjoints

Commandant de l' artillerie : Chef de bataillon Cany

Commandant du génie : Capitaine Vincent

Sous inspecteur aux revues : Malraison

Commissaire des guerres : Collet

Général Levasseur, 1 Aide de camp

Général Merle, 1 Aide de camp

Général Brouard

Tirailleurs corses : 1 Bataillon

3° de Ligne : 3 Bataillons

75° de Ligne : 2 Bataillons

18° de Ligne : 2 Bataillons

Tirailleurs du Pô : 1 Bataillon
26° Léger : 2 Bataillons

Division de cavalerie : général MARGARON

2 Aides de camp
Adjudants commandants : Cambacérès, Humbert, 1 Adjoint
Commandant du génie : Capitaine Thozolé
Commissaire des guerres : Laneuville
8° Hussards : 4 escadrons
11° Chasseurs : 4 Escadrons
16° Chasseurs : 4 Esadrons
26° Chasseurs : 4 Escadrons

Artillerie et génie

Commandant de l' artillerie : Colonel Mapon Duchesnois, 4 Adjoint
1°, 12°, 13°, 14°, 15°, 16°, 17° et 18° Compagnies du 5° d' artillerie à pied
4° Compagnie du 5° d' artillerie à cheval
Moitié de la 3° Compagnie de pontonniers
Moitié de la 4° Compagnie d' ouvriers d' artillerie
Une escouade d' armuriers
1°, 2°, 3°, 4° et 5° Compagnies du 1° Bataillon bis du train
2°, 3° et 4° Compagnies du 2° Bataillon bis du train

5° CORPS D' ARMEE : Maréchal LANNES

4 Aides de camp
Chef de l' état major : général Compans
2 Aides de camp
Adjudant commandant : Decouz
9 Adjoint
Commandant l' artillerie : général Foucher, 1 Aide de camp
Chef d' état major : Chef d' escadron Pellegrin
1 Adjoint
Commandant le génie : Colonel Kirgener
Chef d' état major : Chef de bataillon Dubois Fresnais
3 Adjoint
Administration militaire :
Inspecteur aux revues : Buhot
2 Adjoint

1° Division : général OUDINOT

3 Aides de camp

Chef d ' état major : Adjudant commandant Jarry, 2 Adjoint

Commandant l' artillerie : Chef d ' escadron Baltus, 1 Adjoint

Commandant le génie : Capitaine Baraillon, 1 Adjoint

Sous inspecteur aux revues : Savary

Commissaire des guerres : Dagiouz, 1 Adjoint

Payeur : Poulain

Général Laplanche Mortières, 2 Aides de camp

Général Dupas, 2 Aides de camp

Général Ruffin, 2 Aides de camp

2° Bataillon de sapeurs

1° Régiment (Bataillons des 13° et 58°)

2° Régiment (Bataillons des 9° et 81°)

3° Régiment (Bataillons des 2° et 3° Légers)

4° Régiment (Bataillons des 28° et 31° Légers)

5° Régiment (Bataillons des 12° et 15° Légers)

2° Division : Général GAZAN

3 Aides de camp

Chef d ' état major : Adjudant commandant Fornier d ' Albe, 2 Adjoint

Commandant l' artillerie : Chef d ' escadron Lasseront, 1 Adjoint

Commandant le génie : Capitaine Cazin, 1 Adjoint

Sous inspecteur aux revues : Laran

Commissaire des guerres : Ferrand

Général Graindorge, 1 Aide de camp

Général Campana, 1 Aide de camp

Général Rheinwald

4° Léger

100° de Ligne

103° de Ligne

58° de Ligne

3° Division : Général SUCHET

3 Aides de camp

Chef d ' état major : Adjudant commandant Beurmann, 3 Adjoint

Commandant l' artillerie : Chef de bataillon Fauchard, 1 Adjoint

Commandant le génie : Capitaine Pierrard, 1 Adjoint

Sous inspecteur aux revues : Lehoreau

Commissaire des guerres : Bondurand, 1 Adjoint
Général Becker, 1 Aide de camp
Général Roger Walhubert, 2 Aides de camp
Général Claparède
17° Léger
34° de Ligne
40° de Ligne
64° de Ligne
88° de Ligne

Division de cavalerie : Général FAUCONNET

Chef d'état major : Adjudant commandant Delaage, 2 Adjoints
Commandant du génie : Capitaine De Ponton, 1 Adjoint
Sous inspecteur aux revues : Chopin
Général Treillard, 1 Aide de camp
9° Hussards
10° Hussards
13° Chasseurs
21° Chasseurs

Artillerie et génie

Commandant 1^{er} artillerie : Chef de bataillon Picoteau, 2 Adjoints
1^{er}, 2^o, et 5^o Compagnies du 1^{er} d'artillerie à pied
4^o Compagnie du 6^o d'artillerie à cheval
1/2 Compagnie de la 1^o Compagnie d'ouvriers d'artillerie
1/2 Compagnie de la 5^o Compagnie de pontonniers
1^{er}, 2^o, 3^o, 4^o et 5^o Compagnies du 5^o Bataillon bis du train d'artillerie
2^o et 5^o Compagnies du 2^o Bataillon de sapeurs
5^o Compagnie de mineurs

6^o CORPS D'ARMÉE : Maréchal NEY

5 aides de camp
Chef d'état major : général Dutailly, 2 Aides de camp
Adjudants commandants : Mallerot, Stabenrath, Ligerbelair
13 Adjoints
Commandant 1^{er} artillerie : général Seroux, 2 Aides de camp
Chef d'état major : colonel Biquelley
2 Adjoints
Commandant le génie : colonel Cazals

2 Adjoints

Administration militaire :

Inspecteur aux revues : Monard, 4 Adjoints

Gendarmerie : Chef d'escadron Fontenier (51 hommes, 50 chevaux)

1° Division : Général DUPONT

3 aides de camp

Chef d'état major : Adjudant commandant Duhamel, 2 Adjoints

Commandant l'artillerie : Chef de bataillon Villeneuve, 1 Adjoint

Commandant du génie : Capitaine Desclop, 1 Adjoint

Sous inspecteur aux revues : Barth

Commissaire des guerres : Cayrol

Général Rouyer, 2 Aides de camp

Général Marchand, 2 Aides de camp

9° Léger

32° de Ligne

96° de Ligne

2° Division : général LOISON

3 Aides de camp

Chef d'état major : Adjudant commandant Hamelinaye, 2 Adjoints

Commandant l'artillerie : Chef de bataillon Morial, 1 Adjoint

Commandant le génie : Lieutenant Errard, 1 Adjoint

Inspecteur aux revues : Dautel

Commissaire des guerres : Daudy

Général Villatte, 2 Aides de camp

Général Roguet, 2 Aides de camp

6° Léger

39° de Ligne

69° de Ligne

76° de Ligne

3° Division : général MALHER

3 Aides de camp

Chef d'état major : Adjudant commandant Lefol, 2 Adjoints

Commandant l'artillerie : Capitaine Carron, 1 Adjoint

Commandant le génie : Lieutenant Varenghen, 1 Adjoint

Inspecteur aux revues : Malus

Commissaire des guerres : Menet, 1 Adjoint

Général Marcognet, 2 Aides de camp

Général Labassée, 2 Aides de camp

25° Léger

27° de Ligne

50° de Ligne

59° de Ligne

Division de cavalerie : Général TILLY

2 Aides de camp

Chef d ' état major : Adjudant commandant Lacroix, 2 Adjoints

Commissaires des guerres : Joinville

Général Dupré, 1 Aide de camp

1° Hussards

3° Hussards

22° Chasseurs

10° Chasseurs

Artillerie et génie

Commandant l' artillerie : colonel Ruty, 3 Adjoints

Inspecteur du train : Romangin

6°, 9°, 10°, 11° et 12° Compagnies du 1° d ' artillerie à pied

1° Compagnie du 2° d ' artillerie à cheval

1/2 Compagnie de la 1° Compagnie d ' ouvriers d ' artillerie

1/2 Compagnie de la 2° Compagnie de pontonniers

Détachement d ' armuriers

1°, 2°, 3°, 4° et 5° Compagnies du 5° Bataillon du train

1° Compagnie du 2° Bataillon bis du train

7° CORPS D ' ARMÉE : Maréchal AUGEREAU

Adjudant commandant Albert, colonel Sicard et 5 autres aides de camp

Chef d ' état major : général Donzelot, 2 Aides de camp

Adjudants commandants : Rouyer, Plausonne

16 Adjoints

Commandant l' artillerie : général Dorsner, 2 Aides de camp

Chef d ' état major : Chef de bataillon Le Haut

1 Adjoint

Commandant le génie : colonel La Gastyne

4 Adjoints

Sous inspecteur aux revues : Garreau, 1 Adjoint

Commissaire ordonnateur : Nourry
Commissaire des guerres : Bannal, 1 Adjoint
Vaguemestre général : Denoual
Gendarmerie : Lieutenant Maurin

1° Division : général DESJARDINS

3 Aides de camp
Chef d ' état major : Adjudant commandant Macsheesy, 2 Adjoint
Commandant l' artillerie : Chef de bataillon Dubois, 1 Adjoint
Sous inspecteur aux revues : Clarac
Commissaire des guerres : Vernet, 1 Adjoint
Général Lapisse, 2 Aides de camp
Général Lamarque, 2 Aides de camp
Général Augereau, 2 Aides de camp
16° Léger (4 Bataillons)
44° de Ligne (2 Bataillons)
105° de Ligne (3 Bataillons)
7° Chasseurs (4 Escadrons)

2° Division : général MAURICE MATHIEU

2 Aides de camp
Chef d ' état major : Adjudant commandant Trinqualye, 2 Adjoint
Commandant l' artillerie : Chef de bataillon Dardennes, 1 Adjoint
Commandant le génie : Capitaine Lesec
Sous inspecteur aux revues : Bernard
Commissaire des guerres : Salverte
Général Sarut, 2 Aides de camp
Général Sarazin, 1 Aide de camp
Général MÚnard, 2 Aides de camp
7° Léger (3 bataillons)
24° de Ligne (4 Bataillons)
63° de Ligne (2 Bataillons)

Parc d ' artillerie

Directeur : colonel D ' Herville
3 Adjoint
2°, 3°, 4° et 5° Compagnies du 3° d ' artillerie à pied
5° Compagnie du 6° d ' artillerie à cheval
1/2 Compagnie du 6° Compagnie d ' ouvriers d ' artillerie

1°, 2°, 3°, 4°, 5° et 6° Compagnies du Train d'artillerie
7° Compagnie de mineurs
2° et 4° Compagnies du 4° Bataillon de sapeurs
2 pièces de 12, 6 de 8, 2 obusiers

RESERVE DE CAVALERIE : Maréchal MURAT

6 Aides de camp
Chef d'état major : général Belliard
2 Aides de camp
Adjudants commandants : Girard, Darsonval
12 Adjointes
Commandant l'artillerie : Général Hanique
5 Adjointes
Commandant le génie : colonel Flayelle
Chef d'état major : Chef de bataillon Geoffroy
2 Adjointes
Inspecteur aux revues : Boissard
1 Adjoint
Commissaire des guerres : Favier

1° Division de grosse cavalerie : général NANSOUTY

1 Aide de camp
Adjudants commandants : Allain, Pelissard, 3 Adjointes
Commandant l'artillerie : Capitaine Noury, 1 Adjoint
Commandant le génie : Capitaine Fleury Rohault
Sous inspecteur aux revues
Général Piston, 1 Aide de camp
Général Lahoussaye, 2 Aides de camp
Général Saint Germain

1° et 2° Carabiniers
2°, 9°, 3° et 12° Cuirassiers

2° Division de grosse cavalerie : général d'HAUTPOUL

3 Aides de camp
Chef d'état major : Adjudant commandant Fontaine, 2 Adjointes
Commandant du génie : Capitaine Larcher Chamont
Sous inspecteur aux revues : Sabatier
Général Saint Sulpice, 2 Aides de camp
Général Fauconnet, 2 Aides de camp

1°, 5°, 10° et 11° Cuirassiers

1° Division de dragons : général KLEIN

2 Aides de camp

Chef d ' état major : Adjudant commandant Bertrand, 3 Adjoint

Commandant l' artillerie : chef de bataillon Pelgrin, 1 Adjoint

Commandant le génie : lieutenant Tremioles

Sous inspecteur aux revues : Simon

Général Fénérols, 2 Aides de camp

Général Lasalle, 1 Aide de camp

Général Millet, 2 Aides de camp

1°, 2°, 20°, 4°, 14° et 26° Dragons

2° Division de dragons : général WALTHER

3 Aides de camp

1 Adjoint

Commandant le génie : Capitaine Javin

Inspecteur aux revues : Daru

Commissaire des guerres : Ducros

général Sébastiani, 2 Aides de camp

Général Roget, 2 Aides de camp

Général Boussard, 2 Aides de camp

10°, 13°, 22°, 3°, 6° et 11° Dragons

3_ Division de dragons : Général BEAUMONT

3 Aides de camp

Chef d ' état major : Adjudant commandant Devaux, 2 Adjoint

Commandant le génie : capitaine Lafaille

Inspecteur aux revues : Julien

Commissaire des guerres : Drouhin

Général Boyer

Général Scalfort, 1 Aide de camp

Général Milhaud

5°, 8°, 12°, 9°, 16° et 21° Dragons

4° Division de dragons : Général BOURCIER

3 aides de camp

Chef d ' état major : Adjudant commandant Drouhot, 3 Adjoint

Commandant le génie : Capitaine Cossigné

Sous inspecteur aux revues : Chaalons
Commissaire des guerres : Panichot
Général Laplanche, 2 Aides de camp
Général Sahuc, 1 Aide de camp
Général Verdiere, 2 Aides de camp
15°, 17°, 27°, 18°, 19° et 25° Dragons

Division de dragons à pied : Général BARAGUEY d' HILLIERS

3 Aides de camp
Chef d' état major : Adjudant commandant Dambouski, 4 Adjoint
Commandant l' artillerie : Chef de bataillon Devaux, 1 Adjoint
Commandant le génie : Capitaine Mansuit, 1 Adjoint
Inspecteur aux revues : Coutelle
Commissaire des guerres : Froment
Général Vonderweidt, 2 Aides de camp
Général Le Suire, 1 Aide camp
1°, 2°, 3° et 4° Régiments

Artillerie et génie

Compagnies du 2° et du 6° d' artillerie à cheval
Compagnies du 8° Bataillon bis du train d' artillerie
7° Compagnie du 2° Bataillon de sapeurs
Compagnies du 6° d'artillerie à pied

DIVISION DE LA GARDE IMPERIALE : Maréchal BESSIERES

Chef d' état major : Général Roussel
Commandant l' artillerie : Maréchal Mortier
Chef d' état major : général Godinot
Grenadiers et Chasseurs à pied
Garde royale italienne
Grenadiers et Chasseurs à cheval
Mamelucks
Gendarmes d' élite
Artillerie
Train d' artillerie
Ambulances

PARCS ET RESERVES D' ARTILLERIE ET DE GENIE : Général FAULTRIER

3 Aides de camp

Général Saint Laurent

2 Aides de camp

Major du train : major Vallee

7 Adjoints

Parc de campagne : colonel Vermot

Colonel Bouchu

Inspecteur du train : Lambert

7 adjoints

Parc de siPge : Colonel Faultrier

Chef de bataillon Naigue

5 Adjoints

Parc du génie : Directeur des parcs Decaux

Troupes

10° et 20° Compagnies du 5° d'artillerie à pied

4°, 5°, 7°, 8°, 11° et 14° Compagnies du 6° d'artillerie à pied

6°, 16°, 17° et 18° Compagnies du 7° d'artillerie à pied

2° Compagnie du 2° d'artillerie à cheval

3° Compagnie du 5° d'artillerie à cheval

4° Compagnie du 6° d'artillerie à cheval

1/2 Compagnie de la 4° Compagnie d'ouvriers d'artillerie

1/2 Compagnie de 7° Compagnie d'ouvriers d'artillerie

11° Compagnie d'ouvriers d'artillerie

1/2 Compagnie de la 2°, 1/2 Compagnie de la 3°, 4° Compagnie, 1/2 Compagnie de la 5°, 1/2 Compagnie de la 7° Compagnie du 1° Bataillon de pontonniers

2 Compagnies d'armuriers

6° Compagnie du 1° Bataillon du train ; 6° Compagnie du 1° bis ; 6° Compagnie du 2° bis ; les 6 Compagnies du 3° Bataillon ; les 6 Compagnies du 3° bis ; 6° Compagnie du 5° Bataillon ; 5° et 6° Compagnies du 5° bis ; les 6 Compagnies du 7° Bataillon .

ARMÉE AUTRICHIENNE

23 10 1805

ARMÉE D'ALLEMAGNE

Commandants en chef : l' Archiduc FERDINAND, le général MACK

Corps du général WOLFSKEEL, dans le Vorarlberg

Infanterie : 1° Kaiser (5), 41° Hildburghausen (5), 50° Stain (5), 58° (Beaulieu)

Camp de Gunzbourg

Infanterie : 3° Archiduc Charles (5), 8° Archiduc Louis (5), 9° Czartorisky (5), 11° Rainer (5), 12° Manfredini (5), 17° Reuss Plauen (4), 18° Stuart (4), 20° Kaunitz (4), 21° Gemmingen (5), 23° Salzburg (5), 24° Auersperg (5), 25° Sprock (5), 28° Frelich (5), 35° Archiduc Maximilien (5), 36° Kollowrath (5), 40° Mittrowsky (5), 42° Erbach (4), 51° Spleny (5), 54° Froon (5), 55° Reuss Greitz (5), 62° F. Jellachich (5), 64° Chasseurs tyroliens (2)

Régiments de frontières : 5° Creuzer (3), 7° Brooder (3), 9° Peterwardeiner (3), 12° Deutsch Banatischer (3), 13° Wallachich Illyrischer (3), 14° (1°) Szeckler (3), 15° (2°) Szeckler, 16° (1°) Wallaschischer (3), 17° (2°) Wallaschischer (3)

Cuirassiers : 1° Kaiser (6), 2° Archiduc François (6), 3° Duc Albert (1), 5° Nassau Usingen (6), 6° Mack (6), 8° Hohenzollern (6)

Dragons : 2° Hohenlohe (6), 6° Mélas (6)

Chevaux légers : 4° La Tour (8), 5° Klenau (8), 6° Rosenberg (8)

Hussards : 6° Blankenstein (8), 10° Stipsicz (8), 11° Szeckler (8), 12° Palatinat (8)

Uhlands : 2° Schwarzenberg (8), 3° Archiduc Karl (8)

Corps du général Kienmayer

Infanterie : 4° Deutsch Meister (5), 15° Riese (5), 38° Wurtemberg (4), 57° J. Colloredo (4), 60° Gyulay (5)

Cuirassiers : Archiduc Ferdinand (6), Lorraine (6)

Hussards : Liechtenstein (6),

Uhlands : Merveldt (8)

ARMÉE DU TYROL

Commandants en chef : Archiduc JEAN, Feld marechal lieutenant SIMBSCHEN

Général employé : Jellachich, Hiller, Chasteler, Giulay, Dedovich, Archiduc Louis

Infanterie : 14° Klebeck (5), 39° Duka (5), 46° Neugebauer (5), 47° Kinsky (5),
59° Jordis (5), 64° Chasseurs tyroliens (3), Régiments des milices du Tyrol (12)

Cavalerie : Chasseurs tyroliens à cheval (8)

ARMEE D ' ITALIE

Commandants en chef : Archiduc CHARLES, Feld marechal lieutenant BELLEGARDE

Généraux employés : Rosenberg, prince de Rohan, Spanocchi, Auffenberg, Sommariva,
Mittowski, Archiduc Maximilien

Infanterie : 2° Archiduc Ferdinand (5), 7° Schroder (5), 10° Anspach (5), 13°
Reisky (5), 16° Archiduc Rodolphe (5), 19° Allvinzi (5), 22° Cobourg (5), 26° Hohenhole (5
) , 27° Strasoldo (5), 29° Lindenau (5), 31° Benyowski (5), 32° Esterhazy (5), 33° Sztaray (5),
34° Davidovich (5), 43° Thurn (5), 45° Lattermann (5), 48° Vukassowich (5), 49° Kerpen (5),
52° Archiduc François (5), 56° V . Colloredo (5), 61° Saint Julien (5), 63° Archiduc Joseph (5)

Régiments des frontières : 1° Licaner (3), 2° Ottochaner (3), 3° Oguliner (3), 4°
Szlinner (3), 6° Saint Georges (3), 8° Gradiscaner (3), 1° Banat (3), 2° Banat (3)

Dragons : 3° Wurtemberg (6), 4° Levenher (6), 5° Savoye (6)

Chevaux légers : 1° Kaiser (8), 2_ Hohenzollern (8)

Hussards : 2° Archiduc Joseph (8), 3° Archiduc Ferdinand (8), 5° Ott (8), 8°
Kienmayer (8), 9° Erdody (8)

ARMEES PRUSSIENNES EN BASSE SAXE,
FRANCONIE ET WESTPHALIE
1 11 1805

ARMEE DE BASSE SAXE

Commandant en chef : Feldmaréchal BRUNSWICK

Infanterie : Kunheim, Arnim, Goetze, Alt Larisch, Winning, Prince Ferdinand, Prince Guillaume, Duc de Brunswick, Kleist, Prince Louis, Tschammer, Pirch, Owstein, Borcke, Mannstein, Gaudi, Hulsen, De Grabowsky, Billa, Wedel, Carlowitz

Infanterie légère : 6 Compagnies de chasseurs

Dragons : Bavaro Palatin, Ansbach Bayreuth, Katte, Irwing

Cuirassiers : Bailliodz

Hussards : Rudorff

ARMEE DE FRANCONIE

Commandant en chef : Lieutenant général HOHENLOHE INGELFINDEN

Grenadiers : Herwath, Krafft, Braun, Scharck, Hahn, Collin, Tauenzien

Infanterie : Unruh, Wartensleben, Renouard, De Puttkammer, Staschwitz Steinwehr, Grenowitz, Zastrow, Prince de Hohenlohe, Trenenfels

Infanterie légère : 4 Compagnies de chasseurs

Dragons : Prittwitz, Voss

Hussards : Gettkandt, Pletz, Anspach

Cuirassiers : Du Corps, De Quitzow, Henckel, Heissing

ARMEE DE WESTPHALIE

Commandant en chef : Feldmarechal Electeur DE HESSE

Infanterie : Hesse, Schladen, Schenk, Hagken, Wedel

Cuirassiers : Du Corps, Reitzenstein

Dragons : Wobeser

Hussards : Blucher

CORPS DU MARECHAL MORTIER

5 11 1805

ETAT MAJOR

Commandant en chef : Maréchal MORTIER

Adjudant commandant Simon, et 3 autres aides de camp

Chef d ' état major : général Godinot

1 Aide de camp

1° DIVISION

Commandant : général DUPONT

3 Aides de camp

Chef d ' Útat major : Adjudant commandant Duhamel, 2 Adjoint

Commandant l' artillerie : Chef de bataillon Bernard, 1 Adjoint

Commandant le génie : Capitaine Desclop, 1 Adjoint

Sous inspecteur aux revues : Caire

Commissaire des guerres : Cayrol

Général Rouyer, 2 Aides de camp

Général Marchand, 2 Aides de camp

1° Hussards : 20 officiers, 230 hommes

9° Léger : 53 officiers, 1 205 hommes

32° de Ligne : 55 officiers, 1 134 hommes

96° de Ligne : 55 officiers, 1 197 hommes

Du 1° d ' artillerie à pied : 5 officiers, 84 hommes

Du 3° d ' artillerie à cheval : 1 officiers, 40 hommes

Ouvriers d ' artillerie : 4 hommes

Du 3° Bataillon bis du train : 26 hommes

Du 5° Bataillon du train : 1 officiers, 46 hommes

2 canons de 8, 2 de 4, 4 obusiers ; 17 caissons, 1 chariot, 1 forge

2° DIVISION

Commandant : général GAZAN

3 Aides de camp

Chef d ' état major : Adjudant commandant Fornier D ' Albe, 2 Adjoint

Commandant l' artillerie : Chef d ' escadron Saint Loup

Commandant le génie : Capitaine Barrin, 1 Adjoint

Sous inspecteur aux revues : Laran

Commissaire des guerres : Férault

Général Graindorge, 1 Aide de camp
 Général Campana, 1 Aide de camp
 4° Léger : colonel Bazancourt (3), 75 officiers, 1 443 hommes
 100° de Ligne : colonel Ritay (3), 67 officiers, 1 906 hommes
 103° de Ligne : colonel Taupin (3), 76 officiers, 1 962 hommes
 2° et 5° Compagnies du 1° d ' artillerie à pied, et 4° Compagnie du 6° d ' artillerie à cheval : 8 officiers, 162 hommes
 Du 5° Bataillon bis du train d ' artillerie : 1 officiers, 115 hommes
 2 pièces de 12, 6 de 8, 4 de 2, 2 obusiers

3° DIVISION

Commandant : général DUMONCEAU
 Chef d ' état major : Adjudant commandant Vichery
 10 Aides de camp et Adjoints
 Commandant l' artillerie : colonel Martuschewitz
 Commandant le génie : Capitaine Van Jugen, 3 Adjoints
 Commissaire des guerres : Van Aardenburg
 Général major Van Heldring, 3 Aides de camp
 Général major Van Hadel, 2 Aides de camp
 Général major Quaita, 3 Aides de camp
 1/1° et 2/2° Légers : colonel Chassé, 49 officiers, 854 hommes
 1° de Ligne (2) : colonel Pitcairn, 47 officiers, 1 016 hommes
 2° de Ligne (2) : colonel Van Hasselt, 42 officiers, 821 hommes
 6° de Ligne (2) : colonel Carteret, 48 officiers, 874 hommes
 Régiment de Waldeck (2) : lieutenant colonel Van Muelich, 54 officiers ,
 801 hommes
 Compagnie d ' artillerie : 6 officiers, 97 hommes
 Détachement du 1° Dragons : colonel Branx, 3 officiers, 35 hommes
 2° Dragons (1) : Capitaine Trip, 8 officiers, 186 hommes
 Détachement des Hussards : lieutenant colonel Van Hinnler, 30 hommes
 1 canon de 4, 1 de 8, 1 obusier

1° DIVISION DE DRAGONS

Commandant : général KLEIN
 2 Aides de camp
 Chef d ' état major : Adjudant commandant Bertrand, 4 Adjoints
 Commandant l' artillerie : Chef d ' escadron Pelgrin, 1 Adjoint
 Commandant le génie : Lieutenant Trémiolle
 Sous inspecteur aux revues : Jullien

Général Fénérols, 1 Aide de camp

Général Lasalle, 2 Aides de camp

1° Dragons : colonel Arrighi, 14 officiers, 307 hommes

2° Dragons : colonel Privé, 23 officiers, 230 hommes

20° Dragons : colonel Raynaud, 21 officiers, 262 hommes

4° Dragons : colonel Watier, 23 officiers, 296 hommes

14° Dragons : colonel Lafomblansac, 17 officiers, 240 hommes

26° Dragons : colonel Delorme, 22 officiers, 338 hommes

Du 2° d ' artillerie à cheval : 1 officier, 46 hommes

Du 2° Bataillon du train : 1 officier, 36 hommes



TROUPES RUSSES A LA BATAILLE DE DURRENSTEIN

11/11/1805

Commandant en chef général d'infanterie KOUTOUSOV

Général quartier maître: Schmidt

au service de l'état-major: Lg Gergard

Détachement du Lg Miloradovich

Bataillon de grenadiers du Régiment de grenadiers Petite Russie

Bataillon de grenadiers du Régiment de mousquetaires Apcheron

Bataillon du 8° Chasseurs

2 escs des Hussards de Marioupol

4 pièces d'artillerie

Colonne du Lg Dokhtourov

Adjoint: Gm Winzingerode

Détachement du Gm Oulanius

2 bataillons du 6° Chasseurs

Bataillon de grenadiers du Régiment de mousquetaires Yaroslav

Corps de bataille:

3 bataillons du Régiment de mousquetaires Moscou

Bataillon de grenadiers du Régiment de mousquetaires Viatka

Détachement du Gm Ourousov

2 bataillons de chacun des Régiments de mousquetaires Briansk et Yaroslav

1 bataillon du 6° Chasseurs

2 escs des Hussards Marioupol

Détachement du lieutenant-colonel Gvozdev

2 bataillons du Régiment de mousquetaires Viatka

Détachement du Gm Strick

3 bataillons du Régiment de mousquetaires Boutyrsk

2 bataillons du 8° Chasseurs

Réserve: Lg Essen II

2 bataillons du Régiment de grenadiers Petite Russie

2 bataillons du Régiment de mousquetaires Apcheron

1 bataillon de chacun des Régiments de mousquetaires Smolensk, Briansk, Narva, Novgorod

6 Escs des Hussards Marioupol; 5 des Hussards Tchernigov

Détachement: Gm Bagration

3 bataillons du Régiment de grenadiers Kiev

3 bataillons du Régiment de mousquetaires Azov

1 bataillon du Régiment de mousquetaires Podolsk

5 Escs des Hussards Pavlograd; 5 Escs des Cuirassiers Leib

Infanterie autrichienne: Gm Nostitz

2 bataillons de chacun des Régiments frontières Broder et Peterwardeiner

Cavalerie autrichienne: Gm prince Hohenlohe

8 Escs de chacudes Régiments de cuirassiers Nassau et Lorraine

6 Escs des Hussards Hesse Hombourg



TROUPES RUSSES AU COMBAT DE SCHÖNGRABEN

16/11/1805

Commandant du Corps: Gm BAGRATION

Avant-garde (autrichienne): Gm Nostitz

8 escadrons des Hussards de Hesse Hombourg

2 bataillons du Régiment frontière Peterwardeiner

Aile droite: Gm Oulanius

5 escadrons des Dragons de Tchernigov

3 bataillons du Régiment de grenadiers Kiev

3 bataillons du 6° Régiment de Chasseurs

5 stonias du Régiment de cosaques Syssoev III

Aile gauche: Gm Selékhov

10 escadrons des Hussards Pavlograd

3 bataillons de chacun des Régiments de mousquetaires Podolie et Azov

5 stonias du Régiment de cosaques Khangenkov I

1 compagnie de 12 pièces du 4° Régiment d'artillerie

Réserve:

1 bataillon de grenadiers de chacun des Régiments de mousquetaires Novgorod et Narva

CORPS DE NAPLES

25 11 1805

COMMANDANT EN CHEF: GENERAL GOUVION SAINT CYR

Division: Général REYNIER

Généraux Digonnet, Herbin, Grigny

24° Léger (3 Bts, 1 255)

16° (3 Bts, 1 061), 56° (4 Bts, 947), 62° de Ligne (4 Bts, 1 200)

4/1° Suisse (573)

4° (4 Escs, 420), 6° Chasseurs à cheval (4 Escs, 489)

17° Compagnie du 2° d'Artillerie à pied (86)

3° Compagnie du 2° d'Artillerie à cheval (38)

4° Compagnie du 4° Bataillon du train (112)

5° et 7° Compagnies du 3° Bataillon de sapeurs (88)

Division: Général LECHI

Généraux Sévéroli, Ottavi

2° (3 Bts, 1 057), 4° (3 Bts, 1 268), 5° de Ligne italiens (3 Bts, 1 577)

1/32° Léger (410)

1° Régiment de Chasseurs royaux (4 Escs, 482)

4° Compagnie du 1° d'Artillerie à pied italien (48)

2° Compagnie du 2° d'Artillerie à cheval italien (59)

1° et 2° Compagnies du 1° Bataillon du train italien (84)

Brigades de réserve: généraux Peyri, Bron

1° Régiment d'infanterie polonais (3 Bts, 1 787)

1° Chasseurs à cheval polonais (4 Escs, 470)

28° Dragons (4 Escs, 648)

2° Compagnie du 1° Régiment d'Artillerie à cheval (58)

3°, 5°, 6° Compagnies du 2° d'Artillerie à pied (149)

Parc

Ouvriers (11)

6° Bataillon du train d'artillerie (571)

Du 1° d'Artillerie à pied italien (75)

Train et ouvriers italiens (94)

CORPS RUSSE A NAPLES

29 11 1805

Général-major Bakhmetiev: Régiment de grenadiers Sibérie (3 Bts, 1 932)

Général-major Moussine Pouchkine: Régiment Vitebsk (3 Bts, 1 862)

Général-major Makcheev: Régiment Kozlovsk (3 Bts, 1 408)

Général-major Jerdiouk: Régiment K(3 Bts, 1 621)

Général-major Viazemski: 13° Chasseurs (3 Bts, 1 121)

Général-major Stetten: 14° Chasseurs (3 Bts, 1 257)

1 Bt du Régiment Alexopol (435)

3 Compagnies du 6° d'Artillerie (629)

Légion grecque (6 Bts, 1 466)

ARMÉE FRANÇAISE

2 12 1805

ÉTAT MAJOR GÉNÉRAL : Commandant en chef : NAPOLEON 1^o

Aides de camp : généraux Junot, Lauriston, Lemarois, Savary, Rapp,
colonel Lebrun

Lieutenant de l'Empereur : le maréchal MURAT

Major général : le maréchal BERTHIER

6 Aides de camp

Commandant à Brunn : général Pannetier, 1 Aide de camp

Commandant à Augsbourg : général René, 1 Aide de camp

Aide major : colonel Vallongue, 8 officiers à la suite

Adjudant commandant Lecamus, 7 officiers à la suite

Adjudant commandant Dalton, 2 officiers à la suite

Inspecteurs aux revues : Dufresne, Joinville, Denniee, 5 Adjointes

Vaguemestre général : colonel Wolff

Commandant la gendarmerie : colonel Lauer

1^o Aide major général : général ANDREOSSY

2 Aides de camp

Général Zayonscheck, 2 Aides de camp

Général Rheinwald

Adjudants commandants Hastrel, Lomet, Passinges, Blurmann, Petiet,

Chevalier, Boerner

13 Adjointes

2^o Aide major général : général MATHIEU DUMAS

3 Aides de camp

Adjudants commandants Lauberdière, Romeuf

3 Adjointes

Directeur du service topographique : général SANSON

1 Aide de camp

22 Ingénieurs géographes

Inspecteur de l'artillerie : général SONGIS

2 Aides de camp

Chef d'État major : général Pernetti, 2 Aides de camp

Général Hadicque

Sous chef d'état major : colonel Sénarmont

9 Adjointes

Inspecteur du génie : général MARESCOT

3 Aides de camp

Général Léry

Général Andreossi, 1 Aide de camp

Chef d'état major : colonel Mutel

Sous chef d'état major : major Bizot Ducoudray

9 Adjoints

Intendant général : PETIET

Ordonnateur en chef : Petiet, 6 Adjoints

Inspecteur aux revues : VILLEMANNY

3 Adjoints

GARDE IMPERIALE : Maréchal BESSIERES

Chef d'état major : général Roussel

Commandant l'infanterie : général Soulès

Commandant la cavalerie : général Ordener

4 Adjoints

Commissaires des guerres : Charamond et Dufour, 1 Adjoint

Chasseurs à pieds : 2 Bataillons - 1 270 hommes

Grenadiers à pieds : 2 Bataillons - 1 346 hommes

Garde royale italienne : 1 Bataillon - 693 hommes

Chasseurs à cheval : 4 Escadrons - 372 hommes

Grenadiers à cheval : 4 Escadrons - 599 hommes

Gendarmerie d'élite : 1 Escadron - 200 hommes

Artillerie : 298 hommes

Train d'artillerie : 379 hommes

1° CORPS : Maréchal BERNADOTTE

Adjudant commandant Gérard, et 4 autres Aides de camp

Chef d'état major : général Berthier, 2 Aides de camp

Adjudant commandant Maison, 9 Adjoints

Commandant l'artillerie : général Eblé, 2 Aides de camp

Chef d'état major : colonel Forno, 2 Adjoints

Commandant le génie : colonel Morio, 2 Adjoints

Inspecteur aux revues : Lalance

Commissaire ordonnateur : Michaux

Division d'avant garde : général KELLERMANN

Chef d'état major : Adjudant commandant Noizet

Général Frère, Picard

8 Adjointes et Aides de camp

27° Léger (colonel Chanotet) : 3 Bataillons - 2 045 hommes

4° Hussards (colonel Burthe) : 4 Escadrons - 500 hommes

5° Hussards (colonel Schwartz) : 4 Escadrons - 487 hommes

Artillerie à cheval : 76 hommes

Train d ' artillerie : 72 hommes

1° Division : général RIVAUD

Chef d ' état major : Adjudant commandant Chaudron Rousseau

Généraux : Rivaud, Dumoulin, Pacthod

6 Adjointes et Aides de camp

8° de Ligne (colonel Autie) : 3 Bataillons - 1 840 hommes

45° de Ligne (colonel Barrié) : 3 Bataillons - 1 281 hommes

54° de Ligne (colonel Philippon) : 3 Bataillons - 1 509 hommes

Artillerie : 264 hommes

2° Division : général DROUET

Chef d ' état major : Adjudant commandant Luthier

Généraux : Werlé, Marizy

7 Adjointes et Aides de camp

94° de Ligne (colonel Razout) : 3 Bataillons - 1 853 hommes

95° de Ligne (colonel Pecheux) : 3 Bataillons - 2 094 hommes

2° Hussards (colonel Barbier) : 4 Escadrons - 485 hommes

5° Chasseurs (colonel Corbineau) : 4 Escadrons - 384 hommes

Artillerie : 310 hommes

Parc : colonel Humbert, 1 Adjoint

Du 8° d ' artillerie à pied (capitaine Brasdor) : 149 hommes

Du 3° d ' artillerie à cheval (capitaine Vieville) : 84 hommes

Ouvriers, pontonniers et train (capitaine Charvé) : 351 hommes

2° CORPS : Général MARMONT

8 Aides de camp

Chef d ' état major : général Vignolle, 2 Aides de camp

Sous chef d ' état major : Adjudant commandant Delort, 6 Adjointes

A la suite : Adjudants commandants Cerise, Porson, 2 officiers

Commandant l' artillerie : général Tirlet, 2 Aides de camp

Chef d ' état major : colonel Foy

Commandant le génie : colonel Somis

Commandant la gendarmerie : chef d ' escadron Combes

Vaguemestre : capitaine Nourry

Inspecteur aux revues : Aubernon

Commissaires des guerres : Guyon, Siauve

1° Division : général BOUDET

Chef d ' état major : Adjudant commandant Plausonne

Généraux Dessaix, Soyez, Cassagne

11 Adjointes et Aides de camp

18° Léger (colonel Balleydier) : 2 Bataillons - 1 482 hommes

35° de Ligne (colonel Breissaud) : 2 Bataillons - 1 274 hommes

11° de Ligne (colonel Bachelu) : 3 Bataillons - 1 817 hommes

Artillerie à pied 117 hommes

Train d ' artillerie : 131 hommes

2° Division : général GROUCHY

Chef d ' état major : Adjudant commandant Massabeau

Généraux Lacroix, Delzons

9 Adjointes et Aides de camp

84° de Ligne (colonel Sancy) : 3 Bataillons - 1 838 hommes

92° de Ligne (colonel Guardet) : 3 Bataillons - 2 192 hommes

8° de Ligne batave : 2 Bataillons - 310 hommes

Artillerie à pied : 96 hommes

Train d ' artillerie : 103 hommes

3° Division : général DUMONCEAU

Chef d ' état major : Adjudant commandant Vichery

Généraux Van Heldring, Van Hadel

14 Adjointes et Aides de camp

1° Chasseurs bataves : 1 Bataillon - 515 hommes

1° de Ligne batave : 2 Bataillons - 1 063 hommes

2° de Ligne batave : 2 Bataillons - 863 hommes

2° Chasseurs bataves : 1 Bataillon - 538 hommes

6° de Ligne batave : 2 Bataillons - 922 hommes

Waldecht : 2 Bataillons - 855 hommes

Artillerie à pied : 103 hommes

Division de cavalerie : général LACOSTE

Chef d ' état major : Adjudant commandant Dugommier

Général batave Quaita
3 Adjointes et Aides de camp
8° Chasseurs (colonel Curto) : 4 Escadrons - 416 hommes
6° Hussards (colonel Pajol) : 4 Escadrons - 336 hommes
Dragons bataves : 2 Escadrons - 212 hommes
Hussards bataves : 2 Escadrons - 105 hommes

Parc : colonel Abboville
11 Adjointes et Aides de camp
Artillerie, ouvriers et train : 302 hommes
Sapeurs : 72 hommes
Artillerie batave : 356 hommes

3° CORPS : Maréchal DAVOUT

6 Aides de camp
Chef d ' état major : général Daultanne, 2 Aides de camp
Adjudants commandants Beaupré, Marés et 9 Adjointes
Commandant l' artillerie : général Sorbier, 3 Aides de camp
Chef d ' état major : colonel Carbonnel, 5 Adjointes
Commandant le génie : colonel Touzard
Chef d ' état major : chef de bataillon Bouviers
Inspecteur aux revues Laigle
Commissaire ordonateur Champon
Commissaires des guerres : Levasseur, Guites
Commandant la gendarmerie : capitaine Saunier

1° Division : général CAFFARELLI

Chef d ' état major : Adjudant commandant Coehorn
Généraux Demont, Billy, Eppler
13 Adjointes et Aides de camp
13° Léger (colonel Castex) : 2 Bataillons - 1 382 hommes
17° de Ligne (colonel Conroux) : 2 Bataillons 1 417 hommes
51° de Ligne (colonel B . d ' Hieres) : 2 Bataillons - 1 194 hommes
30° de Ligne (colonel Valterre) : 2 Bataillons - 1 164 hommes
61° de Ligne (colonel Nicolas) : 2 Bataillons - 1 223 hommes
1° Compagnie du 7° d ' artillerie à pied : 67 hommes
Train d ' artillerie : 98 hommes

2° Division : général FRIANT

Chef d ' état major : Adjudant commandant Leclerc

Général Kister, Lochet, Heudelet, Grandeau

11 Adjointes et Aides de camp

15° Léger (colonel Desailly) : 2 Bataillons - 760 hommes

33° de Ligne (colonel S . Raymond) : 2 Bataillons - 1 214 hommes

48° de Ligne (colonel Barbenègre) : 2 Bataillons - 1 265 hommes

108° de Ligne (colonel Higonnet) : 2 Bataillons - 1 637 hommes

111° de Ligne (colonel Gay) : 2 Bataillons - 1 440 hommes

2° Compagnie du 7° d ' artillerie à pied : 113 hommes

Train d ' artillerie : 101 hommes

Détachement du 7° Chasseurs : 61 hommes

3° Division : général GUDIN

Chef d ' état major : Adjudant commandant Delotz

Général Petit, Gauthier

8 Adjointes et Aides de camp

12° de Ligne (colonel Vergès) : 2 Bataillons - 1 301 hommes

21° de Ligne (colonel Dufour) : 2 Bataillons - 1 709 hommes

25° de Ligne (colonel Cassagne) : 2 Bataillons - 1 567 hommes

85° de Ligne (colonel Viala) : 2 Bataillons - 1 579 hommes

12° Chasseurs (colonel Guyon) : 1 Escadron - 275 hommes

3° Compagnie du 7° d ' artillerie à pied : 89 hommes

Train d ' artillerie : 98 hommes

Détachement du 2° Chasseurs : 62 hommes

Division de cavalerie : général VIALANNES

Chef d ' état major : Adjudant commandant Hervo

2 Aides de camp

7° Hussards (colonel Marx) : 4 Escadrons - 375 hommes

1° Chasseurs (colonel Montbrun) : 4 Escadrons - 334 hommes

2° Chasseurs (colonel Bousson) : 3 Escadrons - 186 hommes

Parc : colonel Jouffroy

4 Adjointes

1° Compagnie du 5° d ' artillerie à cheval : 155 hommes

14° et 15° Compagnies du 7° d ' artillerie à pied : 87 hommes

Sapeurs : 48 hommes

Train d ' artillerie : 168 hommes

Ouvriers d ' artillerie : 12 hommes

4° CORPS : Maréchal SOULT

Adjudant commandant Ricard et 6 autres Aides de camp
 Chef d ' état major : général Saligny, 3 Aides de camp
 Adjudants commandants Mériage, Lemarrois, et 8 Adjoint
 Commandant l' artillerie : général Lariboissière, 1 Aide de camp
 Chef d ' état major : colonel Demarcay, 1 Adjoint
 Commandant le génie : colonel Poitevin, 1 Adjoint
 Chef d ' état major : chef de bataillon Garbé, 1 Adjoint
 Inspecteur aux revues Lambert
 Commissaire ordonnateur : Arcambal, 2 Adjoint
 Commandant la gendarmerie : Chef d ' escadron Dubignon
 Vaguemestre : chef de bataillon Armanet

1° Division : général SAINT HILAIRE

Chef d ' état major : Adjudant commandant Binot
 Généraux Morand, Thiebault, Waré
 10 Adjoint et Aides de camp
 10° Léger (colonel Pourret) : 2 Bataillons - 1 488 hommes
 14° de Ligne (colonel Mazas) : 2 Bataillons - 2 051 hommes
 36° de Ligne (colonel Lamotte) : 2 Bataillons - 1 592 hommes
 43° de Ligne (colonel Ray Viviès) : 2 Bataillons - 1 593 hommes
 55° de Ligne (colonel Ledru) : 2 Bataillons - 1 614 hommes
 1° Compagnie du 5° d ' artillerie à pied : 123 hommes
 Train d ' artillerie : 107 hommes

2° Division : général VANDAMME

Chef d ' état major : Adjudant commandant Dubois
 Généraux Schiner, Ferrey, Candras
 12 Adjoint et Aides de camp
 24° Léger (colonel Pourailly) : 2 Bataillons - 1 310 hommes
 4° de Ligne (colonel Bigarre) : 2 Bataillons - 1 822 hommes
 28° de Ligne (colonel Edighoffen) : 2 Bataillons - 1 636 hommes
 46° de Ligne (colonel Latrille) : 2 Bataillons
 57° de Ligne (colonel Rey) : 2 Bataillons - 1 771 hommes
 13° Compagnie du 5° d ' artillerie à pied : 116 hommes
 Train d ' artillerie : 132 hommes

3° Division : général LEGRAND

Chef d ' état major : Adjudant commandant Cosson

Généraux Merle, Levasseur, Féry

11 Adjoints et Aides de camp

26° Léger (colonel Pouget) : 2 Bataillons - 1 587 hommes

Tirailleurs du Po (chef de bataillon Hulot) : 1 Bataillon - 587 hommes

Tirailleurs Corses (chef de bataillon Ornano) : 1 Bataillon - 635 hommes

3° de Ligne (colonel Schobert) : 2 Bataillons - 1 888 hommes

18° de Ligne (colonel Ravier) : 2 Bataillons - 1 507 hommes

75° de Ligne (colonel Lhuillier) : 2 Bataillons - 1 532 hommes

14° Compagnie du 5° d ' artillerie à pied : 113 hommes

Train d ' artillerie : 100 hommes

Division de cavalerie : général MARGARON

Chef d ' état major : Adjudant commandant Cambacérés

3 Aajoints et Aides de camp

8° Hussards (colonel Franceschi) : 2 Escadrons - 276 hommes

11° Chasseurs (colonel Bessières) : 2 Escadrons - 317 hommes

26° Chasseurs (colonel Dijon) : 2 Escadrons - 331 hommes

1° Compagnie du 5° d ' artillerie à cheval : 91 hommes

Train d ' artillerie : 52 hommes

5° CORPS : Maréchal LANNES

4 Aides de camp

Chef d ' état major : général Compans, 2 Aides de camp

Adjudants commandants Decoux, Humbert, et 4 Adjoints

Commandant l' artillerie : général Foucher, 1 Aide de camp

Chef d ' état major : chef d ' escadron Pellegrin, 1 Adjoint

Commandant le génie : colonel Kirgener

Chef d ' état major : capitaine Cossigny, 1 Adjoint

Inspecteur aux revues : Caire

Commissaire des guerres : Wast, 1 Adjoint

1° Division : général OUDINOT

Chef d ' état major : Adjudant commandant Jarry

Généraux Mortières, Dupas, Ruffin

12 Adjoints et Aides de camp

Bataillons des 9° et 13° de Ligne (colonel Froment) : 2 Bataillons - 845
hommes

Bataillons des 58° et 81° de Ligne (colonel Brayer) : 2 Bataillons - 948

hommes

Bataillons des 2° et 3° Légers (colonel Schramm) : 2 Bataillons - 941

hommes

Bataillons des 28° et 31° Légers (colonel Cabannes) : 2 Bataillons - 857

hommes

Bataillons des 12° et 15° Légers : 2 Bataillons - 1 064 hommes

Artillerie à pied : 104 hommes

Artillerie à cheval et train : 203 hommes

2° Division : général GAZAN

Chef d ' état major : Adjudant commandant Fornier d ' Albe

Généraux Graindorge, Campana

7 Adjoints et Aides de camp

4° Léger (colonel Bazancourt) : 2 Bataillons - 531 hommes

100° de Ligne (colonel Ritay) : 2 Bataillons - 1 309 hommes

103° de Ligne (colonel Taupin) : 2 Bataillons - 1 616 hommes

58° de Ligne (colonel Arnaud) : 2 Bataillons - 1 004 hommes

Artillerie à pied et ouvriers : 96 hommes

Artillerie à cheval et train : 121 hommes

3° Division : général SUCHET

Chef d ' état major : Adjudant commandant Allain

Généraux Becker, Valhubert, Claparède

12 Adjoints et Aides de camp

17° Léger (colonel Vedel) : 2 Bataillons - 1 450 hommes

34° de Ligne (colonel Dumoutier) : 2 Bataillons - 1 303 hommes

40° de Ligne (colonel Legendre) : 2 Bataillons - 1 361 hommes

64° de Ligne (colonel Nérin) : 2 Bataillons - 855 hommes

88° de Ligne (colonel Curial) : 2 Bataillons - 1 586 hommes

Artillerie et train : 250 hommes

Division de cavalerie : général LASALLE

Chef d ' état major : Adjudant commandant Delaage

Général Treillard

4 Adjoints et Aides de camp

13° Chasseurs (colonel Pultière) : 3 Escadrons - 320 hommes

21° Chasseurs (colonel Berruyer) : 3 Escadrons - 320 hommes

6° CORPS : Maréchal NEY

5 Aides de camp

Chef d ' état major : général Dutailis, 2 Aides de camp

Général Wonderweid, 2 Aides de camp

Adjudants commandants Mallefrot, Liger Belair, Stabenbath, et 14 Adjoints

Commandant l' artillerie : général Seroux, 2 Aides de camp

Commandant le génie : colonel Cazals

Inspecteur aux revues : Barthe

Commissaire ordonnateur Marchand, 1 Adjoint

Commandant la gendarmerie : chef d ' escadron Fonteinier, 49 hommes

1° Division : général DUPONT

Chef d ' état major : Adjudant commandant Duhamel

Généraux Rouyer, Marchand

9 Adjoints et Aides de camp

9° Léger (colonel Meunier) : 2 Bataillons - 1 207 hommes

32° de Ligne (colonel Darricau) : 2 Bataillons - 1 117 hommes

96° de Ligne (colonel Barrois) : 2 Bataillons - 1 158 hommes

1° Hussards (colonel Rouvillois) : 3 Escadrons - 262 hommes

Artillerie à pied et ouvriers : 73 hommes

Artillerie à cheval : 39 hommes

Train d ' artillerie : 83 hommes

2° Division : général LOISON

Chef d ' état major : Adjudant commandant Hamelinaye

Généraux Villatte, Roguet

9 Adjoints et Aides de camp

6° Léger (colonel Laplane) : 2 Bataillons - 1 580 hommes

39° de Ligne (colonel Maucune) : 2 Bataillons - 1 461 hommes

69° de Ligne (colonel Brun) : 2 Bataillons - 1 461 hommes

76° de Ligne (colonel Lajonquère) : 3 Bataillons - 1 509 hommes

3° Division : général MALHER

Chef d ' état major : Adjudant commandant Lefol

Généraux Marcognet, Labassée

9 Adjoints et Aides de camp

25° Léger (colonel Morel) : 3 Bataillons - 1 312 hommes

27° de Ligne (colonel Bardet) : 2 Bataillons - 1 543 hommes

50° de Ligne (colonel Lamartinière) : 2 Bataillons - 1 158 hommes

59° de Ligne : 2 Bataillons - 1 460 hommes

Détachements des 9°, 32° et 96° de Ligne : 231 hommes

Division de cavalerie : général TILLY

Général Duprés

3 Aides de camp

3° Hussards (colonel Le Brun) : 2 Escadrons - 218 hommes

10° Chasseurs (colonel Colbert) : 2 Escadrons - 162 hommes

DÚtachment du 1° Hussards : 34 hommes

Parc : colonel Biquelley

12 Adjoint

9°, 10° et 11° Compagnies du 1° d ' artillerie à pied : 336 hommes

1° Compagnie du 1° à cheval : 44 hommes

Ouvriers d ' artillerie : 44 hommes

Train d ' artillerie : 305 hommes

7° CORPS : Maréchal AUGEREAU

Adjudant commandant Albert, et 6 autres Aides de camp

Chef d ' état major : général Donzelot, 2 Aides de camp

Adjudant commandant Rouyer, 16 Adjoint

Commandant l' artillerie : général Dosner, 3 Aides de camp

Chef d ' état major : chef de bataillon Lehaut, 1 Adjoint

Commandant le génie : colonel Lagastine, 4 Adjoint

Inspecteur aux revues : Garreau

Commissaire ordonnateur : Nourry

Commissaire des guerres : Bannal, 2 Adjoint

Vaguemestre : Denoual

Commandant la gendarmerie : lieutenant Maurin

1° Division : général DESJARDINS

Chef d ' état major : Adjudant commandant Macsheehy

Généraux Lapisse, Lamarque, Augereau

11 Adjoint et Aides de camp

16° Léger (colonel Harispe) : 3 Bataillons - 2 256 hommes

44° de Ligne (colonel Saudeur) : 2 Bataillons - 1 402 hommes

105° de Ligne (colonel Habert) : 3 Bataillons - 1 795 hommes

Détachement du 7° Hussards : 132 hommes

Artillerie : 186 hommes

2° Division : général MAURICE MATHIEU

Chef d'état major : Adjudant commandant Trinqualye

Généraux : Sarut, Sarazin

7 Adjointes et Aides de camp

7° Léger (colonel Boyer) : 3 Bataillons - 2 047 hommes

24° de Ligne (colonel Seméllé) : 3 Bataillons - 1 969 hommes

63° de Ligne (colonel Lacuée) : 2 Bataillons - 1 261 hommes

7° Chasseurs (colonel Lagrange) : 4 Escadrons - 315 hommes

Artillerie : 186 hommes

Parc : colonel D' Herville

3 Adjointes

Artillerie à pied : 92 hommes

Ouvriers d' artillerie : 62 hommes

Train d' artillerie : 232 hommes

Mineurs : 42

Sapeurs : 80 hommes

RESERVE DE CAVALERIE : Maréchal MURAT

6 Aides de camp

Chef d'état major : général Belliard, 3 Aides de camp

Adjudants commandants Girard, Darsonval, 13 Adjointes

Commandant l' artillerie : général Mossel, 4 Adjointes

Commandant le génie : colonel Flayelle

Inspecteur aux revues : Boiron

Commissaire ordonnateur : Mathieu Faviers

Commissaire des guerres : Ducros, 1 Adjoint

1° Division de grosse cavalerie : général NANSOUTY

Chef d'état major : Adjudant commandant Pelissard

Généraux : Piston, Lahoussaye, Saint Germain

7 Adjointes et Aides de camp

1° Carabiniers (colonel Cochois) : 4 Escadrons - 195 hommes

2° Carabiniers (colonel Morin) : 4 Escadrons - 182 hommes

2° Cuirassiers (colonel Iwendorff) : 4 Escadrons - 249 hommes

3° Cuirassiers (colonel Préval) : 4 Escadrons - 279 hommes

9° Cuirassiers (colonel Doumerc) : 4 Escadrons - 250 hommes

12° Cuirassiers (colonel Belfort) : 4 Escadrons - 232 hommes

Artillerie : 92 hommes

2° Division de grosse cavalerie : général D ' HAUTPOUL

Chef d ' état major : Adjudant commandant Fontaine

Général : Saint Sulpice

8 Adjointes et Aides de camp

1° Cuirassiers (colonel Guiton) : 4 Escadrons - 298 hommes

5° Cuirassiers (colonel Noirot) : 4 Escadrons - 270 hommes

10° Cuirassiers (colonel Lattaye) : 4 Escadrons - 224 hommes

11° Cuirassiers (colonel Fouler) : 4 Escadrons - 251 hommes

Artillerie : 85 hommes

1° Division de dragons : général KLEIN

Chef d ' état major : Adjudant commandant Bertrand

Généraux : Fénérols, Fauconnet, Millet

7 Adjointes et Aides de camp

1° Dragons (colonel Arrighy) : 3 Escadrons - 329 hommes

2° Dragons (colonel Privé) : 3 Escadrons - 231 hommes

14° Dragons (colonel Lafond - Blaniac) : 3 Escadrons - 270 hommes

26° Dragons (colonel Delorme) : 3 Escadrons - 355 hommes

Artillerie et train : 85 hommes

2° Division de dragons : général WALTHER

Chef d ' état major : Adjudant commandant Lacroix

Généraux Sébastiani, Roget, Boussard

12 Adjointes et Aides de camp

3° Dragons (colonel Fiteau) : 3 Escadrons - 184 hommes

6° Dragons (colonel Lebaron) : 3 Escadrons - 219 hommes

10° Dragons (colonel Cavaignac) : 3 Escadrons - 207 hommes

11° Dragons (colonel Bourdon) : 3 Escadrons - 196 hommes

13° Dragons (colonel Broc) : 3 Escadrons - 306 hommes

22° Dragons (colonel Carrié) : 3 Escadrons - 125 hommes

Artillerie : 84 hommes

3° Division de dragons : général BEAUMONT

Chef d ' état major : Adjudant commandant Devaux

Généraux : Boyer, Scalfort

3 Adjointes et Aides de camp

5° Dragons (colonel Lacour) : 3 Escadrons - 297 hommes

8° Dragons (colonel Beckler) : 3 Escadrons - 329 hommes

12° Dragons (colonel Pagès) : 3 Escadrons - 323 hommes
9° Dragons (colonel Maupetit) : 3 Escadrons - 301 hommes
16° Dragons (colonel Clément) : 3 Escadrons - 308 hommes
21° Dragons (colonel Dumas) : 3 Escadrons - 303 hommes
Artillerie : 85 hommes

4° Division de dragons : général BOURCIER

Chef d ' état major : Adjudant commandant Drouhot

Généraux : Laplanche, Sahuc, Verdière

10 Adjoints et Aides de camp

15° Dragons (colonel Barthelemy) : 3 Escadrons - 338 hommes

17° Dragons (colonel Saint Dizier) : 3 Escadrons - 364 hommes

18° Dragons (colonel Lefebvre) : 3 Escadrons - 334 hommes

19° Dragons (colonel Caulaincourt) : 3 Escadrons - 412 hommes

25° Dragons (colonel Rigau) : 3 Escadrons - 479 hommes

27° Dragons (colonel Tereyre) : 3 Escadrons - 347 hommes

Artillerie : 88 hommes

Division de dragons à pied : général BARAGUEY D ' HILLIERS

Chef d ' état major : Adjudant commandant Demeouski

Généraux Lesuire, Brouard

9 Adjoints et Aides de camp

1° Régiment (colonel Privé) : 2 Bataillons - 1 271 hommes

2° Régiment (colonel Lebaron) : 2 Bataillons - 1 189 hommes

3° Régiment (colonel Duvivier) : 2 Bataillons - 1 270 hommes

4° Régiment (colonel Barthélémy) : 2 Bataillons - 1 036 hommes

Artillerie : 88 hommes

Division de cavalerie légère : général MILHAUD

9° Hussards (colonel Guyot) : 4 Escadrons - 145 hommes

10° Hussards (colonel Beaumont) : 4 Escadrons - 161 hommes

22° Chasseurs (colonel Latour Maubourg) : 4 Escadrons - 218 hommes

16° Chasseurs (colonel Durosnel) : 4 Escadrons - 205 hommes

GRAND PARC D ' ARTILLERIE

Directeur : général SAINT LAURENT, 2 Aides de camp

7 Adjoints

Directeur du parc : colonel Vermot, 2 Adjoints

Directeur des équipages de pont : Colonel Bouchu, 3 adjoints

Commissaire ordonnateur : Petiet
 5 chefs de services
 Chirurgien du grand parc : Champigny, 1 Adjoint
 Artillerie à pied : 1 132 hommes
 Artillerie à cheval : 188 hommes
 Ouvriers d ' artillerie : 153 hommes
 Compagnie d ' armuriers : 85 hommes
 1° Bataillon de pontonniers : 314 hommes
 2° et 4° Bataillon de sapeurs : 676 hommes
 Train d ' artillerie : 1 361 hommes
 Compagnie d ' ouvriers d ' artillerie : 94 hommes

ARMEE D ' ITALIE : Marechal MASSENA

7 Aides de camp
 Chef d ' état major : général Charpentier, 2 Aides de camp
 Sous chef d ' état major : général Fririon, 2 Aides de camp
 Adjudants commandants Bailleul, Dufresne, et 2 Adjoint
 Bureau topographique : Adjudant commandant Brossier, 5 Adjoint
 Commandant l' artillerie : général Lacombe Saint Michel, 1 Aide de camp
 Commandant en second : général Dulaunoy, 3 Aides de camp
 Commandant le génie : général Chasseloup, 2 Aides de camp
 Sous inspecteur aux revues : général Félix
 Vaguemestre : chef de bataillon Sassernot
 Ordonnateurs : Joubert, Colbert, 4 Adjoint

Division d ' avant garde : général ESPAGNE

Chef d ' état major : Adjudant commandant Ramel
 Généraux Debelle, Merlin
 2 Adjoint et Aides de camp
 15° Chasseurs (colonel Mouriez) : 4 Escadrons - 336 hommes
 19° Chasseurs (colonel Brue) : 4 Escadrons - 338 hommes
 23° Chasseurs (colonel Brutère) : 4 Escadrons - 469 hommes
 24° Chasseurs (colonel Maurin) : 4 Escadrons - 382 hommes
 30° Chasseurs (colonel Grosjean) : 4 Escadrons - 378 hommes
 10° Bataillon de grenadiers (chef de bataillon Penne) : 425 hommes
 Artillerie : 108 hommes

1° Division : général GARDANNE

Chef d ' état major : Adjudant commandant Lecat

Général Compère, Lenchantin

9 Adjointes et Aides de camp

22° Léger (colonel Goguet) : 3 Bataillons - 1 294 hommes

52° de Ligne (colonel Pastol) : 3 Bataillons - 1 140 hommes

29° de Ligne (colonel Monserras) : 3 Bataillons - 1 544 hommes

101° de Ligne (colonel Cardeneau) : 3 Bataillons - 1 454 hommes

Artillerie : 168 hommes

2° Division : général VERDIER

Chef d ' état major : Adjudant commandant Delort

Généraux Digonnet, Herbin

8 Adjointes et Aides de camp

23° Léger (colonel Abbé) : 3 Bataillons - 1 355 hommes

10° de Ligne (colonel Soulier) : 3 Bataillons - 1 169 hommes

56° de Ligne : 3 Bataillons - 950 hommes

62° de Ligne (colonel Petit) : 4 Bataillons - 1 306 hommes

4° Chasseurs (colonel Brugnière) : 4 Escadrons - 412 hommes

Dragons à pied des 24° et 30° Régiments : 137 hommes

Artillerie et génie : 434 hommes

3° Division : général MOLITOR

Chef d ' état major : Adjudant commandant Gorobuau

Généraux Launay, Valory

6 Adjointes et Aides de camp

5° de Ligne (colonel Teste) : 3 Bataillons - 1 082 hommes

23° de Ligne (colonel Deriot) : 4 Bataillons - 1 550 hommes

60° de Ligne (colonel Cossard) : 4 Bataillons - 1 733 hommes

79° de Ligne (colonel Godard) : 4 Bataillons - 1 132 hommes

Artillerie : 267 hommes

4° Division : général DUHESME

Chef d ' état major : Adjudant commandant Ducommet

Généraux : Goullus, Le Camus

8 Adjointes et Aides de camp

1° de Ligne (colonel Desgraviens) : 3 Bataillons - 1 743 hommes

102° de Ligne (colonel Cattaneo) : 3 Bataillons - 1 522 hommes

14° Léger (colonel Goris) : 3 Bataillons - 1 407 hommes

20° de Ligne (colonel Cassan) : 4 Bataillons - 1 972 hommes

Artillerie et génie : 184 hommes

5° Division : général SERAS

Chef d ' état major : Adjudant commandant Montfalcon

Généraux Gilly, Guillet

8 Adjointes et Aides de camp

8° Léger (colonel Bertrand) : 2 Bataillons - 1 045 hommes

106_ de Ligne (colonel Roussel) : 3 Bataillons - 1 565 hommes

Carabiniers corses (major Caraffa) : 1 Bataillon - 480 hommes

13° de Ligne (colonel Combette) : 3 Bataillons - 935 hommes

53° de Ligne (colonel Songeons) : 3 Bataillons - 1 573 hommes

81° de Ligne (colonel Bonte) : 3 Bataillons - 1 023 hommes

Elite du Bataillon de pionniers : 286 hommes

Dragons de la Reine (colonel Jacquet) : 4 Escadrons - 477 hommes

Artillerie et génie : 191 hommes

Division de grenadiers : général PARTOUNNEAUX

Généraux : Solignac, Valentin

7 Adjointes et Aides de camp

14° Chasseurs (colonel Boudet) : 4 Escadrons - 388 hommes

1° Brigade : 6 Bataillons - 2 771 hommes

2° Brigade : 5 Bataillons - 1 623 hommes

Artillerie : 113 hommes

Division de dragons : général MERMET

Chef d ' état major : Adjudant commandant Molard

Généraux : Fresia, Lacour

6 Adjointes et Aides de camp

23° Dragons (colonel Briant) : 4 Escadrons - 331 hommes

29° Dragons (colonel Avice) : 4 Escadrons - 399 hommes

24° Dragons (colonel Trouble) 4 Escadrons - 351 hommes

30° Dragons (colonel Dupré) : 4 Escadrons - 325 hommes

25° Chasseurs (colonel Soult) : 4 Escadrons - 424 hommes

Artillerie : 116 hommes

Division de cuirassiers : général PULLY

Chef d ' état major : Adjudant commandant Ormancey

Général Frégeville

5 Adjointes et Aides de camp

4° Cuirassiers (colonel Herbault) : 4 Escadrons - 381 hommes

6° Cuirassiers (colonel Davenay) : 4 Escadrons - 354 hommes
7° Cuirassiers (colonel Offenstein) : 4 Escadrons - 382 hommes
8° Cuirassiers (colonel Merlin) : 4 Escadrons - 436 hommes
Artillerie : 74 hommes

Troupes dans les places

Infanterie de ligne : 1 953 hommes
Légion corse : 1 478 hommes
Pionniers noirs : 247 hommes
Artillerie et génie : 636 hommes

Artillerie et génie : 1 495 hommes



ARMEE DE NAPLES : Général GOUVION SAINT CYR

3 Aides de camp

Chef d ' état major : général Franceschi, 1 Aide de camp

Adjudant commandant Aymé

Commandant l' artillerie : général Salva

Commandant le génie : chef de bataillon Michel

Sous inspecteur aux revues : Emmery

Commissaire des guerres : Bourdon, 1 Adjoint

Ordonnateur : Thiébault, 1 Adjoint

1° Division : général MONTRICHARD

Chef d ' état major : général Sénéchal

Généraux Cavrois, Lucotte

3 Adjoints et Aides de camp

6° de Ligne (colonel Dufour) : 3 Bataillons - 2 039 hommes

42° de Ligne (colonel Huard) : 3 Bataillons - 1 606 hommes

1 Léger (colonel Bourgeois) : 3 Bataillons - 2 042 hommes

9° Chasseurs (colonel Thullier) : 4 Escadrons - 473 hommes

Artillerie : 139 hommes

2° Division : général REYNIER

Chef d ' état major : Adjudant commandant Cacault

Général Grigny

4 Adjoints et Aides de camp

4/1° Suisse : 1 Bataillon - 666 hommes

3° de Ligne italien (colonel Zanini) : 2 Bataillons - 1 031 hommes

1/32° L2ger : 1 Bataillon - 528 hommes

6° Chasseurs : 4 Escadrons - 475 hommes

Artillerie : 153 hommes

Division italienne : général LECCHI

Chef d ' état major : Adjudant commandant Dembrowski

Généraux Sévéroli, Ottavy

7 Adjoints et Aides de camp

2° de Ligne italien (colonel Foresti) : 2 Bataillons - 1 108 hommes

4° de Ligne italien (colonel Girardi) : 2 Bataillons - 1 269 hommes

5° de Ligne italien (colonel Capi) : 2 Bataillons - 1 447 hommes

1° Chasseurs italiens (colonel Caraciolo) : 4 Escadrons - 484 hommes
Artillerie : 266 hommes

4° Division

1° de Ligne polonais (colonel Grabinski) : 3 Bataillons - 2 451 hommes
1° Hussards polonais (colonel Roznieuski) : 4 Escadrons - 455 hommes
Artillerie et génie : 173 hommes

Réserve : général Peyré

1 Aide de camp

7° Dragons (colonel Laviran) : 4 Escadrons - 447 hommes

28° Dragons (colonel Détrés) : 4 Escadrons - 619 hommes

Artillerie : 144 hommes

Artillerie et génie : 513 hommes



TROUPES BAVAROISES

Avant garde : général DE WREDE

3° de Ligne : 2 Bataillons - 1 276 hommes
7° de Ligne : 2 Bataillons - 1 273 hommes
8° de Ligne : 2 Bataillons - 1 268 hommes
12° de Ligne : 2 Bataillons - 1 273 hommes
1° Bataillon Léger : 577 hommes
4° de Ligne : 1 Bataillon - 583 hommes
1° Chevaux légers : 4 Escadrons - 199 hommes
3° Chevaux Iúgers : 4 Escadrons - 222 hommes
1° Dragons : 4 Escadrons - 223 hommes
Artillerie : 169 hommes

Division général MINUCCI

1° de Ligne : 2 Bataillons - 1 247 hommes
2° de Ligne : 2 Bataillons - 1 246 hommes
2° Bataillon Léger : 628 hommes
2° Chevaux légers : 4 Escadrons - 318 hommes
Artillerie : 104 hommes

Division général Sibein

6° de Ligne : 2 Bataillons - 1 270 hommes
5° Bataillon Léger : 630 hommes
6° Bataillon Léger : 630 hommes
2° Dragons : 4 Escadrons : 318 hommes
Artillerie : 104 hommes

Troupes de garnisons

3° de Ligne : 2 Bataillons - 1 280 hommes
4° de Ligne : 2 Bataillons - 1 280 hommes
9° de Ligne : 2 Bataillons - 1 280 hommes
10° de Ligne : 2 Bataillons - 1 280 hommes
13° de Ligne : 2 Bataillons - 1 280 hommes
3° Bataillon Léger : 640 hommes
4° Chevaux Légers : 4 Escadrons - 370 hommes
Artillerie : 520 hommes

TROUPES WURTEMBERGEOISES : Général SEEGER

2 Aides de camp

Général De Lilienberg ; colonel De Roman, commandant une brigade

Adjudant commandant De Hugel

Bataillon de Ligne Prince Electoral : 668 hommes

Bataillon de Ligne Duc Paul : 597 hommes

Bataillon de Ligne Duc Guillaume : 674 hommes

Bataillon de Ligne De Seekendorff : 614 hommes

Bataillon de Ligne De Lilienberg : 596 hommes

1° Bataillon de Chasseurs : 416 hommes

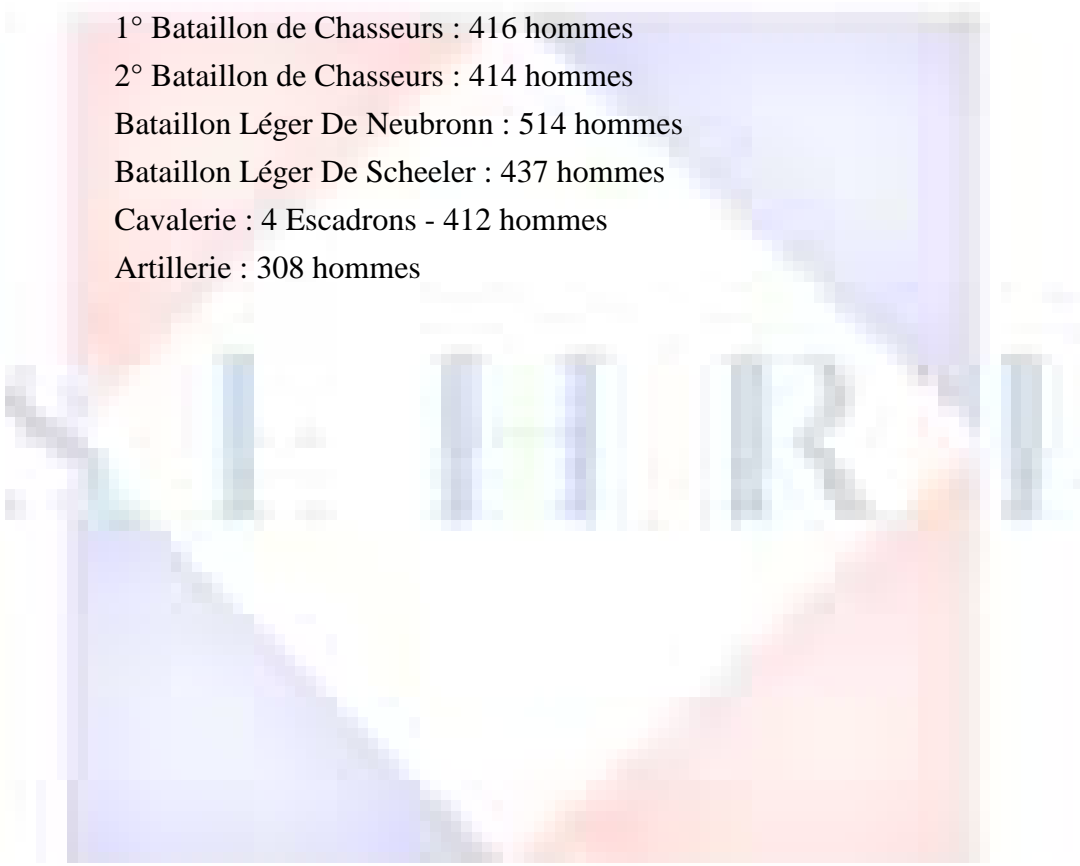
2° Bataillon de Chasseurs : 414 hommes

Bataillon Léger De Neubronn : 514 hommes

Bataillon Léger De Scheeler : 437 hommes

Cavalerie : 4 Escadrons - 412 hommes

Artillerie : 308 hommes



TROUPES BADOISES : Général Harrant

1 Aide de camp

Adjudant commandant De Porbeck, 1 Adjoint

Chasseurs à pieds : 1 Bataillon - 339 hommes

Régiment Electeur : 2 Bataillons - 891 hommes

Régiment Prince Electeur : 2 Bataillons - 926 hommes

Hussards : 24 hommes

Artillerie : 141 hommes



ARMEE DE NAPLES

11 12 1805

Commandant en chef : Général GOUVION SAINT CYR

Chef d ' état major : général Franceschi

Commandant l' artillerie : général Salva

Commandant le génie : chef de bataillon Michel

1° Division : général REYNIER

Chef d ' état major : Adjudant commandant Delort

Généraux : Digonnet, Herbin, Grigni

10° de Ligne : 1 443 hommes

23° Léger : 1 679 hommes

56° de Ligne : 1 125 hommes

62° de Ligne : 1 351 hommes

4/2° Suisse : 662 hommes

Détachement du 24° Dragons : 46 hommes

4° Chasseurs : 416 hommes - 473 chevaux

6° Chasseurs : 487 hommes - 558 chevaux

Artillerie : 224 hommes - 213 chevaux

Sapeurs : 113 hommes

2° Division : général LECCHI

Chef d ' état major : Adjudant commandant Dembrowski

Généraux Ottavi, Severoli

2° de Ligne italien : 1 097 hommes - 13 chevaux

4° de Ligne italien : 1 272 hommes - 11 chevaux

5° de Ligne italien : 1 480 hommes - 16 chevaux

1/32° Léger : 544 hommes - 6 chevaux

1° Régiment de Chasseurs royaux : 472 hommes - 474 chevaux

Artillerie : 188 hommes - 227 chevaux

Réserve

Généraux Peyri, Bron

1° d ' infanterie polonaise : 2 546 hommes - 23 chevaux

Légion corse : 1 370 hommes - 24 chevaux

28° Dragons : 731 hommes - 337 chevaux

Artillerie : 209 hommes - 47 chevaux

Sapeurs : 34 hommes

37 bouches à feu, 25 voitures



8° CORPS

30/12/1805

Commandant en chef: maréchal MASSENA

Chef d'état-major: général Charpentier

Division de cavalerie

1 500 chevaux des 15°, 19°, 23° et 24° Chasseurs, répartis dans le cercle de Neustadt

Division: général Duhesme

9 000 hommes des 14° et 23° Légères, 1°, 20° et 102° de Ligne, dans le cercle de Cilly

Division du général Molitor

7 000 hommes des 5°, 29°, 60° et 73° de Ligne, dans le cercle de Marburg

Division du général Seras

6 000 hommes des 8° Léger, 13°, 53° et 106° de Ligne, un bataillon de pontonniers noirs; une Brigade à Laybach et une à Trieste

Division de dragons

1 500 chevaux des 23°, 24°, 29° et 30° Régiments, dans le cercle de Cillt.

Division de cuirassiers

1 500 chevaux des 4°, 6°, 7° et 8° Régiments, à Marburg

ARMÉE D'ITALIE

Commandant en chef: le prince EUGENE (Q.G à Padoue)

Chef d'état-major: général Pino

Sous chef d'état-major: général Fririon

Commandant l'artillerie: général Buchet

Commandant le génie: général Sorbier

1° Division: général Partouneaux

Général de brigades: Digonet (à Mestre), Herbin (à Padoue)

Gardes d'honneur

Garde royale
Vélites royaux
Gendarmerie
9°, 10°, 56° et 62° Ligne
Artillerie, train, et sapeurs

2° Division: général Fiorella

Généraux de brigades: Franceschi (à Ravennes), Fontanelli (à Piave di Sacco)
15 Bts de Gardes nationales italiennes

3° Division: général Dombrowski

Général de brigade: Milosewitz (à Este)
4 Bts de Gardes nationales italiennes
3° et 14° Chasseurs à cheval
Dragons napolitains
Chasseurs à cheval hanovriens
67° de Ligne
Bataillon suisse
Artillerie et train

CORPS RUSSE EN ALLEMAGNE DU NORD

30 décembre 1805

Commandant en chef: Général TOLSTOÏ

Cuirassiers Emperue (483)

1°, 2° Bataillons du 1° d'Artillerie (705, 453))

1° (1 383), 20° Chasseurs (1 529)

Régiments de grenadiers Prolovski (1 909), Saint Petersburg (2 240)

Régiments Belozersk (2 026), Riazan (1 937), Keksholm (1 939)

Cosaques de la Garde (118)

Bataillon provisoire (463)

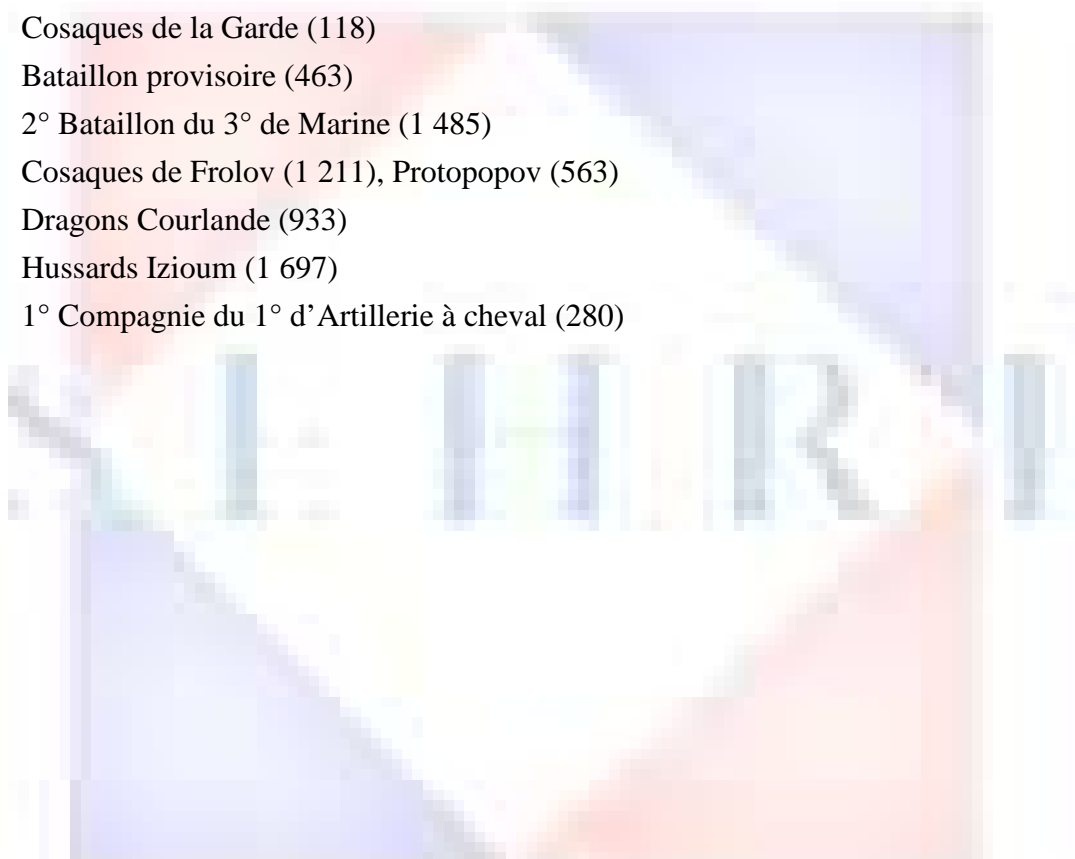
2° Bataillon du 3° de Marine (1 485)

Cosaques de Frolov (1 211), Protopopov (563)

Dragons Courlande (933)

Hussards Izium (1 697)

1° Compagnie du 1° d'Artillerie à cheval (280)



CORPS D ' ARMEE SOUS VENISE

31 décembre 1805

Commandant en chef : Prince EUGENE

Chef d ' état major : général Pino

Attaché à l' état major : général Fririon

Commandant l' artillerie : général Buchet

Commandant le génie : général Sorbier

1° Division : général PARTOUNNEAUX

Chef d ' état major : Adjudant commandant Delort

Général Digonet

Gardes d ' honneur, Garde impériale, Vélites royaux, Gendarmerie
impériale et royale : 530 hommes

9° de Ligne : 1 458 hommes

62° de Ligne : 1 740 hommes

Général Herbin

10° de Ligne : 1 560 hommes

56° de Ligne : 1 168 hommes

Artillerie italienne et train : 62 hommes

Sapeurs français : 60 hommes

2° Division : général FIORELLA

Général Franceschi

8 Bataillons de gardes nationaux italiens : 2 614 hommes

Général Fontanelli

7 Bataillons de gardes nationaux italiens
et Cavalerie légère de Parme : 3 382 hommes

3° Division : général DOMBROWSKI

Chef d ' état major : Adjudant commandant Lecchi

Général Milosewitz

4 Bataillons de gardes nationaux italiens : 1 723 hommes

3° Chasseurs : 385 hommes

14° Chasseurs : 293 hommes

Dragons Napoléon : 528 hommes

Chasseurs hanovriens : 319 hommes

Artillerie et train : 80 hommes

Réserve :

67° de Ligne : 500 hommes

Bataillon suisse : 374 hommes

Artillerie à cheval, et à pied : 139 hommes

Grand parc : 210 hommes

